№ xx M 450.48
Vol. 8

Bought with the income of
the Scholfield bequests.

LE

TRÉSOR DES PIANISTES.

8me LIVRAISON.

François COUPERIN ——— 2me. Livre de Pièces.

Dominique SCARLATTI —— Pièces Nº. 50 à 77.

Emmanuel BACH ——— Six Sonates, 8me. Recueil.

——— Six Sonates, 9me. Recueil.

PARIS,

ARISTIDE FARRENC, ÉDITEUR
Rue Taitbout, 10.

C. PRILIPP, ÉDITEUR DE MUSIQUE
Boulevart des Italiens, 19.

LONDRES

CRAMER, BEALE ET WOOD, 201, Regent St.
SCHOTT ET Cie, 159,

LEIPZIG

BREITKOPH ET HAERTEL
Universitaets Strasse, goldner Baer.

1864.

**M450.48 vol. 8
Brown Collection
Scholfield
June 21, 1915
7 20 vols.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

FRANCE.

PARIS.

	Exempl.
Le Ministre de la maison de l'Empereur et des Beaux-Arts	10
Le Conservatoire impérial de musique	3
Alexandre (M. Alfred), vice-président au tribunal de la Seine	1
Auber (M. Daniel-François-Esprit), directeur du Conservatoire impérial de musique	1
Aunier (Mlle Alexandrine)	1
Barbet-Massin (Mme), née Guenepin	1
Béguin-Salomon (Mme Louise), professeur de piano	1
Benoist (M. François), professeur d'orgue au Conservatoire	1
Bouton (Mme Pauline)	1
Busserole (M.), conseiller à la Cour impériale	1
Buzin (M.)	1
Camus (M. Émile), docteur en médecine	1
Canneva (M. A.)	1
Cassard (Mme)	1
Catalan (M.)	1
Chesnay-Beaumetz (Mme), professeur de piano	1
Clermont (M. de)	1
Coizeau (M. Jean-Benjamin), docteur en médecine	1
Colin (Mlle Marie), professeur de piano	1
Courcel (M. Valentin de)	1
Courtat (M.), chef de bureau au ministère des affaires étrangères	1
Damcke (M. Berthold), compositeur	1
Dargent (Mme Marie)	1
Delaye fils (M. E.)	1
Delore (Mme)	1
Deroche (Mme)	1
Didot (M. Paul)	1
Doazan (M.)	1
Donne (Mlle Louise)	1
Dorus (M. Louis), première flûte à l'Académie impériale de musique et à la Société des concerts, professeur au Conservatoire	1
Drolenvaux (Mlle Hélène)	1
Dumoustier (M. Léon)	1
Durand (Mme Jules)	1
Érard (Mme Veuve)	1
Escudier-Kastner (Mme Rosa), pianiste de S. M. l'Impératrice d'Autriche	1
Estignard (Mme M.)	1
Filippi (M. Joseph de), professeur de langue et de littérature italiennes	1
Franck (Mlle Léonie)	1
Gevaert (M. F.-A.), compositeur	1
Gouffé (M. Achille), première contrebasse à l'Académie impériale de musique et à la Société des concerts	1
Guidou (M.), avoué	1
Hadamard (Mme)	1
Hamot (Mme)	1
Hecht (M. Myrtil)	1
Hulot (M.), directeur des timbres-poste	1
Kastner (M. Georges), membre de l'Institut de France	2
Lambert (M. l'abbé Edmond)	1
Lavenay (M. Victor de), conseiller d'État	1
Lecocq (Mlles Caroline et Louise)	1
Lecointe (Mlle Adèle)	1
Le Couppey (M. Félix), professeur de piano au Conservatoire impérial	1
Legouix (M. Napoléon), éditeur de musique	1
Lemoine (M. Achille), éditeur de musique	1
Leturc (Mme Achille)	1
Lévy (Mlle Caroline), professeur de piano	1
Louis, née Loizellier (Mme Émile)	1
Mannberguer (Mme)	1
Marit (Mme Ernestine)	1
Marmontel (M. A.), professeur de piano au Conservatoire impérial	1
Menvielle (Mme)	1
Monduit (Mlle Jeanne)	1
Mongin (Mlle Marie), professeur de piano	1
Navoit (Mme Paul)	1
Neukomm (M. Antoine)	1
Norblin (M. Émile), de l'Académie impériale de musique	1
Pajot (M. Henri)	1

PARIS.

Exempl.

Pascal (M. Édouard)..... 1
Paul (Mlle F.)..... 1
Pfeiffer (M. Georges), professeur de piano..... 1
Pierson-Bodin (Mme), professeur de piano et de chant.. 1
Polignac (Mme la princesse de)..... 1
Pont (M. le comte du)..... 1
Puissan (M.), conseiller à la Cour impériale..... 1
Refuge (M. de)..... 1
Riglet (Mme Victor)..... 1
Riottot (Mlle Pauline), professeur de piano..... 1
Robin (Mme Adolphe) 1
Rothschild (Mme la baronne Nathaniel de)..... 1
R. Z. (M.), chez M. Borrani, libraire..... 1
Serrier (M.), organiste et compositeur..... 1
Steuttel (M.)..... 1
Tellefsen (M. T.-D.-A.), professeur de piano..... 1
Tournière-Blondeau (M.)..... 1
Viardot-Garcia (Mme Pauline)..... 1
Wagner (M. Charles), professeur de piano..... 1
Waill (Mlle Eugénie)..... 1
Wolff (M. Auguste), chef de la maison Pleyel et Wolff.. 2

BERVILLE-SUR-MER (Eure).

Saint-Alban (M. Mathieu de), membre du Conseil général du département de l'Eure..... 1

BOULOGNE-SUR-MER.

Aly (M. Charles), professeur de musique..... 1
Gretton (M. G.), organiste..... 1
Guilmant (M. Alex.), organiste et maître de chapelle.. 1
Kennedy (Mlle)..... 1
Vale (Mme)..... 1

BLOIS.

Thilorier (Mme G.)..... 1

CARCASSONNE.

Germa, née de Nugon (Mme Caroline) 1
Lacombe (M. Paul)..... 1
Rolland du Roquan (M. Charles de)..... 1
Scheurer (M. Charles), organiste de la cathédrale 1

CASTELNAUDARY.

Vésian (M. Hyacinthe de), avocat..... 1

SAINT-CHAMOND (Loire).

Auradou (M. G.-M.), ingénieur de la marine 1

SAINT-LÔ (Manche).

Auvray (Mme Louis)..... 1
Chevreux (Mme Zoé), professeur de piano..... 1

CHATEAU DE CERCAMP (Pas-de-Calais).

Exempl.

Fourment (Mme la baronne de)..... 1

CHATEAU-DE-VILLETTE (Aisne).

Carpentier (M. Stéphane)..... 1

CHATEAU-THIERRY.

Brésillion (M.)..... 1

DOUAI.

Boulvin (M. Walter-Albert-Eugène), prof. de musique. 1
Lagrange (M. le baron de) 1

LYON.

Brölemann (M. Arthur)..... 1
Hainl (Mlle Alice)..... 1
Montgolfier (Mme Jenny), professeur de piano..... 1
Rivet (M. Théodore)..... 1

MARSEILLE.

Le Conservatoire de musique..... 1

MELVILLE-GOUPILLIÈRES (Eure).

Assegond (M. Casimir)..... 1

MONTPELLIER.

Adhemar (M. le comte Roger d') 1
Chabert (M.)..... 1
Giniez (M.)..... 1
Laurens (M. Joseph-Bonaventure), agent comptable de la Faculté de médecine..... 1

MONTAUBAN.

Gironde (Mme la vicomtesse Henry de)..... 1

MUSEAUX, près VALENÇAY (Indre).

Journel (Mme Alphonsine) 1

NIORT.

Frappier (Mme Alfred)..... 1

PERPIGNAN.

Baille (M. Gabriel), organiste et directeur de l'Orphéon. 1
Sèbe (M. A.)..... 1

RIBEMONT (Aisne).

Bonjour (Mlle Caroline)..... 1

LA ROCHELLE.

Vincens (Mme)..... 1

TOULON.

Nègre (Mlle Rose)..... 1

TOULOUSE.

Martin fils aîné (M.), éditeur de musique..... 1

VESOUL.

Parrot (M.), avocat..... 1

LE VERGER (Maine-et-Loire).

Verger (Mme la baronne du)..... 1

ÉTRANGER.

BERLIN.

Exempl.

WAGNER (M. RICHARD), docteur en médecine..... 1

BOLOGNE.

LE LYCÉE COMMUNAL..... 1
GAJANI (M. GIOVANNI), compositeur et professeur de piano. 1
HERCOLANI (Mme la princesse MARIA)..... 1
SIMONETTI (Mme la princesse TERESA-ANGELELLI)..... 1
ZUCCHINI-BRUNETTI (Mme la comtesse)..... 1
ZUCCHINI (Mme la comtesse MATILDE)..... 1

BRESCIA.

FRANCHI (GAETANO), professeur..... 1

BRUXELLES.

LE CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE..... 1
FÉTIS (M. JOSEPH-FRANÇOIS), maître de chapelle de S. M. le roi des Belges, et directeur du Conservatoire royal de musique..... 1
DUPONT (M.), professeur de piano au Conservatoire royal de musique..... 1
JEFFERYS (M. P.-J.-H.)..... 1
HAUMAN (M. ADOLPHE)..... 1
LAVALLÉE (M.)..... 1
LEMMENS (M.), professeur d'orgue au Conservatoire..... 1
VAUTIER (M.), juge au Tribunal de première instance... 1

CALCUTTA.

O. VON ERNSTHAUSEN, Esqre..... 1

CATANE.

FRATACCIA (M. GIACOMO), libraire..... 1

CHICHESTER (Angleterre).

Rev. EDWARD ÆMILIUS GODDARD, M. A. Cantab. 1

CREFELD.

BECKERATH (M. Wm VON)..... 1

GAND.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE..... 1
HEYNDERIKS (M. MAX), professeur de piano au Conservatoire 1

KICHENEV (Bessarabie).

Exempl.

ABAZA (M. VALÉRIEN D')..... 1

LEIPZIG.

MOSCHELES (M. IGNACE), compositeur, professeur de piano au Conservatoire de musique..... 1

LIÉGE.

TERRI (M. L.), professeur de chant au Conservatoire de musique..... 1

LISBONNE.

MASONI (M. E.), pianiste-compositeur..... 1

LONDRES.

BENEDICT (M. JULES), compositeur et professeur de piano. 1
BROADWOOD (M. H.-F.)..... 2
CHAPPEL (M. ARTHUR)..... 1
EGVILLE (M. LOUIS D')..... 1
ELLA (M. J.)..... 1
EWER and Co (MM. J.-J.), éditeurs de musique..... 1
LONSDALE (M. C.)..... 1
MARSHALL (JULIAN), esq..... 1
PAUER (M. ERNEST), professeur de piano à l'Académie royale de musique..... 1
RIMBAULT (le docteur ÉDOUARD-F.), LL. D., membre de l'Académie royale de musique de Stockholm, etc., etc. 1
SCHOTT et Co (MM.), éditeurs de musique 1
WHITTINGHAM (M. ALFRED), *dealer in Rare Music*..... 1

MANCHESTER.

HALLÉ (M. CHARLES), professeur de piano..... 1

MOSCOU.

HONNORÉ (M. LÉON), professeur de piano..... 1

RIO DE JANEIRO.

SCHMOLLE (M.)..... 1

LE TRÉSOR DES PIANISTES.

Article de M. F.-J. Fétis, maître de chapelle de S. M. le roi des Belges, et directeur du Conservatoire royal de musique de Bruxelles, extrait du journal *Revue et Gazette musicale de Paris*.

(27 Novembre 1864; N° 48.)

LE TRÉSOR DES PIANISTES,

6e et 7e livraison.

Les monuments de l'art rétrospectif sont de deux sortes : ou ils appartiennent à l'art complet, c'est-à-dire à la musique en possession de tous les éléments de tonalité moderne, d'harmonie, de formes mélodiques et de rhythme qui constituent les œuvres du XVIIIe et du XIXe siècle; ou ils sont dans les conditions de l'époque où les artistes, encore soumis aux lois de la tonalité ancienne, faisaient cependant, par instinct, des efforts pour entrer dans le domaine d'une tonalité nouvelle, dont la base leur était inconnue. Par une conséquence logique, l'harmonie dissonante, qui pose sur cette base, n'ayant pas été découverte, n'apparaît pas dans leurs œuvres, et la modulation, dont la musique actuelle porte l'abus jusqu'à l'excès, fait défaut dans les compositions de ces anciens artistes. Il en résulte que le caractère de leur musique est tout à fait différent de celui des productions de l'art moderne. Or les formes de la mélodie étant entièrement adéquates à la constitution de l'harmonie, celles qu'on remarque dans la musique des anciens compositeurs sont également très-différentes des formes mélodiques auxquelles nous sommes accoutumés. Enfin, la cadence qui termine les phrases et les périodes des œuvres des maîtres modernes, résultat du caractère attractif de notre harmonie, lorsqu'elle n'est point évitée par la modulation, est infiniment rare dans l'ancienne musique, et n'y est jamais de nécessité absolue : de là viennent ces longs enchaînements de phrases sans conclusions qui nous étonnent à l'audition des œuvres conçues dans les conditions de l'ancienne tonalité.

Ce n'est pas à dire pourtant que cette musique ancienne soit pour nous dénuée d'intérêt; car dans les conditions où ils étaient placés, quelques-uns des vieux maîtres de la fin du XVIe siècle et de la première moitié du XVIIe ont été des artistes de génie comme ont été certains compositeurs de temps plus rapprochés de nous. Dans l'ordre étroit de faits harmoniques où leur talent était enfermé, ces artistes ont montré une remarquable habileté dans l'art d'écrire. Leur pensée, circonscrite par les éléments dont ils disposent, a le grand mérite de la naïveté, qui a disparu de la musique moderne, bien plus riche en ressources de développements. Dans mes concerts historiques, ce furent surtout ces monuments des temps anciens et d'un art différent du nôtre qui excitèrent le plus vif intérêt et qui eurent le succès le plus éclatant, parce qu'ils étaient la révélation d'un ordre de faits et d'idées inconnu de tout l'auditoire. Il en fut de même, l'année dernière, aux séances historiques de la musique de clavecin et de piano données à Bruxelles par M. le professeur virtuose Dupont. Toutes les anciennes pièces tirées du *Trésor des pianistes* de M. Farrenc furent aussi celles qu'accueillirent les applaudissements les plus enthousiastes de la nombreuse assemblée réunie à ces intéressantes séances.

La place réservée par M. Farrenc, dans son *Trésor des pianistes*, aux anciens clavecinistes français Chambonnière, Couperin et Rameau, aux Italiens Frescobaldi, Pasquini, Porpora, Martini et Scarlatti, aux Allemands Froberger, Pachelbel, Kuhnau et Muffat, il la devait aux Anglais, qui ont eu leurs clavecinistes renommés : Byrd, J. Bull, Orlando Gibbons et Crofurd : il leur a payé sa dette dans la sixième livraison de sa précieuse collection.

William Byrd fut un des plus célèbres musiciens anglais du XVIe siècle, et peut être considéré comme le chef d'école de son pays. Les pièces de clavecin ou d'épinette, appelée *virginale* en Angleterre, composées par ce maître, sont extraites d'un ancien recueil de pièces de ce genre, intitulé *Parthenia*, dont M. Farrenc a fait graver en fac-simile le frontispice de l'édition originale, ainsi qu'un spécimen de la notation. Ces pièces ont pour auteur le même William Byrd, John Bull et Orlando Gibbons. La Parthenia est la première musique imprimée pour le clavecin en Angleterre. Les pièces de Byrd appartiennent au genre appelé *suites*. Les suites sont composées, dans la Parthenia, d'un *prélude*, d'une *pavane* et d'une *gaillarde*, quelquefois de deux pièces de ce dernier caractère. Le style de Byrd, dans ces pièces, a de l'analogie avec celui de Claude Merulo. Il s'y trouve d'assez grandes difficultés, particulièrement dans les ornements qui y sont multipliés. D'ailleurs, elles sont souvent écrites à quatre parties, ce qui en rend le doigter difficile.

Le style de Bull est plus jeune, plus brillant que celui de Byrd; les cadences y sont mieux dessinées, et le caractère de la mélodie est plus saisissable : l'harmonie y est aussi plus pure. Bull, qui ne mourut qu'en 1628, éprouve évidemment, dans ses compositions pour la virginale, l'influence de la révolution musicale qui s'opéra au commencement du XVIIe siècle, quoiqu'il s'y engage moins résolûment que son compatriote Orlando Gibbons. Celui-ci, né vingt ans plus tard que John Bull, est beaucoup moins correct que lui dans sa manière d'écrire. Il multiplie les dissonances sans les préparer et sans les justifier par le mouvement conjoint, les attaquant par des sauts de tierces ou de quartes. On dirait qu'il prend plaisir aux relations dures de sons qui ne sont pas faits pour se trouver réunis. C'est un véritable révolutionnaire qui ne se rend pas compte de l'objet de la transformation qui s'accomplit de son temps; mais, au milieu de ses défauts, on reconnaît un génie hardi qui s'ouvre des voies nouvelles, particulièrement dans le rhythme, lequel prend dans ses pièces un caractère plus décidé que chez ses prédécesseurs. Son prélude (n° 18, pages 38 et 39) est presque de la musique moderne; enfin sa courante (n° 6 du recueil suivant, page 14) est d'une mélodie charmante.

Après les pièces des clavecinistes anglais viennent, dans la sixième livraison du *Trésor des pianistes*, douze polonaises de Guillaume-Friedemann Bach, qui sont autant d'œuvres parfaites. Originales par le fond et par la forme, ces compositions n'ont de rapport avec les pièces connues sous le nom de *polonaises*

que ce nom même et la mesure à trois temps. Tout y est d'invention, et le sentiment musical y est partout empreint du caractère de la grandeur. Dès les premières mesures de chacune de ces douze pièces, le génie d'un maître se manifeste. Comme son frère, Charles-Philippe-Emmanuel, Guillaume-Friedemann Bach est fils de l'immortel Jean-Sébastien. Tous deux furent dignes de leur illustre père, car tous deux furent de grands artistes, chacun en son genre; mais Guillaume-Friedemann n'exerça pas sur la destinée de la musique moderne une influence aussi décidée que son frère, parce qu'il écrivit beaucoup moins, parce qu'il ne publia qu'une petite partie de ce qu'il composa; enfin, parce que sa musique offrit de trop grandes difficultés aux artistes. Mélancolique et peu sociable, son caractère ne le disposait point à obtenir des succès, que d'ailleurs il ne recherchait pas. Mais s'il était dépourvu des facultés par lesquelles on se produit et réussit dans le monde, la nature l'avait dédommagé en le douant des plus rares qualités de l'artiste. Par la publication des œuvres de ce grand musicien, presque ignoré du monde musical actuel, M. Farrenc ajoute un nouveau prix au beau monument qu'il élève à la gloire de l'art. Les douze polonaises de Guillaume-Friedemann Bach sont suivies d'une sonate du même, où l'on retrouve toutes les qualités de son génie.

La même livraison contient six sonates magnifiques de Charles-Philippe-Emmanuel Bach, créateur, comme je l'ai dit en plusieurs endroits, de la sonate moderne. Dans toutes se révèlent les qualités qui ont été l'objet de mes analyses précédentes des livraisons du *Trésor des pianistes*. Je ne puis rien ajouter à ce que j'en ai dit; car, dans leurs proportions peu développées, ces sonates présentent les mêmes perfections de sentiment et d'originalité que celles dont j'ai déjà parlé.

La seconde moitié de la sixième livraison du *Trésor des pianistes* est remplie par huit sonates de Beethoven, qui forment ses œuvres 13, 14, 22, 26, 27 et 28. Ces belles compositions sont trop connues, trop répandues dans le monde musical, trop admirées, enfin, pour que j'aie besoin d'ajouter ici quelque chose aux éloges qui en ont été faits cent fois.

Deux noms à peu près inconnus aujourd'hui, non-seulement des amateurs, mais même des artistes, Théophile Muffat et Georges Benda, se présentent d'abord à l'ouverture de la septième livraison du *Trésor des pianistes*. Théophile Muffat, organiste de l'empereur Charles VI, vint à Vienne dans la première moitié du XVIIIe siècle. Son ouvrage le plus important a pour titre : *Componimenti musicali per il cembalo*. C'est un recueil de pièces appelées *Suites* qui étaient alors en usage. Gravés sur cuivre à grands frais, les *Componimenti musicali* sont d'une rareté excessive, parce que le premier tirage qu'on en fit fut sans doute à petit nombre, et que, postérieurement, les planches paraissent s'être égarées ou ont été fondues. En publiant de nouveau cet ouvrage dans son *Trésor*, M. Farrenc en fait presque une résurrection.

Les *Suites* contenues dans le recueil des *Componimenti musicali* sont au nombre de sept. On sait que ce nom était donné à des réunions de pièces peu développées, dont quelques-unes avaient les caractères et les mouvements de danses autrefois en usage, telles que les pavanes, allemandes, sarabandes, courantes, gaillardes, gigues, menuets, rigaudons, branles, auxquelles on ajoutait quelquefois une *ouverture* dans le style fugué, un *air*, un *finale*. Les *Suites* n'étaient pas toujours composées des mêmes morceaux, ni astreintes à un ordre régulier. Chaque auteur en faisait une disposition particulière, suivant sa fantaisie. Le nombre de morceaux dont se composait une *Suite* n'était pas non plus invariable, il s'étendait depuis *quatre* jusqu'à *sept*. Par exemple, la première *Suite* de Muffat est composée d'une ouverture, d'une allemande, d'une courante, d'un air, d'un rigaudon, d'un menuet avec son trio, d'un *adagio* et d'un finale. Dans la seconde, on trouve un prélude, une allemande, une courante, une sarabande, une bourrée, un menuet avec son trio, une fantaisie et une gigue. Chacune ainsi varie de forme.

Muffat a joui de la réputation d'un savant musicien en Allemagne parmi les érudits : il la mérite par l'élégance du mouvement des parties et la pureté de son harmonie. Son style brille par la clarté des idées, le naturel des modulations et la franchise des rhythmes. Lorsqu'il écrit à quatre parties, il sait en maintenir la réalité pendant toute la durée des morceaux. Ses motifs, bien choisis, chantent avec facilité; ils ont de la variété dans le caractère et ne tombent jamais dans la trivialité; mais il n'a ni la richesse d'imagination des grands maîtres allemands, ni la profondeur de leurs combinaisons. En cela, il est le point de départ de l'école de Vienne au XVIIIe siècle, et marque d'une manière évidente les différences essentielles qui séparent cette école de celles de l'Allemagne du Nord, car le naturel et la clarté sont précisément les qualités distinctives de cette école viennoise jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; on les retrouve même dans les compositions des fuguistes tels qu'Albrechtsberger et l'abbé Stadler.

Originaire de la Bohême, Georges Benda, bien qu'il ait vécu longtemps à Berlin et dans le duché de Saxe-Gotha, a mis dans ses œuvres les caractères de la musique facile, claire et gracieuse de l'Autriche. Les six sonates de sa composition placées par M. Farrenc dans la septième livraison du *Trésor des pianistes*, rappellent les formes des sonates de Charles-Philippe-Emmanuel Bach, mais sont dépourvues du cachet de création qu'on admire dans celles-ci. Toutes ont du charme, mais elles manquent de force. Les meilleures parties de ces sonates sont les mouvements lents : le *larghetto* de la première sonate, le *poco lento* de la sixième, ont le caractère de la grande musique. Le *largo* de la quatrième offre aussi beaucoup d'intérêt par un sentiment à la fois énergique et tendre que n'aurait pas désavoué Mozart.

Des six sonates de Charles-Philippe-Emmanuel Bach qui viennent après celles de Benda, dans la septième livraison du *Trésor des pianistes*, les quatre premières ne sont pas les meilleures productions de ce grand artiste; leur style a un peu vieilli; mais la cinquième (en *ré* mineur) et la sixième (en *la* mineur) peuvent prendre place parmi les plus belles inspirations. La sixième, particulièrement, est, d'un bout à l'autre, une production originale parfaite.

Les trois magnifiques sonates de l'œuvre 31 de Beethoven, et les deux sonates de l'œuvre 49 du même compositeur, complètent la septième livraison du *Trésor des pianistes*. Après les œuvres d'intérêt historique, elles présentent l'art dans tout le développement de sa puissance. Fidèle à son plan, qui consiste à faire connaître aux artistes et aux amateurs du piano toutes les formes sous lesquelles cet art inépuisable s'est produit jusqu'à l'époque actuelle, M. Farrenc met un discernement très délicat dans le choix des pièces qui composent sa collection, et fait preuve d'un dévouement sans bornes dans la continuation de son entreprise gigantesque. Poussé ainsi jusqu'à son terme, le *Trésor des pianistes* sera un des plus beaux monuments élevés à la gloire de la musique dans le XIXe siècle. L'amour pour l'art, dont l'érudit éditeur est animé, peut seul lui donner le courage nécessaire pour l'accomplissement d'un si rude labeur; car la recherche d'anciennes œuvres devenues presque introuvables; la comparaison des éditions diverses d'un même ouvrage, pour écarter les altérations capricieuses et résoudre quelquefois des problèmes difficiles concernant la version préférable; la correction des fautes de gravure, enfin, la perfection de l'exécution matérielle, exigent des soins incessants ainsi qu'une rare sagacité. Ajoutons à tout cela le travail des excellentes notices relatives à la vie et aux ouvrages des artistes dont M. Farrenc enrichit sa précieuse collection, et l'on comprendra ce qu'exige de lui la difficile entreprise qu'il a formée, et qu'il poursuit avec un zèle digne des plus grands éloges.

FÉTIS père.

1717

—

PIÈCES

de

CLAVECIN

COMPOSÉES PAR

FRANÇOIS COUPERIN.

DEUXIÈME LIVRE.

PUBLIÉ PAR A. FARRENC. — PARIS, 1864.

T. d. P. (8) 2.

A Monsieur Prat
Receveur Général des Finances
De Paris.

Monsieur,

Ne pourai-je jamais, Monsieur, m'aquiter des obligations que j'ai à mes Amis, qu'avec des espéces aussi legeres que celles que je leur offre? Cependant comme elles ont cours parmi les personnes de goût, j'ose me flater que vous voudrés bien recevoir à compte ce second Livre de mes piéces de Clavecin, et me faire l'honneur de me croire, avec beaucoup de reconnaissance,

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Couperin.

PRÉFACE

Enfin, voici le second Livre de mes pièces de Clavecin que je croyois cependant pouvoir mettre au jour dès la même année que le premier a paru. Quelques égards m'en ont détournés : 1° J'ai cru qu'il falloit laisser un intervale plus considérable pour donner le tems aux personnes qui jouent les pièces du premier de les posséder suffisamment. 2° La composition de neuf leçons de Ténébres à une et à deux voix, dont les trois du premier jour sont déjà gravées et en vente. 3° Une méthode qui a pour titre : *L'Art de toucher le Clavecin,* tres utile en general, mais absolument indispensable pour exécuter mes pièces dans le goût qui leur convient, et que j'ai jugé devoir placer entre mes deux livres. 4° Un retour d'attention pour un des illustres de nos jours, qui vient de donner encore un livre de Viole, et dont je ne devois pas traverser la gravure, puisqu'il n'avoit pas interrompu celle de mon premier livre de Clavecin, aïant tous deux le même graveur. 5° Toujours des devoirs tant à la cour que dans le public, et, par dessus tout, une santé tres délicate. Enfin pour tâcher de marquer ma sensibilité aux amateurs de mon premier livre et répondre à l'empressement qu'ils font paroître pour avoir le second, je l'ai grossi de deux Ordres [*Suites*] de plus que le précédent.

TABLE

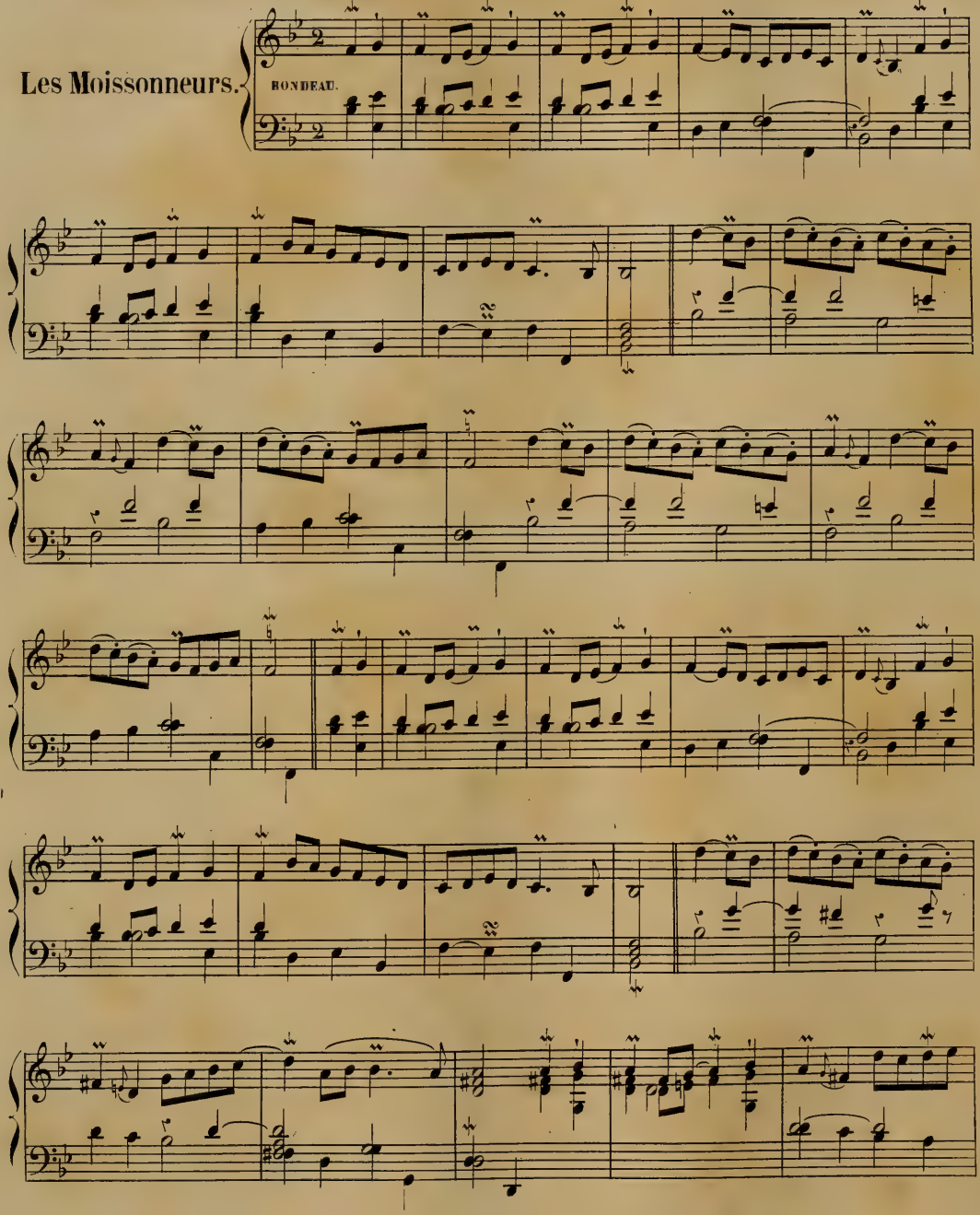
des pièces contenues dans ce 2me. Livre.

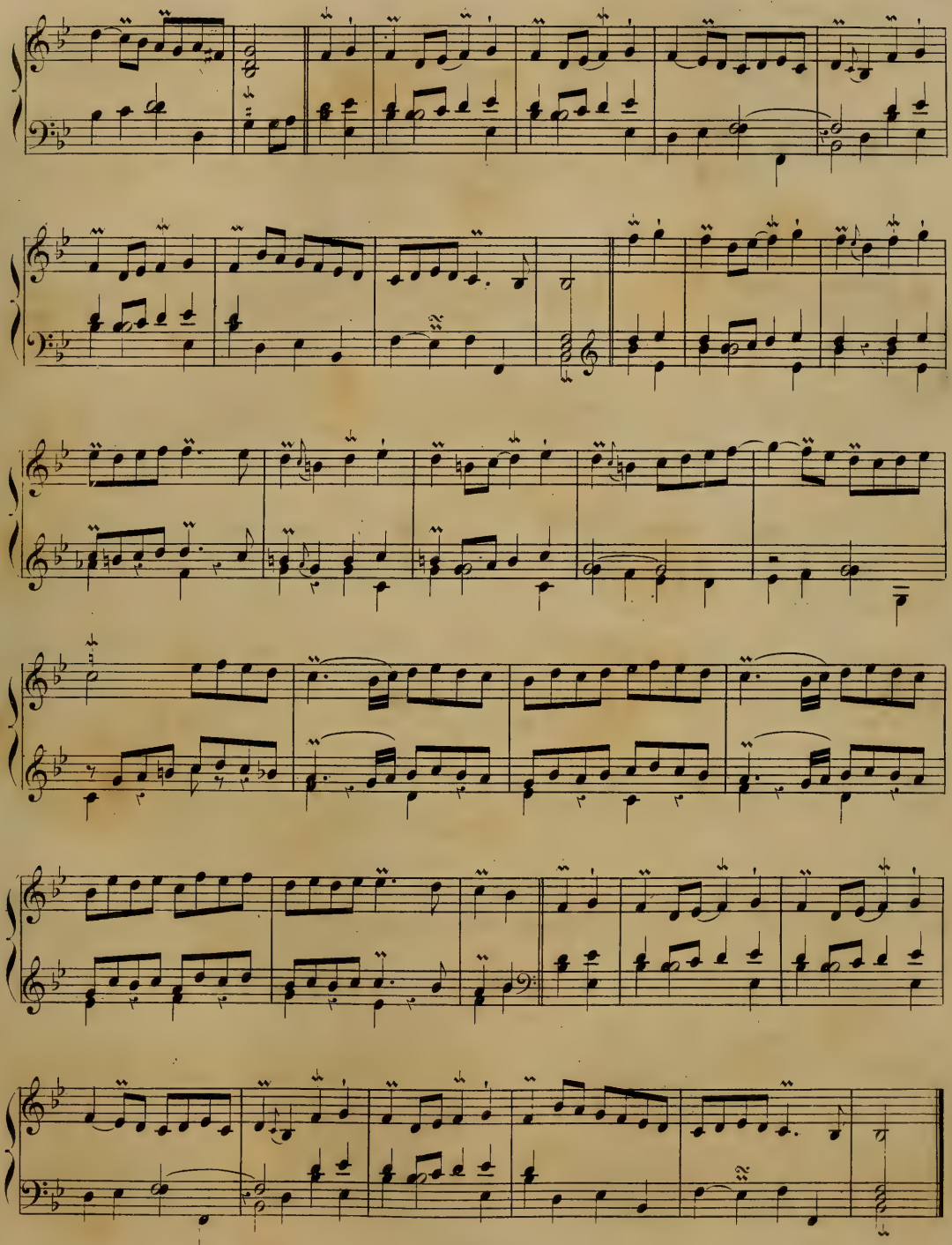
		Pages.
	Les Moissonneurs, *Rondeau*	2
	Les Langueurs tendres	4
	Le Gazouillement, *Rondeau*	6
	La Bersan	8
	Les Bergeries, *Rondeau*	10
	Les Barricades mystérieuses, *Rondeau*	14
	La Commère	17
	Le Moucheron	18
	La Ménetou, *Rondeau*	20
LES PETITS ÂGES.	La Muse naissante	22
LES PETITS ÂGES.	L'Enfantine	23
LES PETITS ÂGES.	L'Adolescente	24
LES PETITS ÂGES.	Les Délices, *Rondeau*	26
	La Chazé	28
	La Basque	30
	Les Amusements	31
	La Raphaèle	34
	L'Ausonienne, *Allemande*	36
	Courante	38
	2me. Courante	39
	L'Unique	41
	Gavotte	42
	Rondeau	42
	Gigue	44
	Passacaille, *Rondeau*	46
	La Morinète	51
	La Rafraîchissante	52

	Pages.
Les Charmes	54
La Princesse de Sens, *Rondeau*	56
L'Olympique	56
L'Insinuante	58
La Séduisante	58
Le Bavolet flottant	60
Le petit deuil	61
Menuet	62
La Triomphante	63
La Mésangère	70
La Gabrielle	72
La Nointèle	73
La Fringante	76
L'Amazone	78
La Castelane	78
L'Étincelante	80
Les Grâces naturelles	81
La Zénobie	82
Les Jumelles	84
L'Intime	86
La Galante	87
La Corybante	88
La Vauvré	89
La Fileuse	90
La Boulonnaise	91
L'Atalante	92

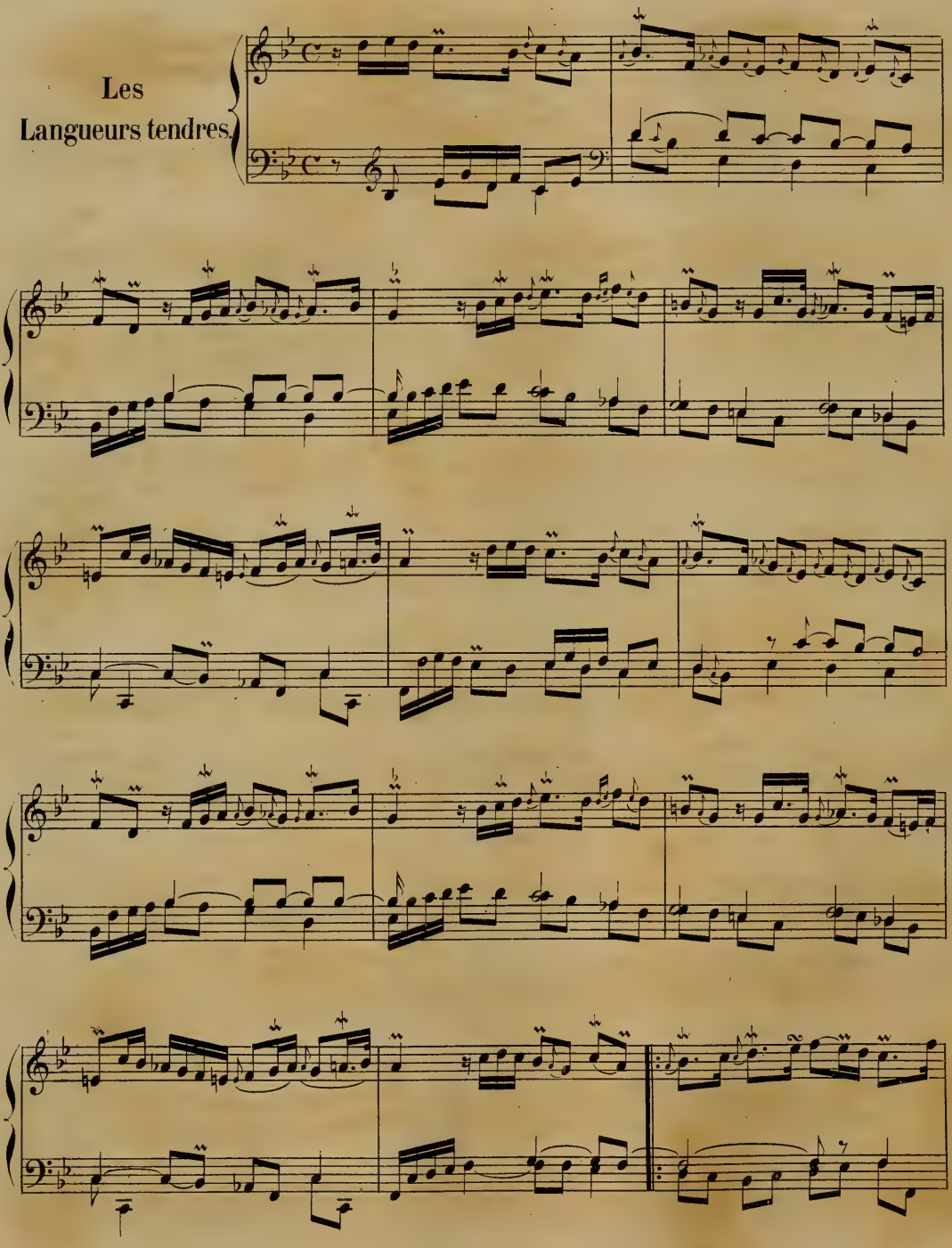
Gaiement.

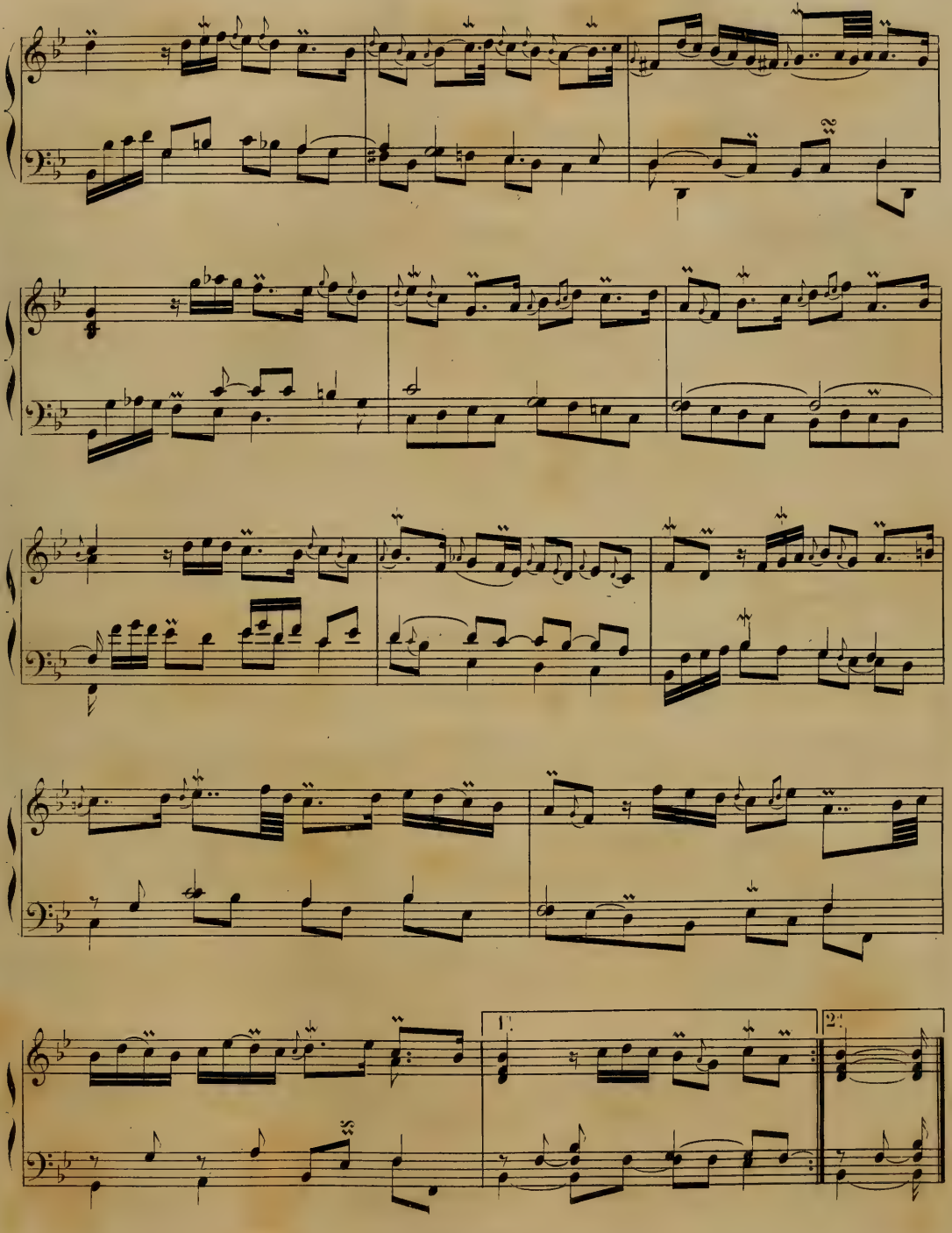
Les Moissonneurs.





Les
Langueurs tendres.

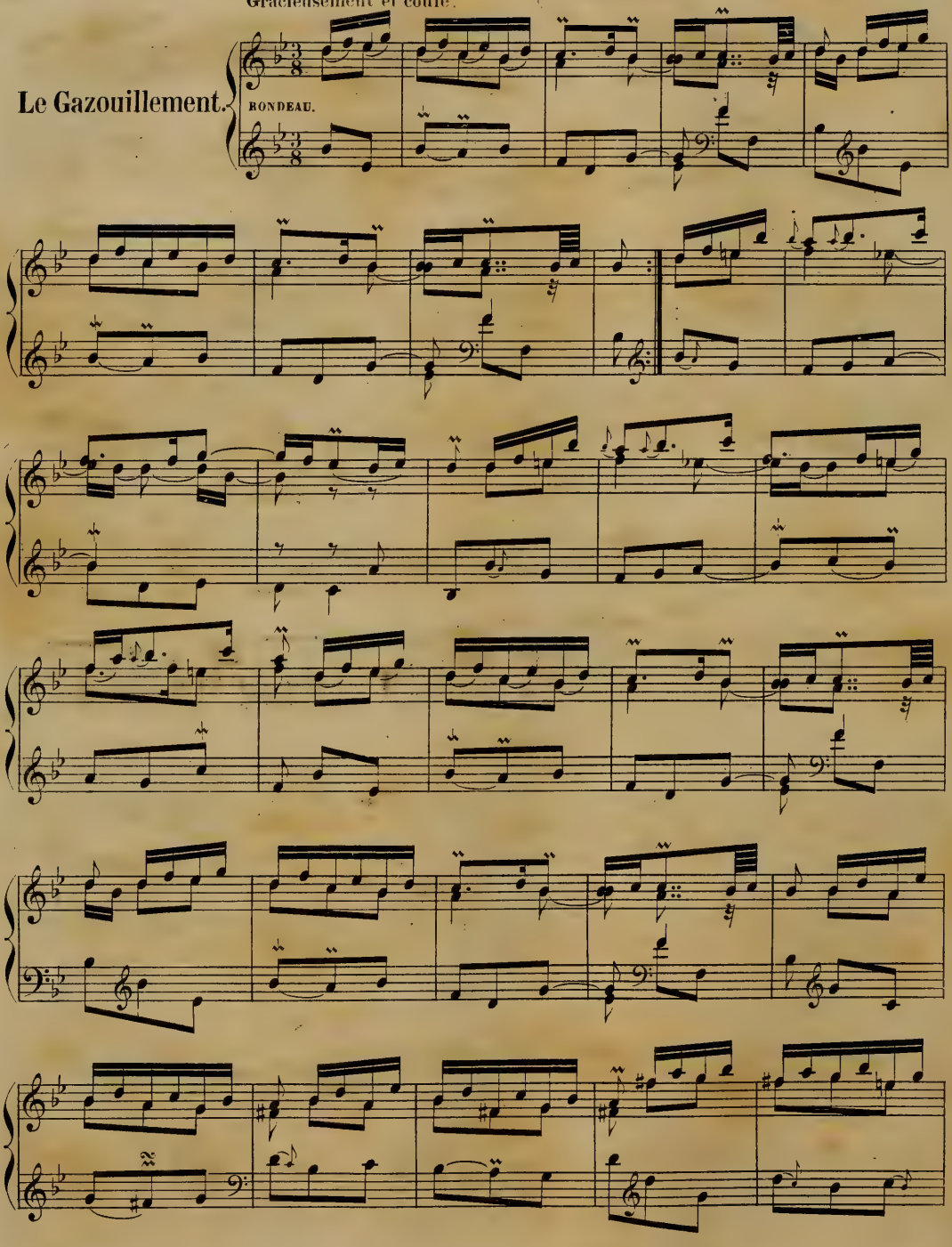


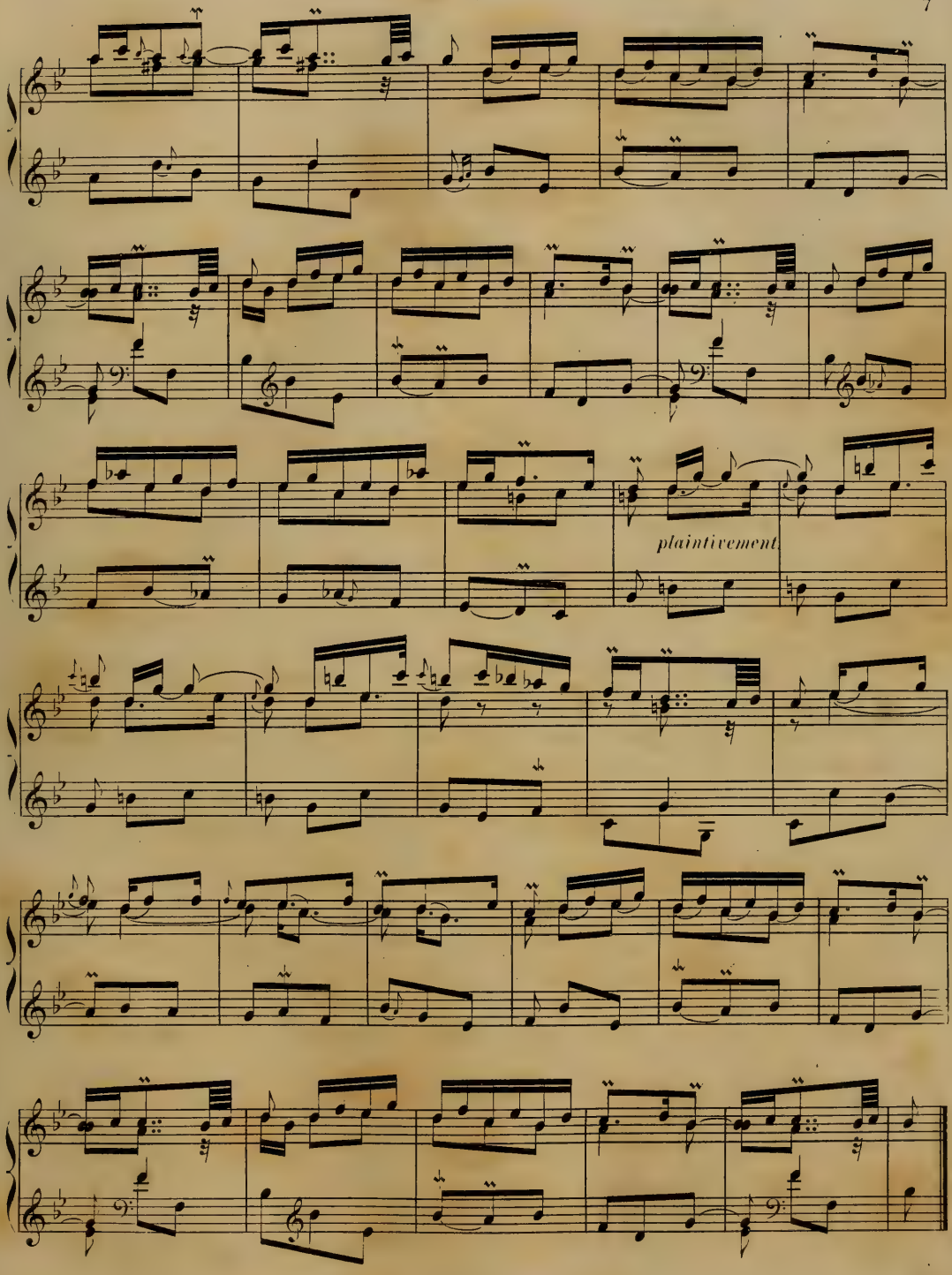

1.
2.

Gracieusement et coulé.

Le Gazouillement.

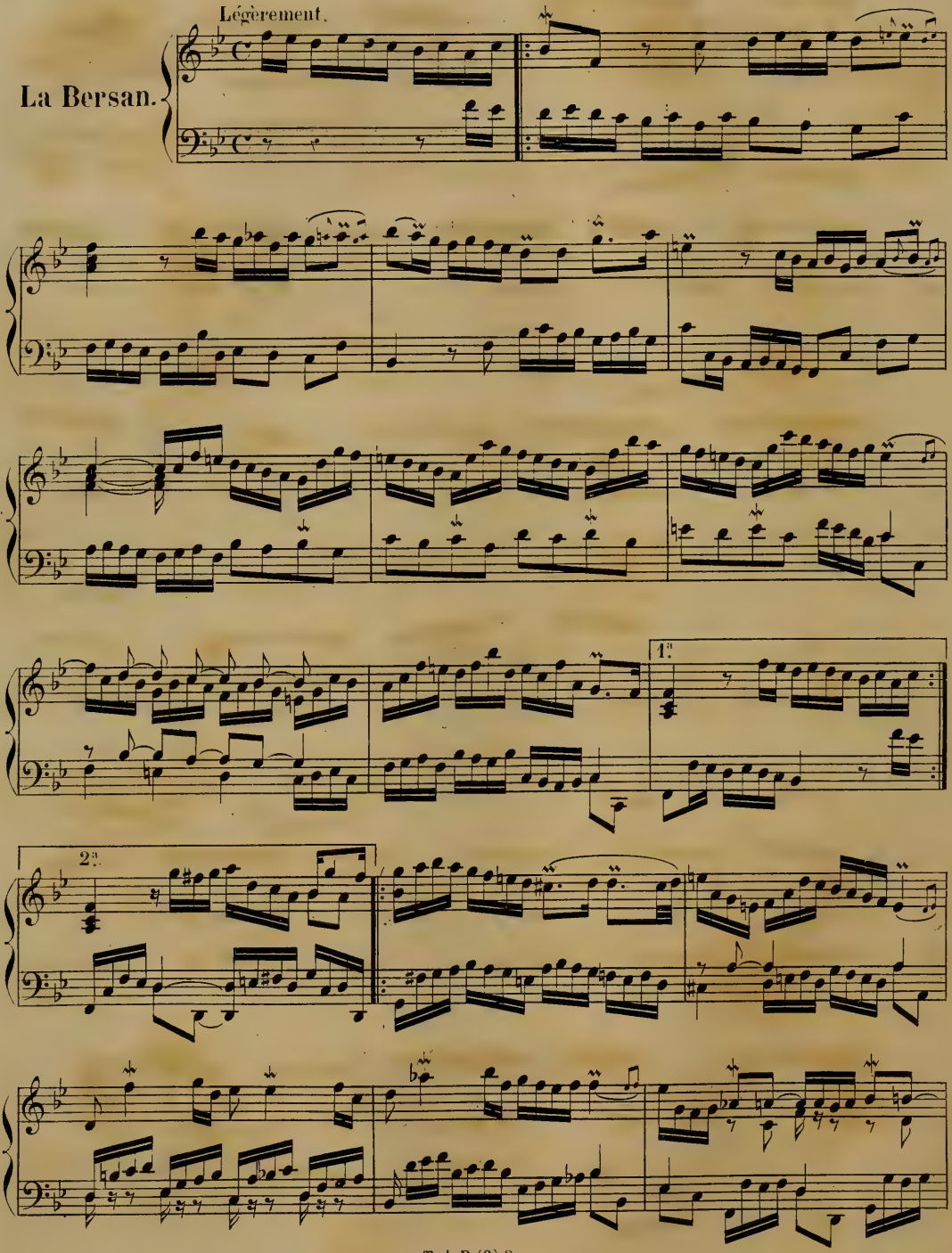
RONDEAU.

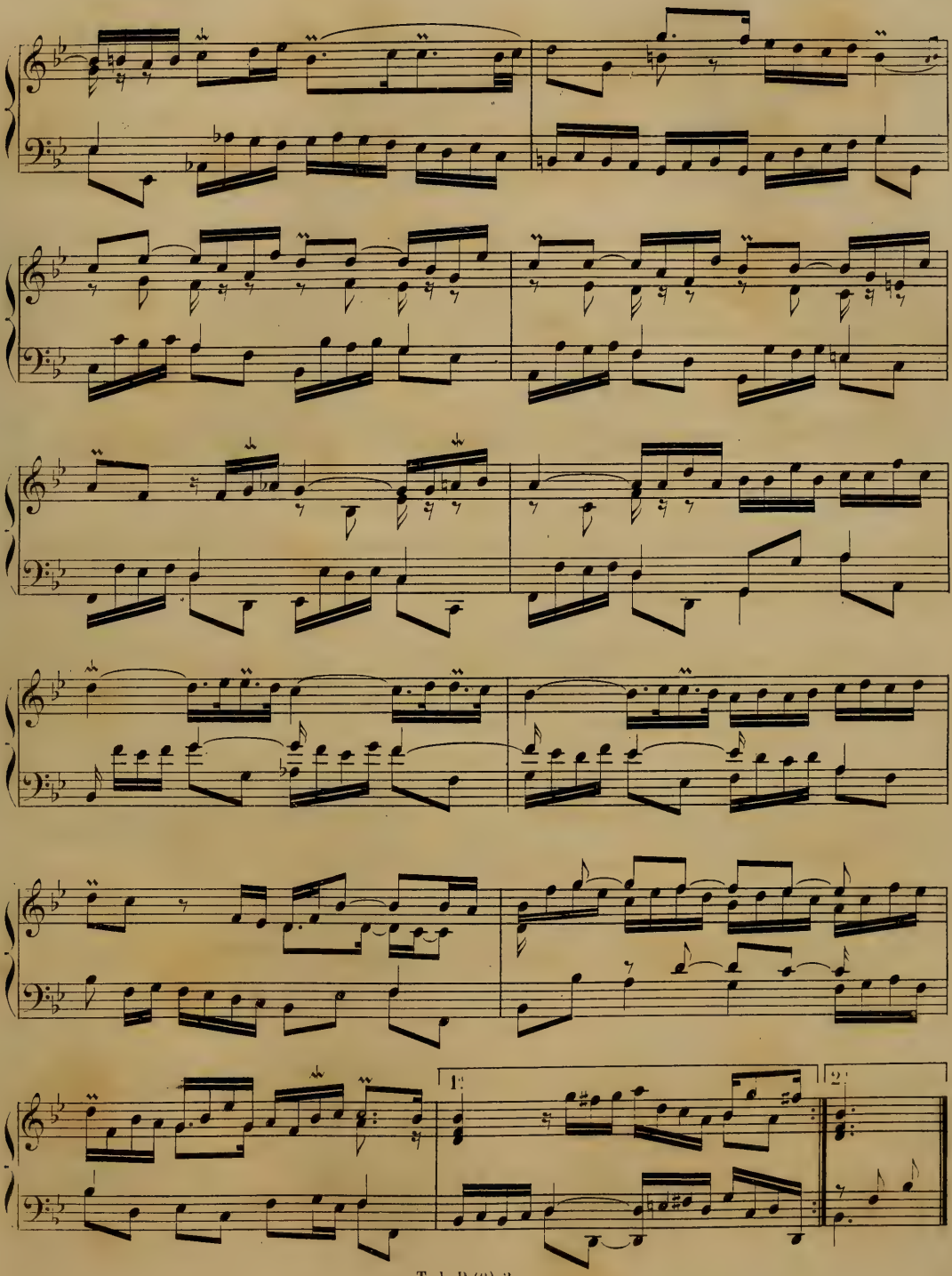



plaintivement

Légèrement.

La Bersan.

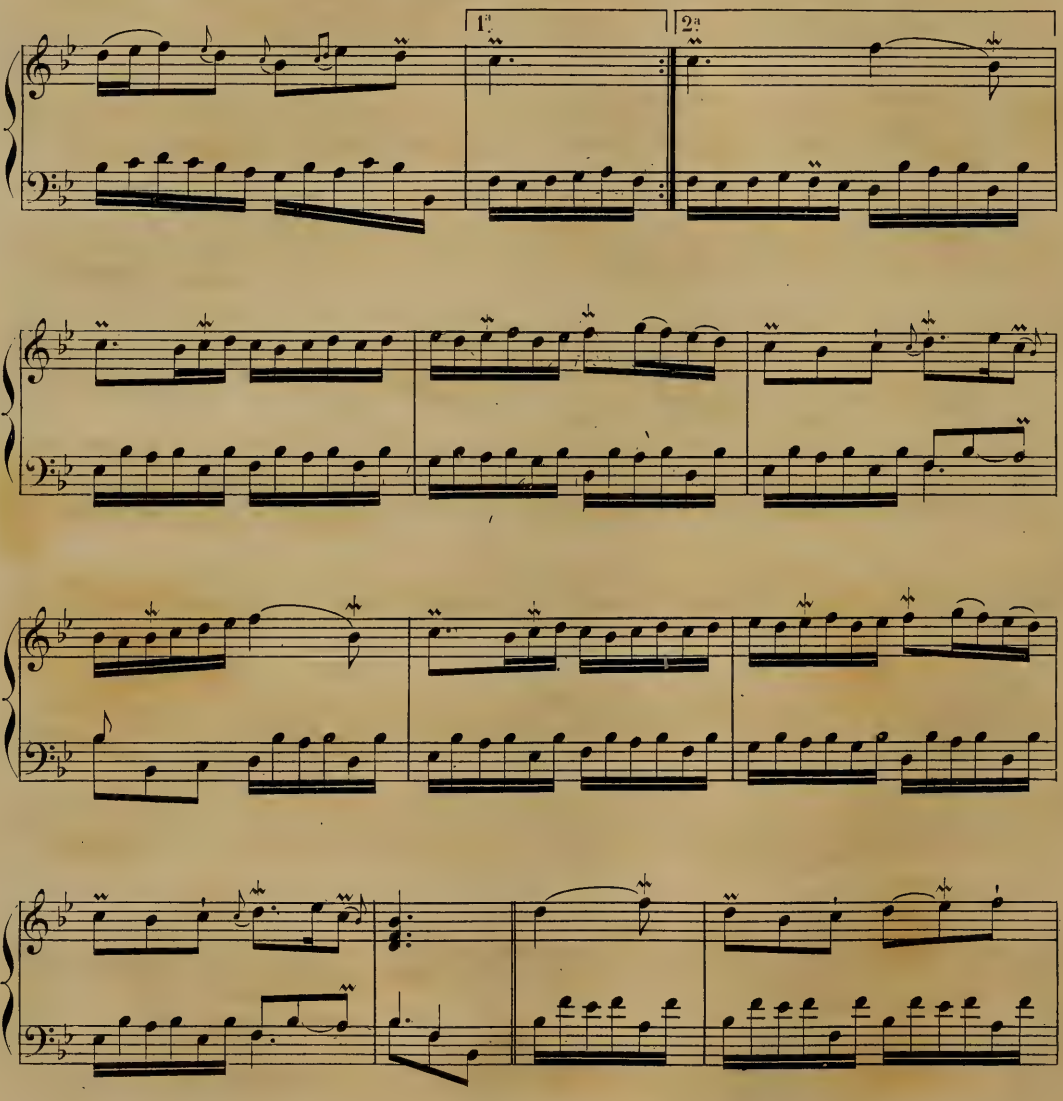


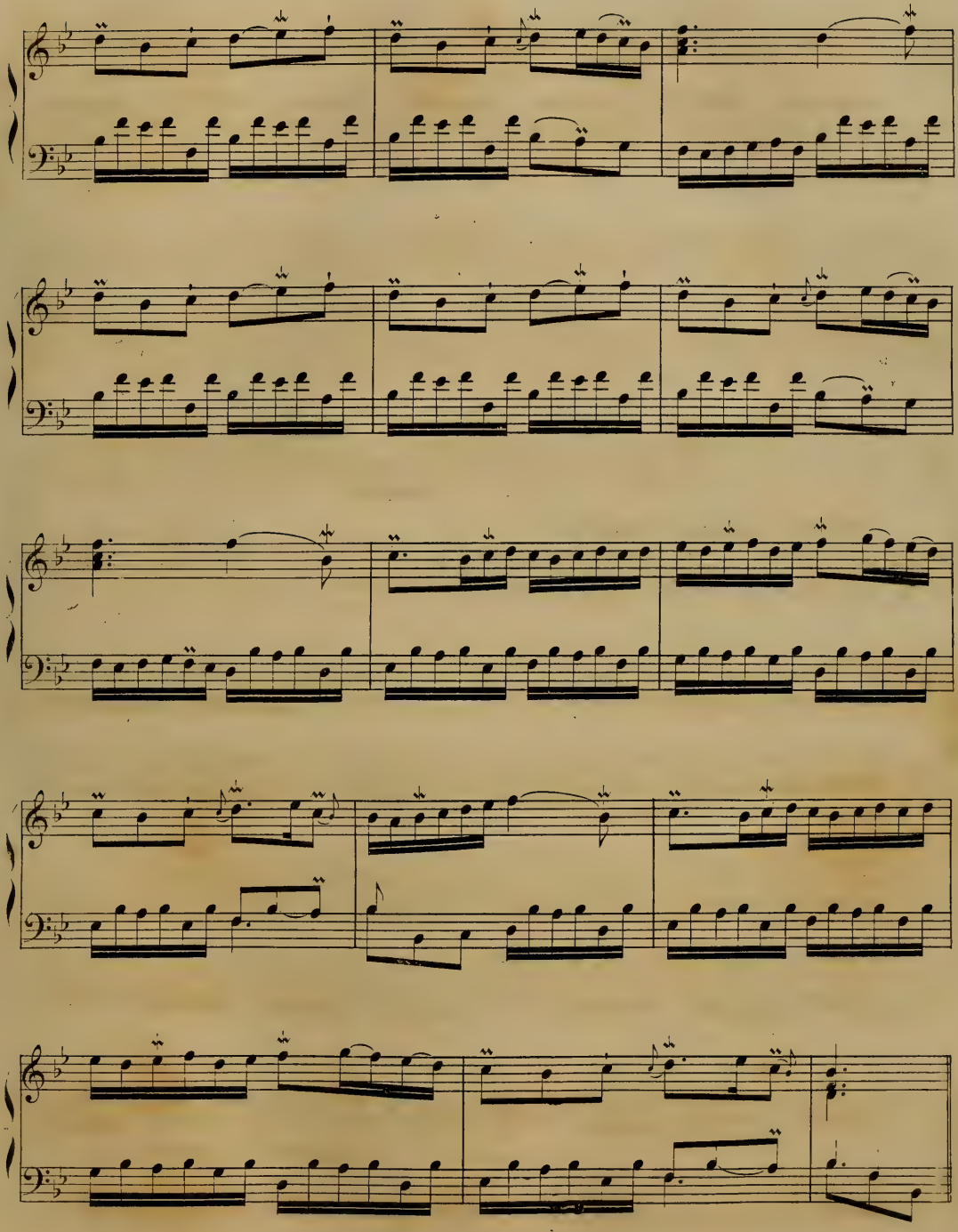

1.
2.

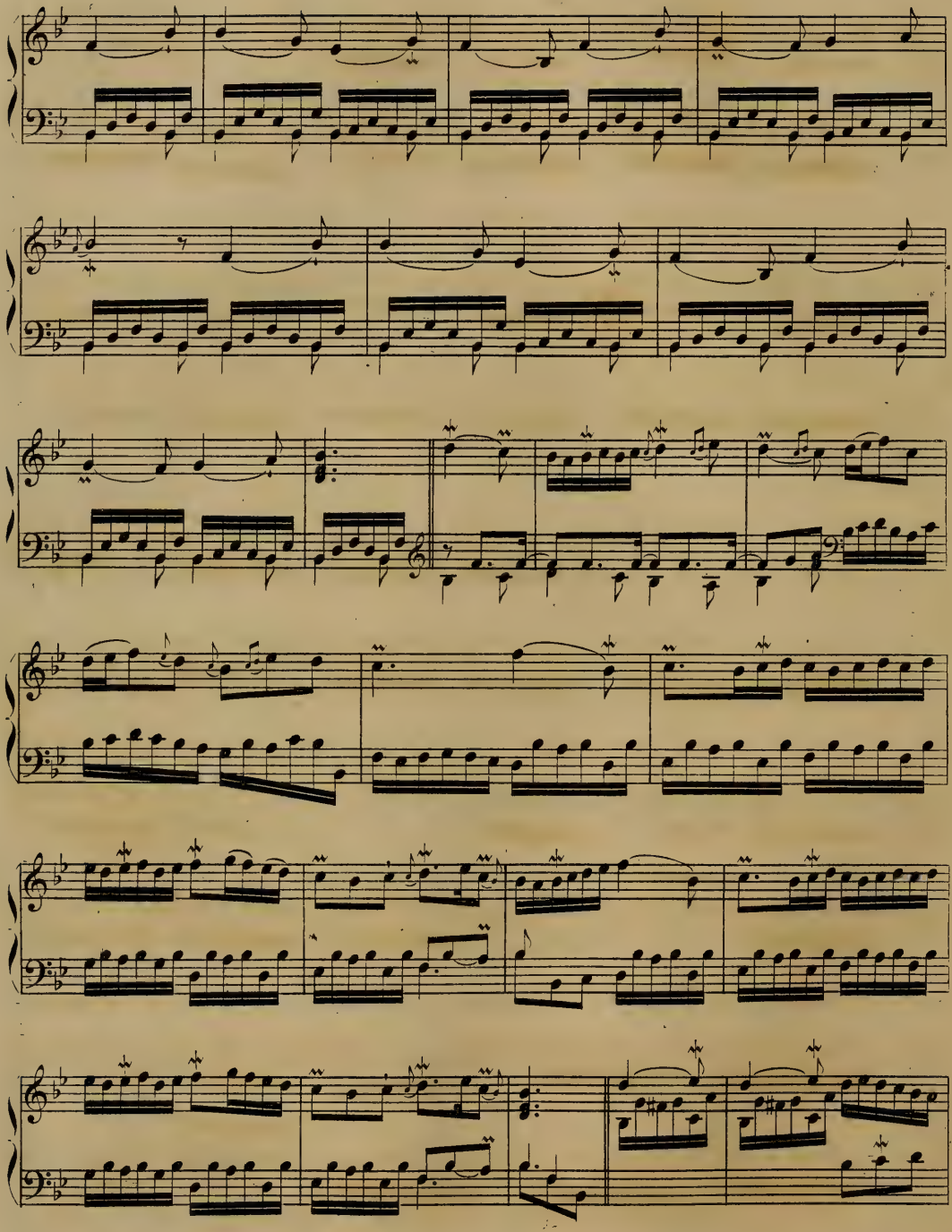
Naïvement.

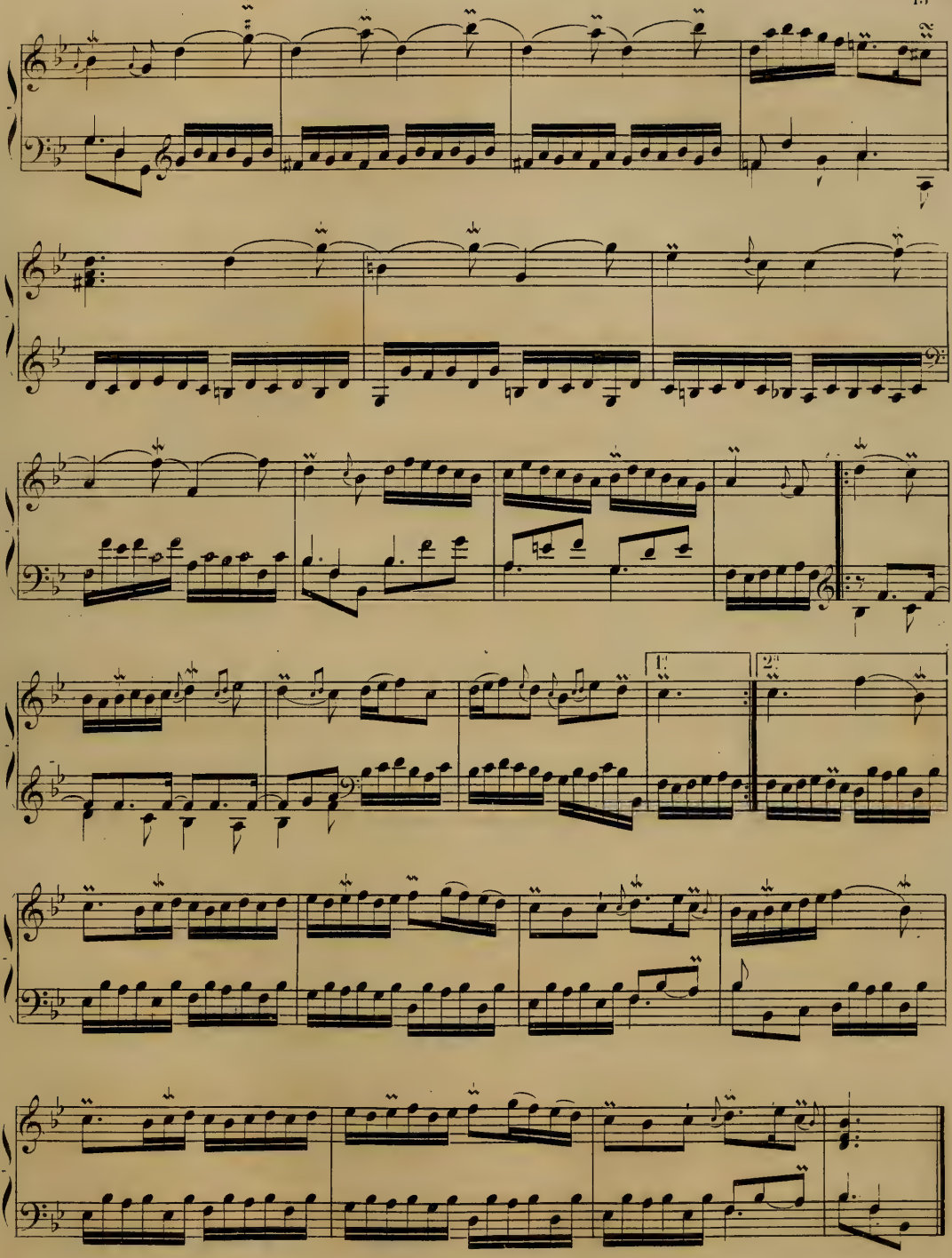
Les Bergeries.

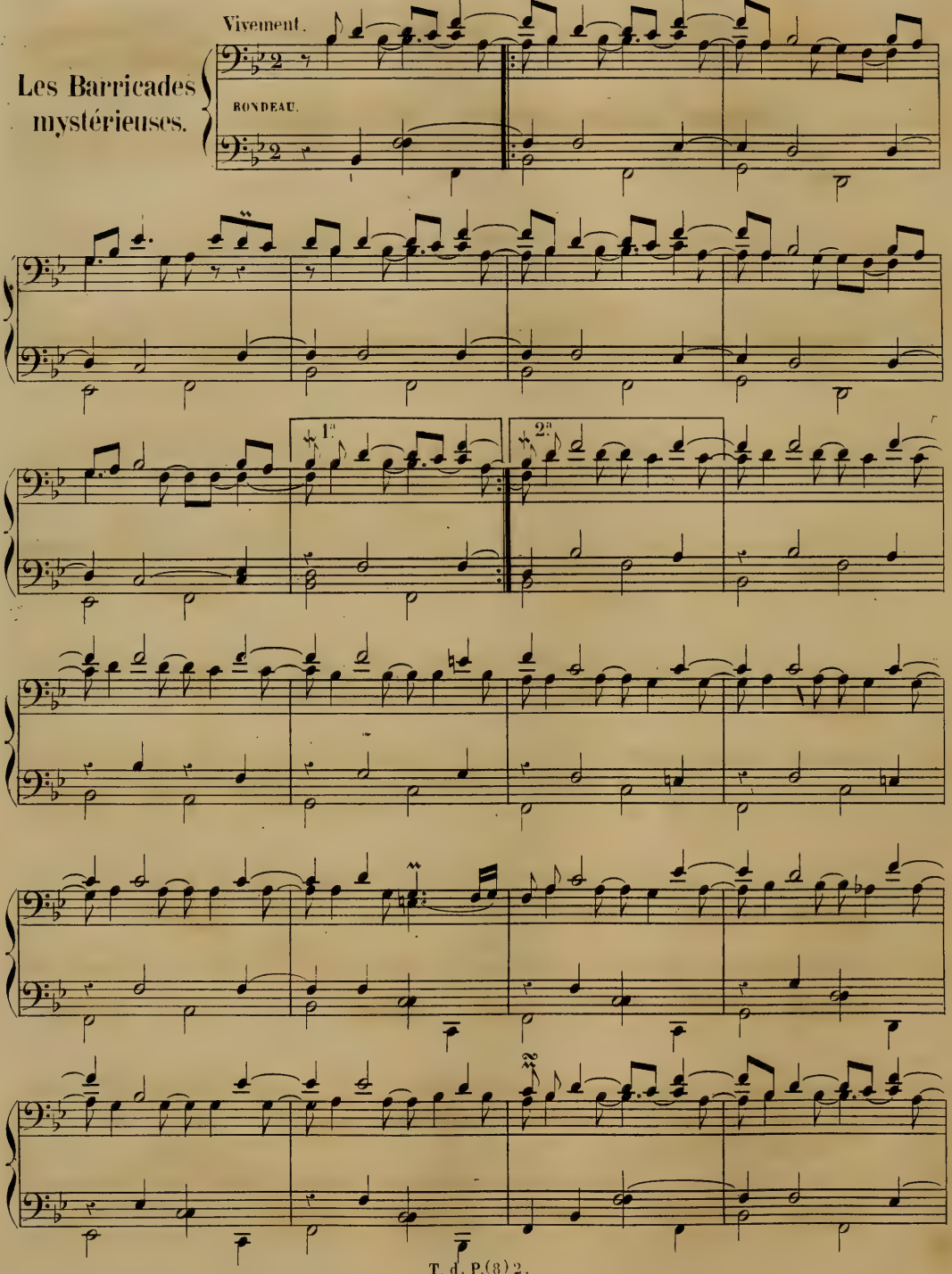
RONDEAU.

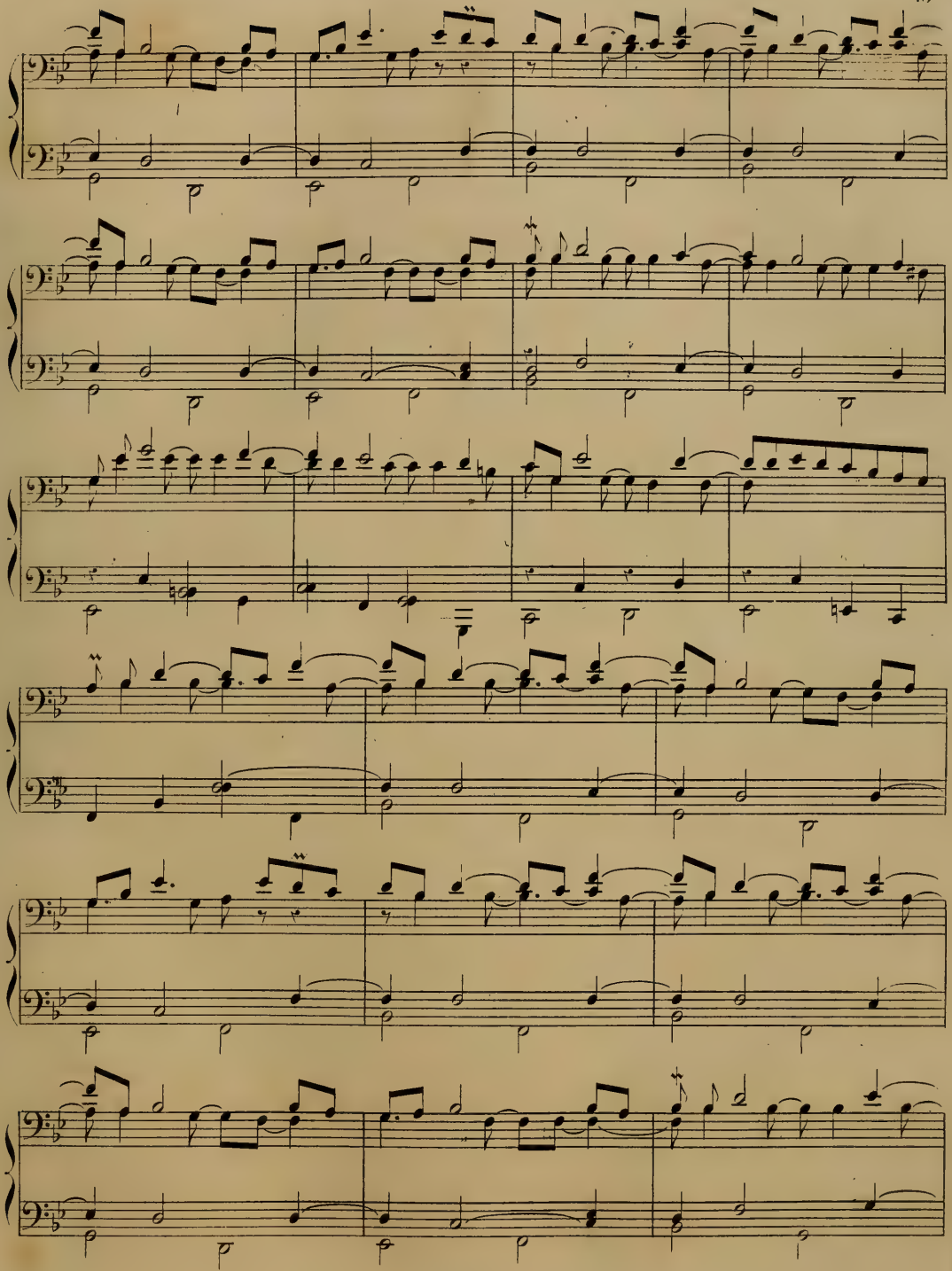


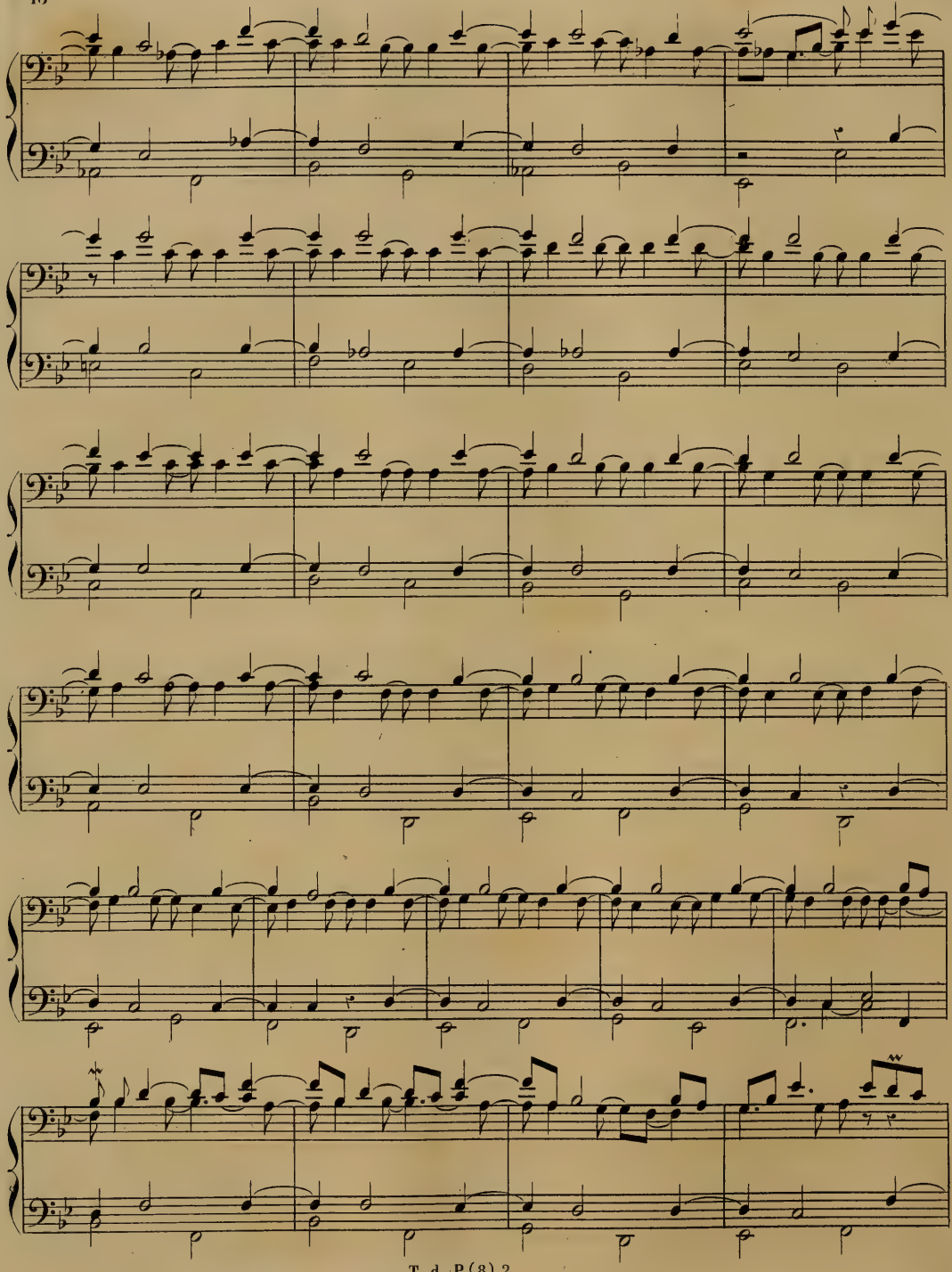


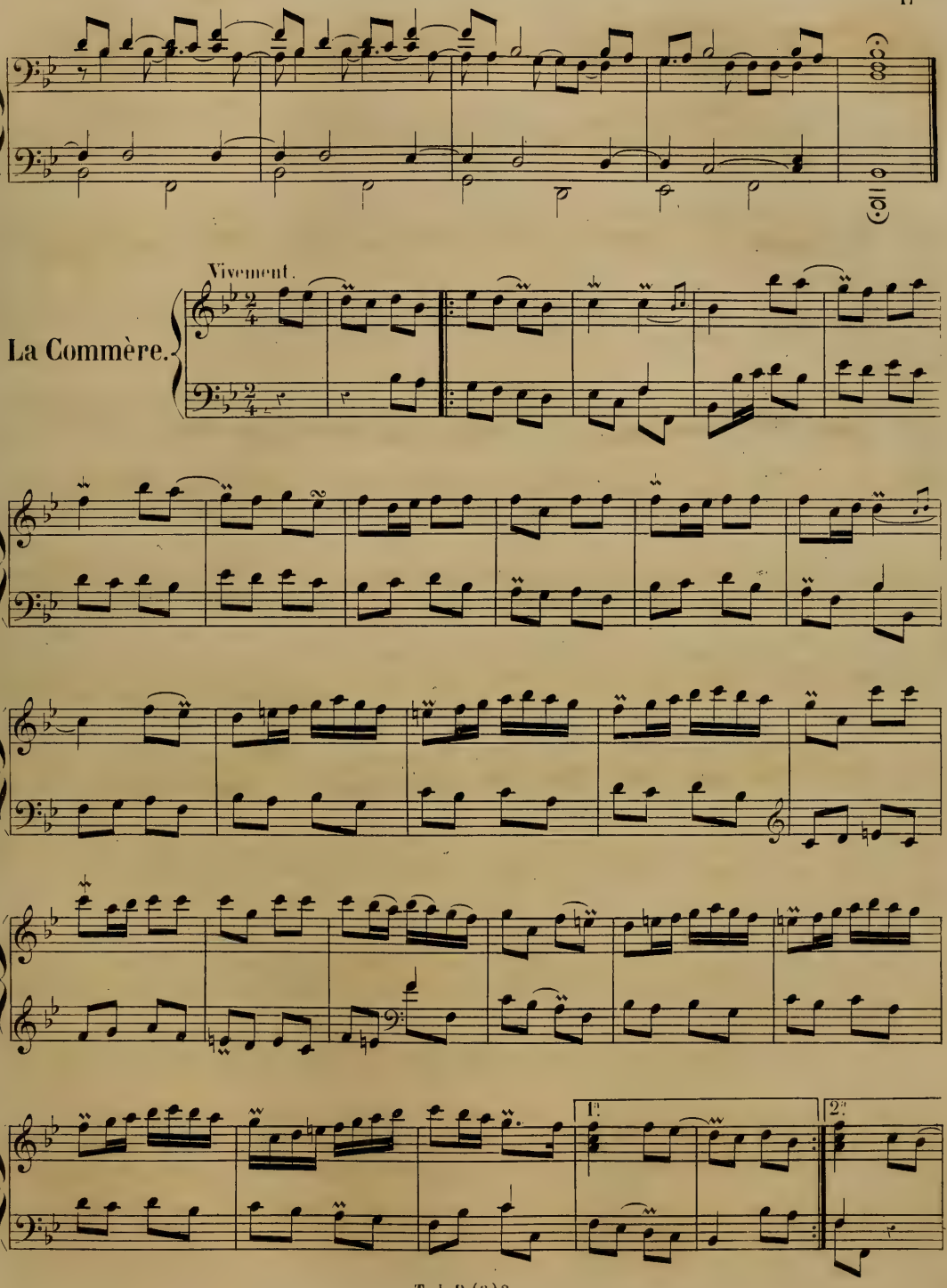


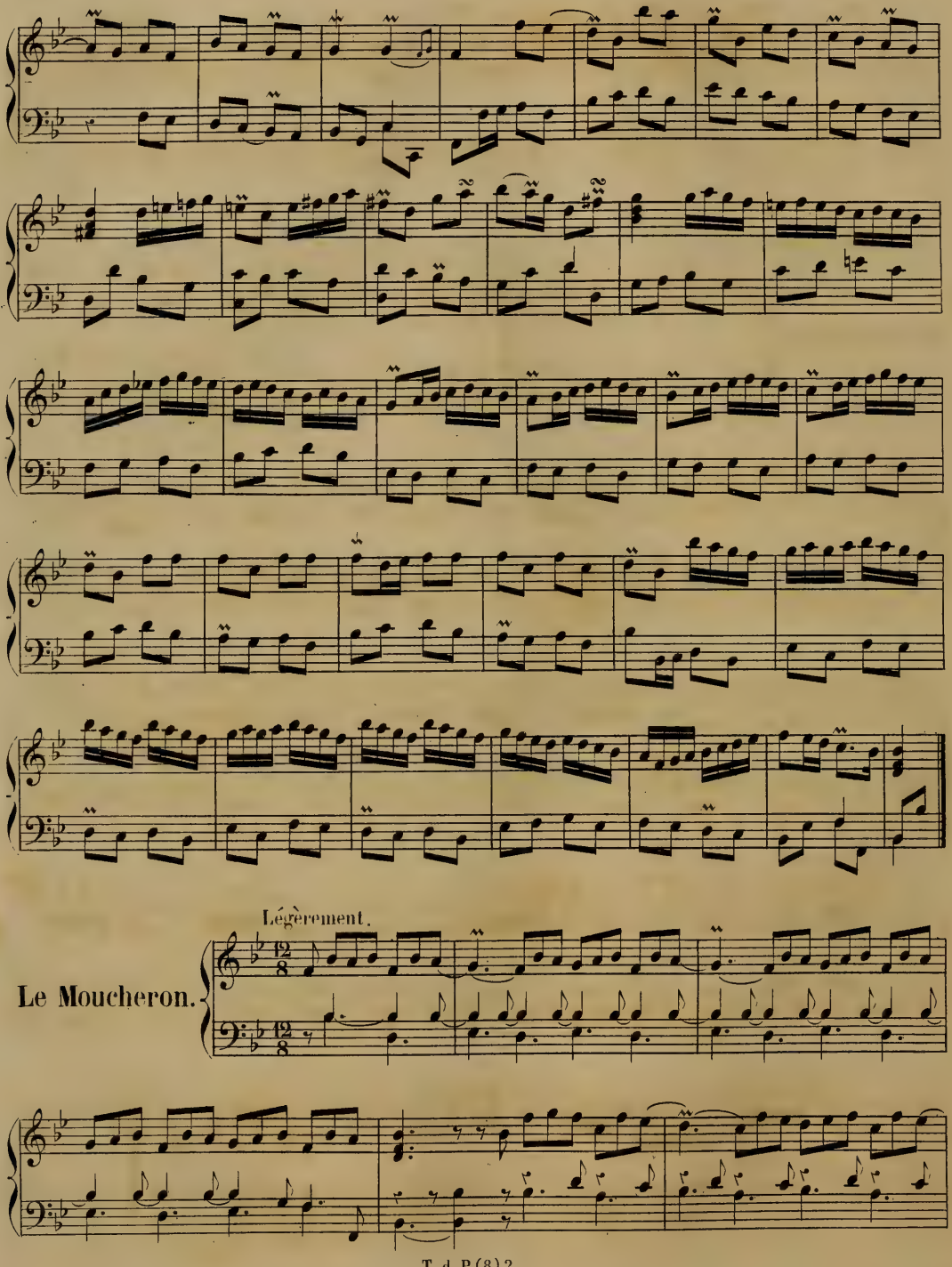

1.
2.

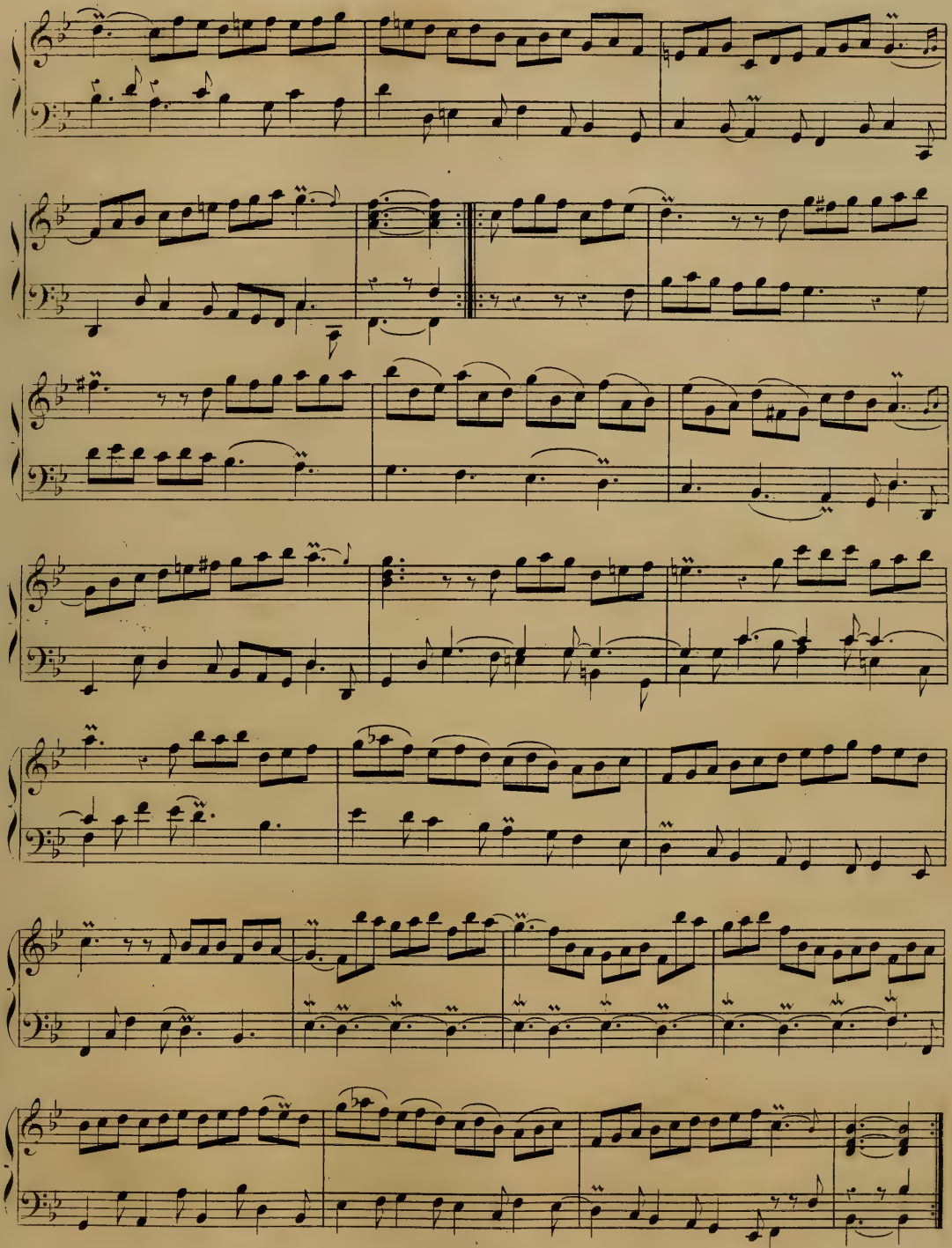

Vivement.
Les Barricades mystérieuses.
RONDEAU.
1.
2.






Vivement.
La Commère.
1.
2.

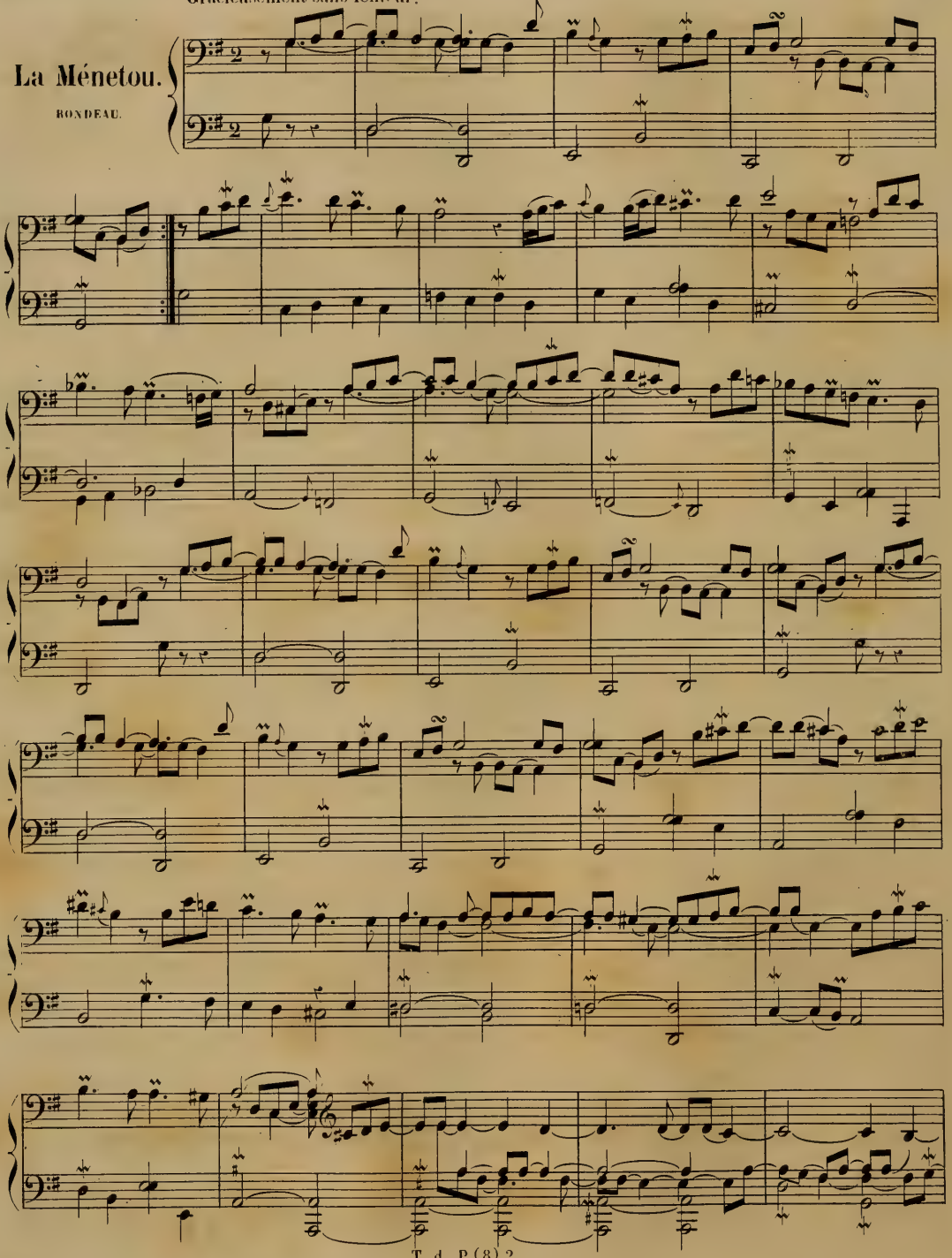

Légèrement.
Le Moucheron.

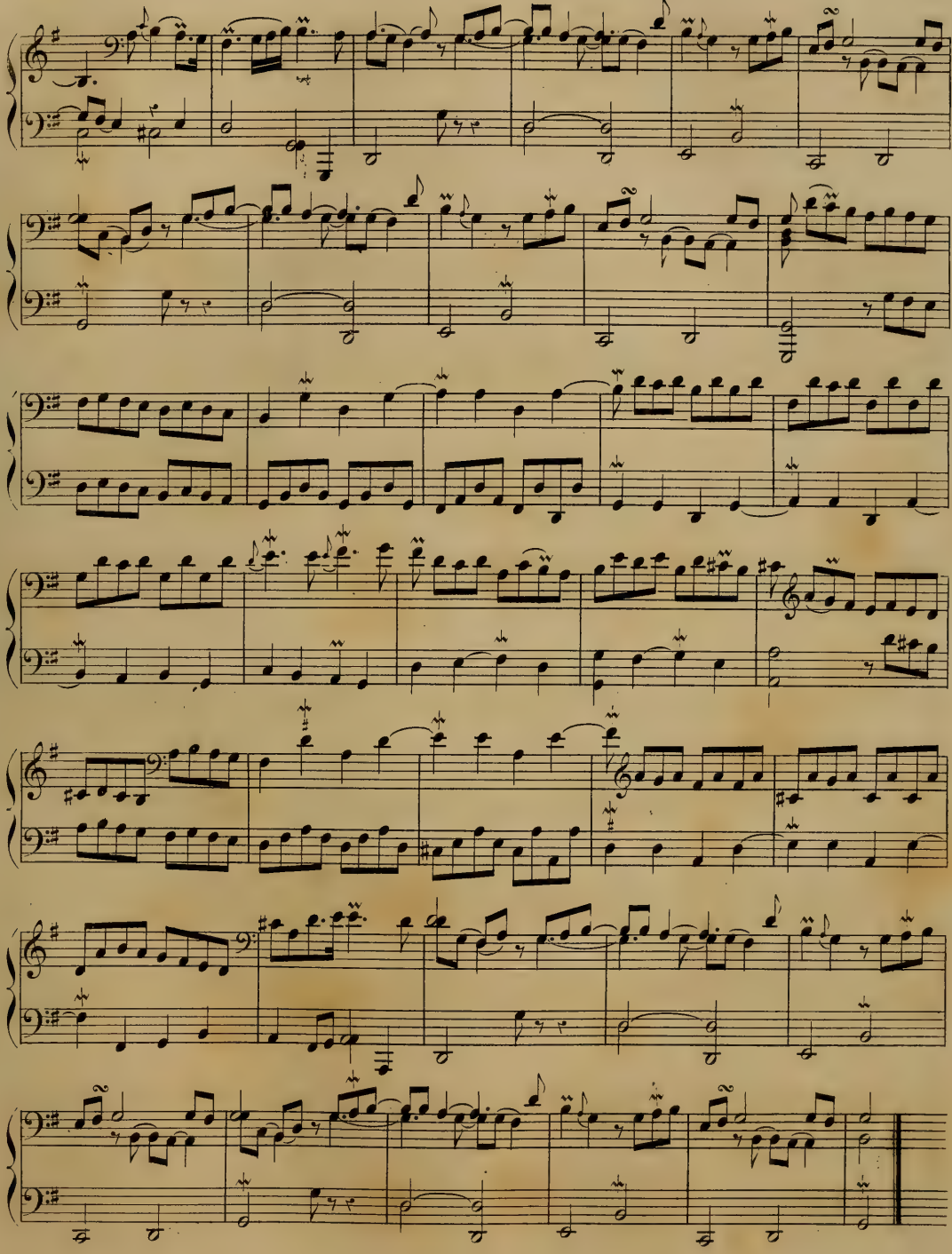


Gracieusement sans lenteur.

La Ménetou.

BONDEAU.

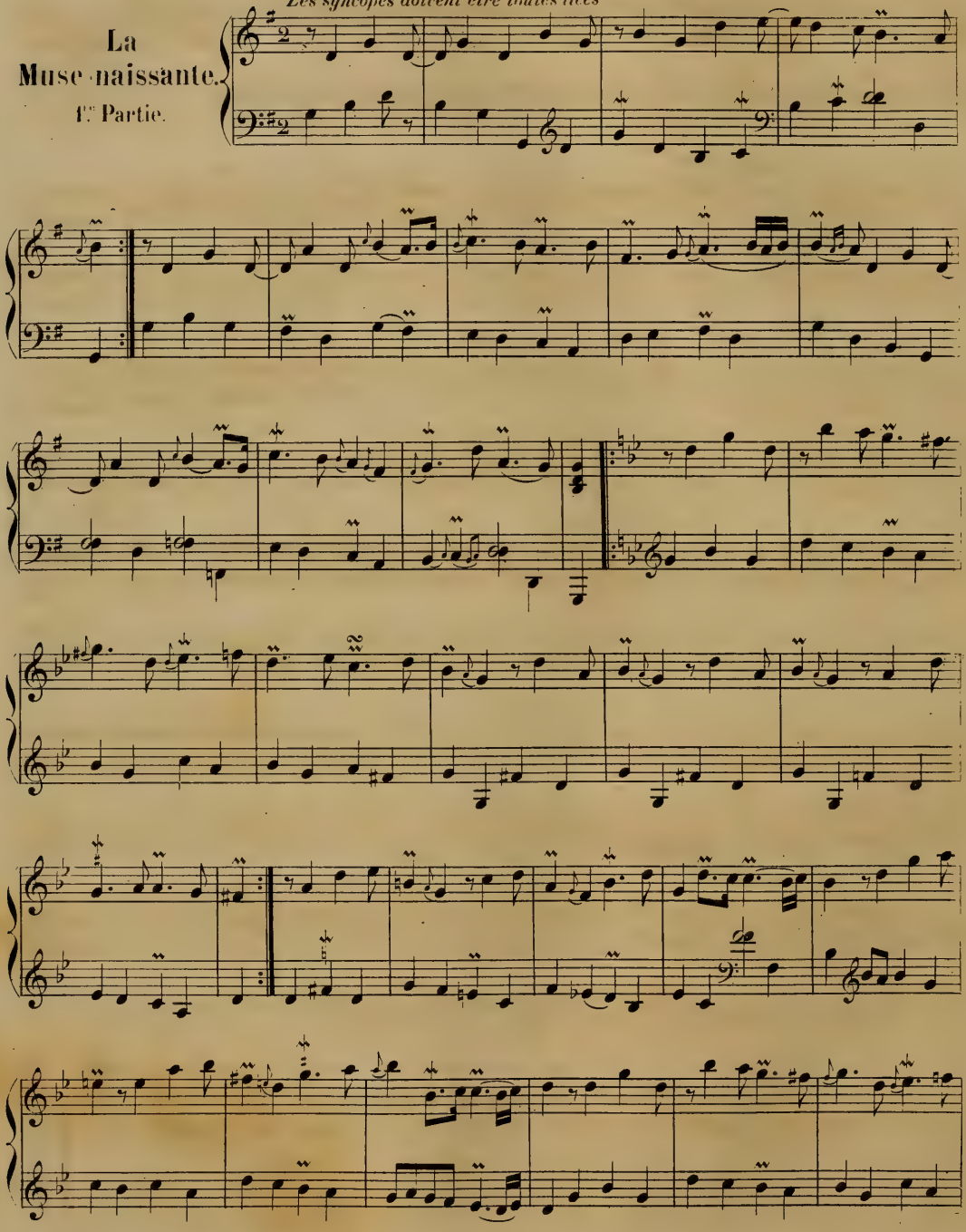




Les syncopes doivent être toutes liées

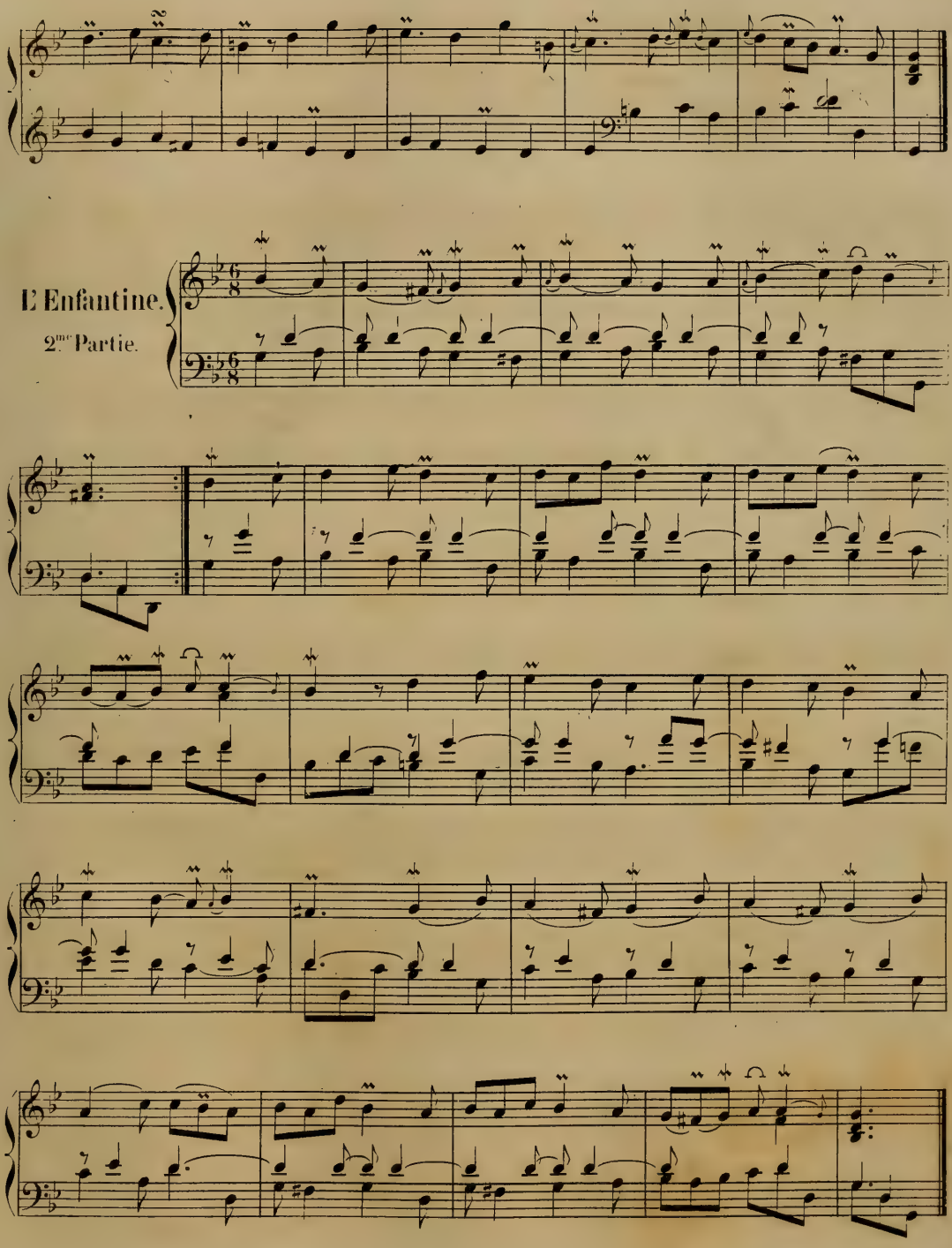
La Muse naissante.

1.re Partie.



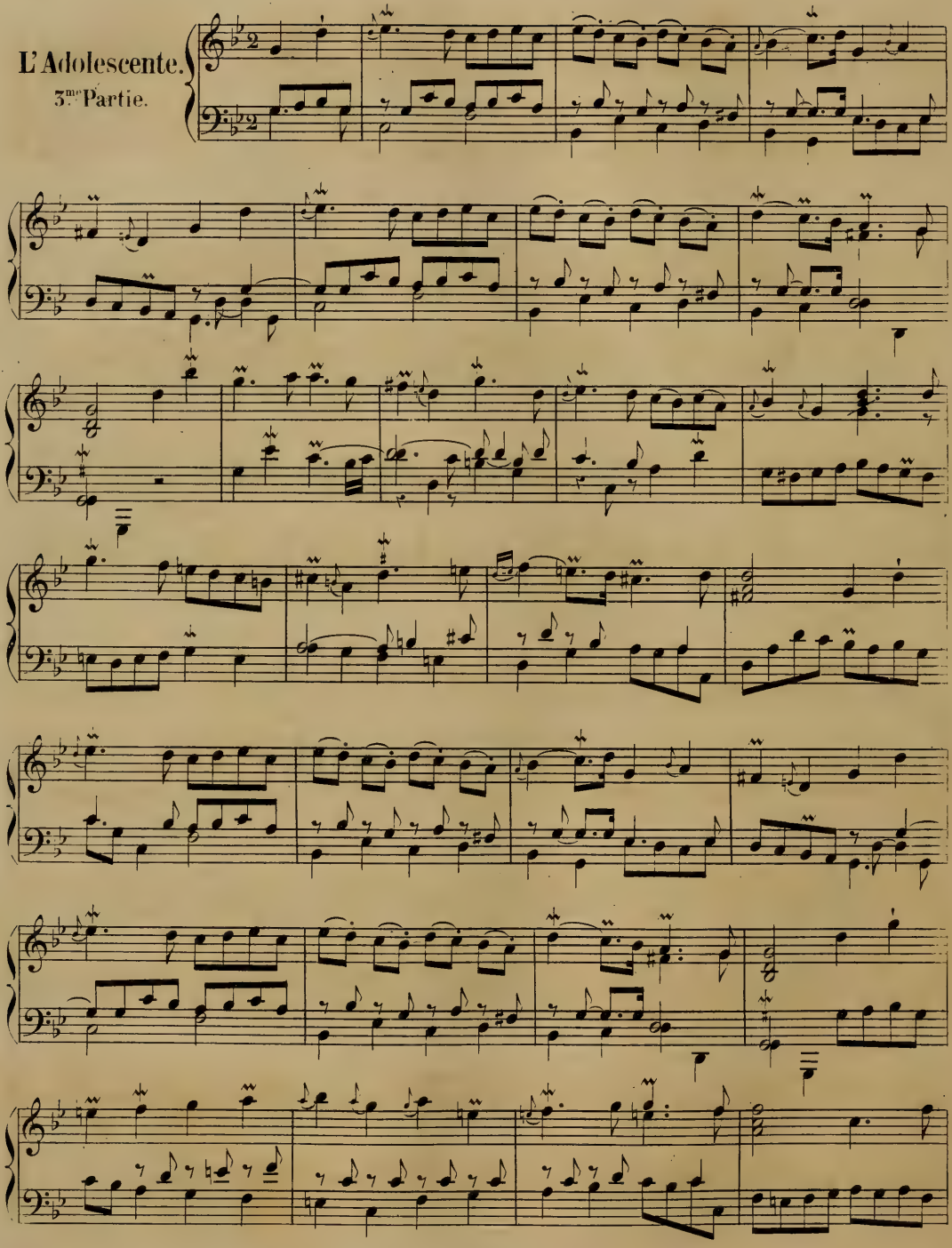
L'Enfantine.

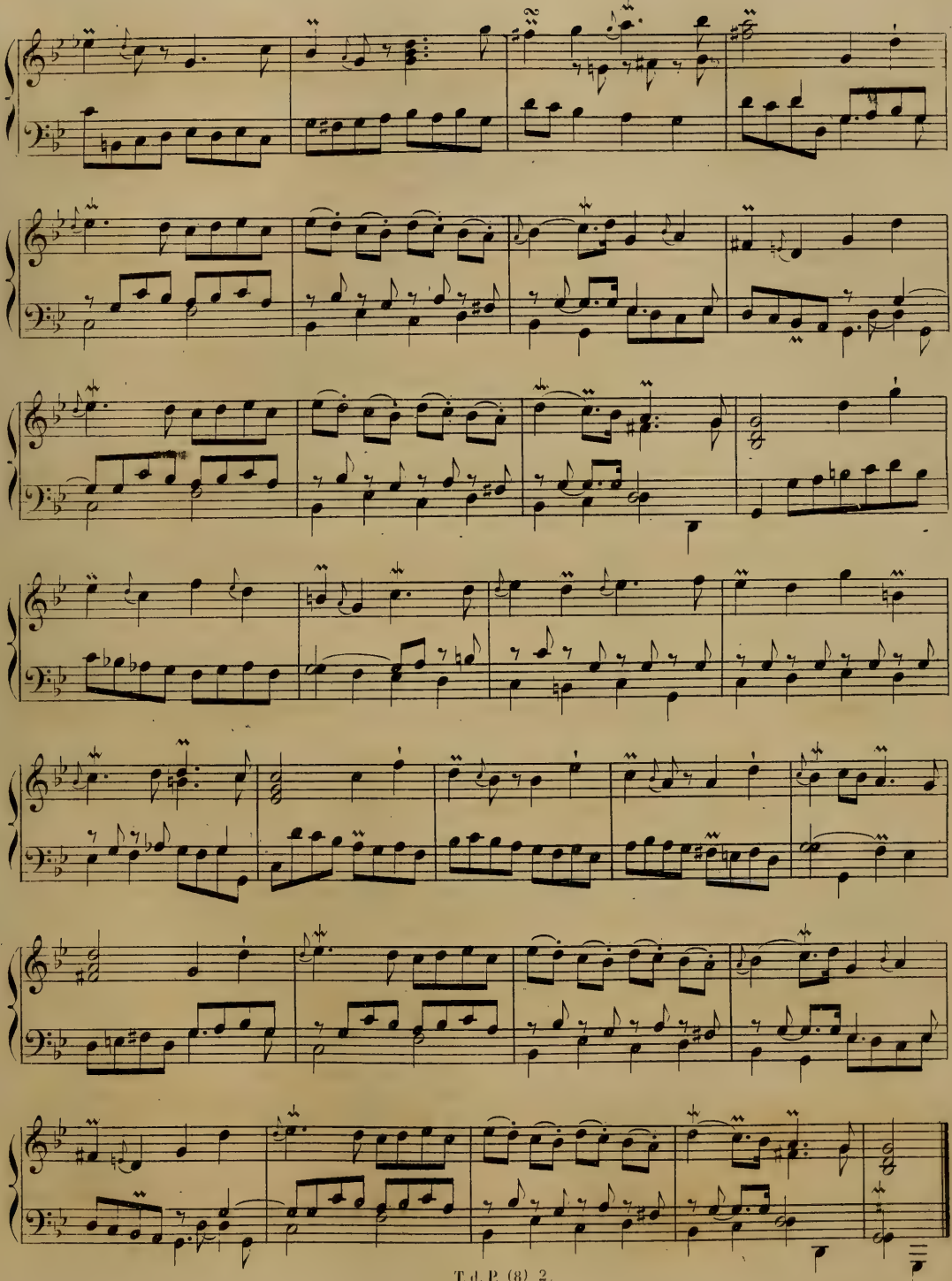
2.me Partie.



L'Adolescente.

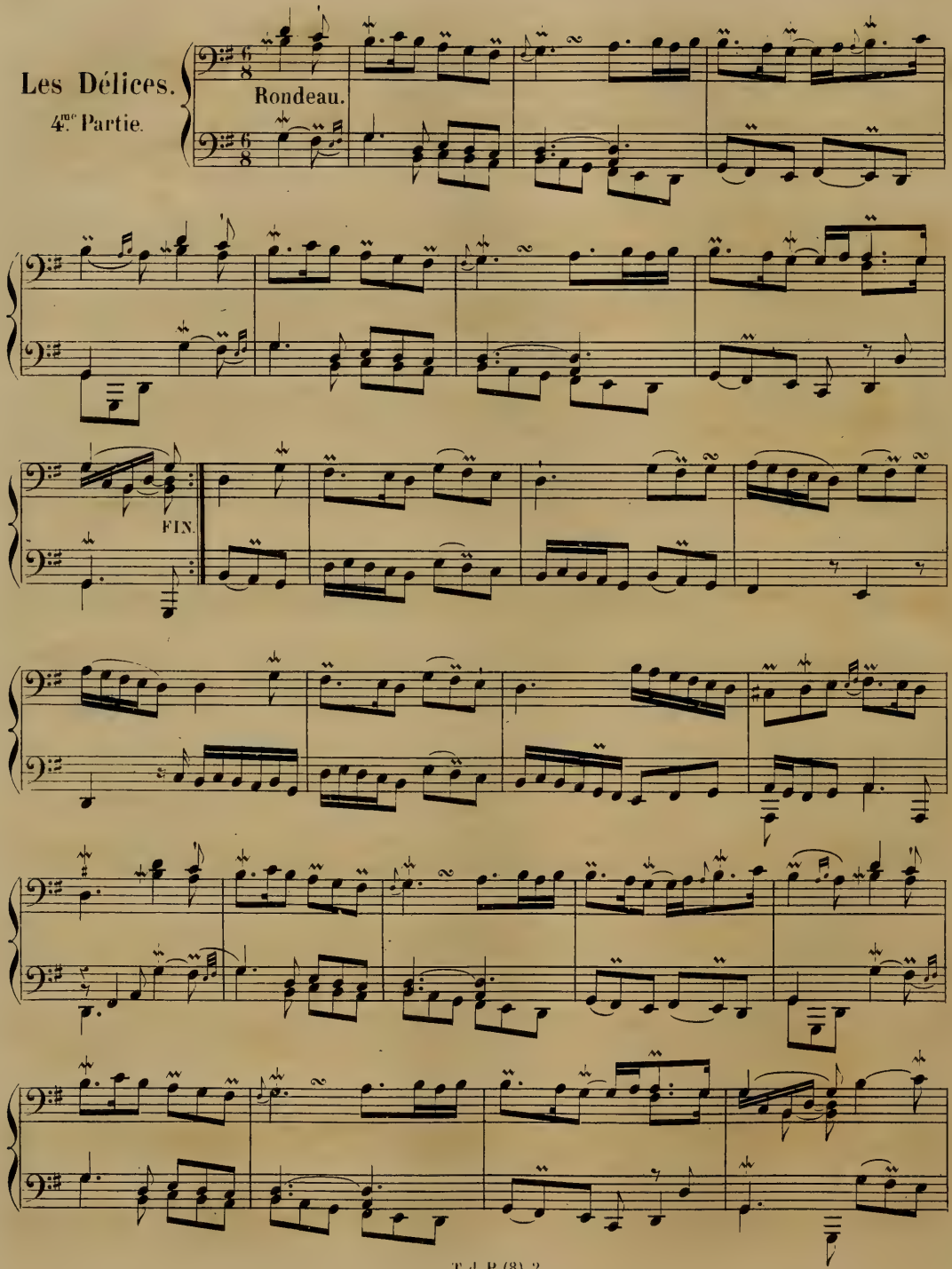
3.me Partie.

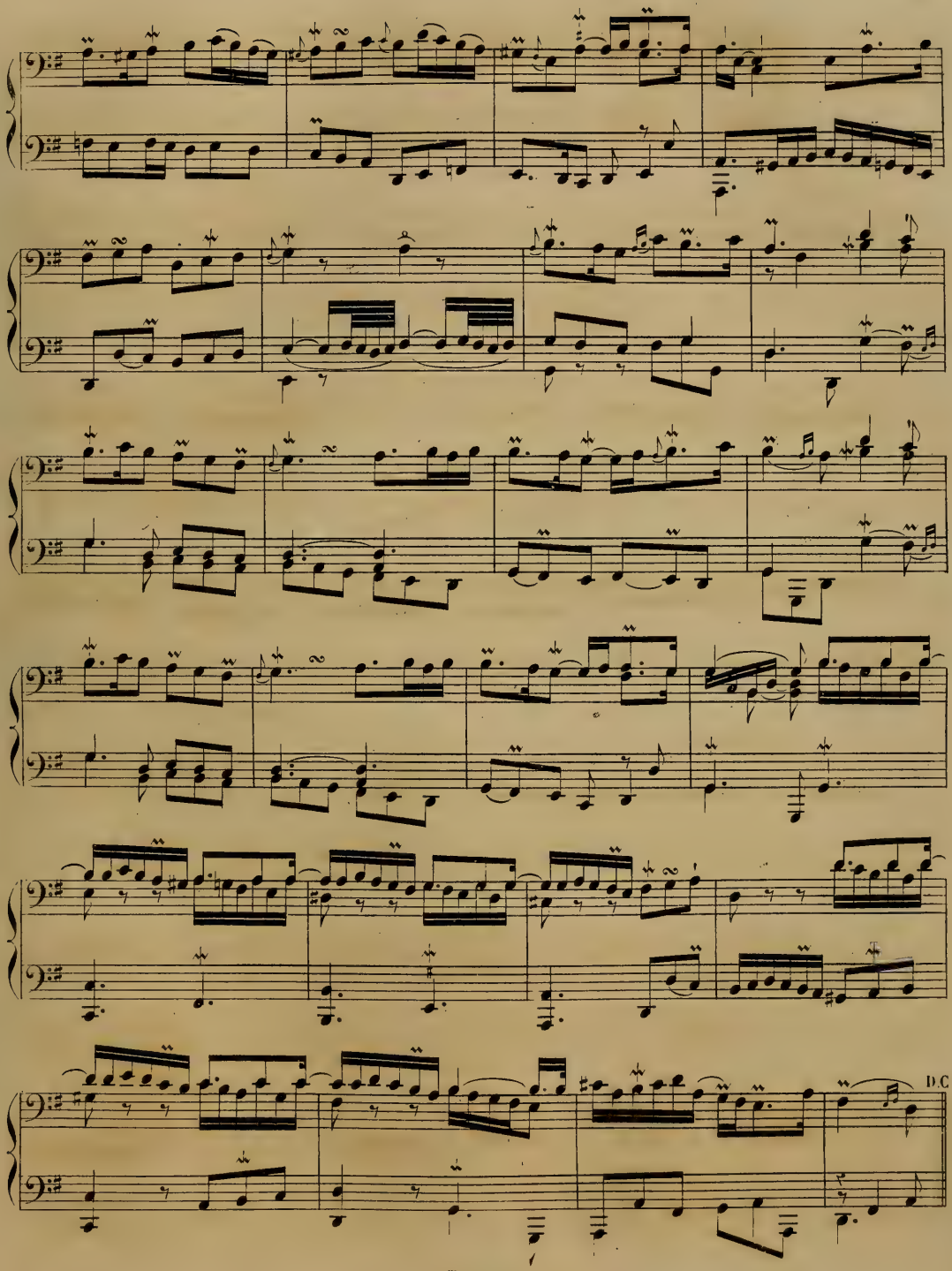




Les Délices.

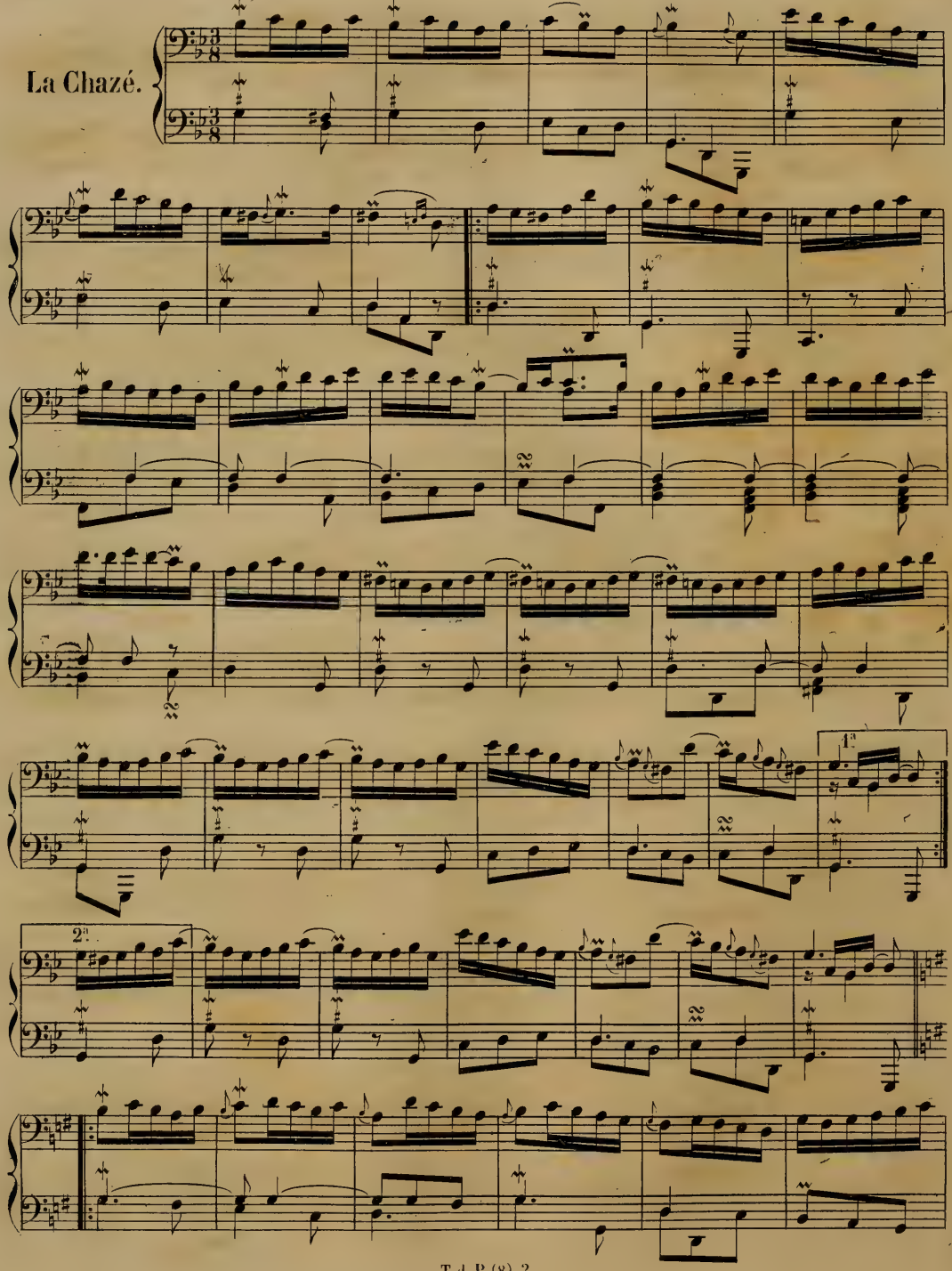
4.me Partie.

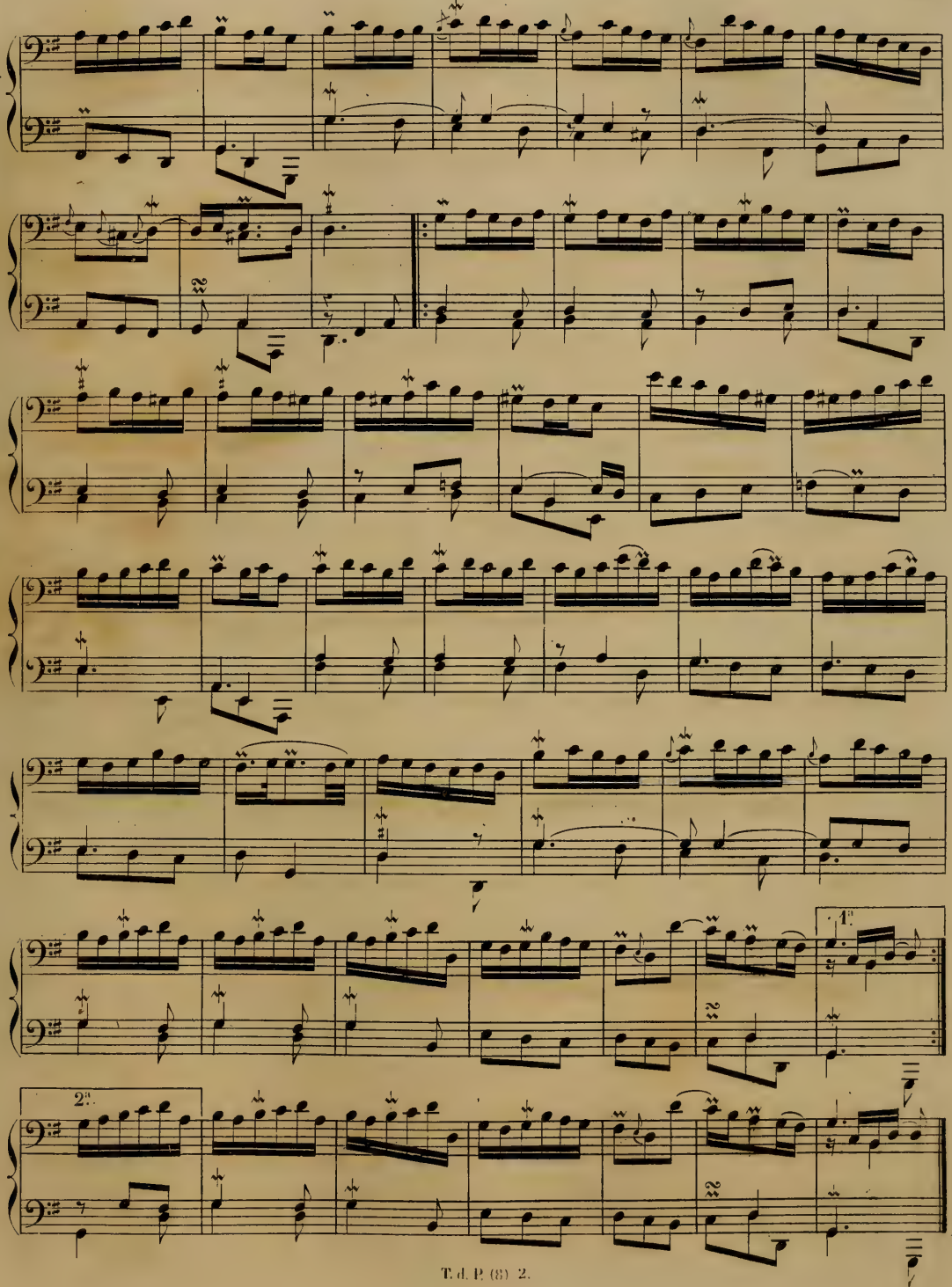



D.C

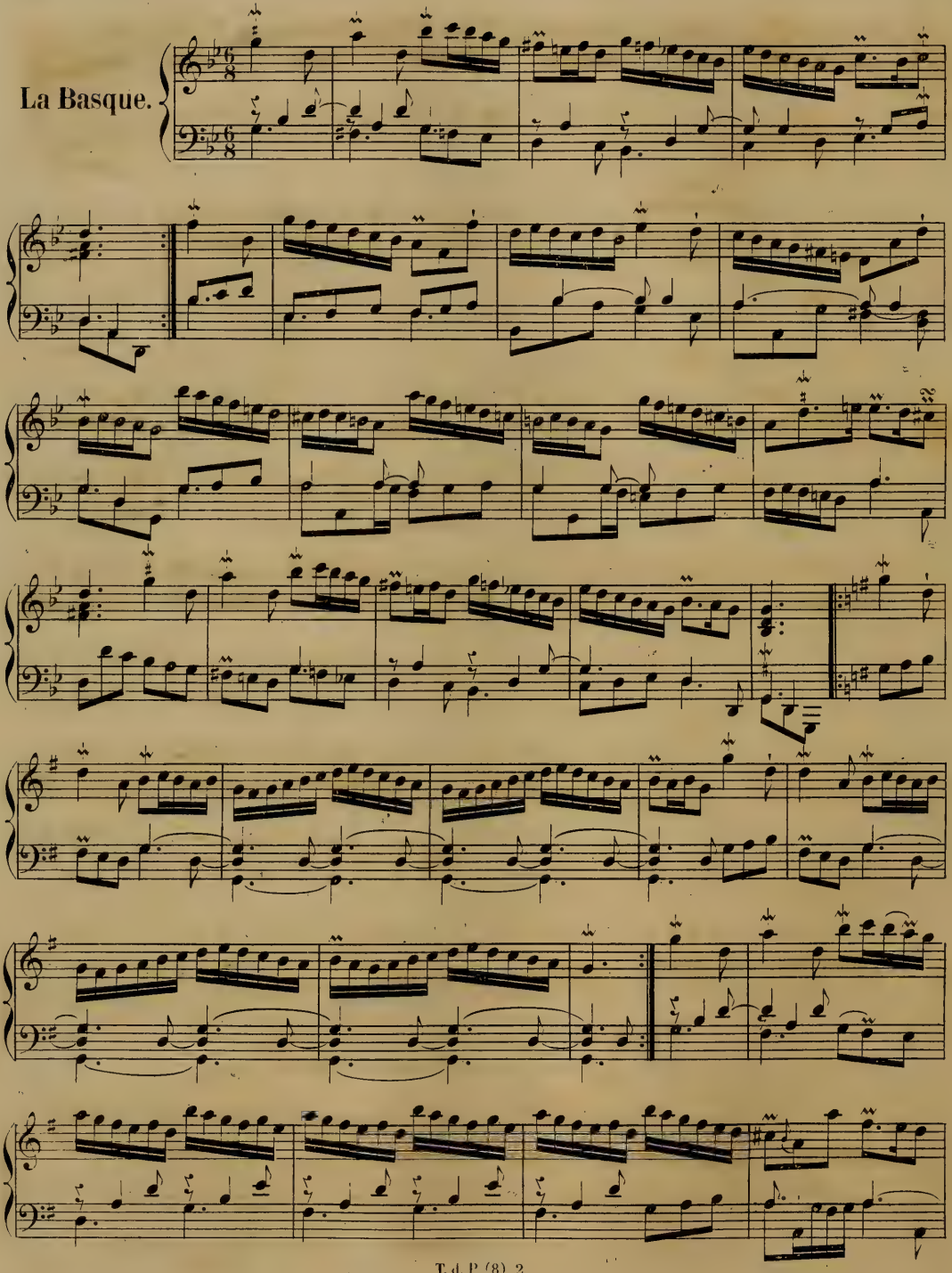
Très lié, sans lenteur.

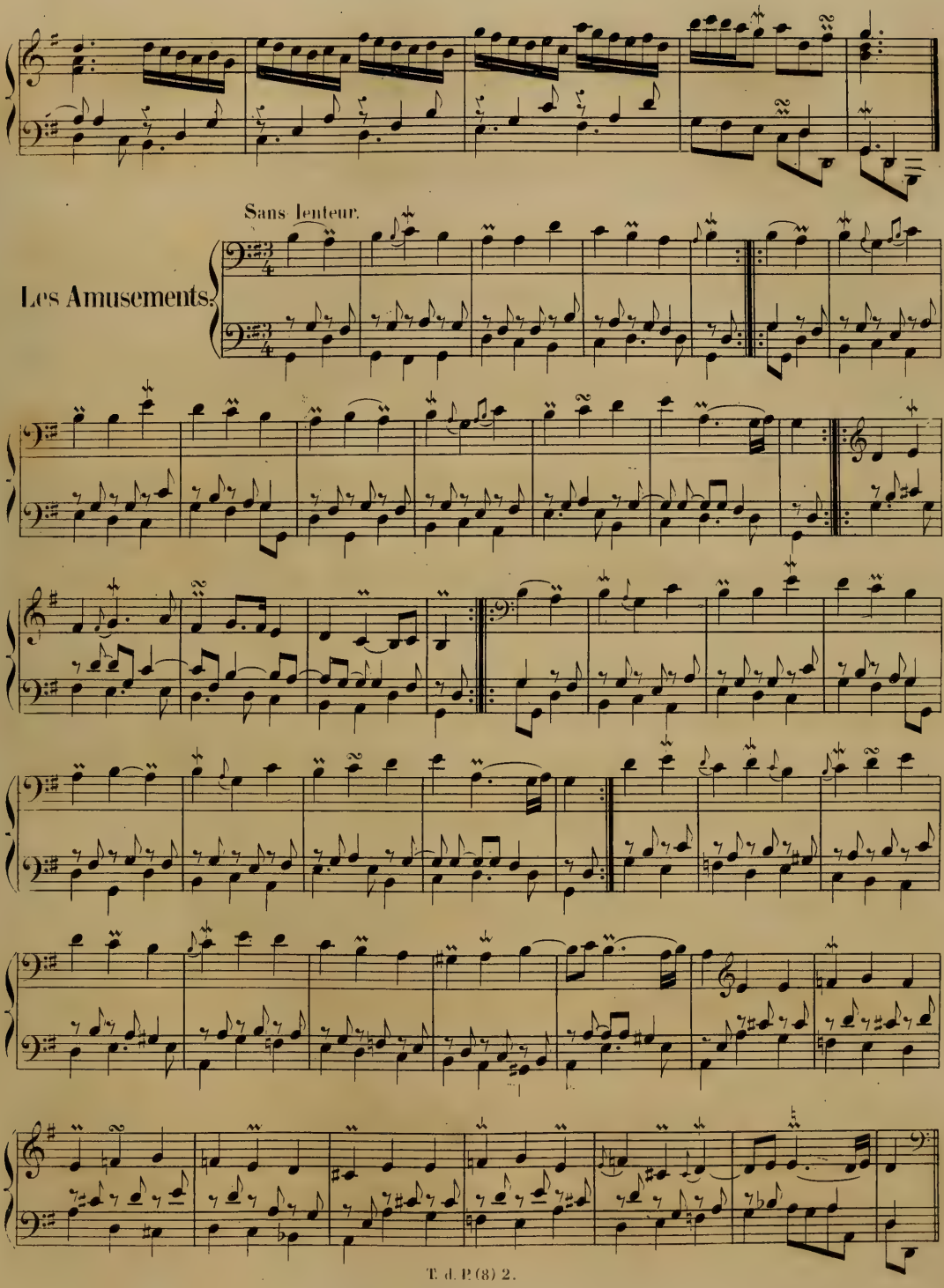
La Chazé.

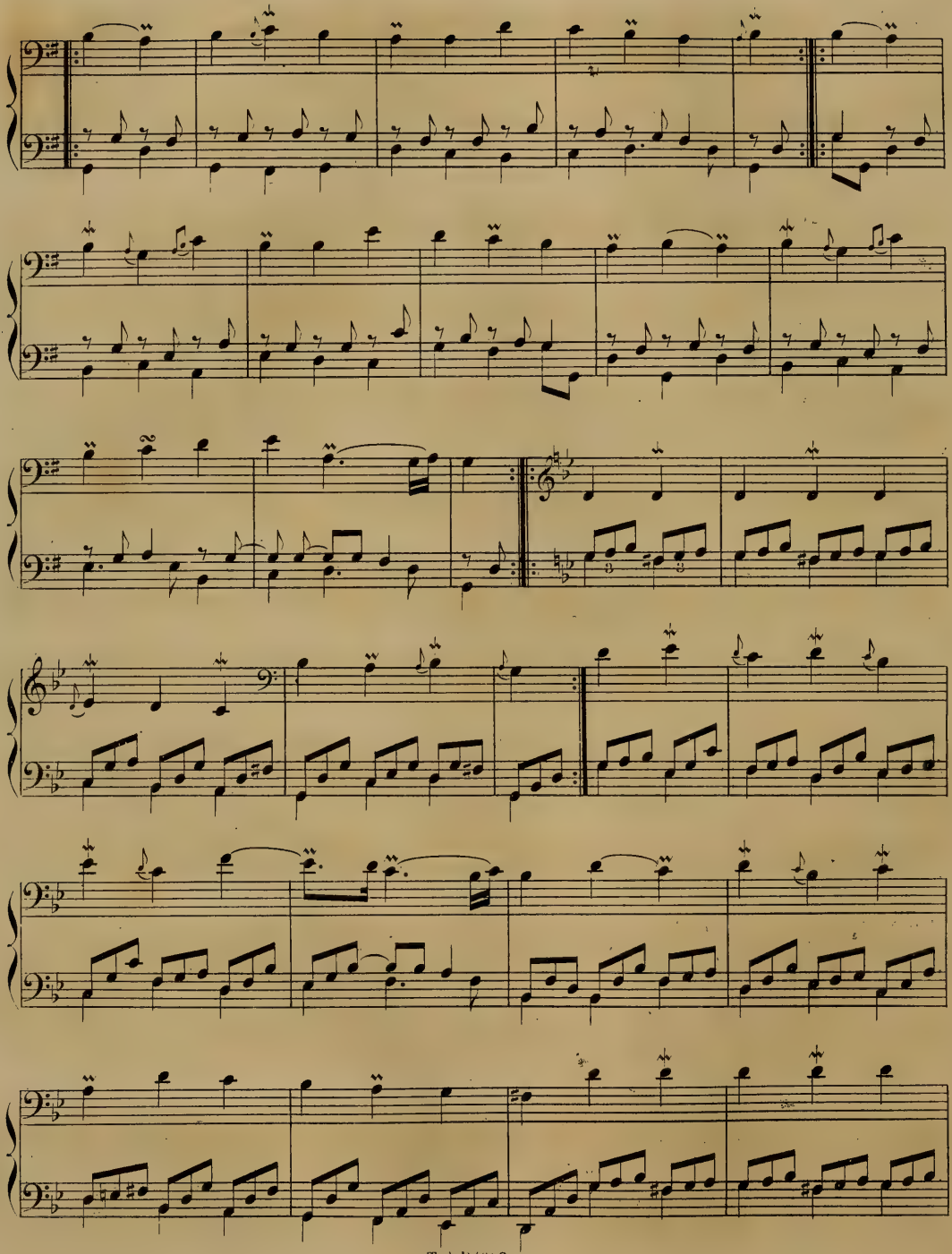


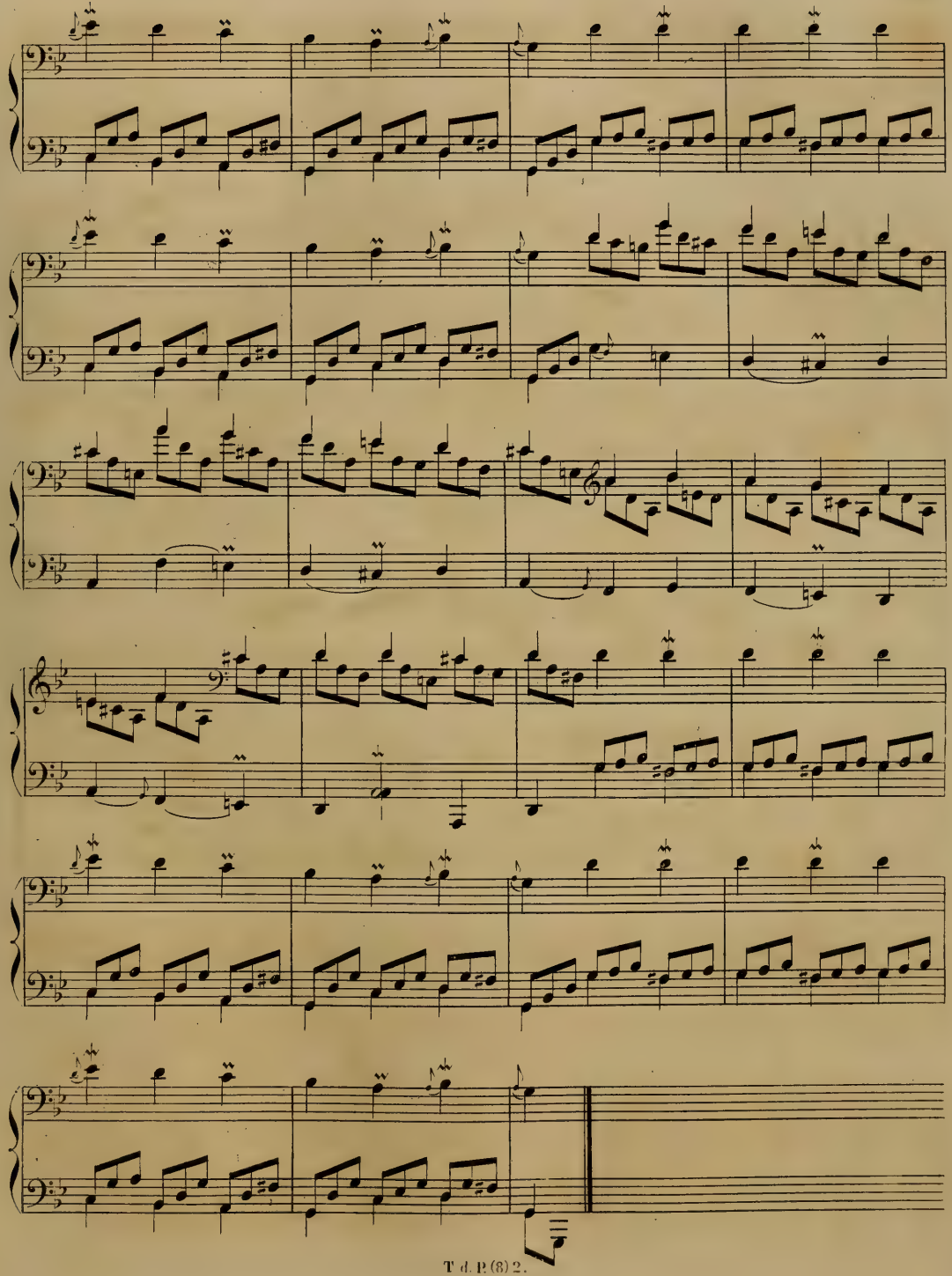

1.
2.

La Basque.

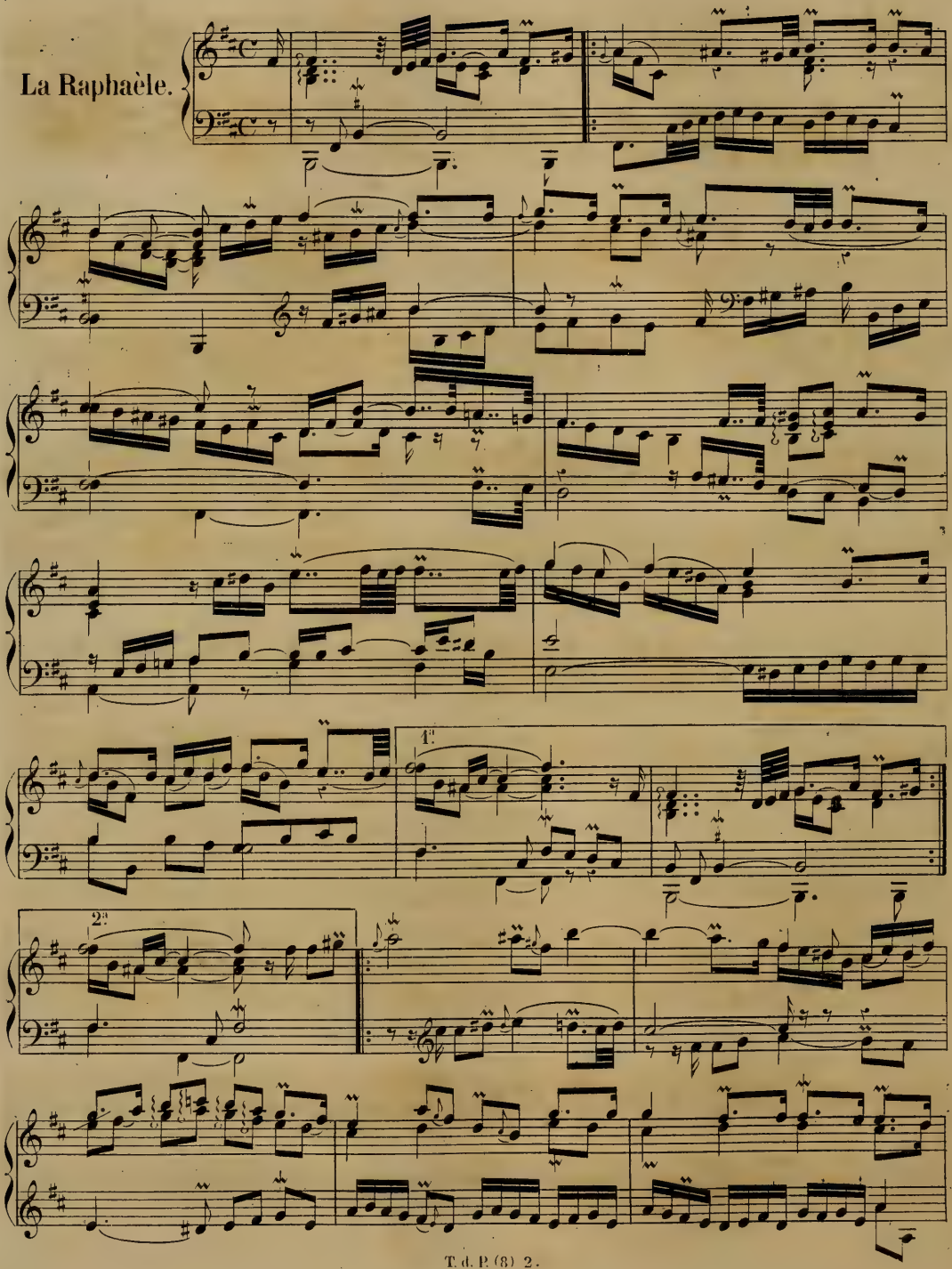


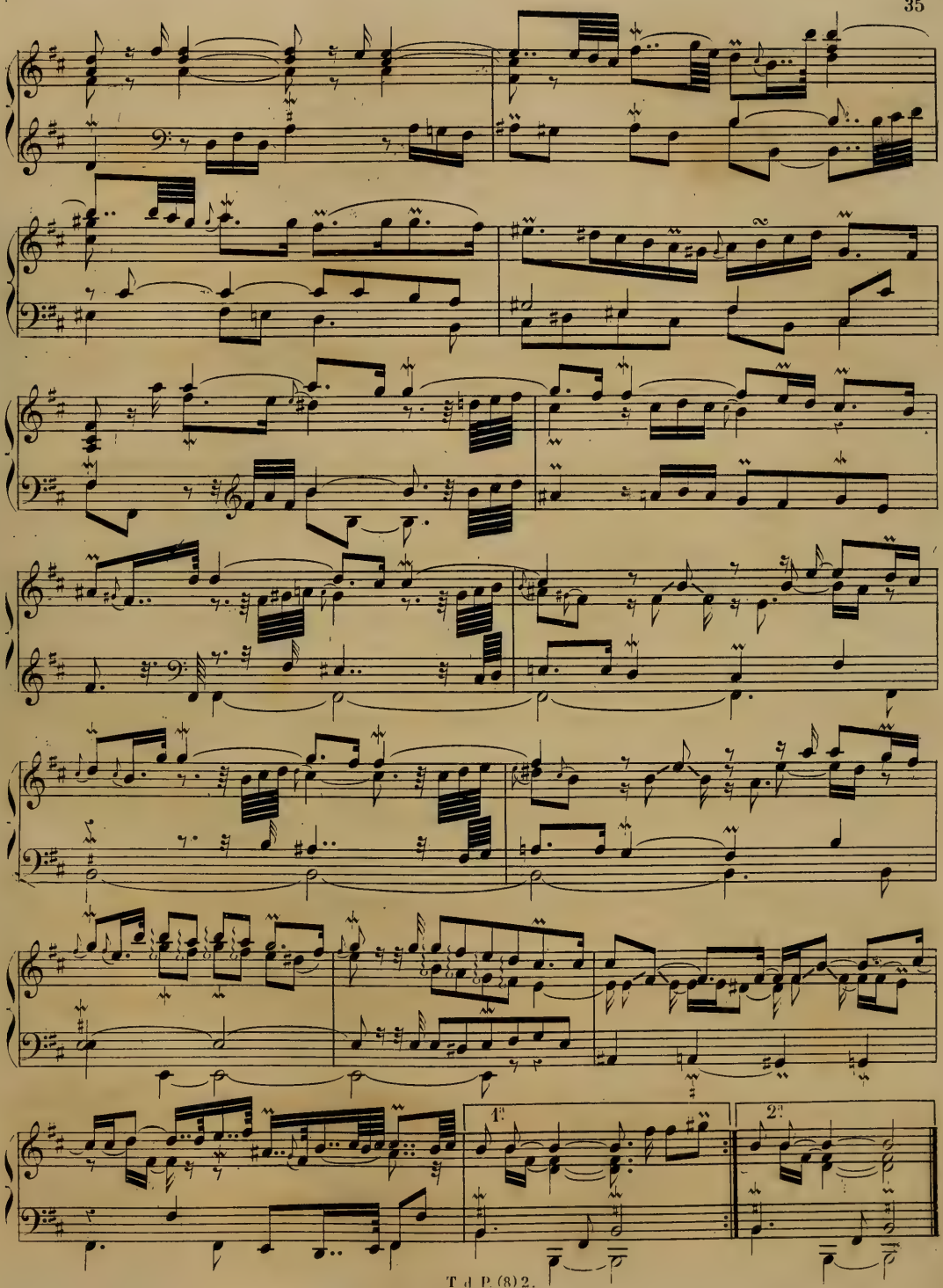

Sans lenteur.
Les Amusements.





La Raphaèle.

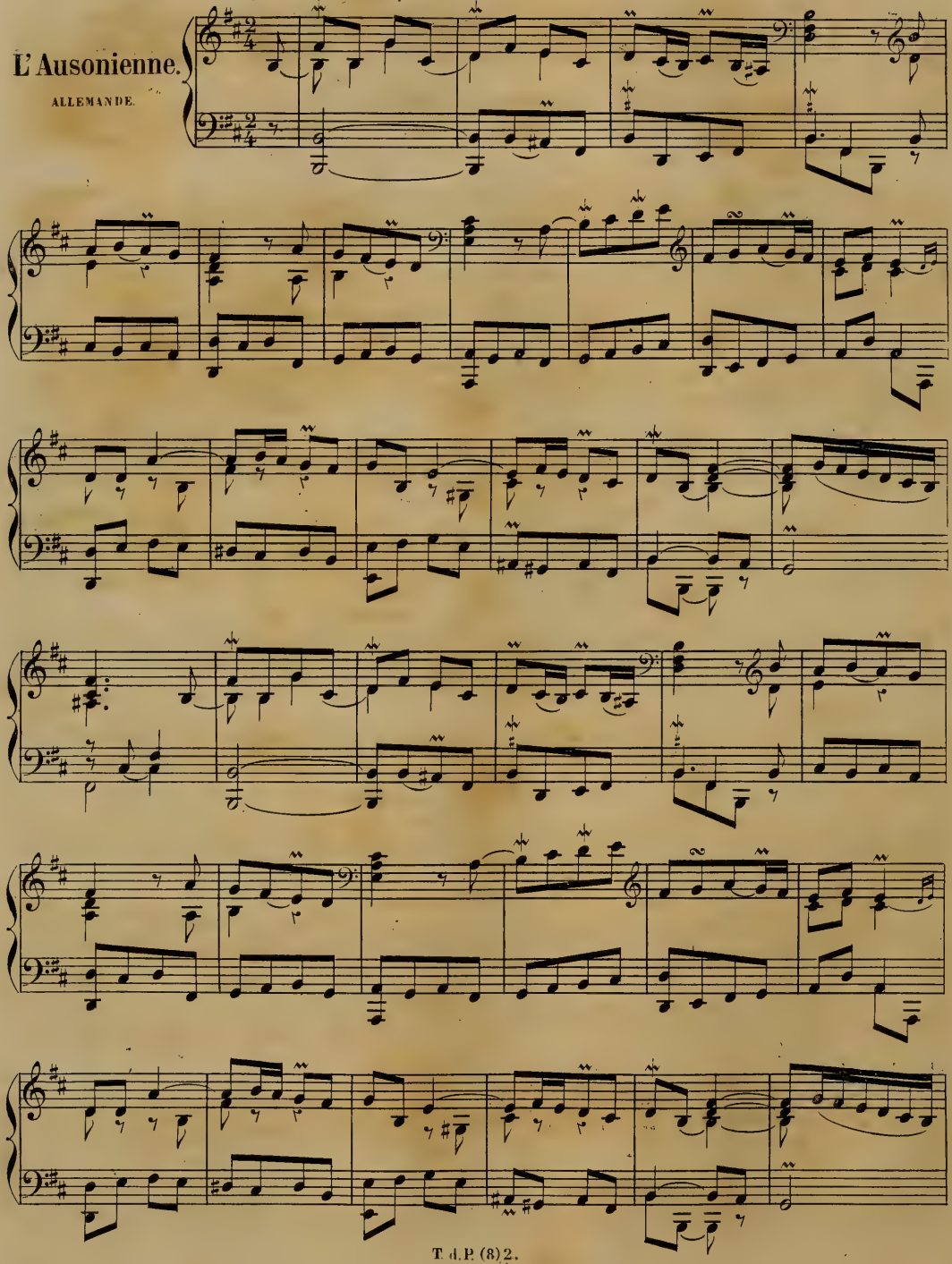


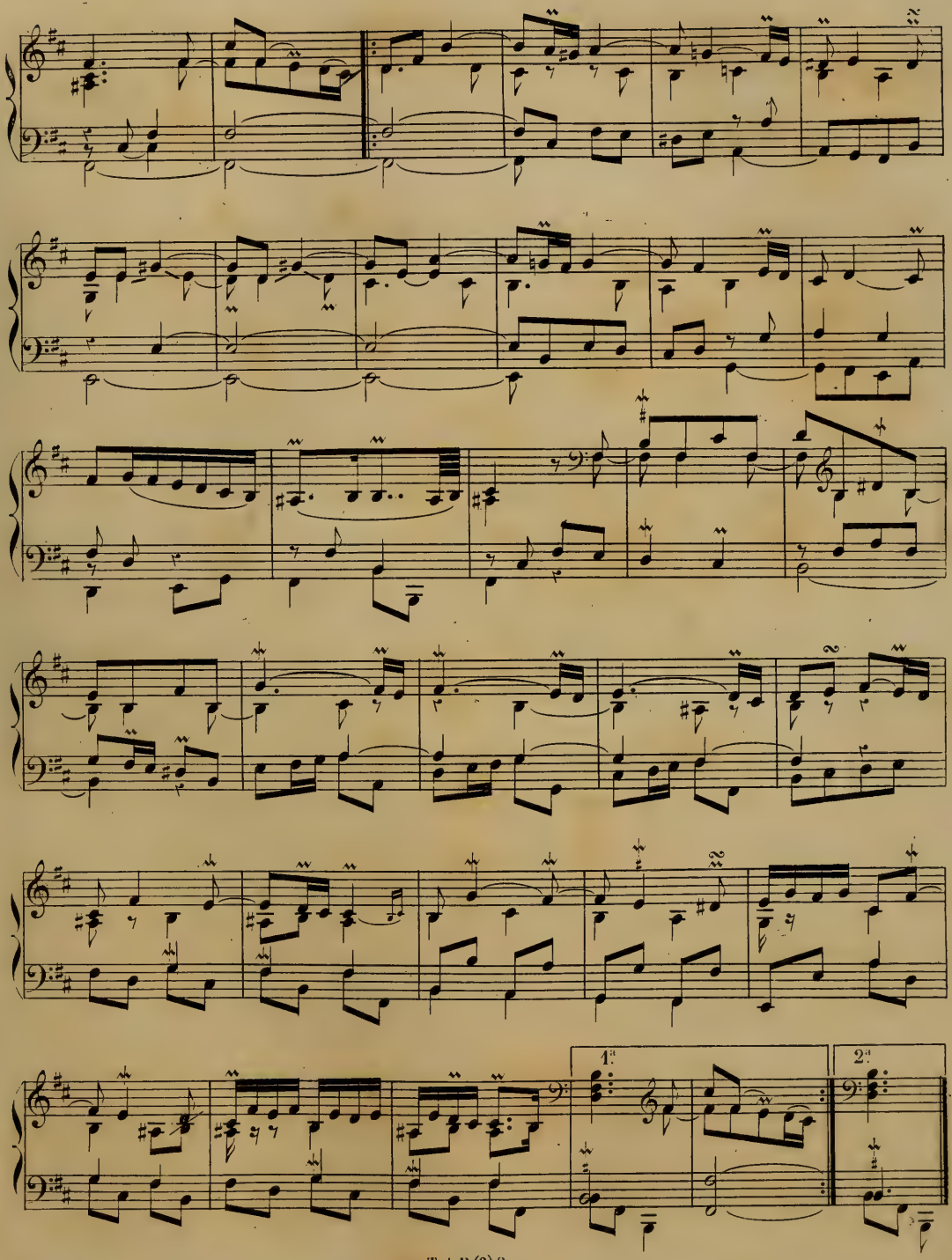

1.
2.

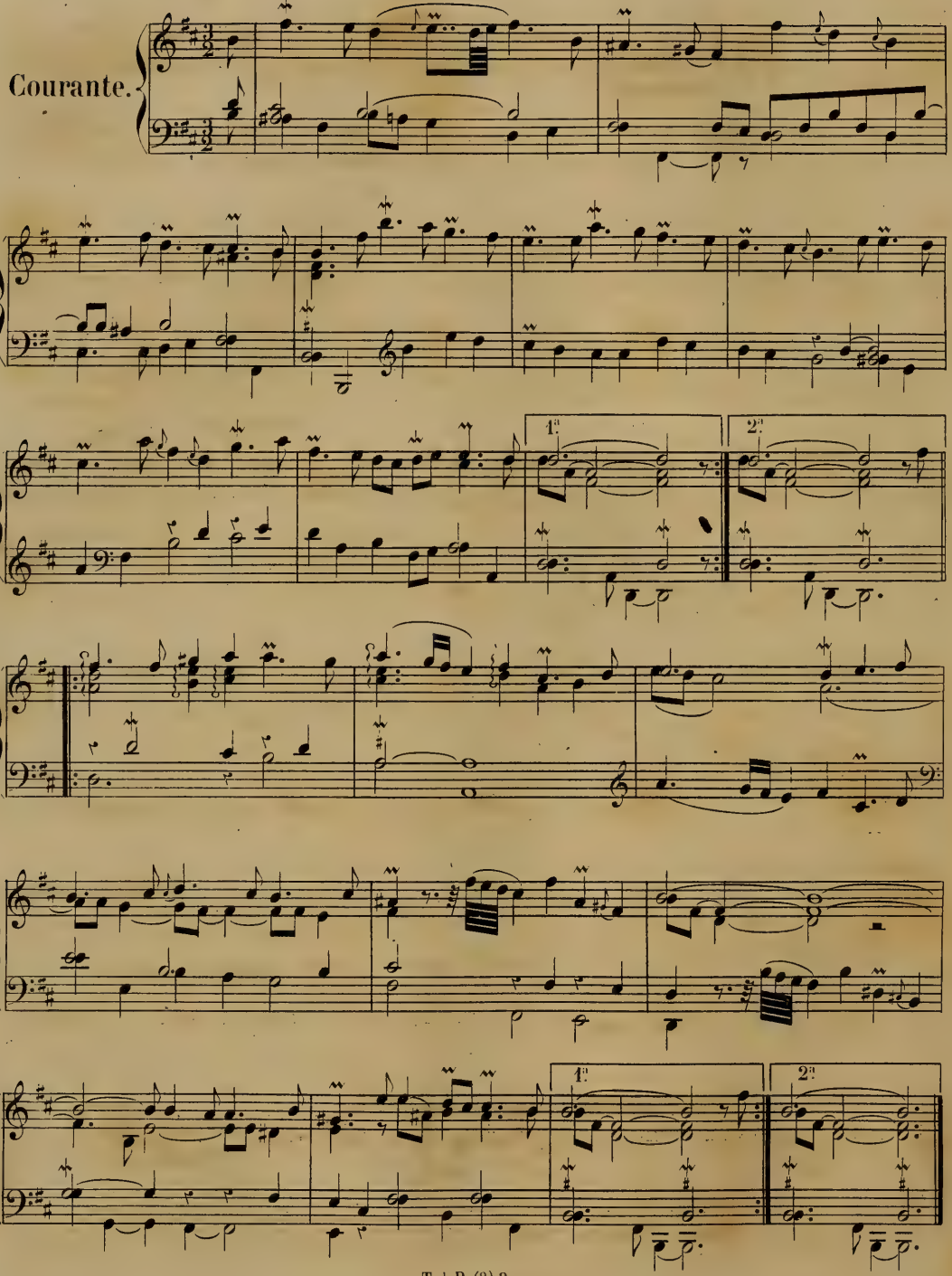
Légèrement et marqué.

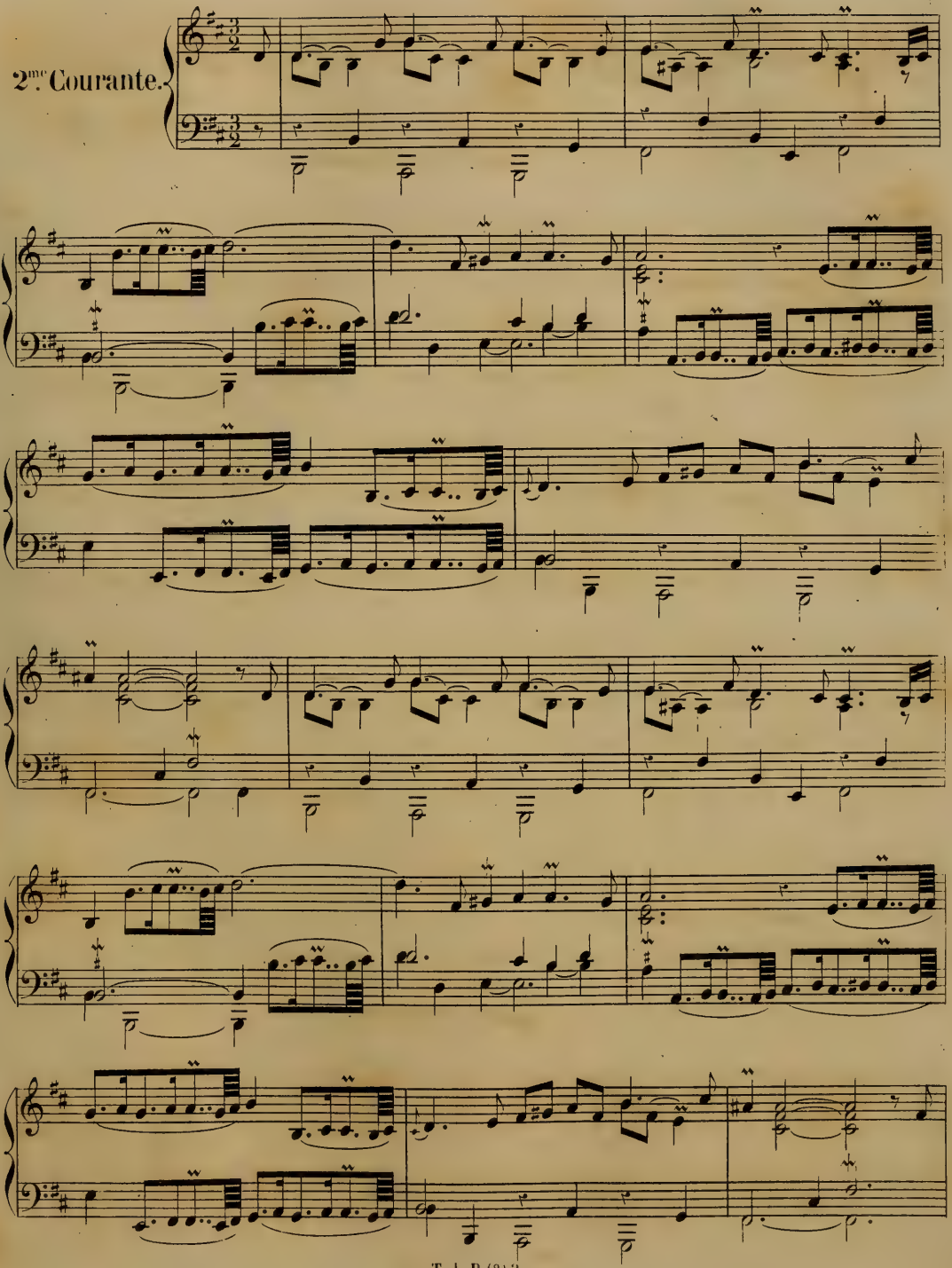
L'Ausonienne.

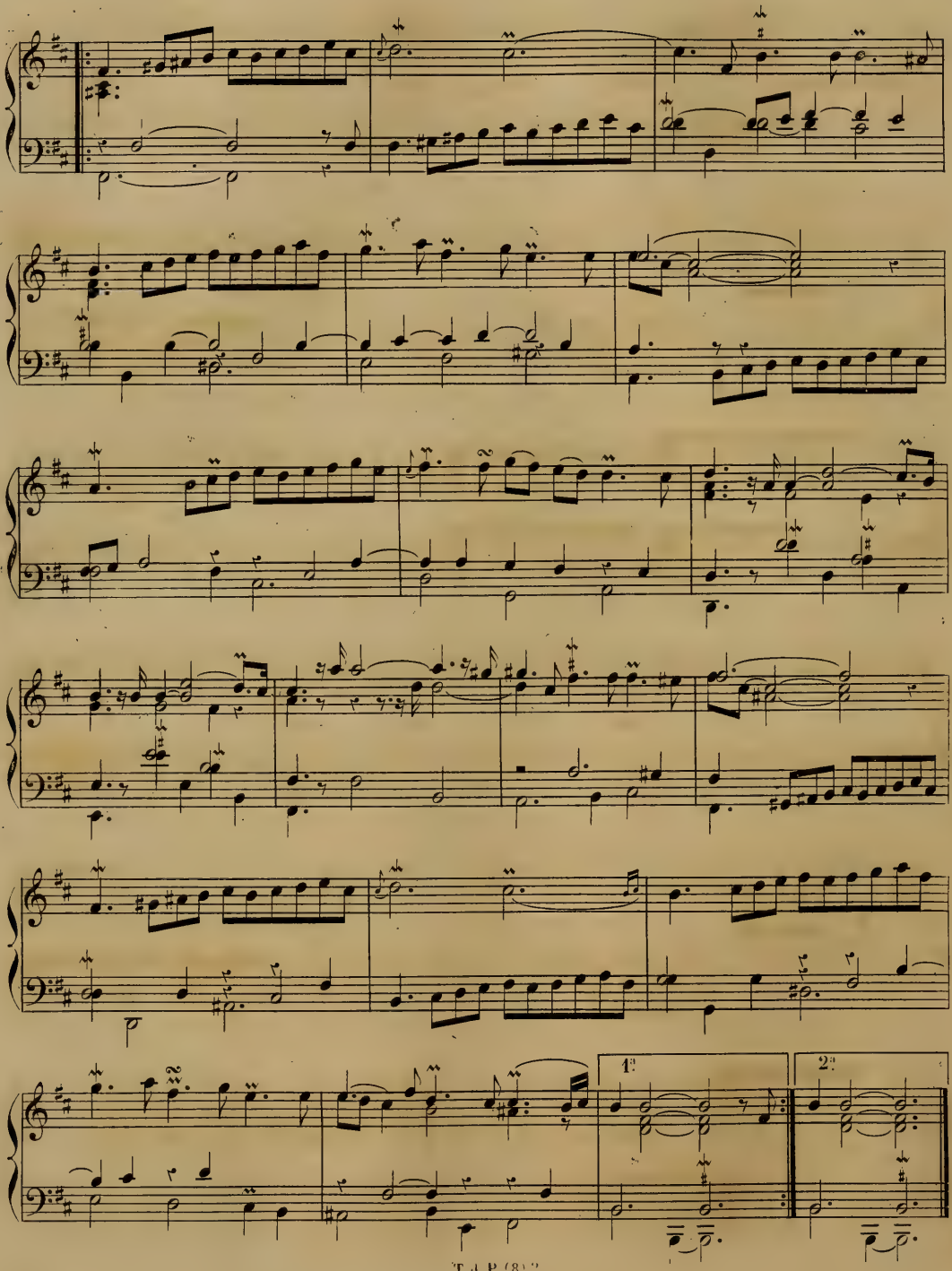
ALLEMANDE.

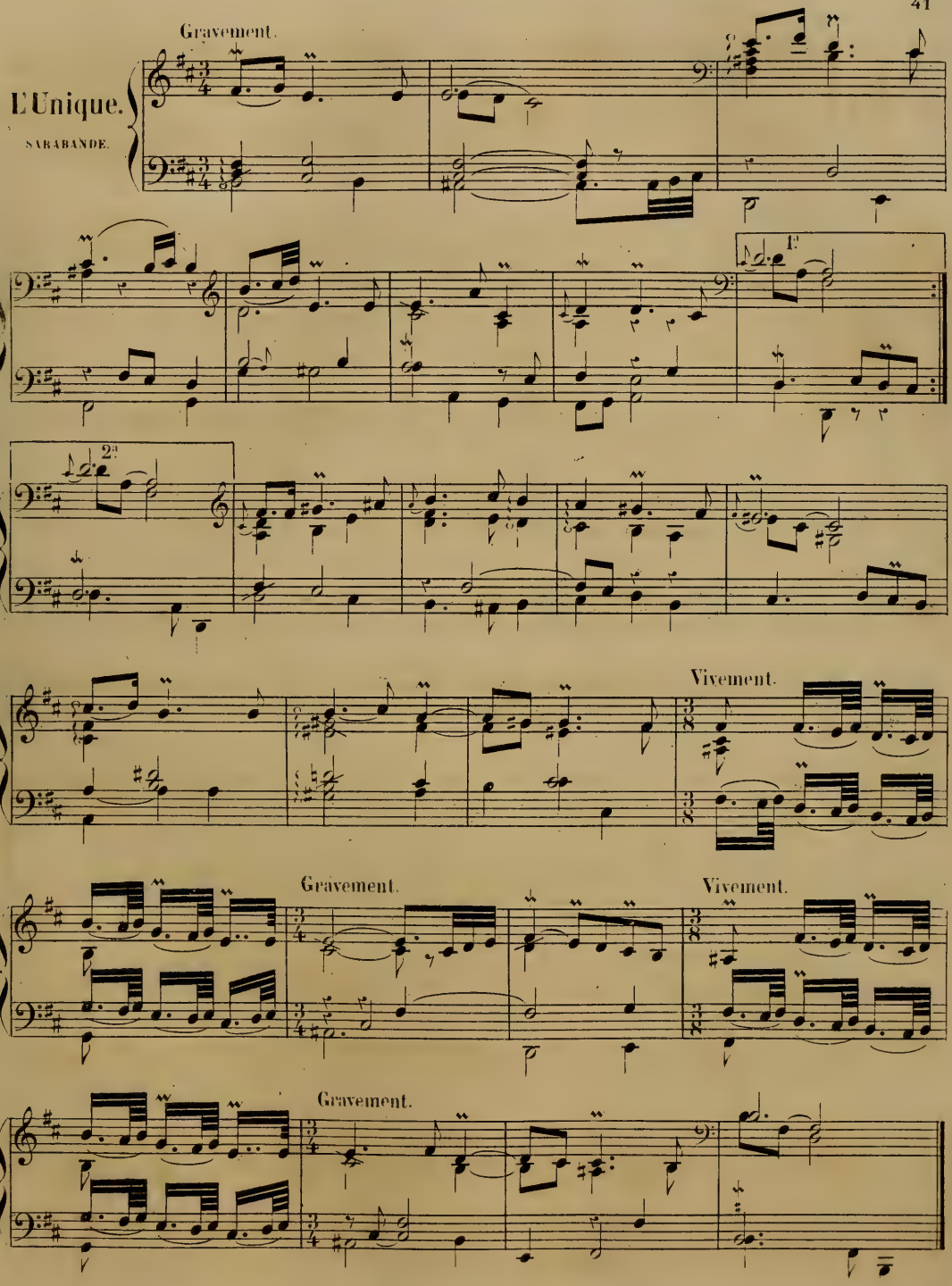



1.
2.


Courante.
1.
2.
1.
2.


2me. Courante.


1.
2.

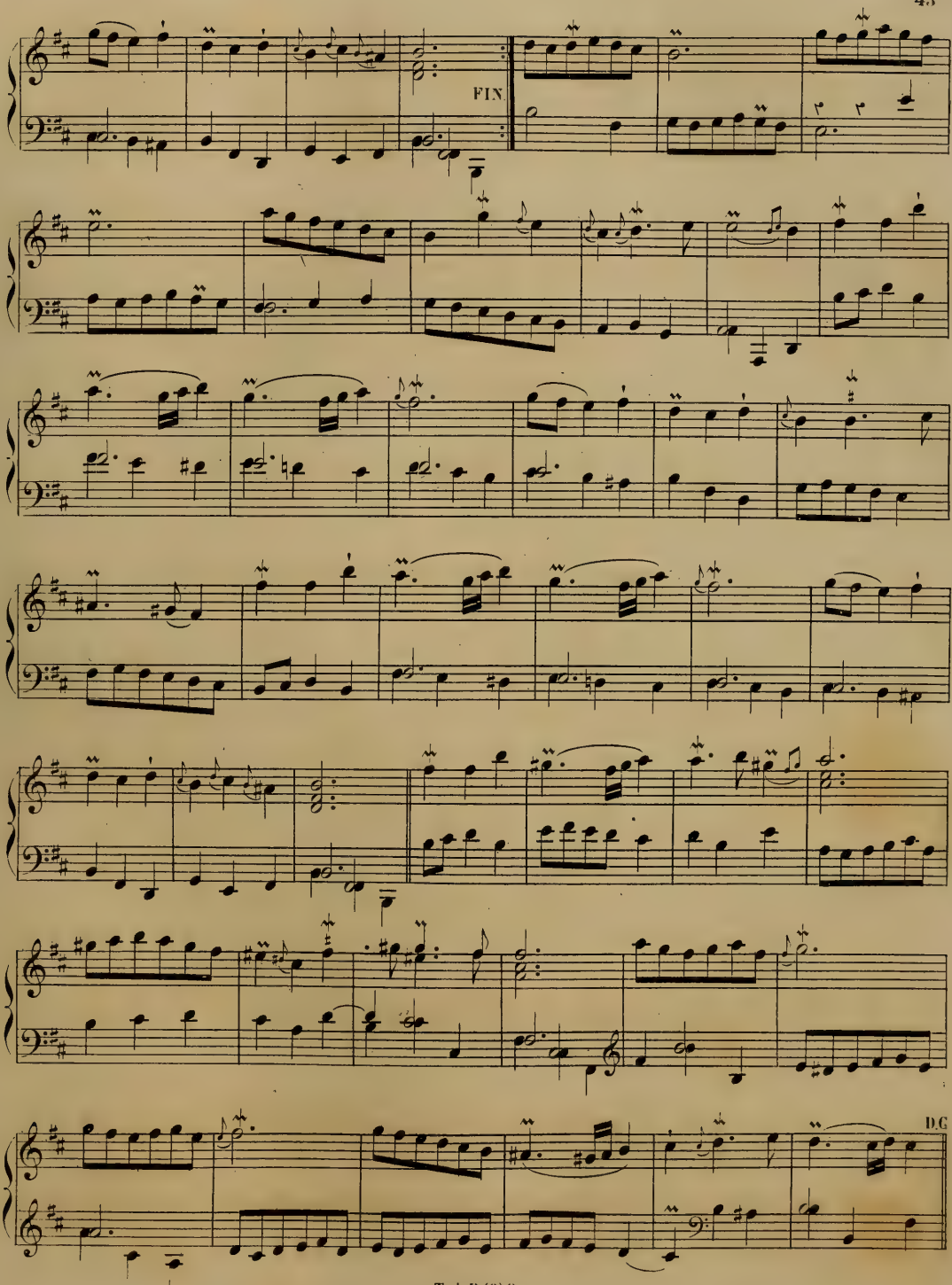

Gravement.
L'Unique.
SARABANDE.
1.
2.
Vivement.
Gravement.
Vivement.
Gravement.

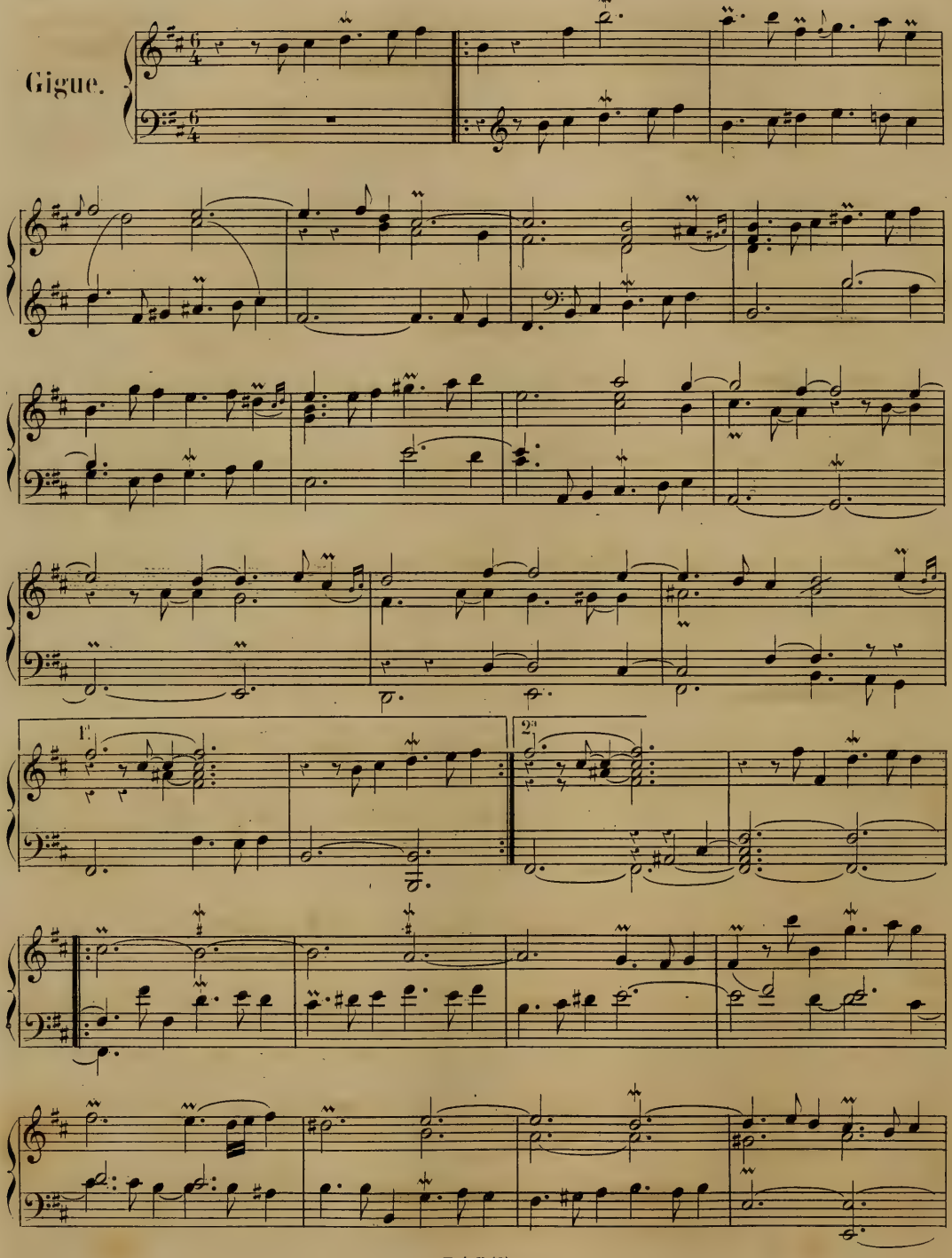
Tendrement.

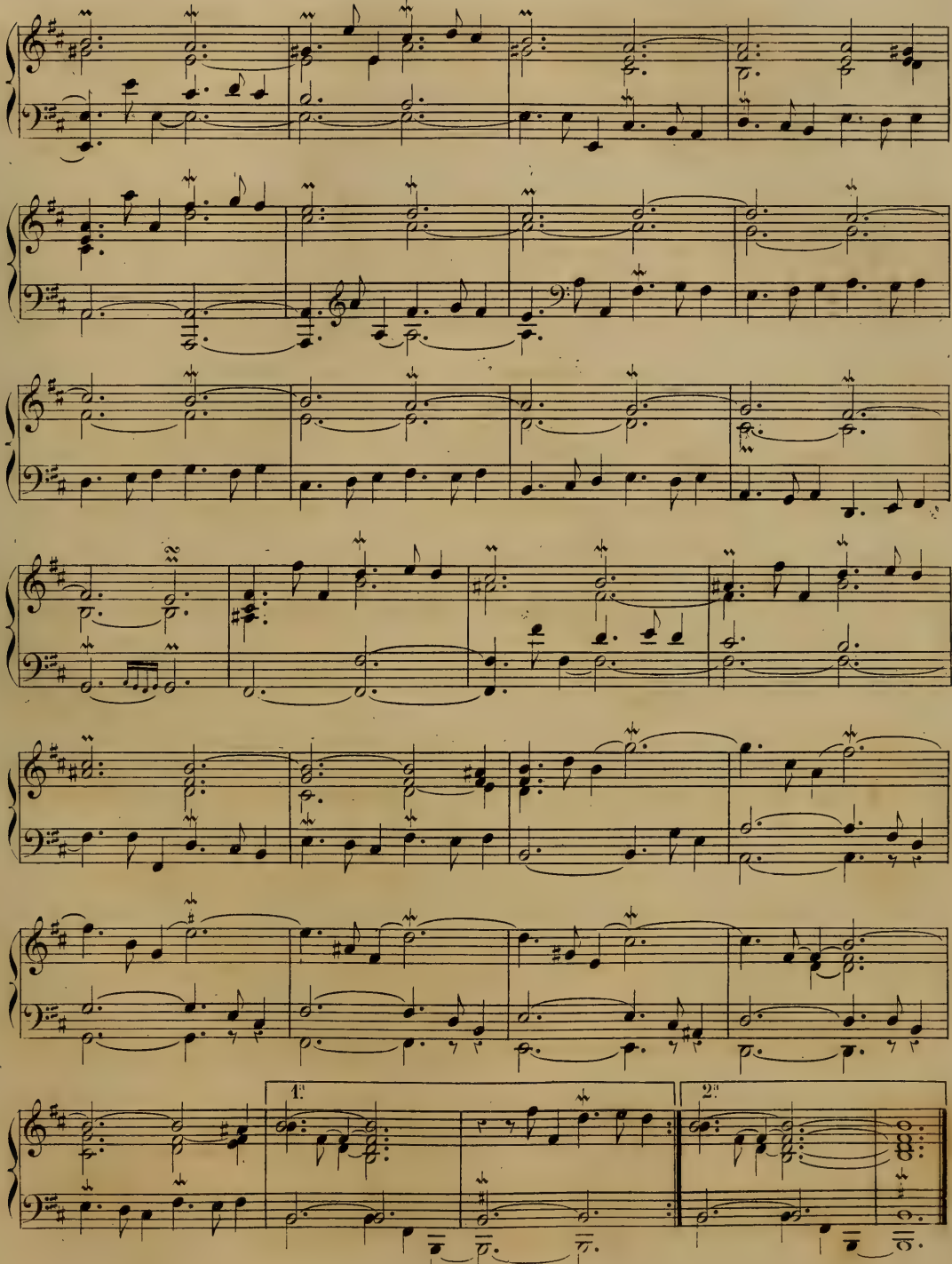
Gavotte.

Gaiement.

Rondeau.

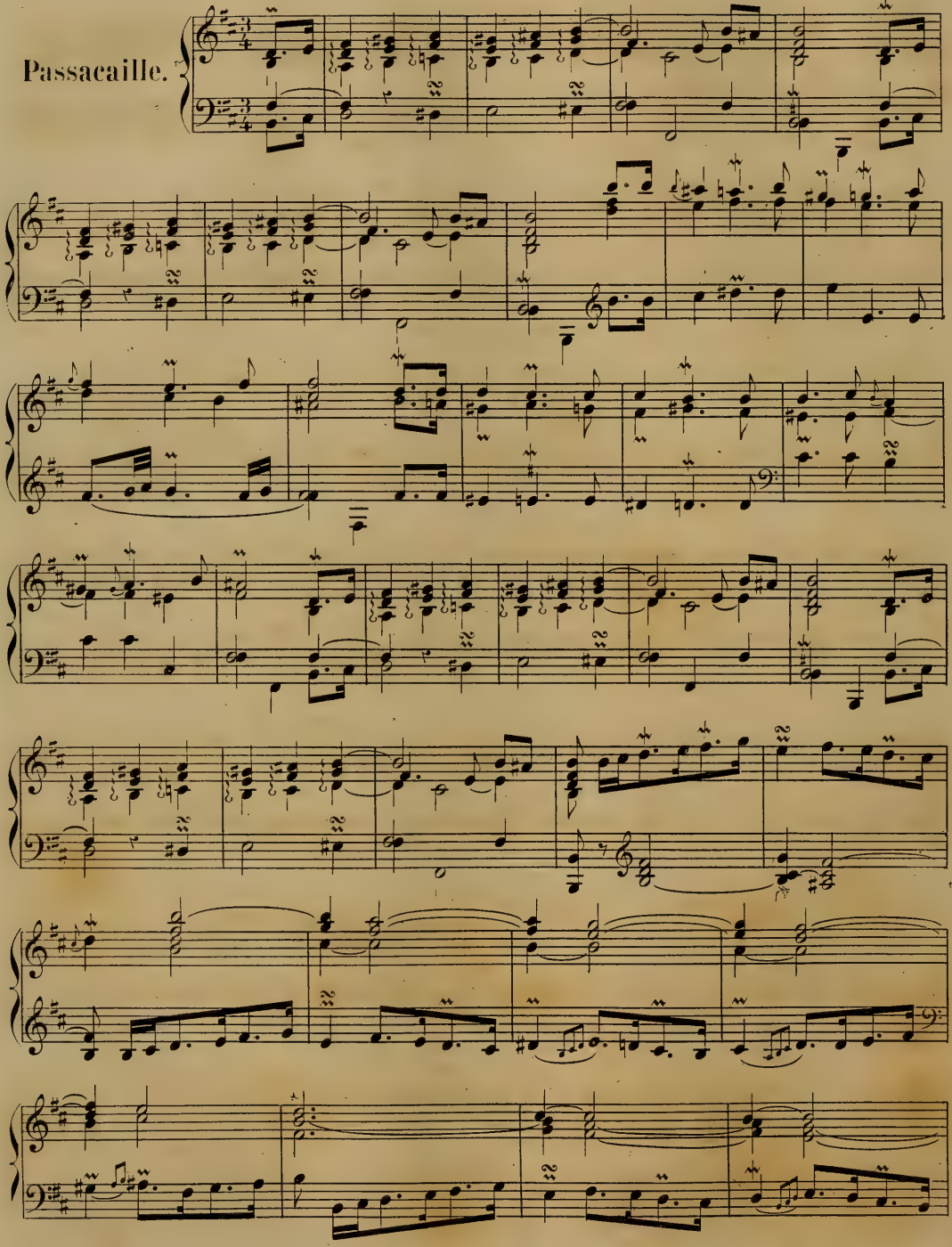

FIN.
D.C

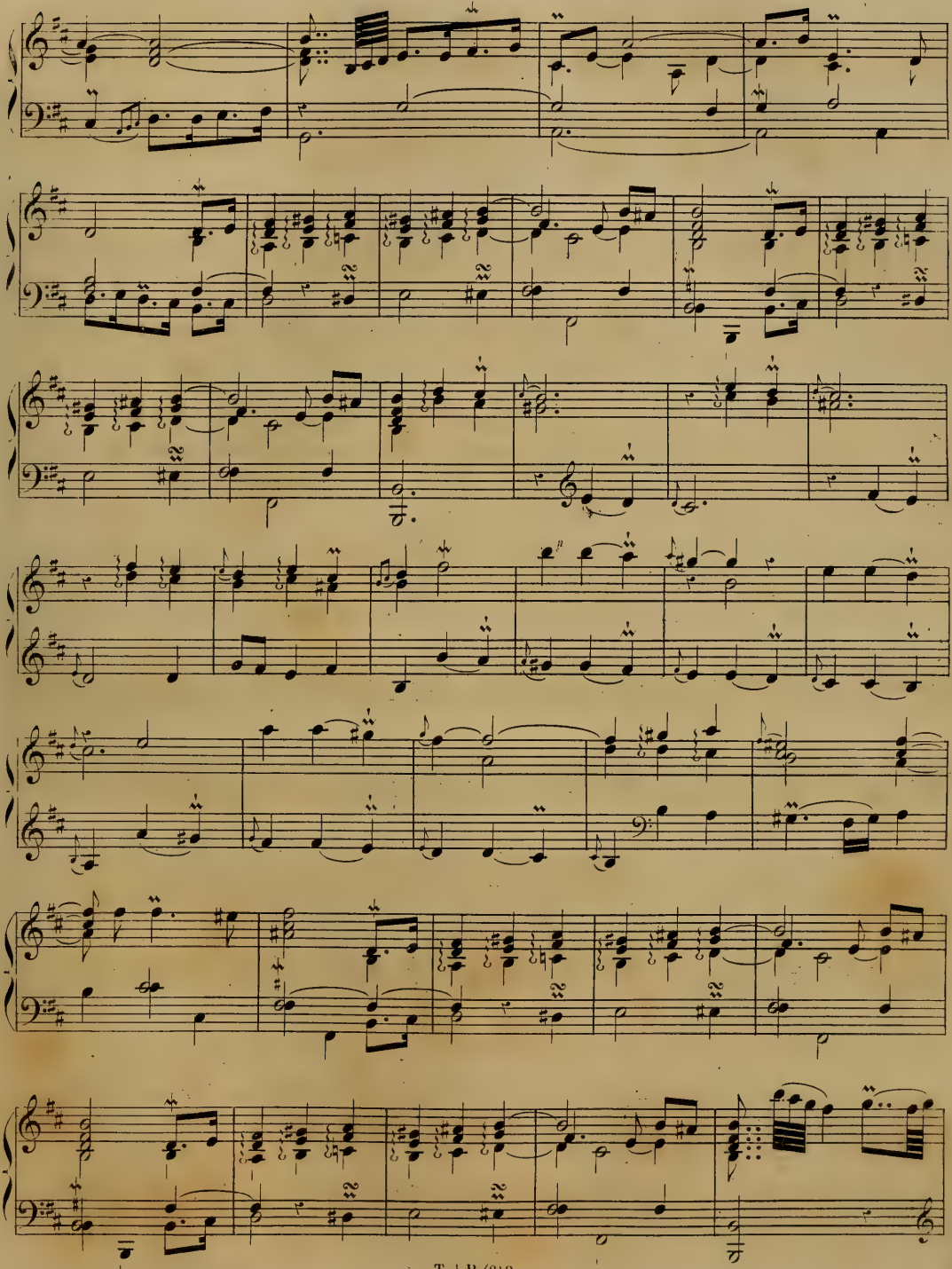

Gigue.
1.
2.

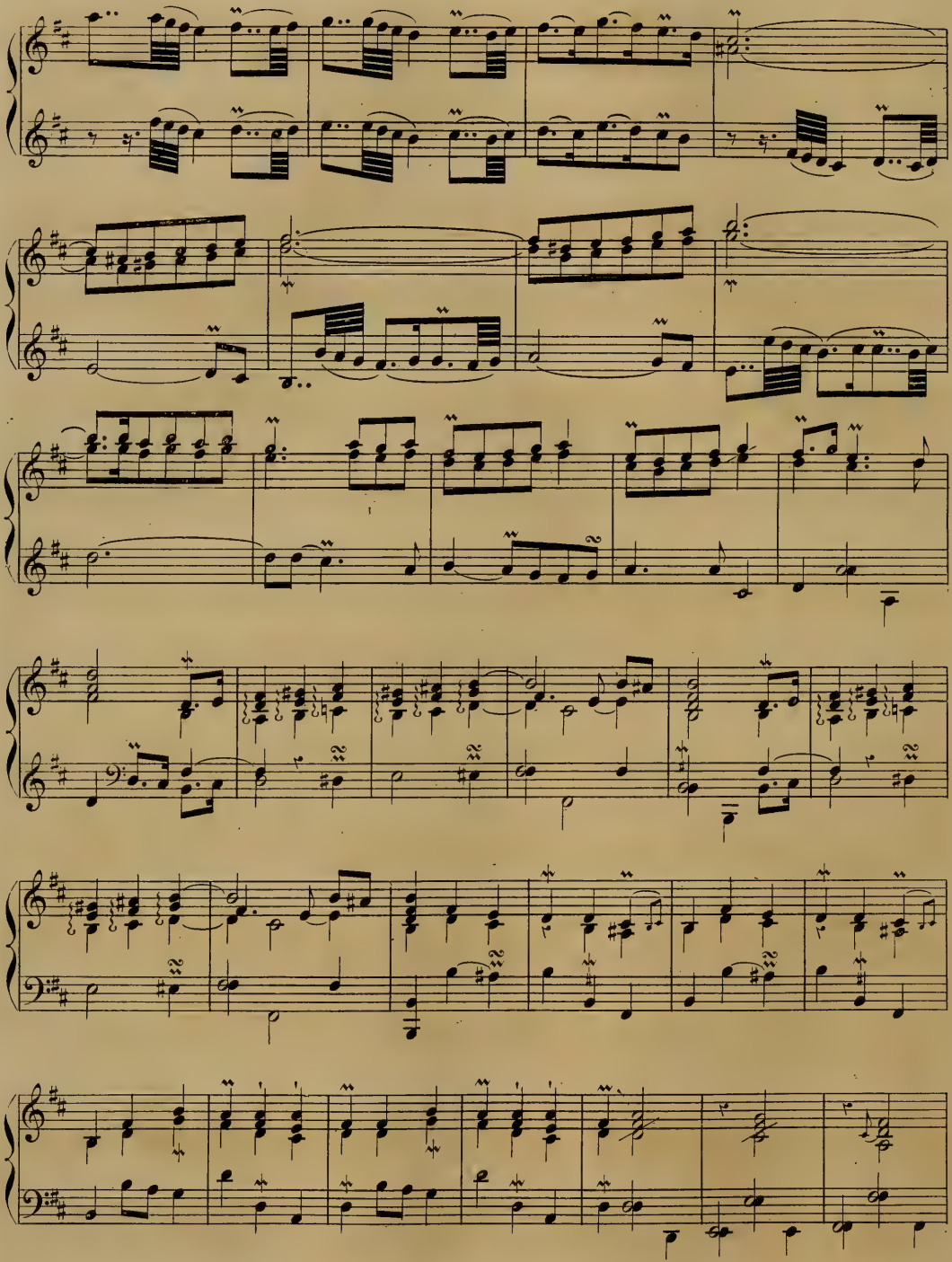

1.
2.

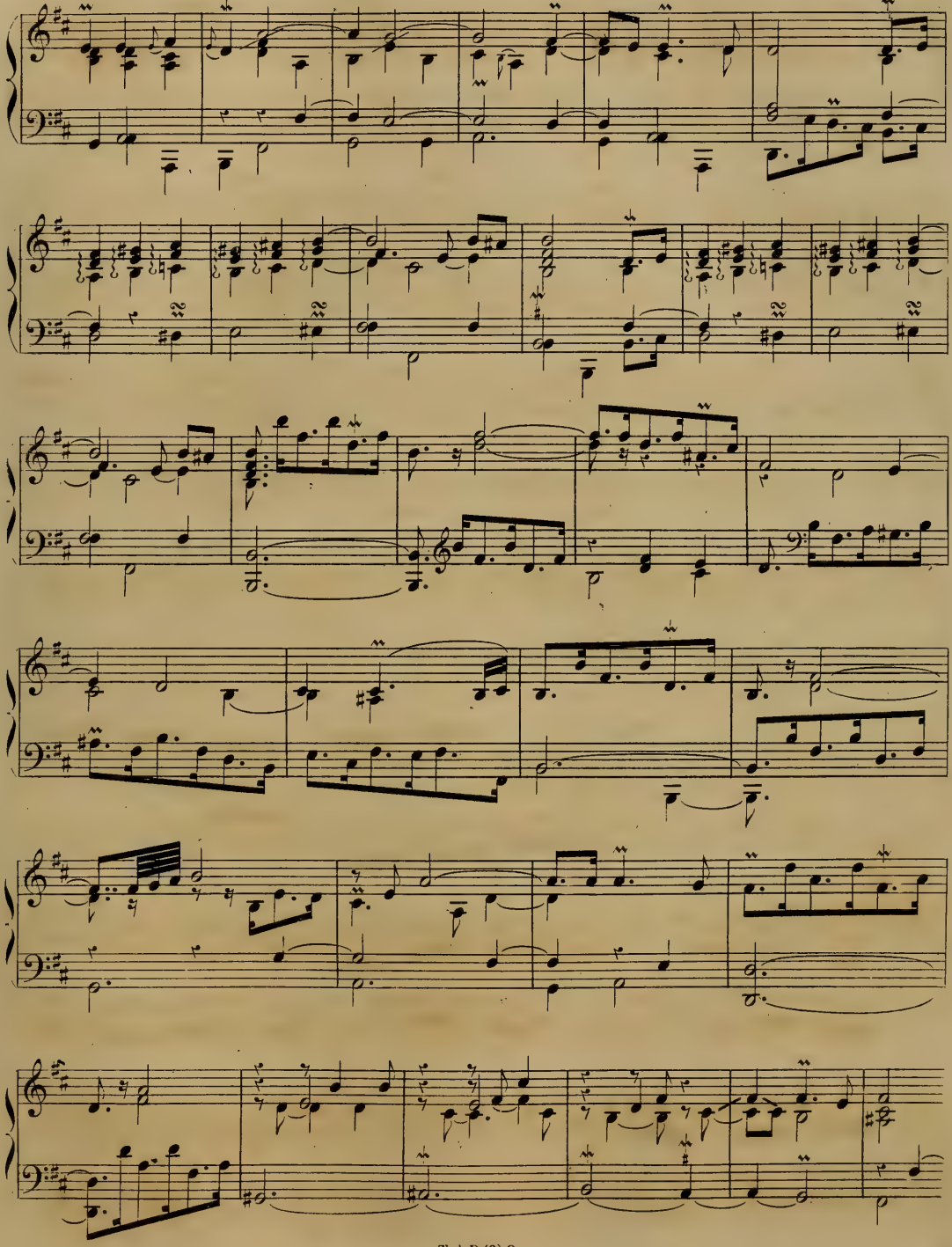
RONDEAU.

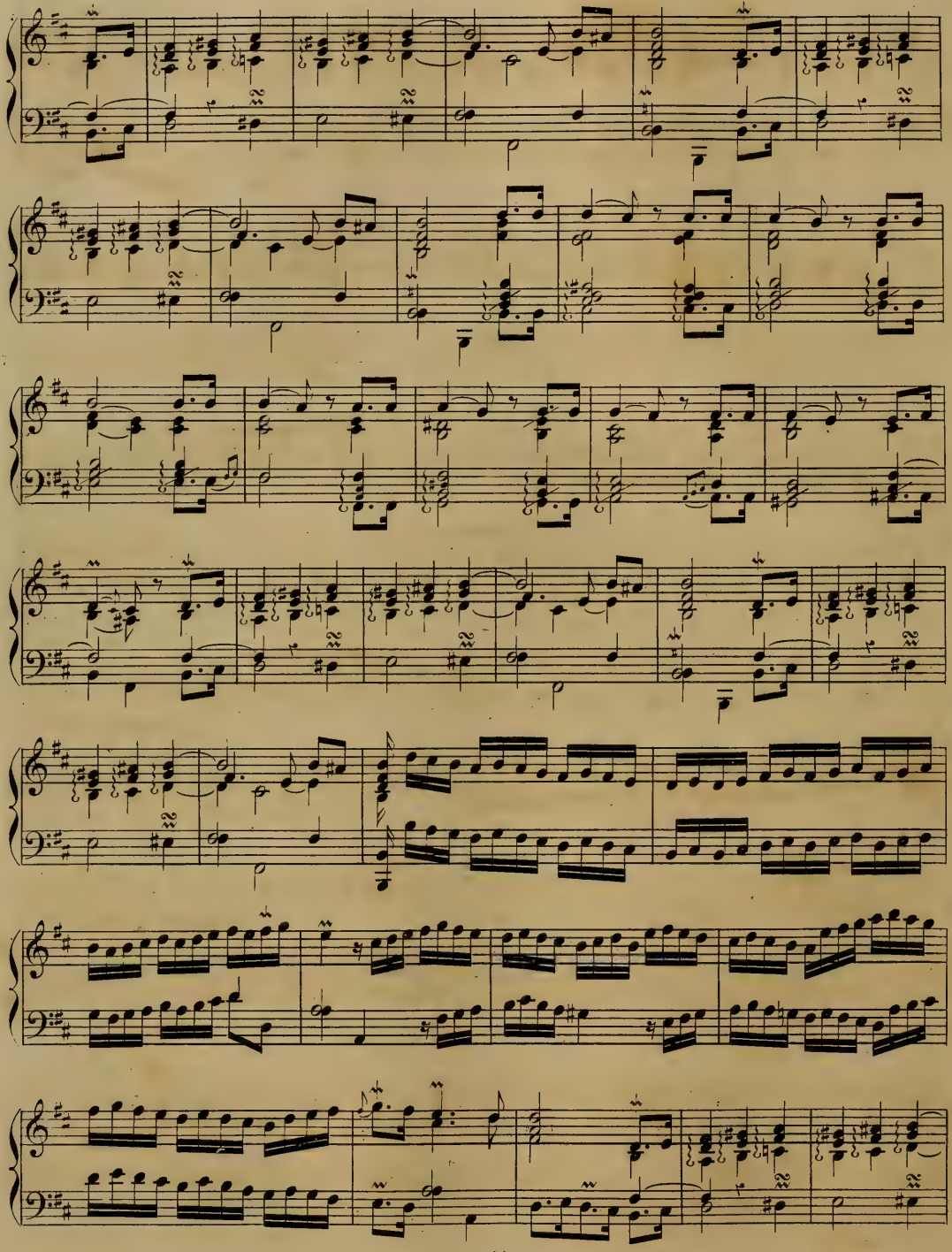
Passacaille.

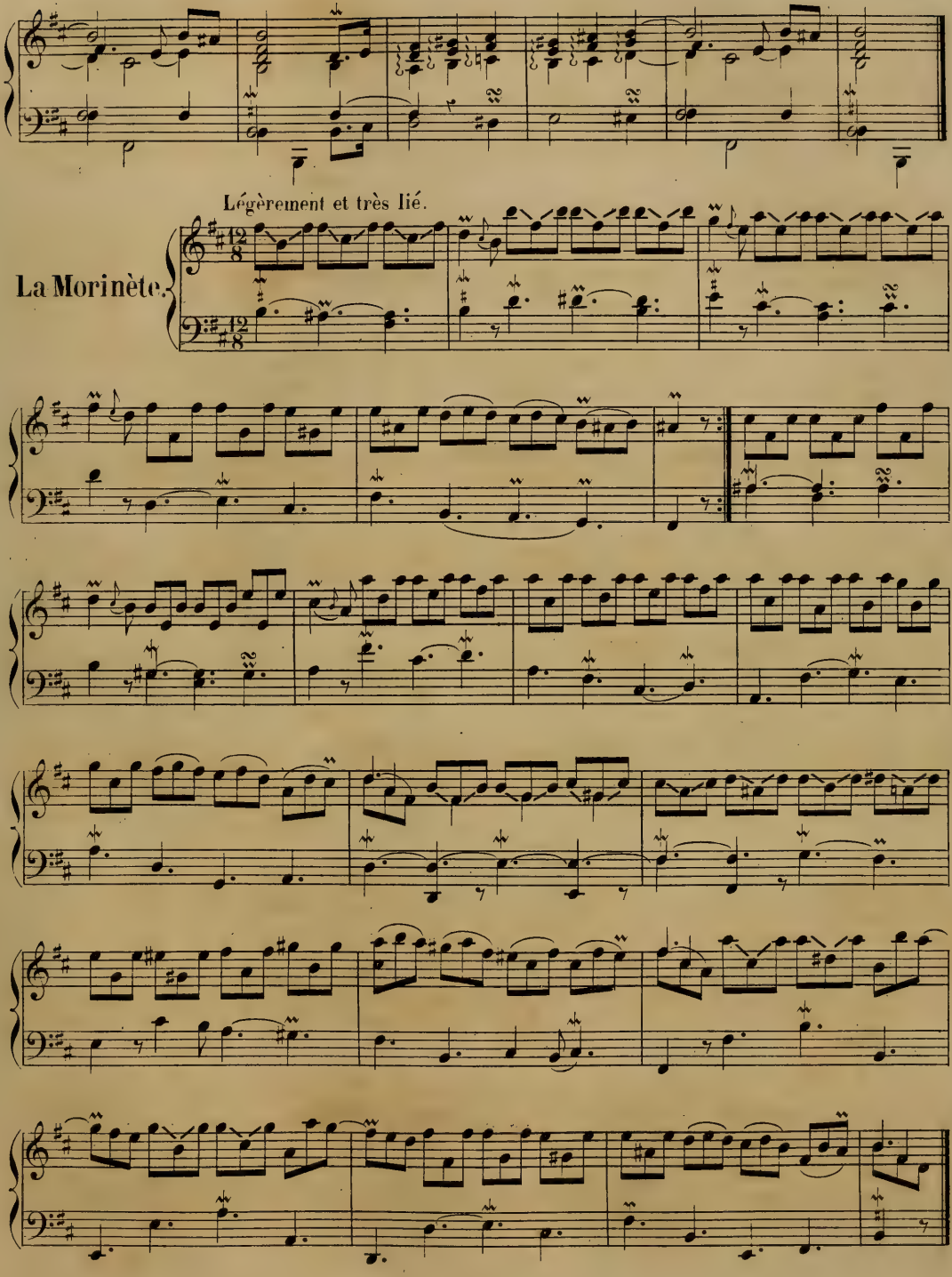






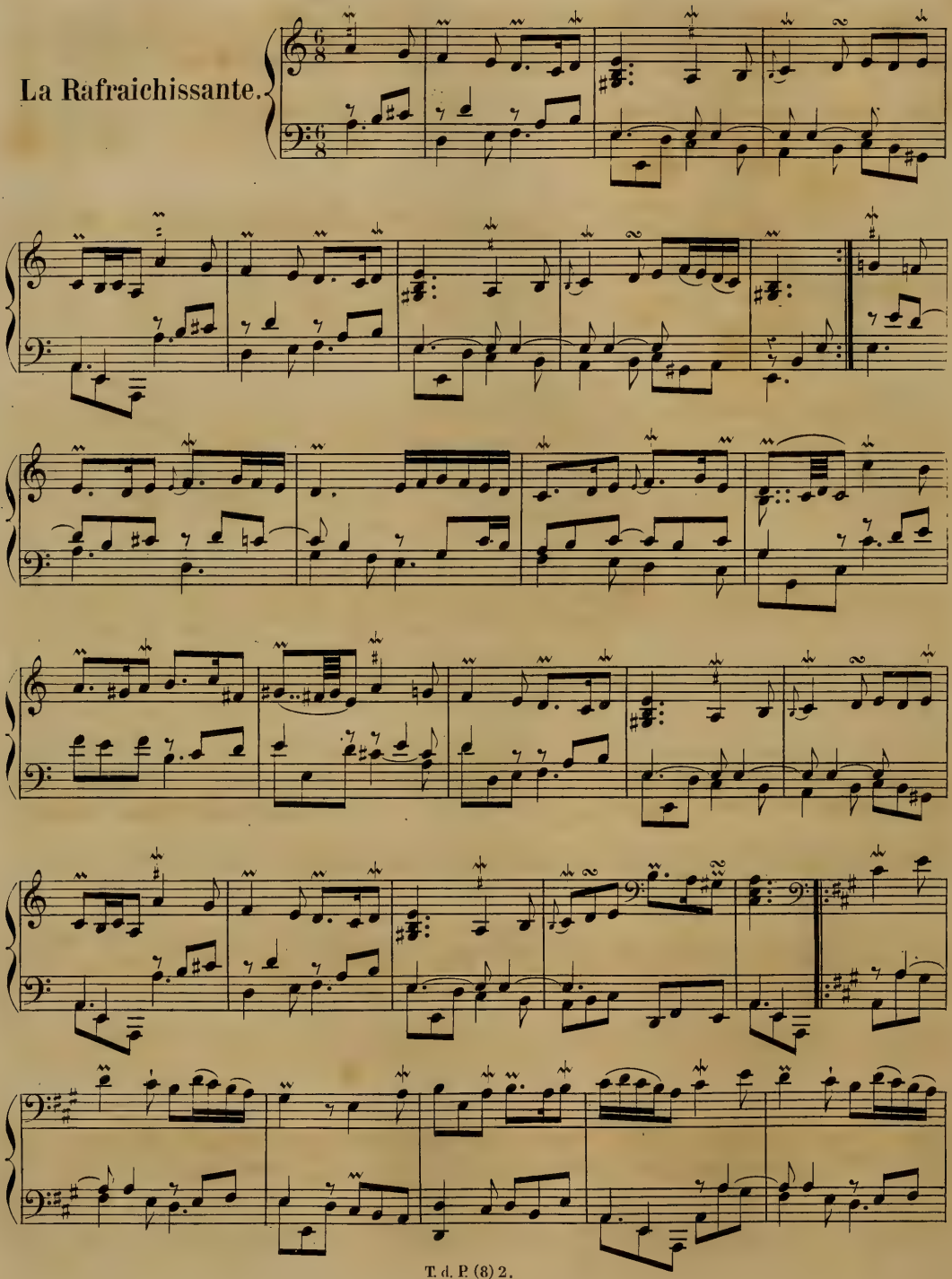


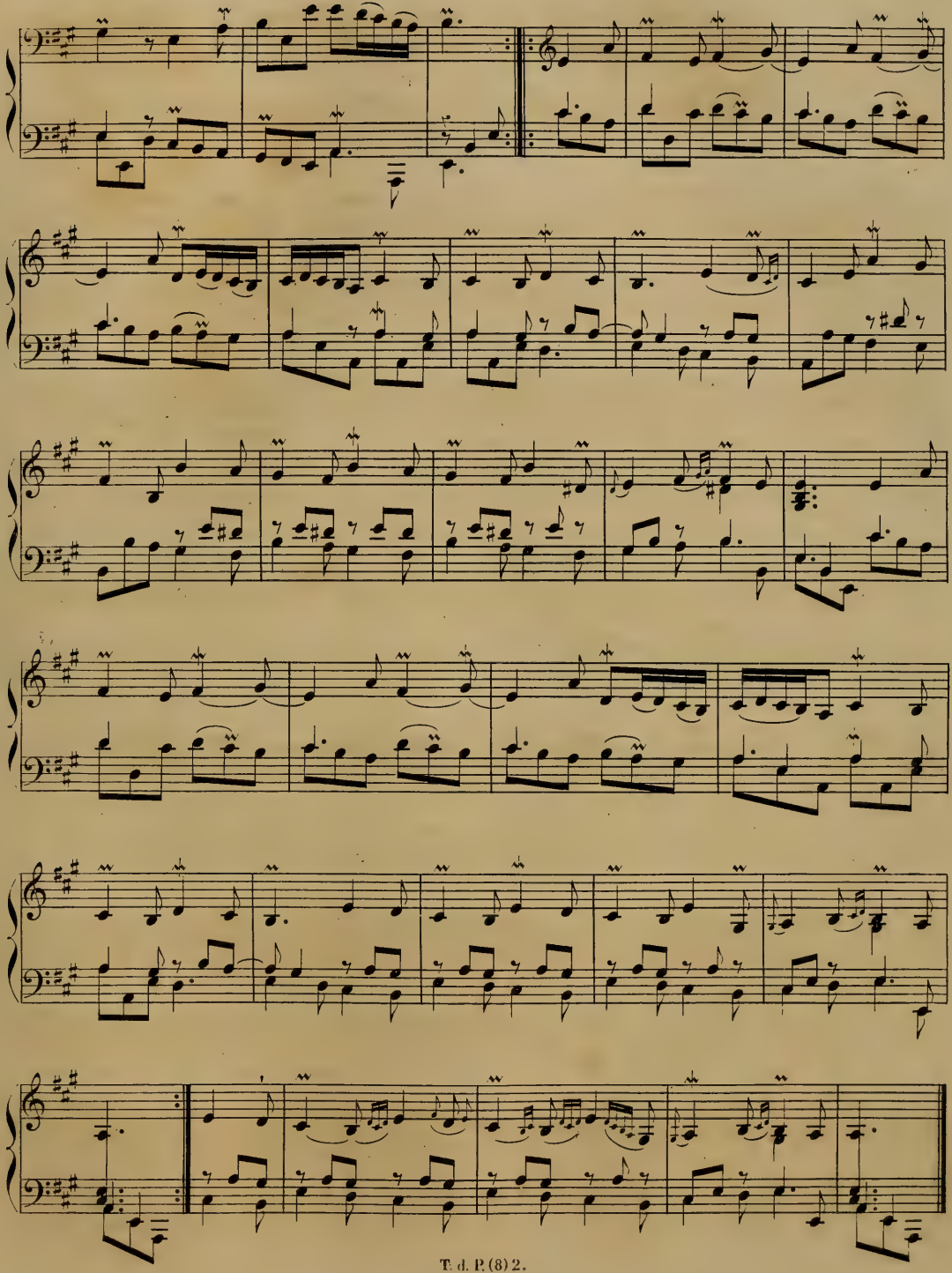



Légèrement et très lié.
La Morinète.

Nonchalamment.

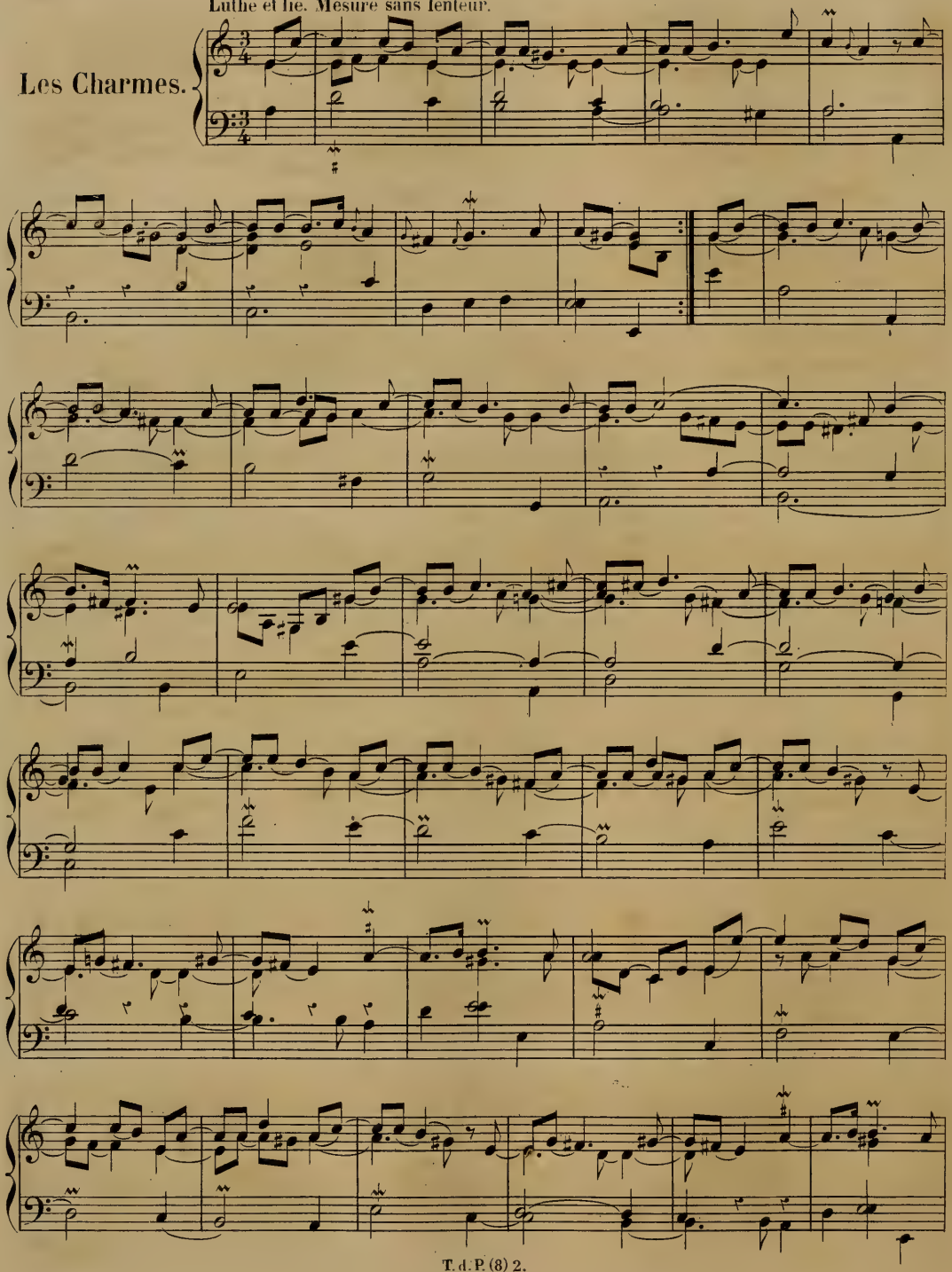
La Rafraichissante.

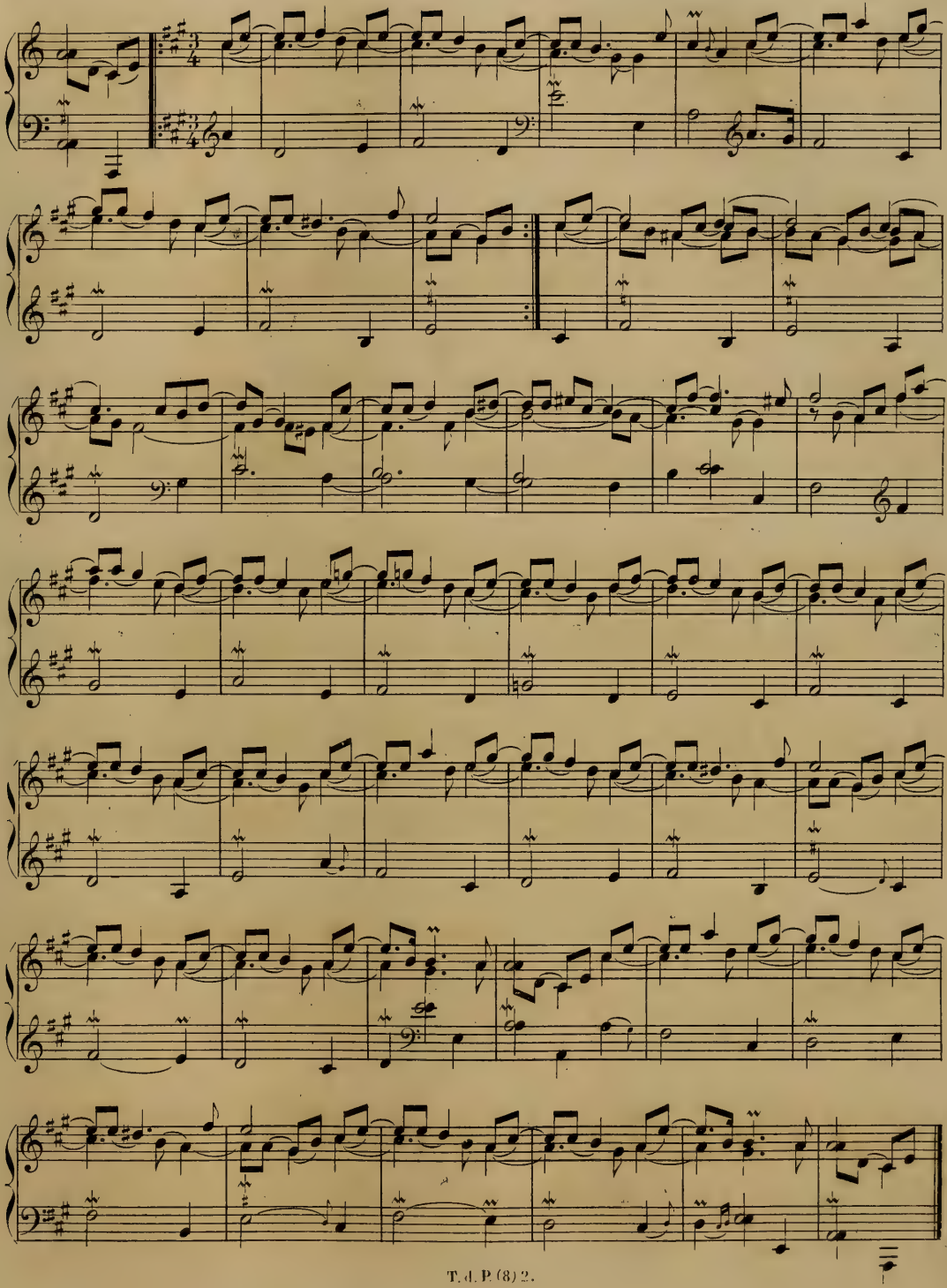




Luthé et lié. Mesuré sans lenteur.

Les Charmes.





La Princesse de Sens.

Tendrement.

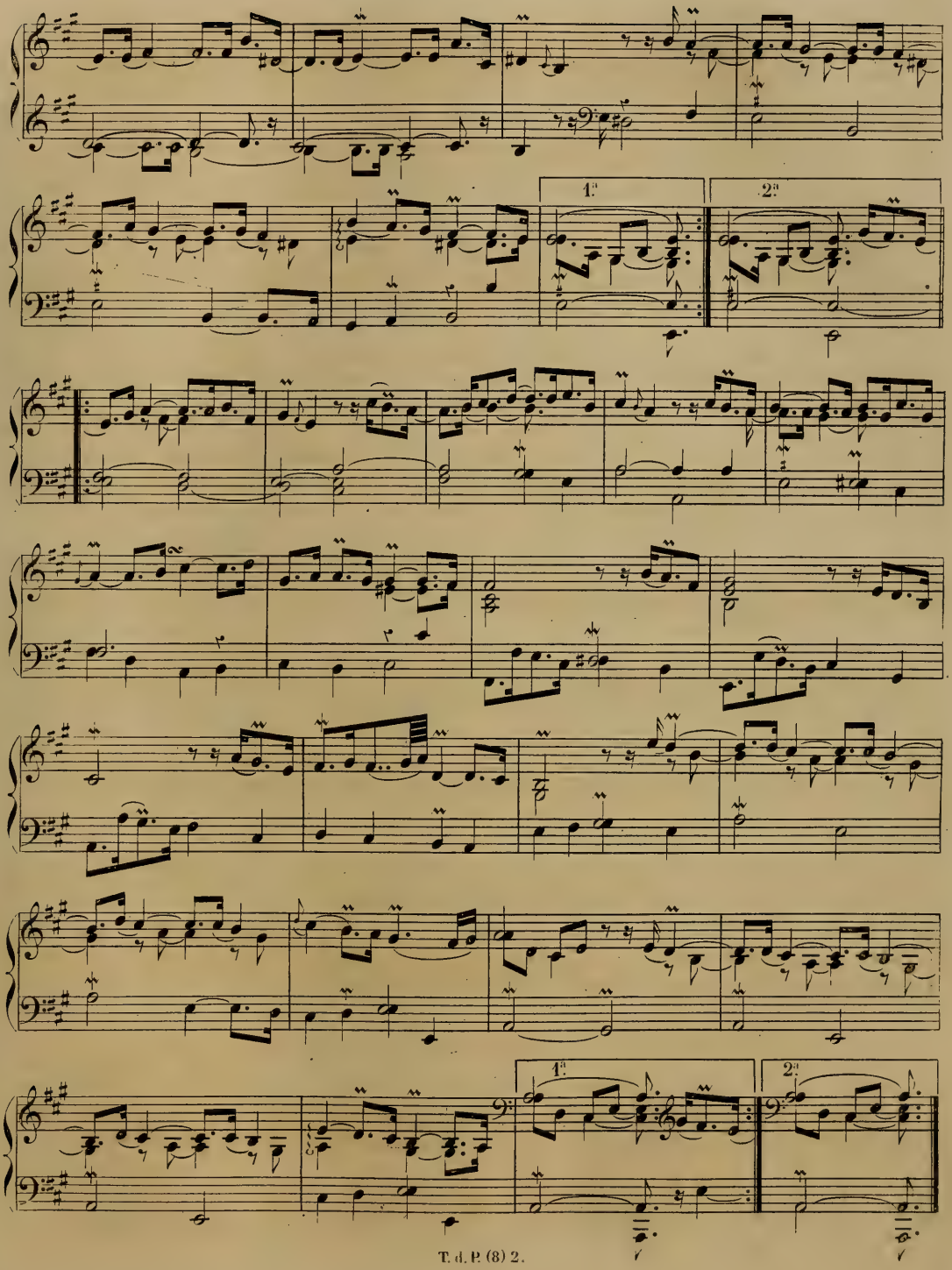
RONDEAU.

FIN

D.C

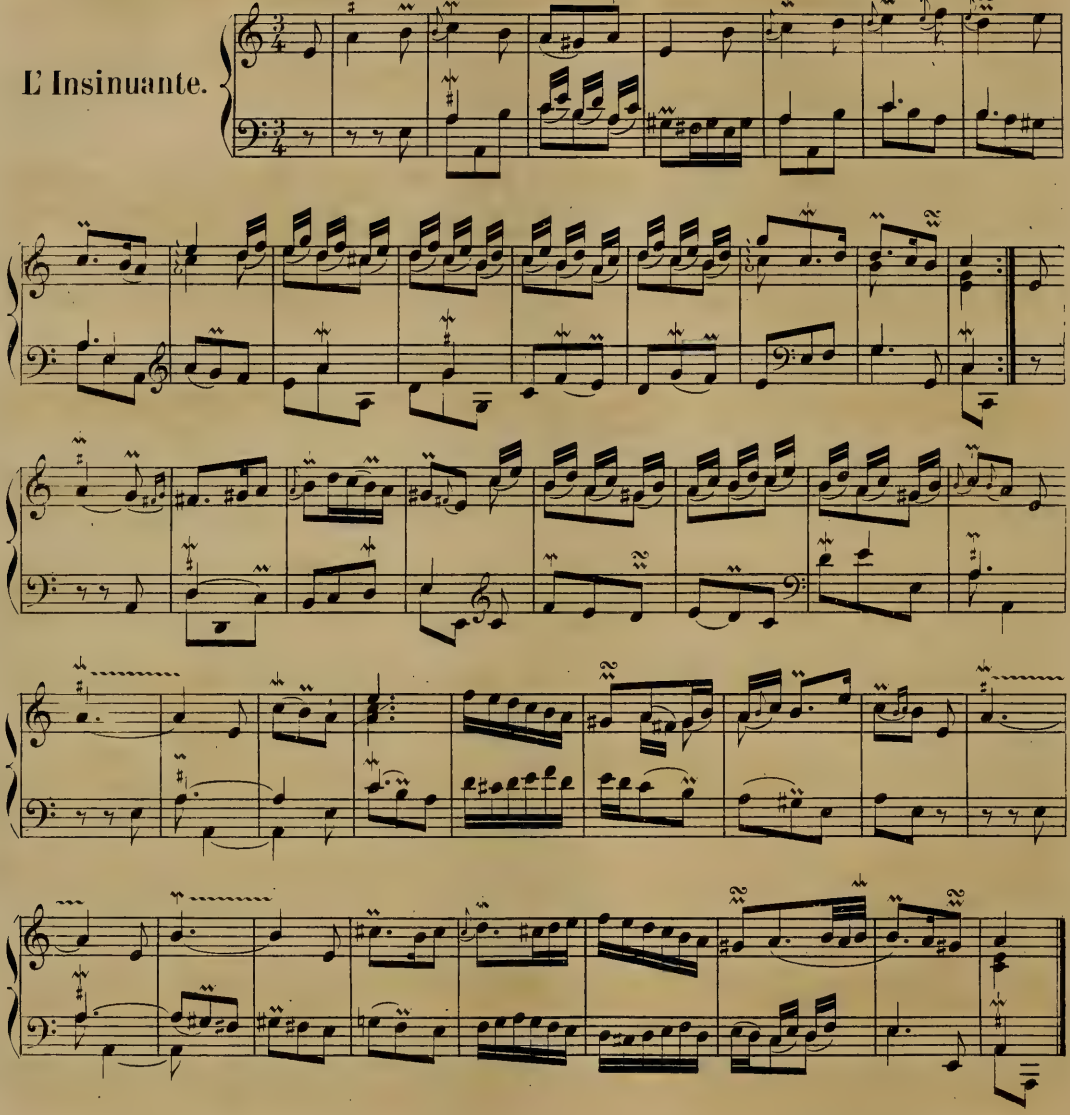
L'Olympique.

Impérieusement et animé.


1.
2.
1.
2.

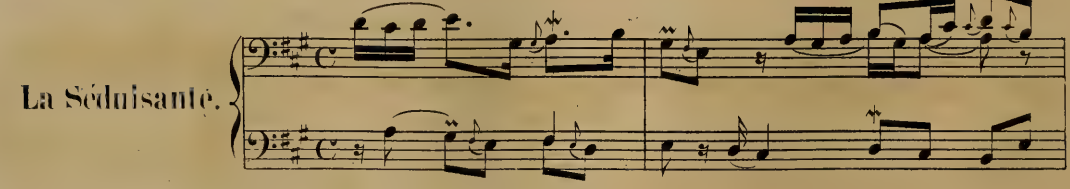
Tendrement.

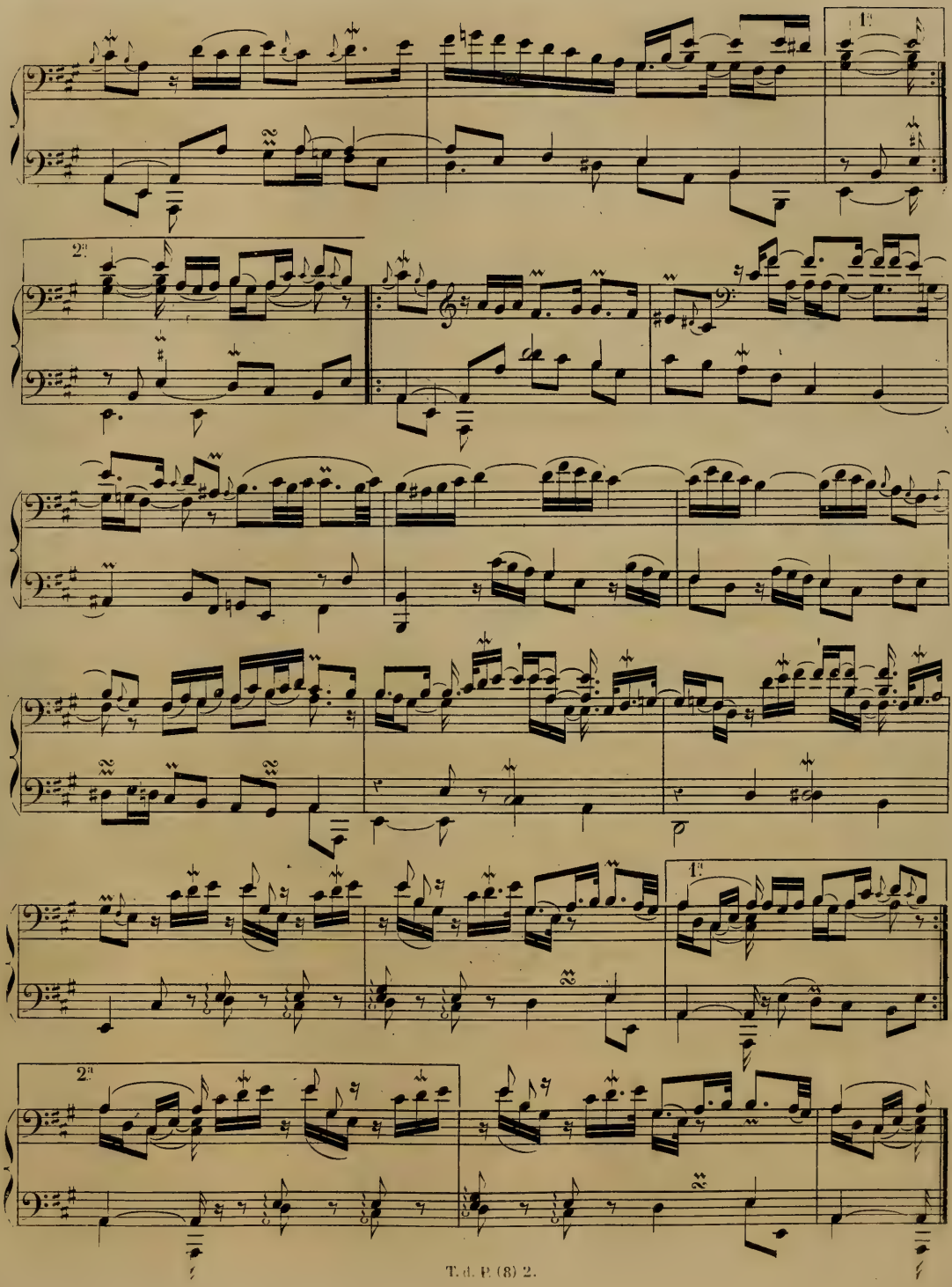
L' Insinuante.



Tendrement sans lenteur.

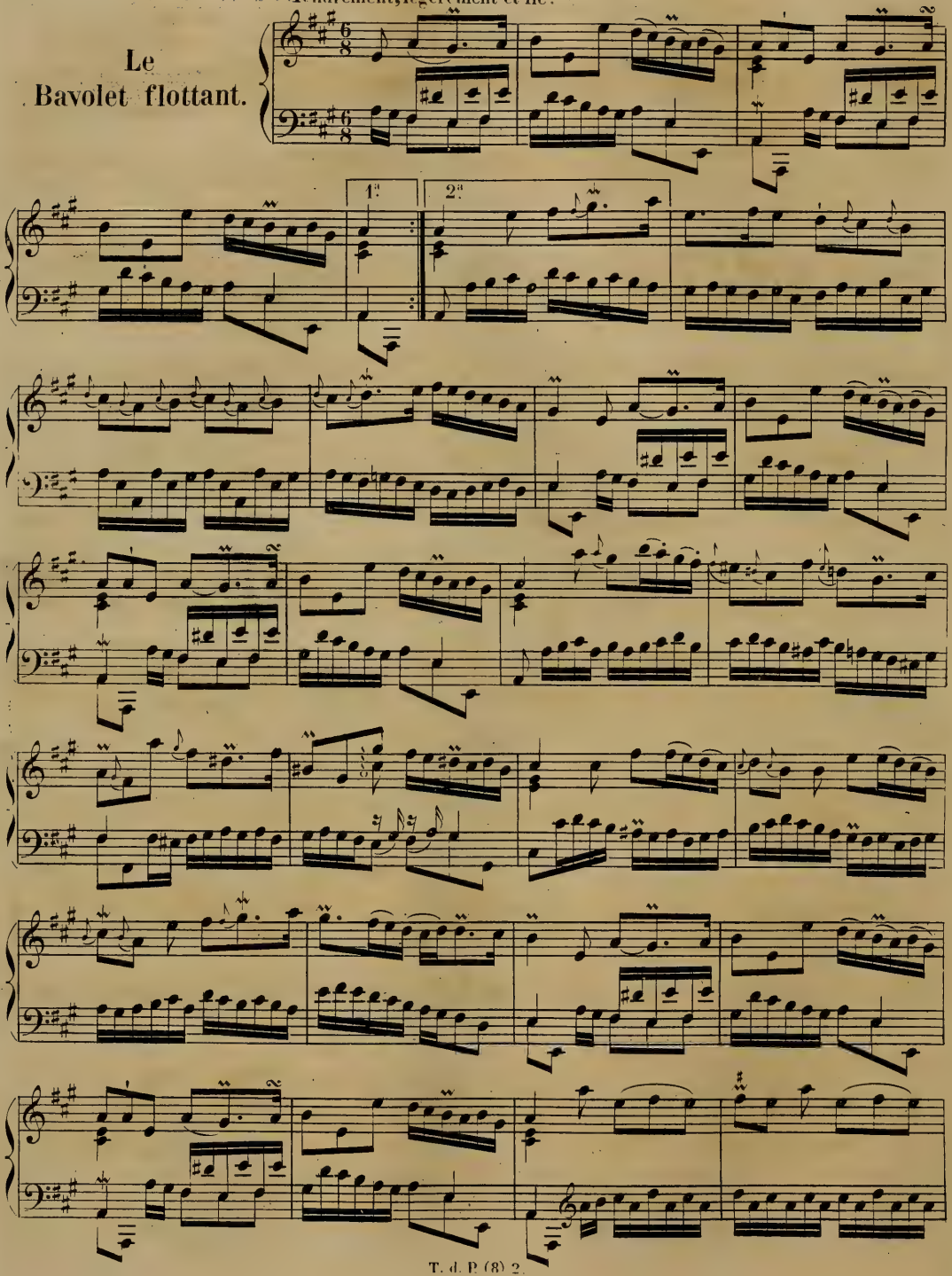
La Séduisante.




1.
2.
2.

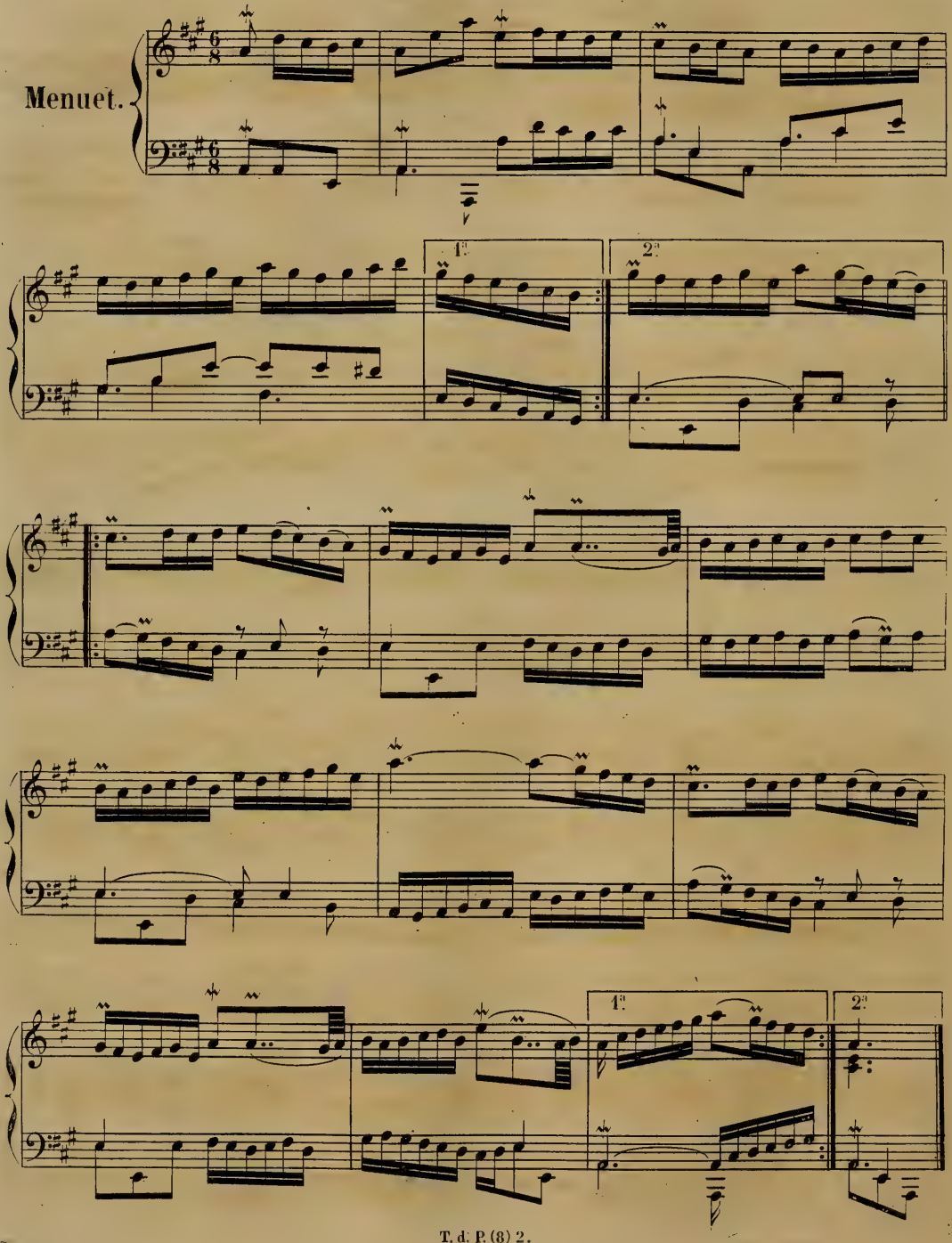
Tendrement, légèrement et lié.

Le Bavolet flottant.



Gracieusement.

Le petit deuil ou les trois veuves.

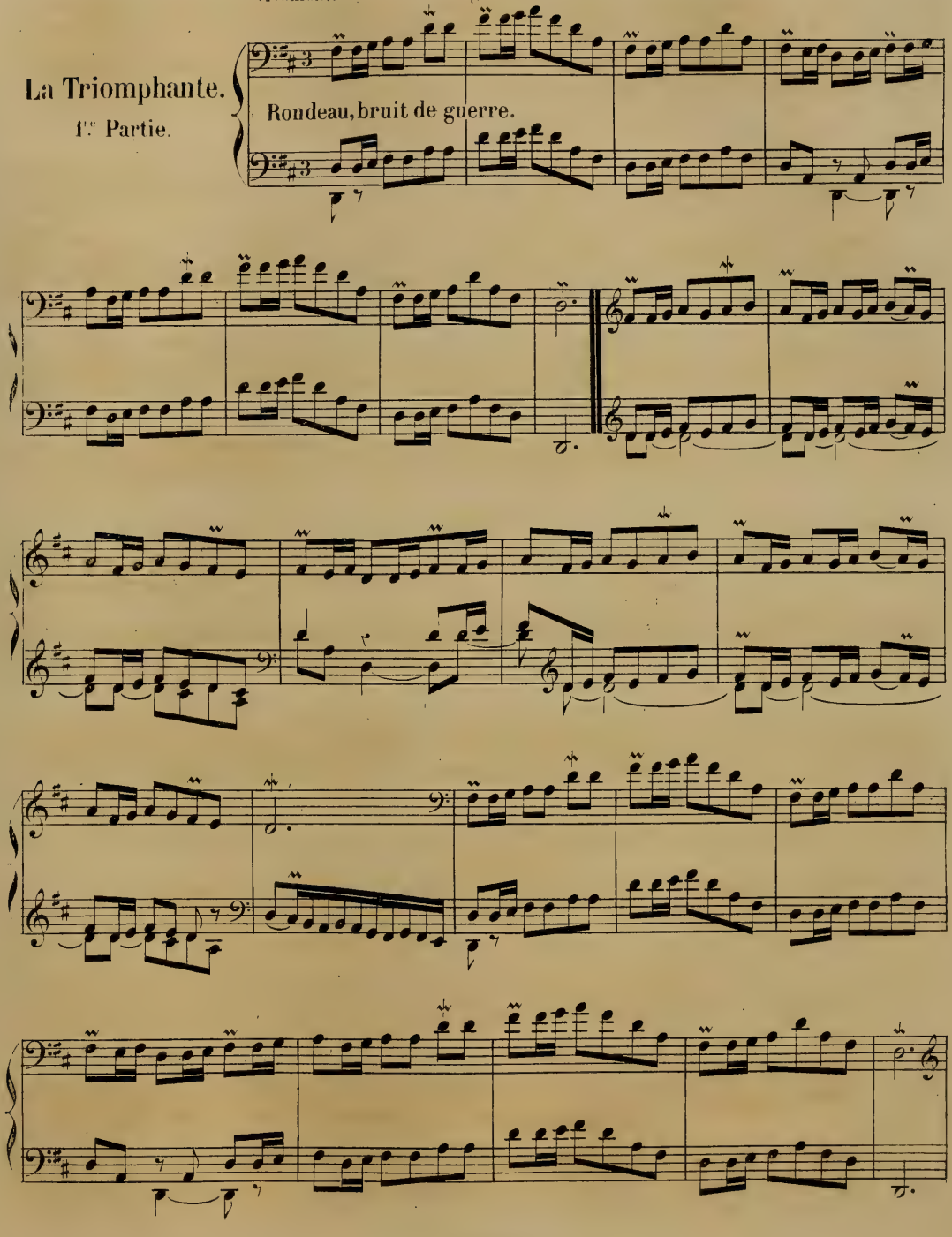

Menuet.
1.
2.
1.
2.

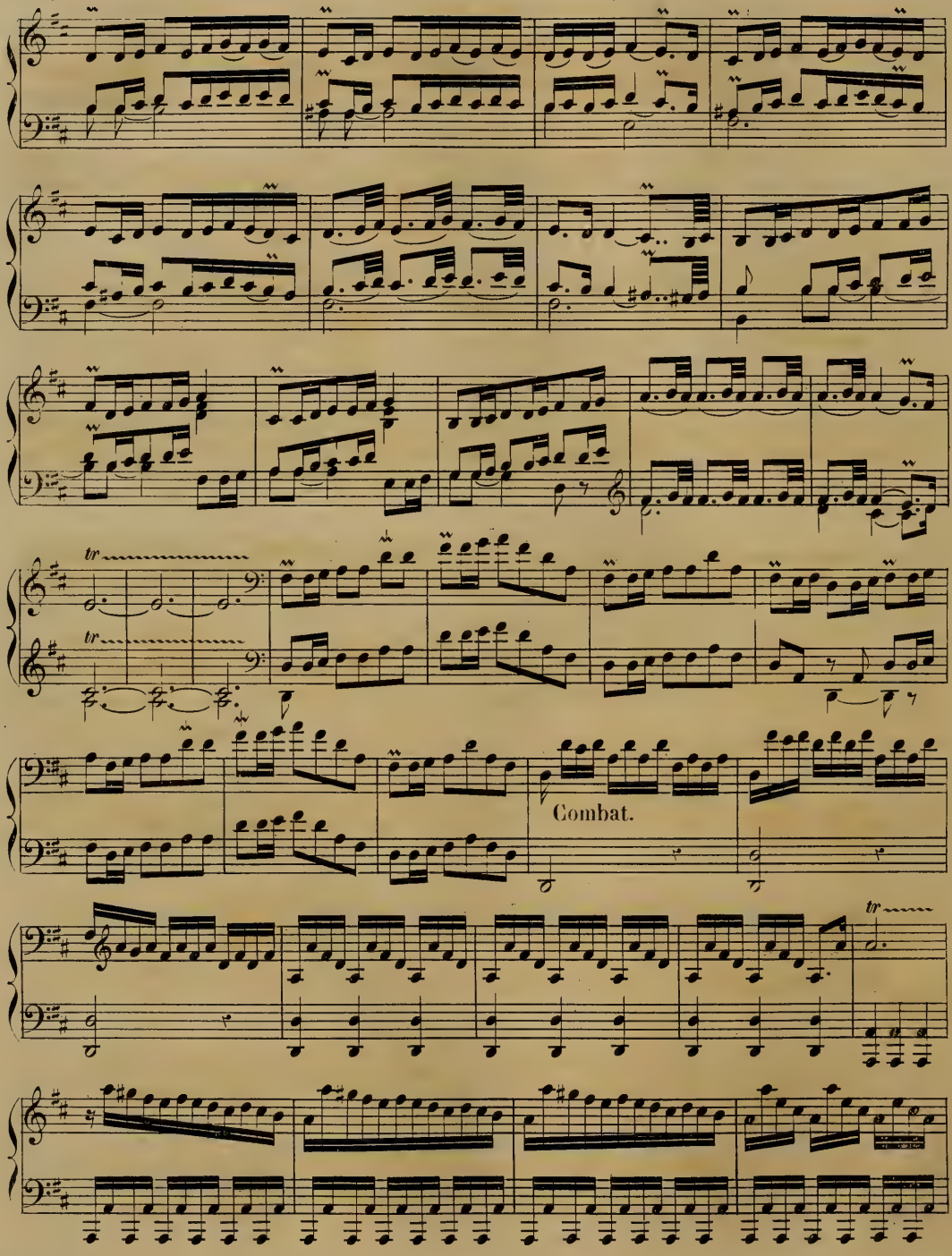
Vivement, et les croches égales.

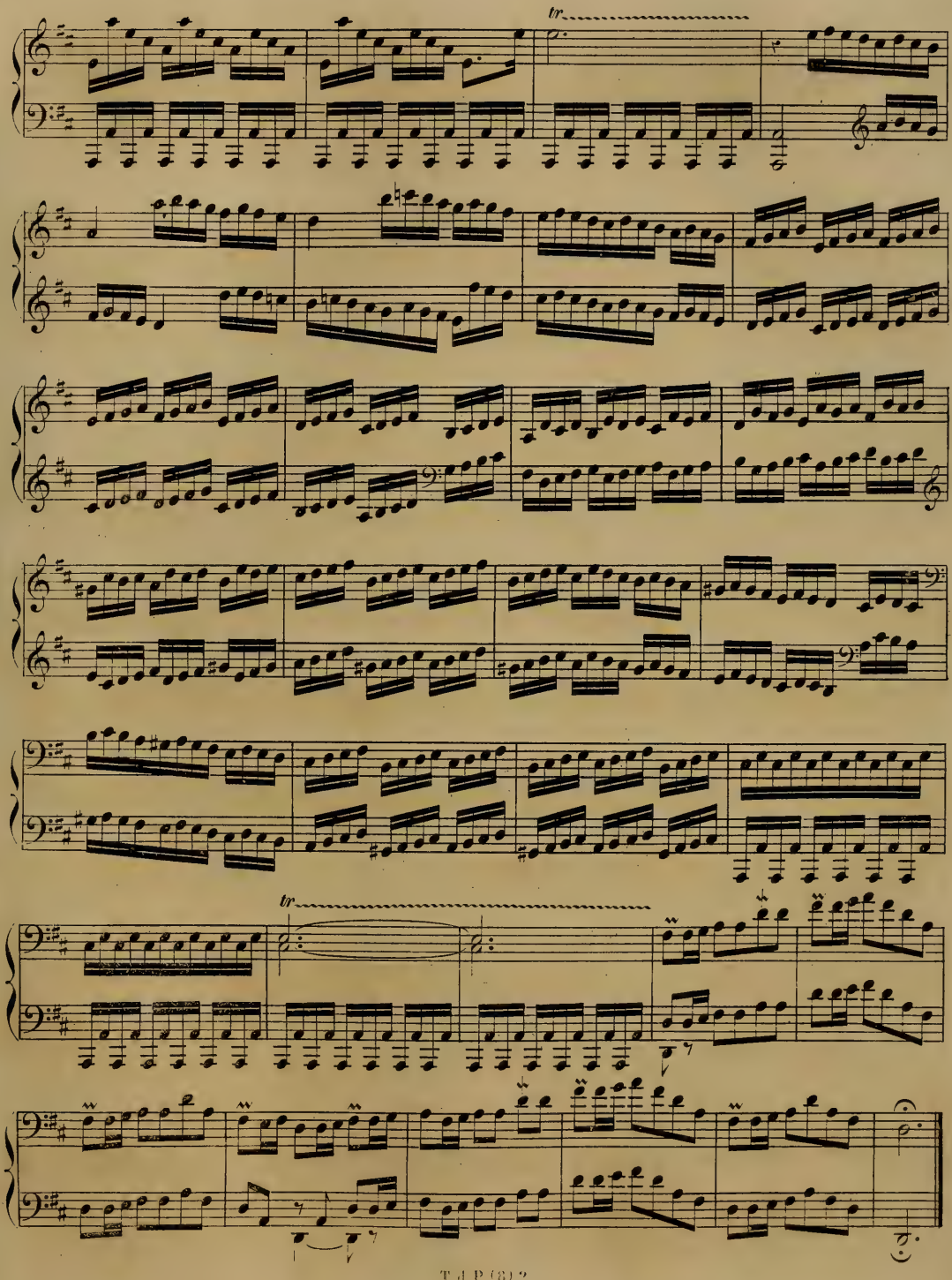
La Triomphante.

1re Partie.

Rondeau, bruit de guerre.

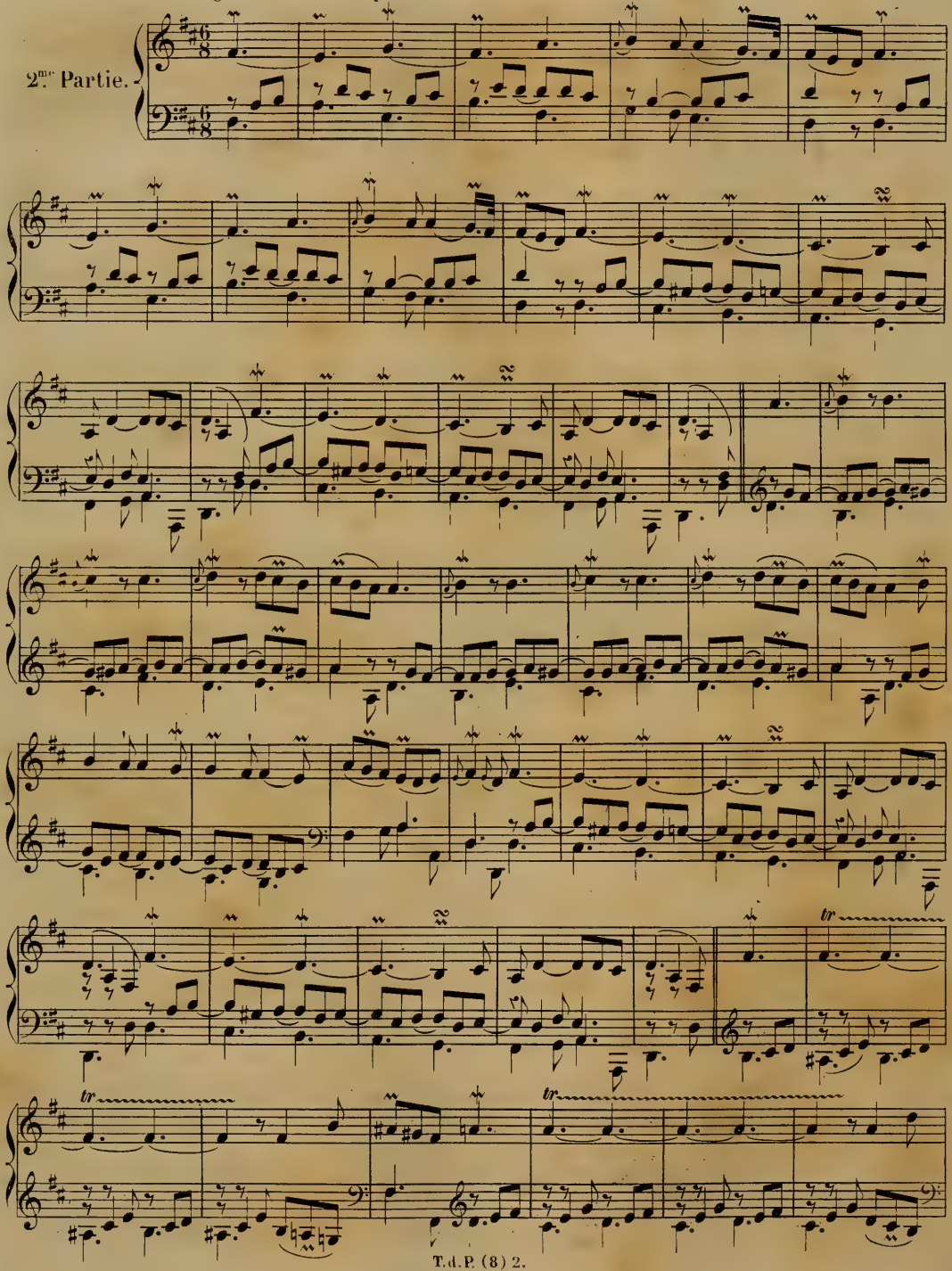


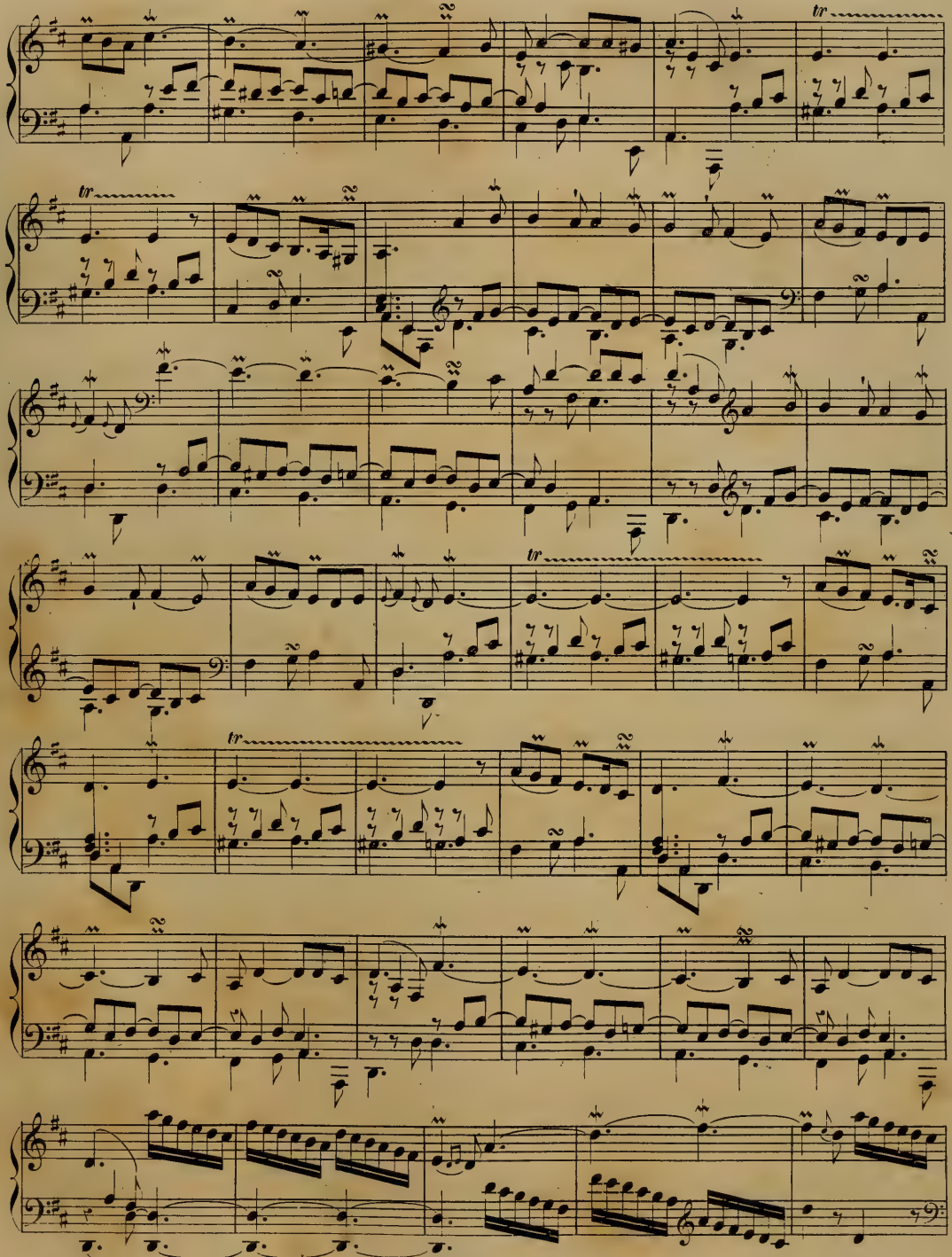

tr
tr
Combat.
tr


tr
tr

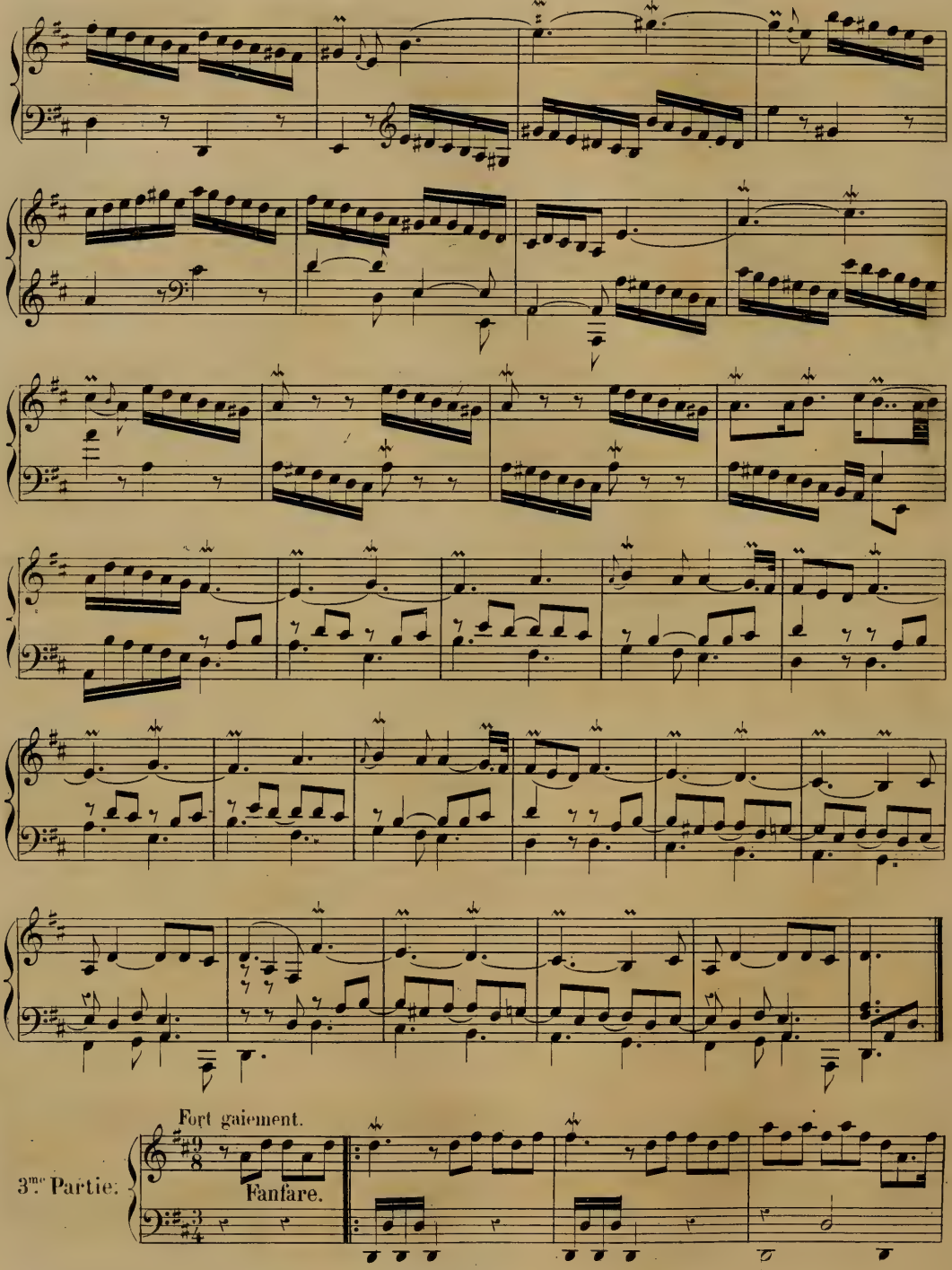
Allégresse des vainqueurs.

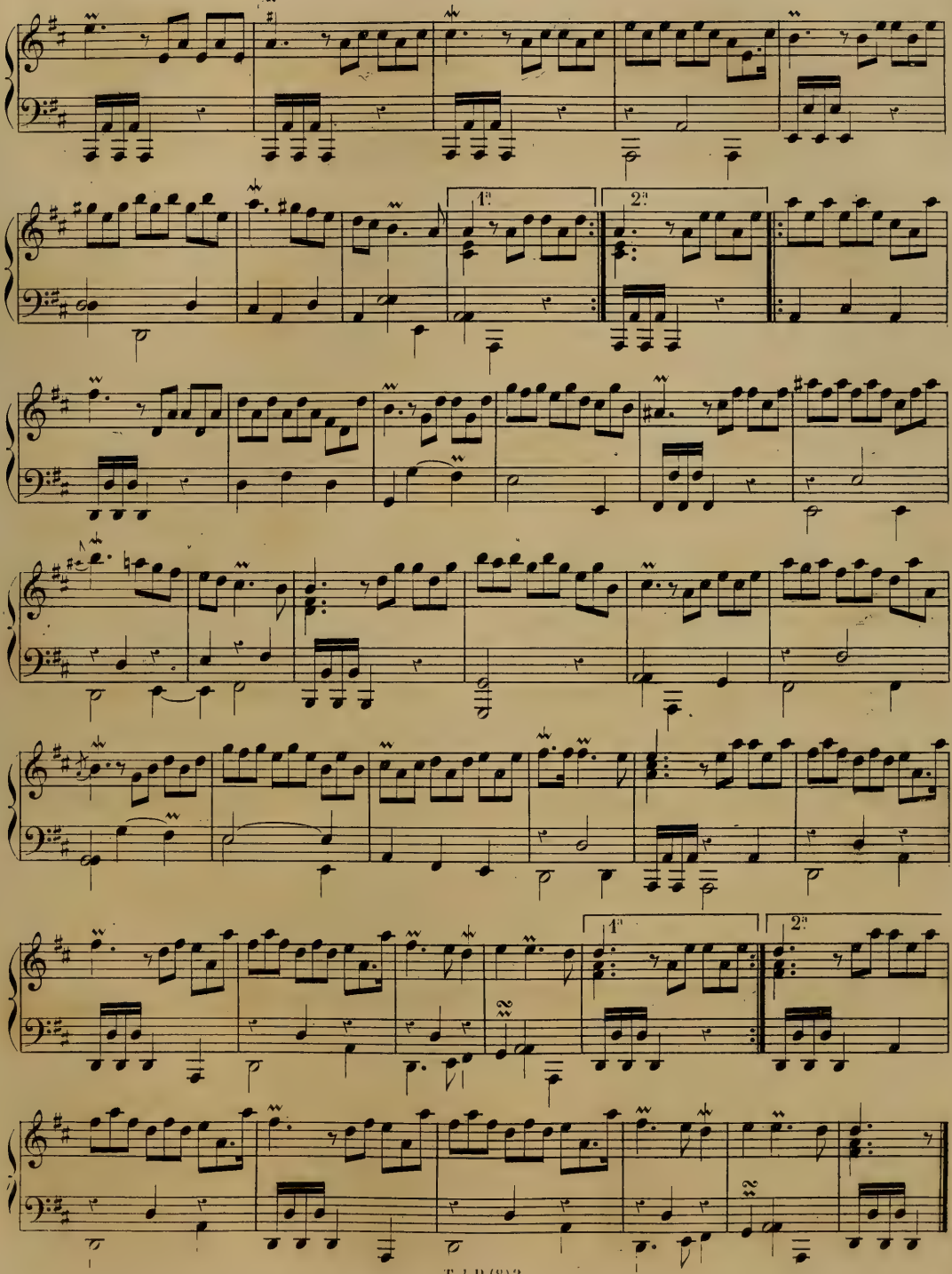
2.me Partie.





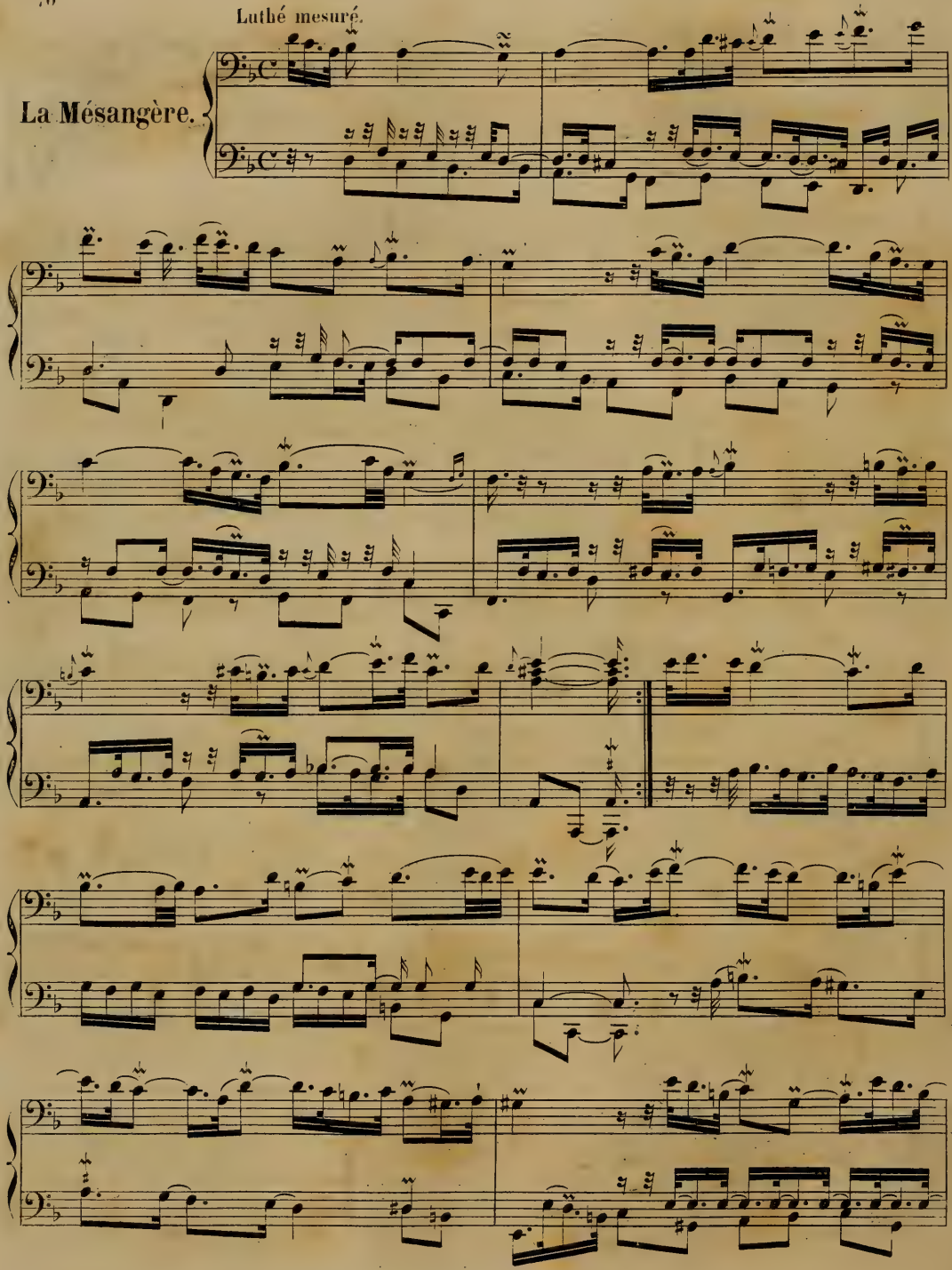
T. d. P. (8) 2.

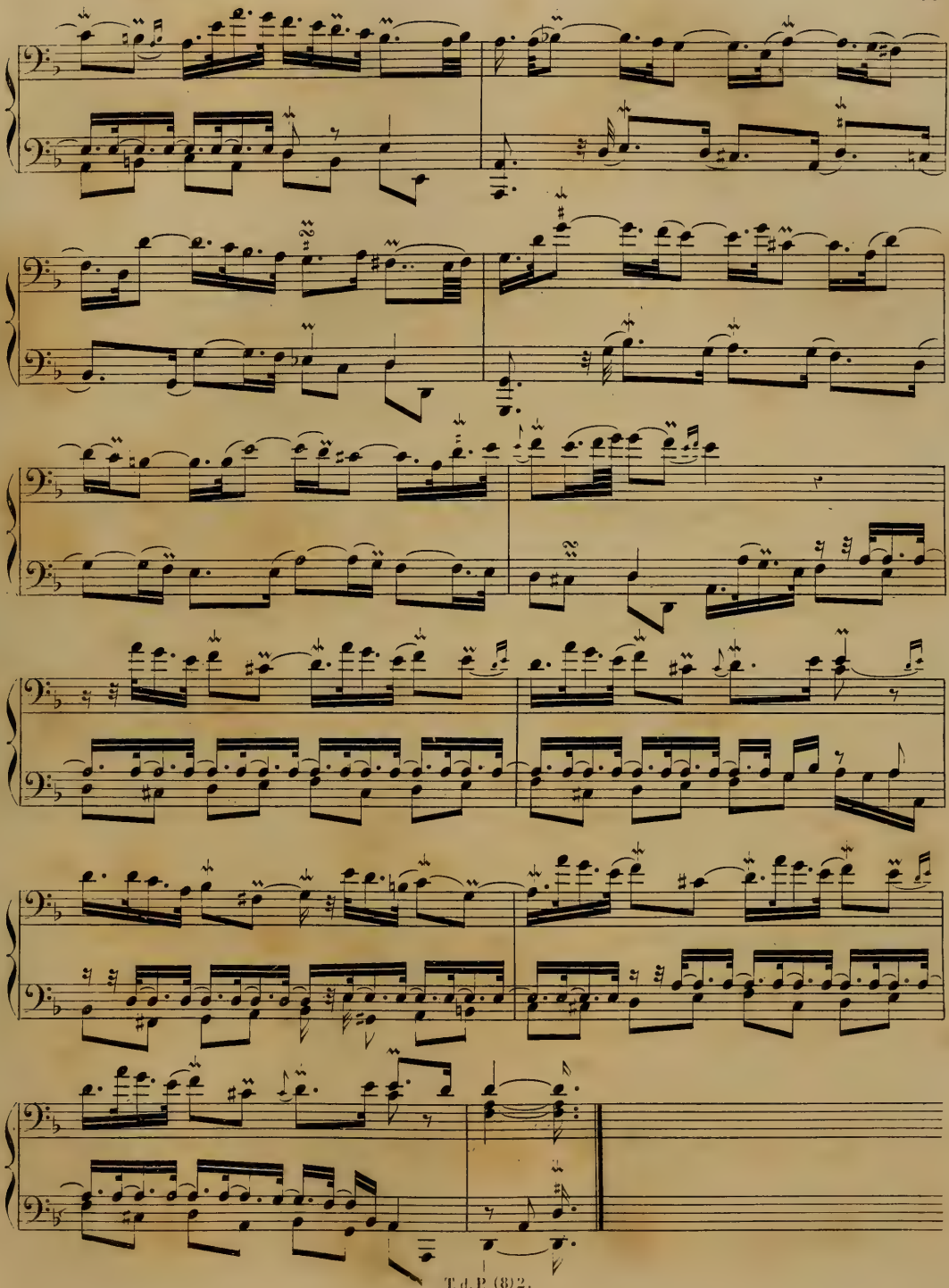

Fort gaiement.
3me. Partie.
Fanfare.


1ª
2ª
1ª
2ª

Luthé mesuré.

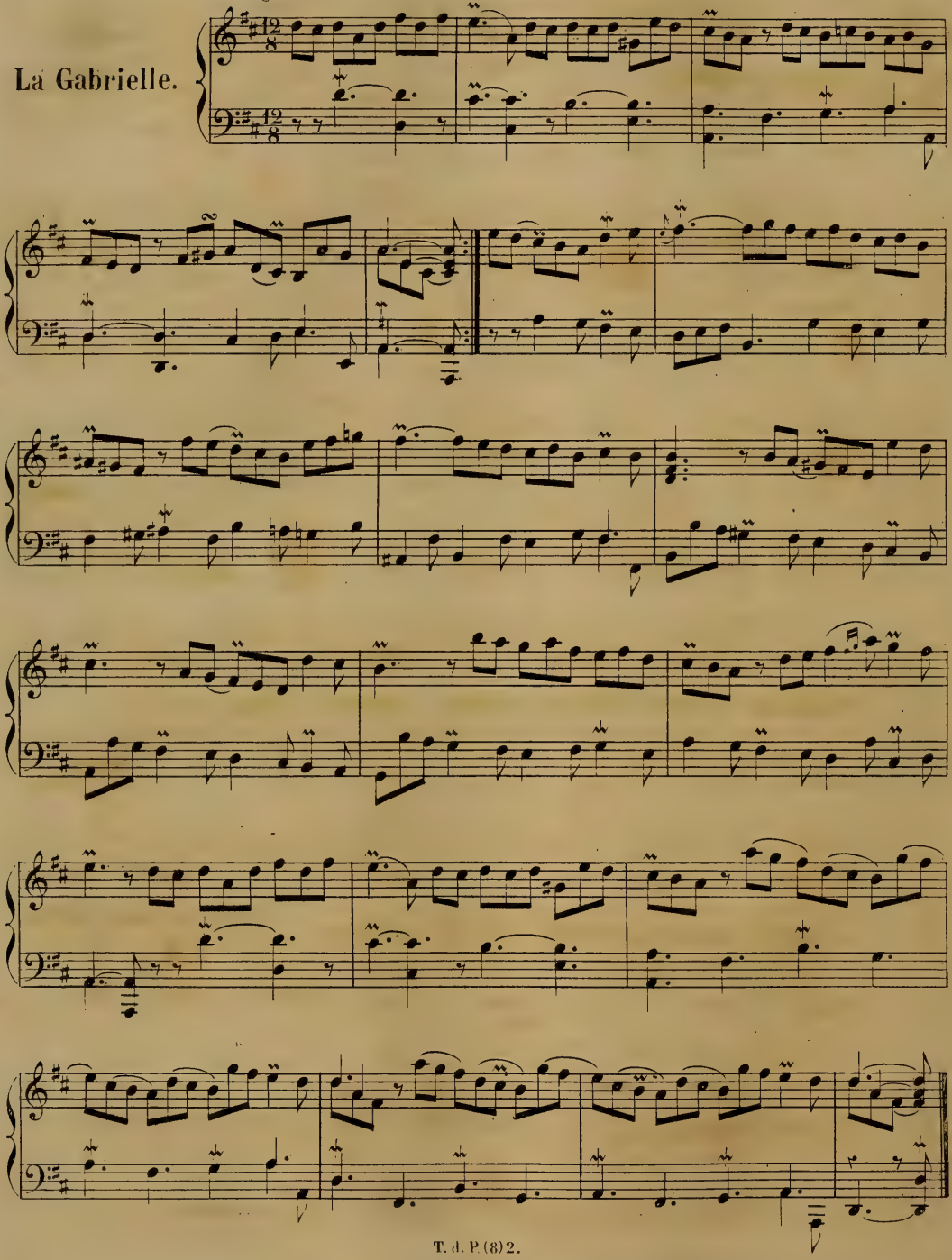
La Mésangère.





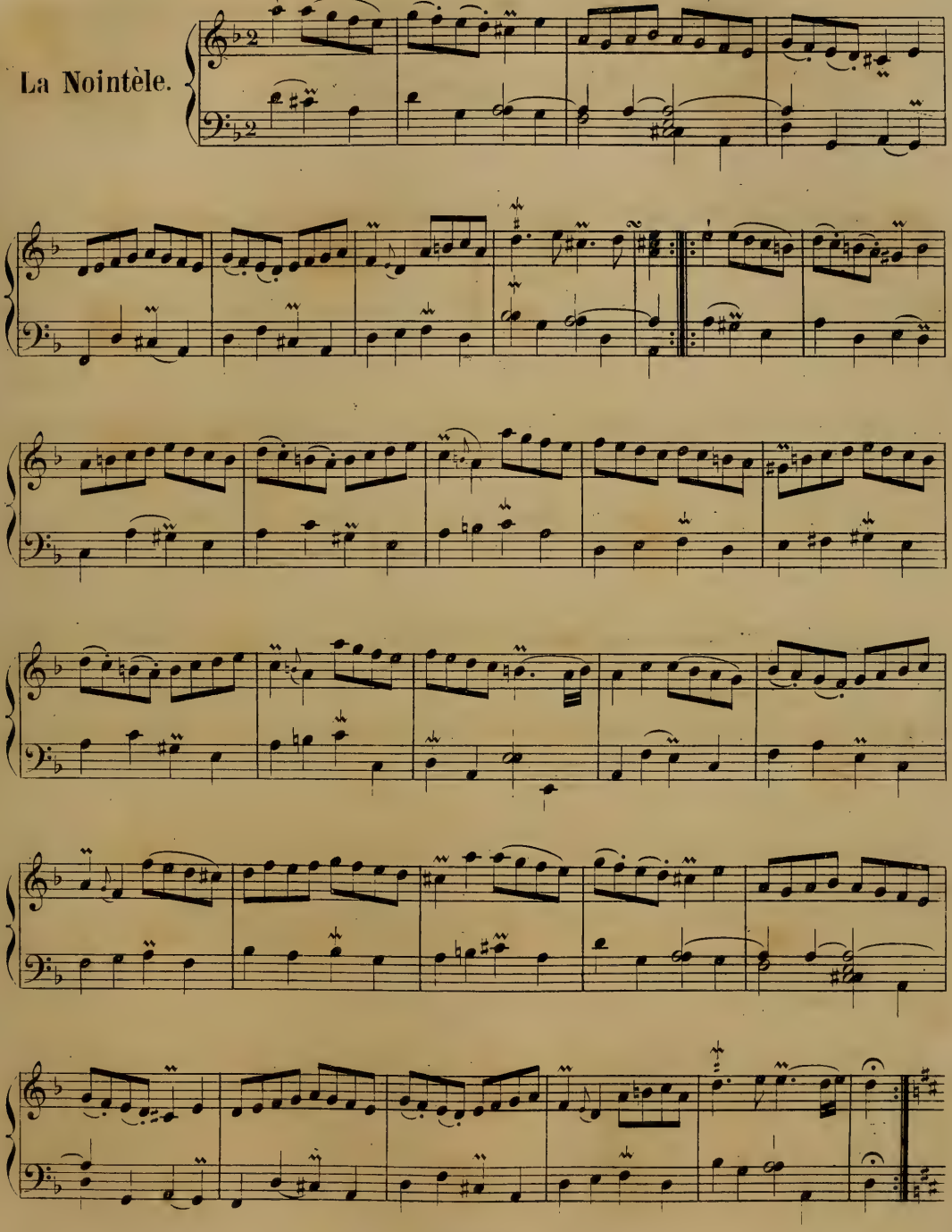
Légèrement et coulé.

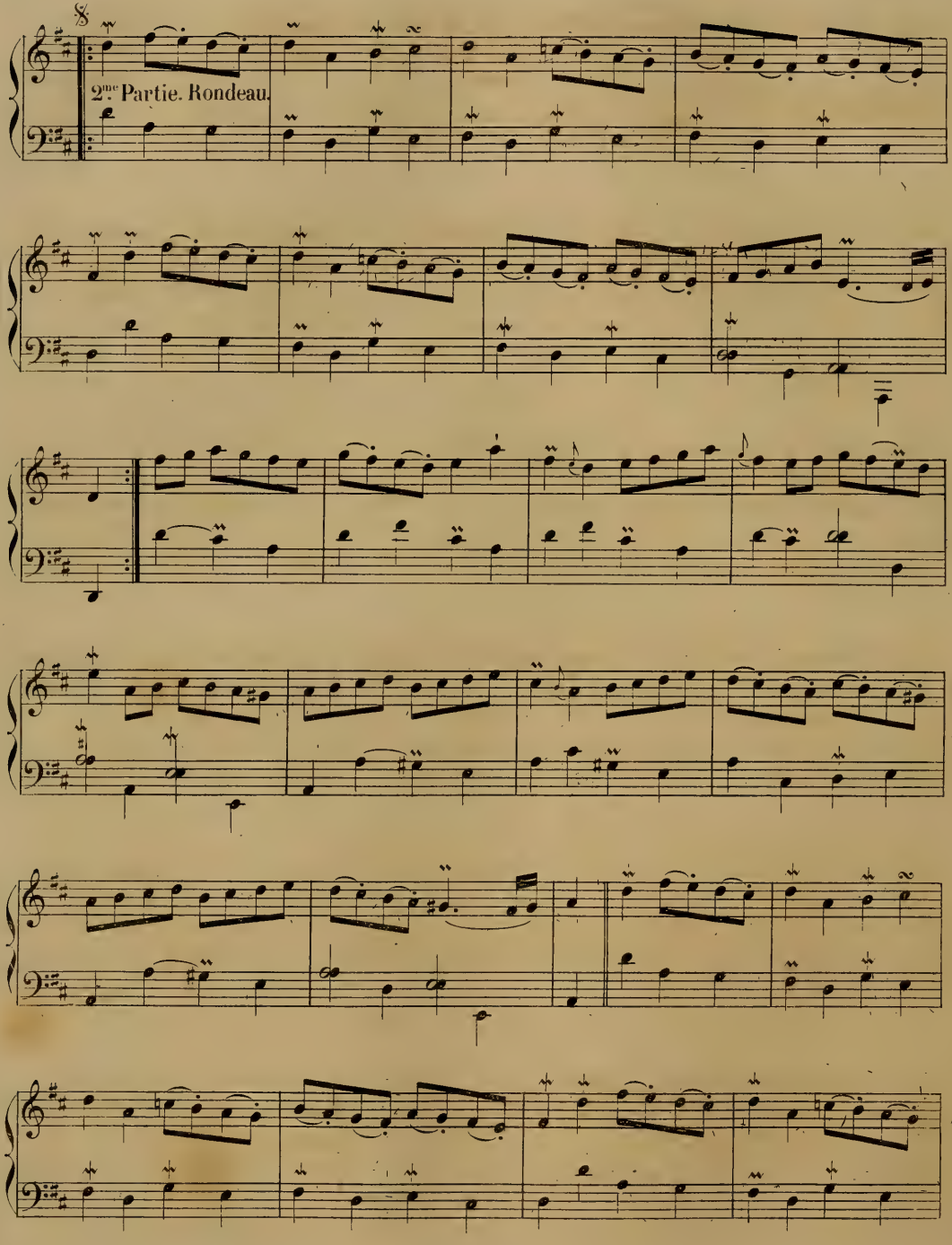
La Gabrielle.

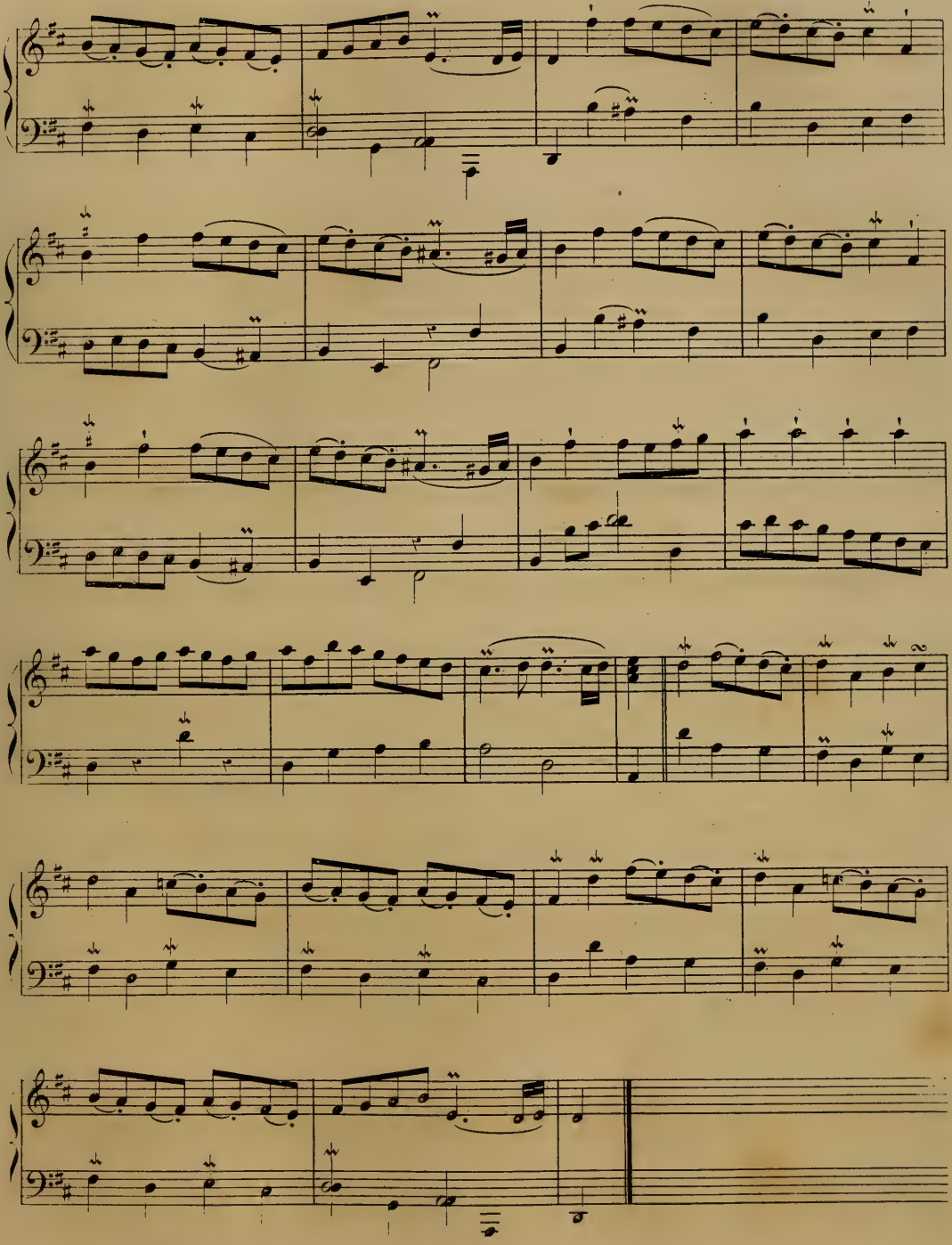


Gaiement.

La Nointèle.

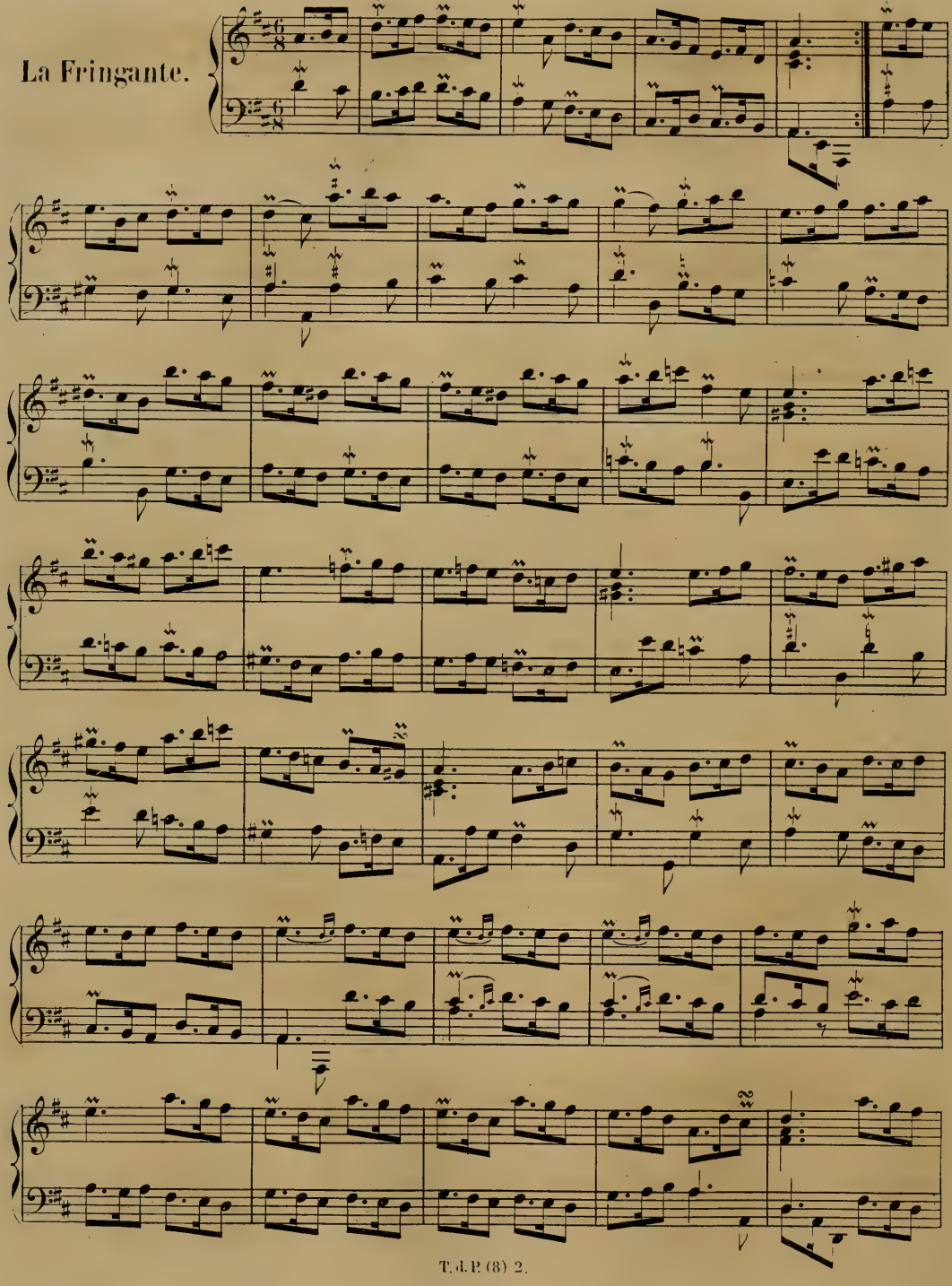


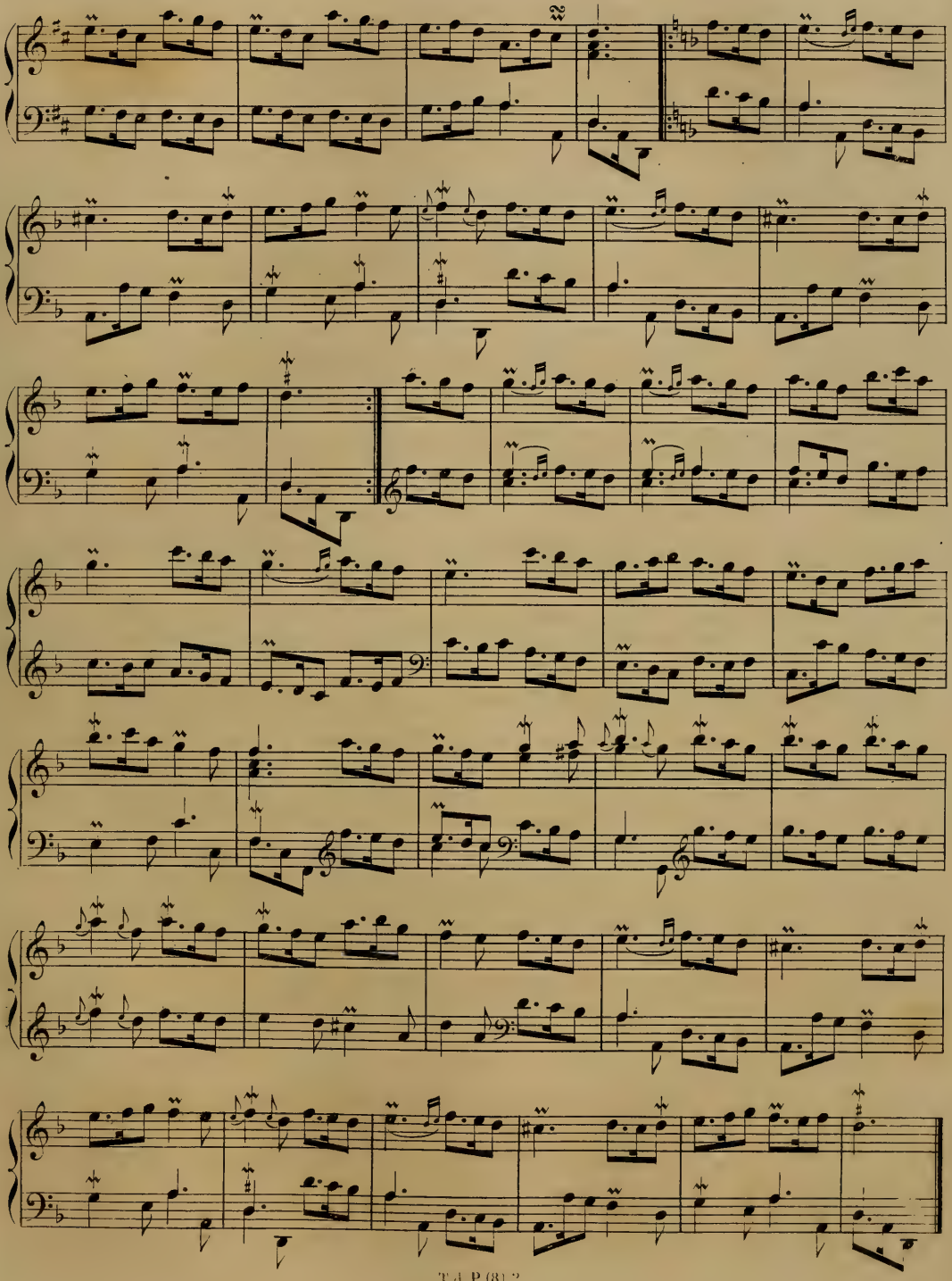

8
2me Partie. Rondeau.



Vif et relevé.

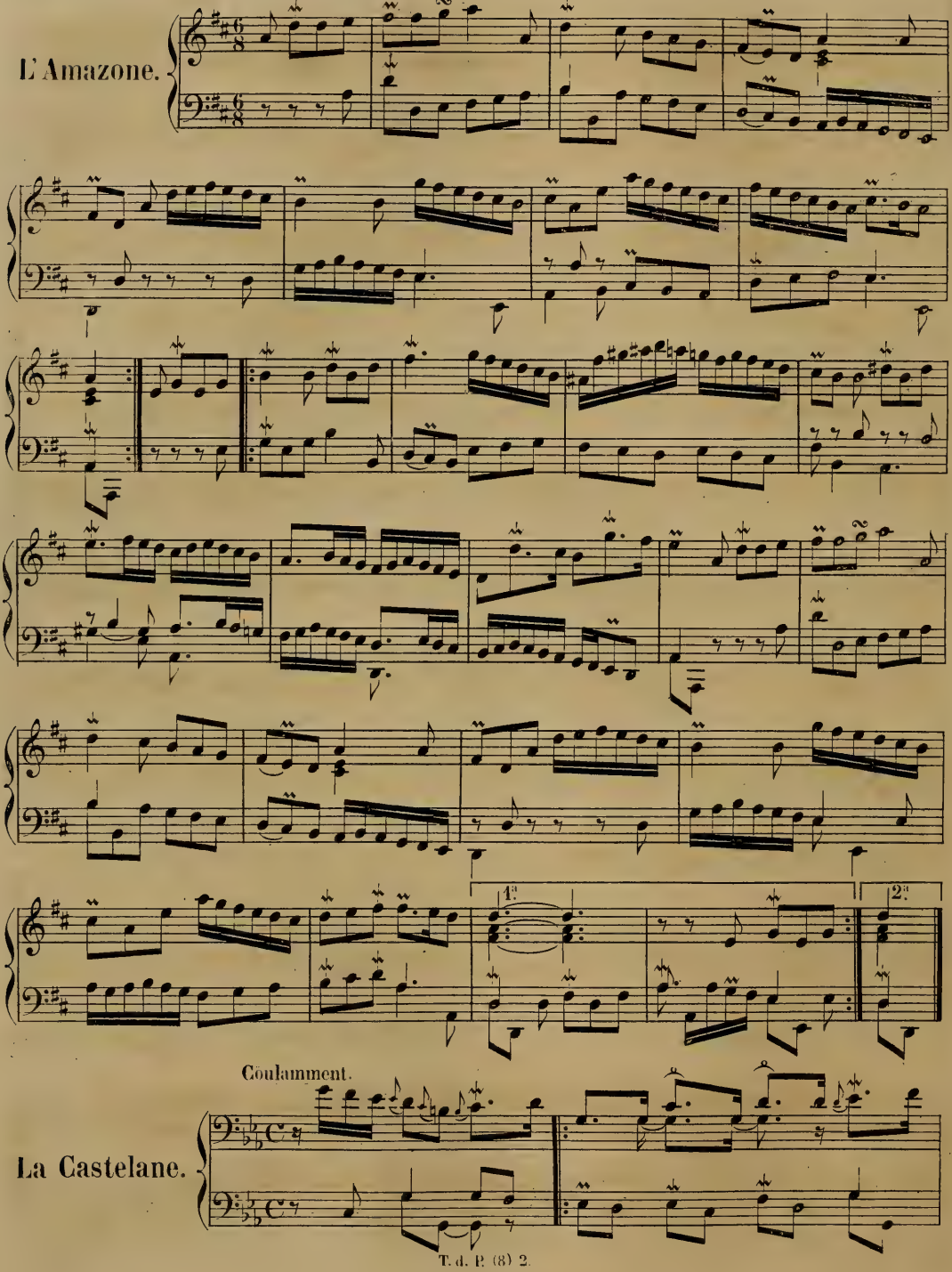
La Fringante.





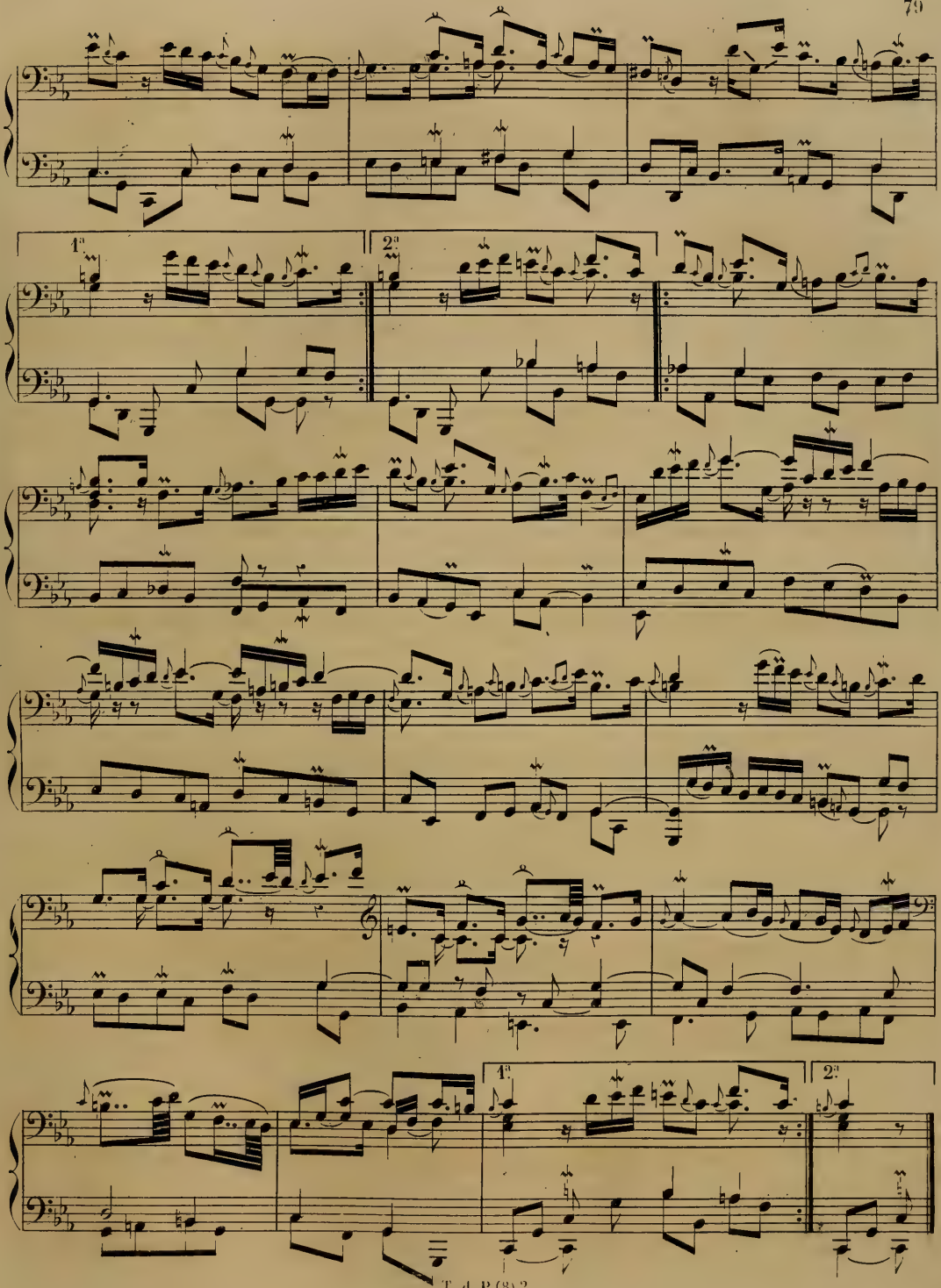
Vivement et fièrement.

L'Amazone.



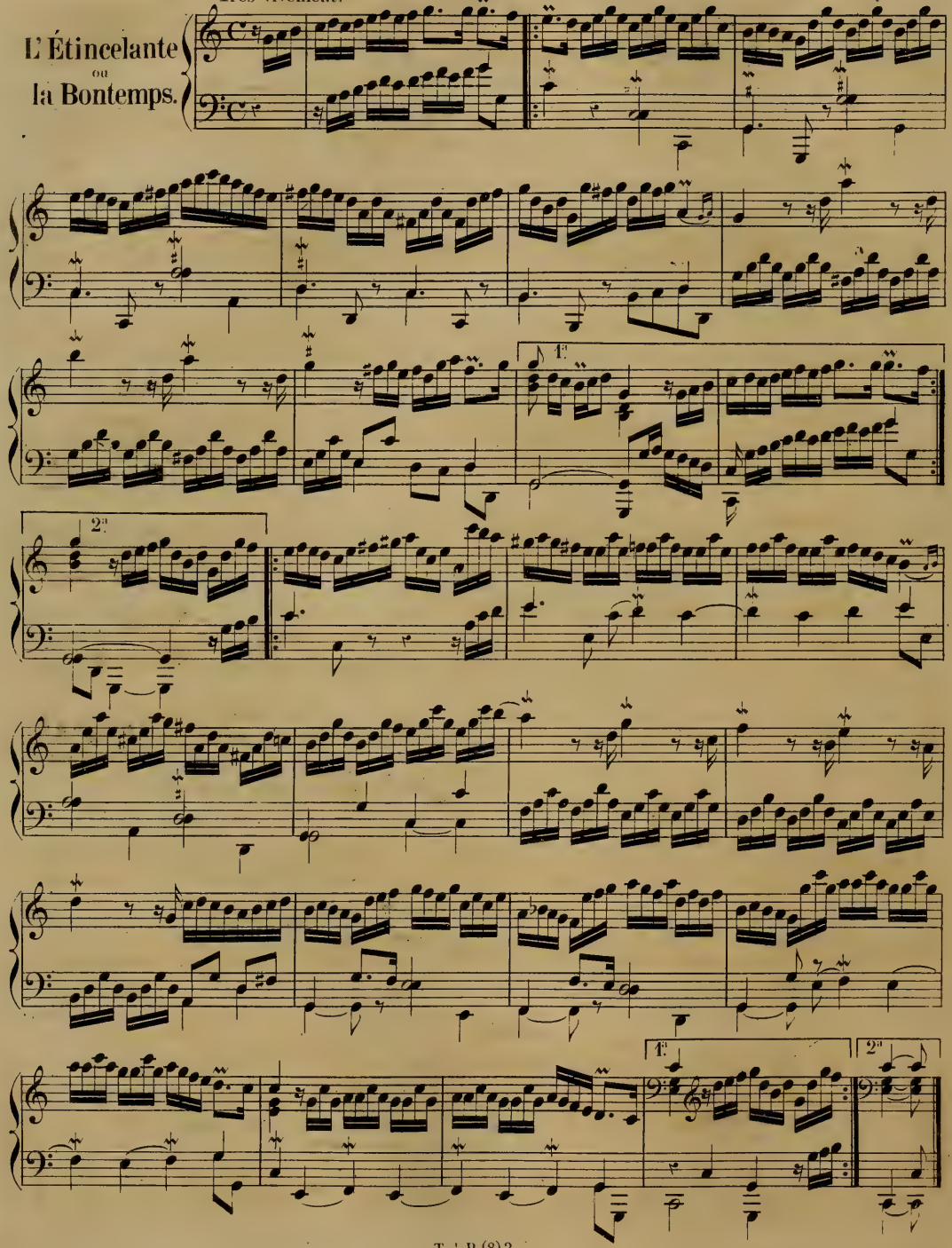
Coulamment.

La Castelane.


1.
2.
1.
2.

Très vivement.

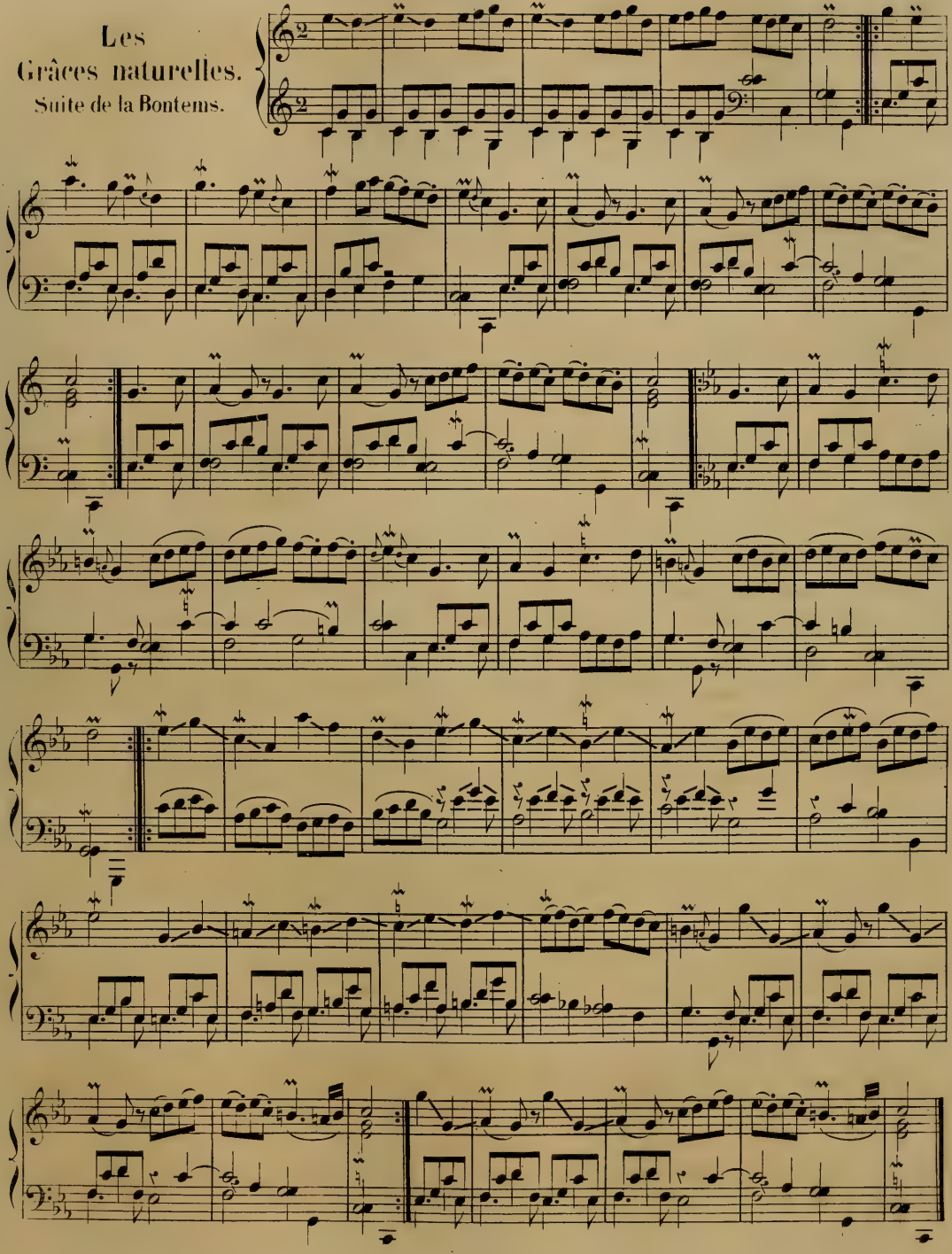
L'Étincelante ou la Bontemps.



Affectueusement sans lenteur.

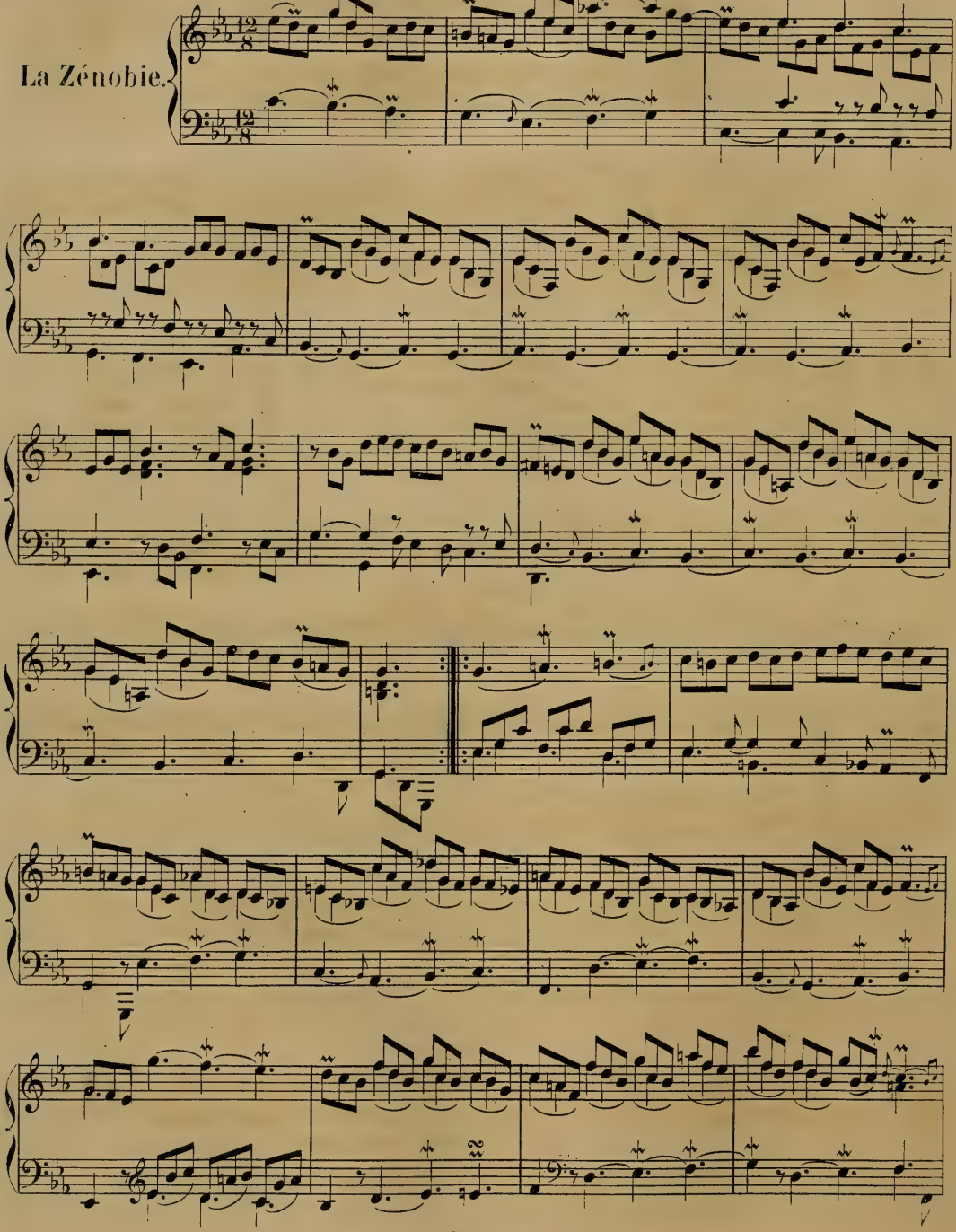
Les Grâces naturelles.

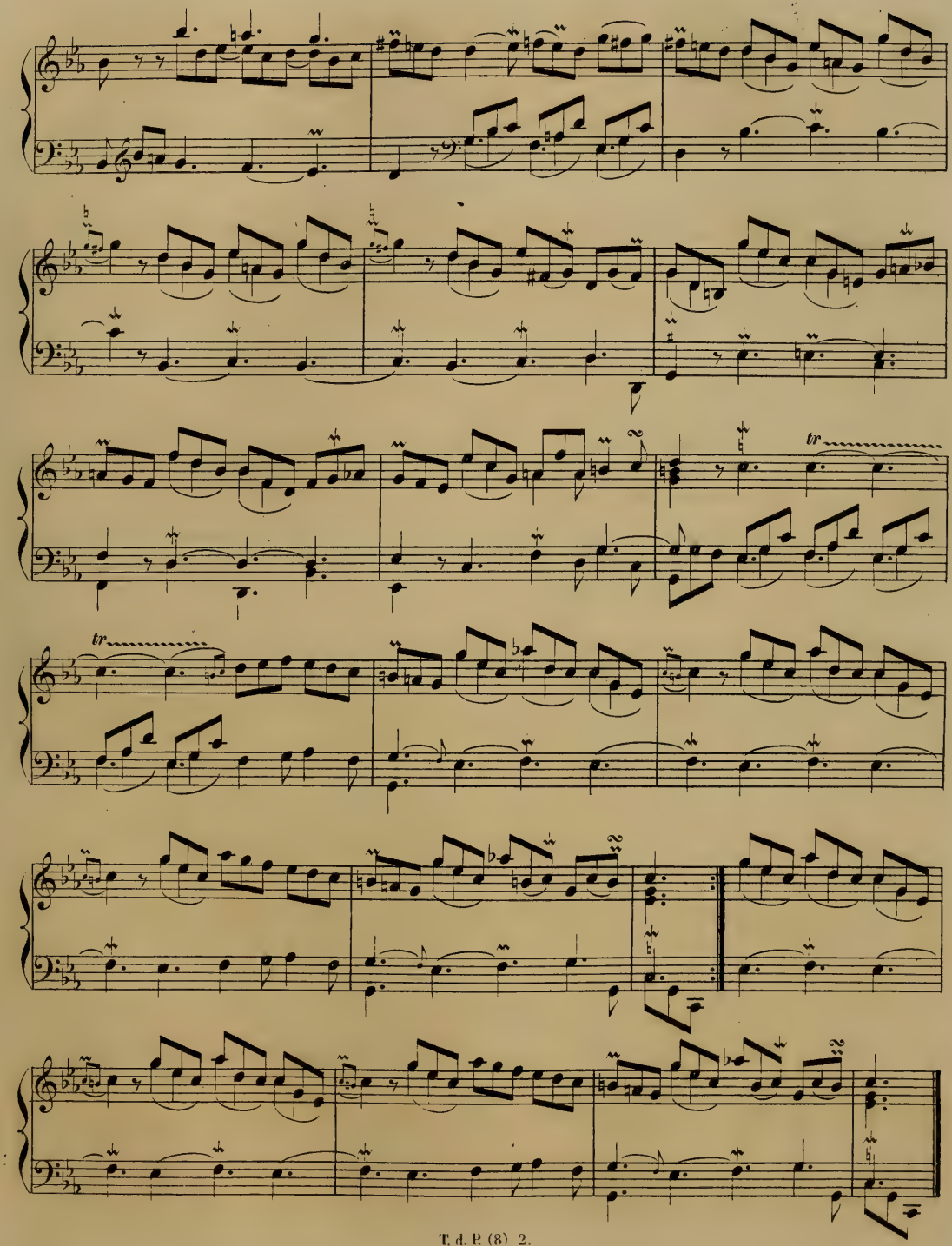
Suite de la Bontems.



D'une légèreté gracieuse et liée.

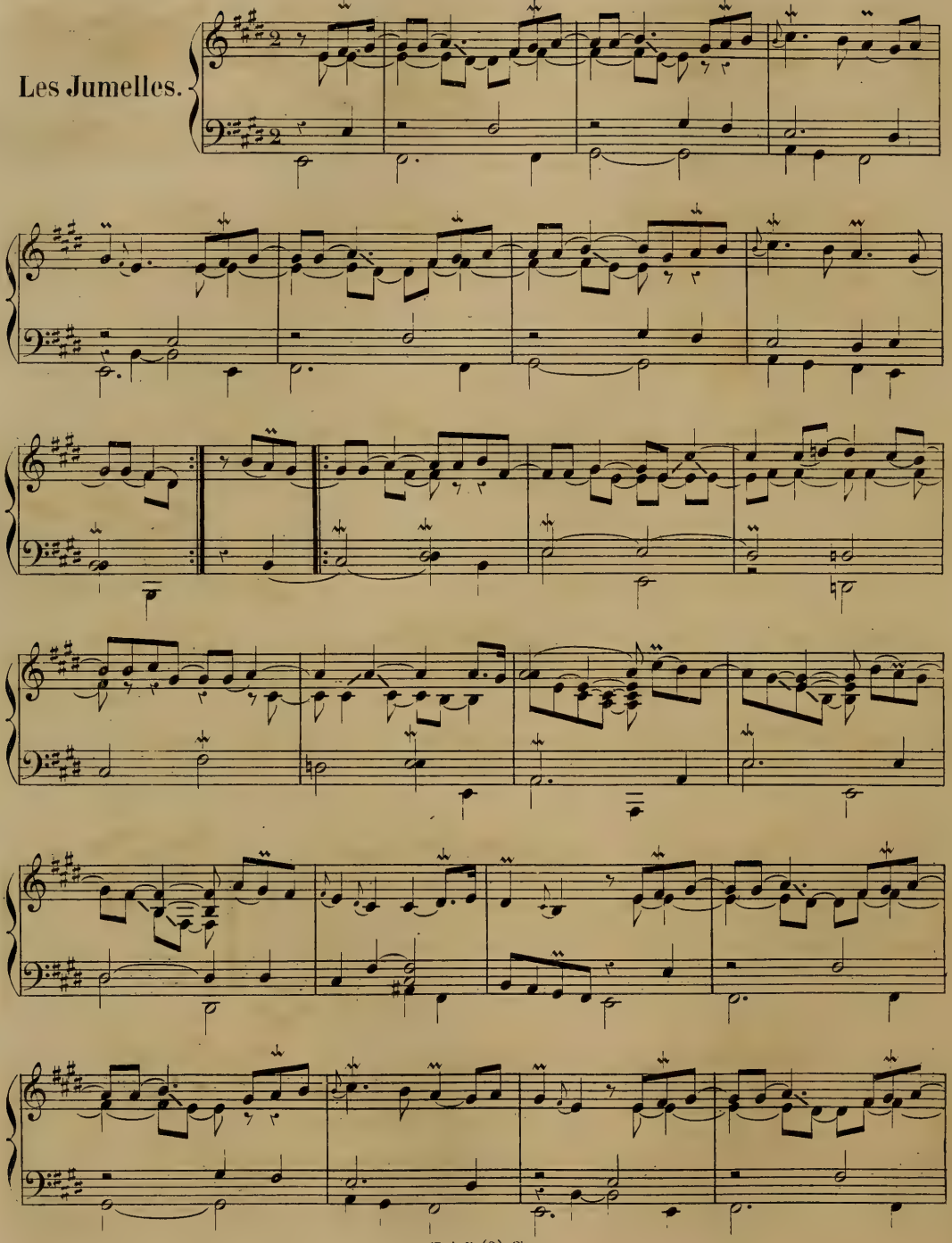
La Zénobie.

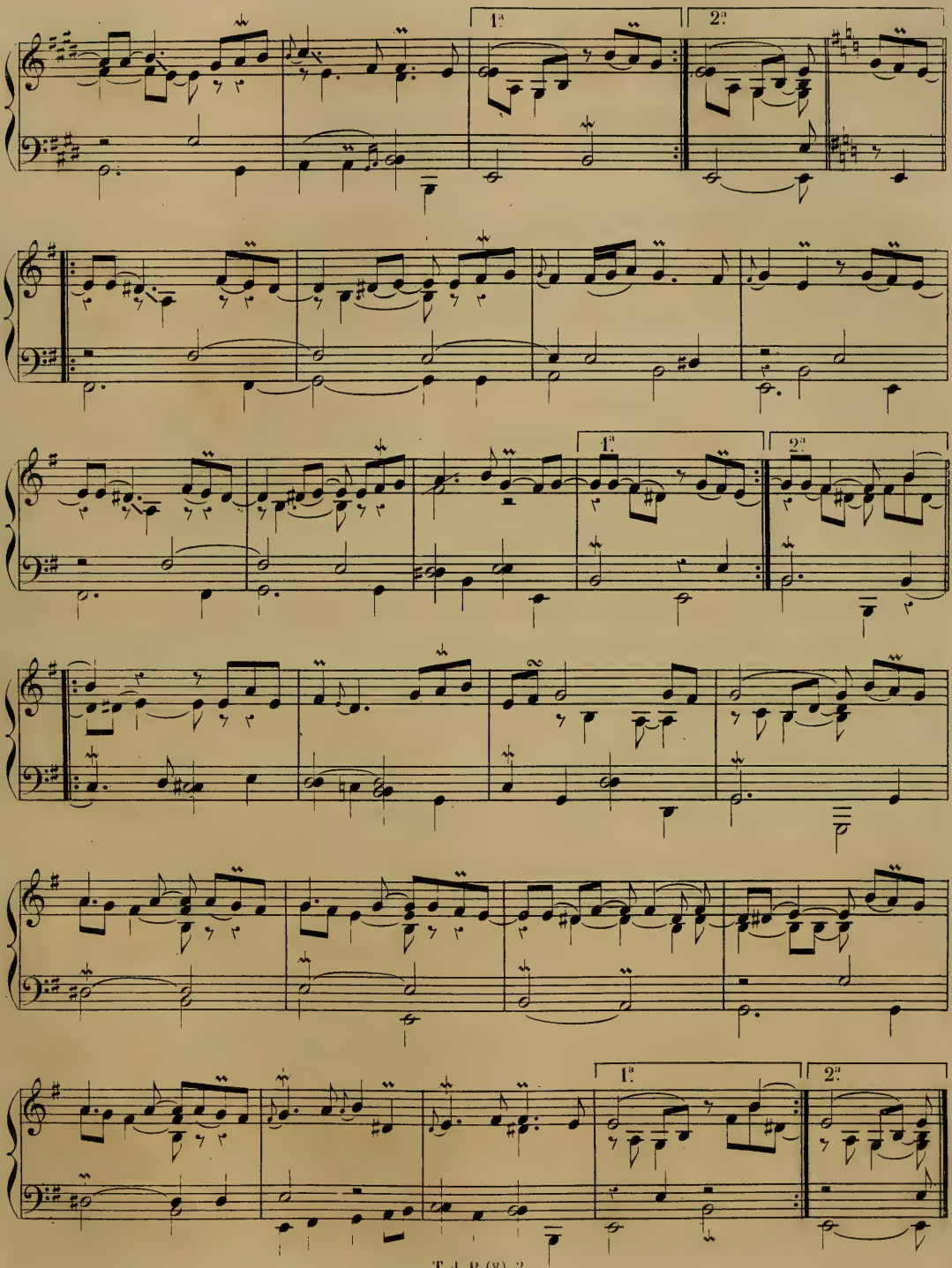



tr
tr

Affectueusement.

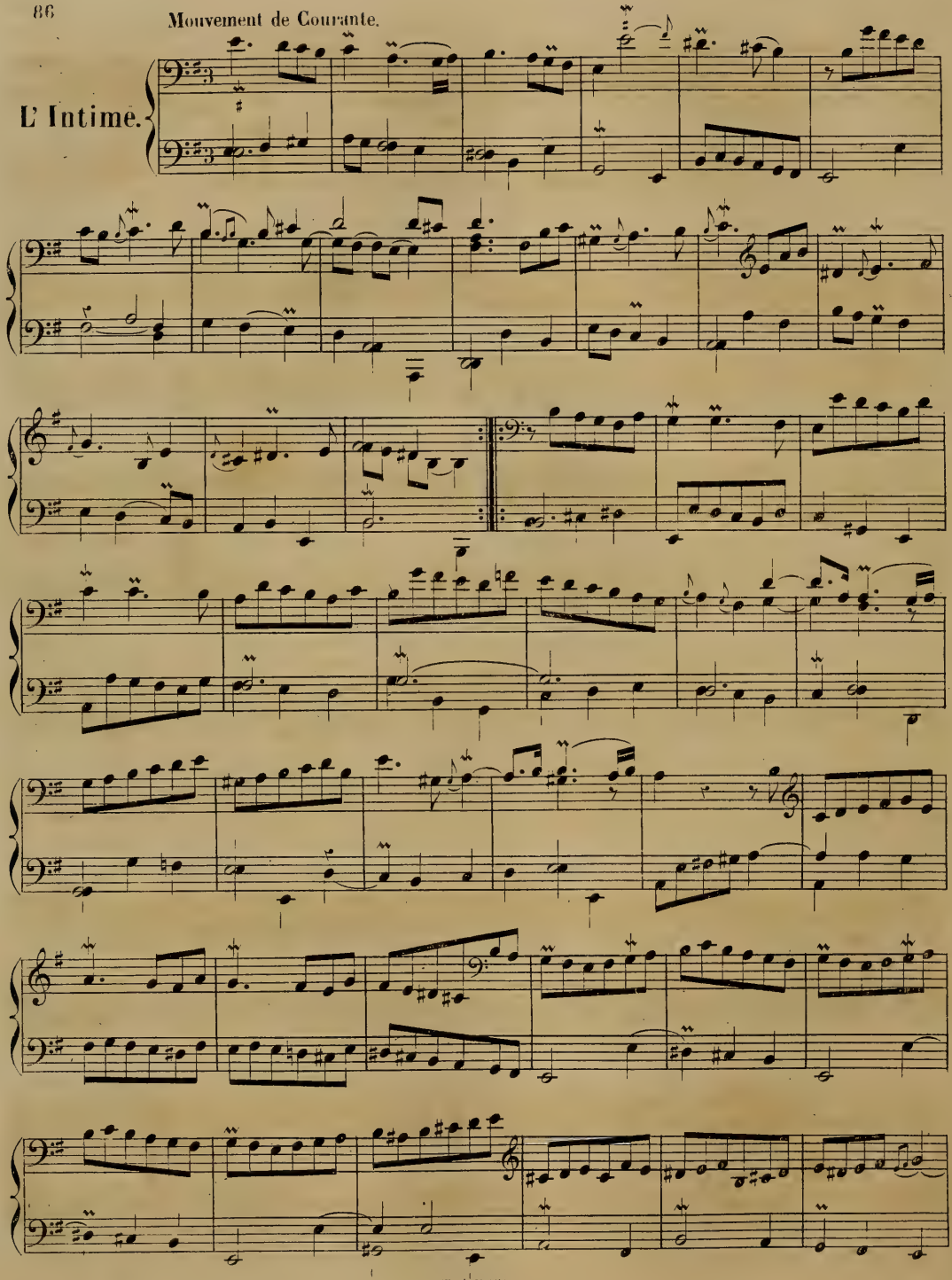
Les Jumelles.

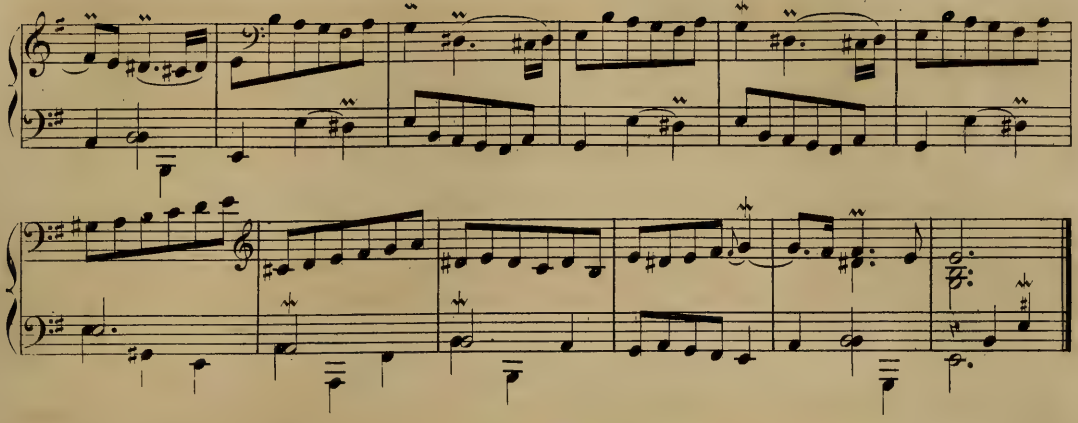



1ª
2ª
1ª
2ª
1ª
2ª

Mouvement de Courante.

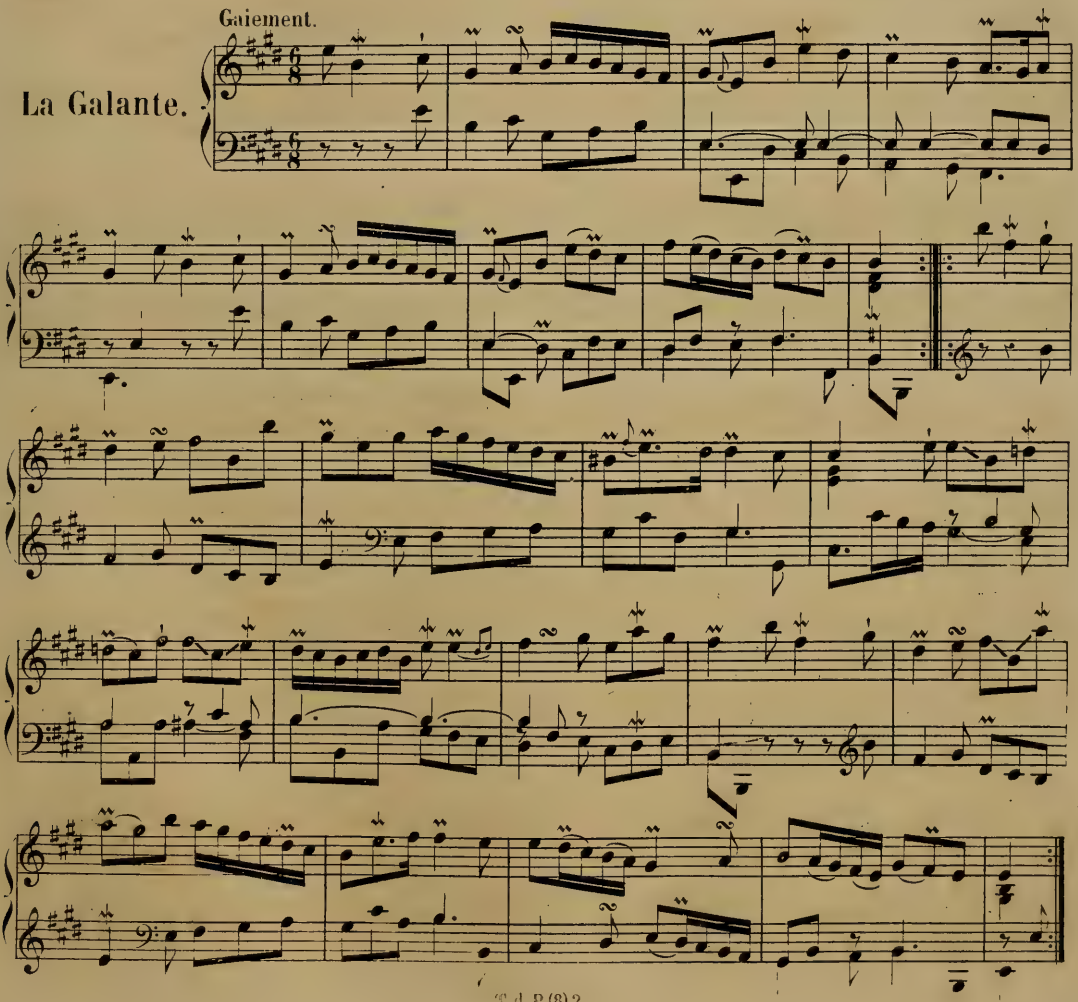
L' Intime.





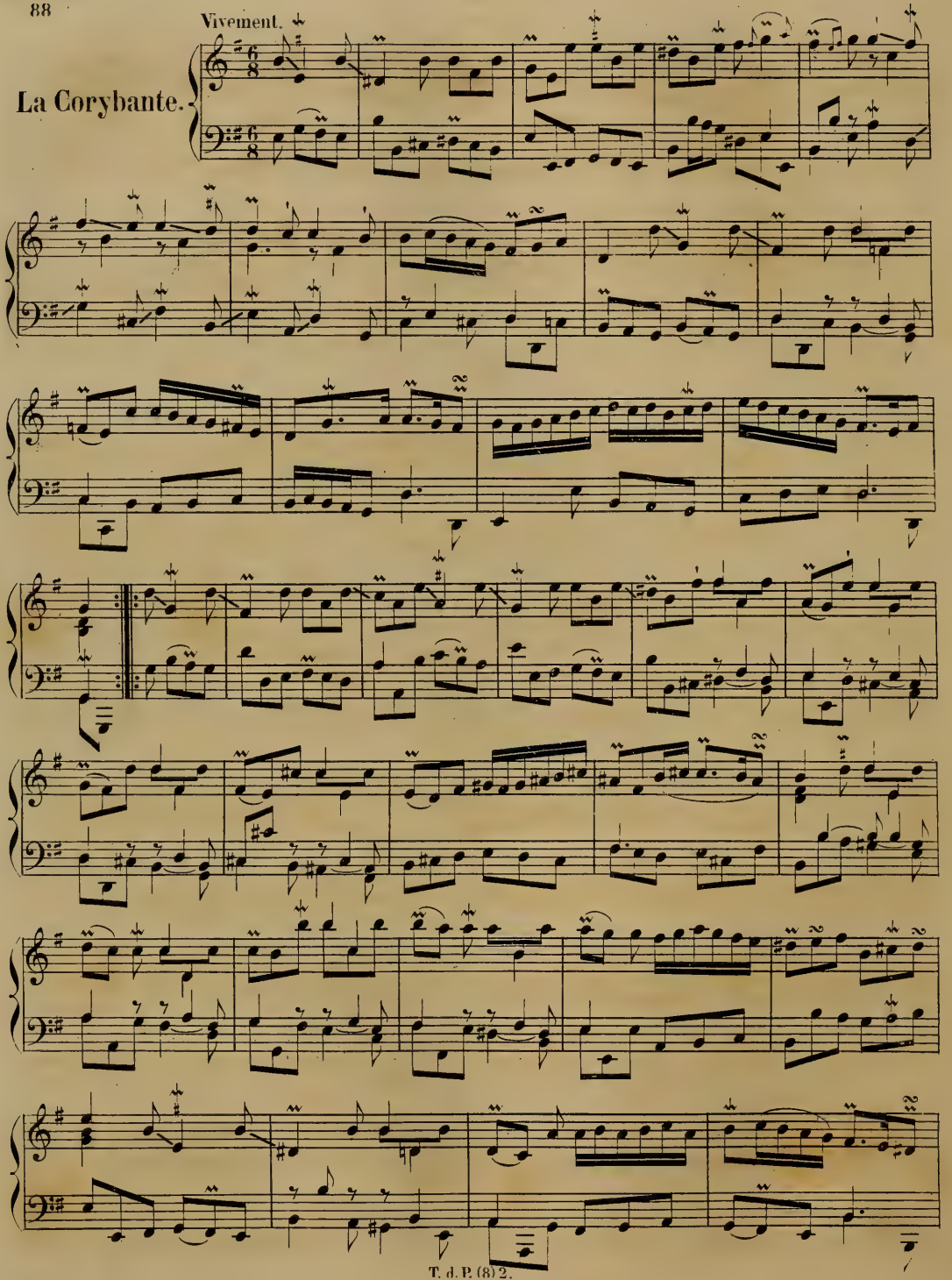
Gaiement.

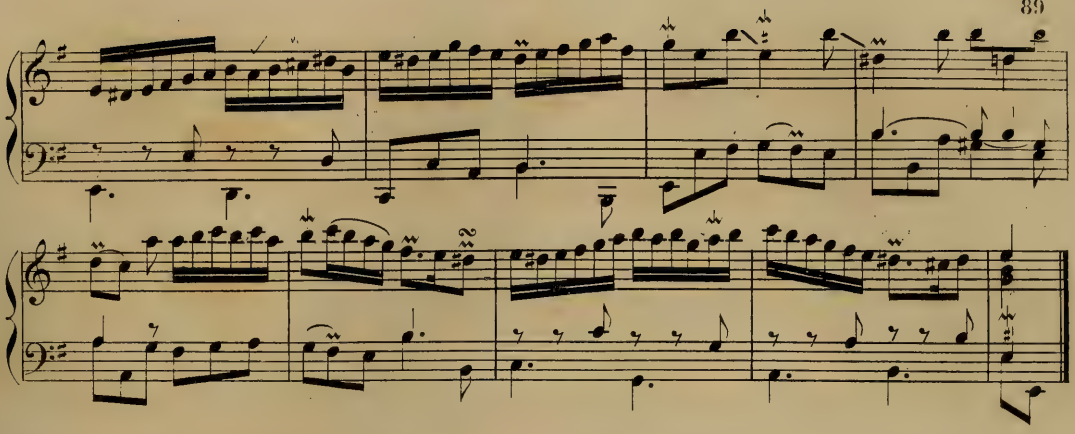
La Galante.



Vivement.

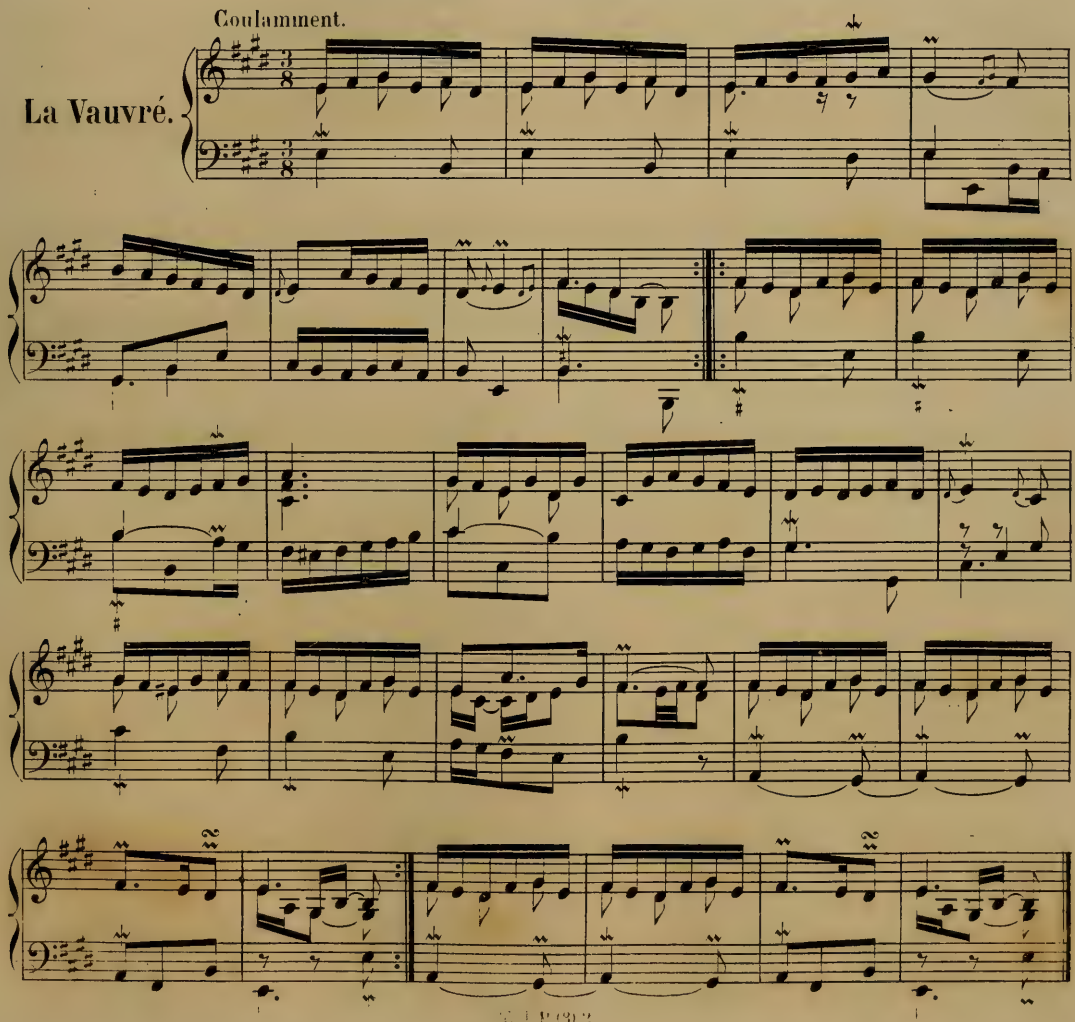
La Corybante.





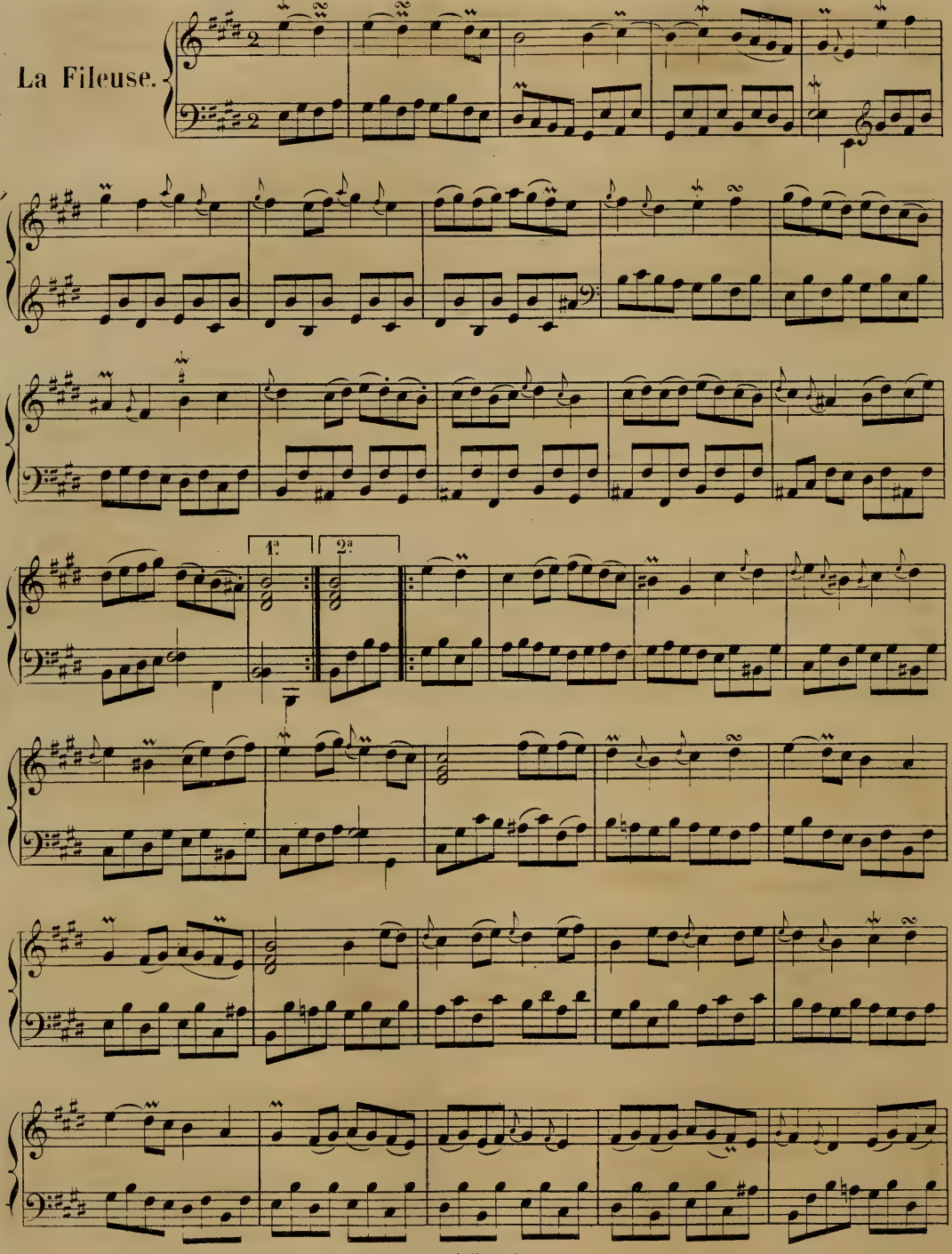
Coulamment.

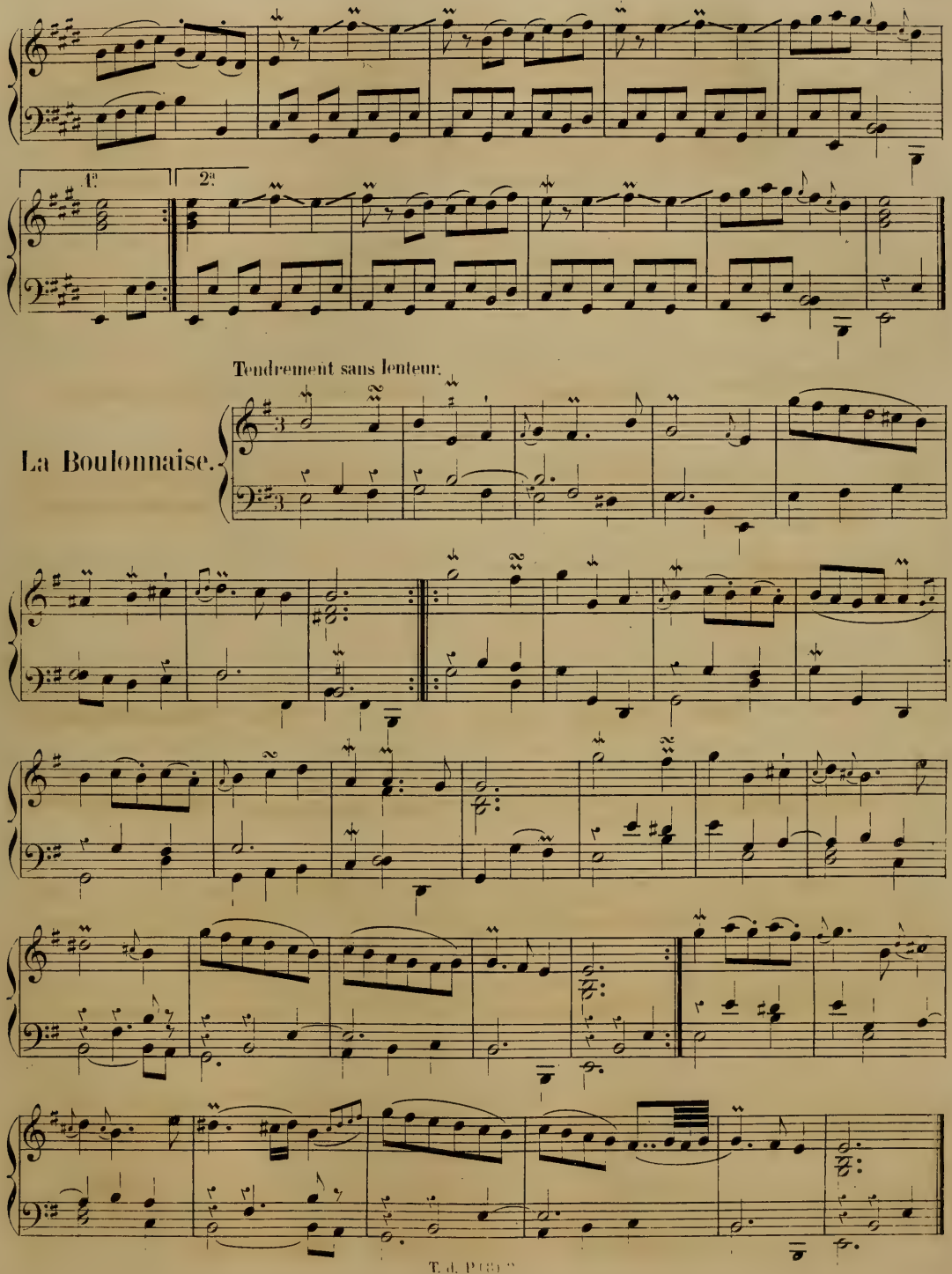
La Vauvré.



Naïvement sans lenteur.

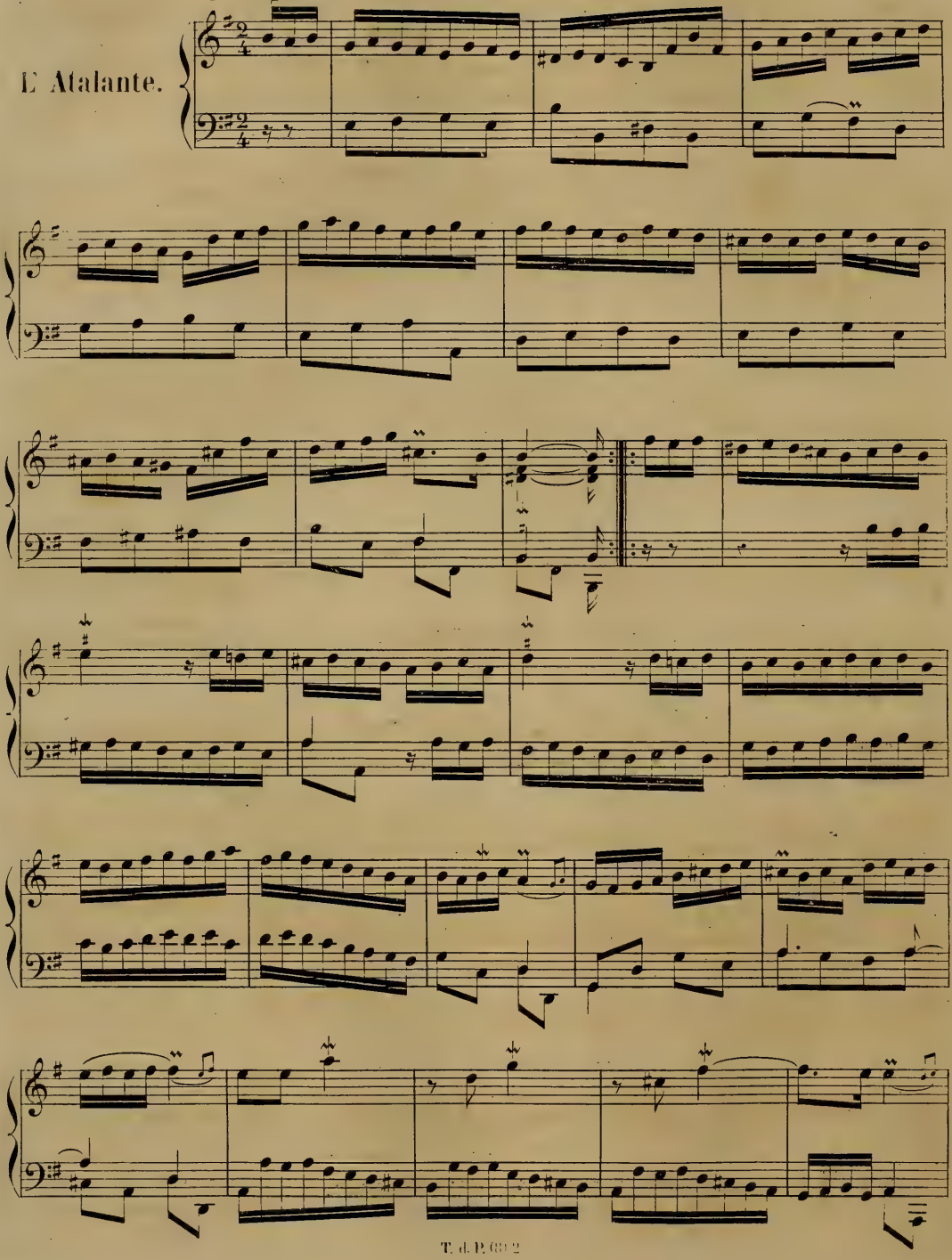
La Fileuse.

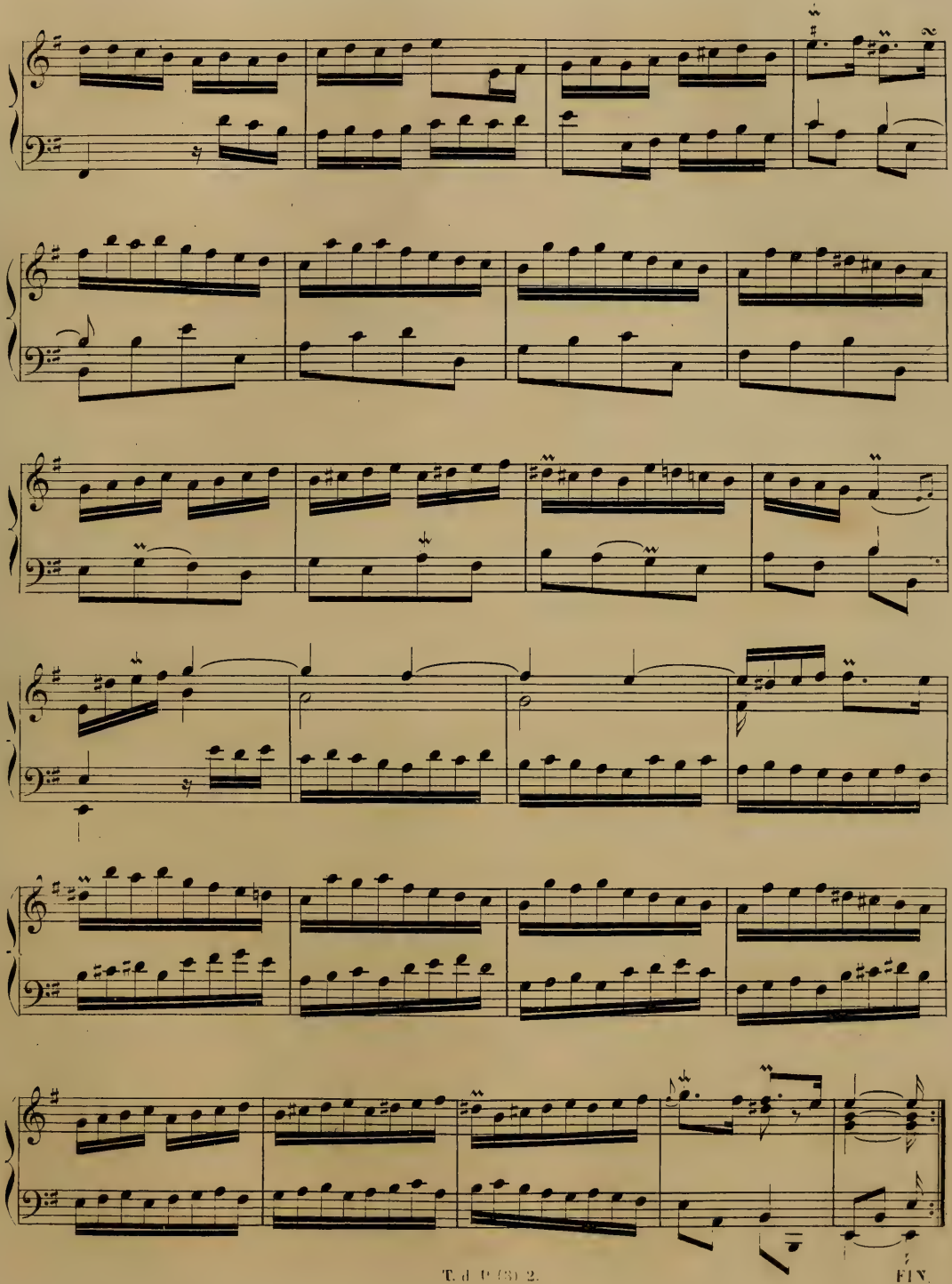



1a
2a
Tendrement sans lenteur.
La Boulonnaise.

Très légèrement.

L' Atalante.





PIÈCES

pour le

CLAVECIN

COMPOSÉES PAR

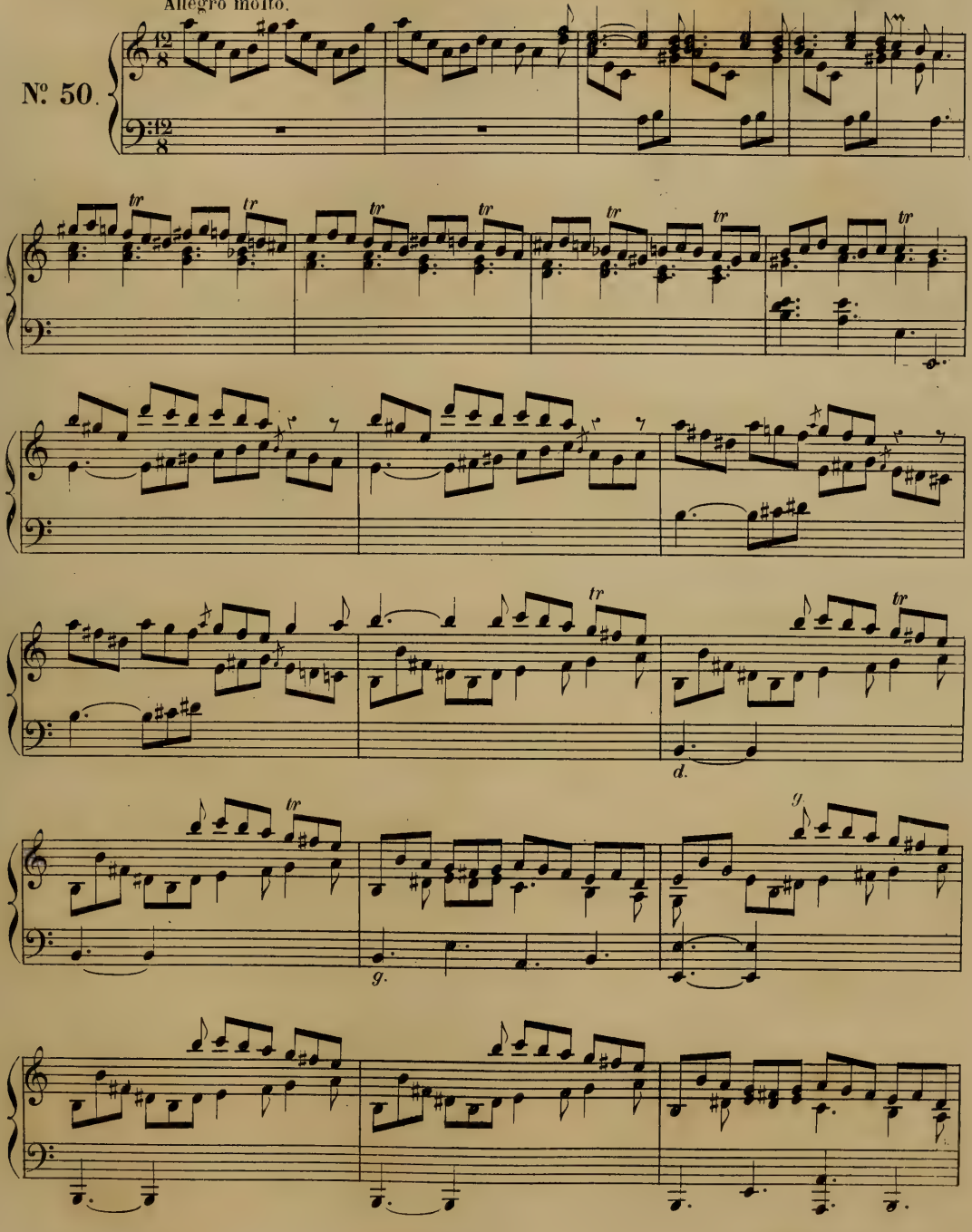
DOMINIQUE SCARLATTI.

PUBLIÉ PAR A. FARRENC; PARIS, 1861.

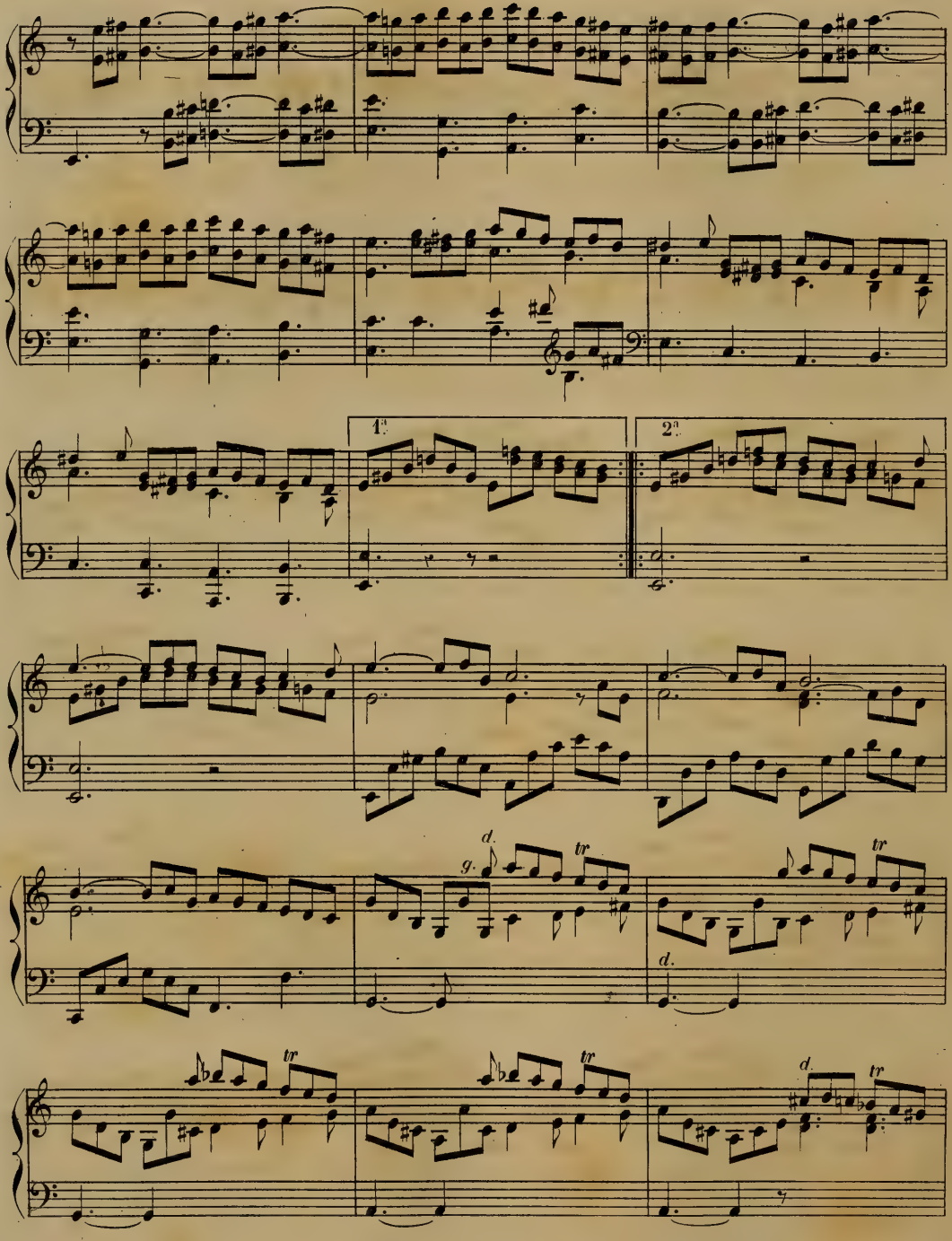
T. d. P. (10) 1

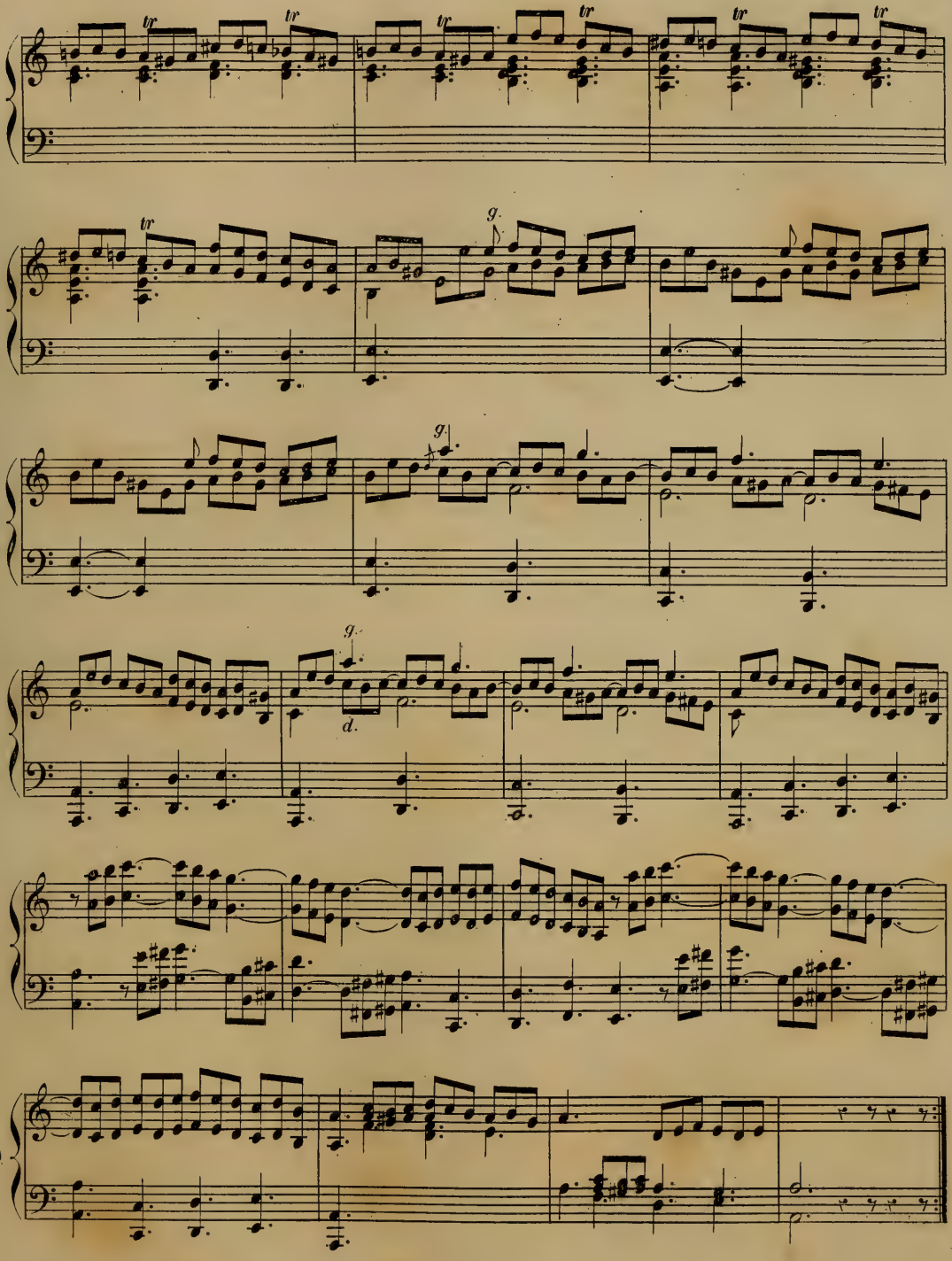
Allegro molto.

Nº 50.



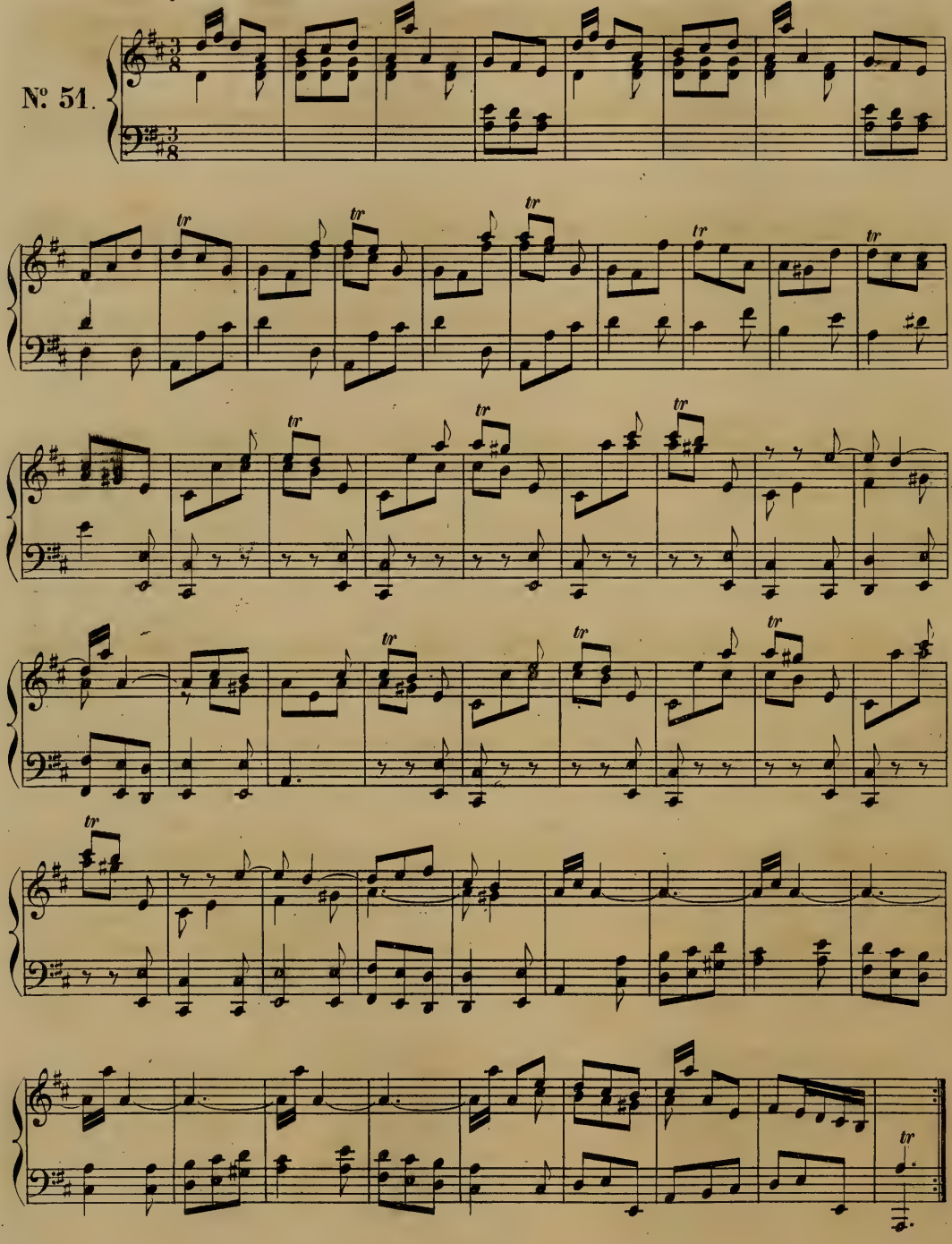
Paris, Imp. ARQUY, rue St Honoré, 67.

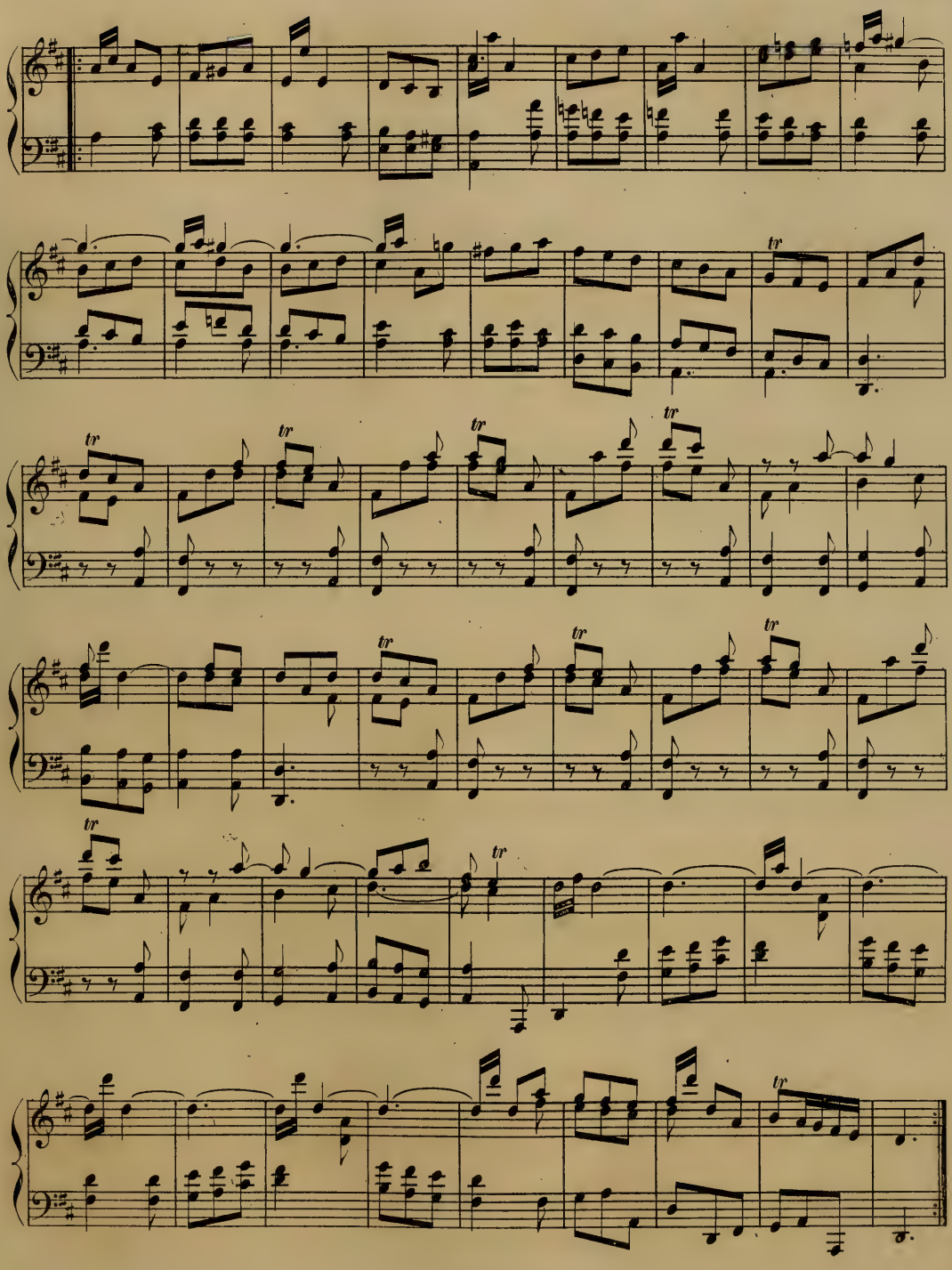

1.
2.
d.
g.
tr
d.
tr
tr
tr
d.
tr


tr
g.
d.

Non presto ma a tempo di ballo.

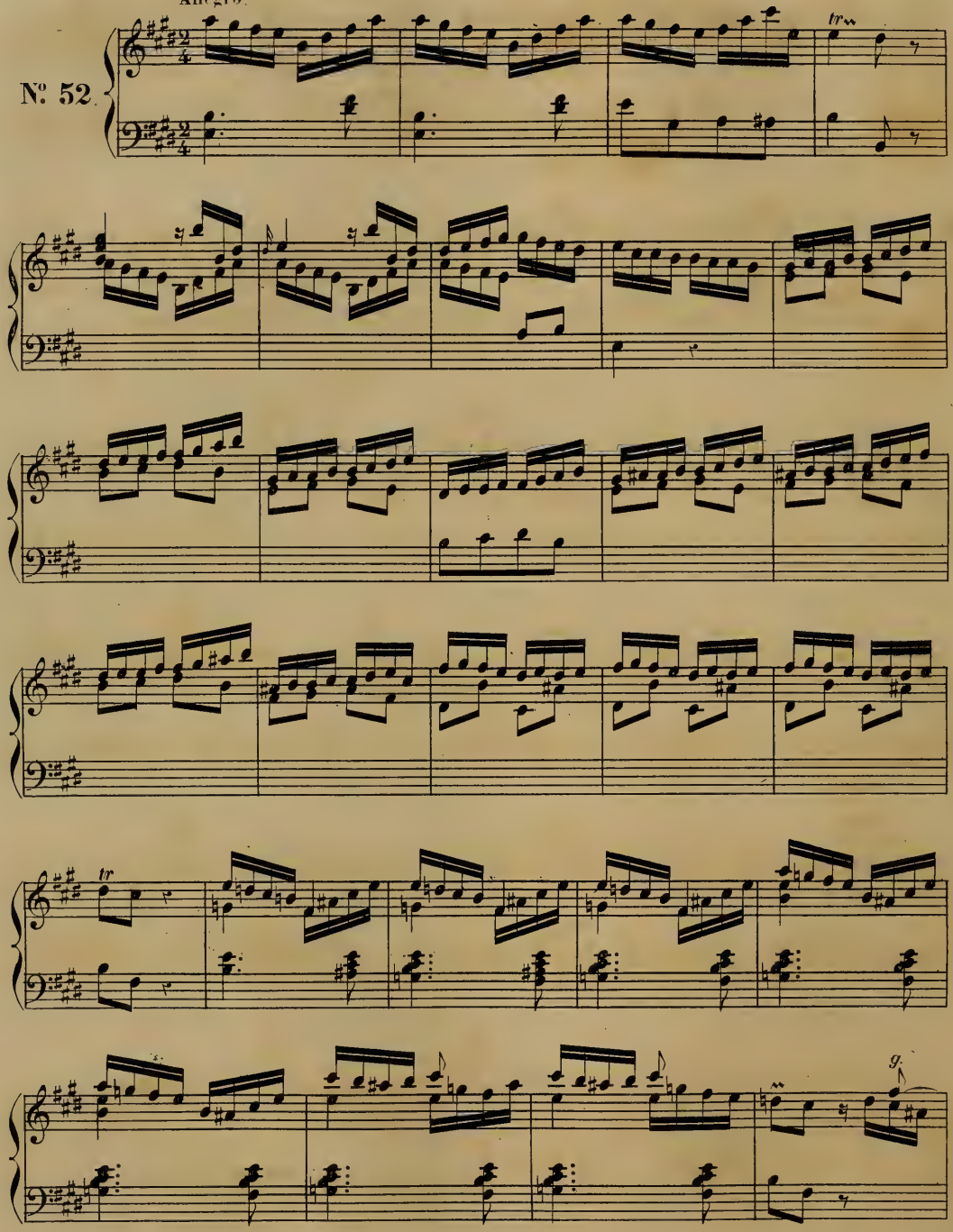
Nº 51.

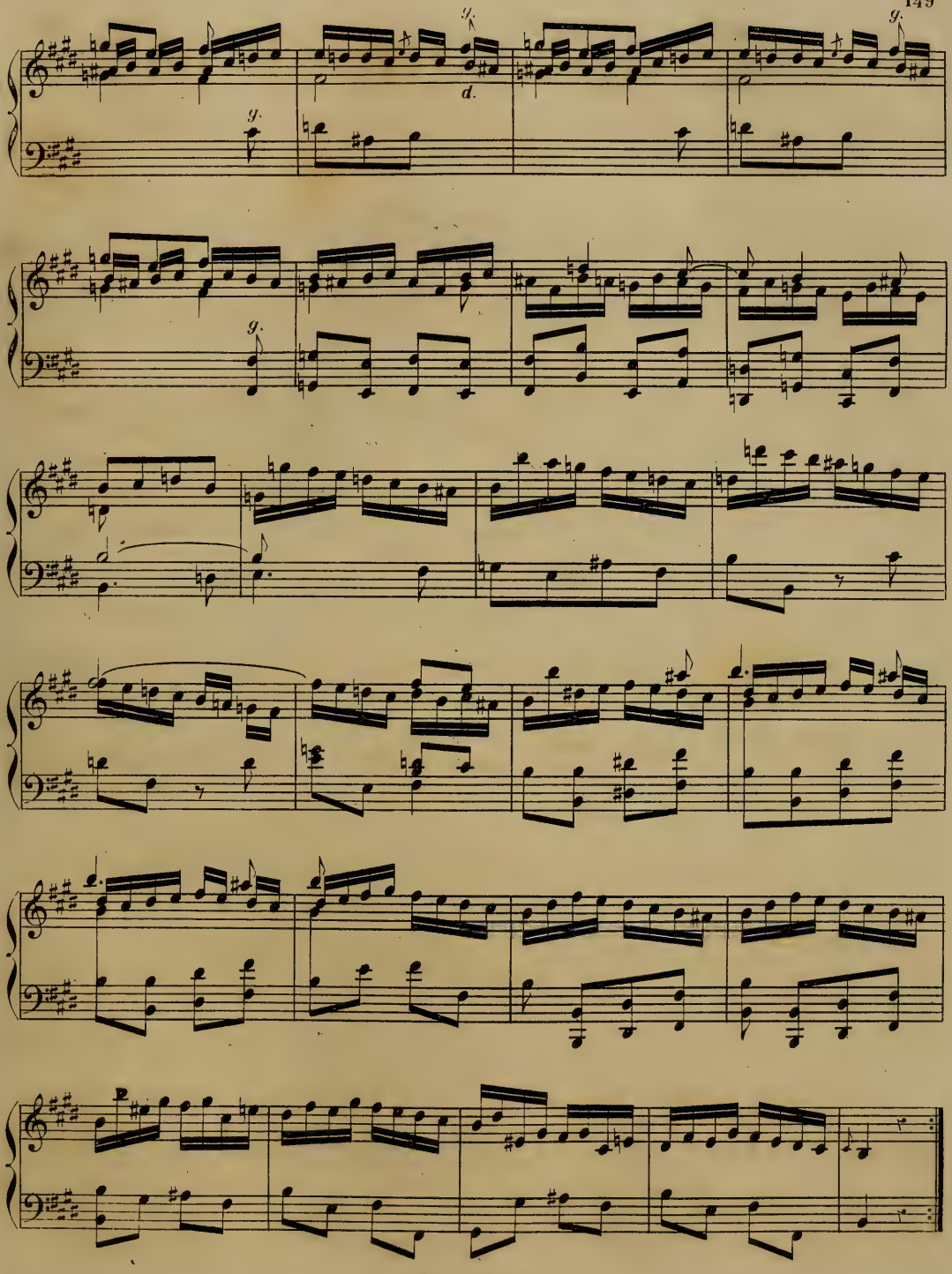


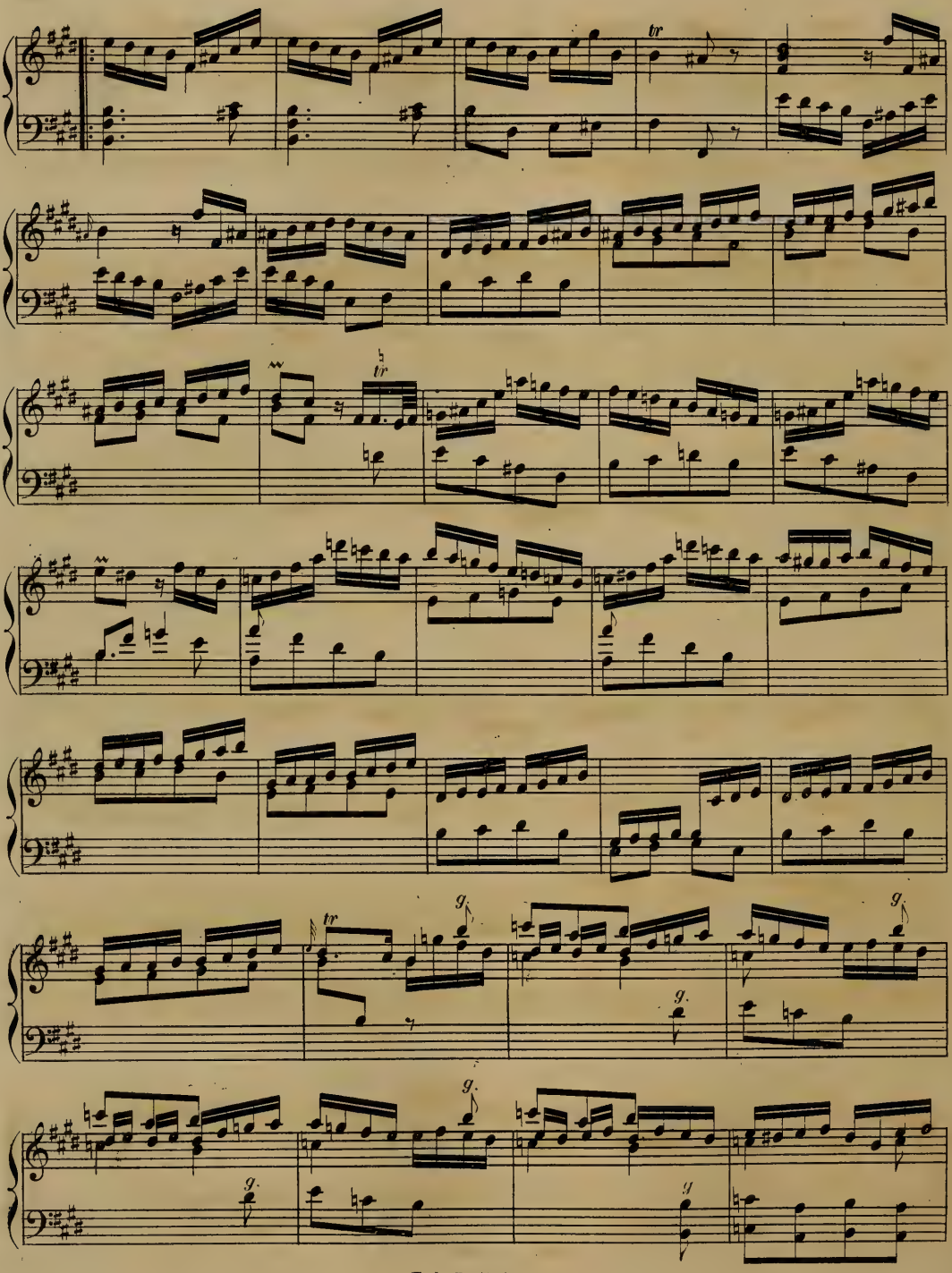


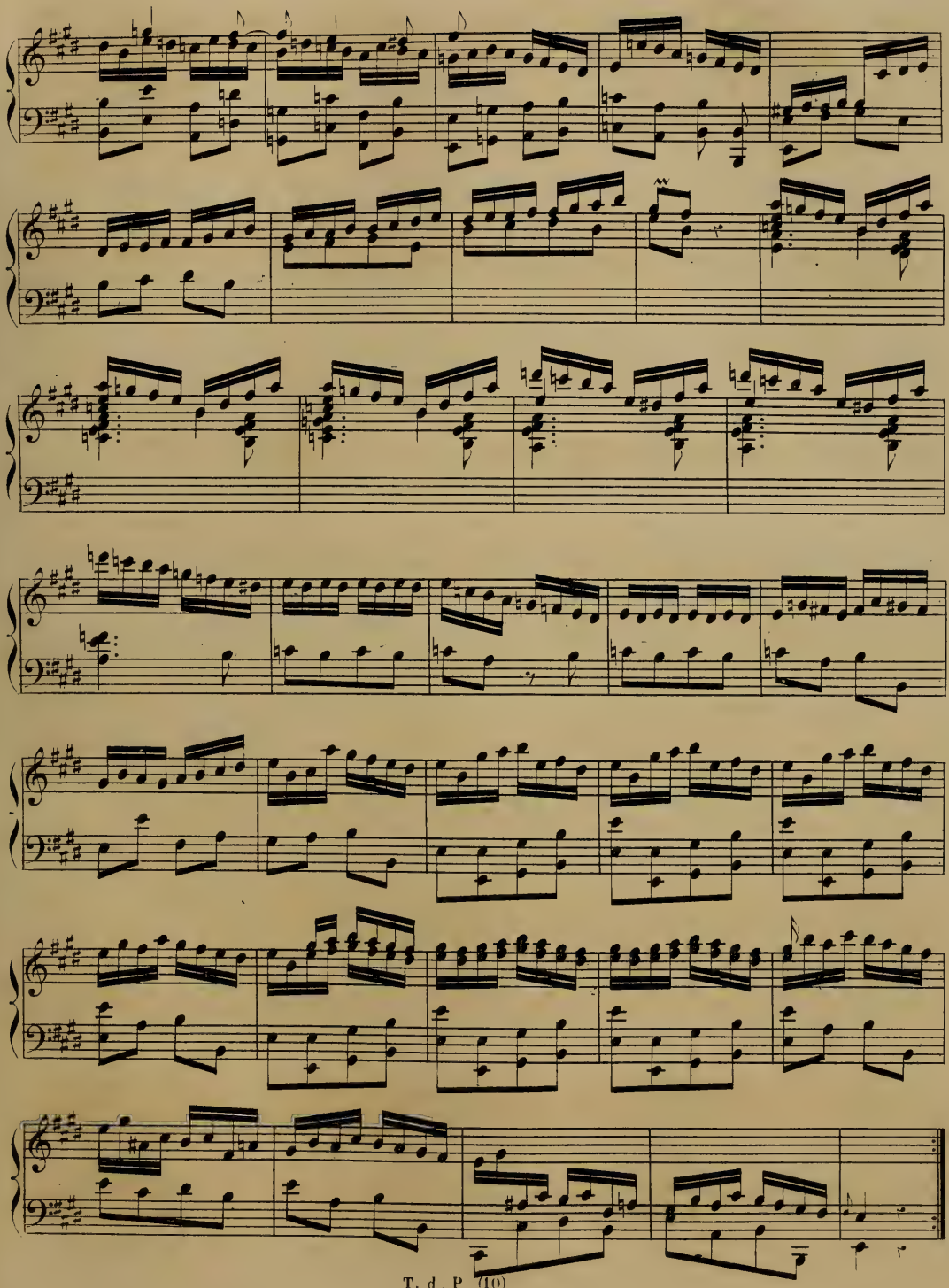
Allegro.

Nº. 52.



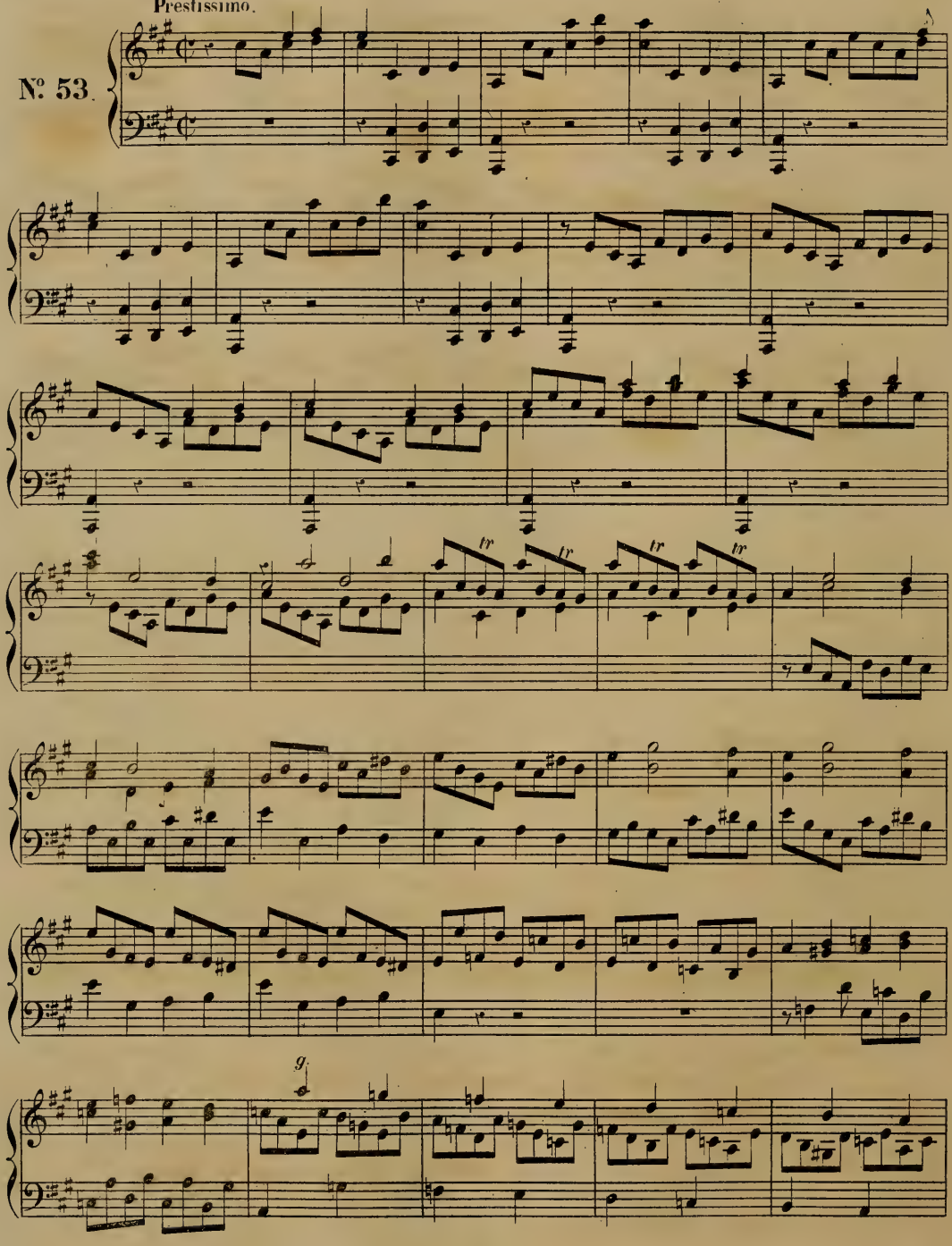

g.
d.
g.
g.
g.
p

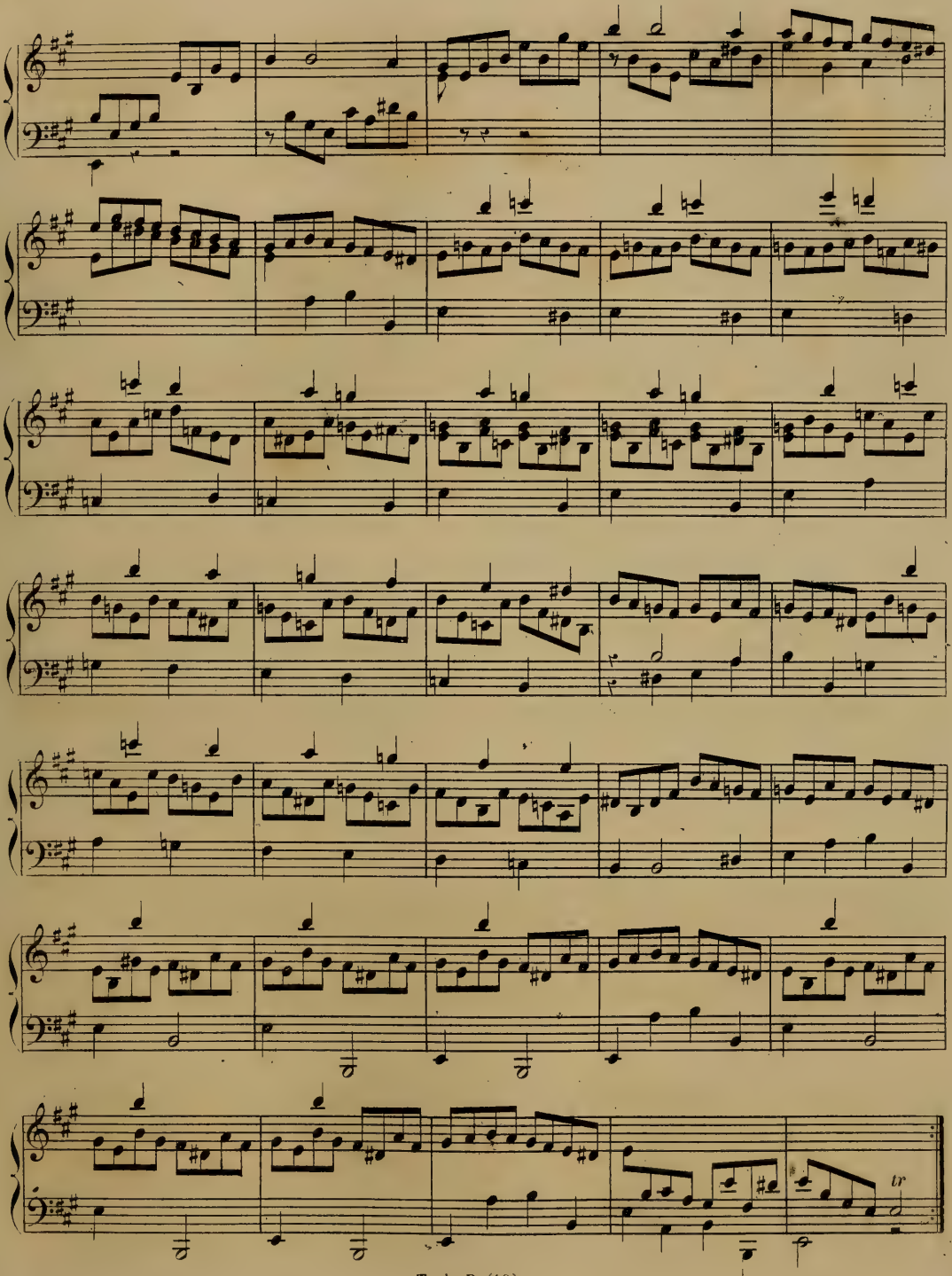


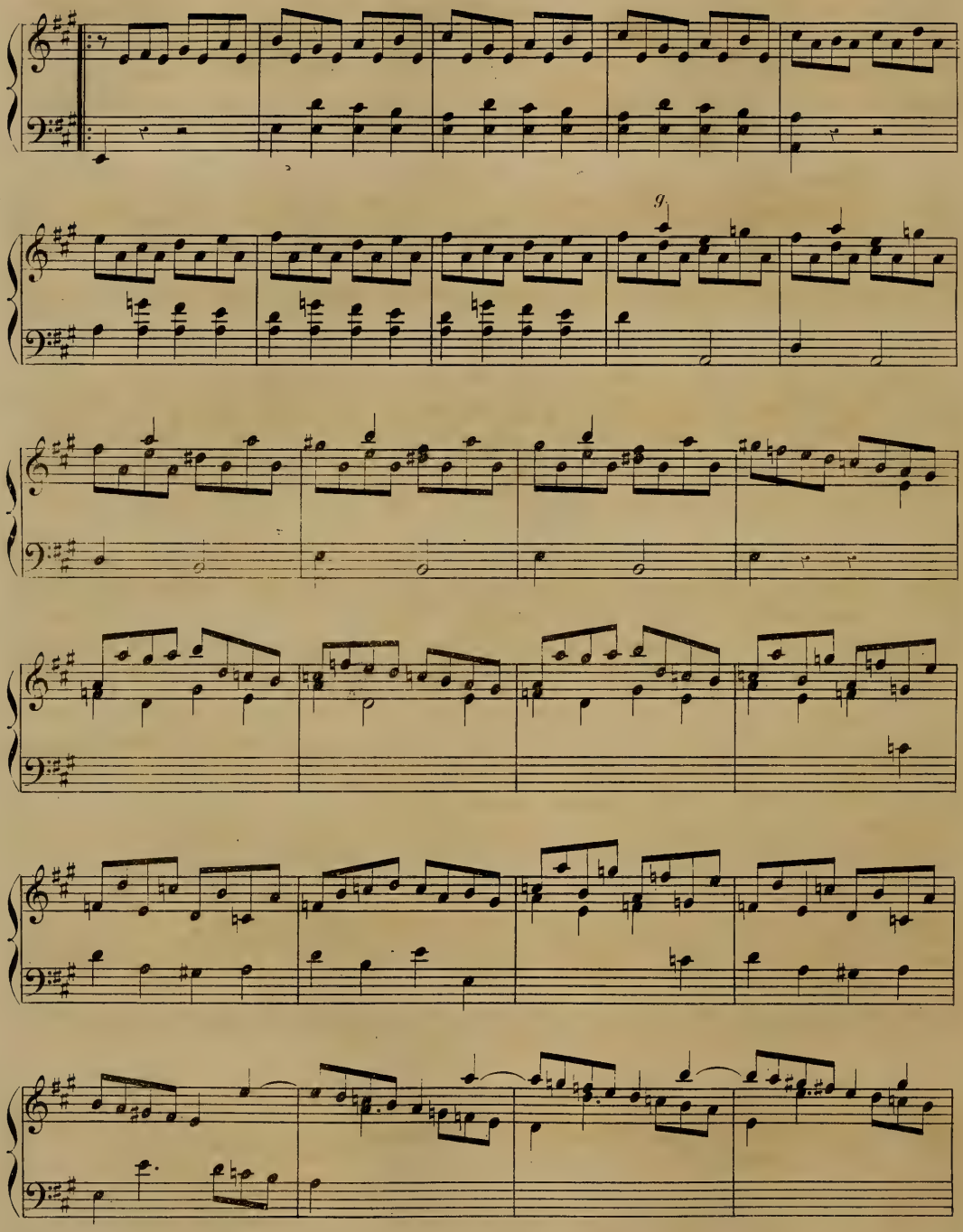


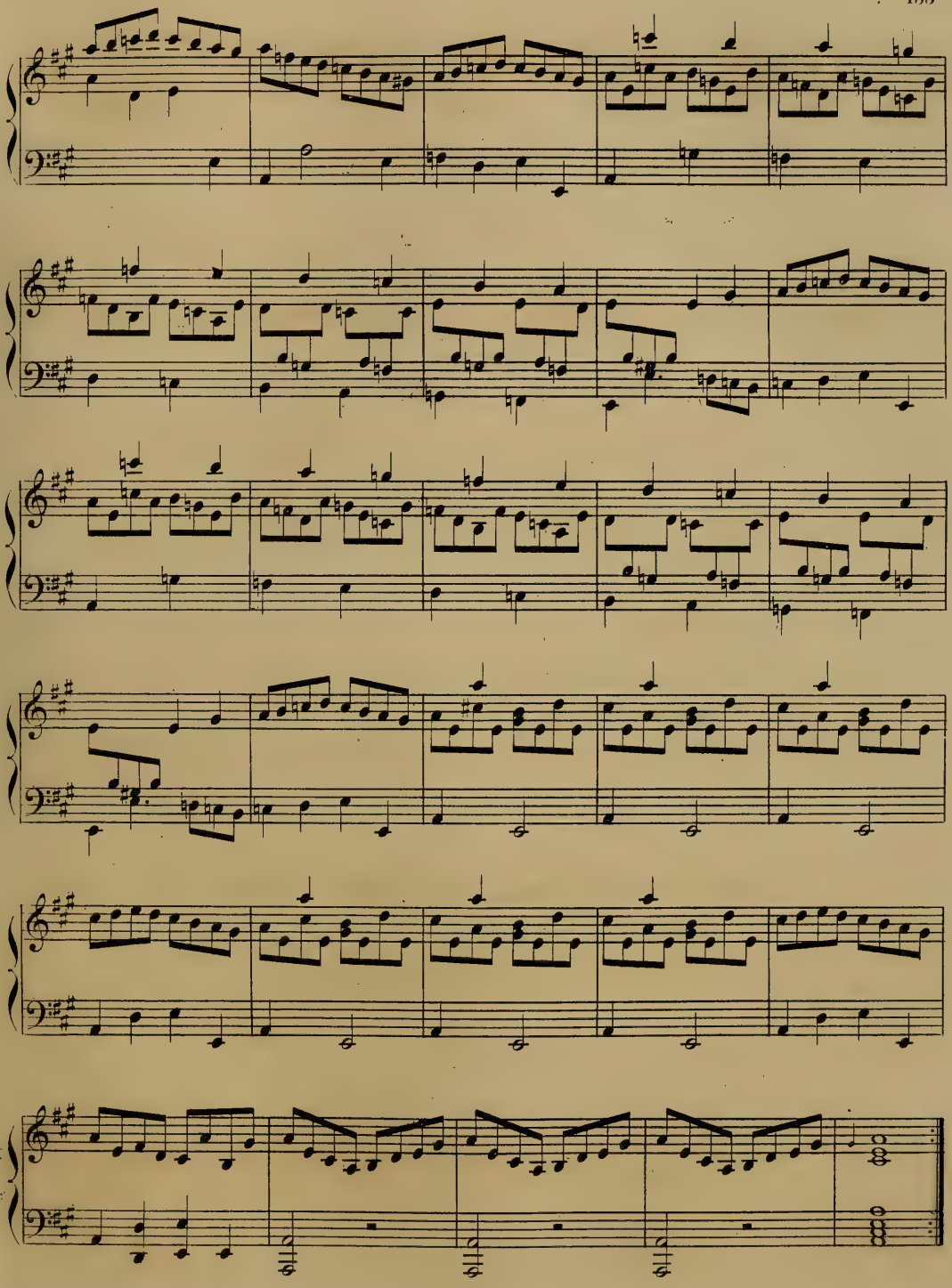
Prestissimo.

№ 53.



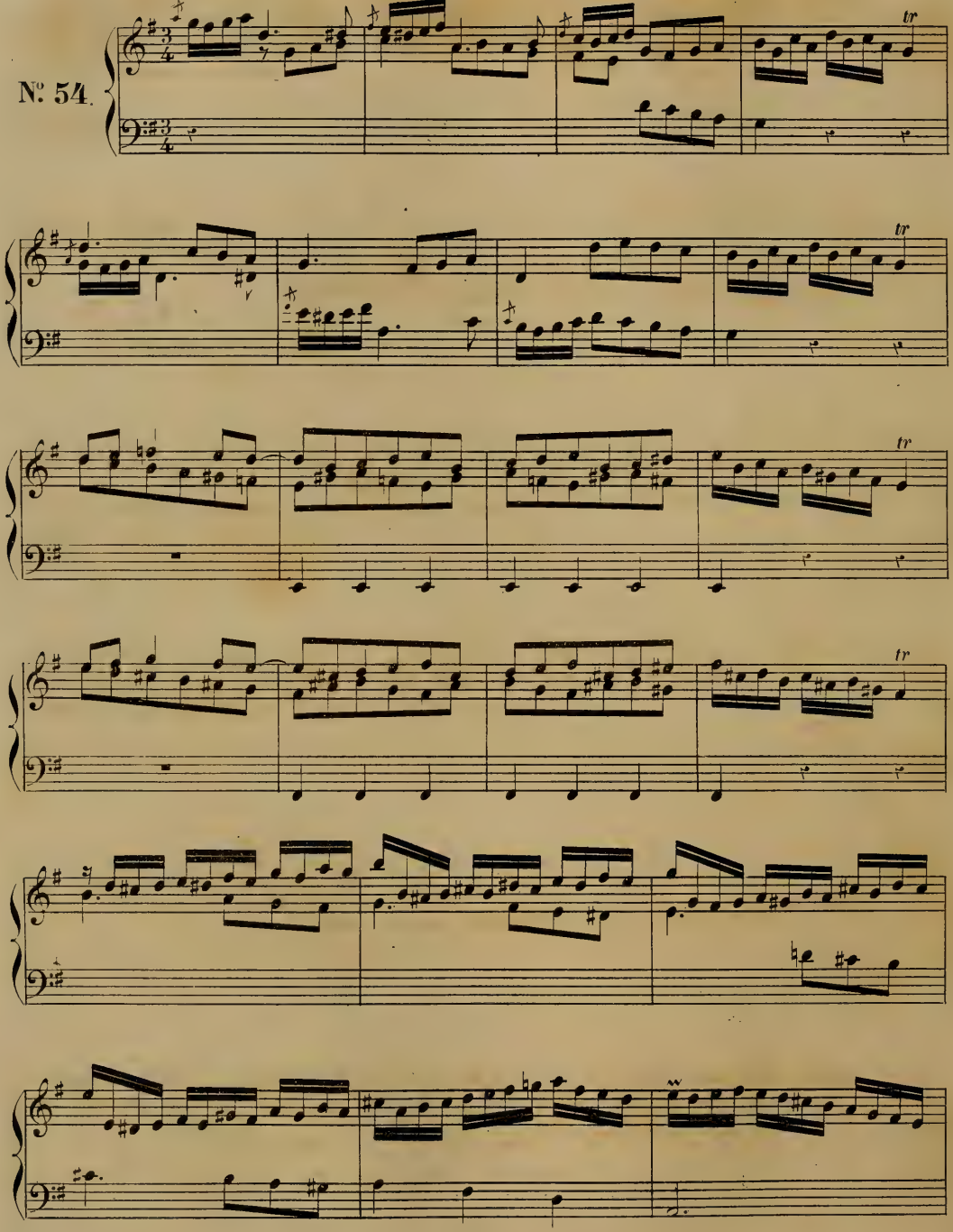

tr

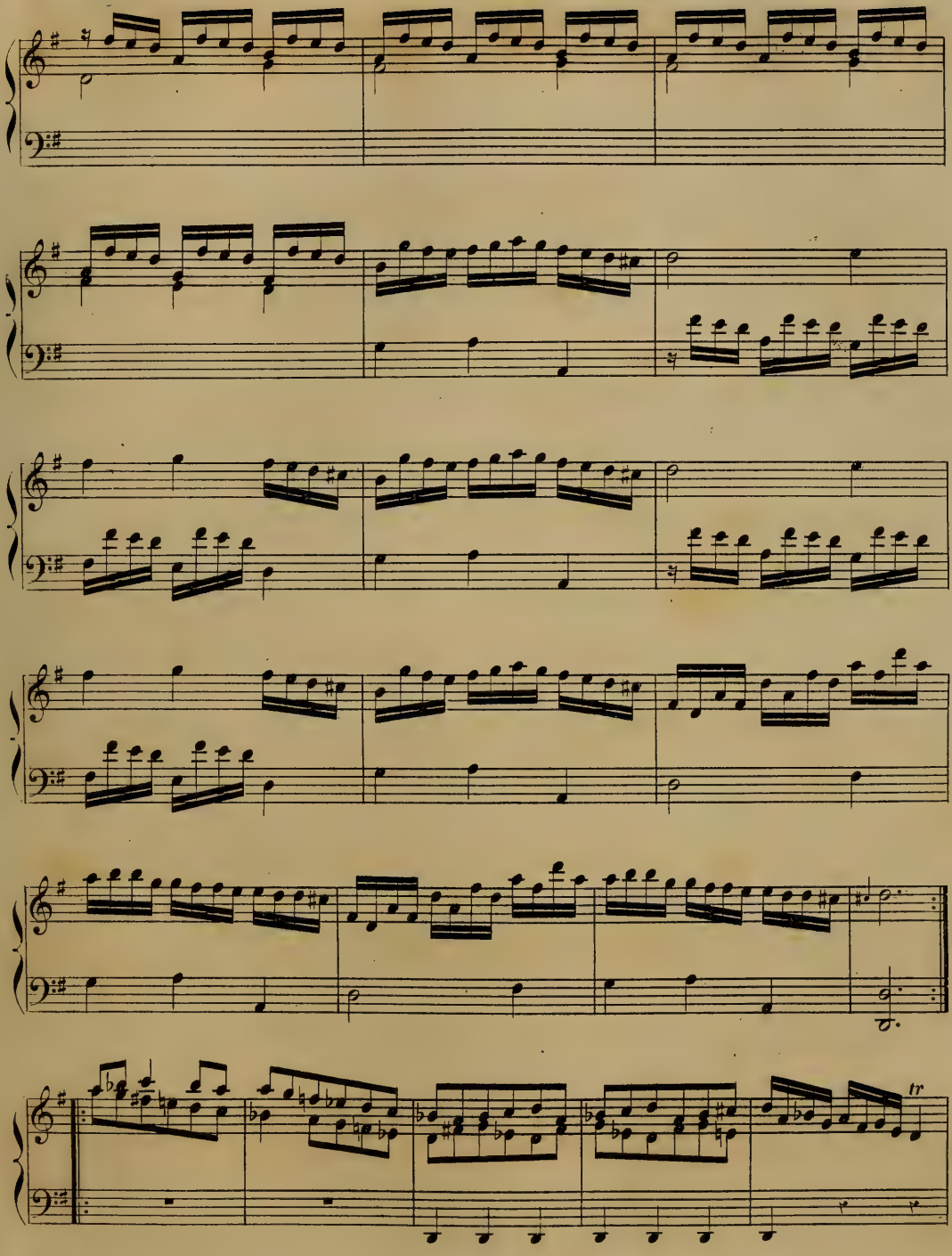


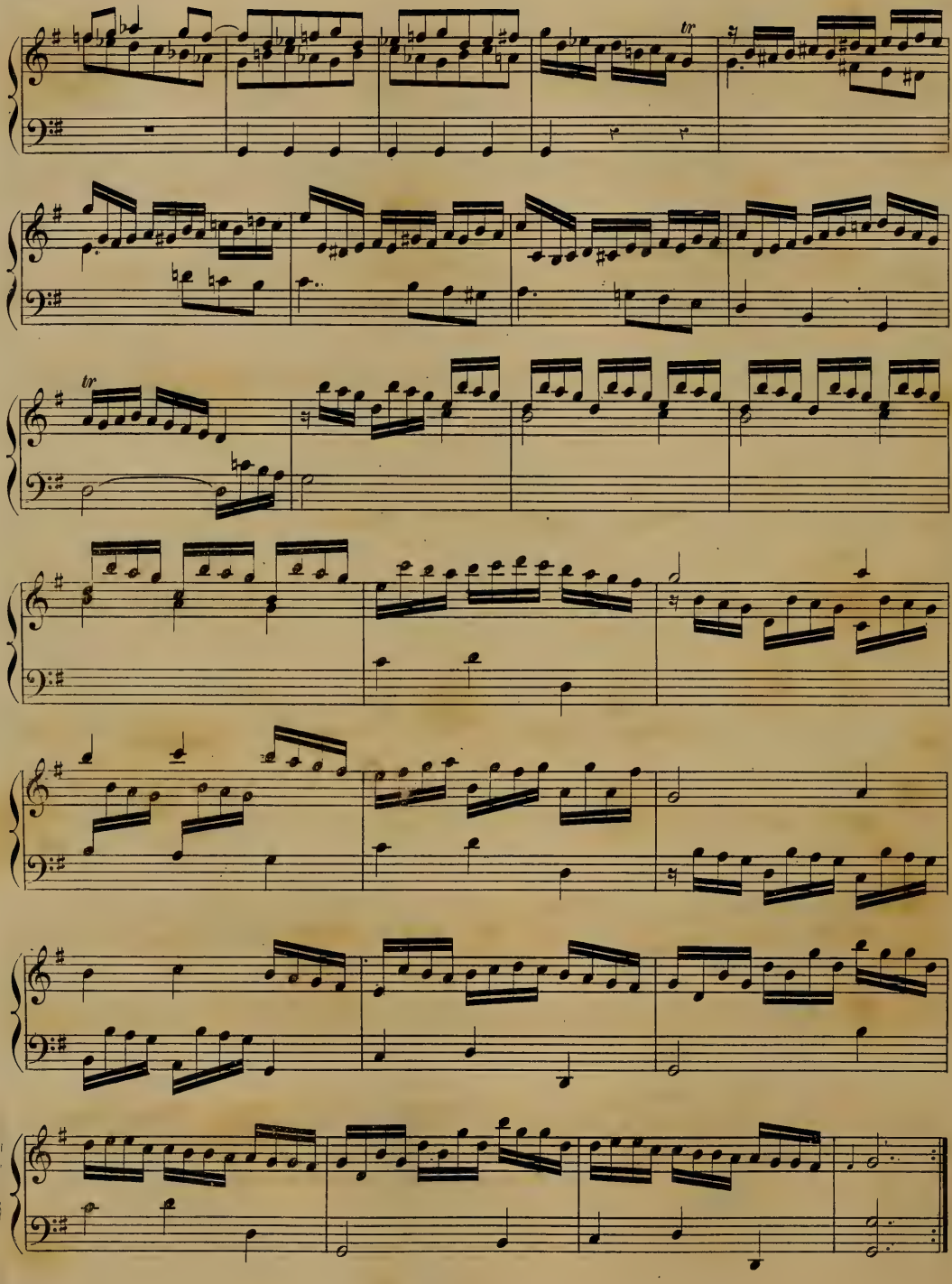


Allegro moderato.

Nº. 54.

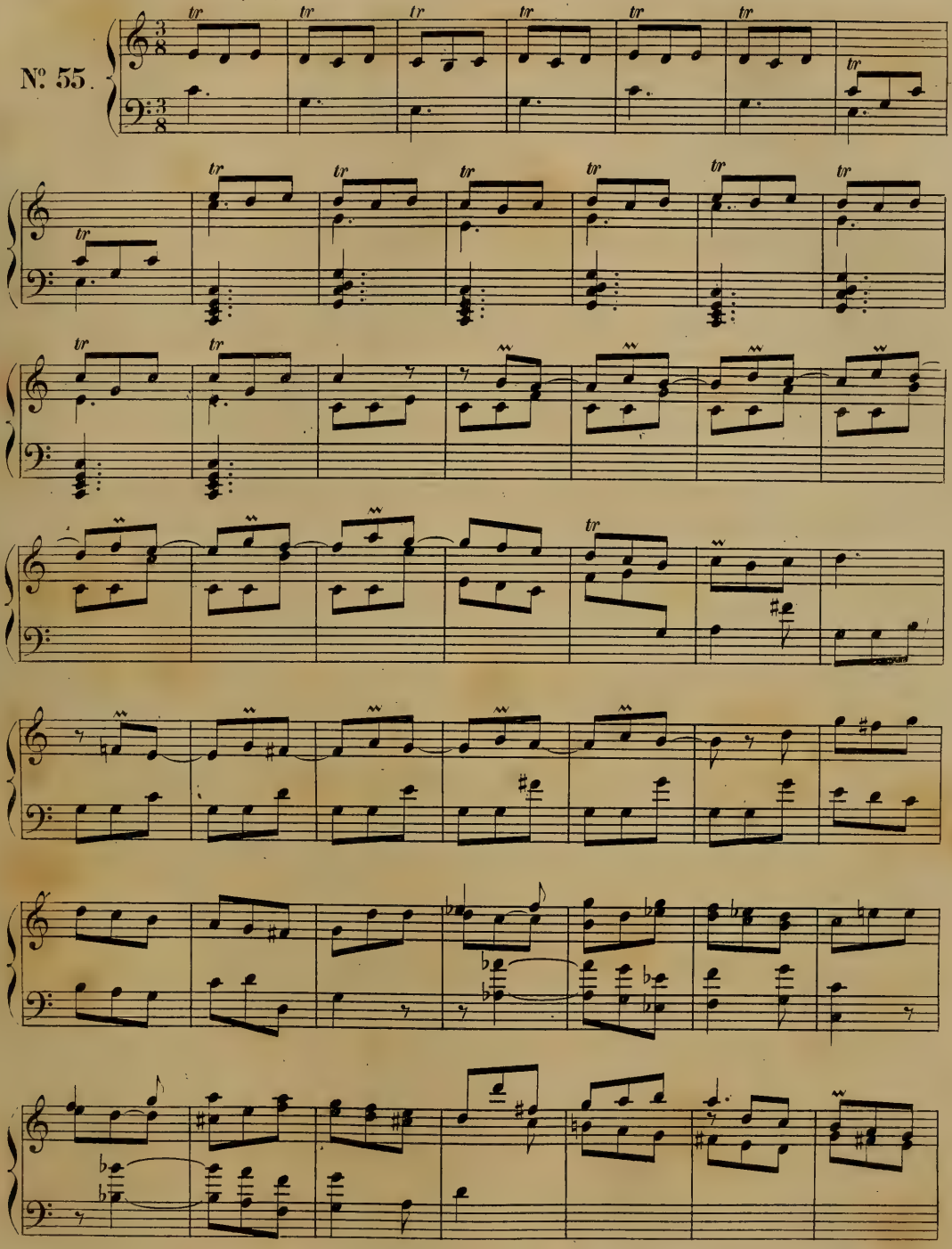


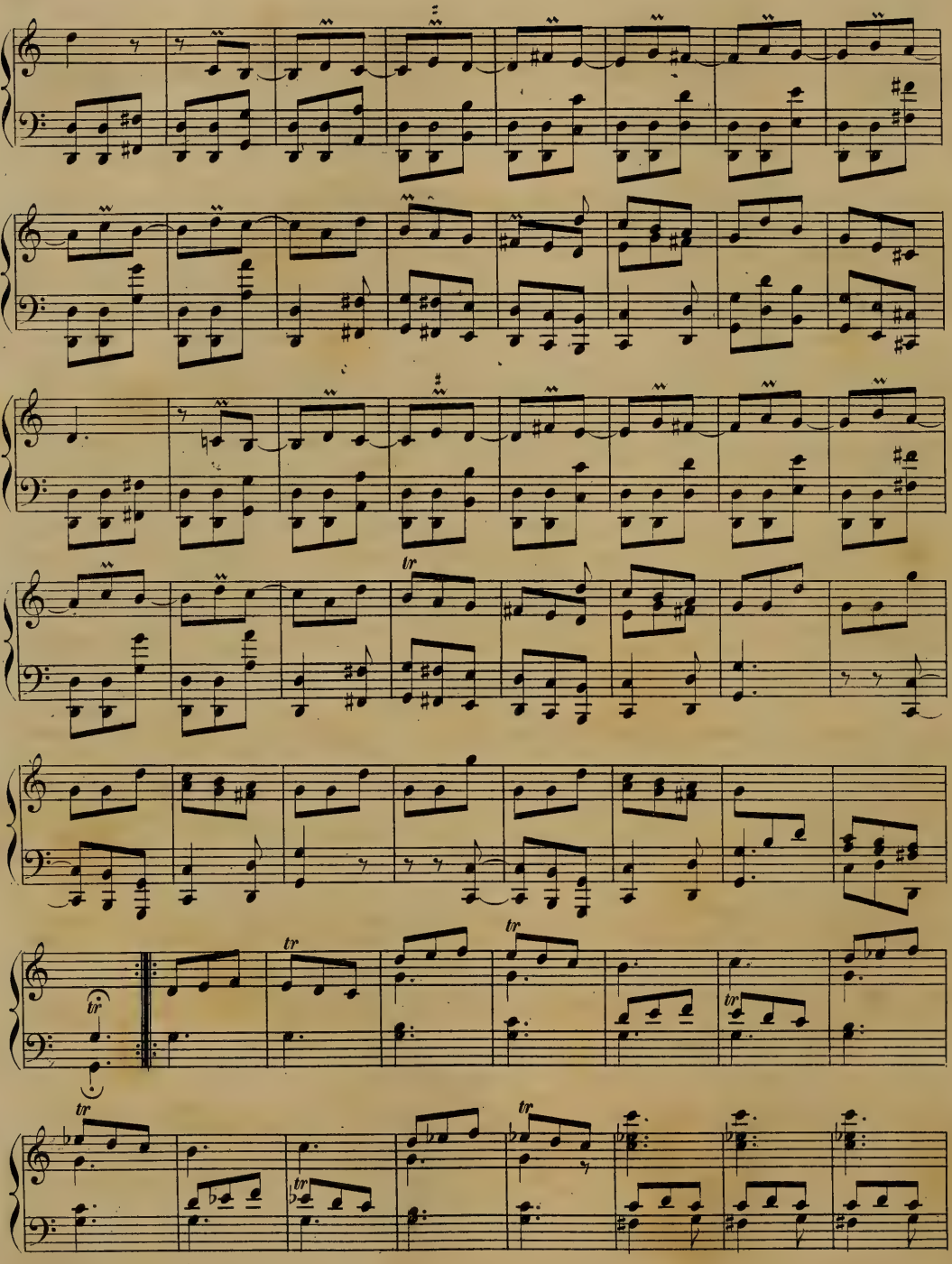

tr

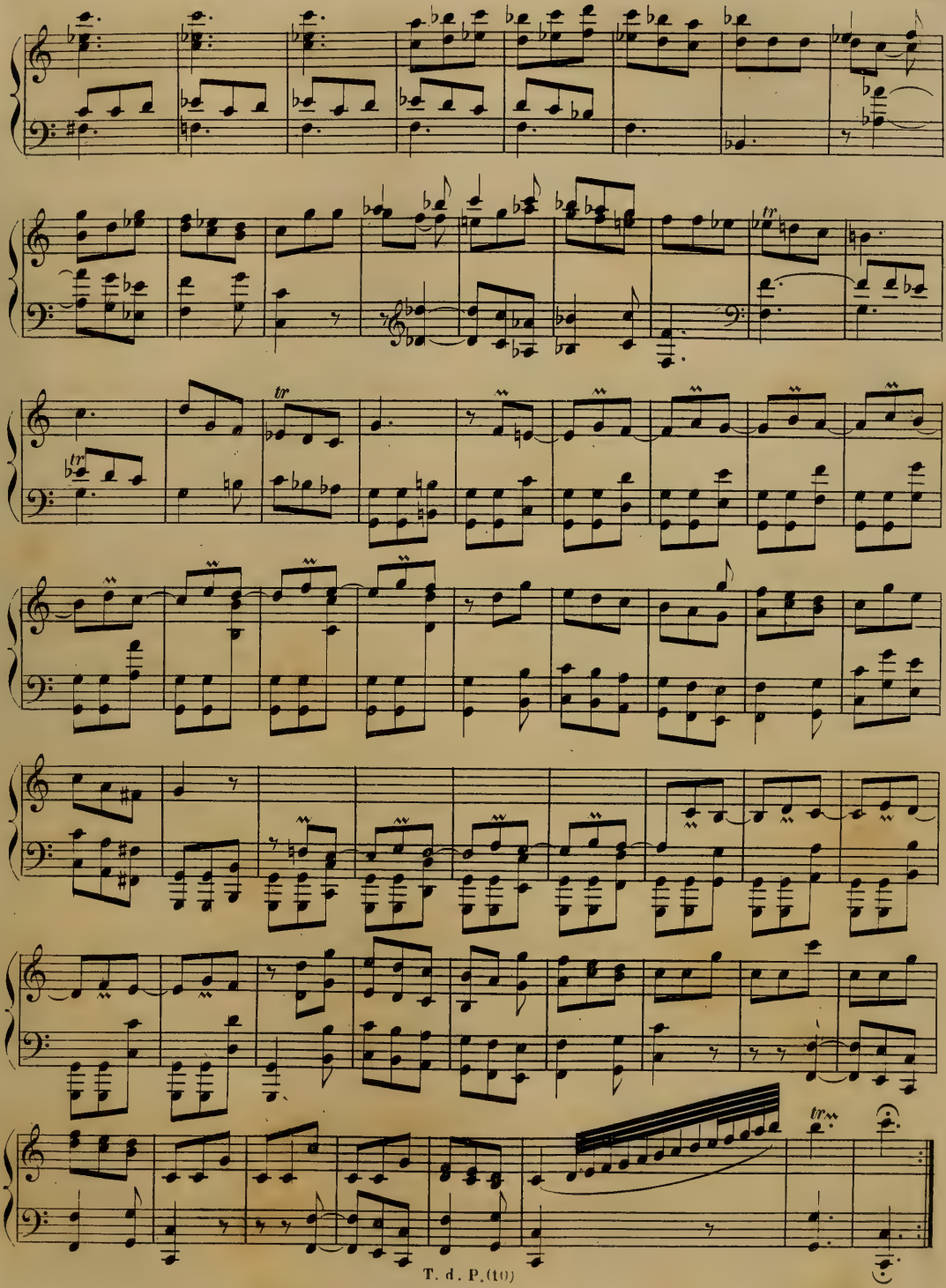


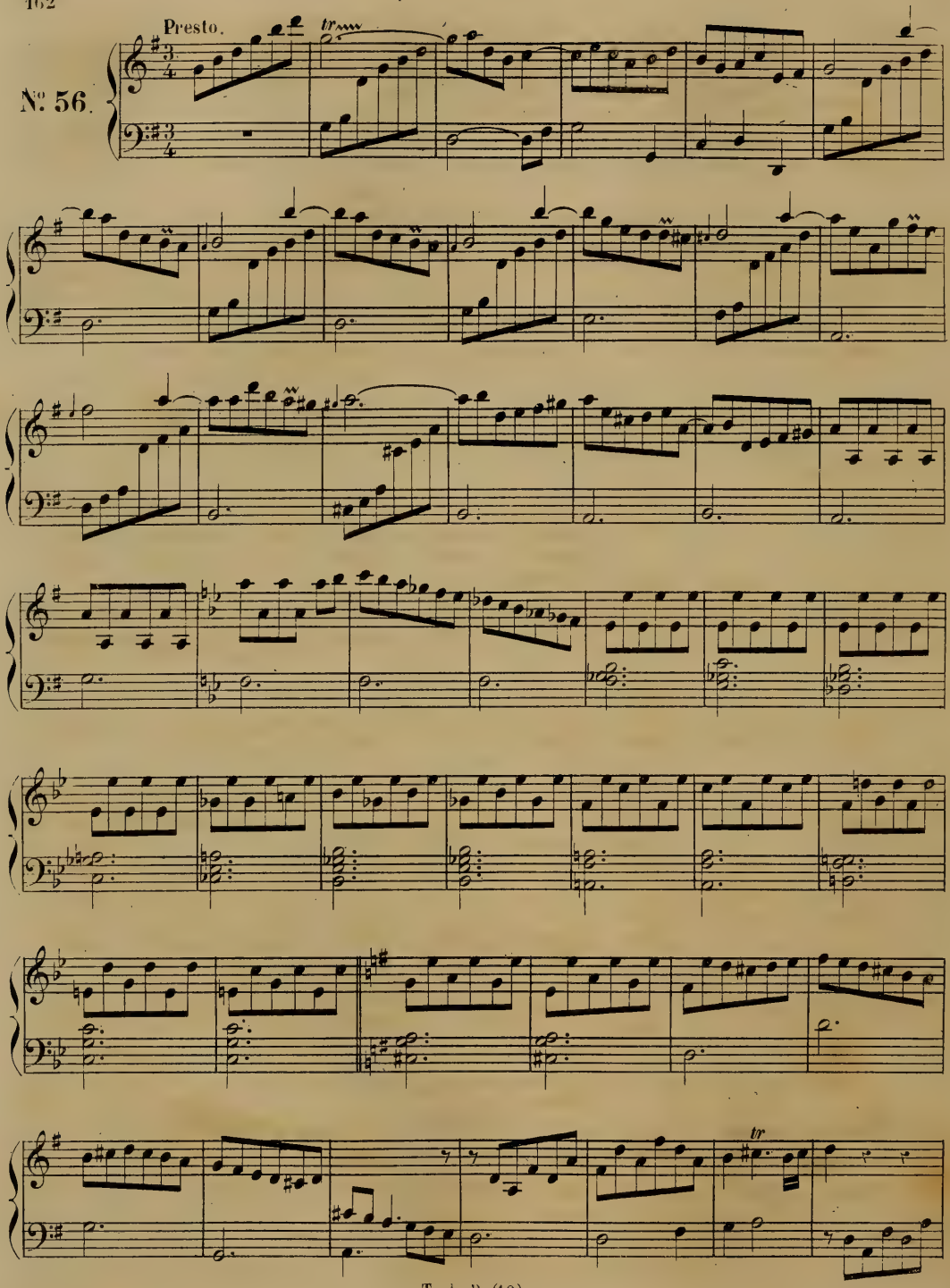
Molto allegro.

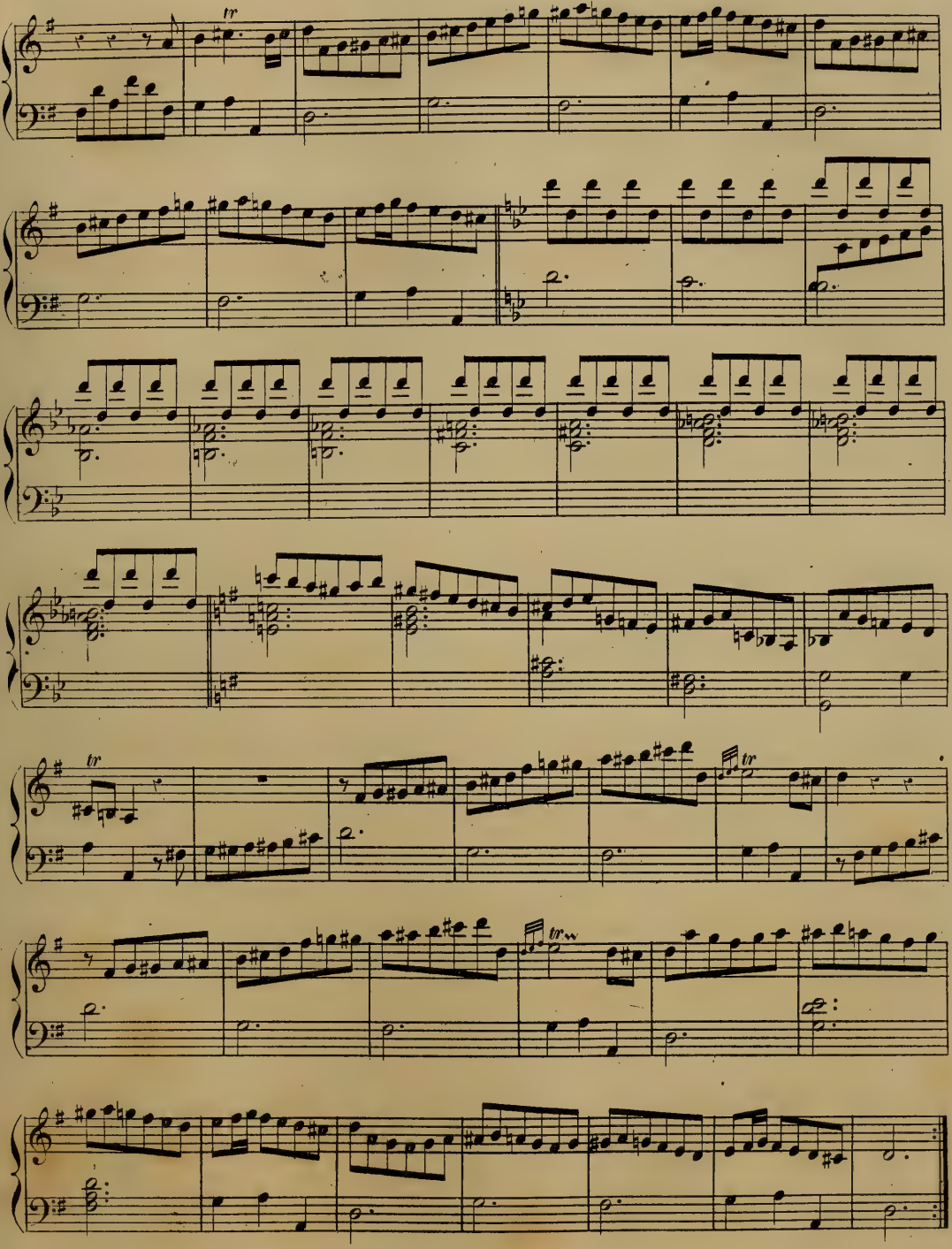
Nº 55.

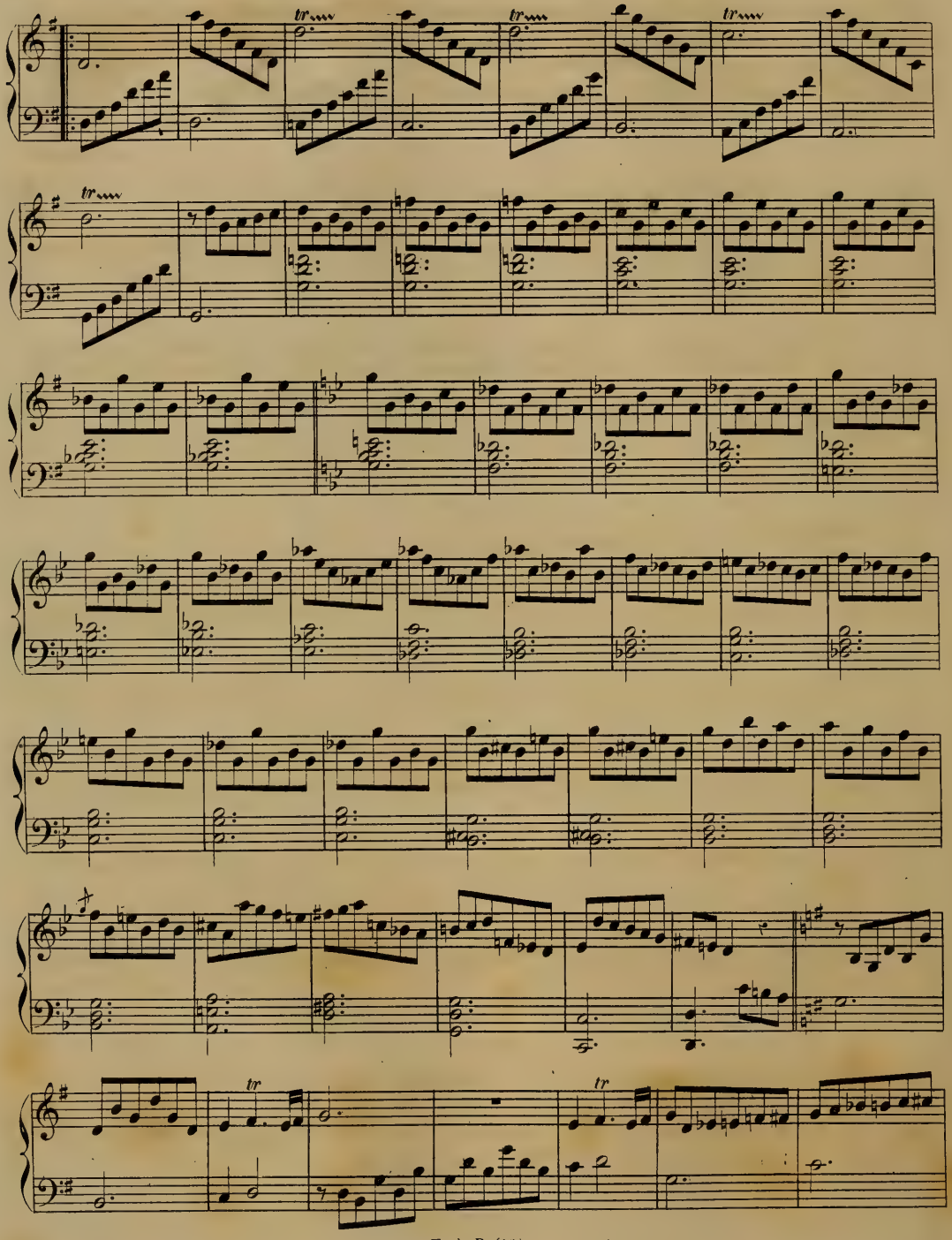


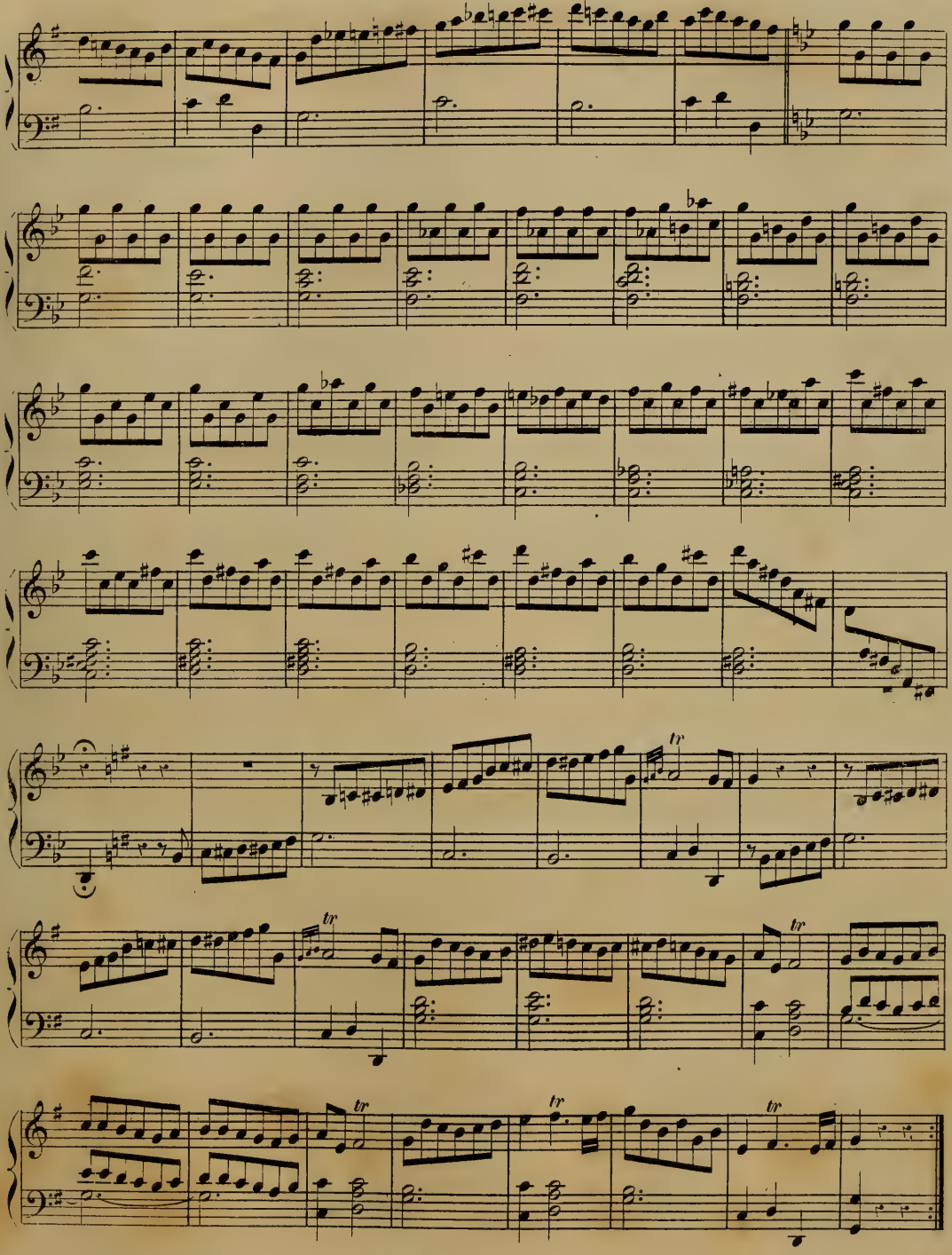





Presto.
№ 56.
tr
tr

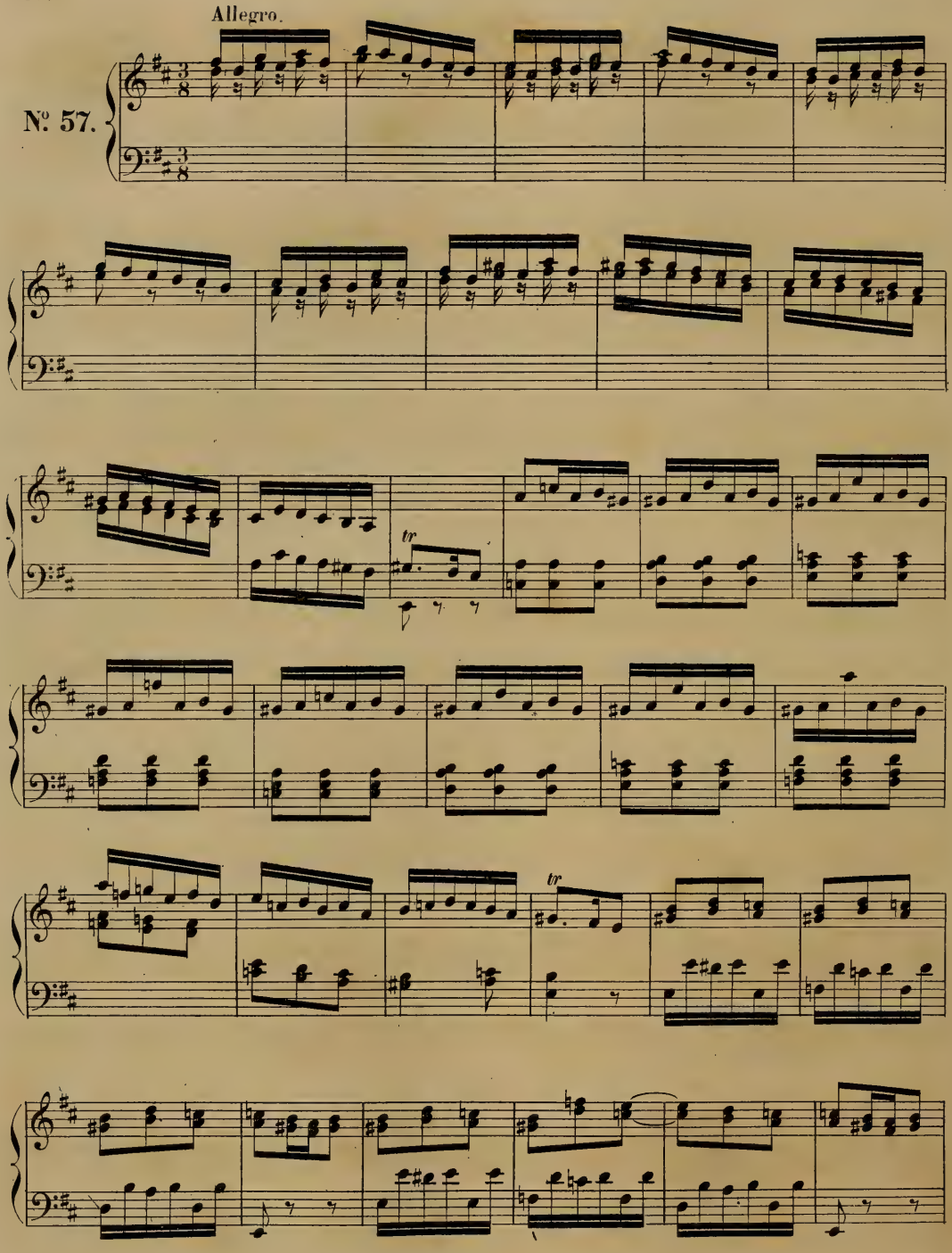


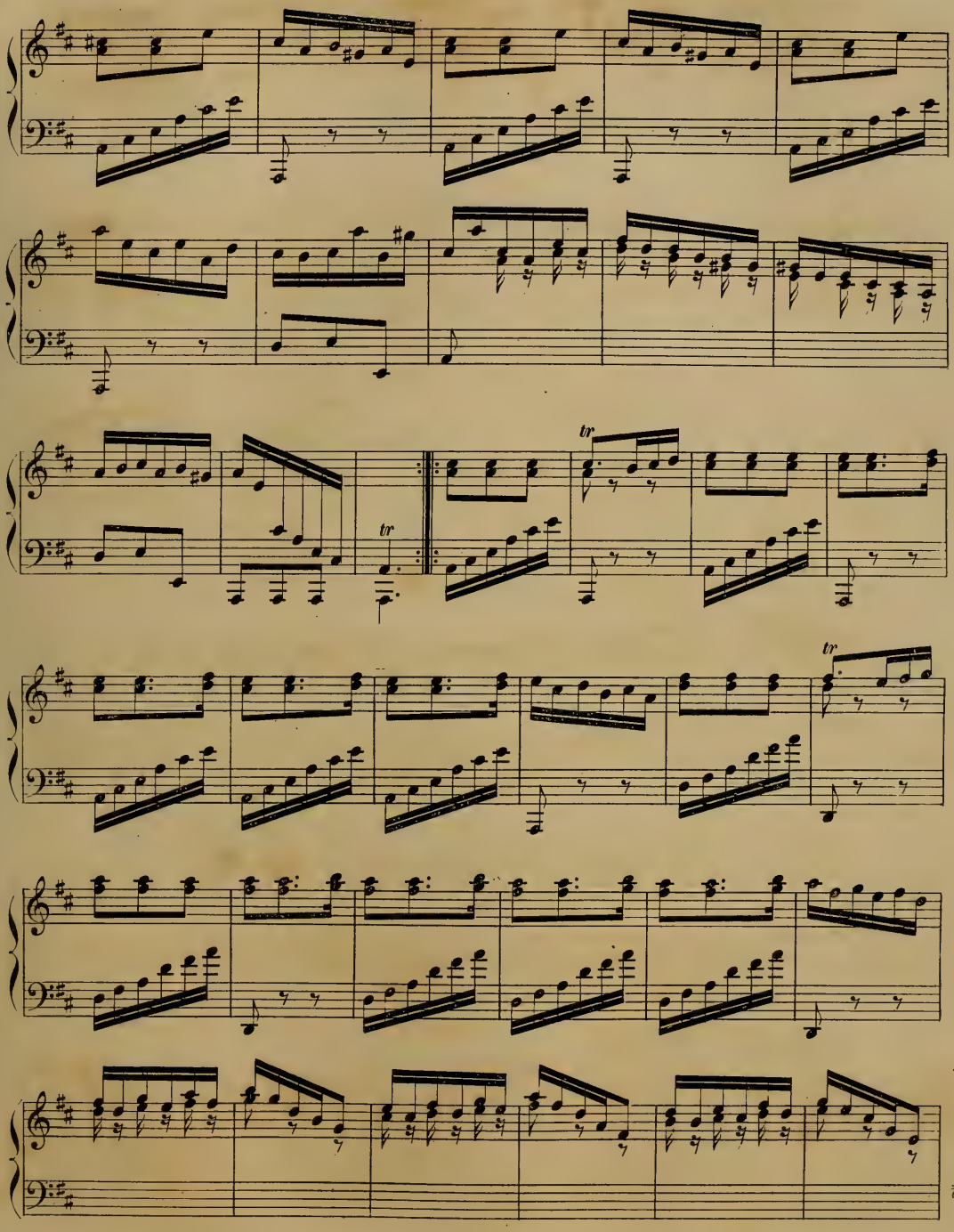


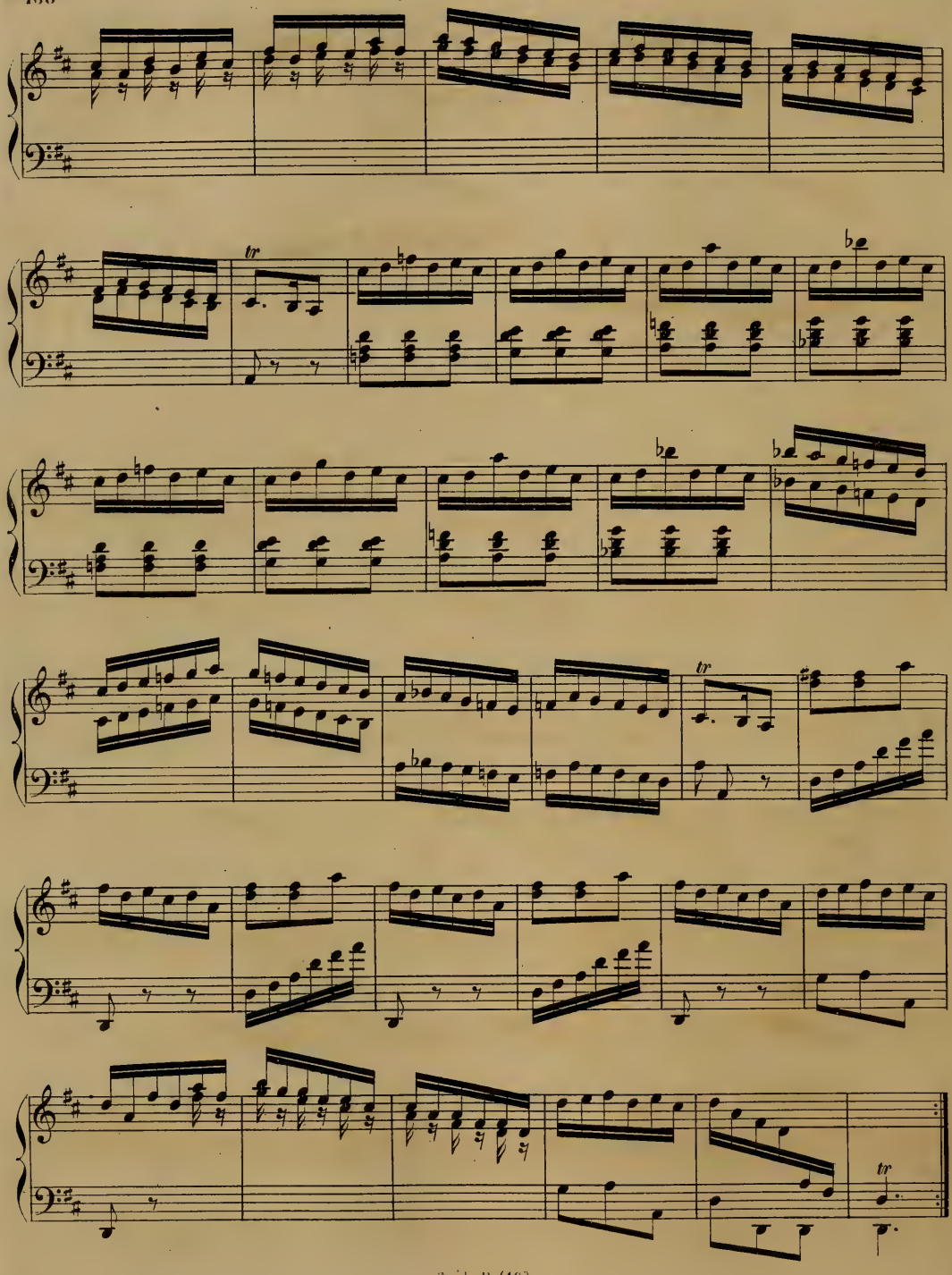


Allegro.

№ 57.

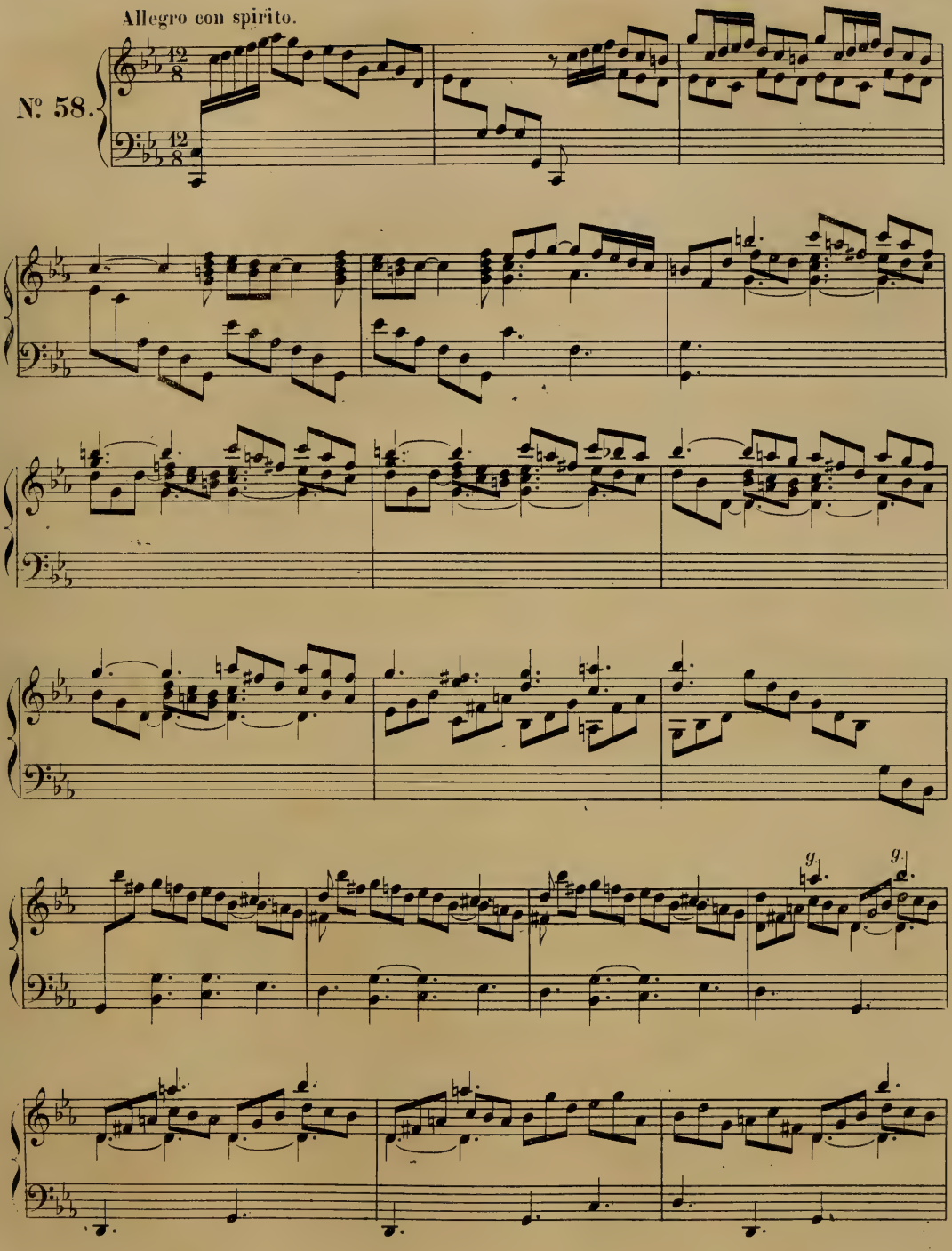


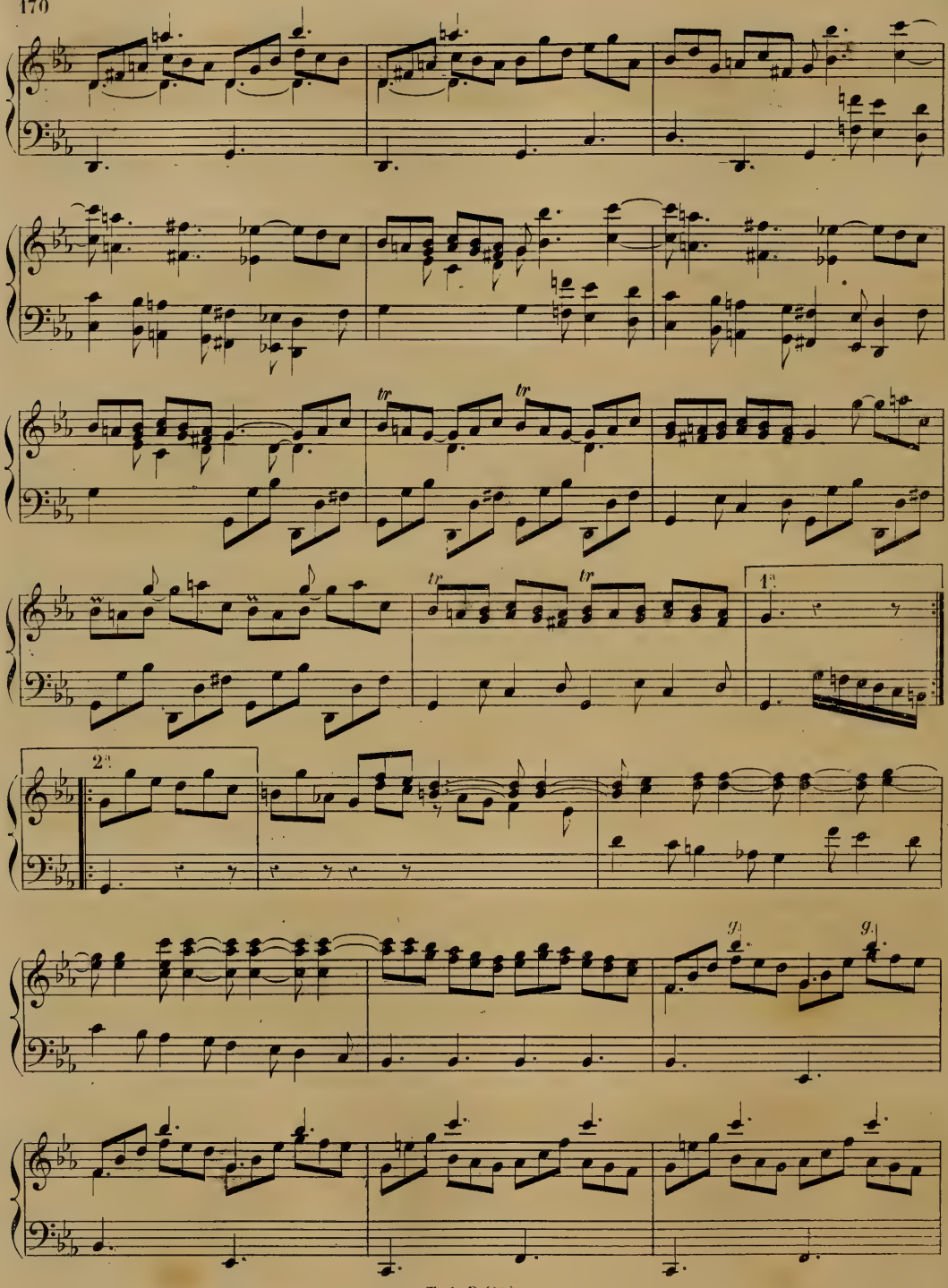

tr
tr
tr

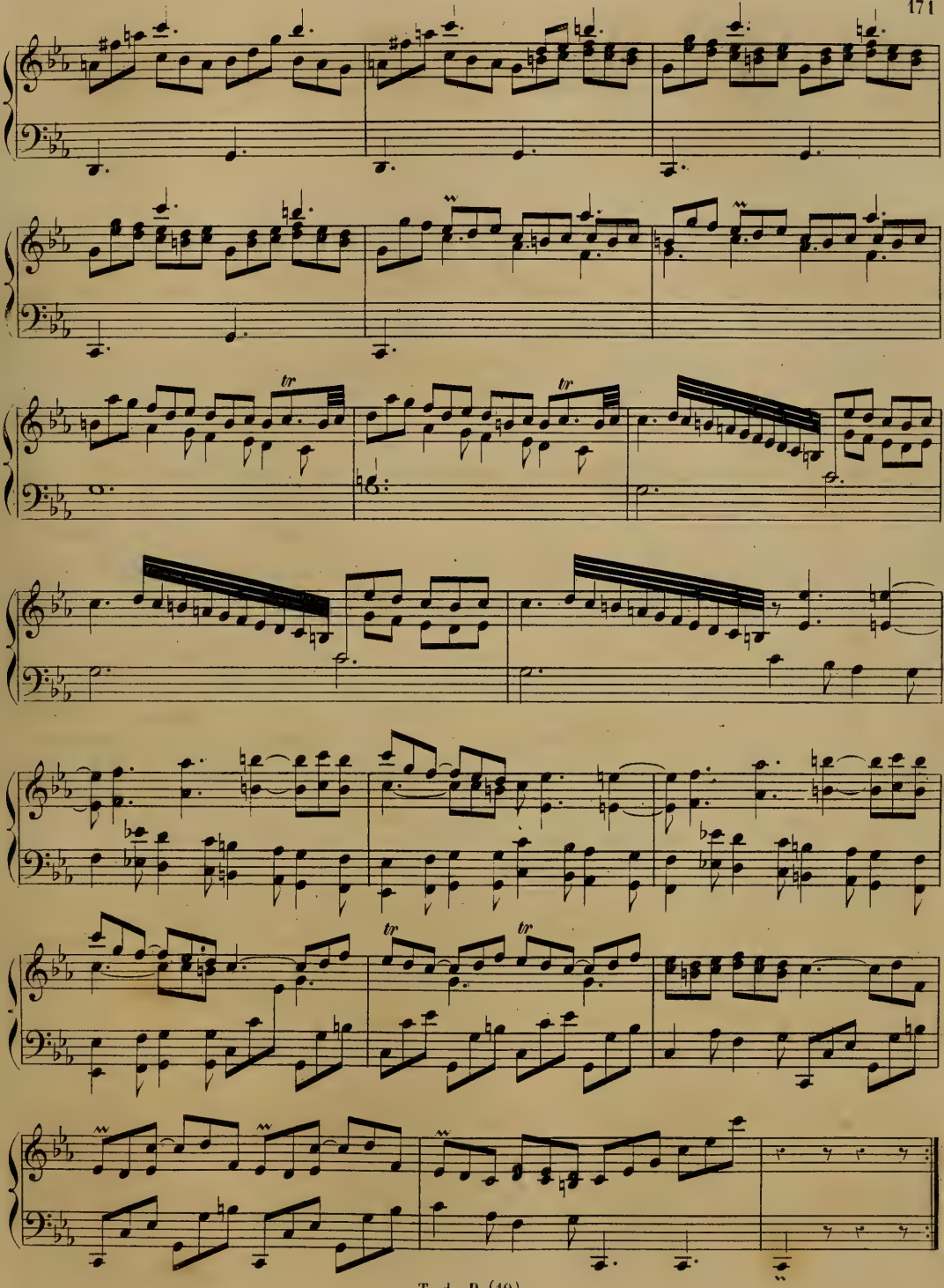

tr
tr
tr

Allegro con spirito.

Nº 58.

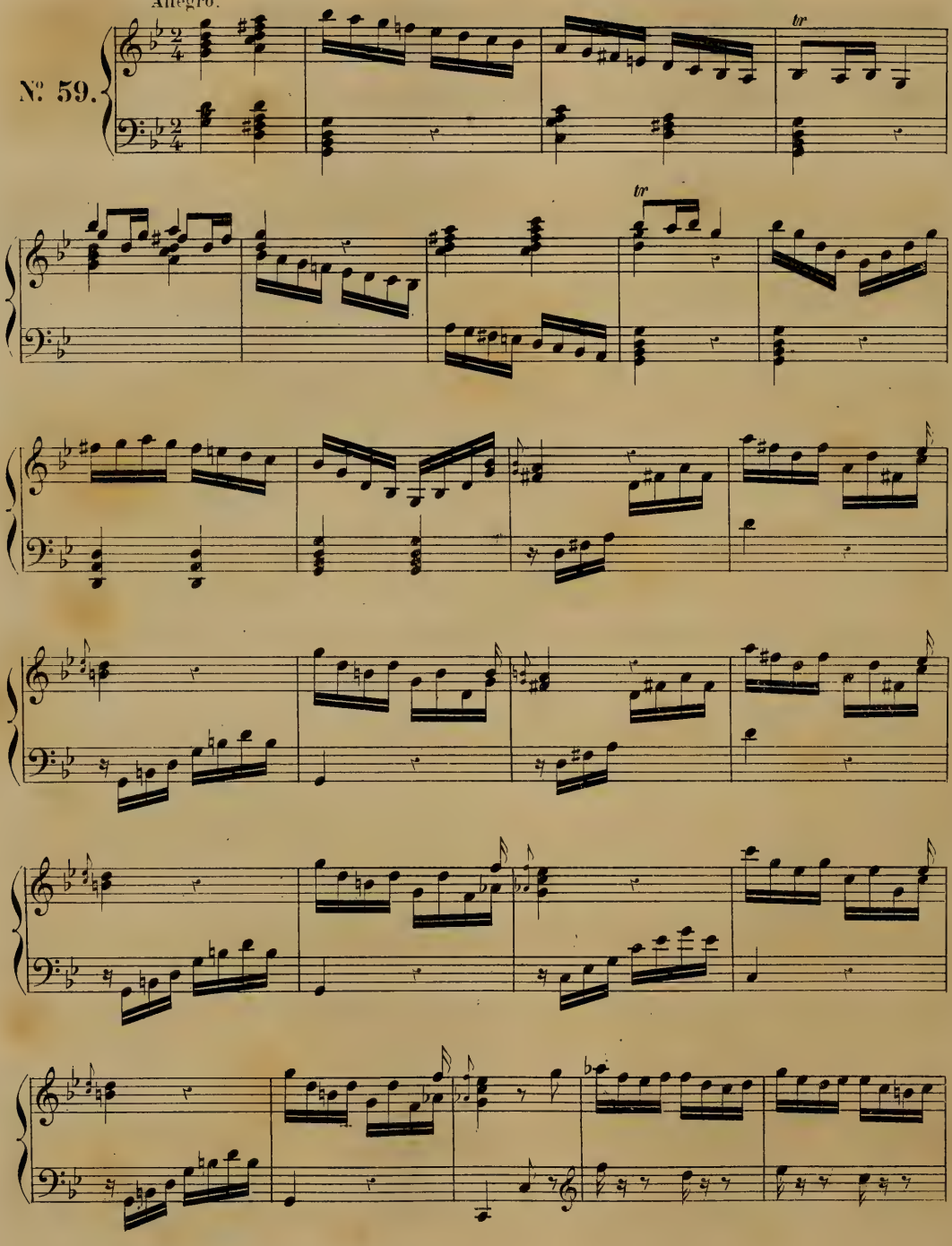


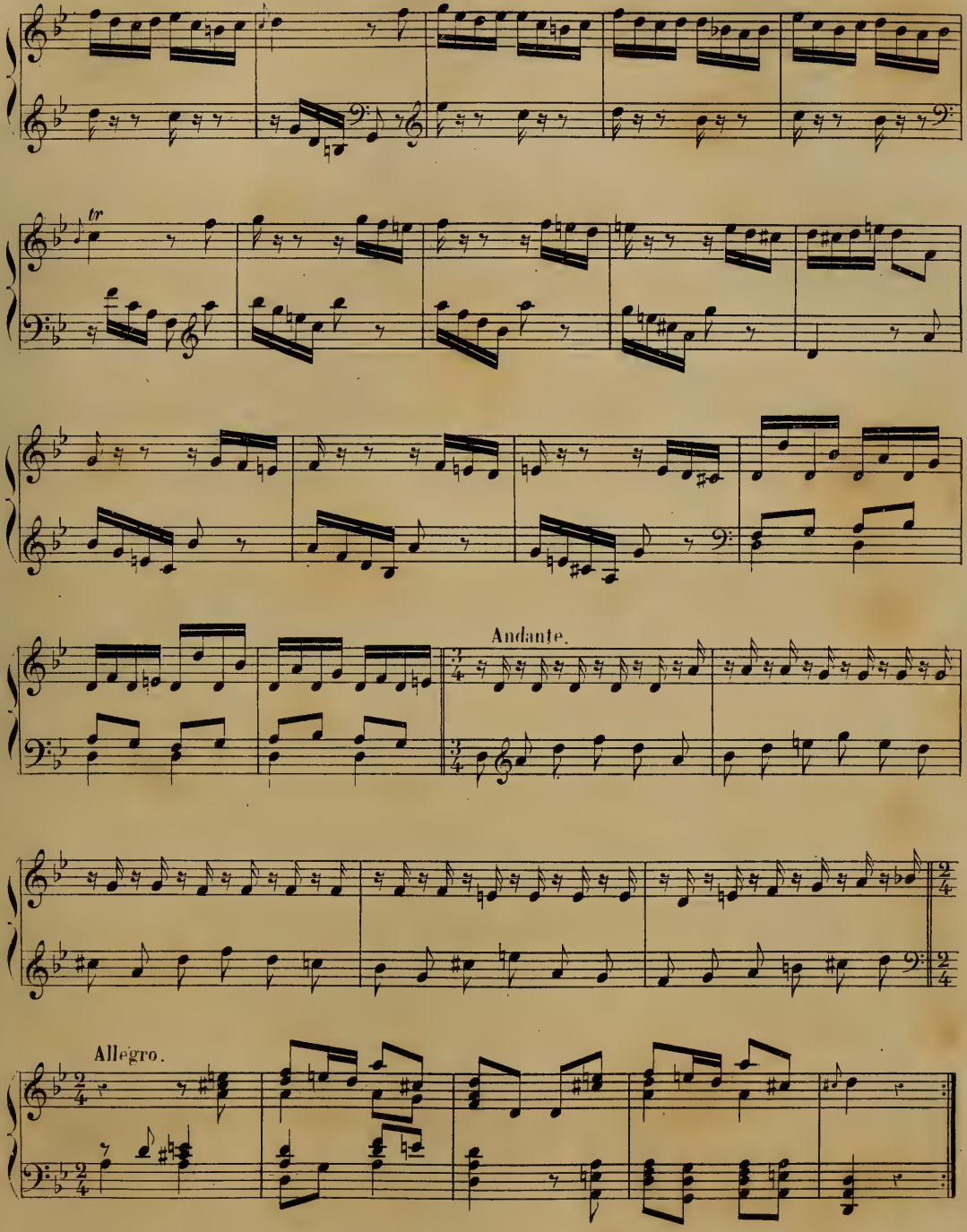

tr
tr
tr
tr
1a
2a

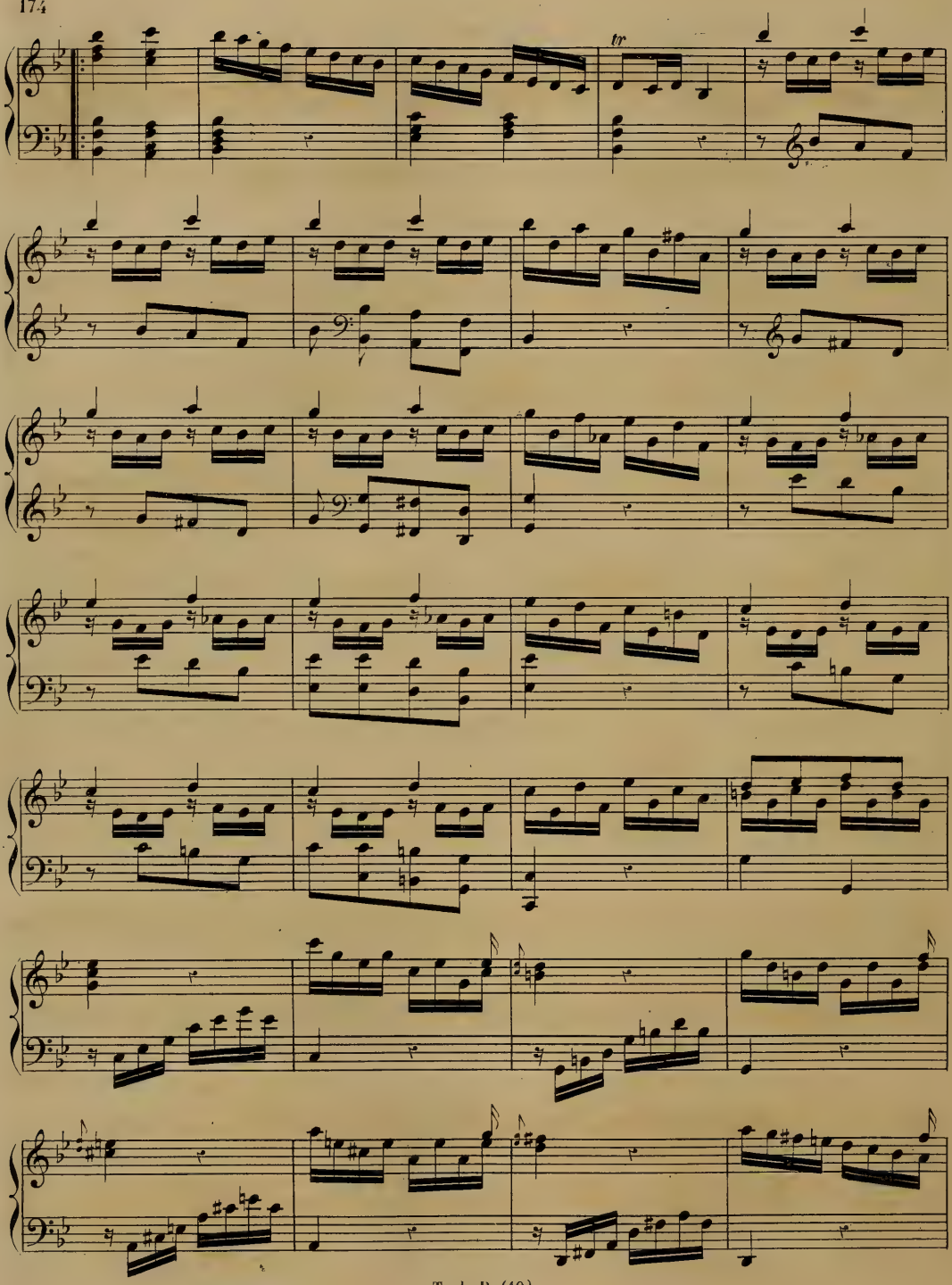


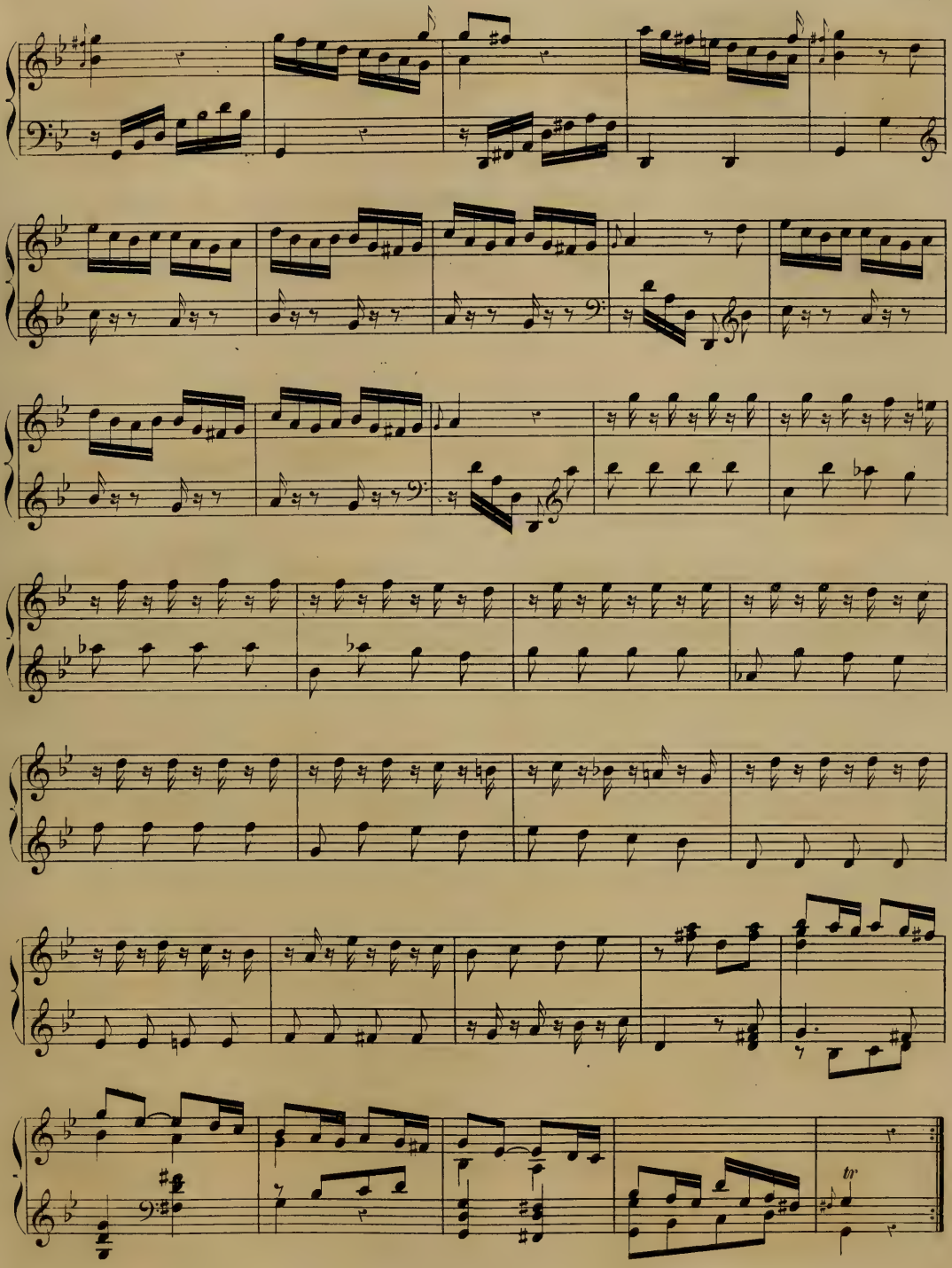
Allegro.

№ 59.



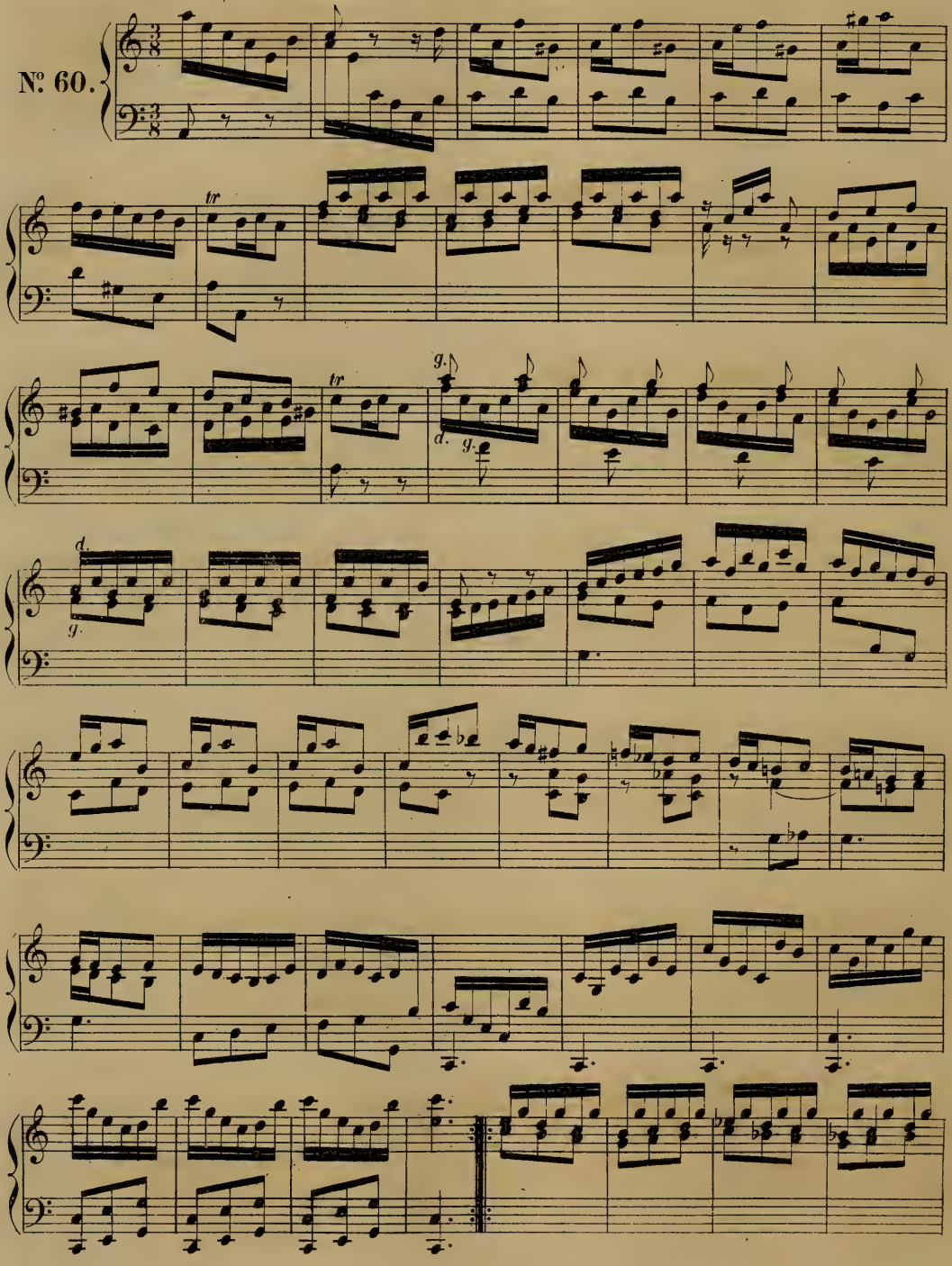

tr
Andante.
Allegro.

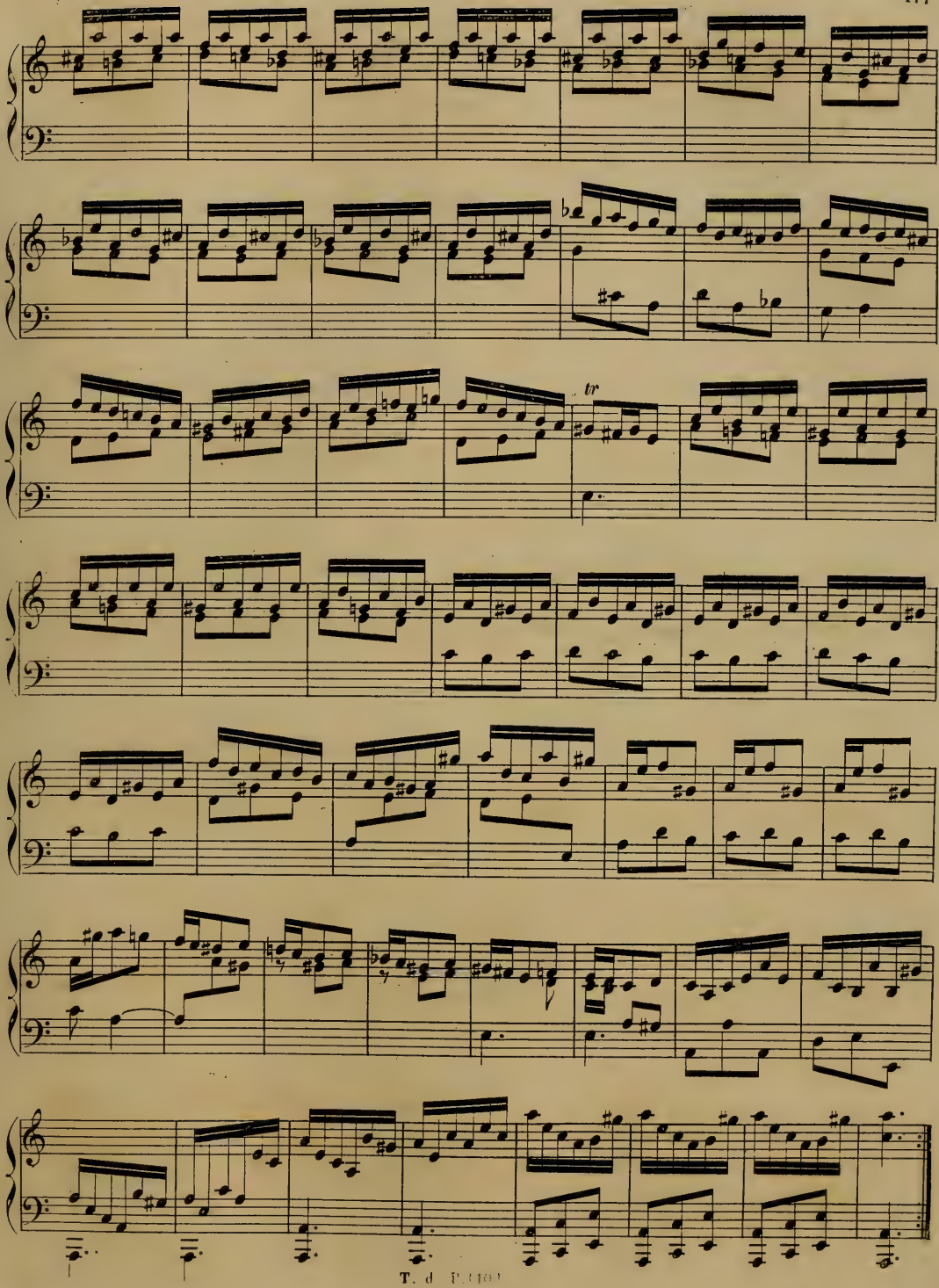

tr


tr

Molto allegro.

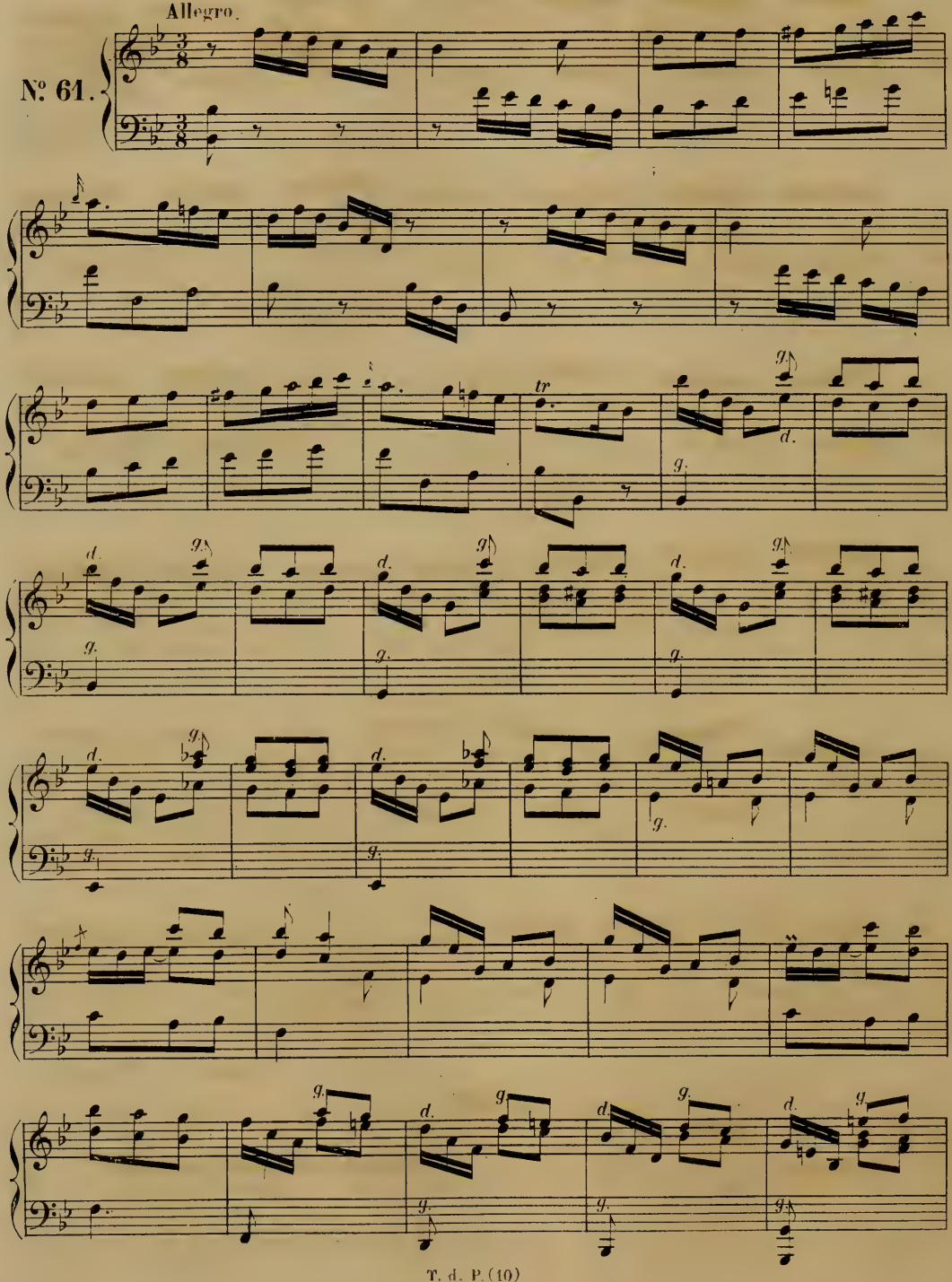
№ 60.

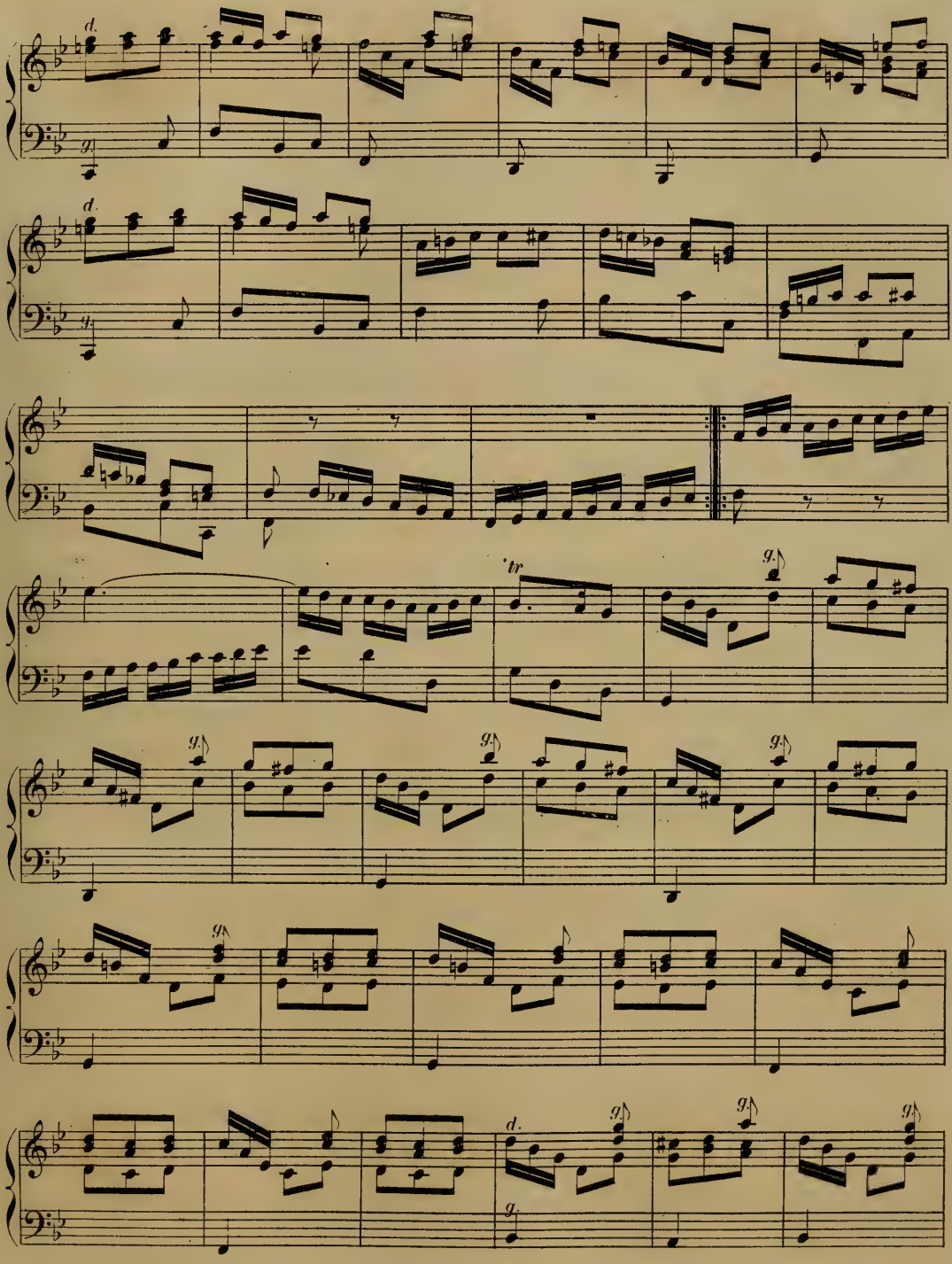


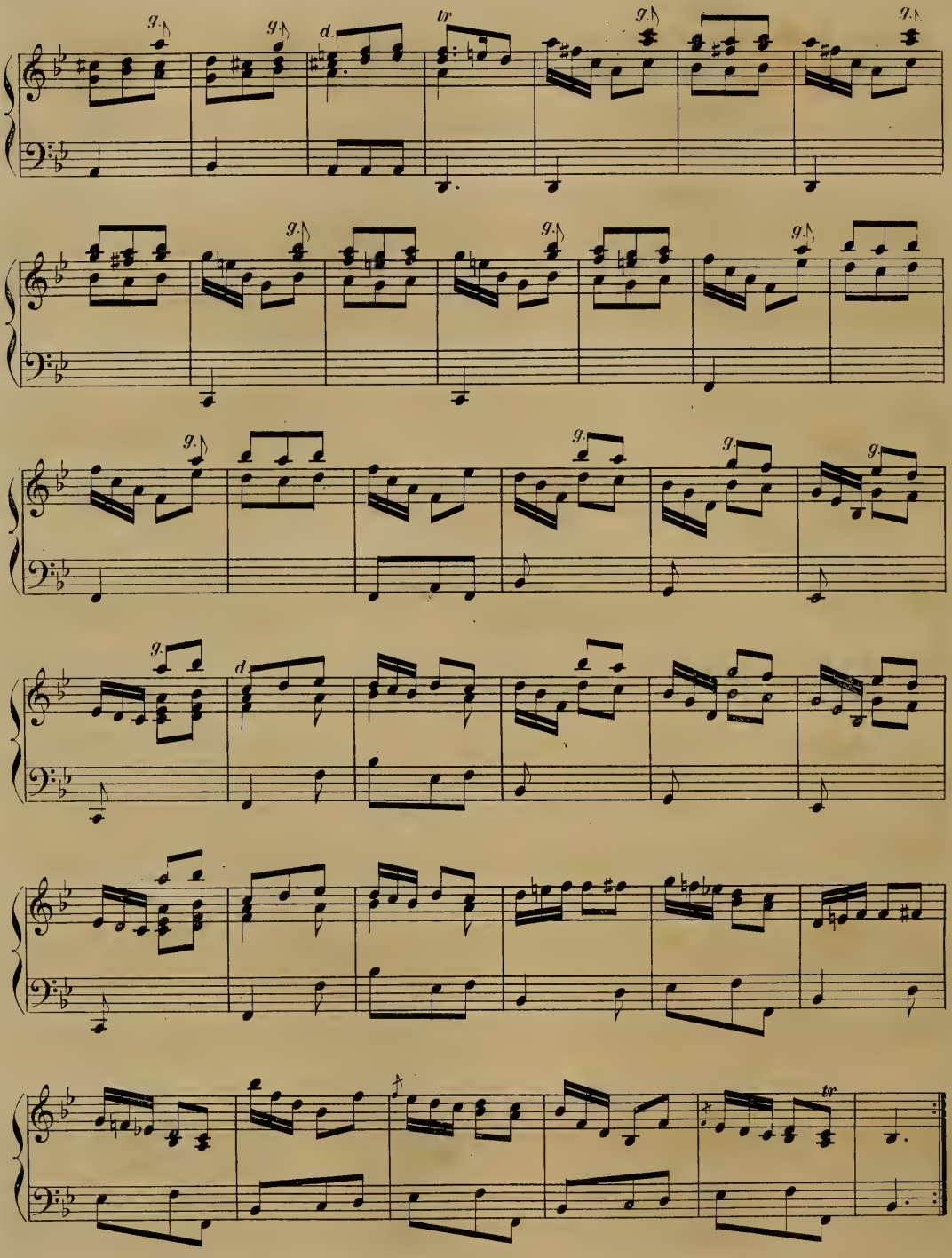

tr

Allegro.

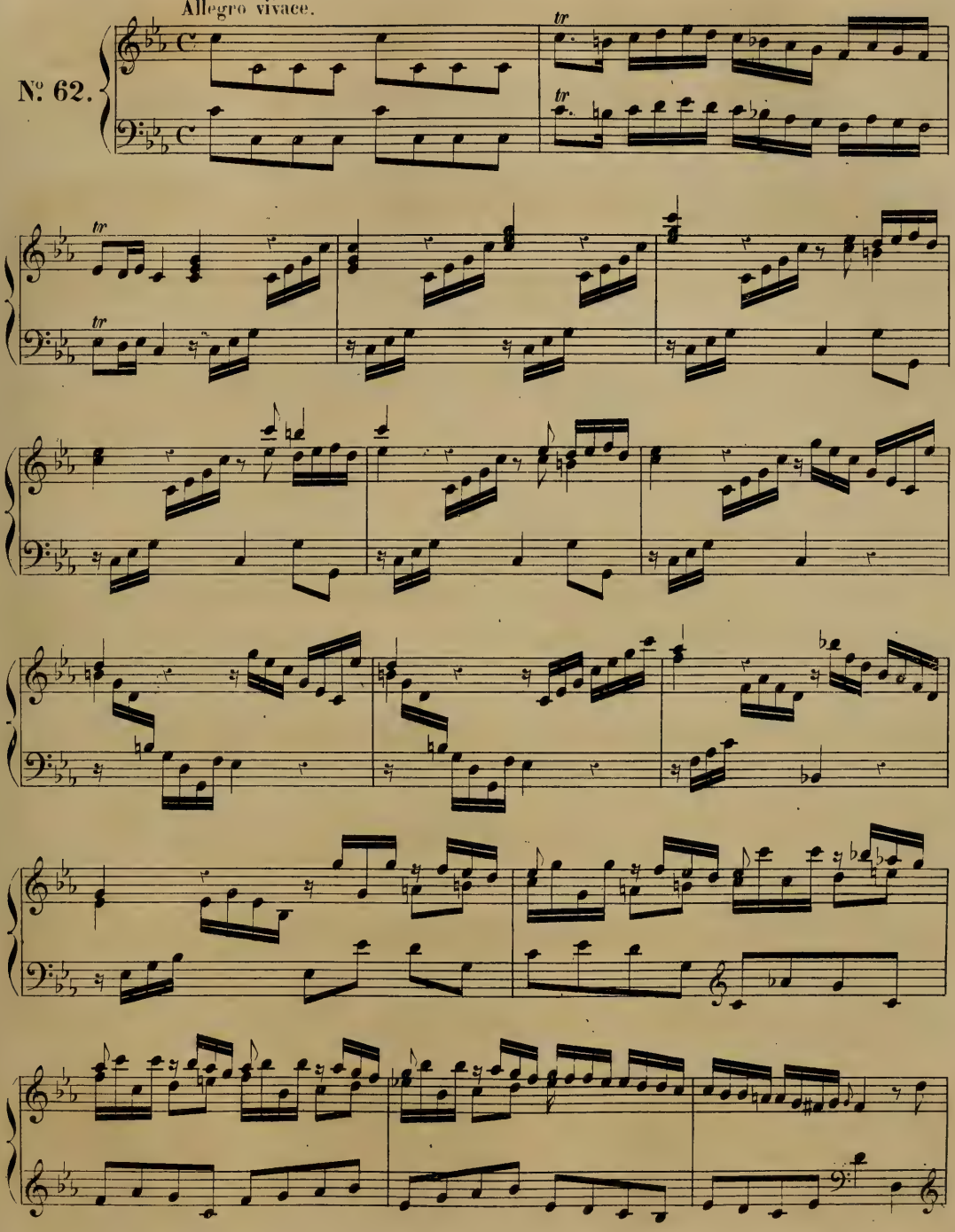
№ 61.

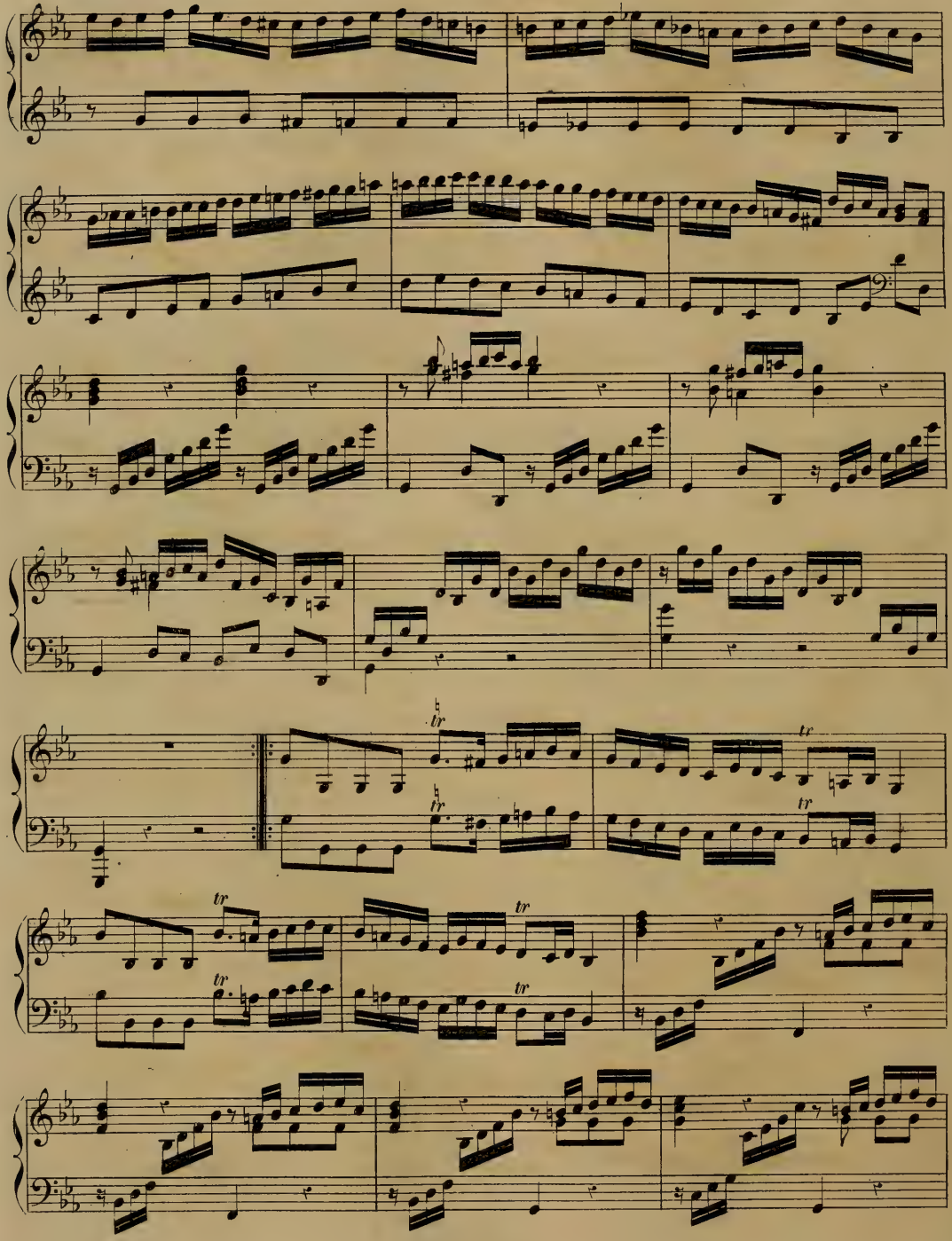


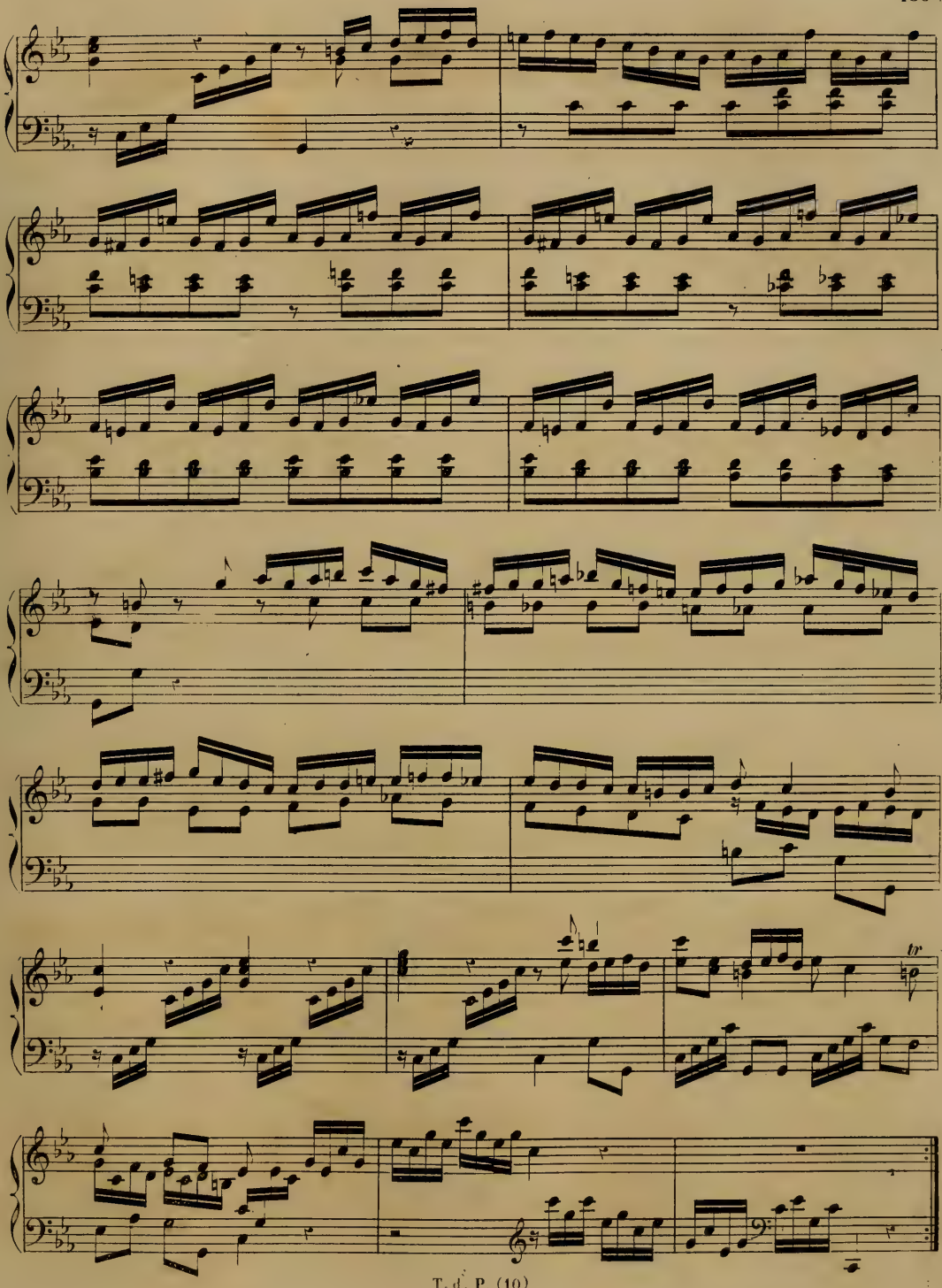

d.
g.
d.
g.
tr
g.
g.
g.
g.
d.
g.
g.
g.



Nº. 62.

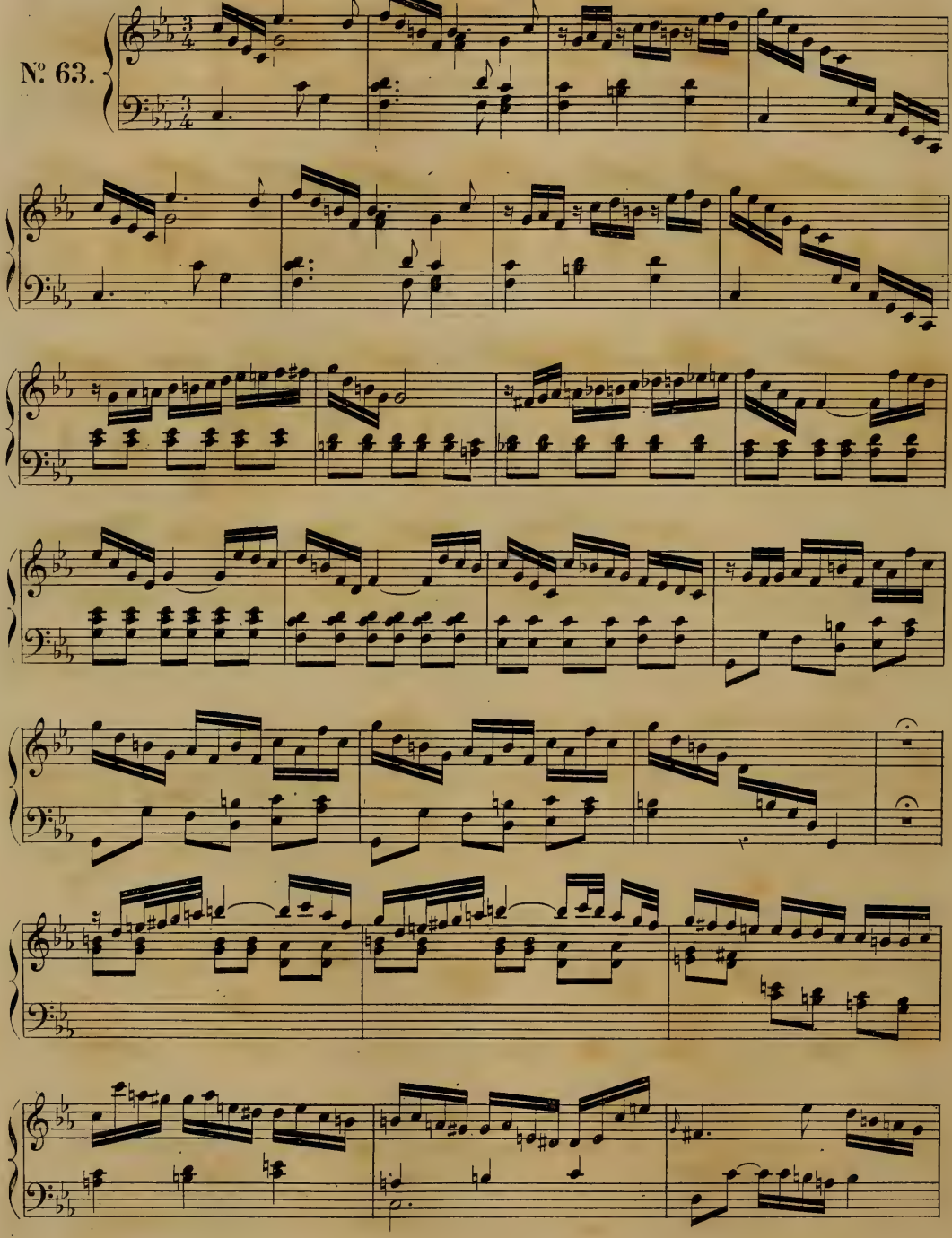


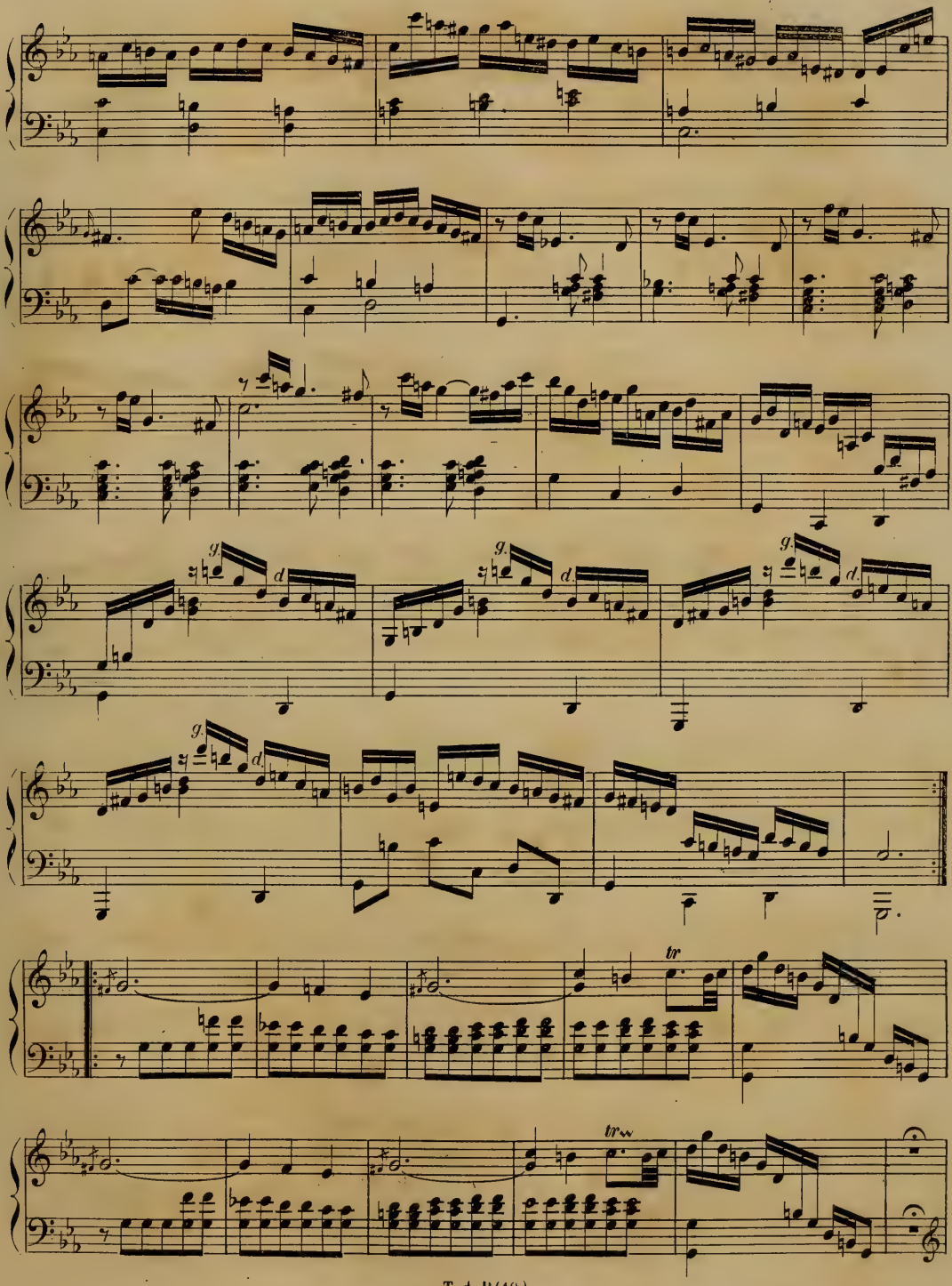


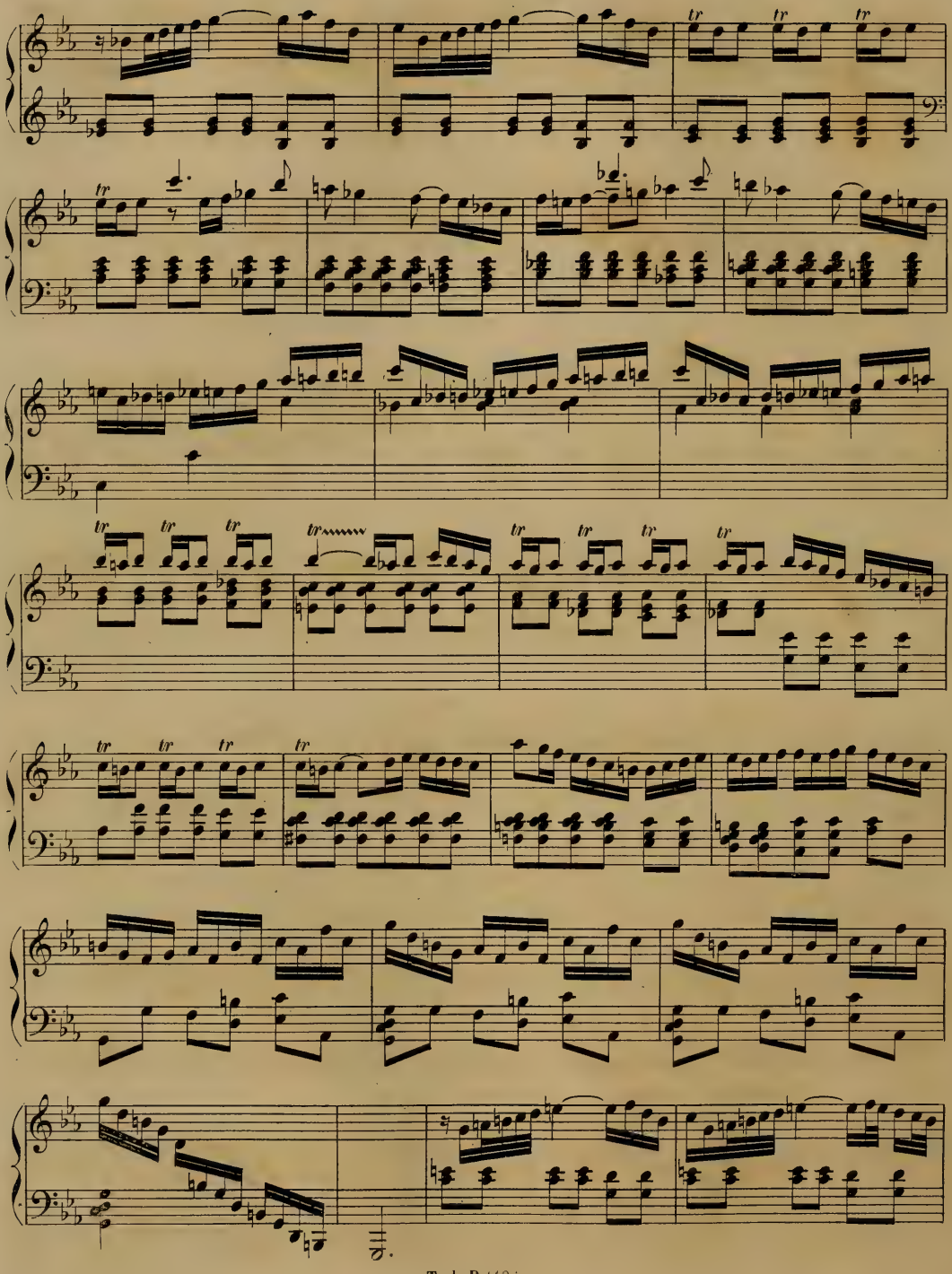

tr

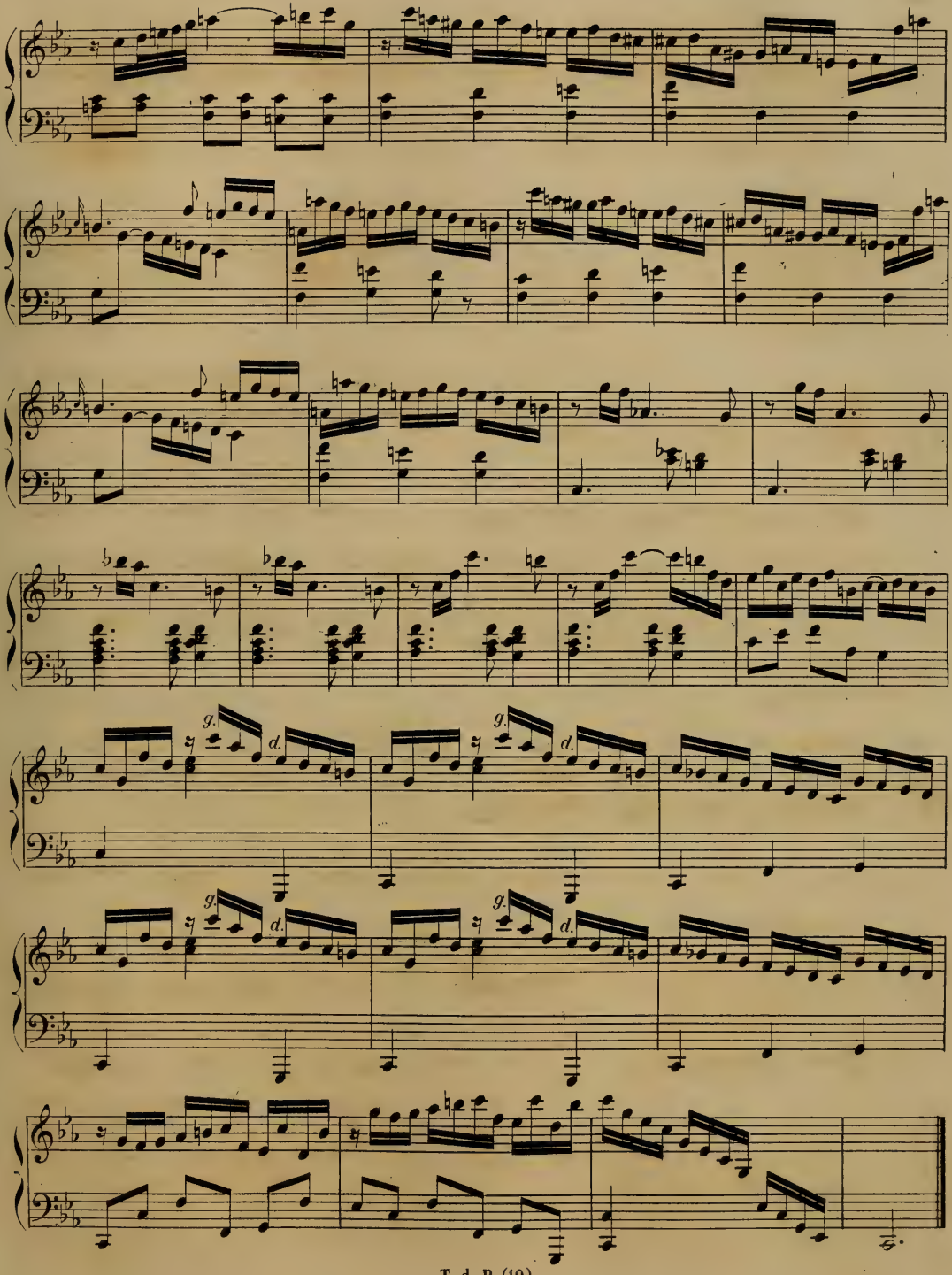
Allegro.

Nº 63.



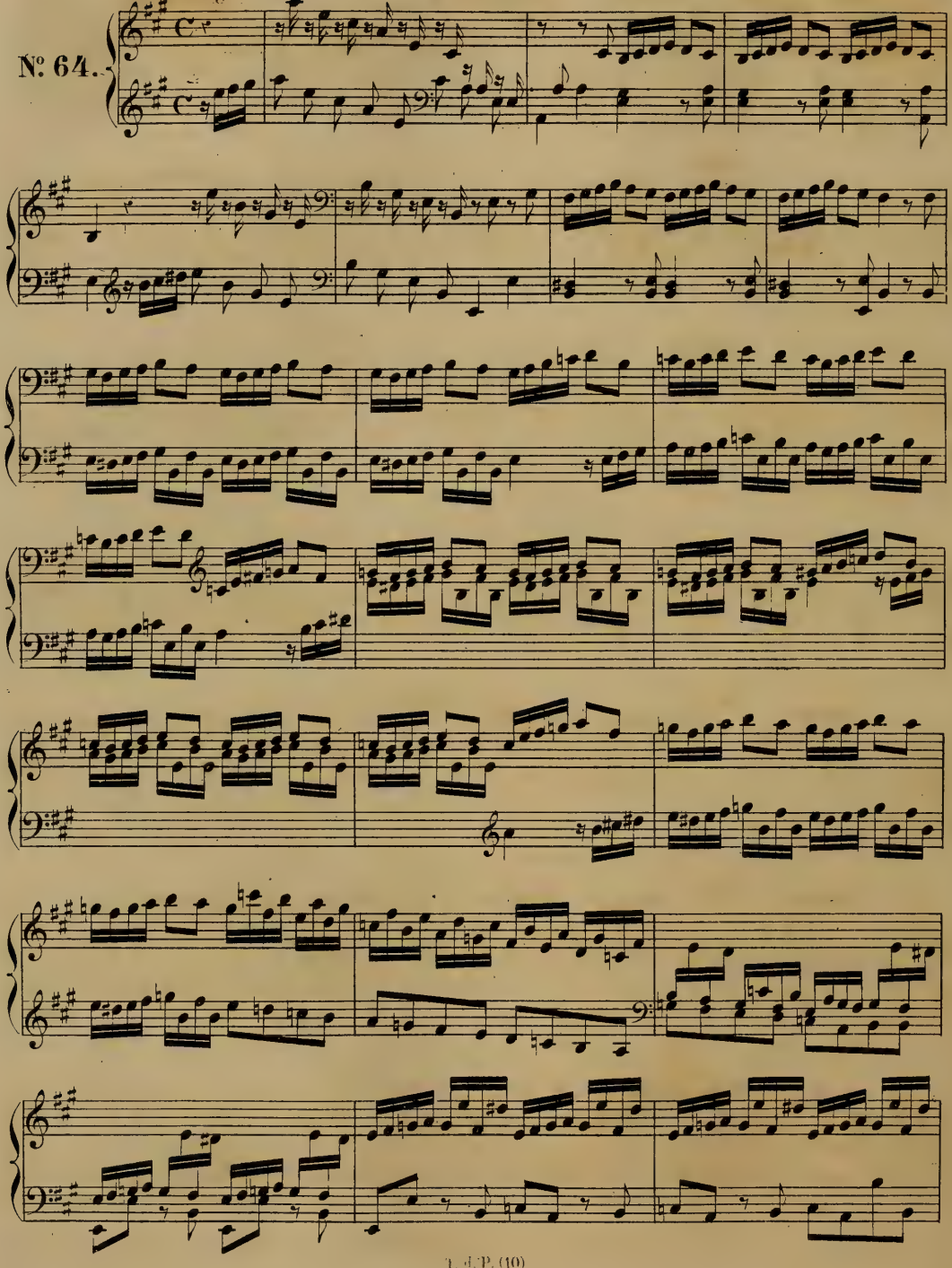

g.
d.
tr
trw

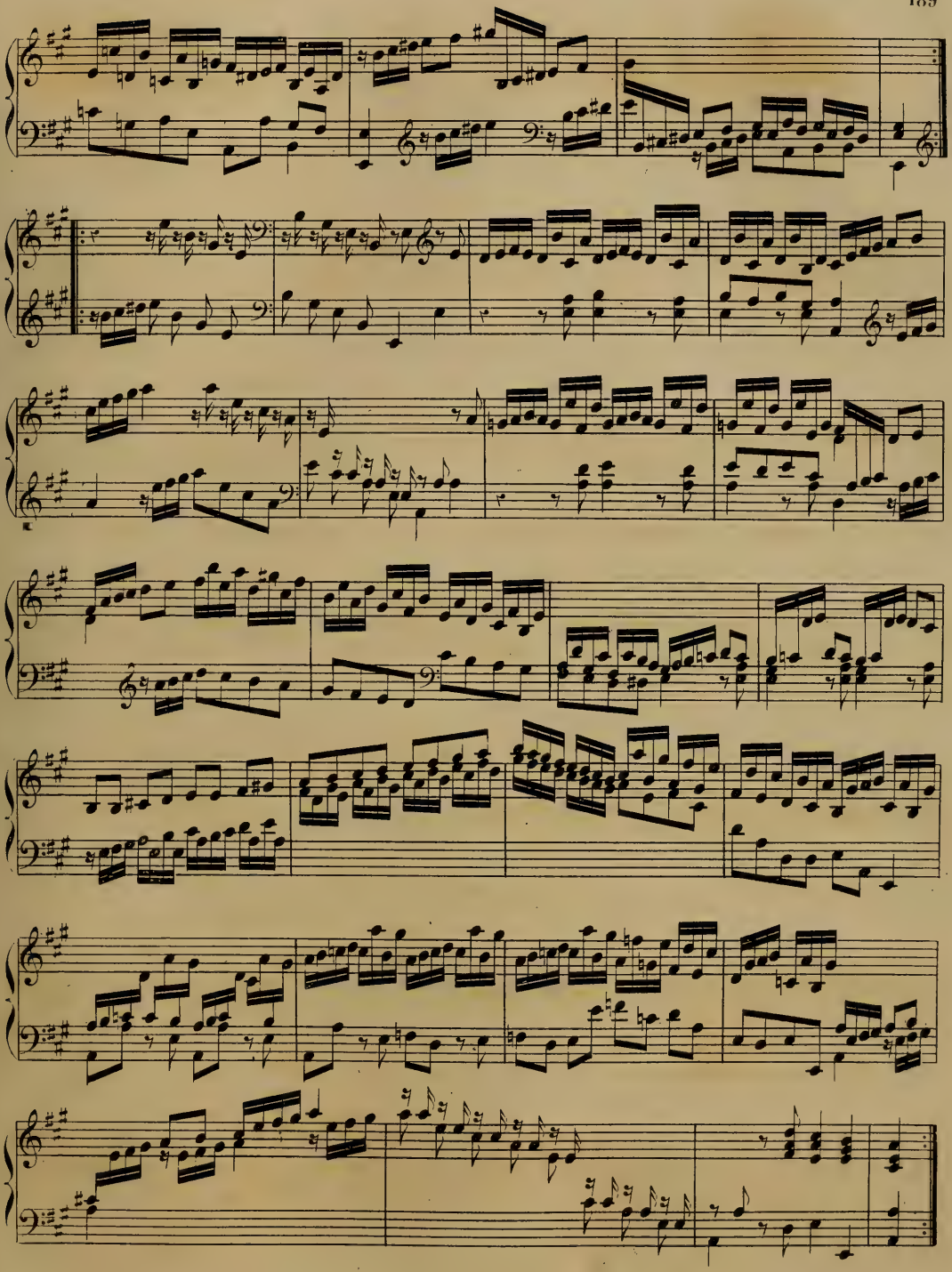



g.
d.
g.
d.
g.
d.
g.
d.

Allegro.

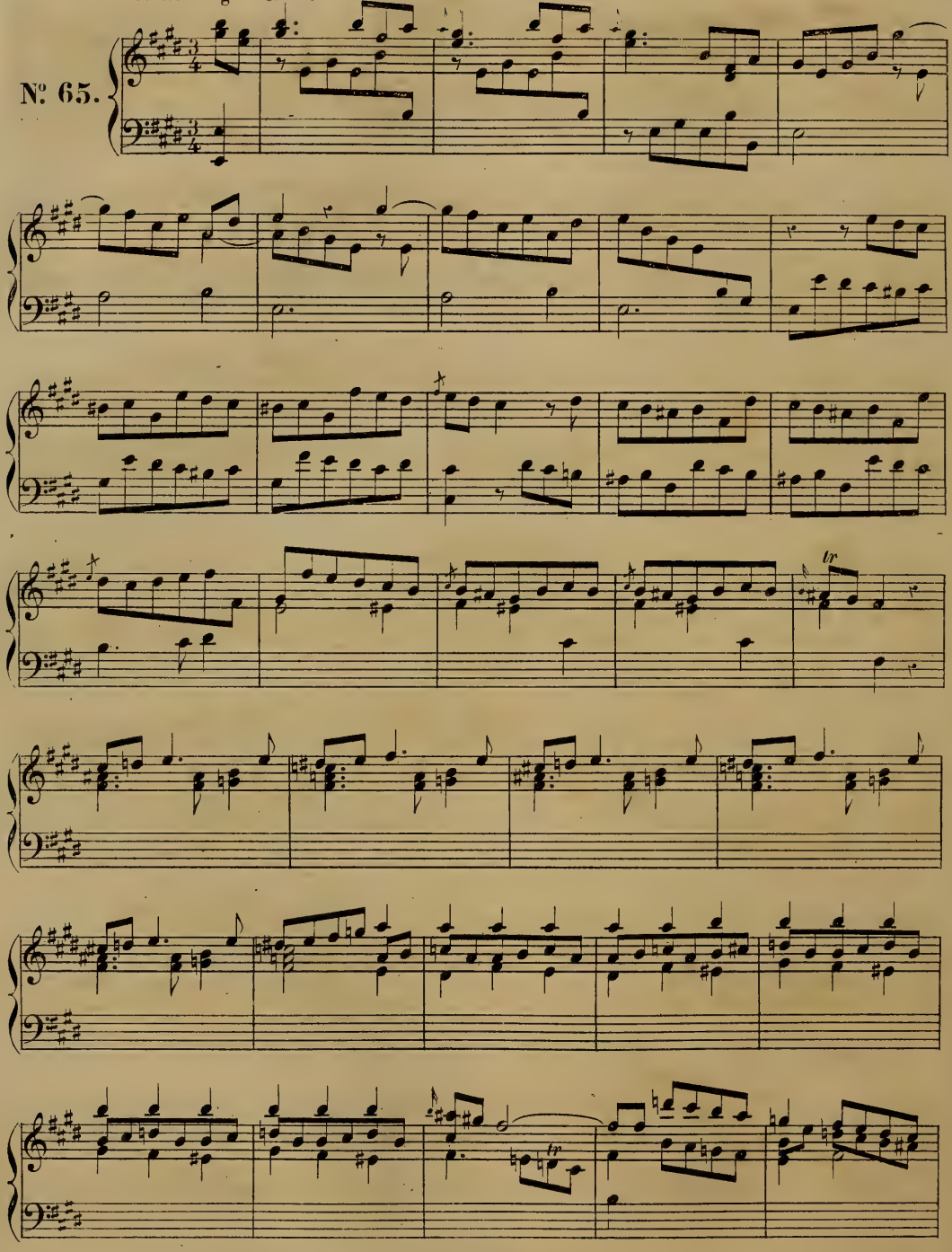
№ 64.

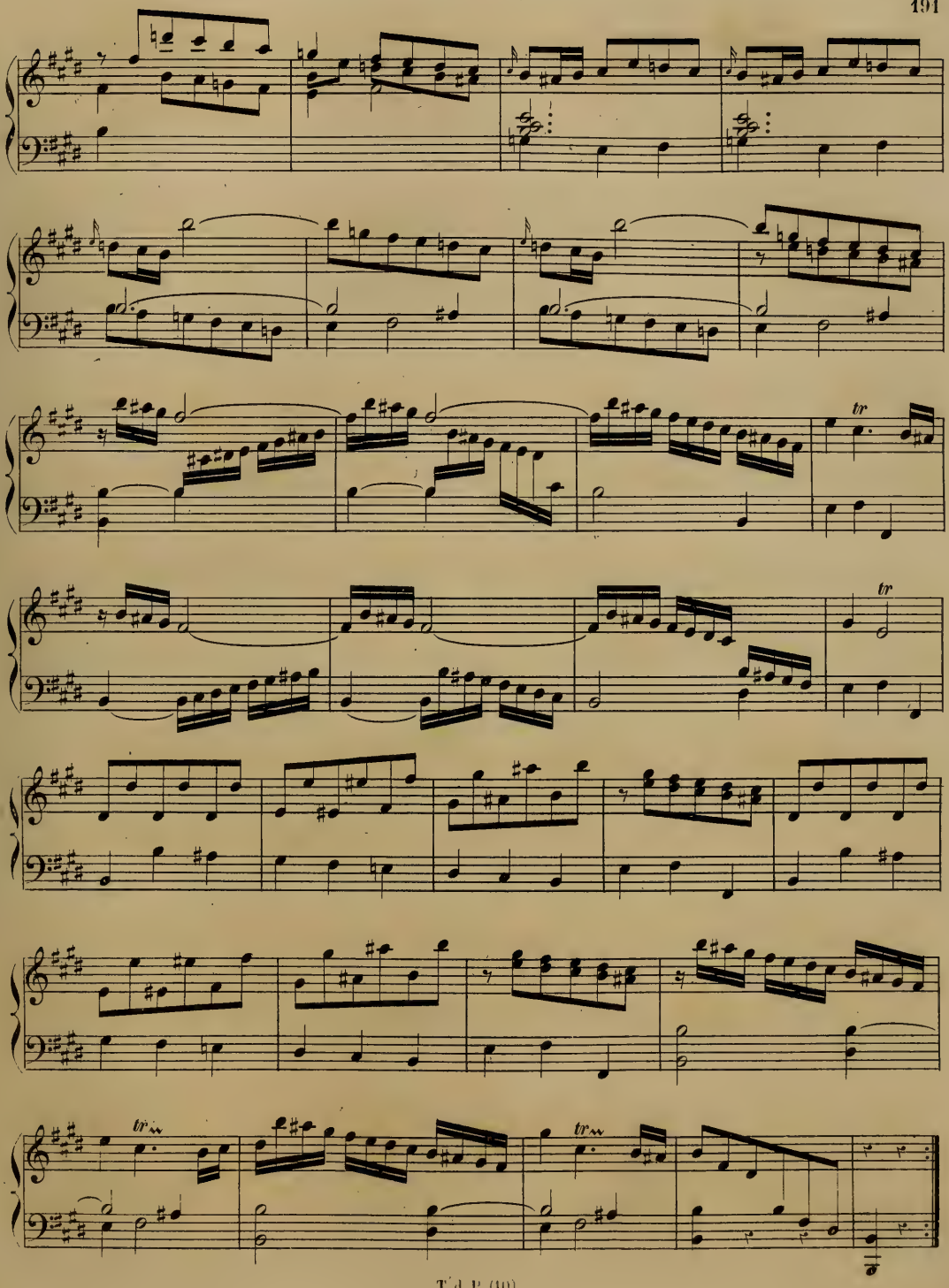


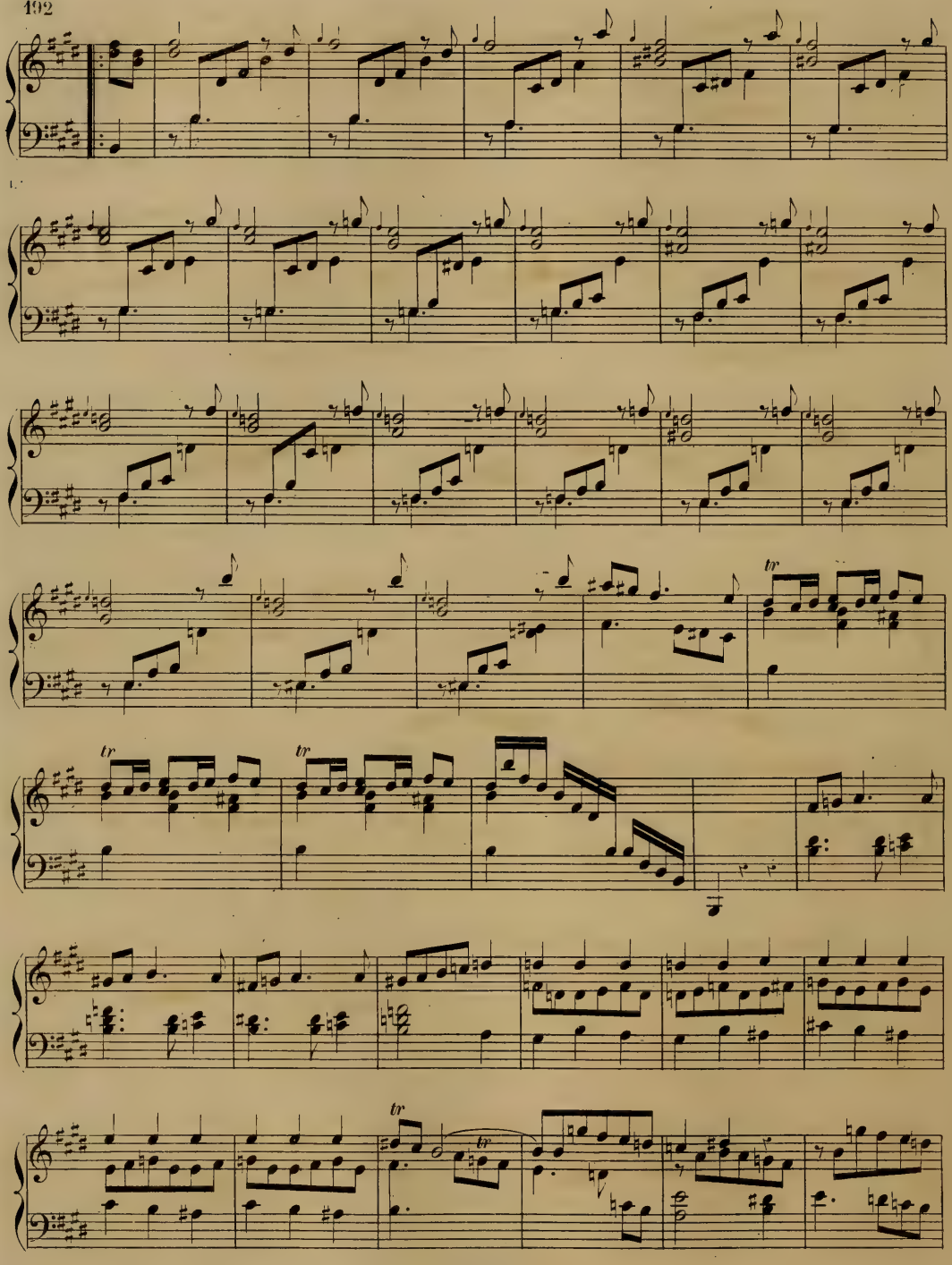


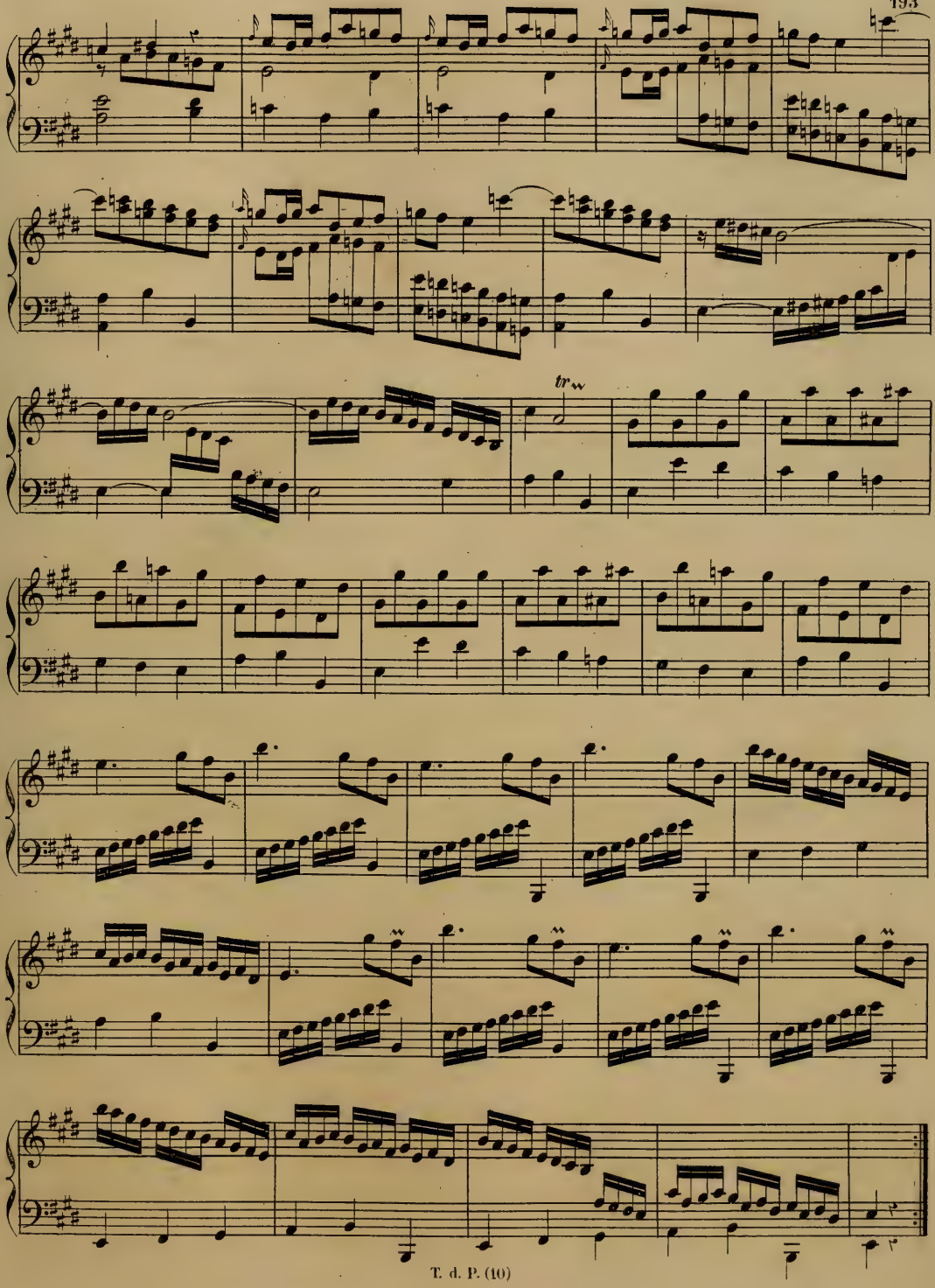
Molto allegro vivace.

№ 65.



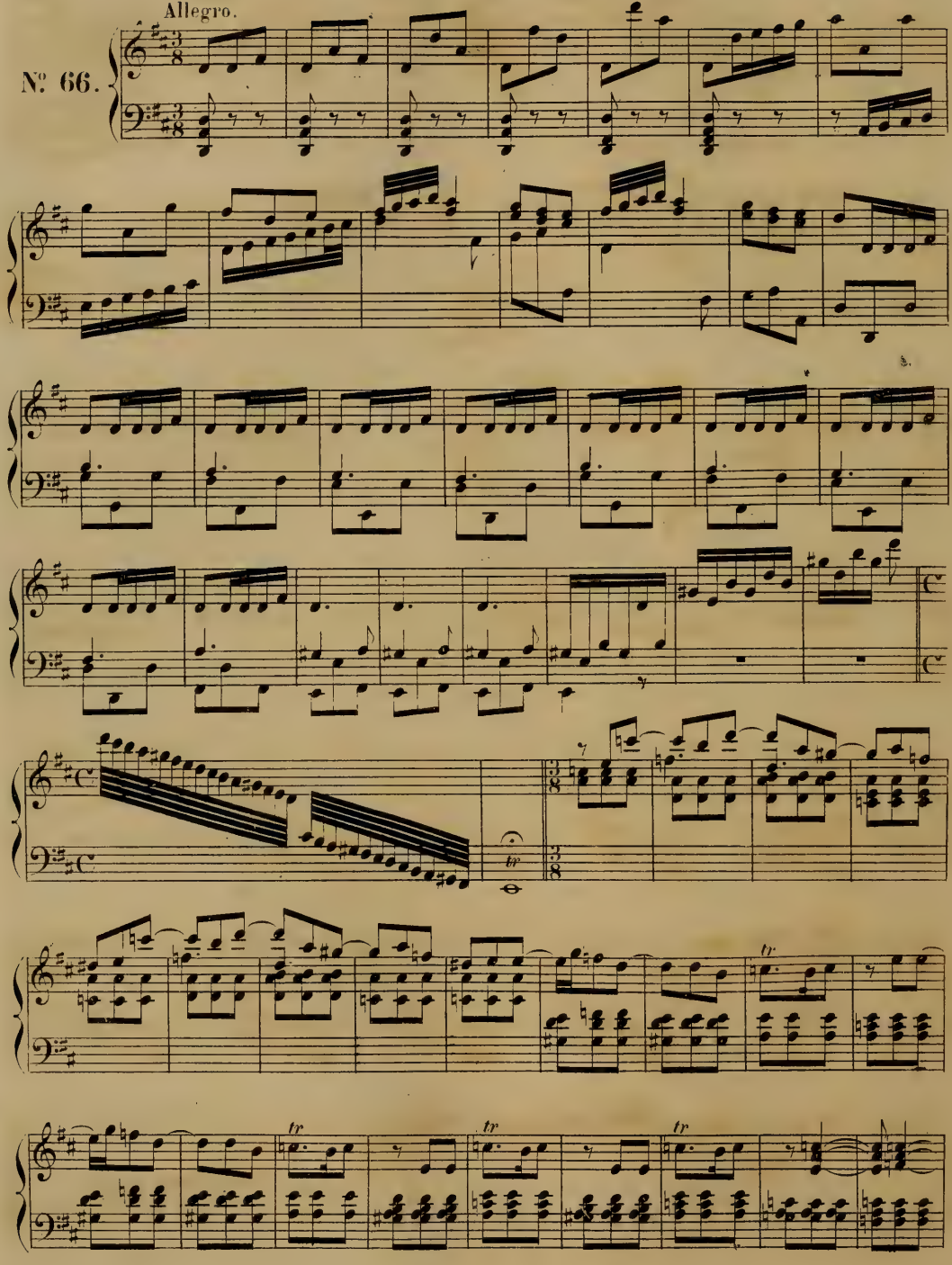

tr
tr
tr
tr

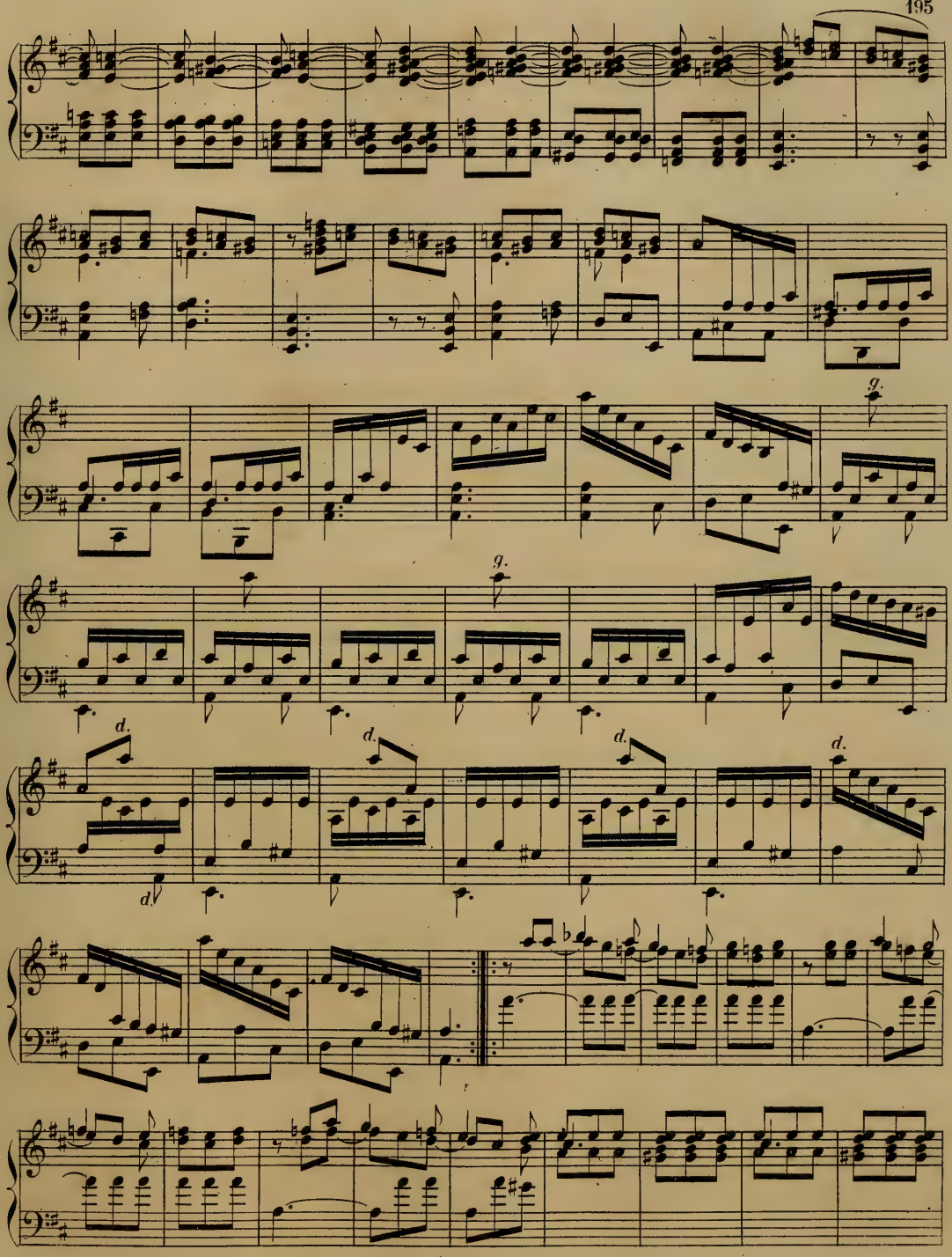

tr
tr
tr
tr

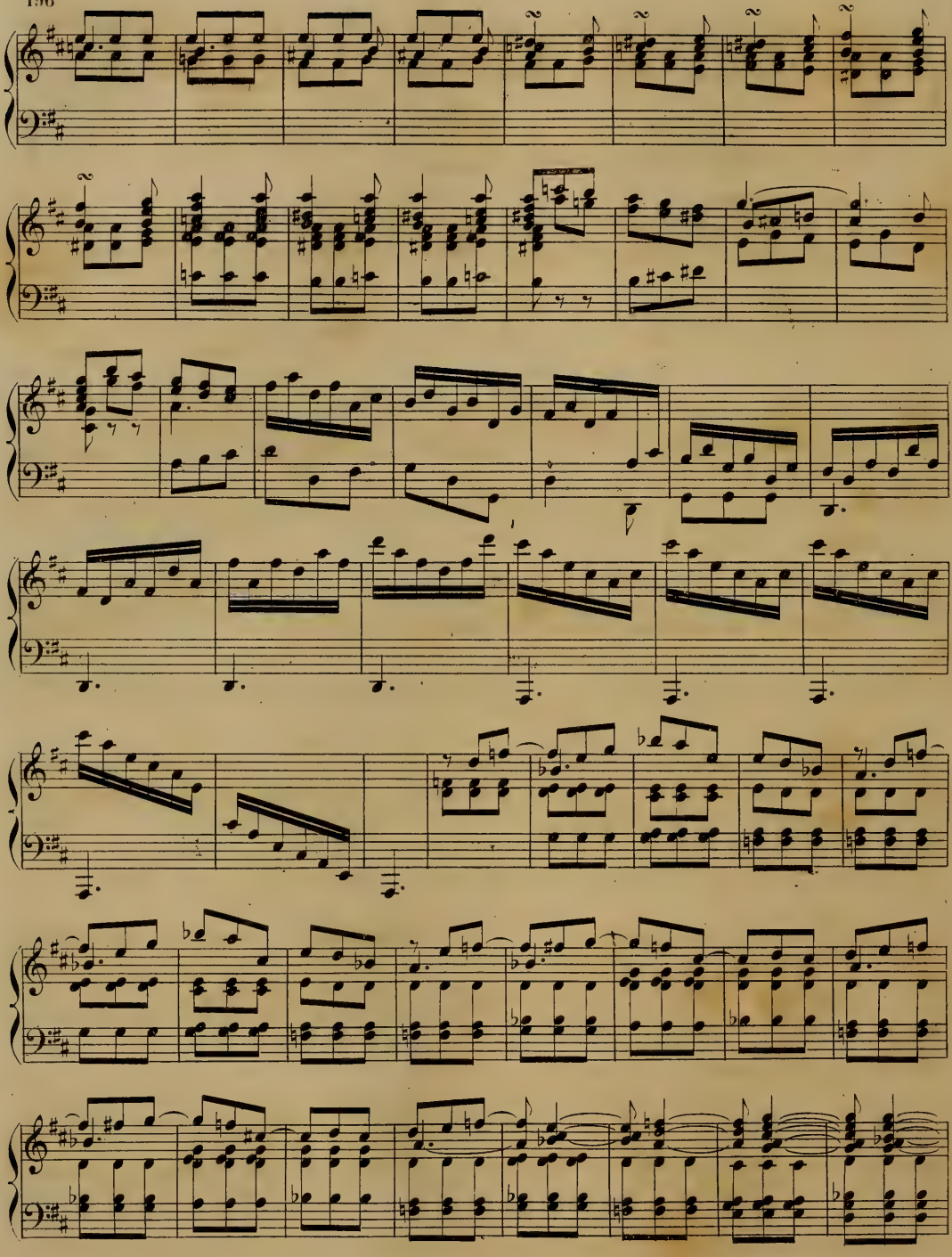

tr

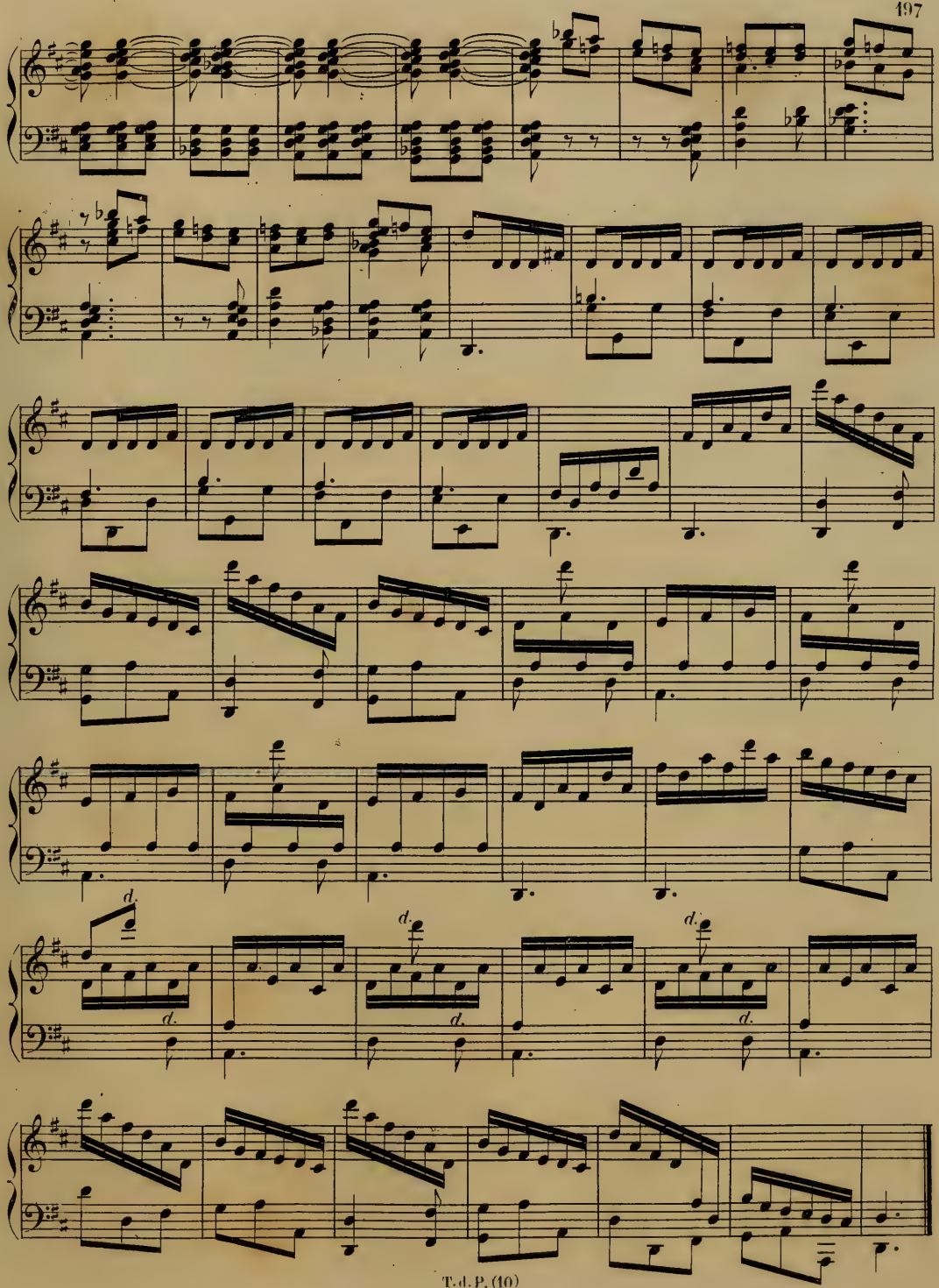
Allegro.

№ 66.



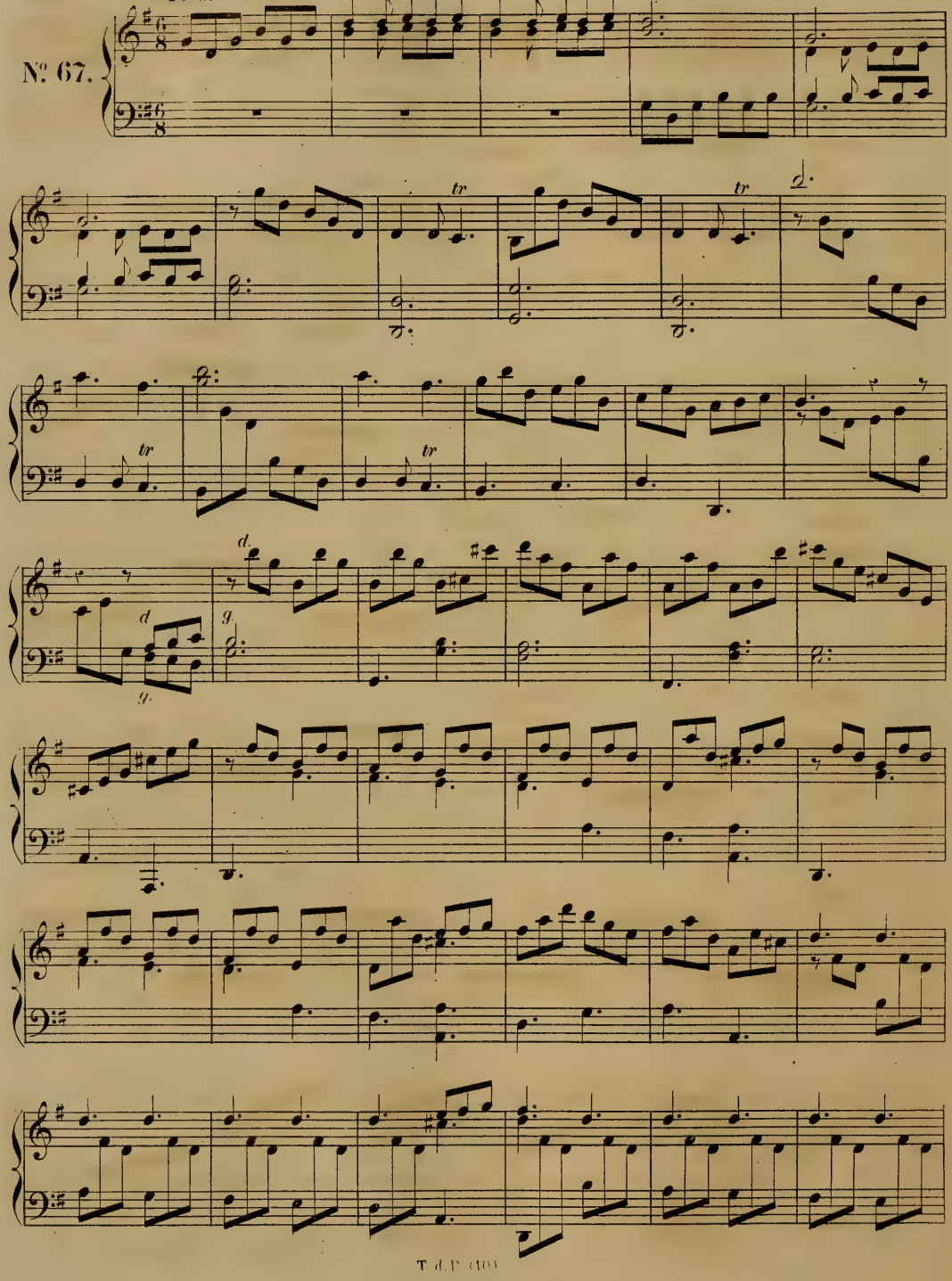

g.
g.
d.
d.
d.
d.
d.

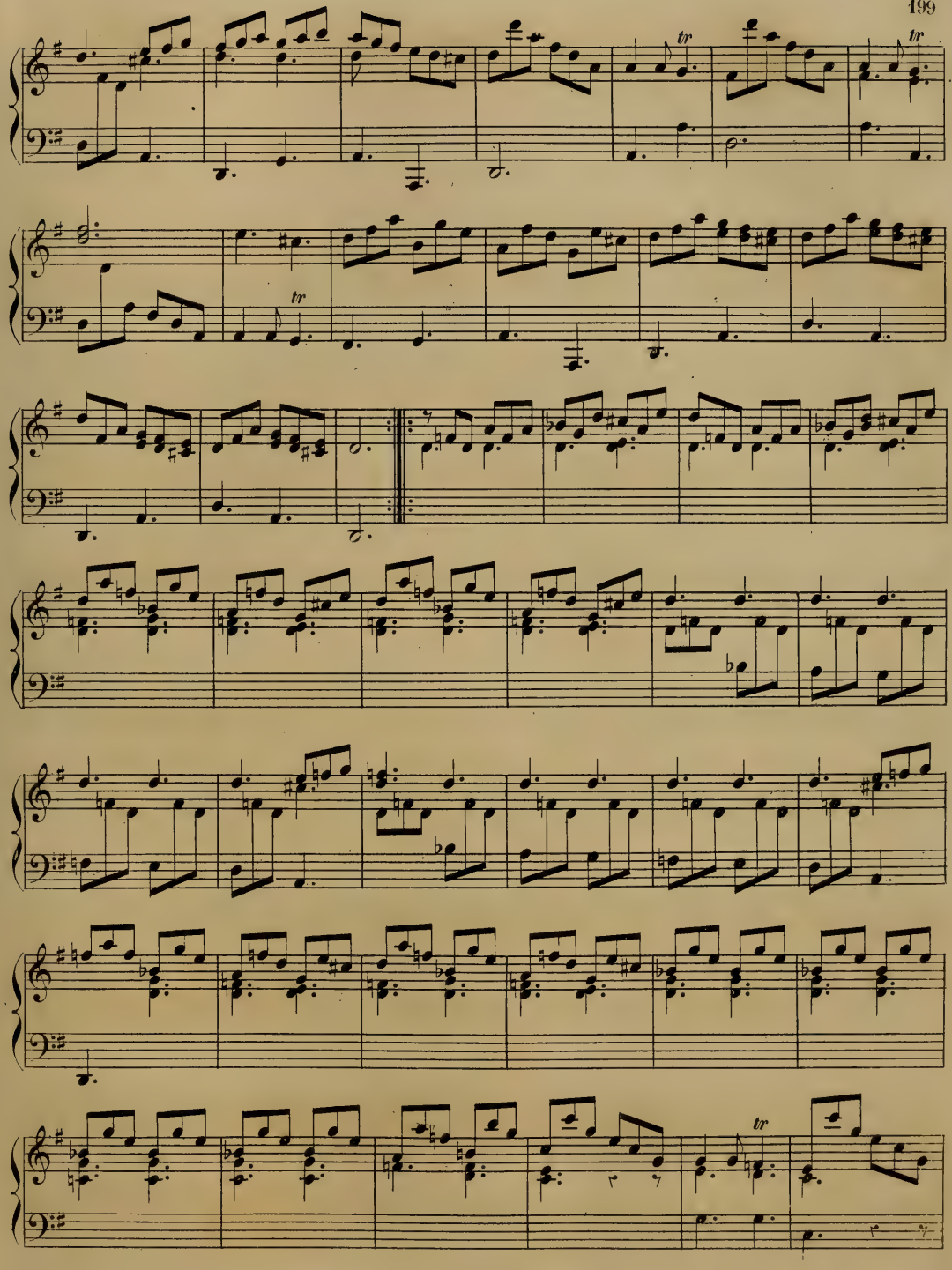


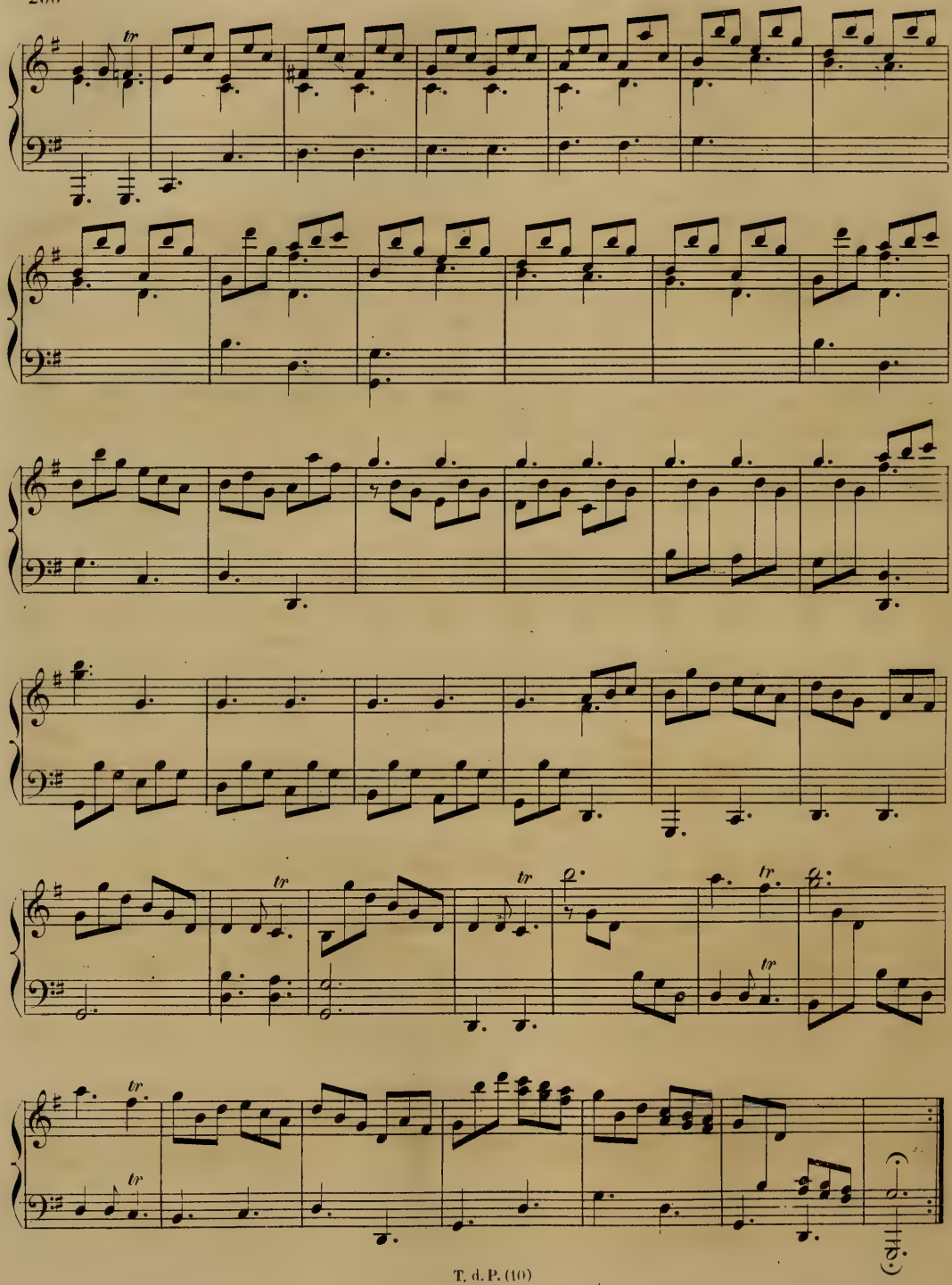

d.
d.
d.
d.
d.
d.

Presto.

N°. 67.

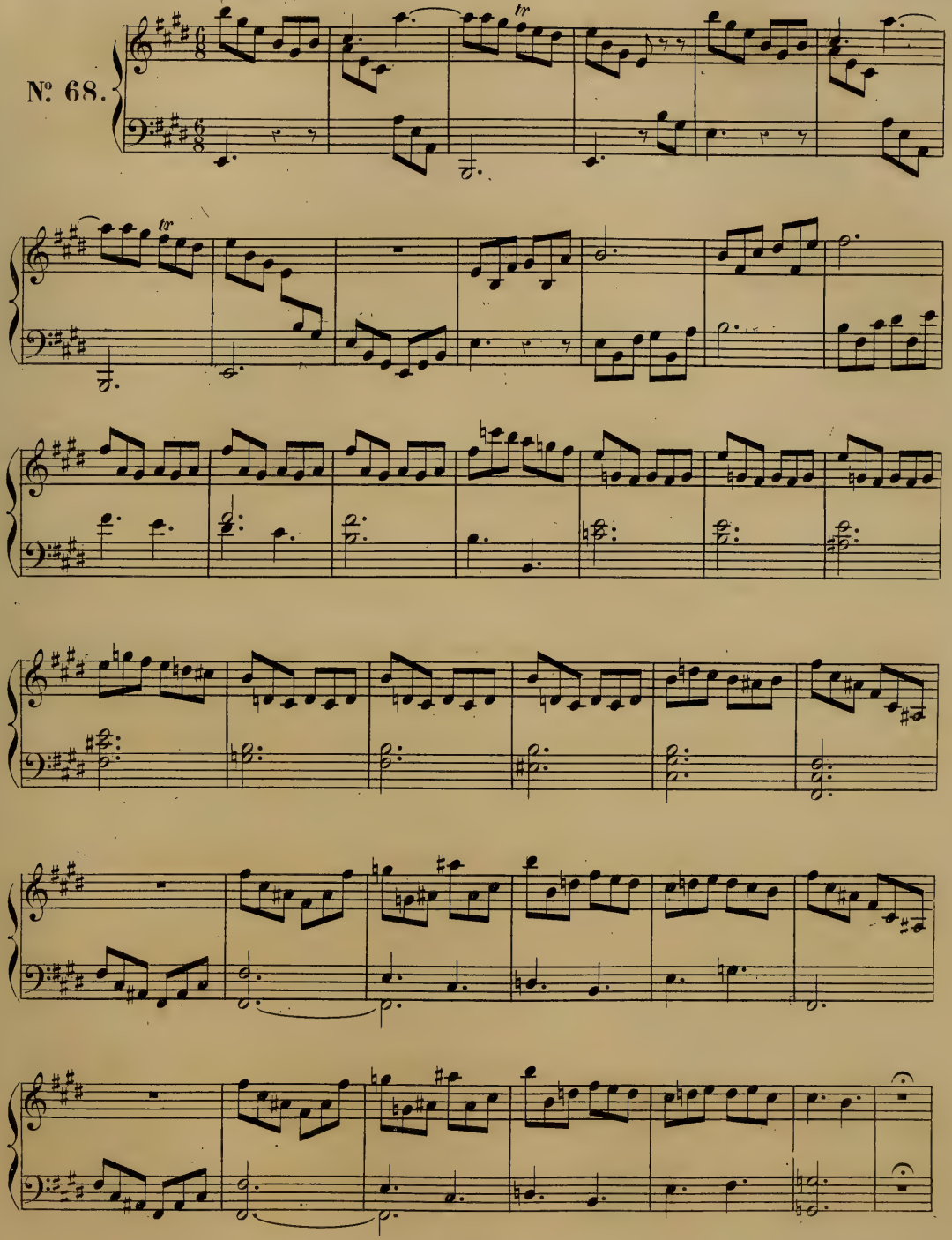


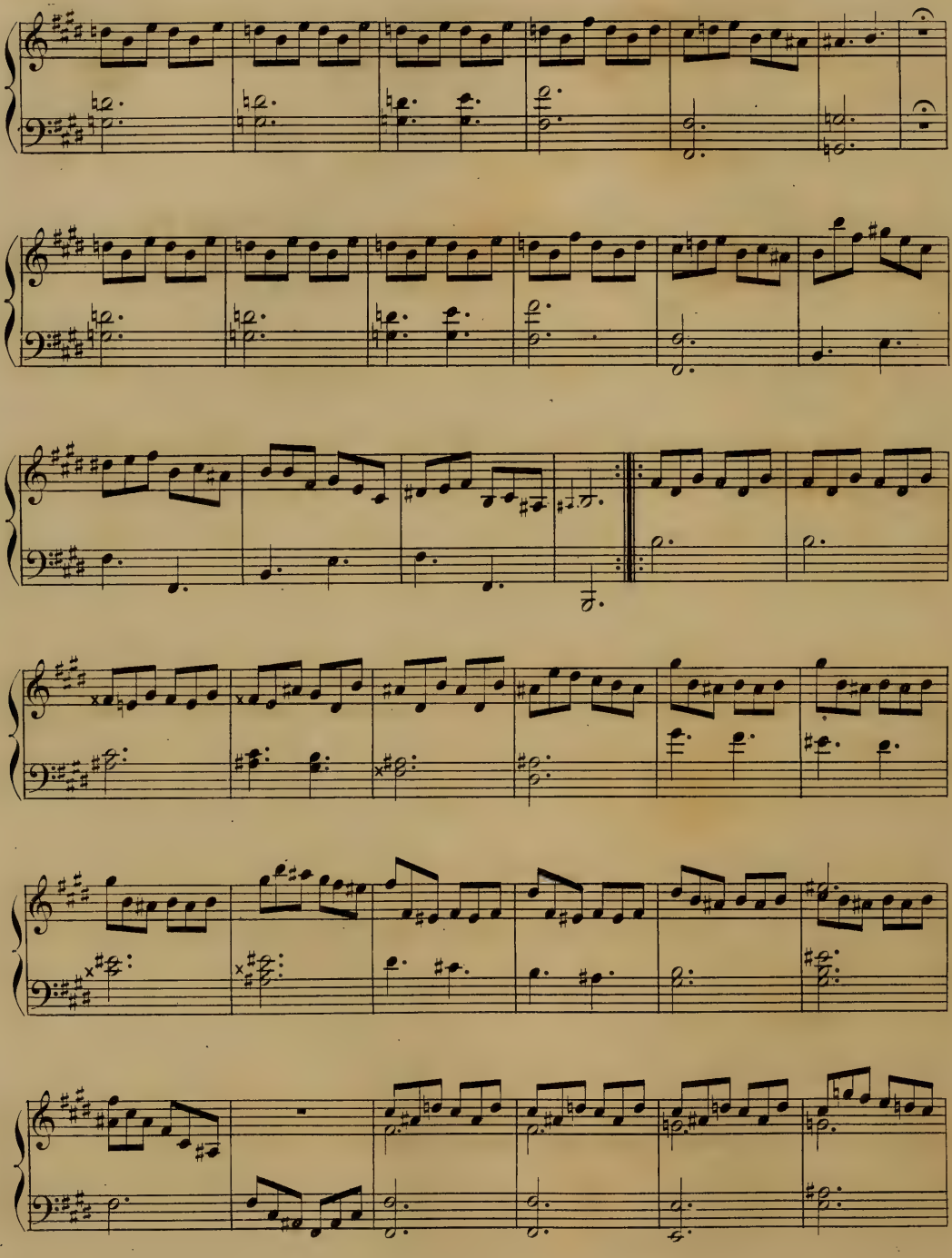


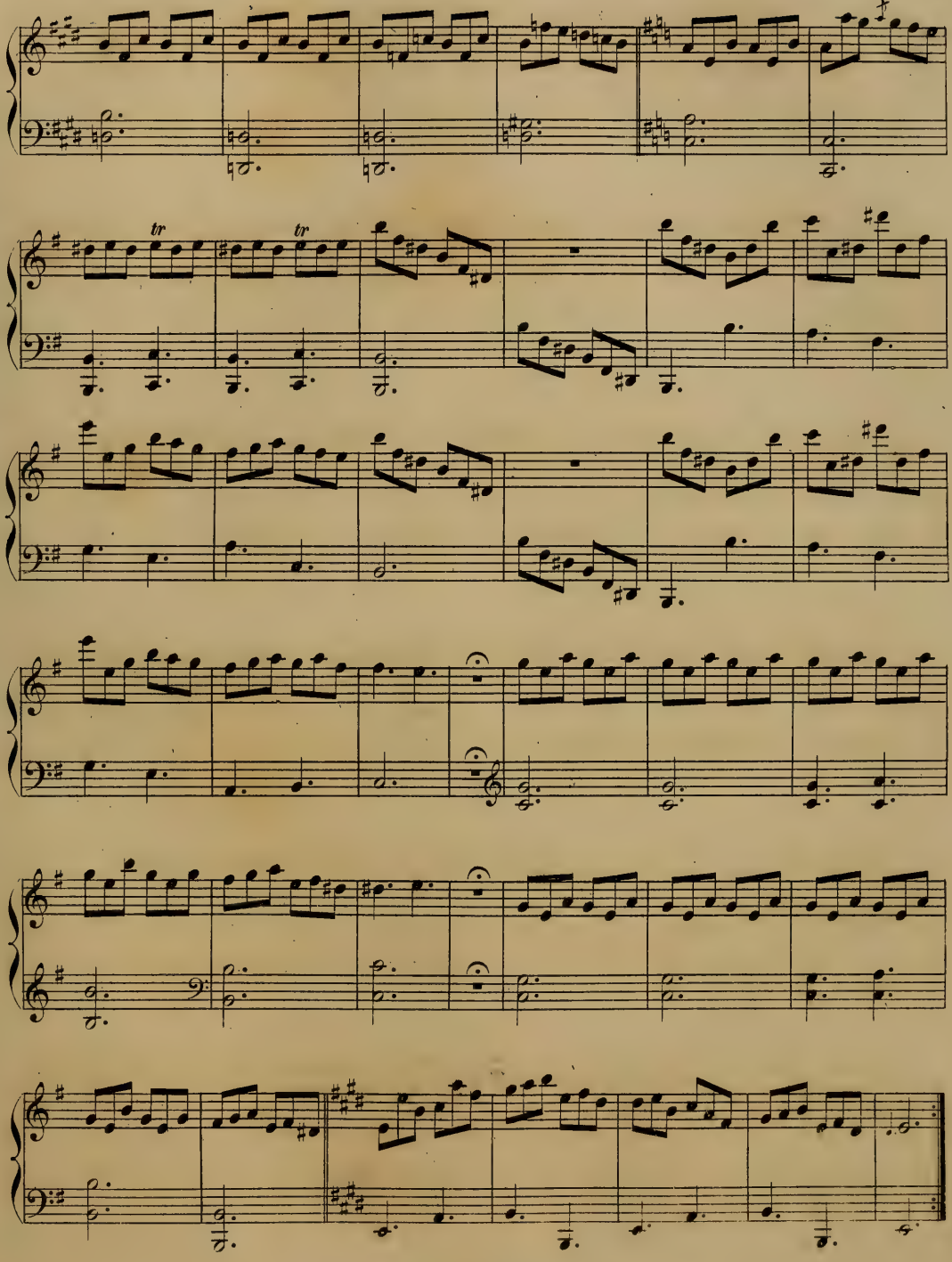


Allegrissimo.

Nº 68.

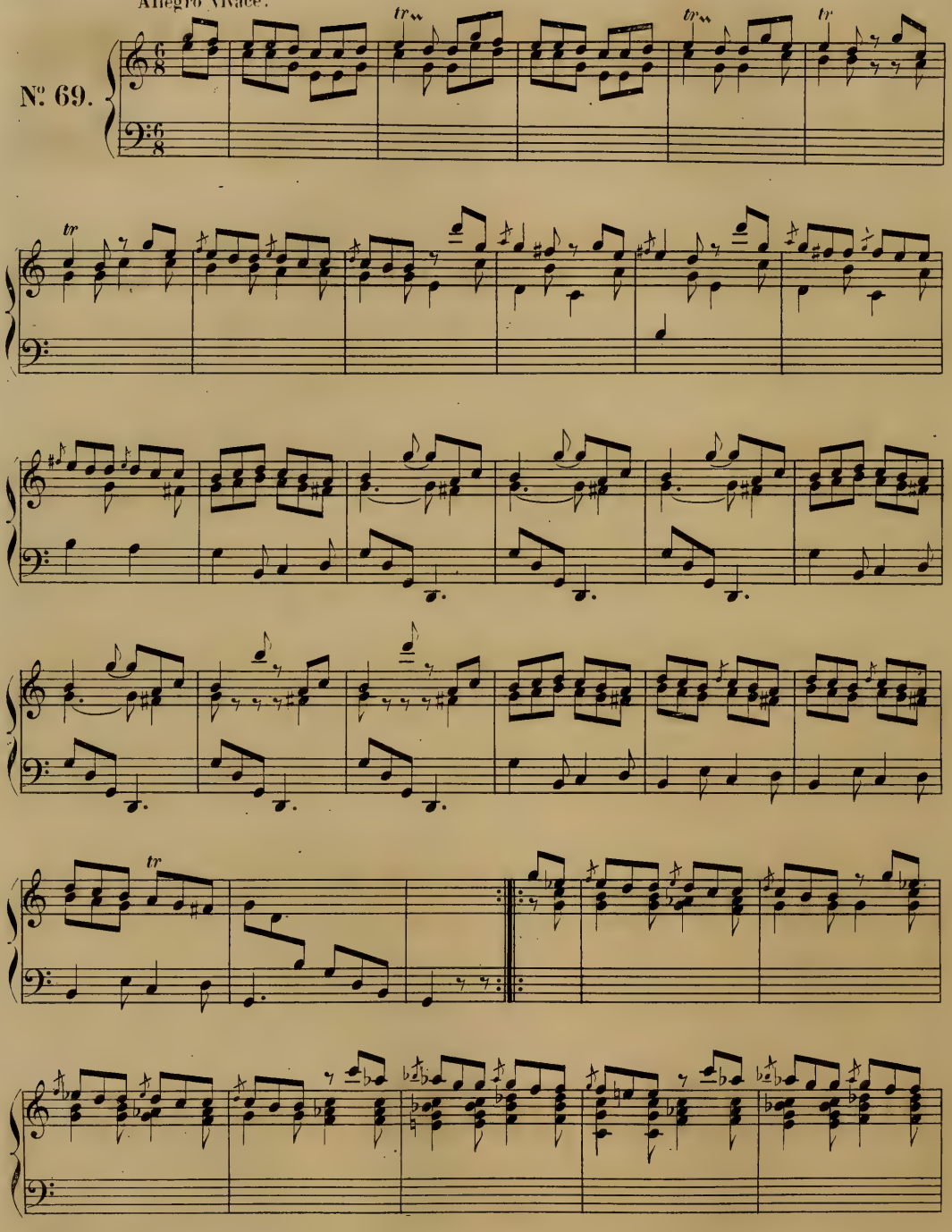


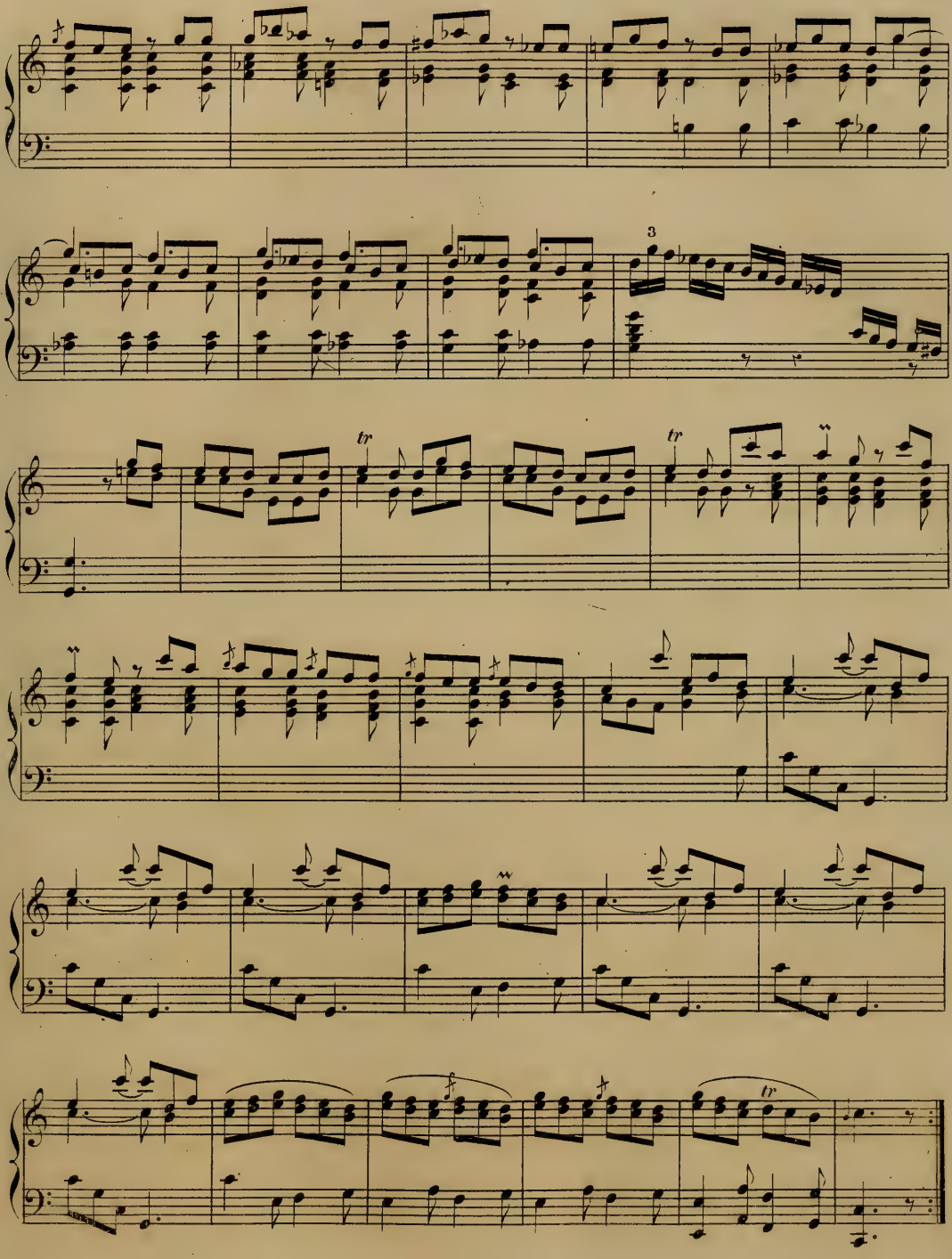



tr
tr

Allegro vivace.

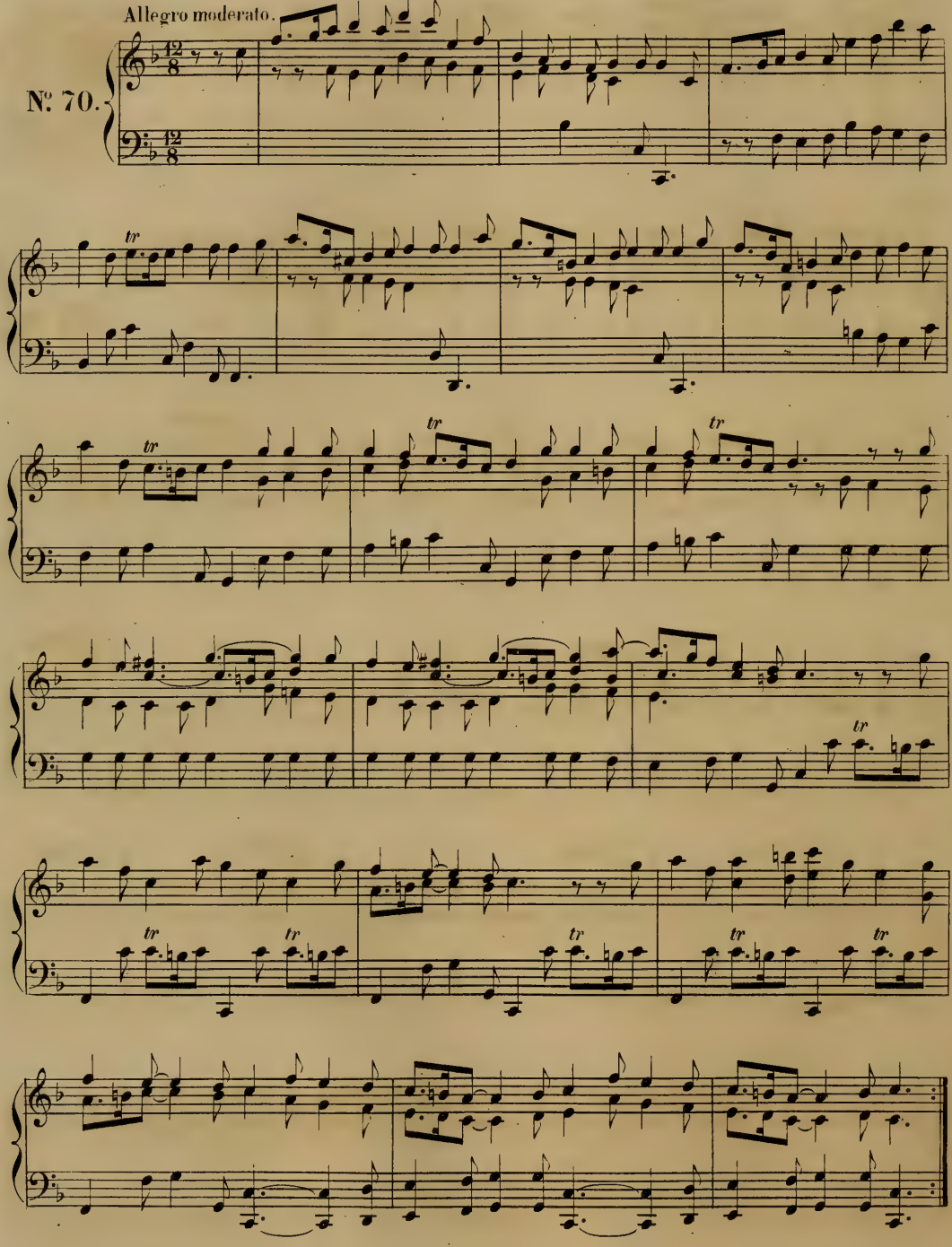
Nº 69.

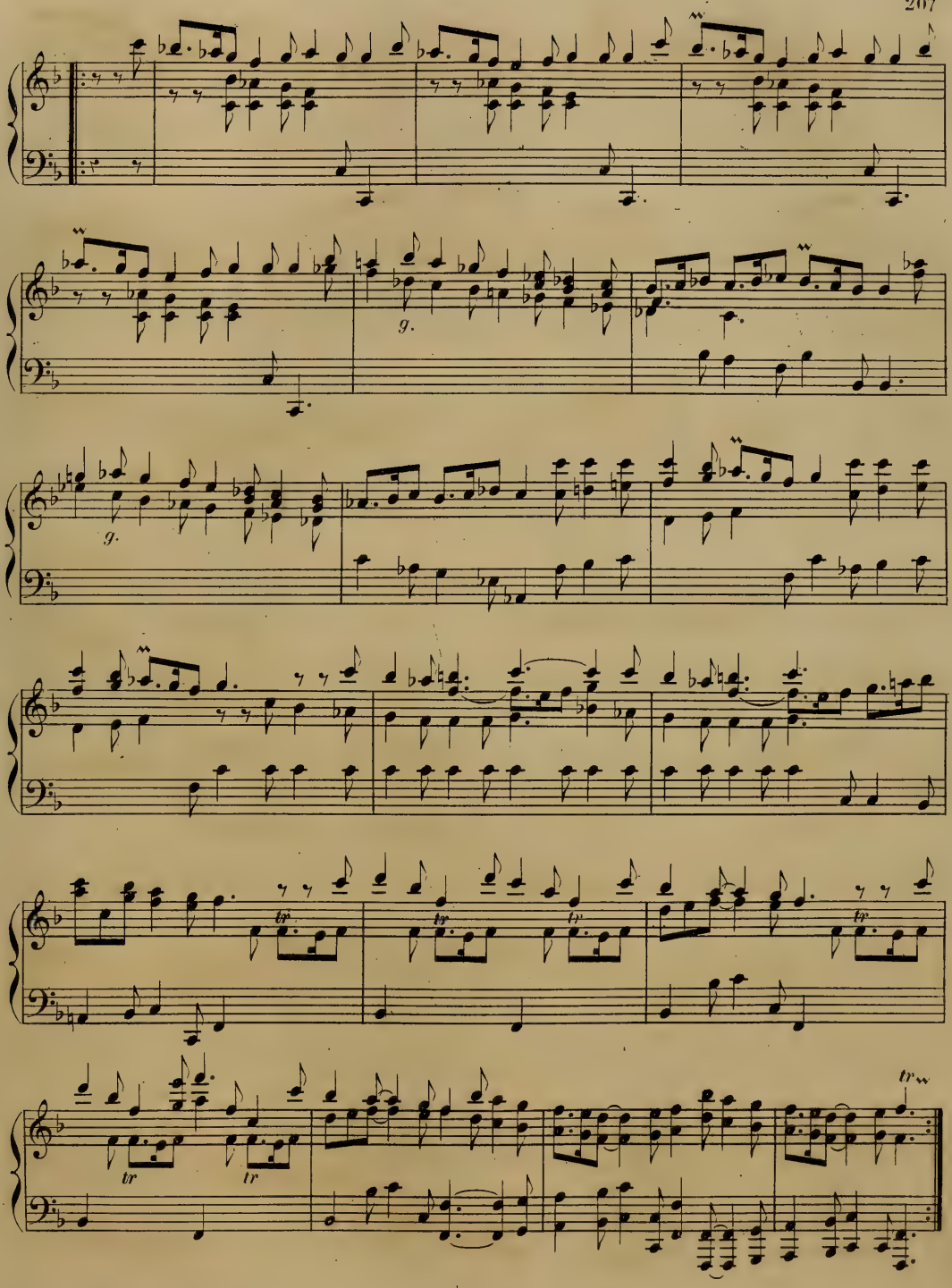



3
tr
tr
tr

Allegro moderato.

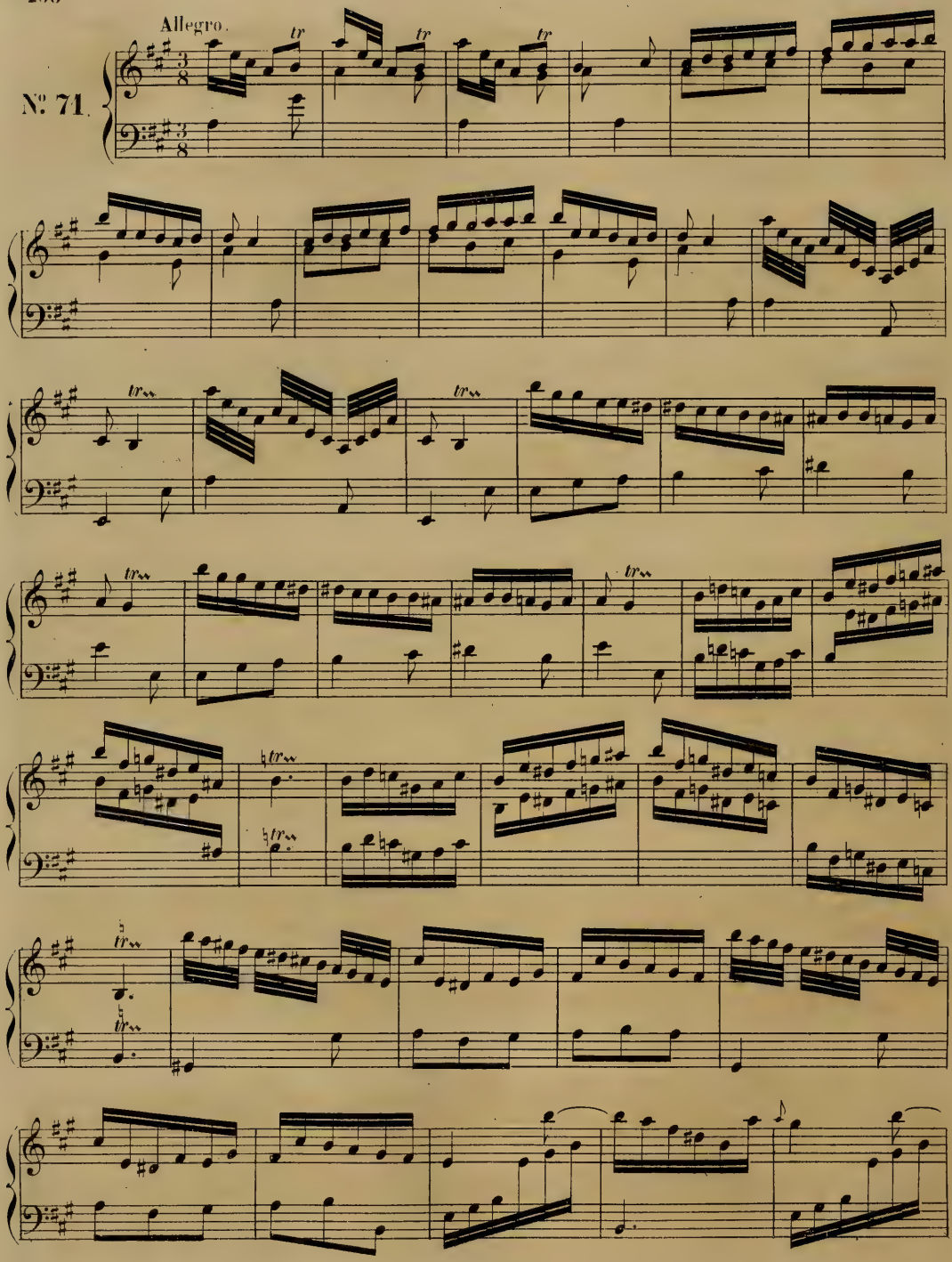
N°. 70.

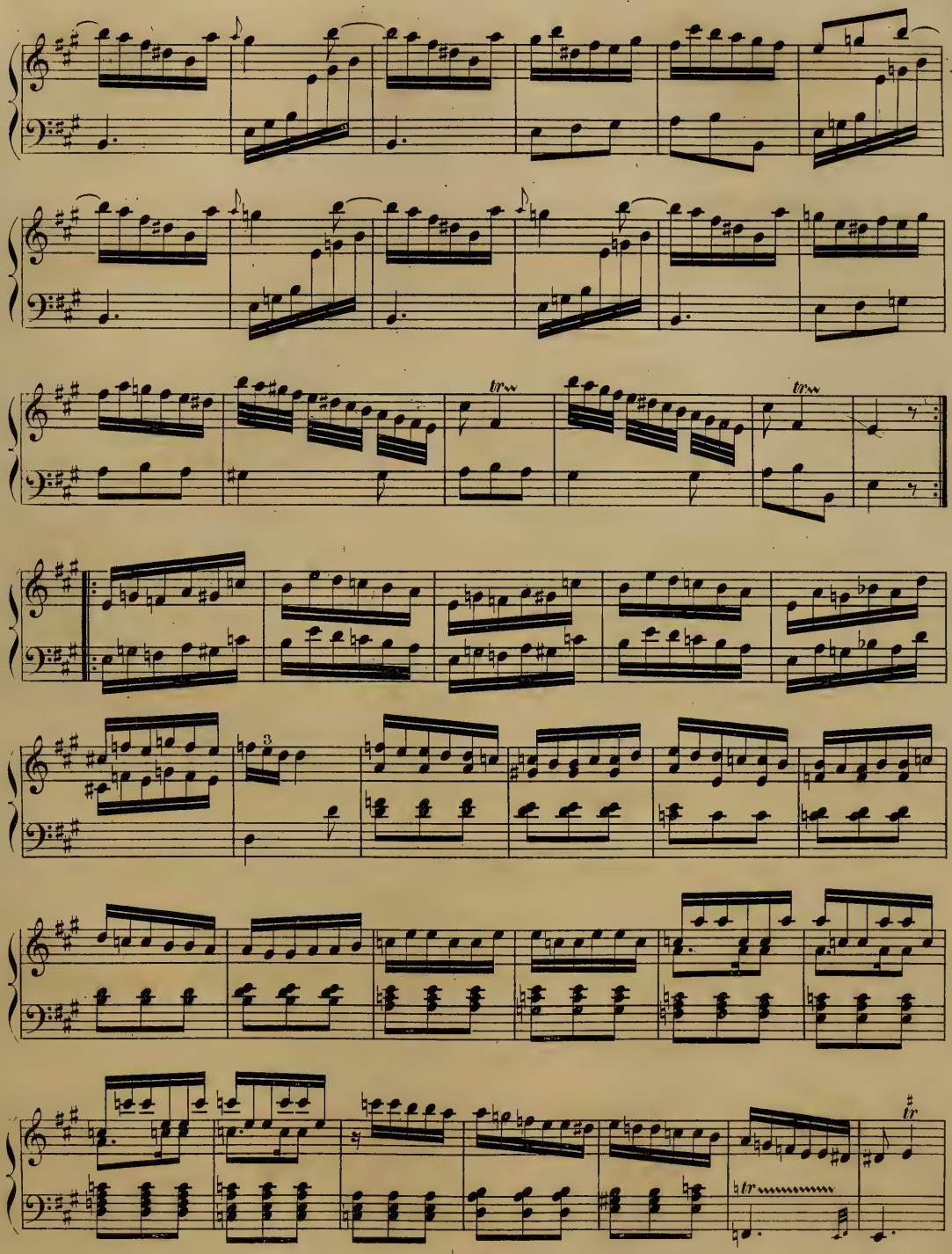


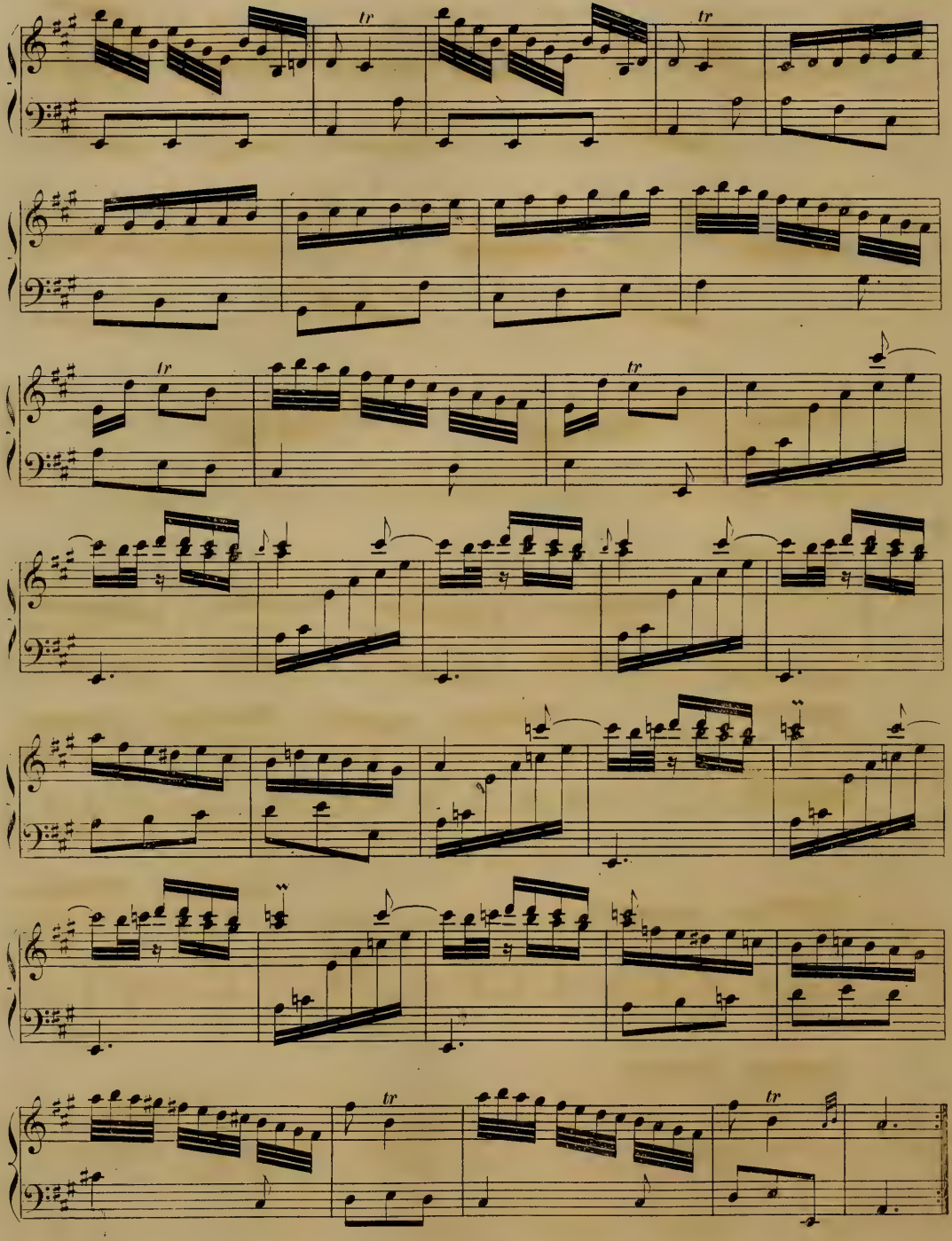

g.
g.
tr
tr
tr
tr
tr
tr

Allegro.

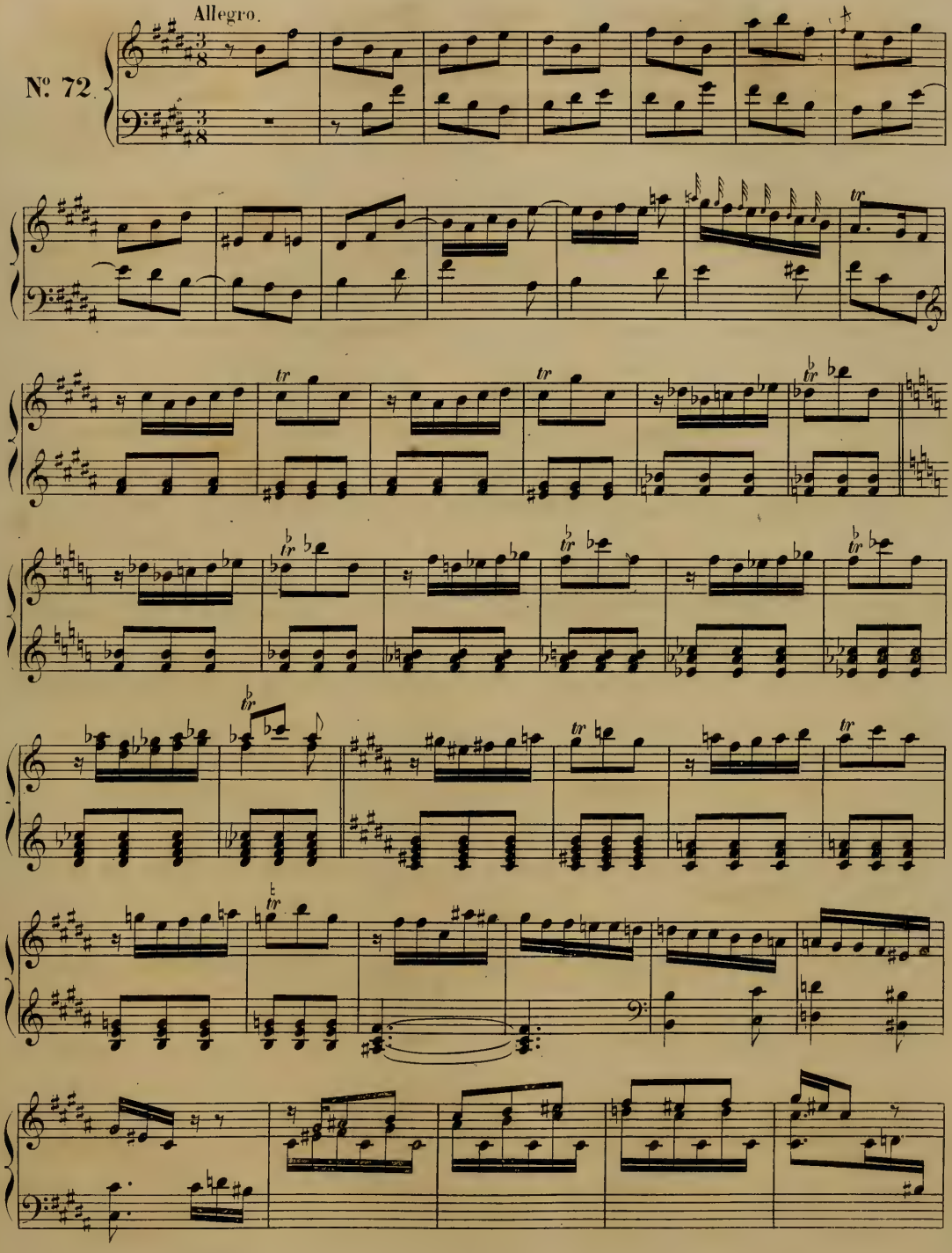
№ 71.

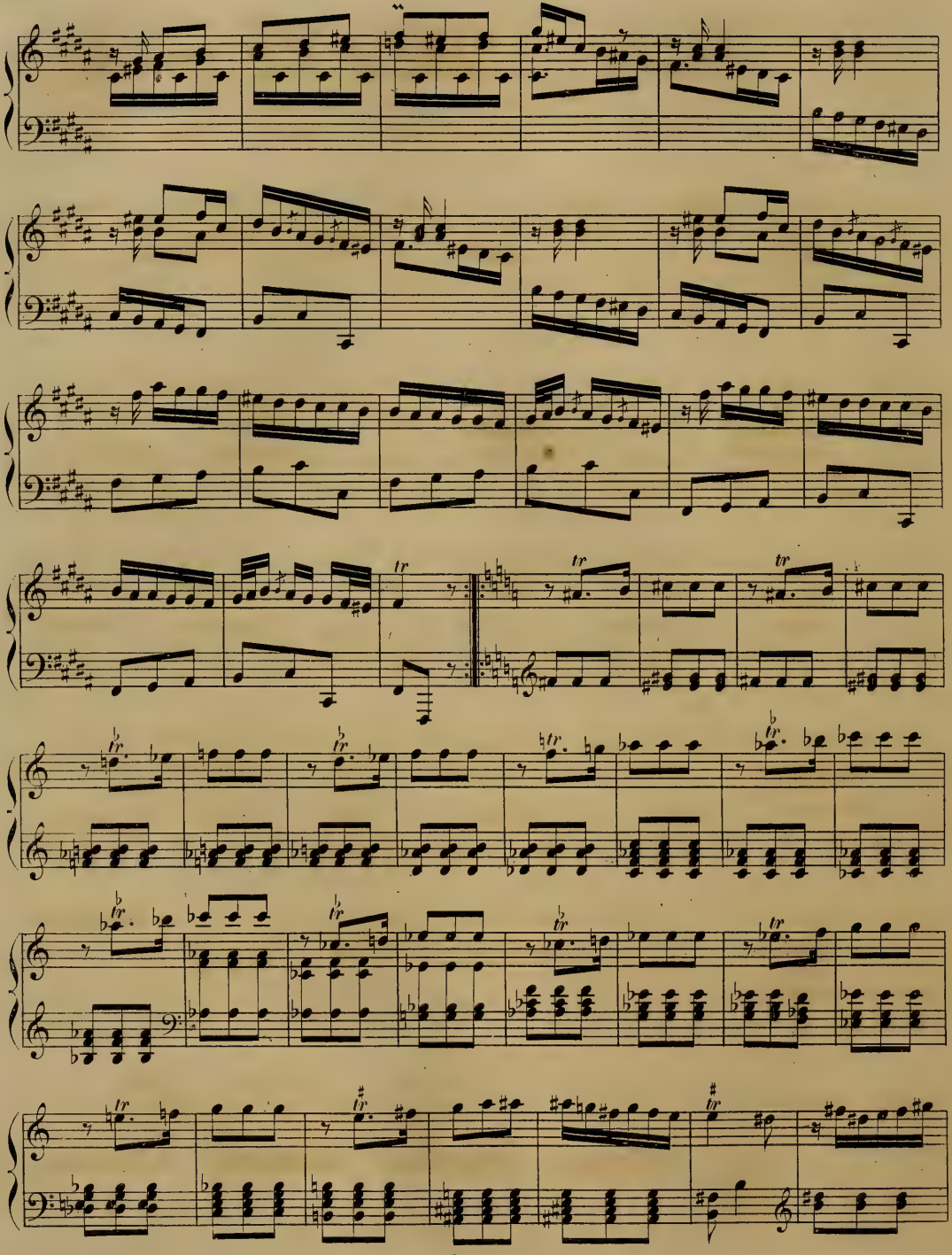


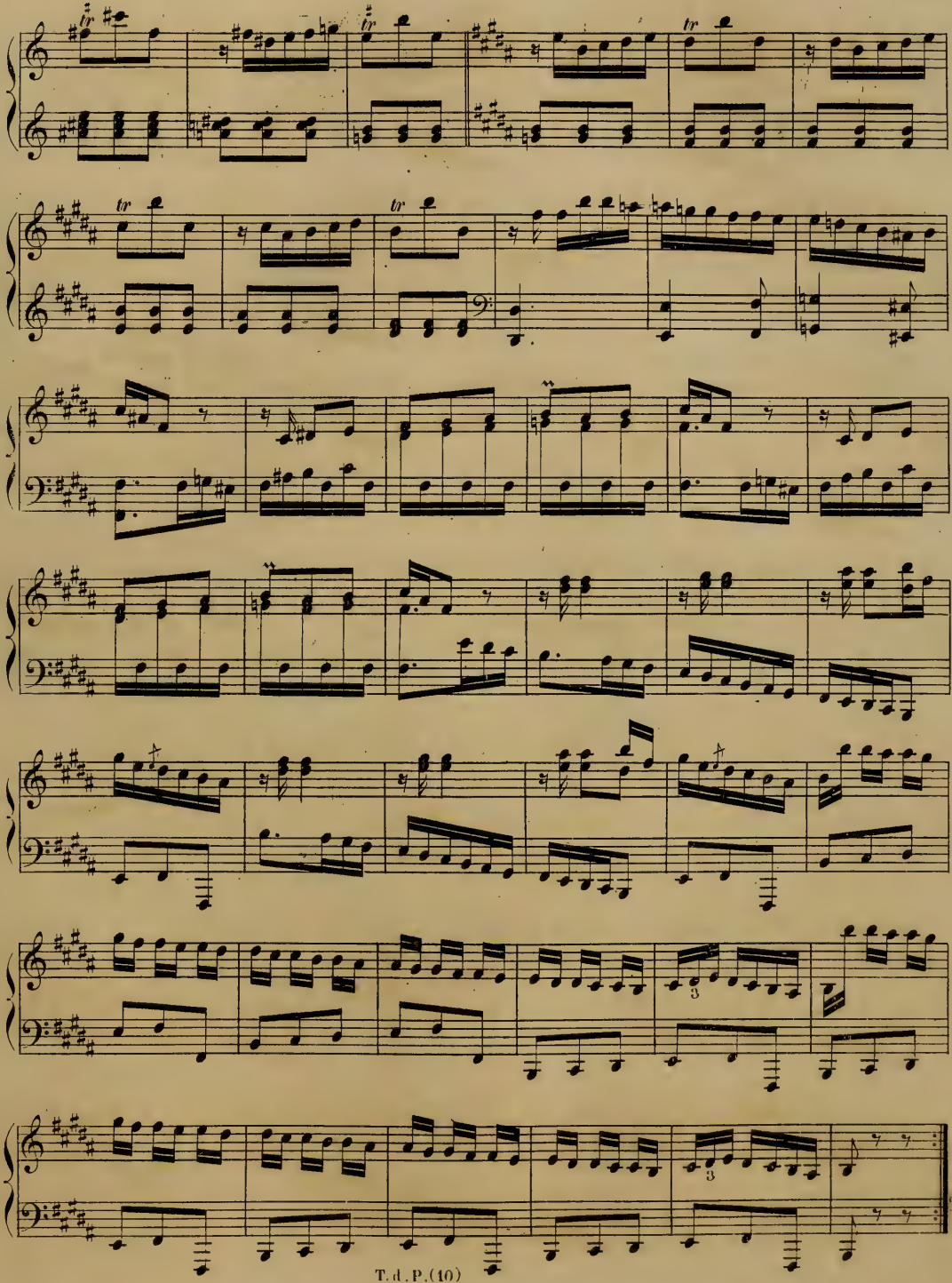

tr
tr
3
tr
tr



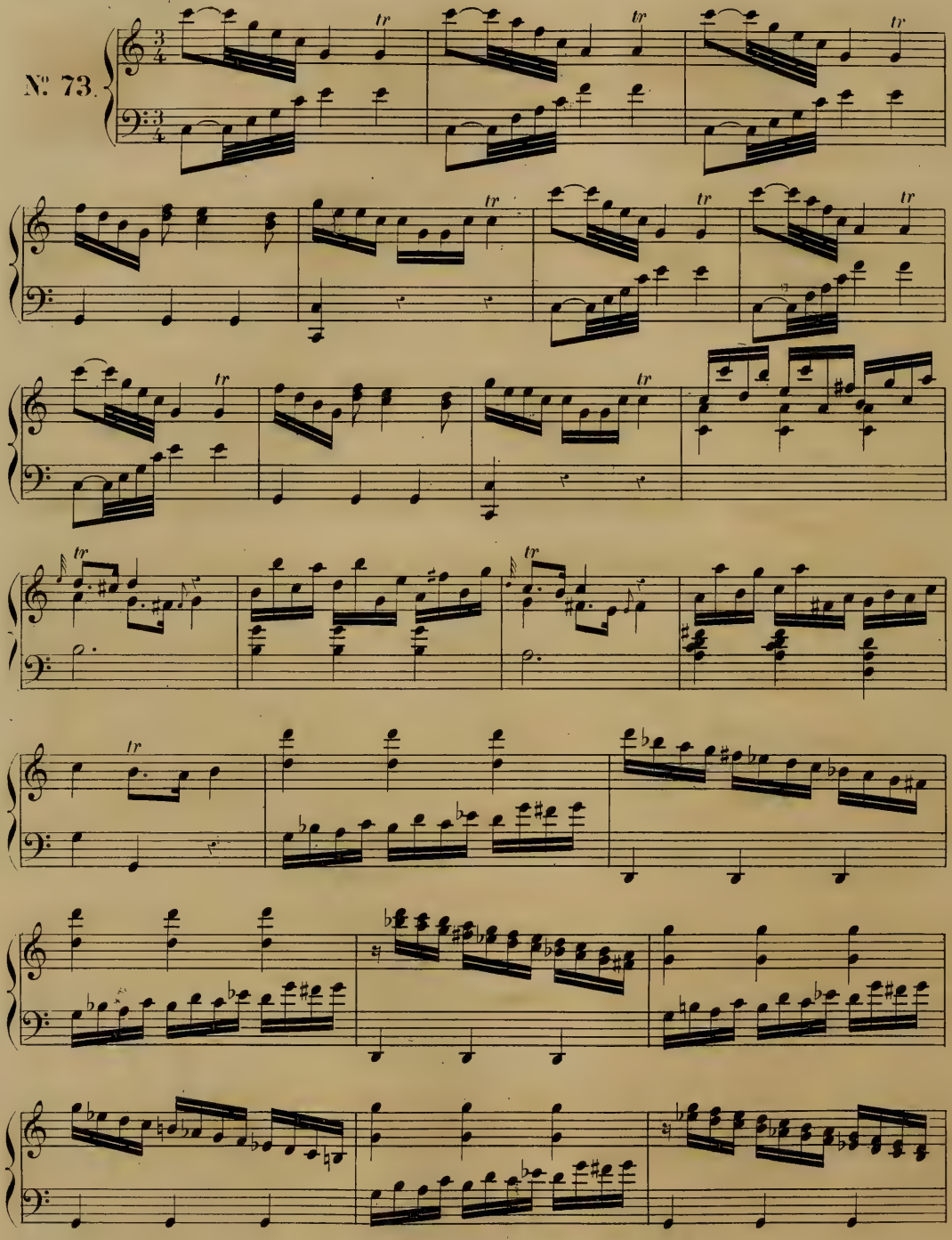
Nº. 72.

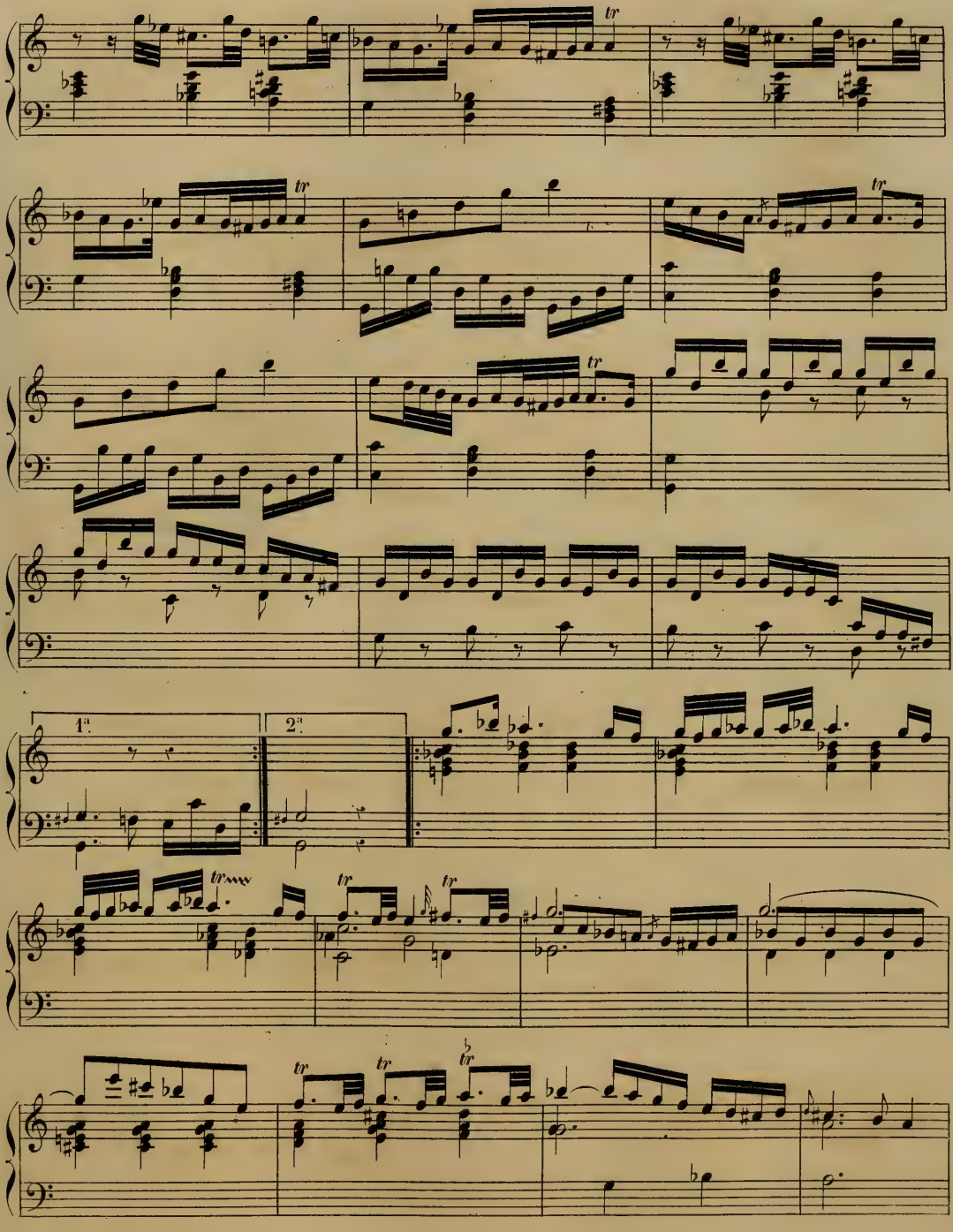


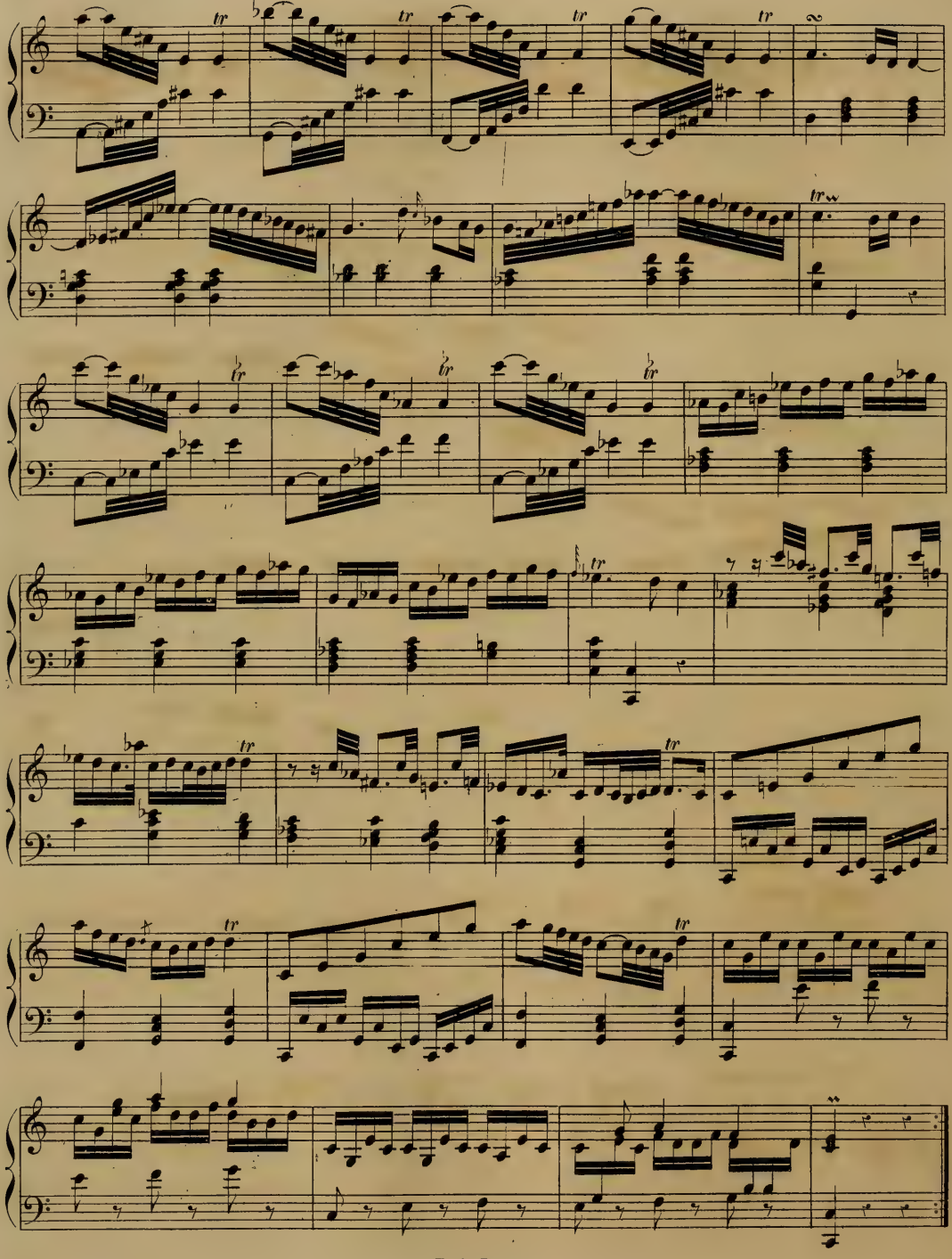




Allegro moderato.

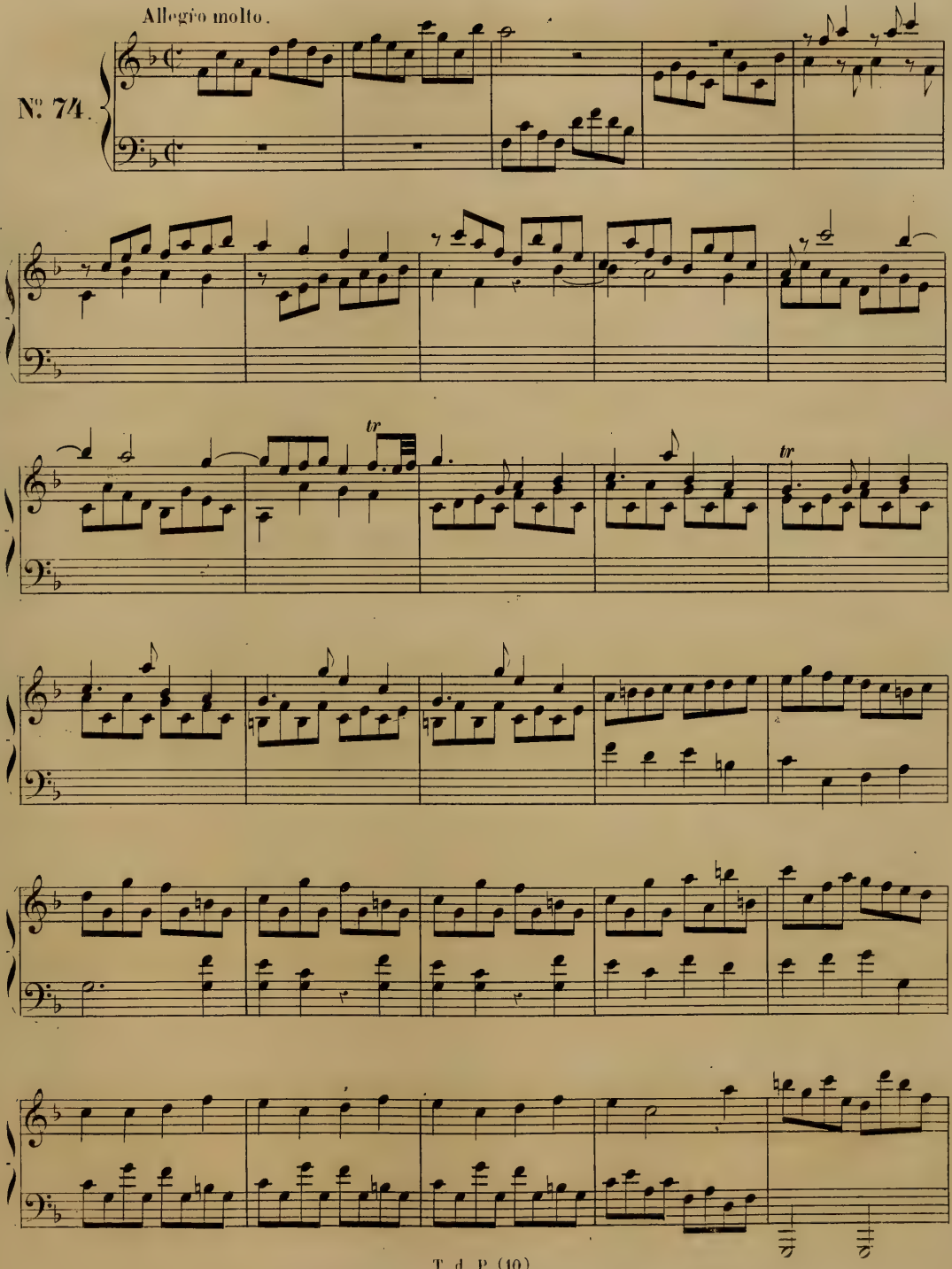


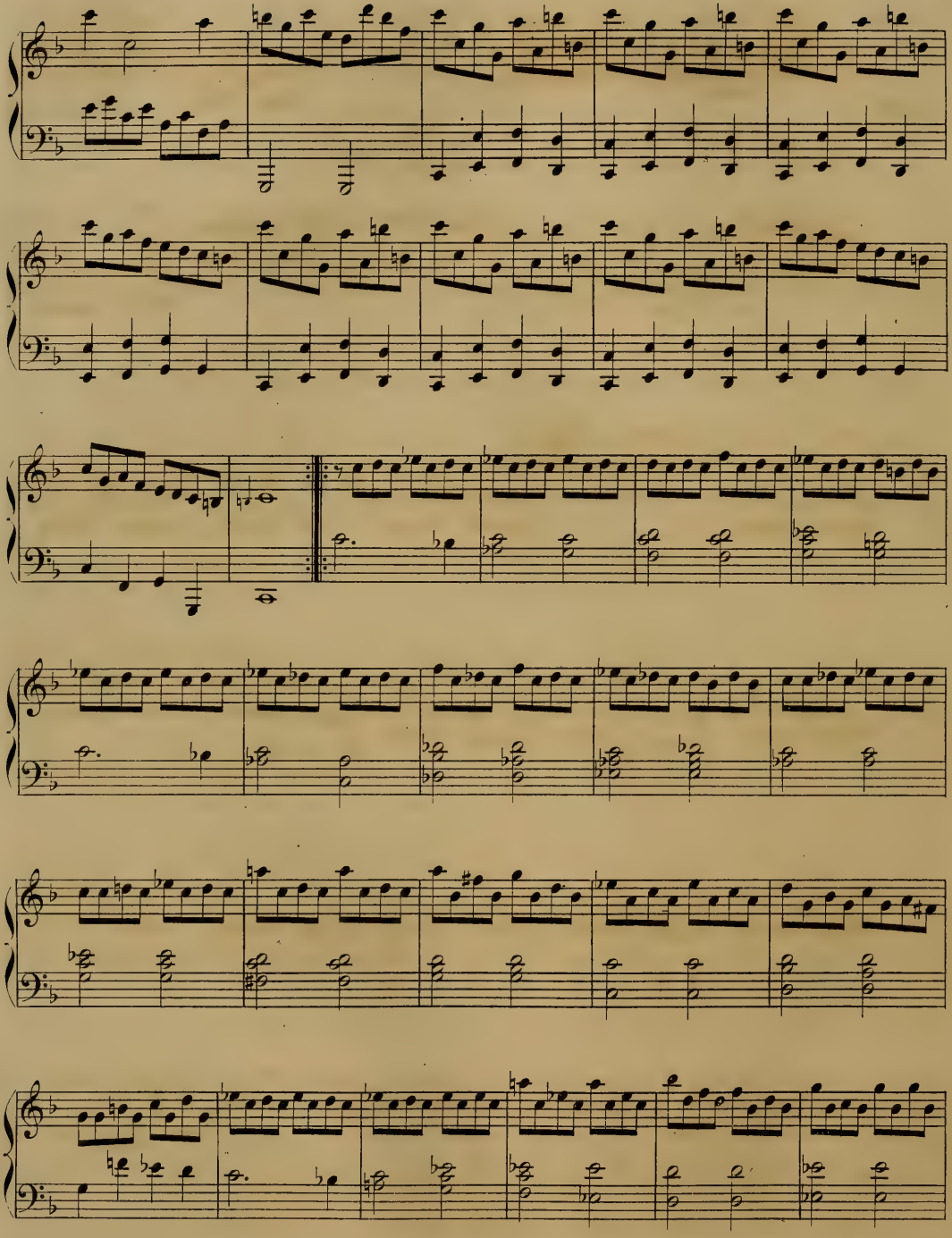

1ª.
2ª.

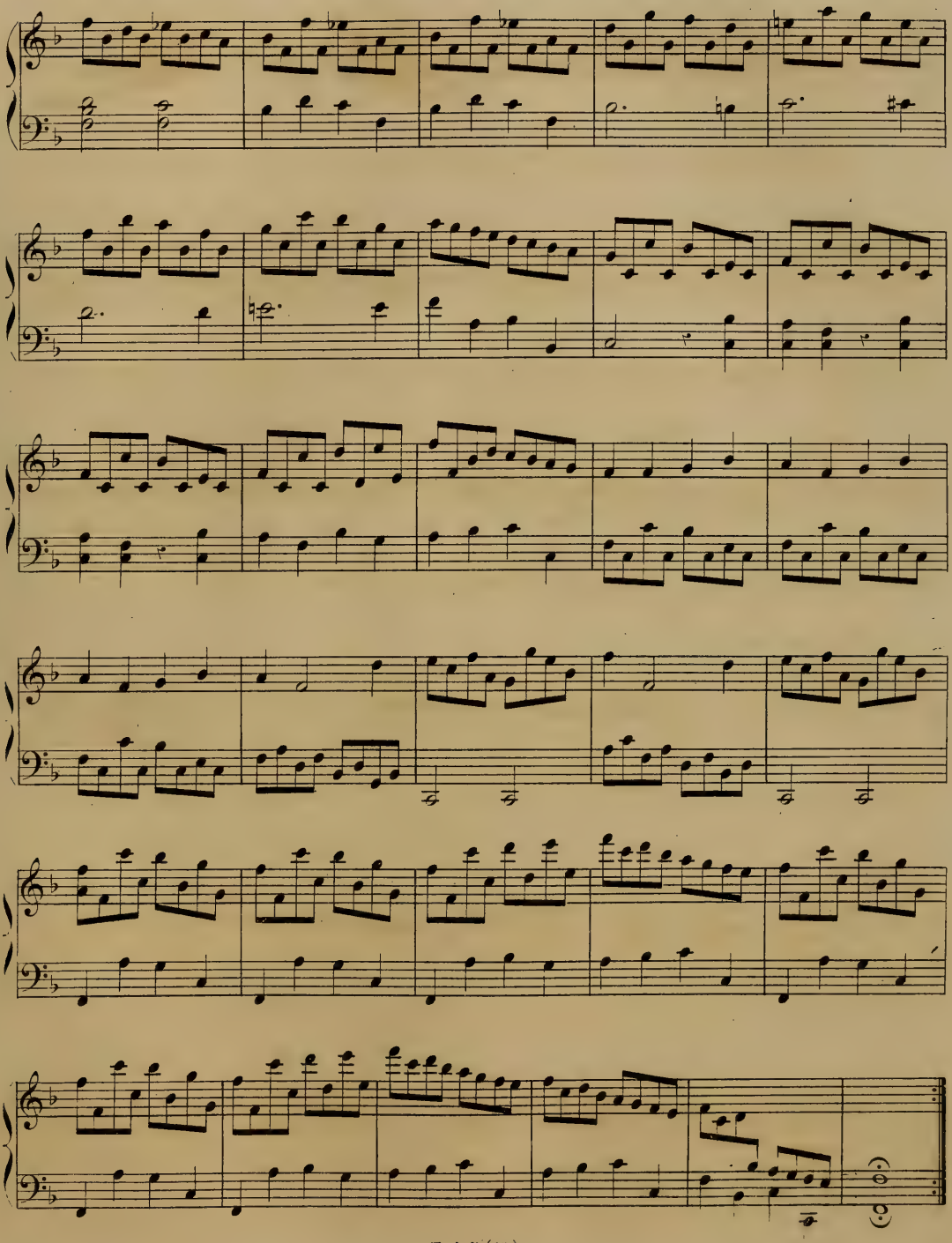


Allegro molto.

N°. 74.

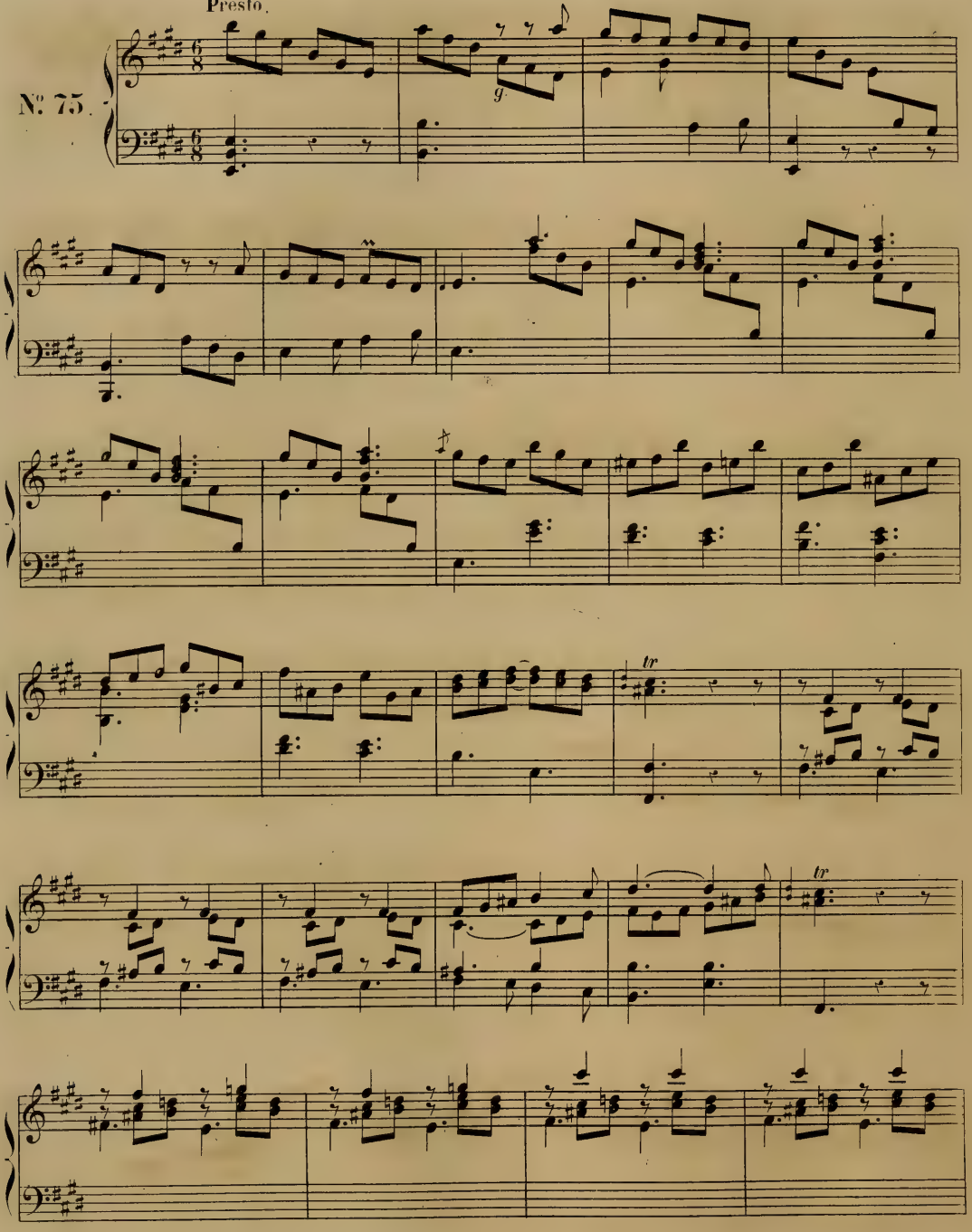


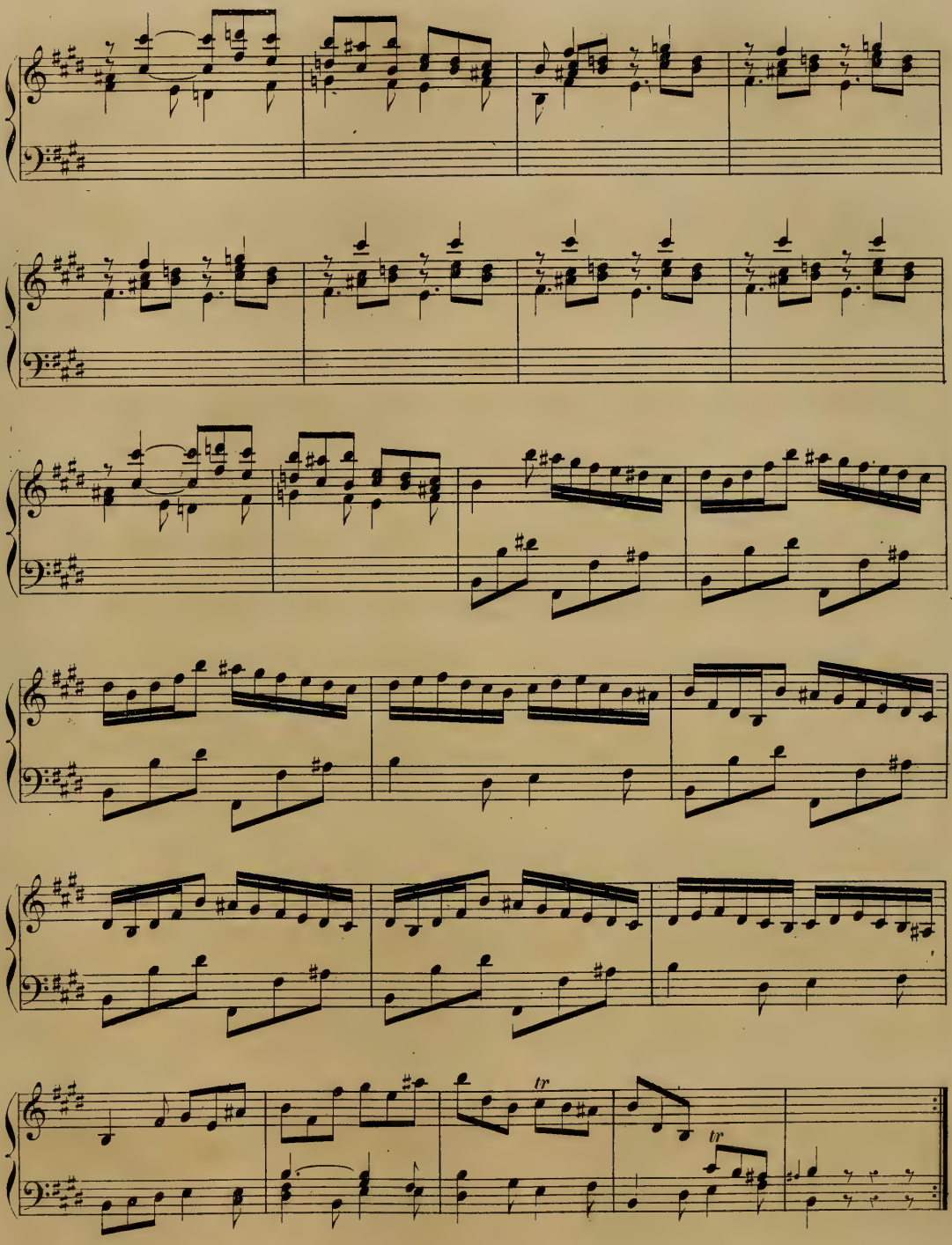


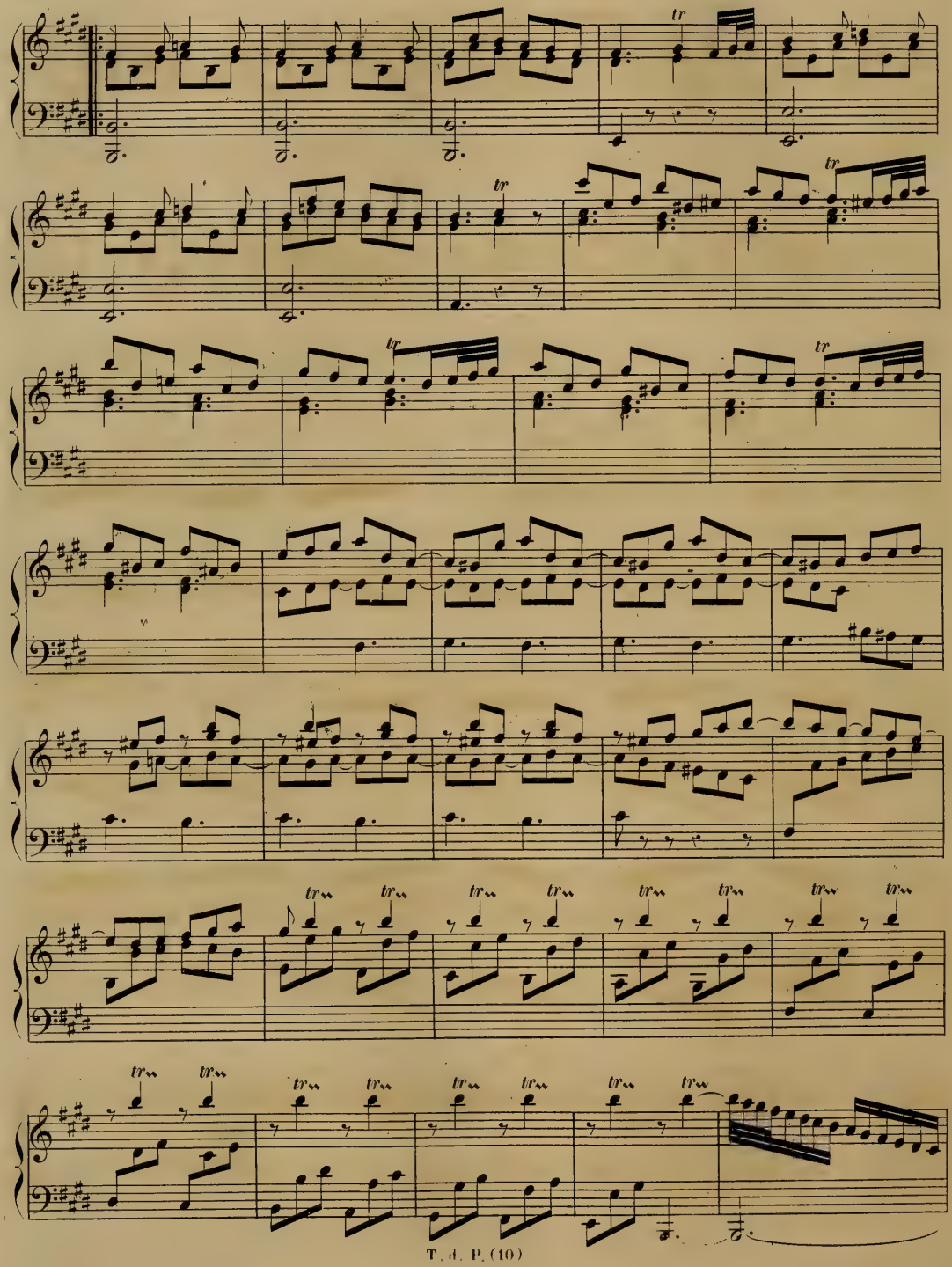


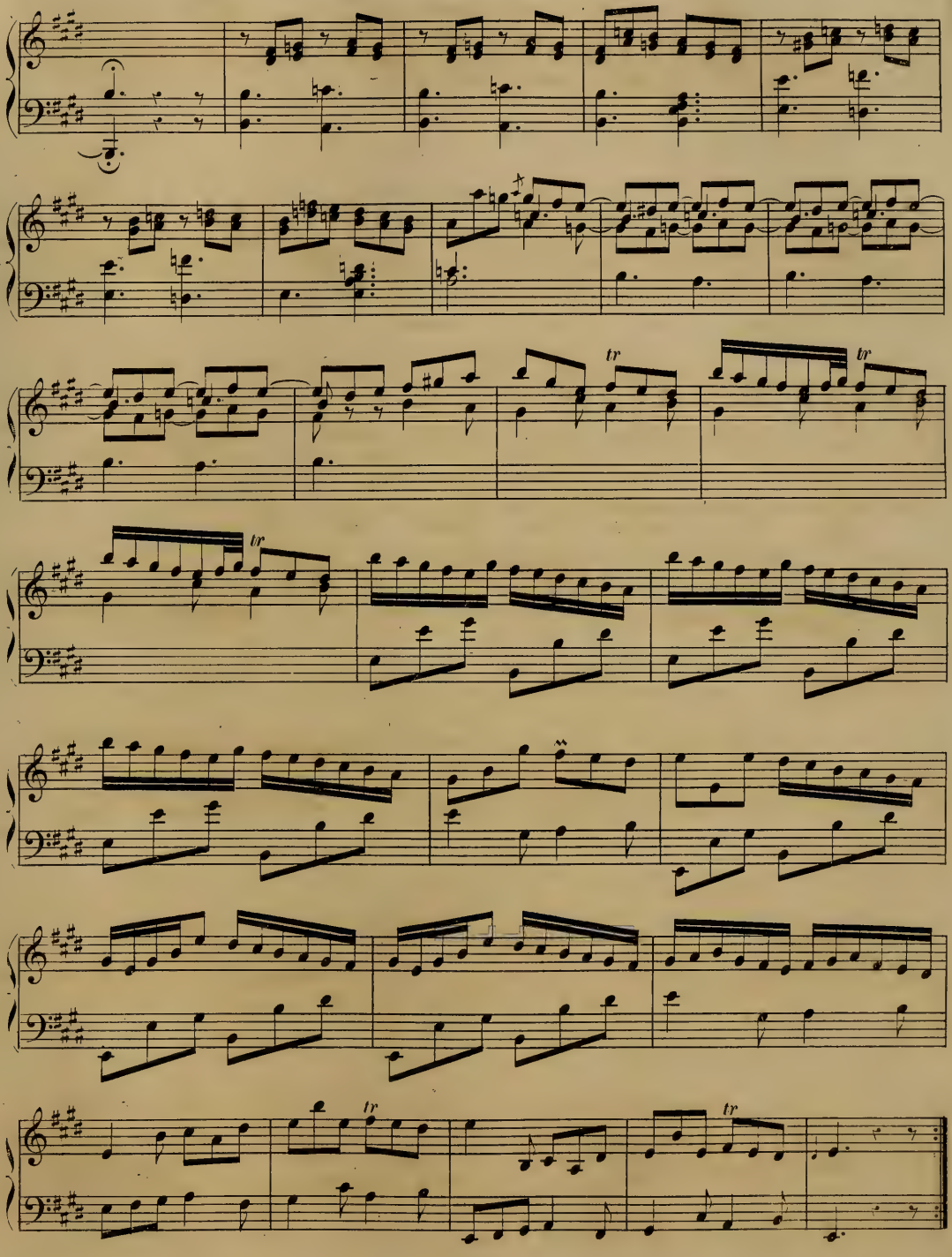
Presto.

N°. 75.



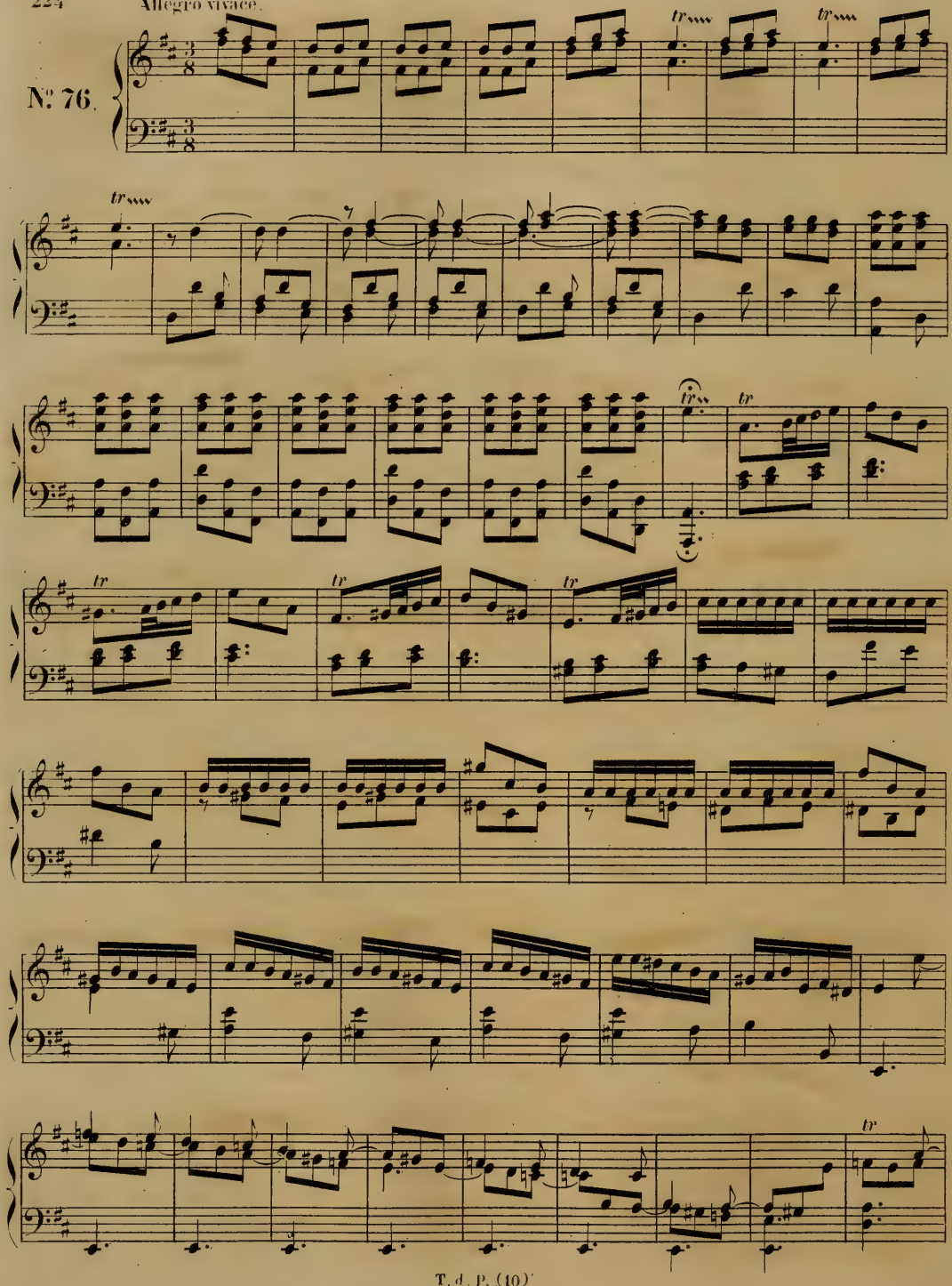

tr
tr

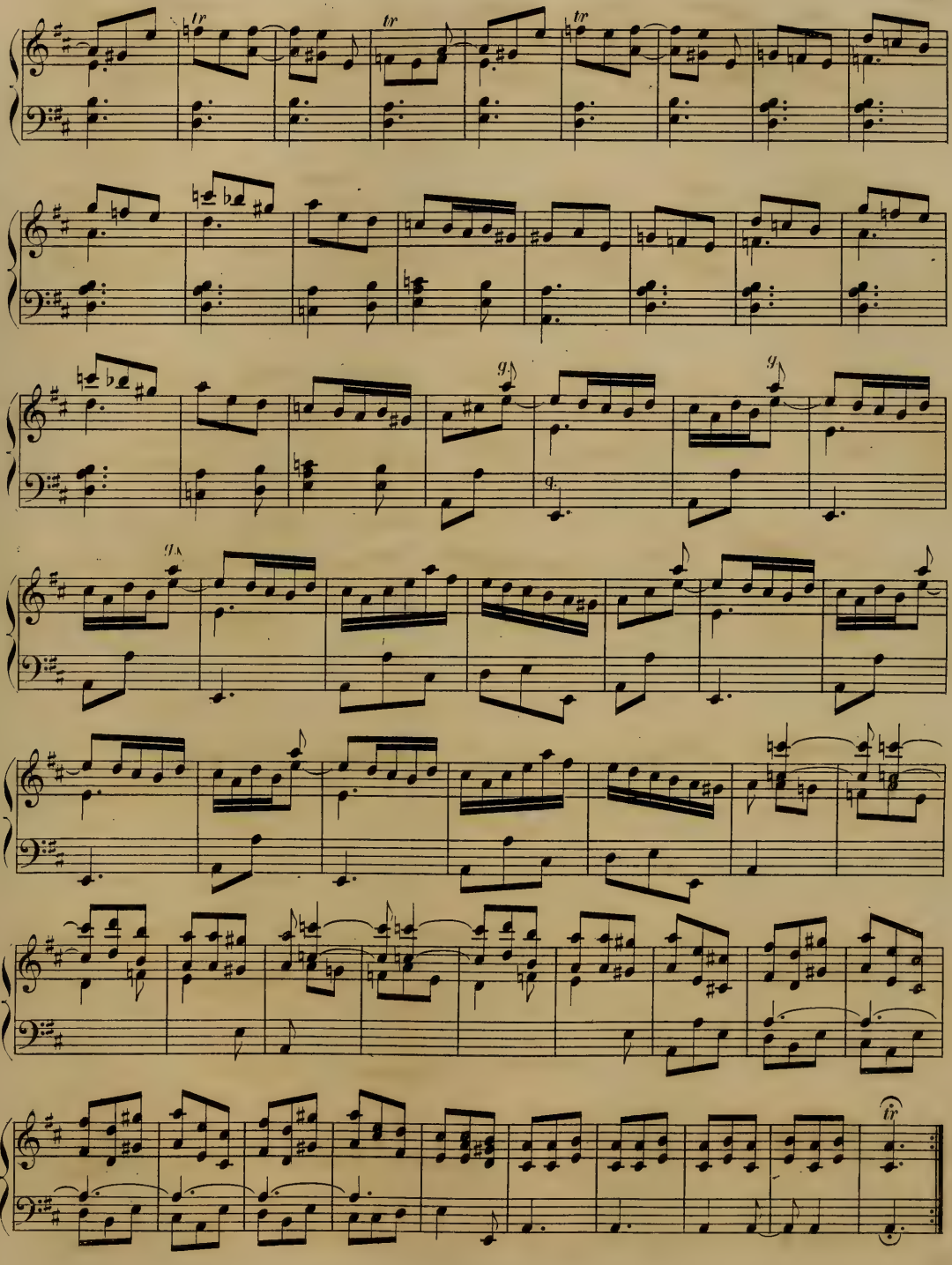


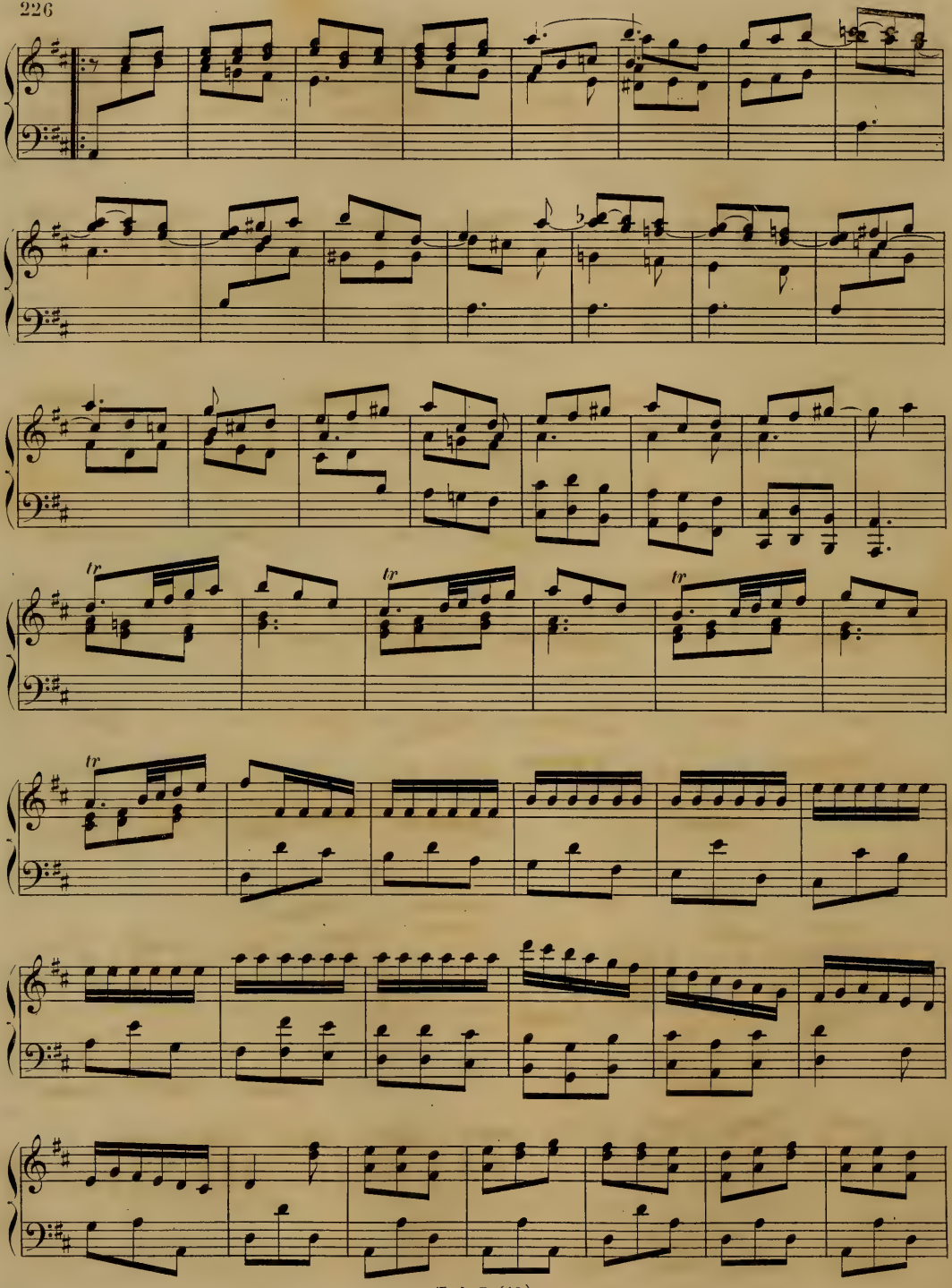

tr
tr
tr
tr
tr

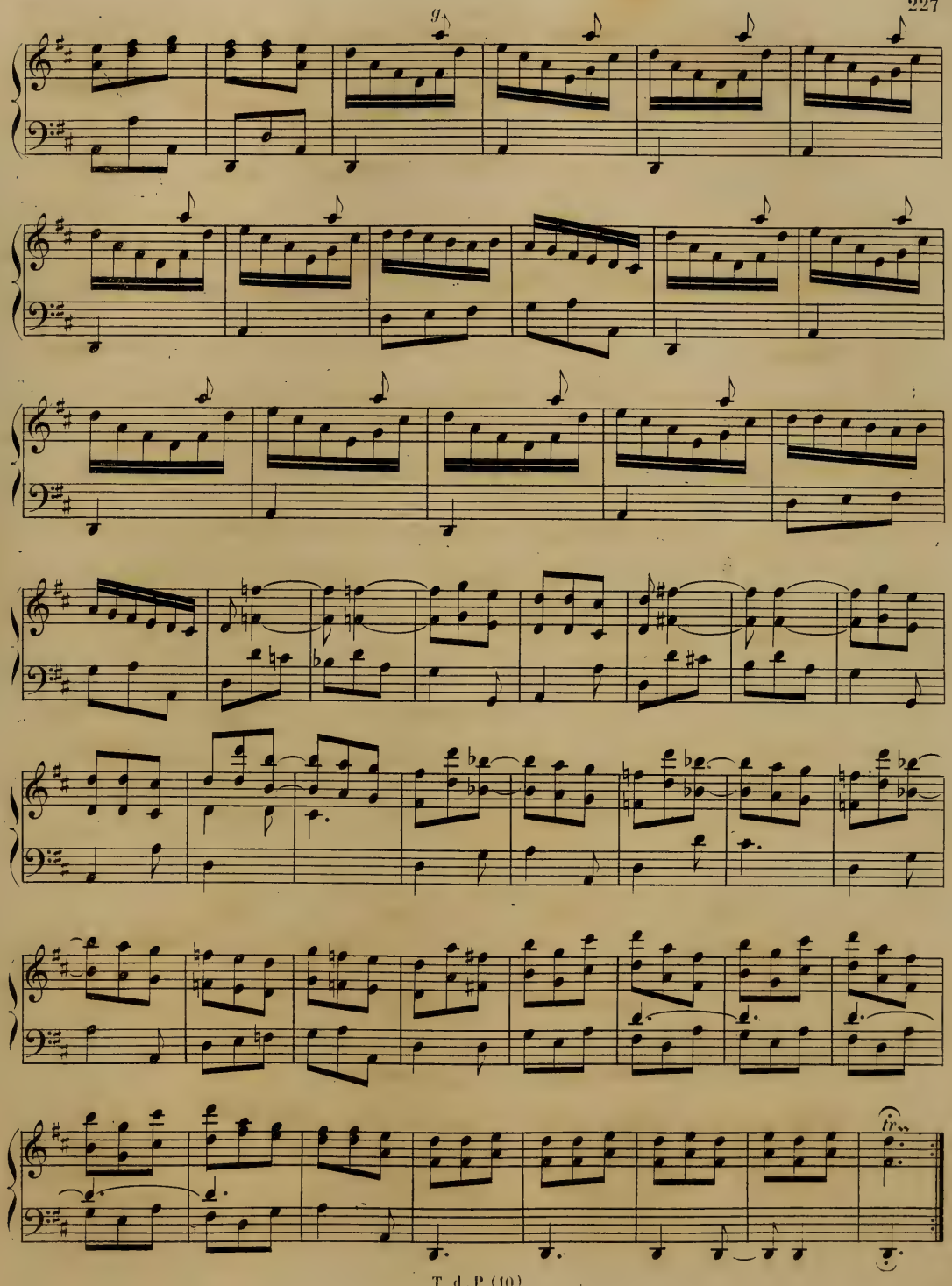
Allegro vivace.

N.º 76.



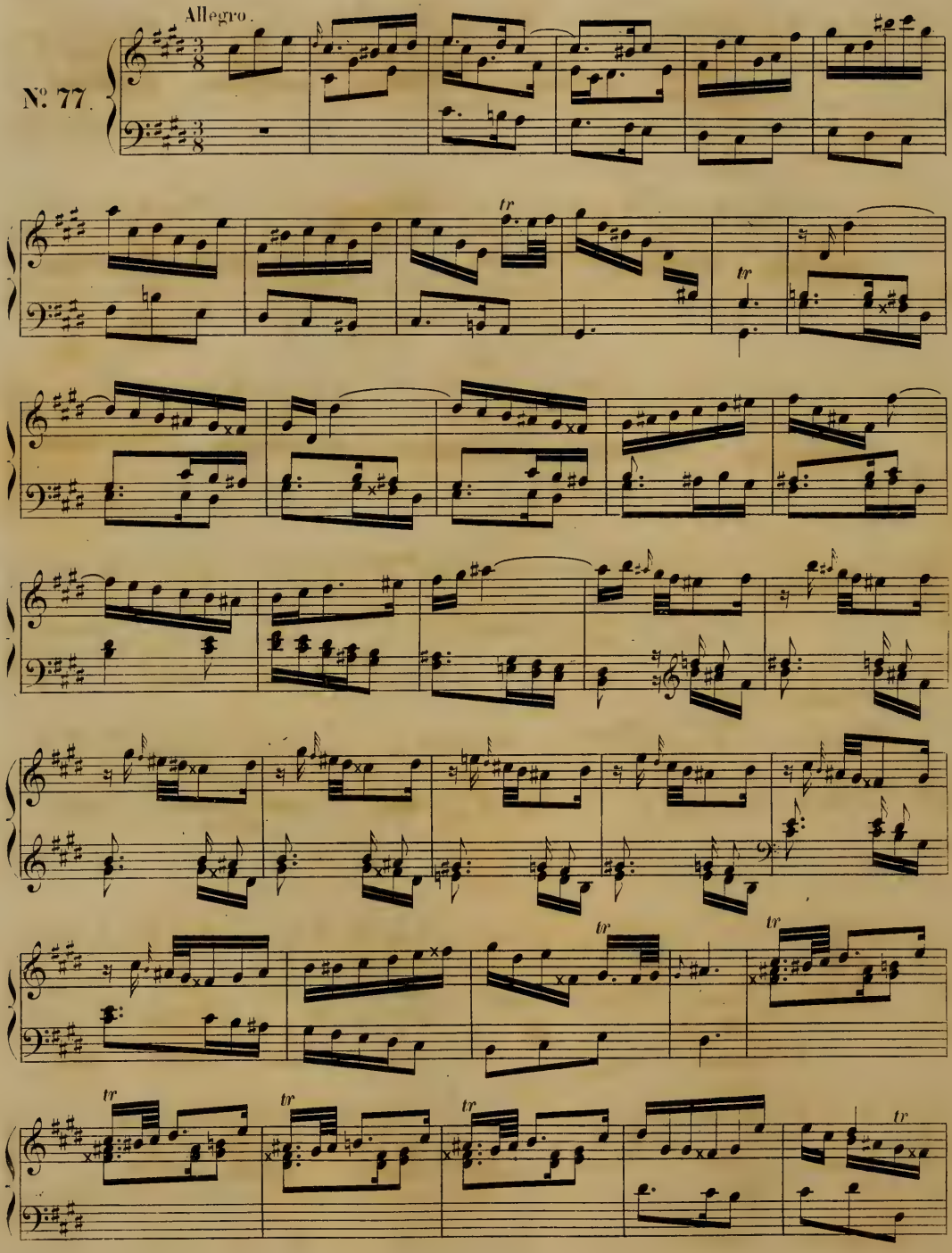


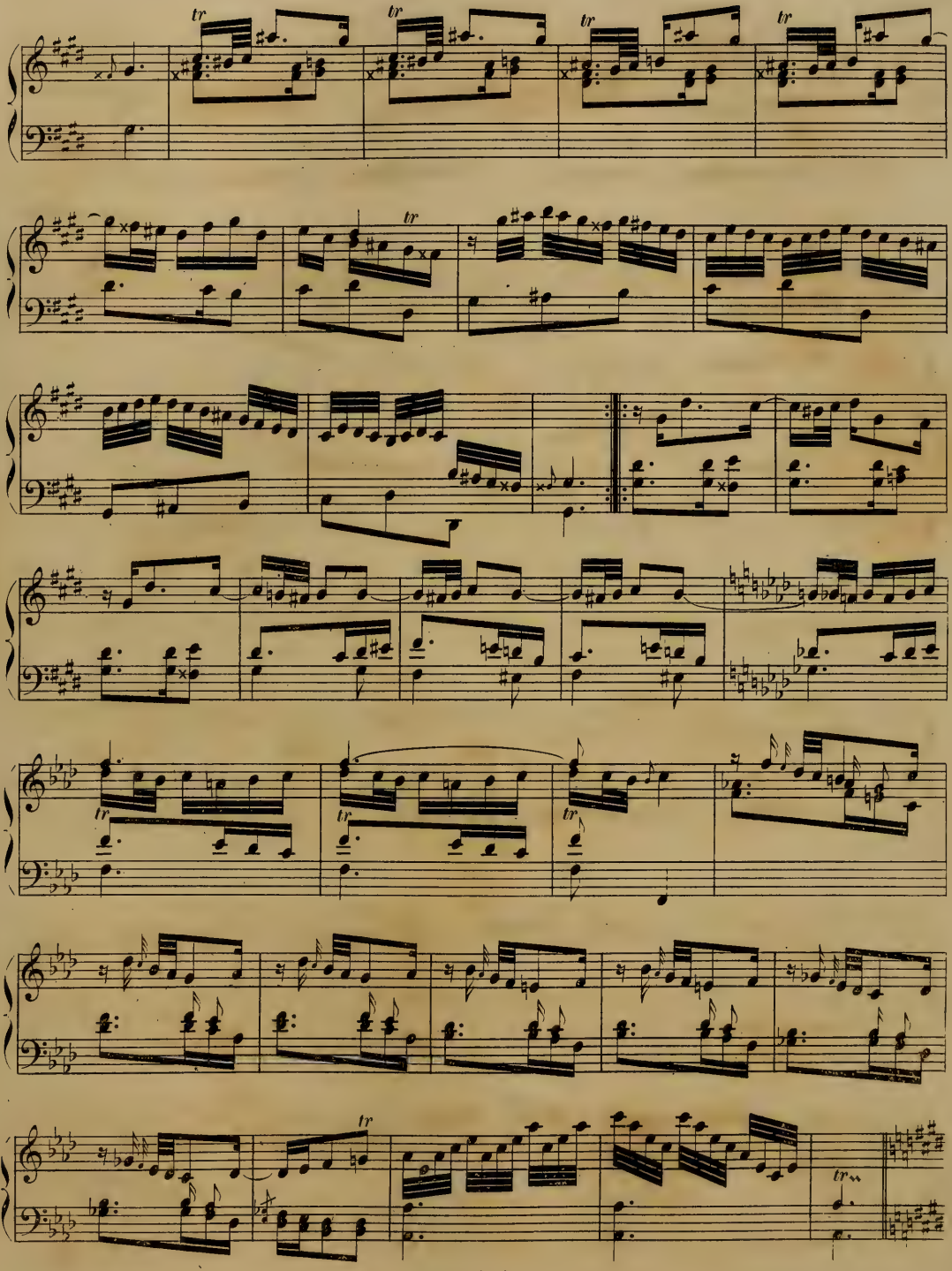

tr
tr
tr
tr

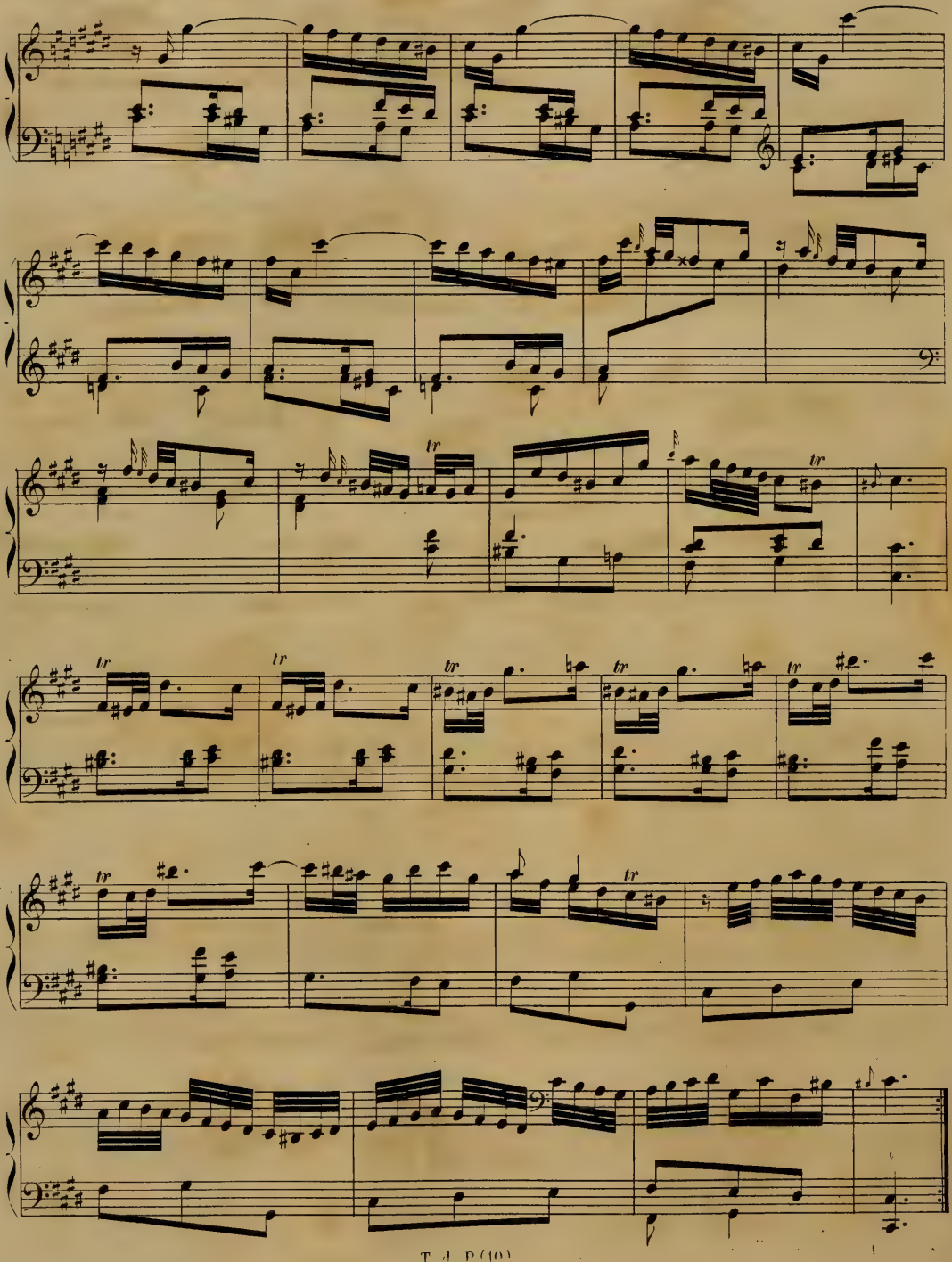


Allegro.

N°. 77.






tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr

1746-1783.

SIX SONATES

pour le

CLAVECIN

par

CH. PH. EMMANUEL BACH.

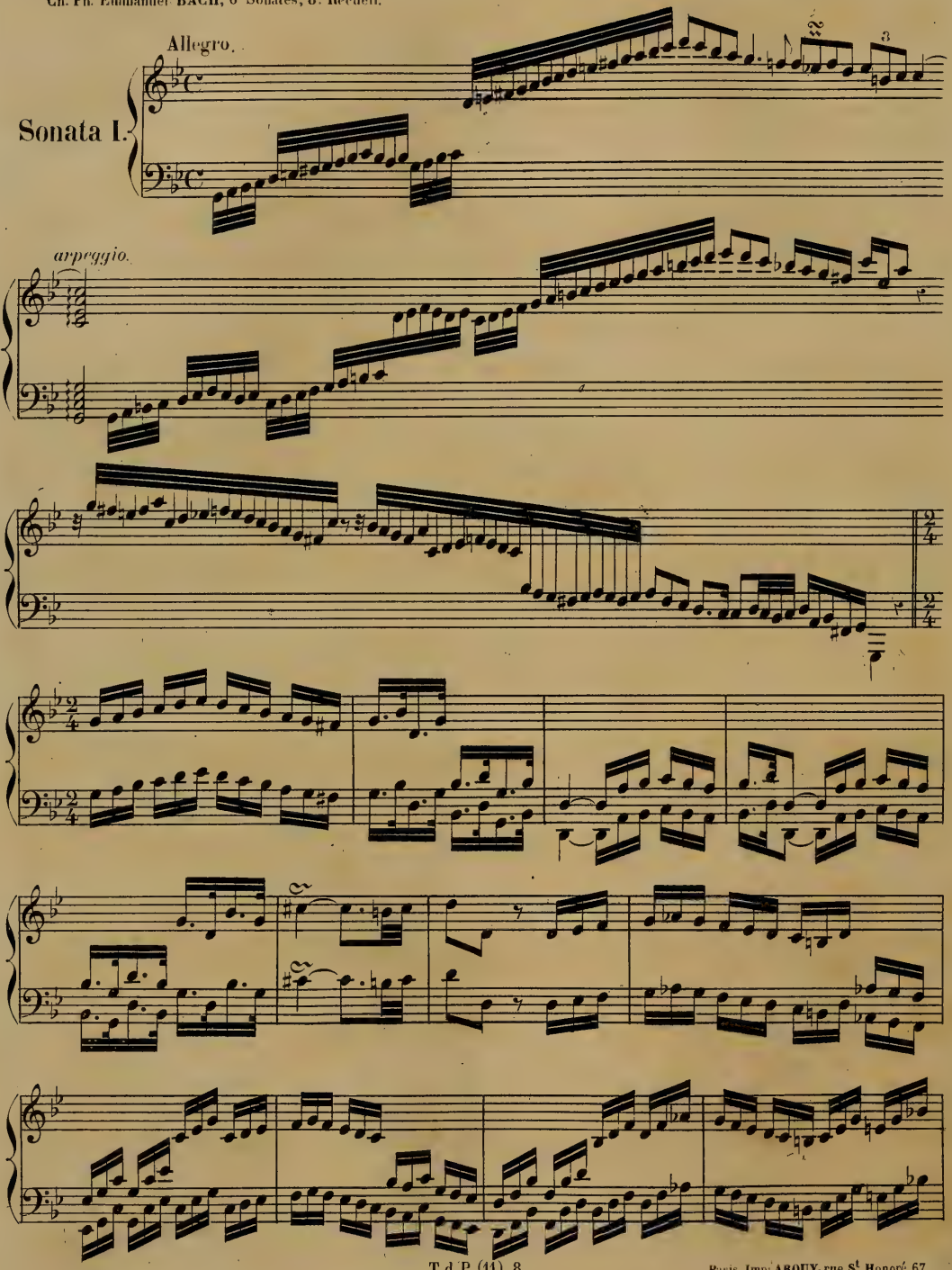
(8me. RECUEIL)

Publiées pour la première fois d'après les manuscrits appartenant à Mr. F. J. FÉTIS.

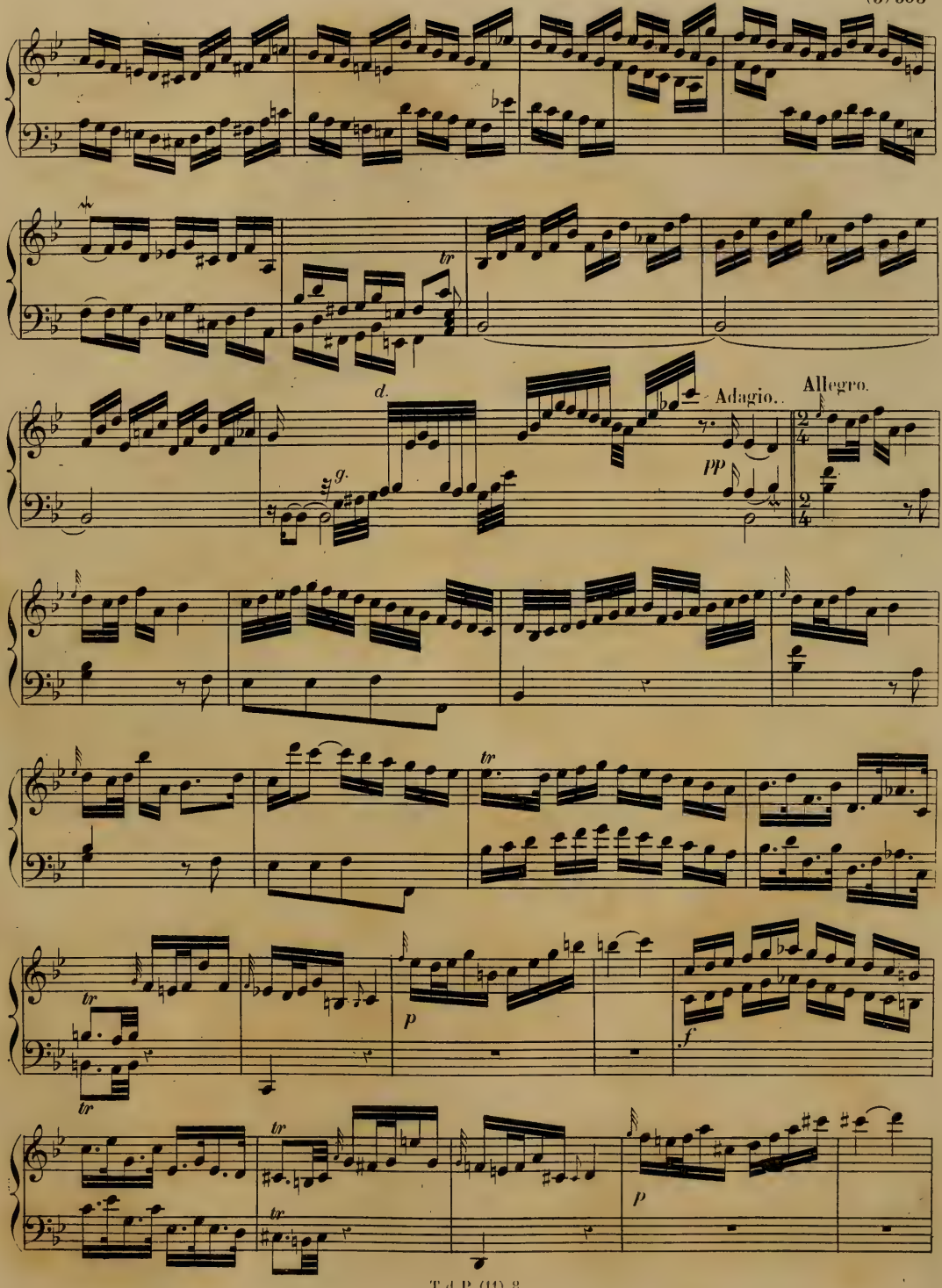
PUBLIÉ PAR A. FARRENC.— PARIS, 1864.

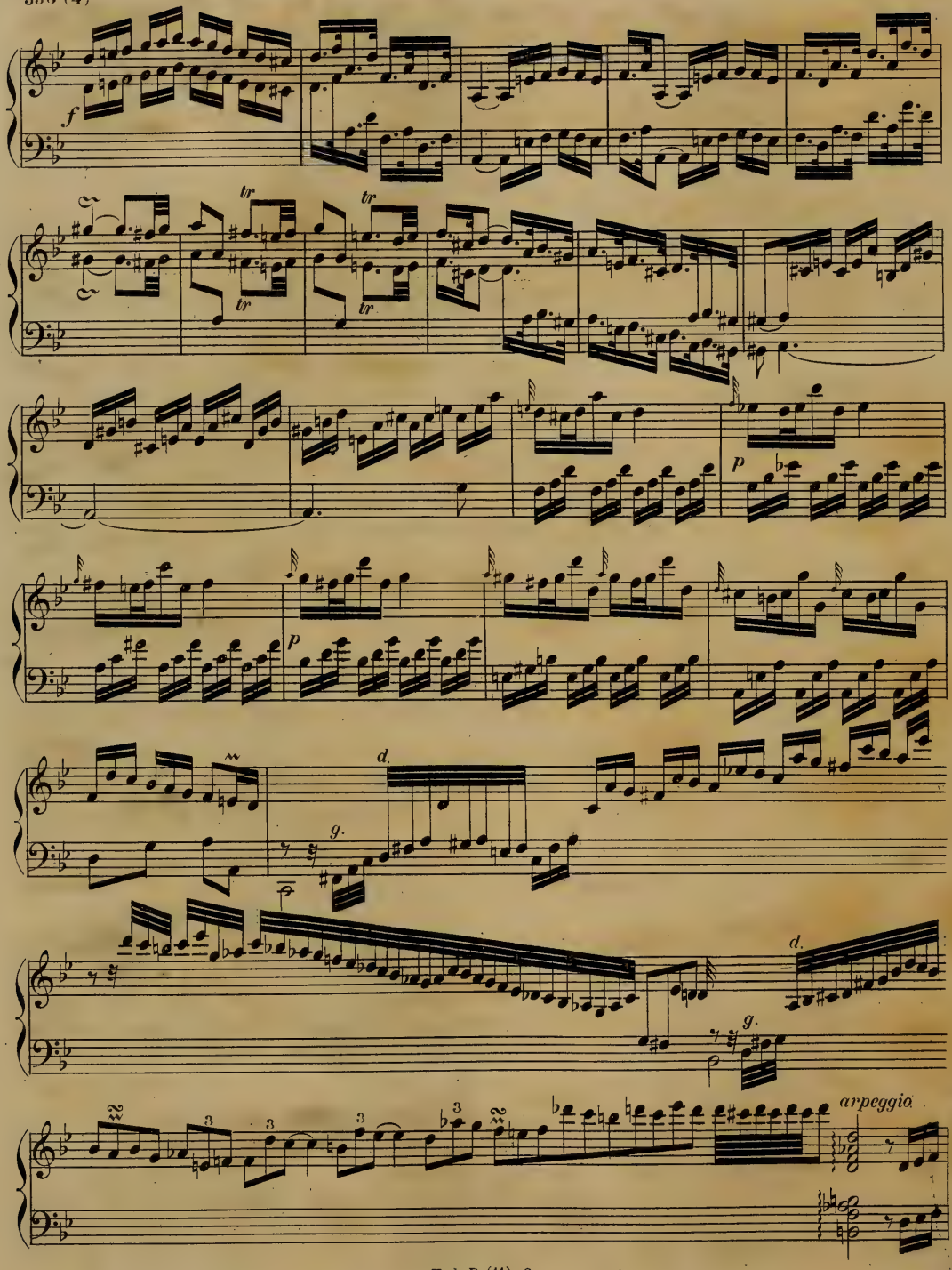
T. d. P. (11) 8.

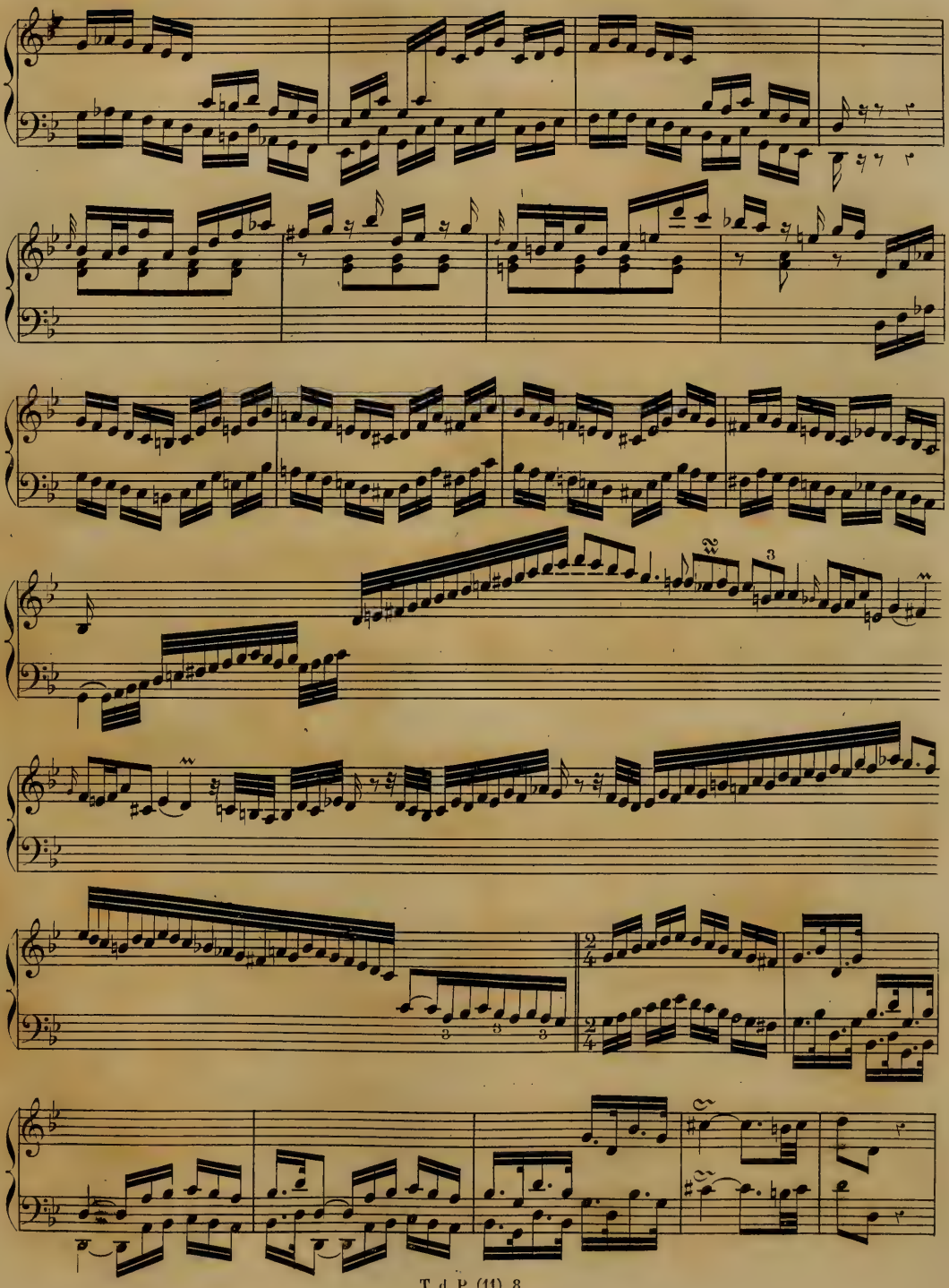
Ch. Ph. Emmanuel BACH, 6 Sonates, 3e Recueil. Berlin, 1746.

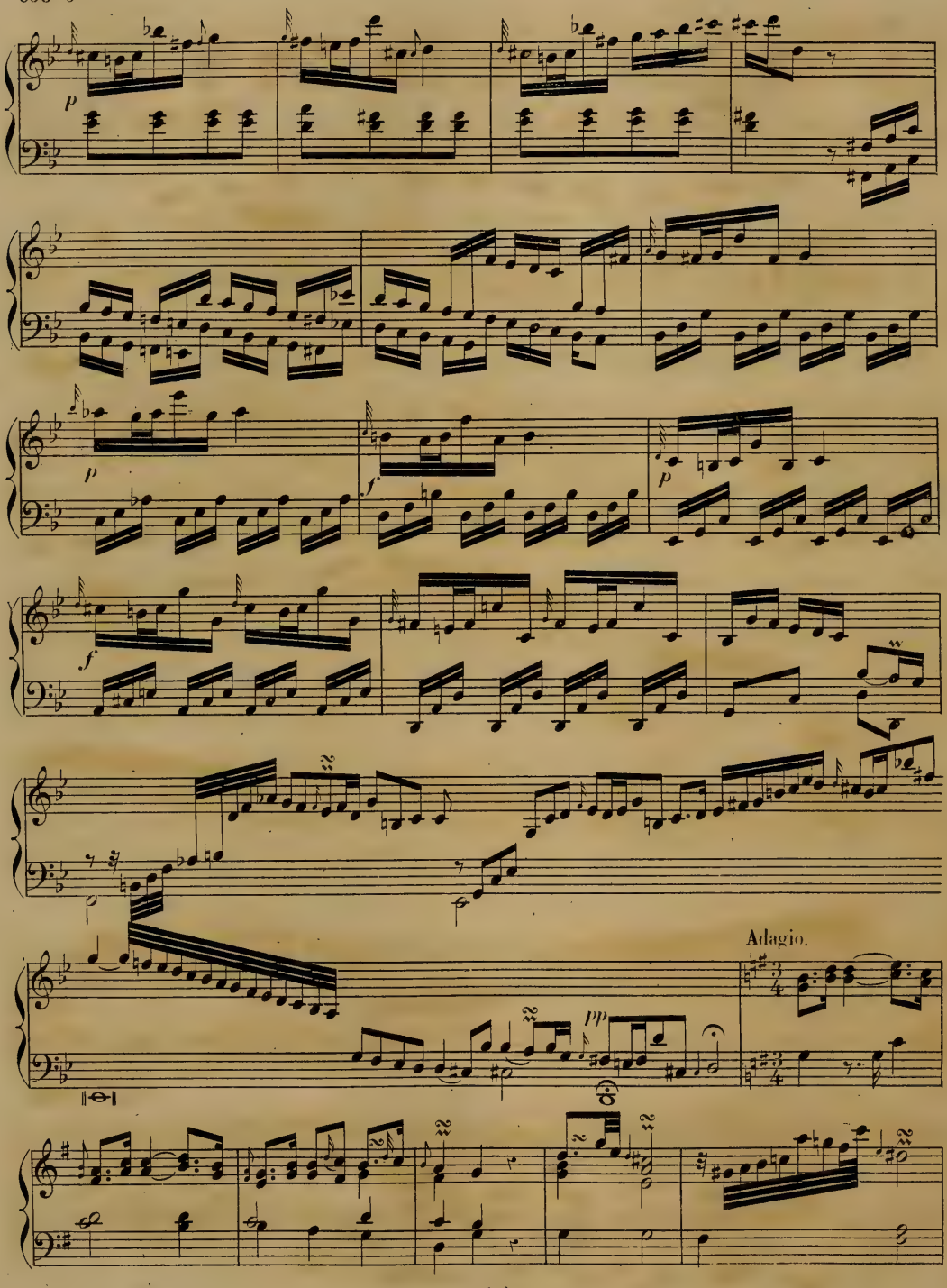


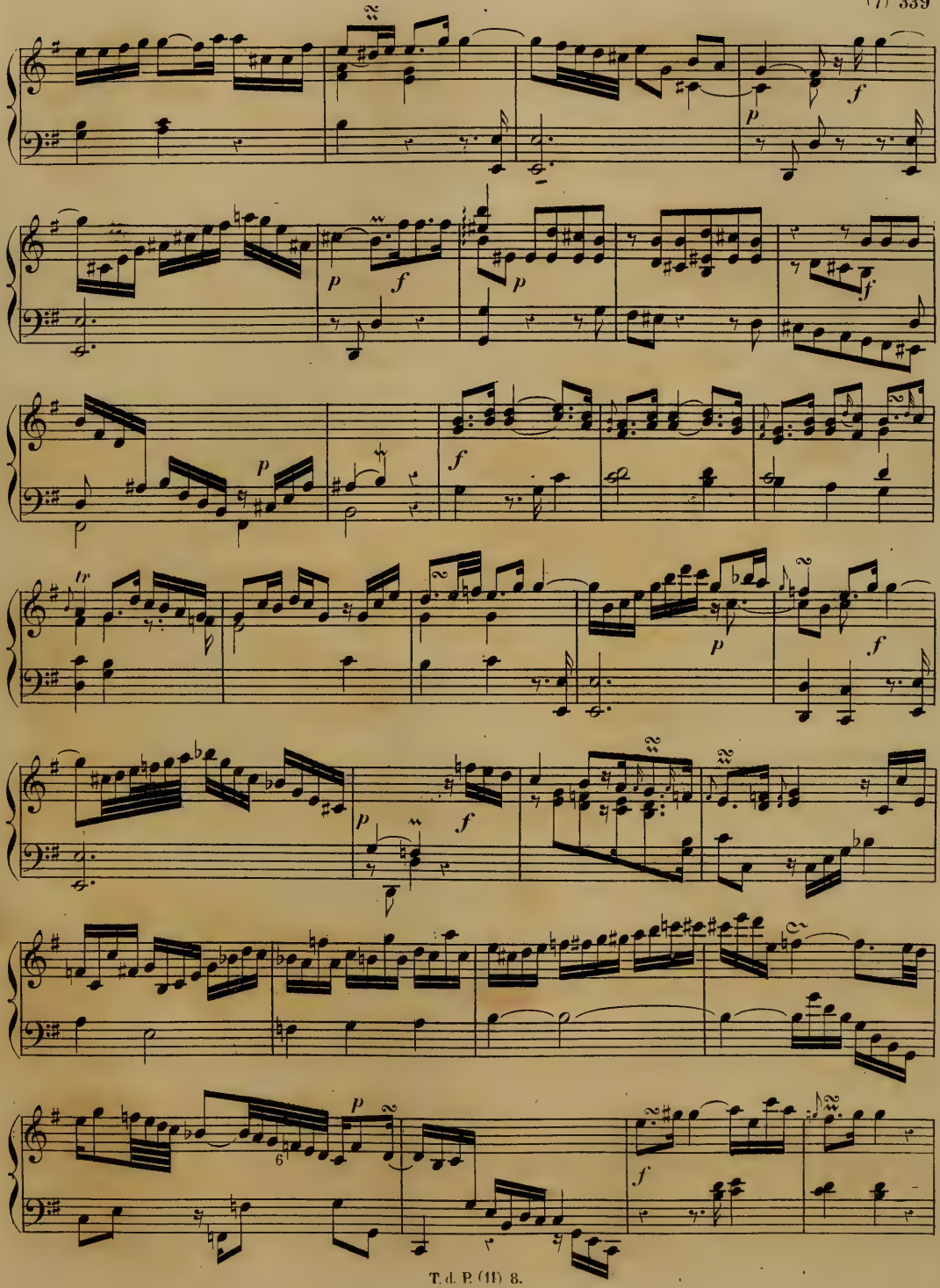
Paris, Imp: ROUY, rue St. Honoré, 67.

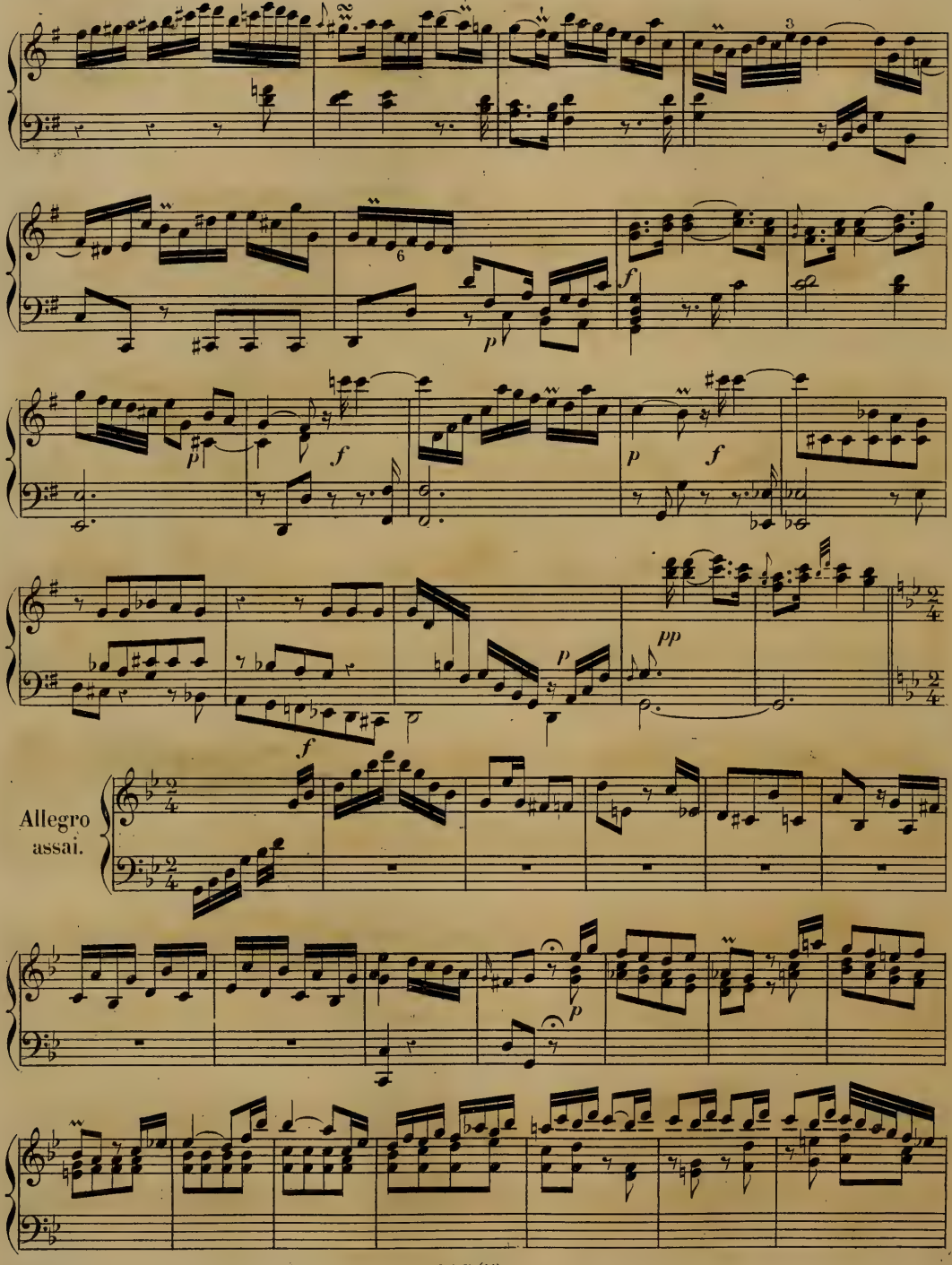

tr
d.
g.
Adagio..
Allegro.
pp
tr
tr
p
f
tr
tr
tr
p

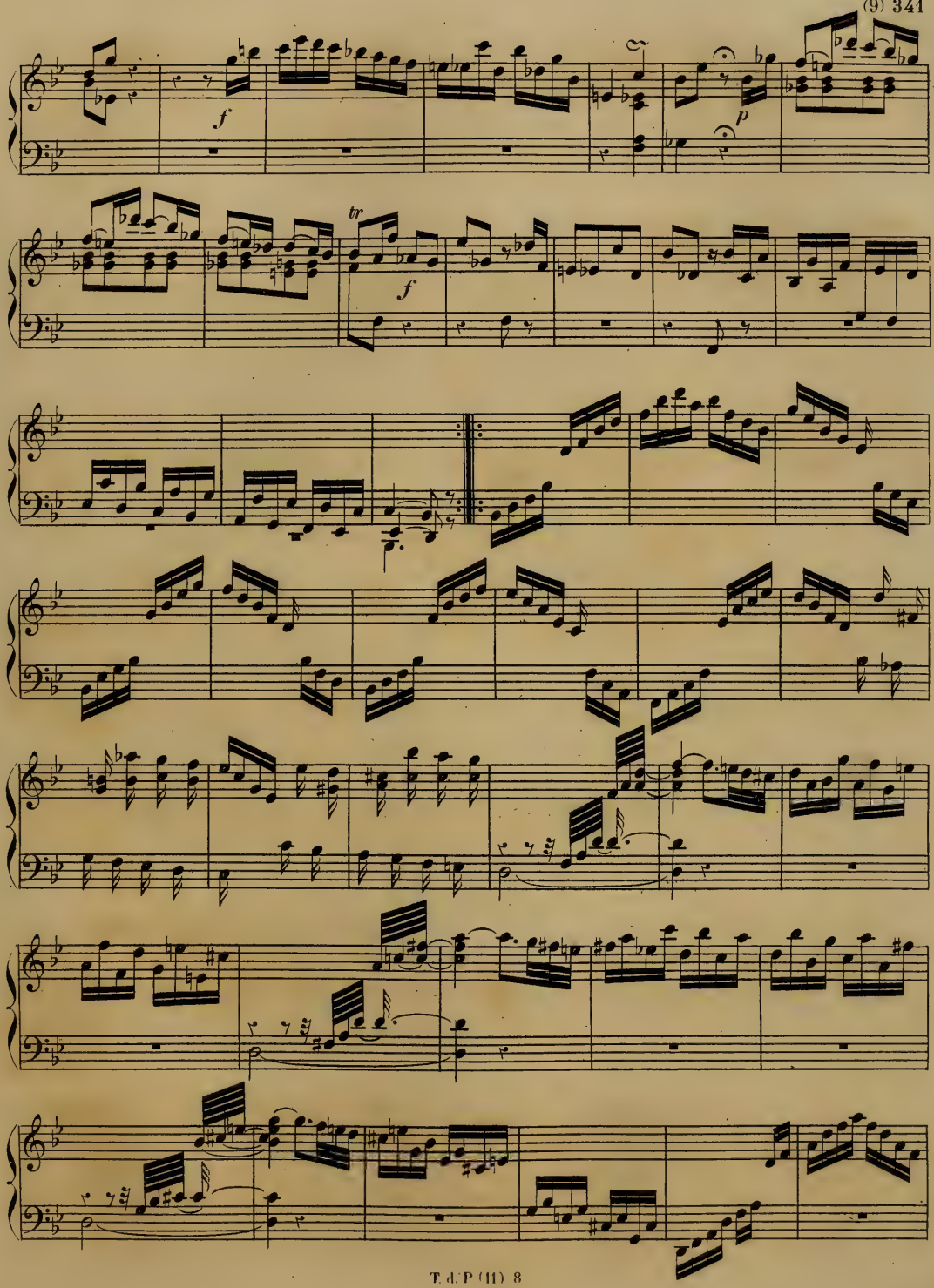

f
tr
tr
tr
tr
p
p
d.
g.
d.
g.
arpeggio

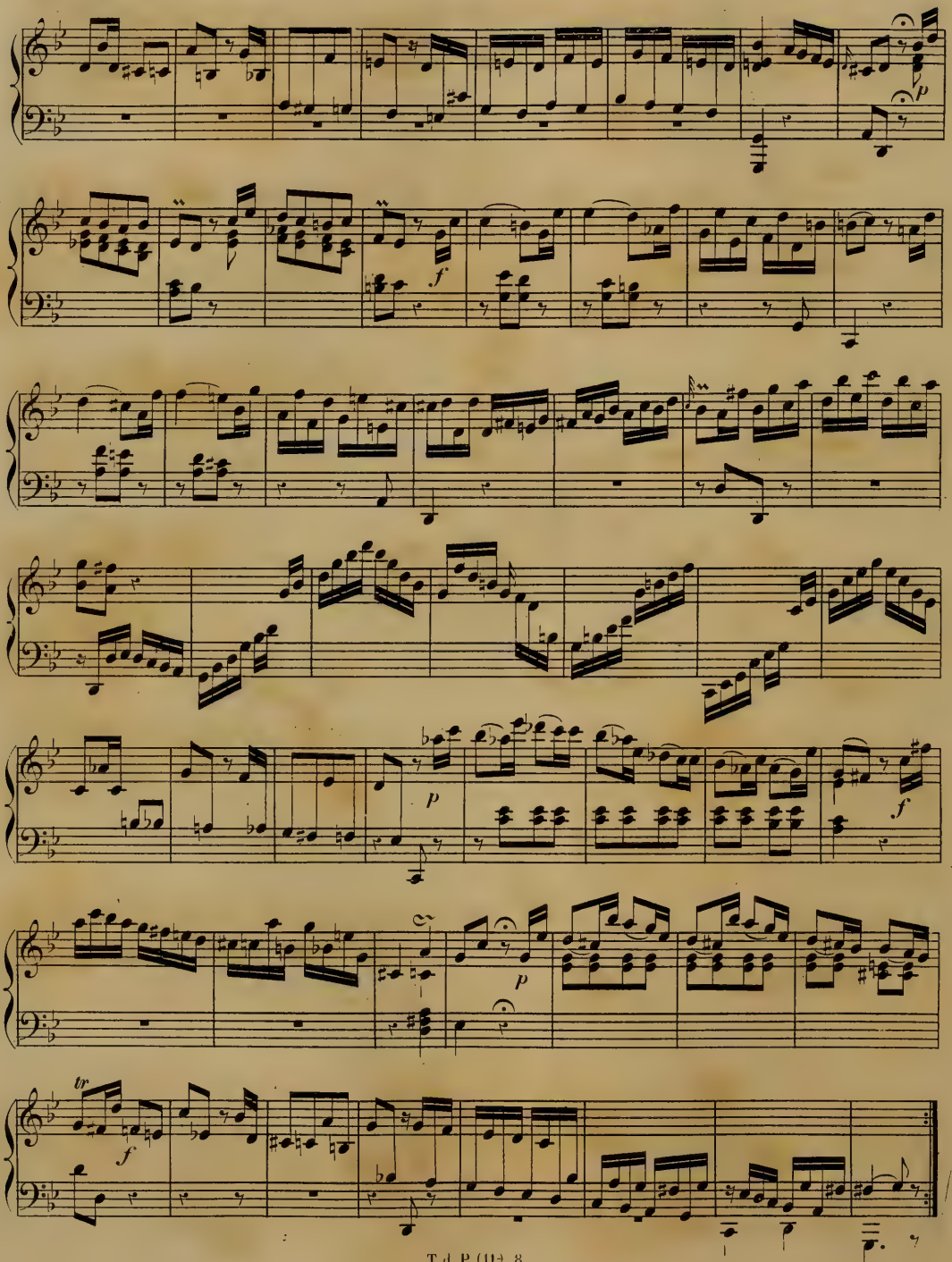



p
p
f
p
f
Adagio.
pp




Allegro
assai.

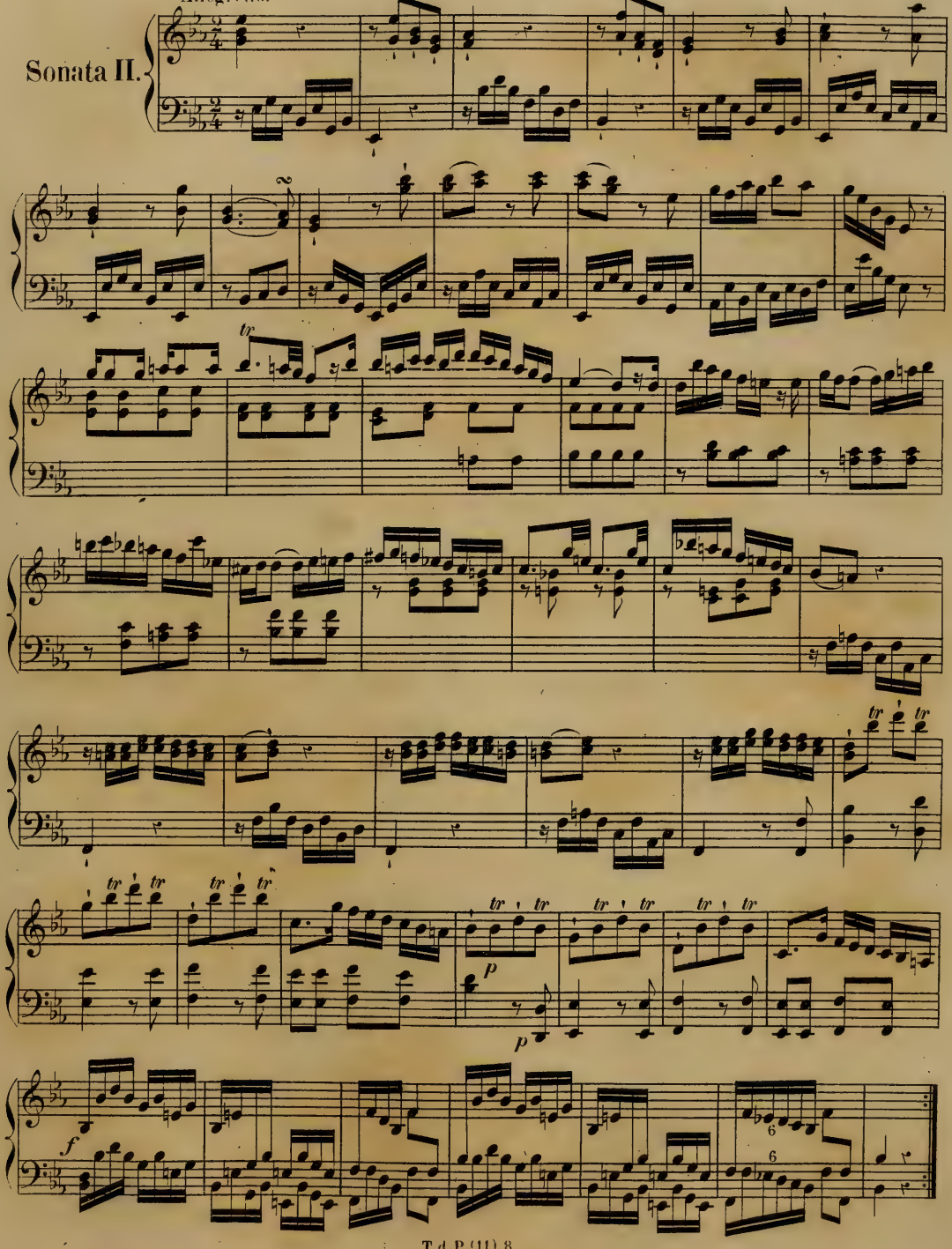

f
p
tr
f

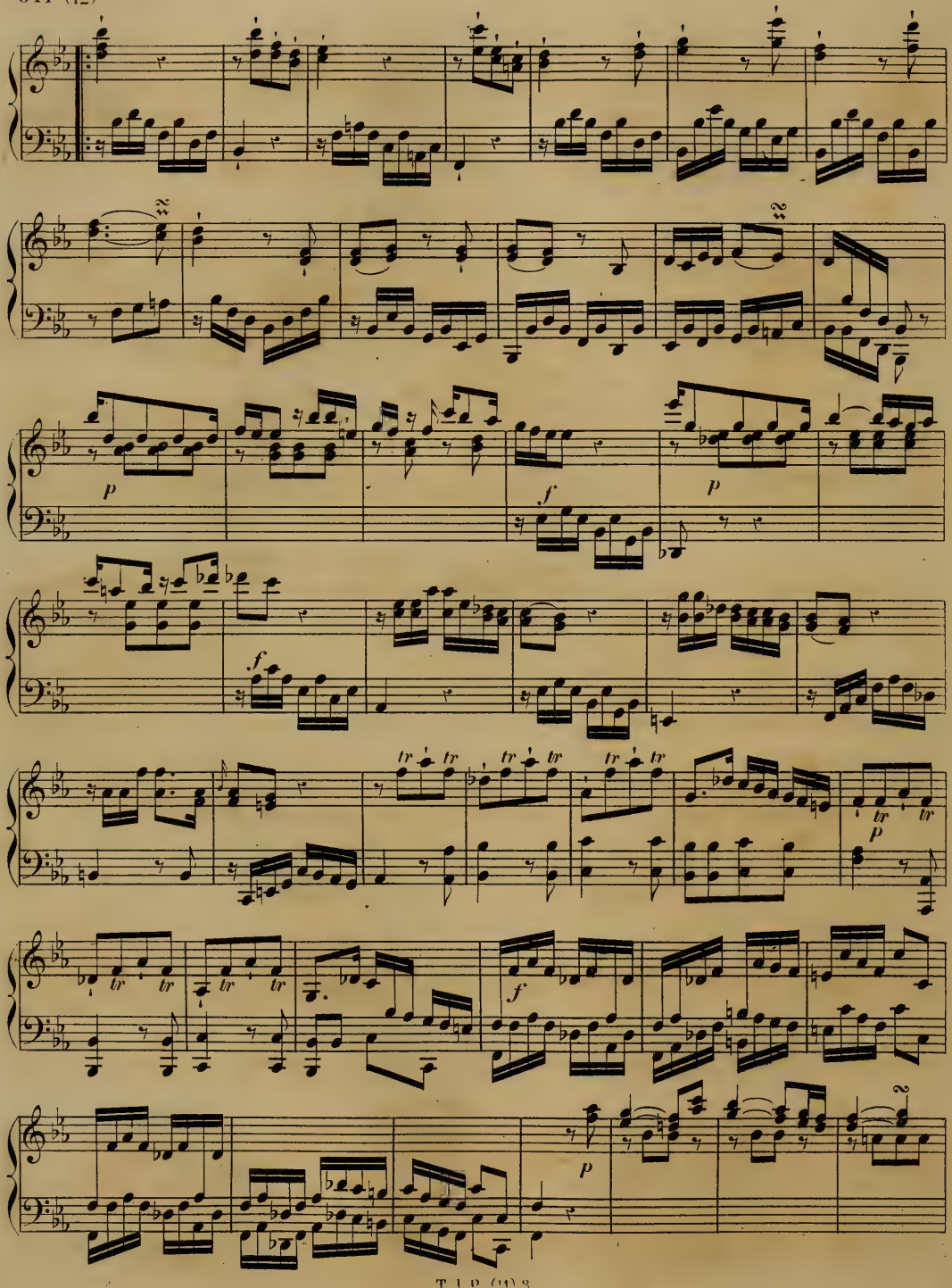

p
f
p
f
p
tr
f

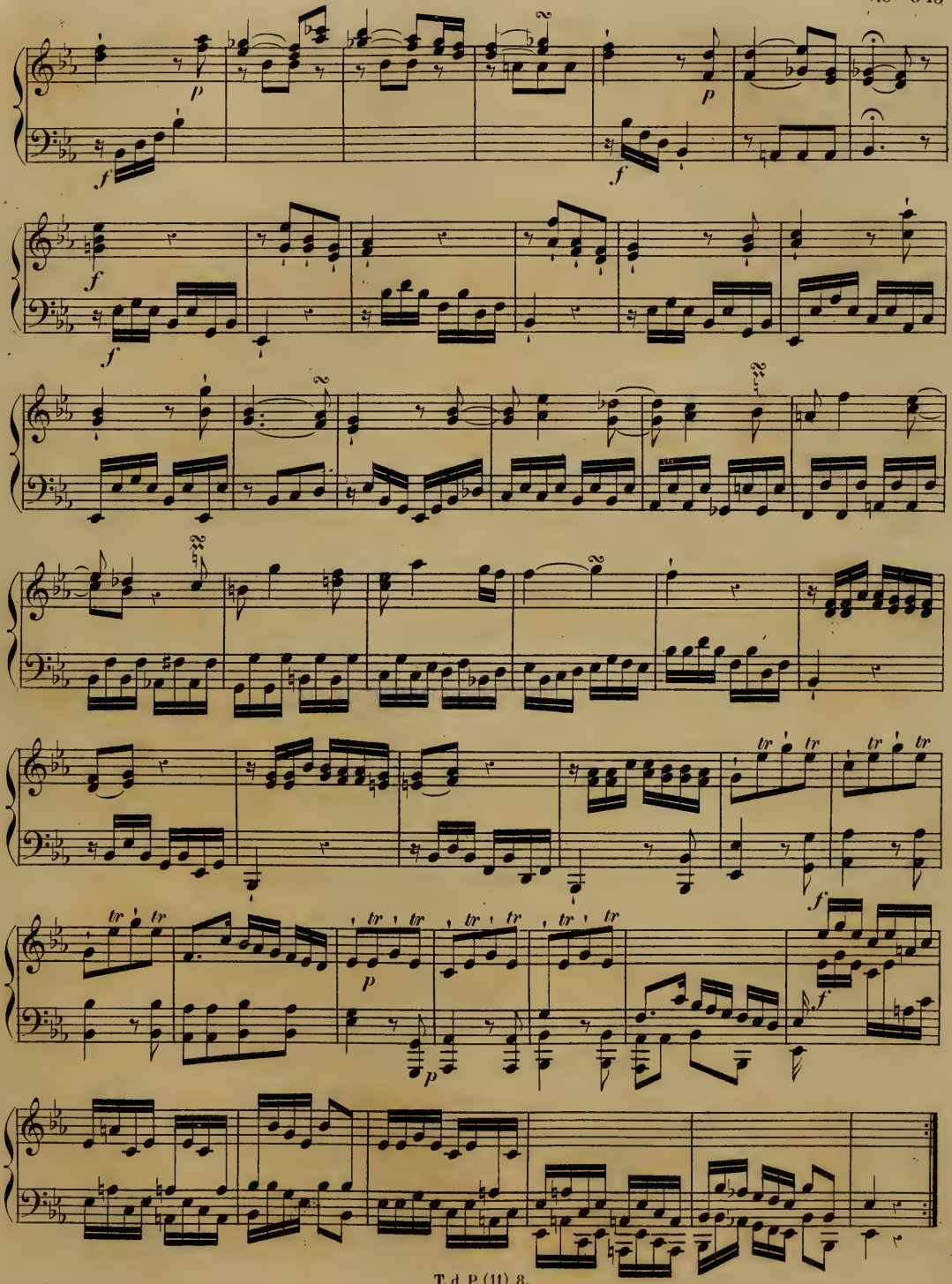
Berlin, 1754.

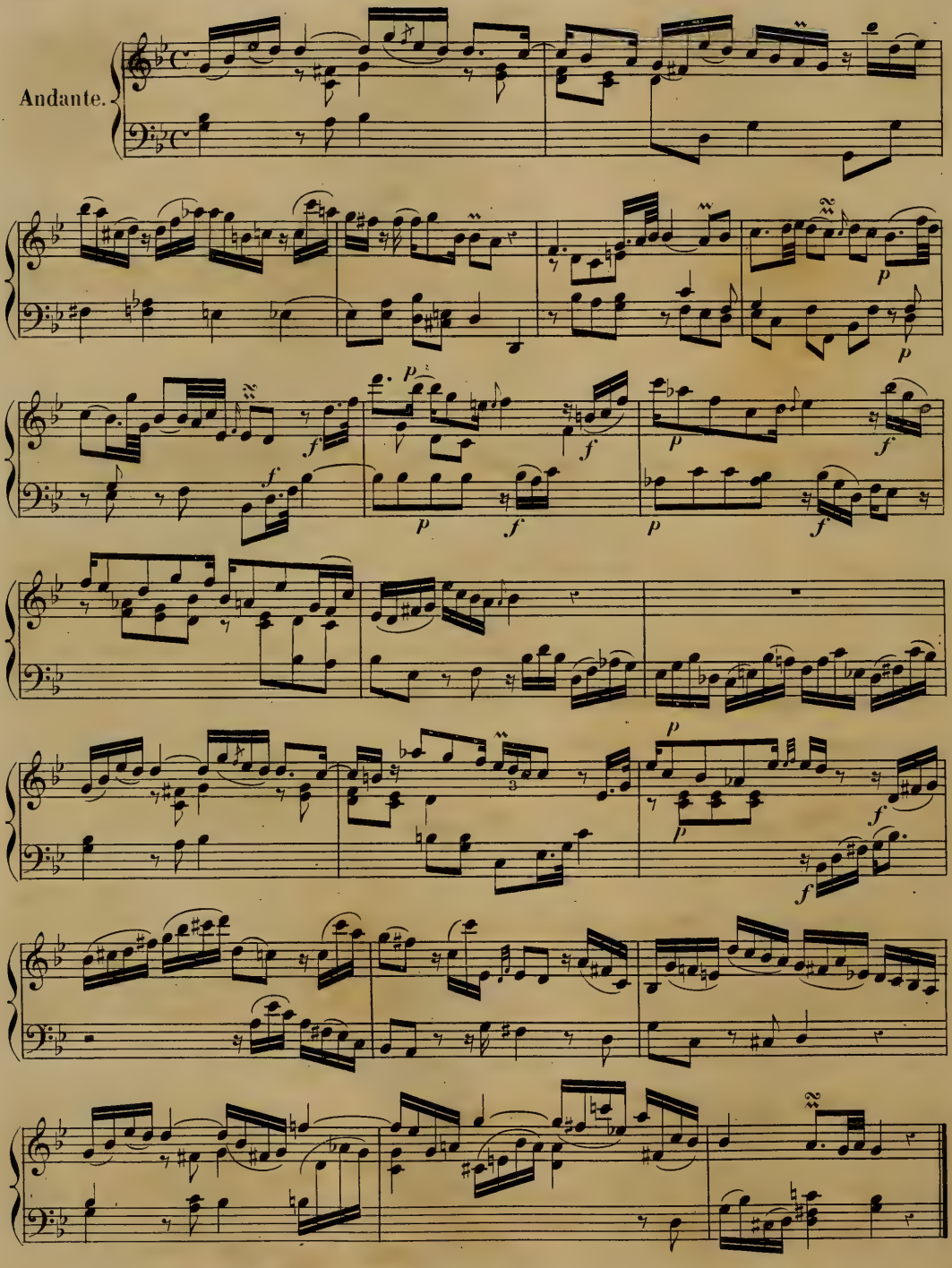
Allegretto.

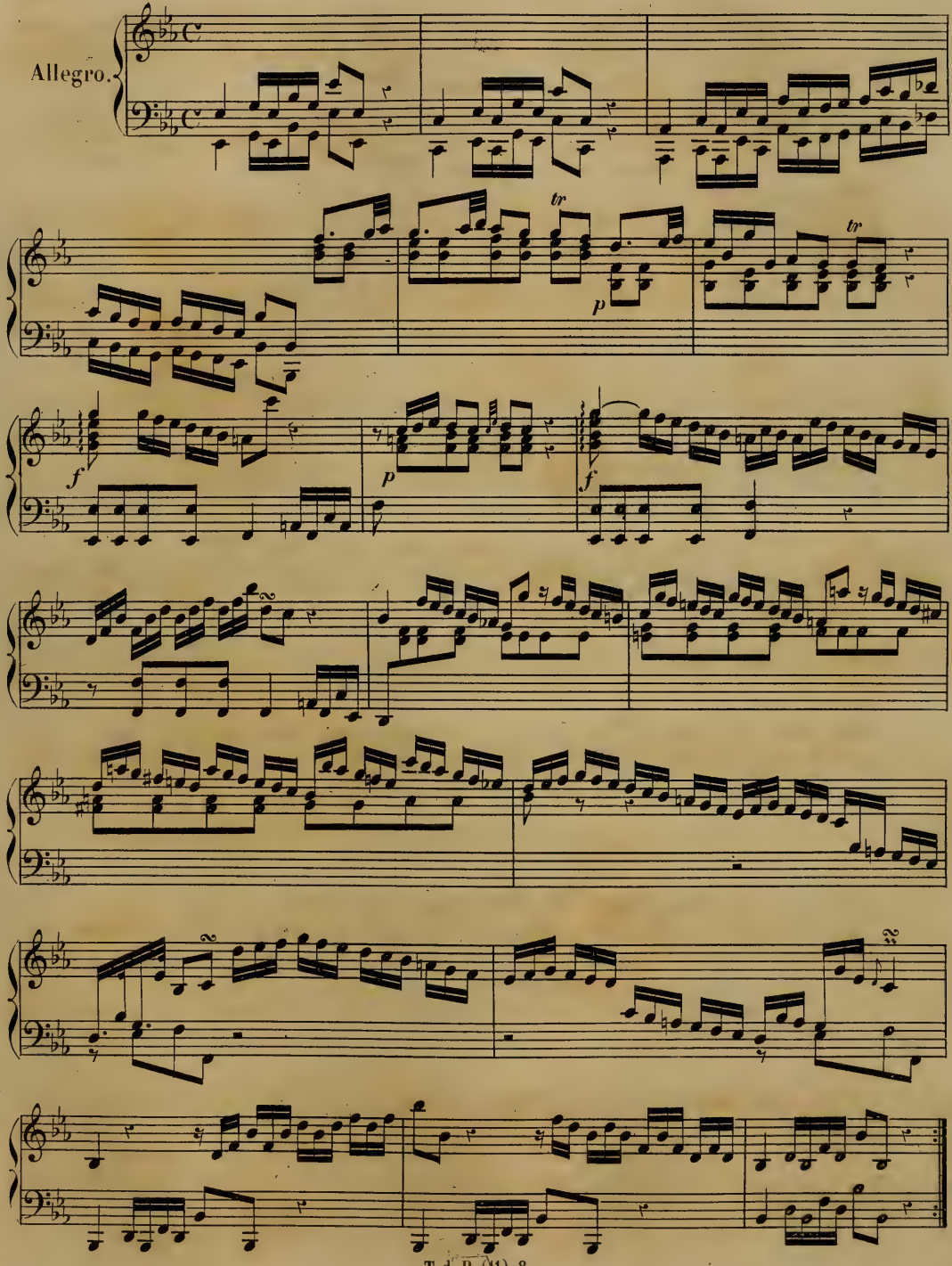
Sonata II.

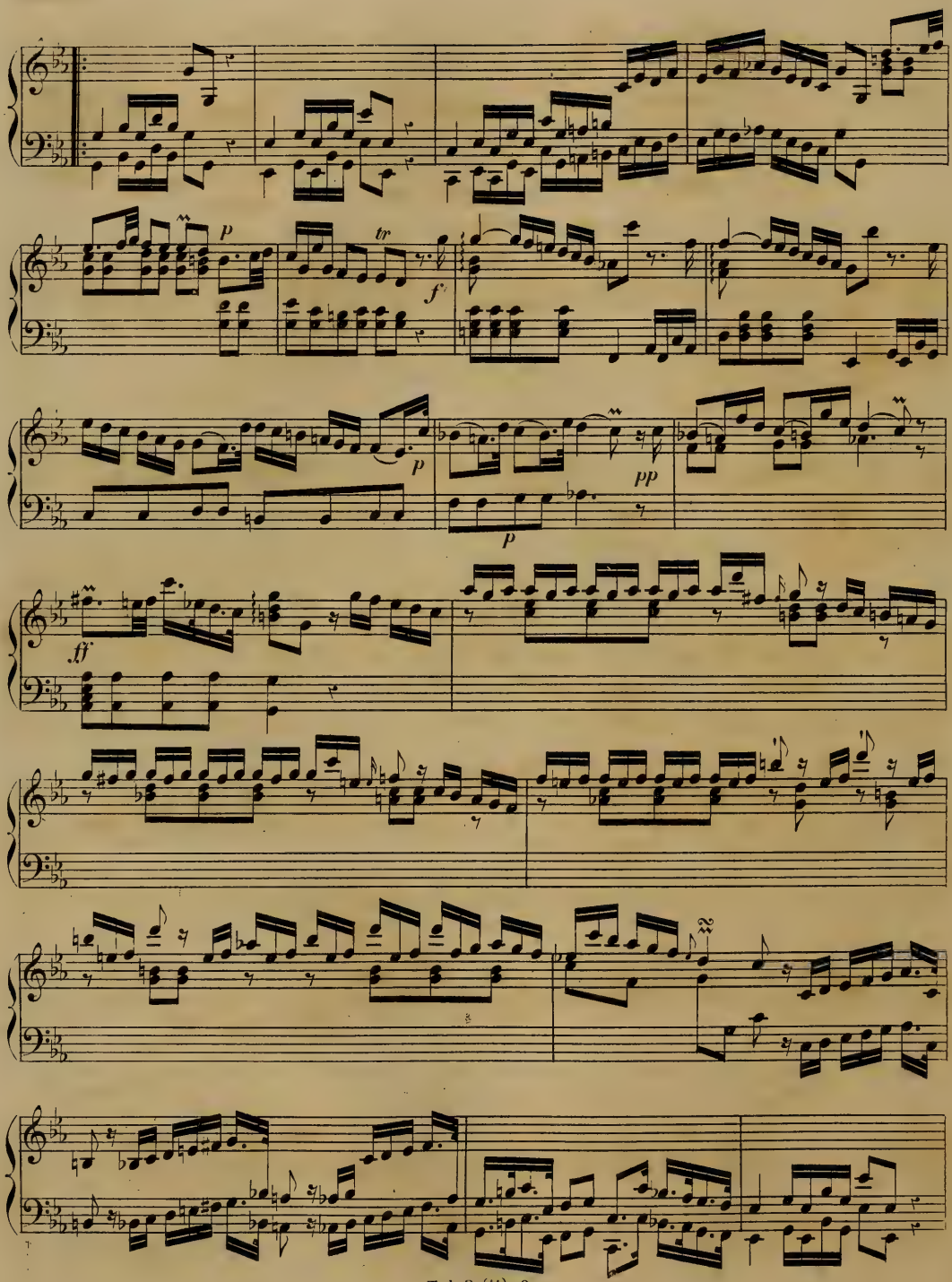


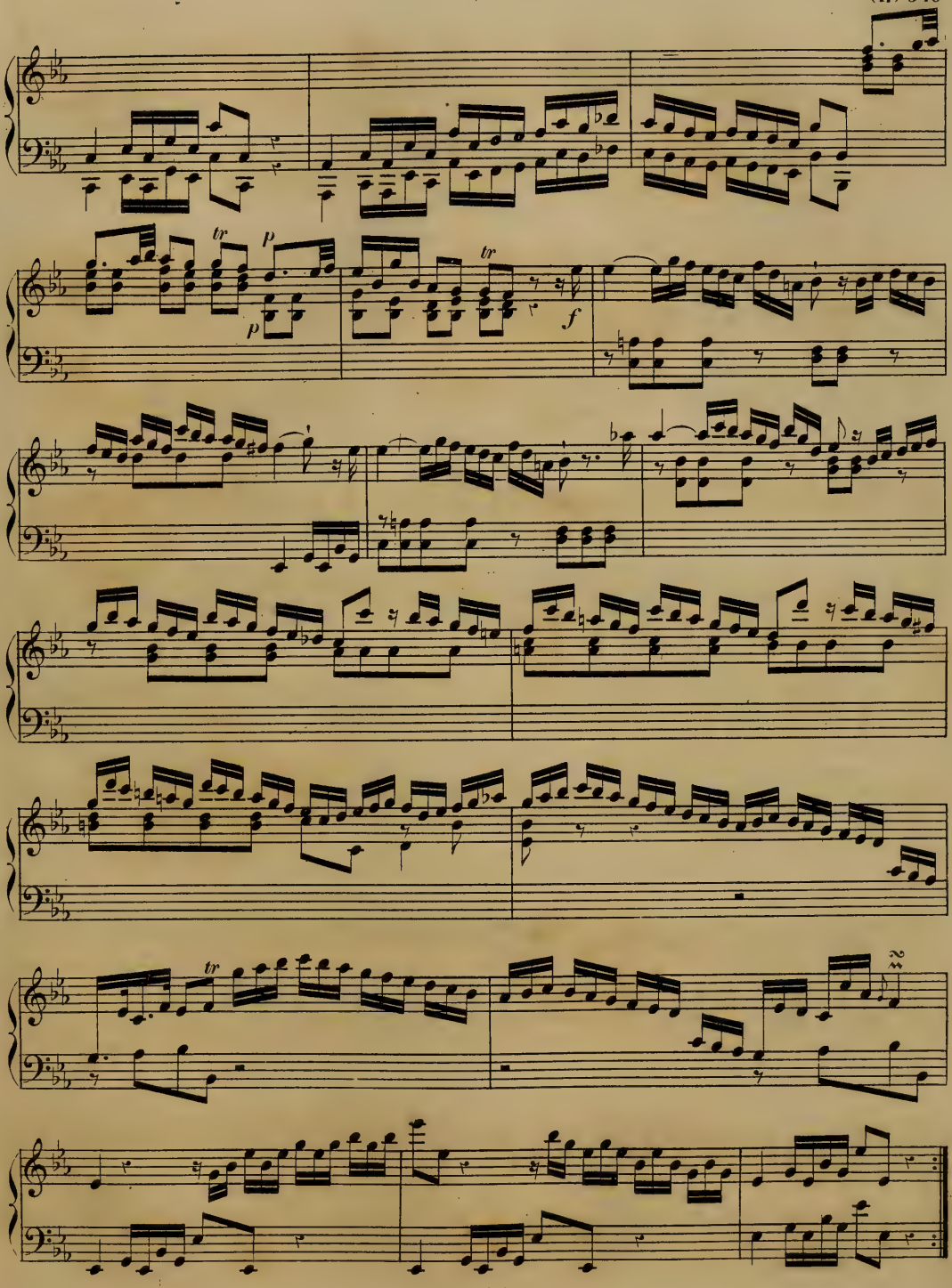

p
f
p
f
tr
p
f
p


p
f
p
f
f
f
tr
tr
tr
tr
f
tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr
p
p
f
f


Andante.


Allegro.
tr
p
tr
f
p
f

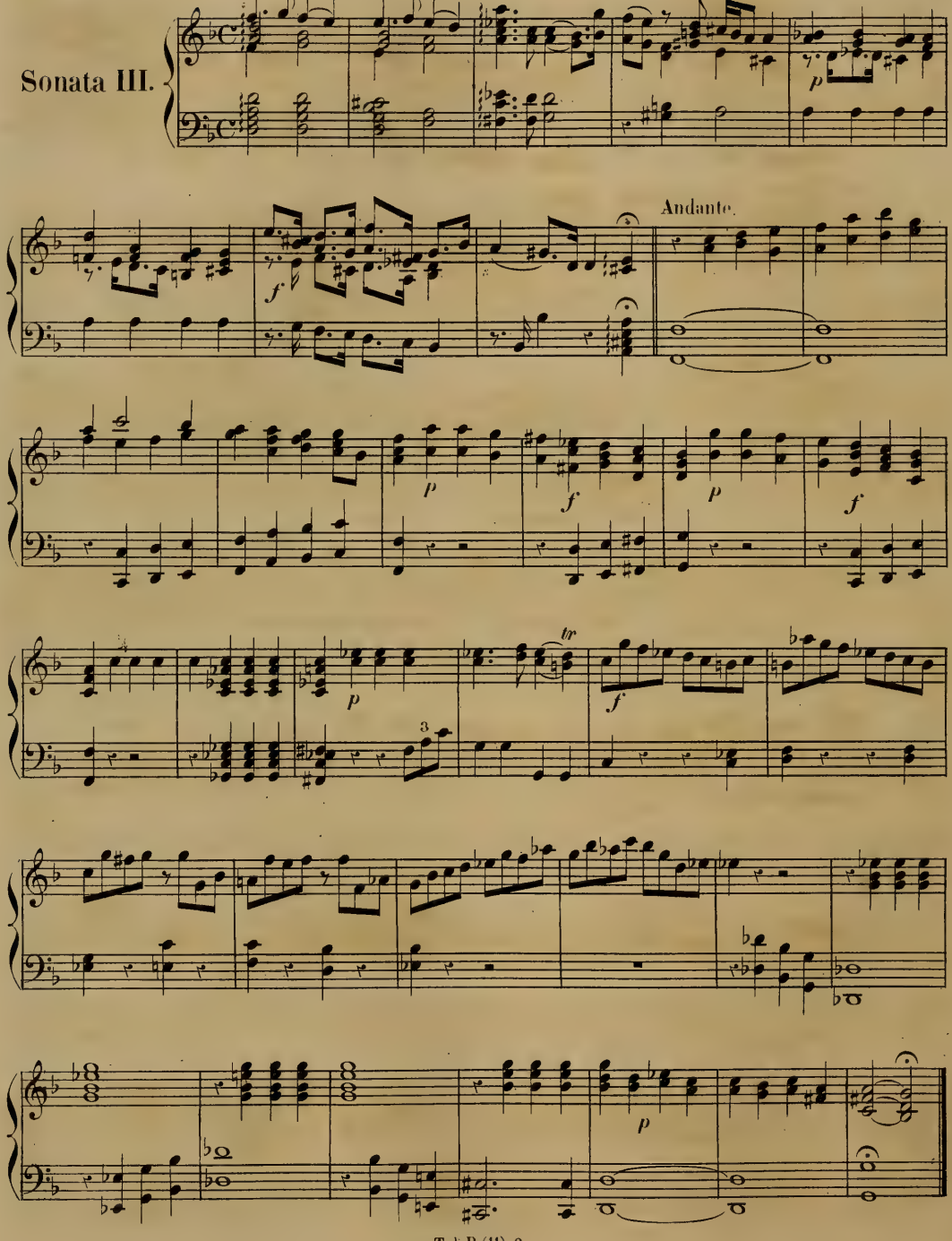

p
tr
f
p
pp
p
ff

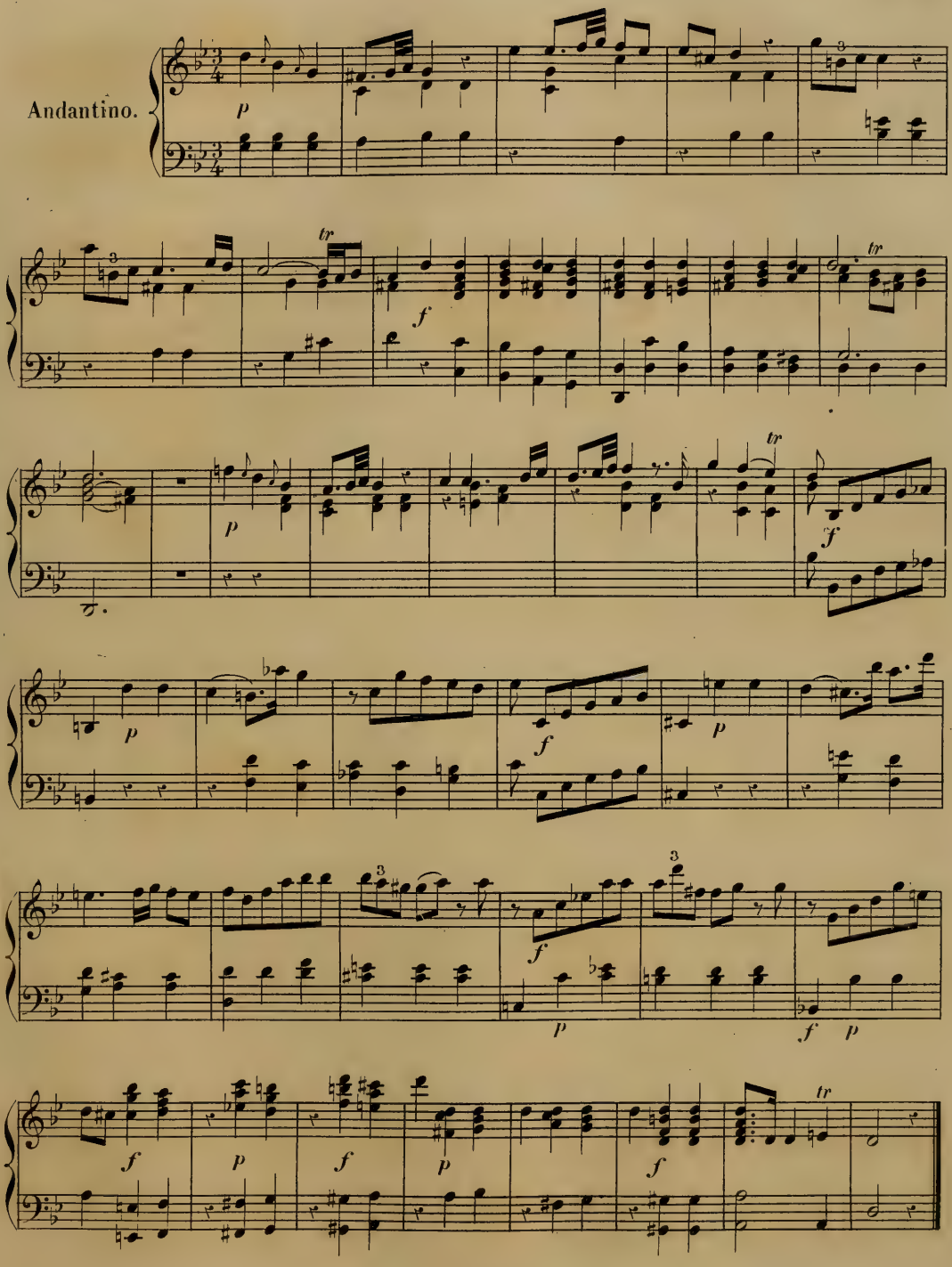

tr
p
p
tr
f
tr

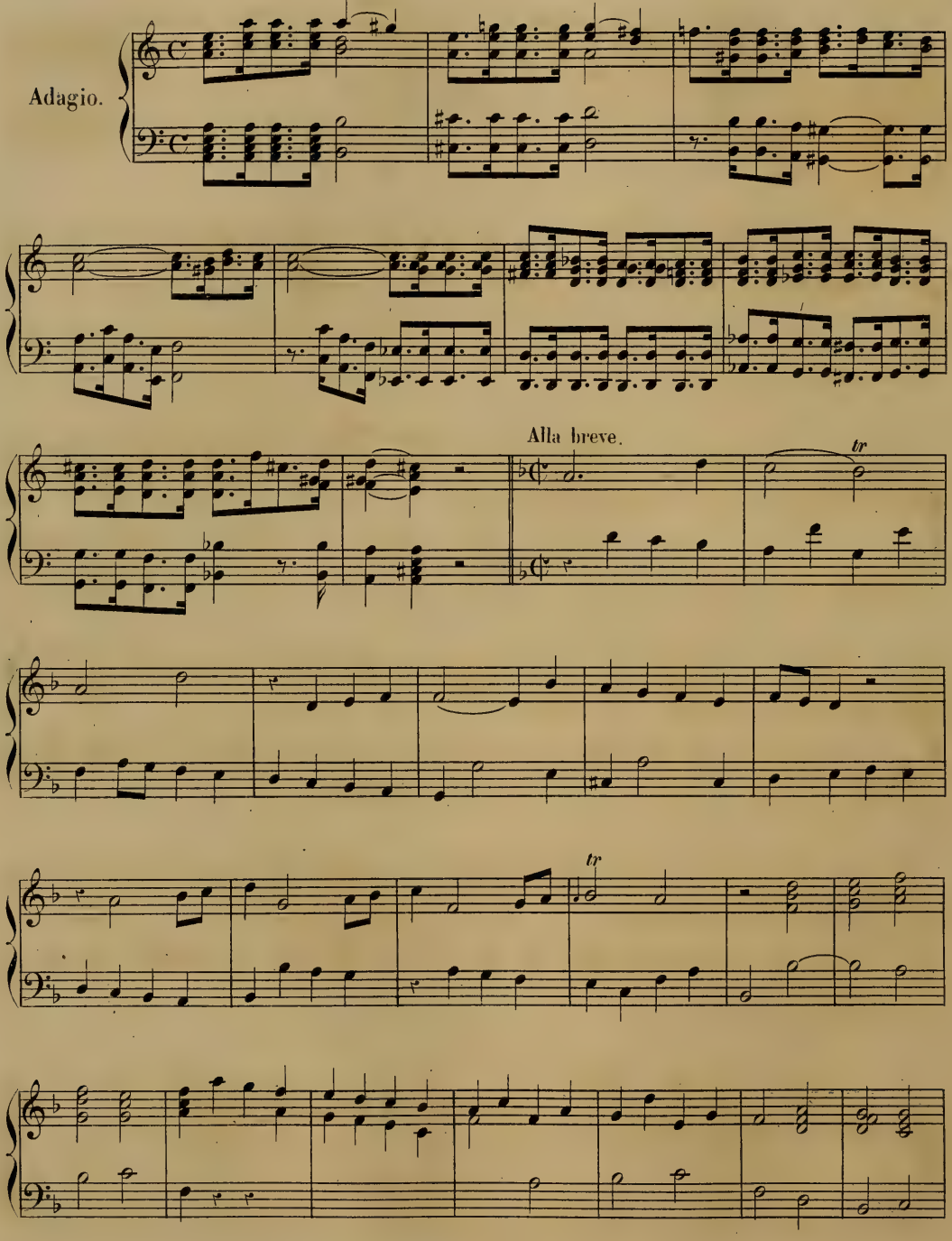
Berlin, 1749.

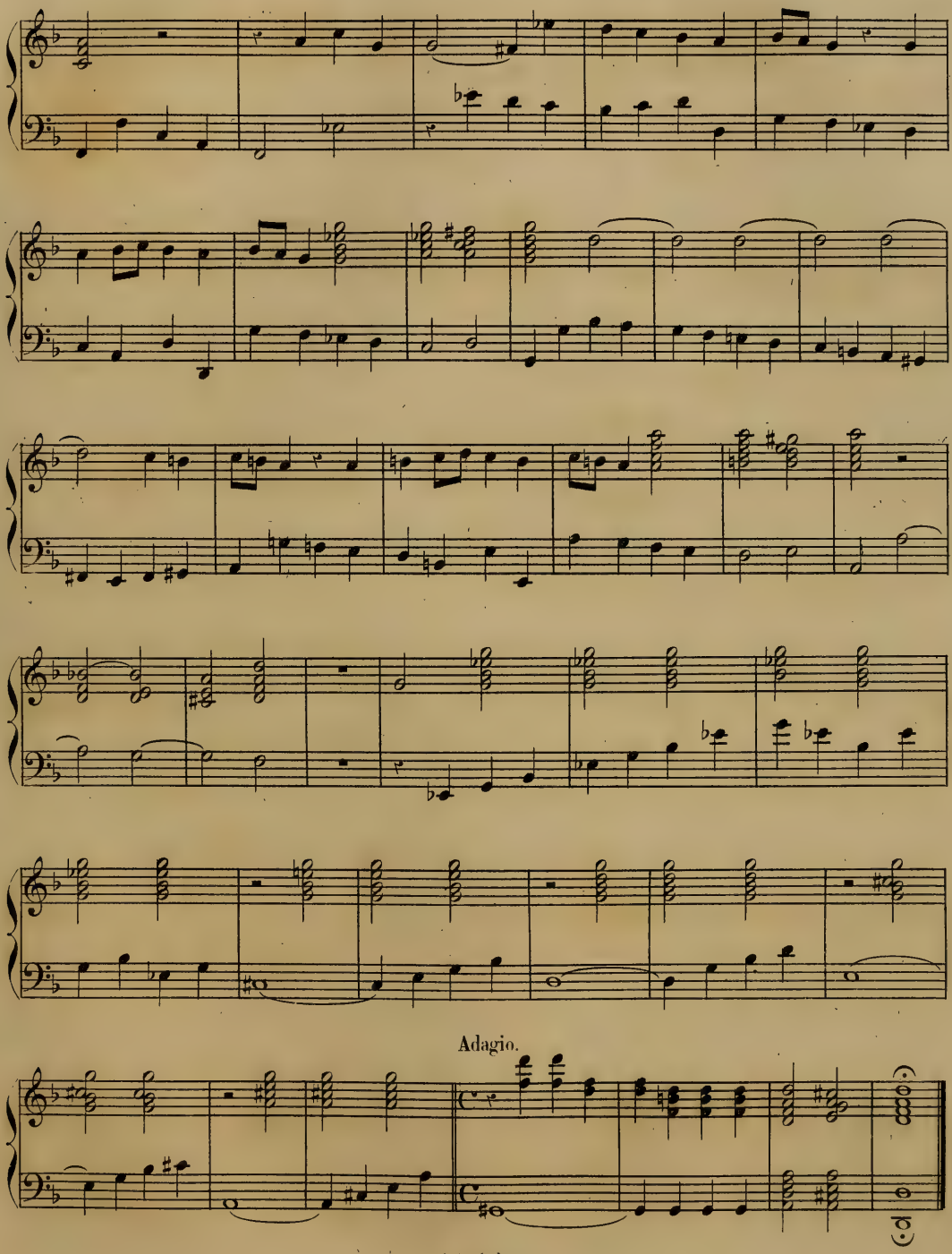
Adagio.

Sonata III.



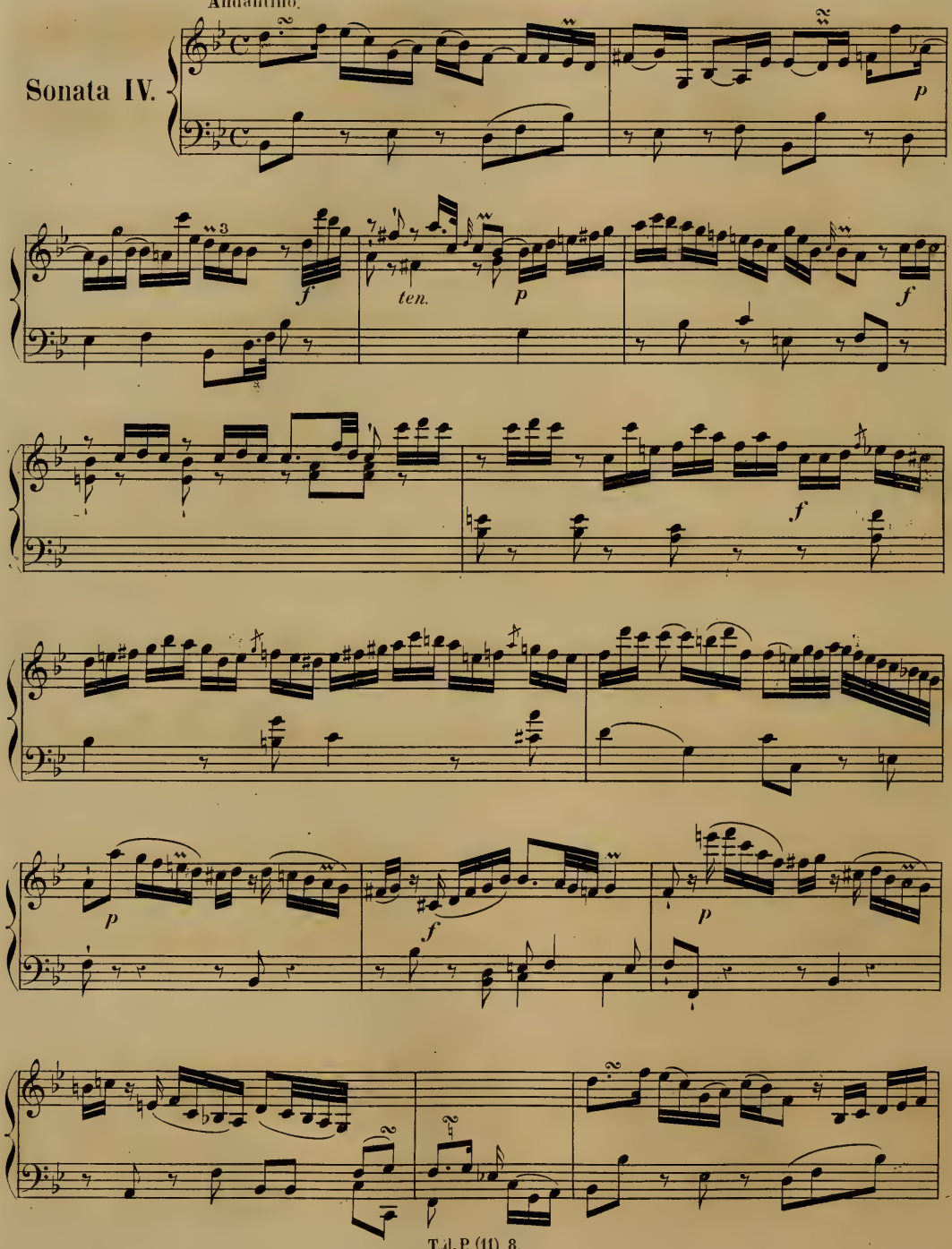

Andantino.

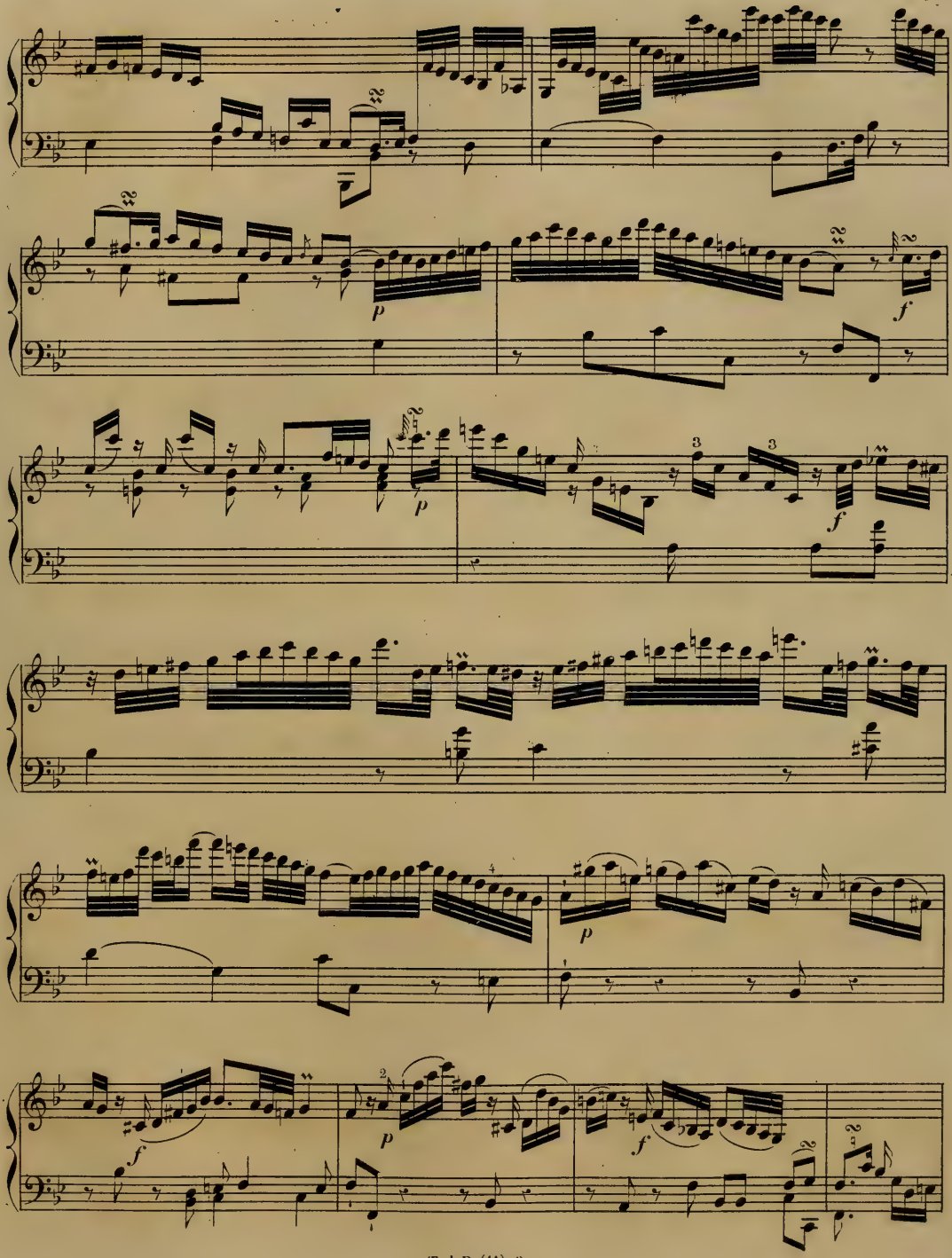

Adagio.
Alla breve.
tr
tr

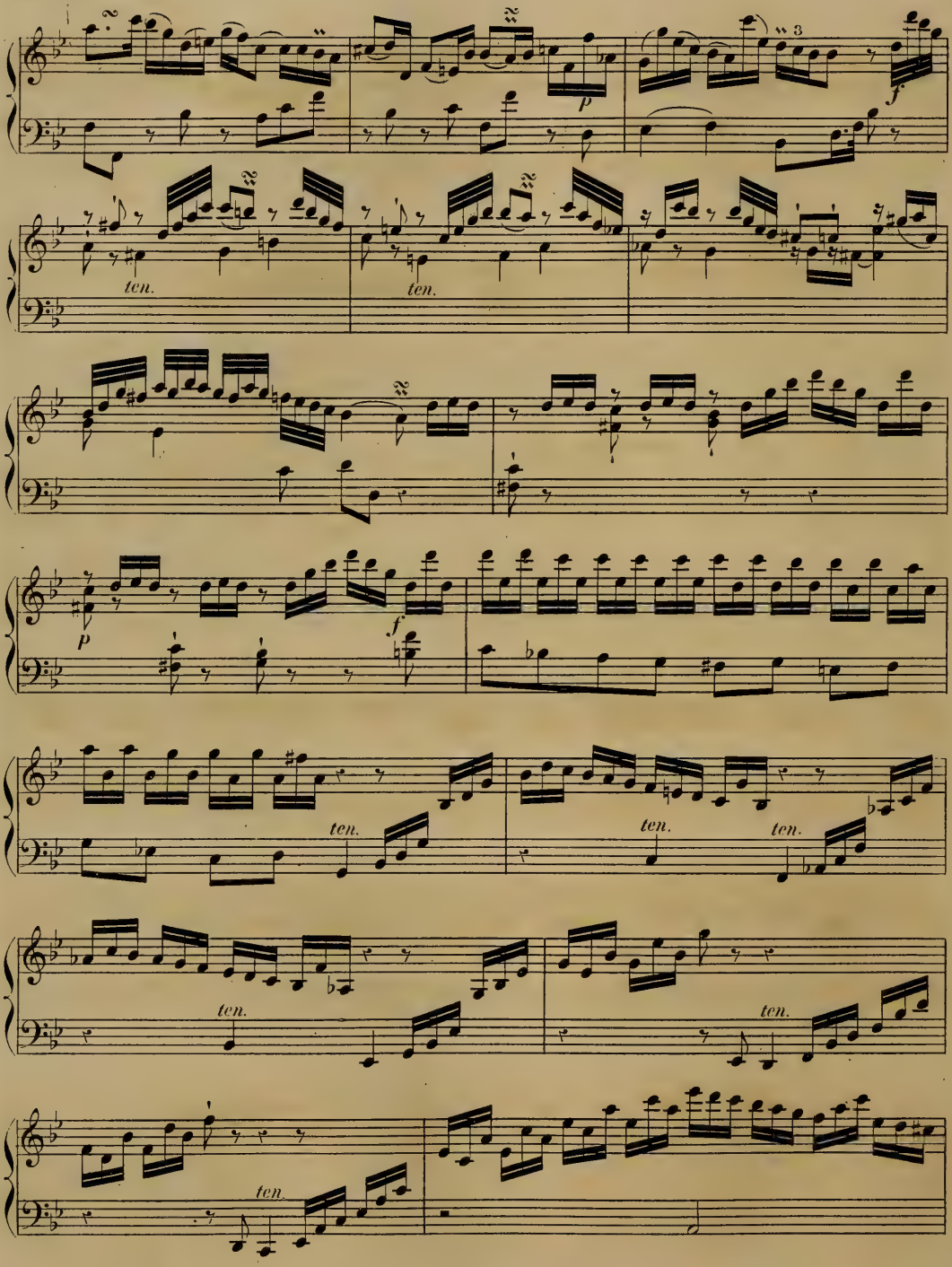

Adagio.

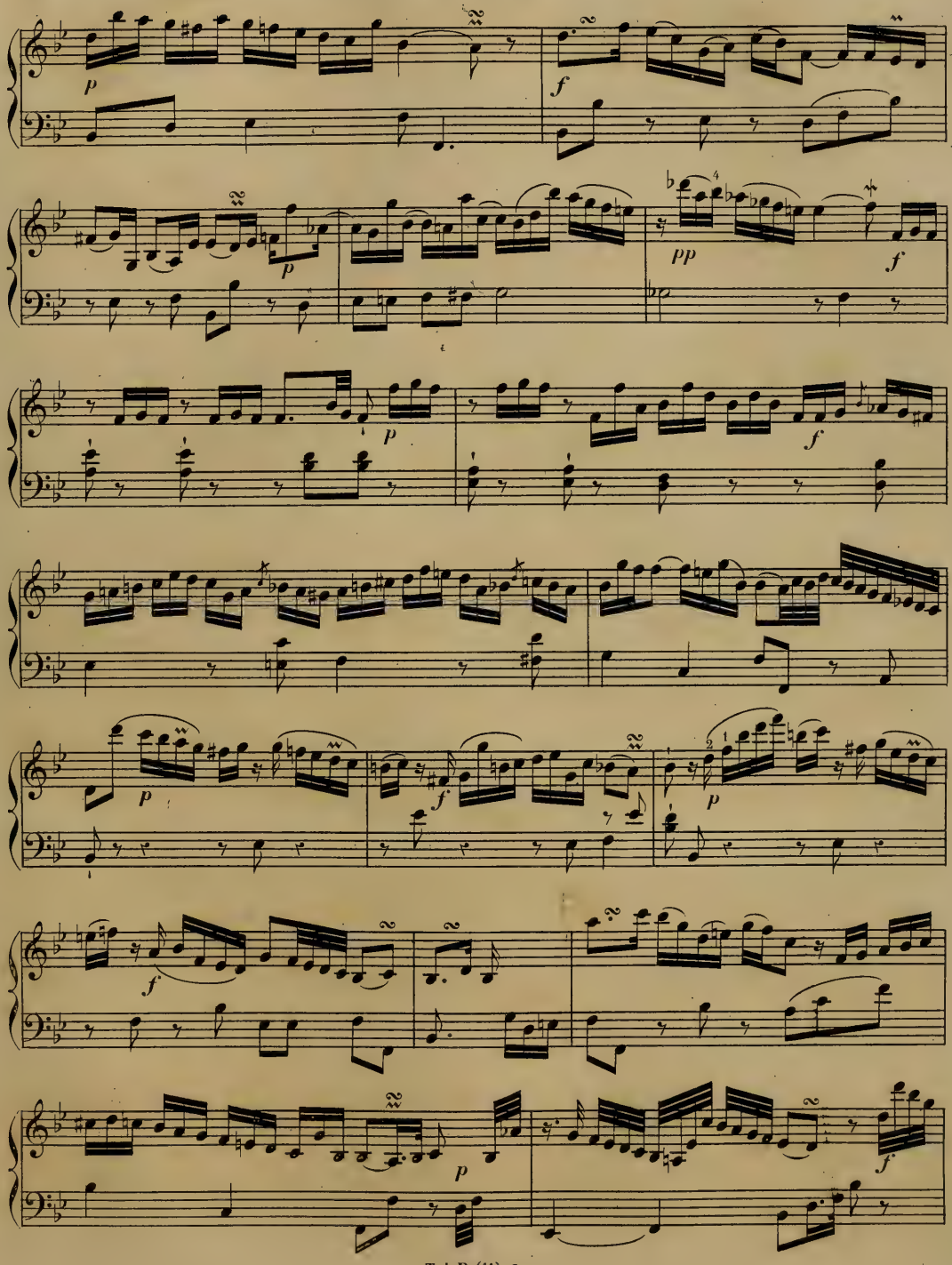
Andantino.

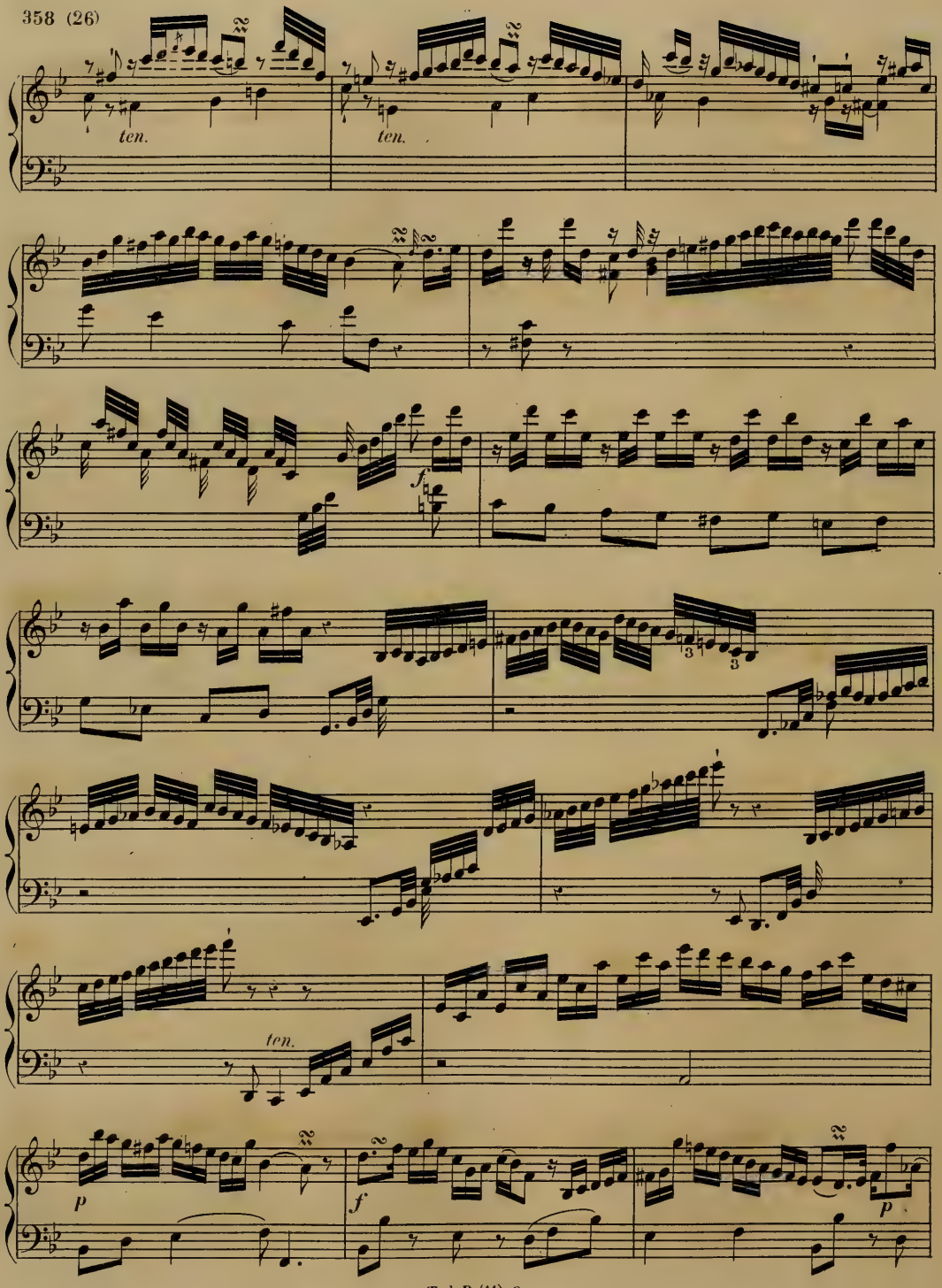
Sonata IV.

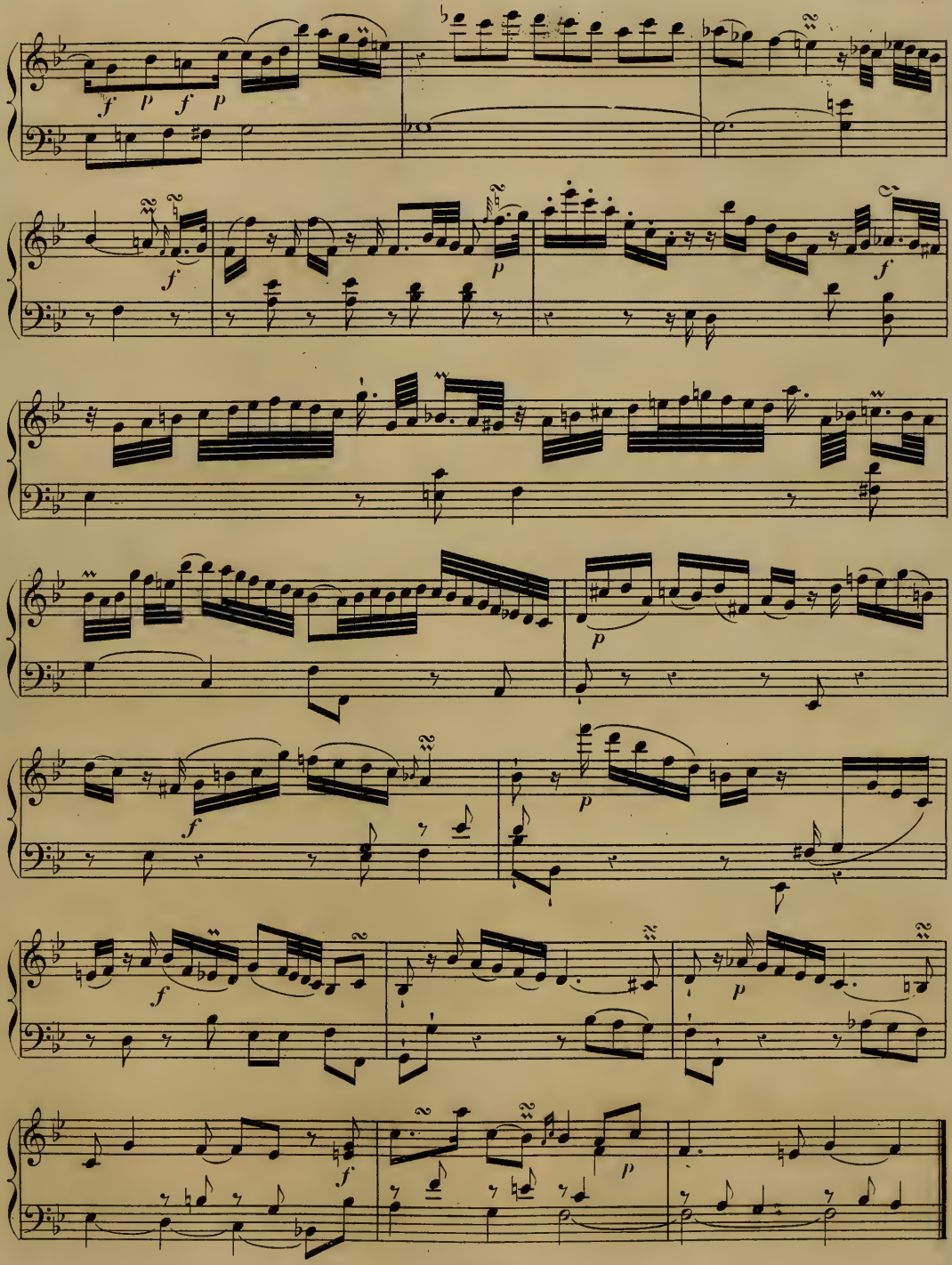


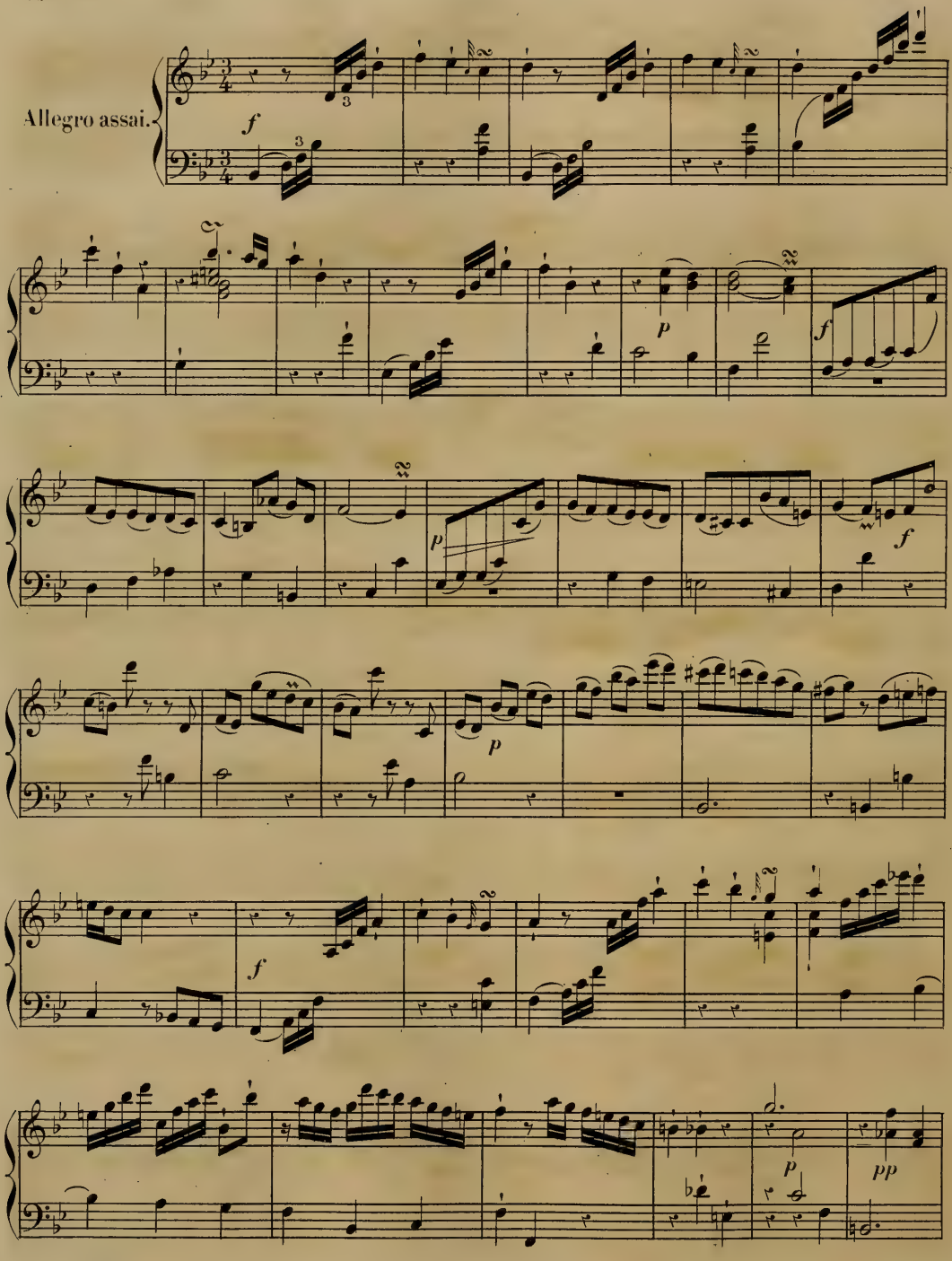

p
f
p
f
p
f
p
f

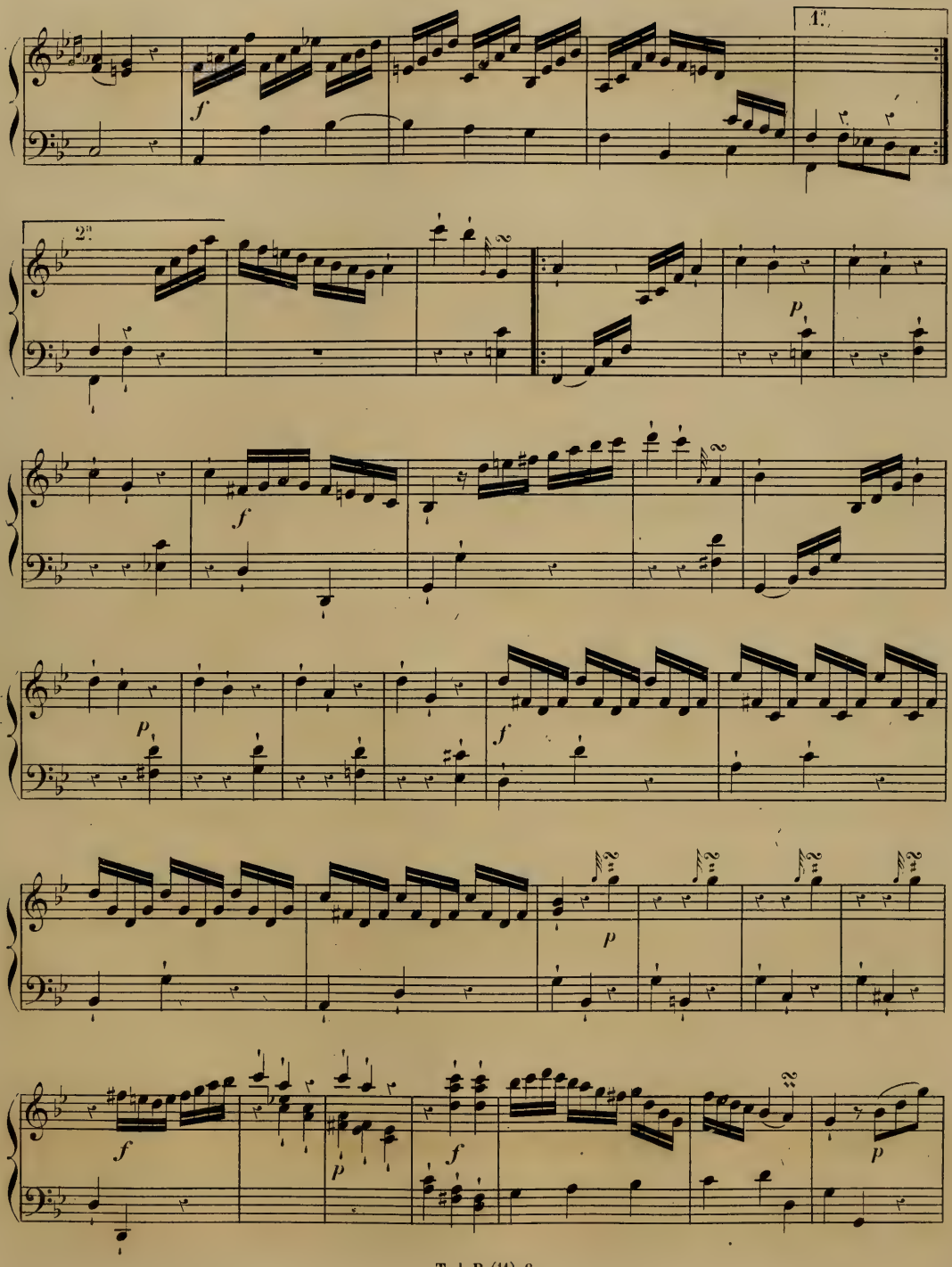

ten.
ten.
ten.
ten.
ten.
ten.
ten.
ten.

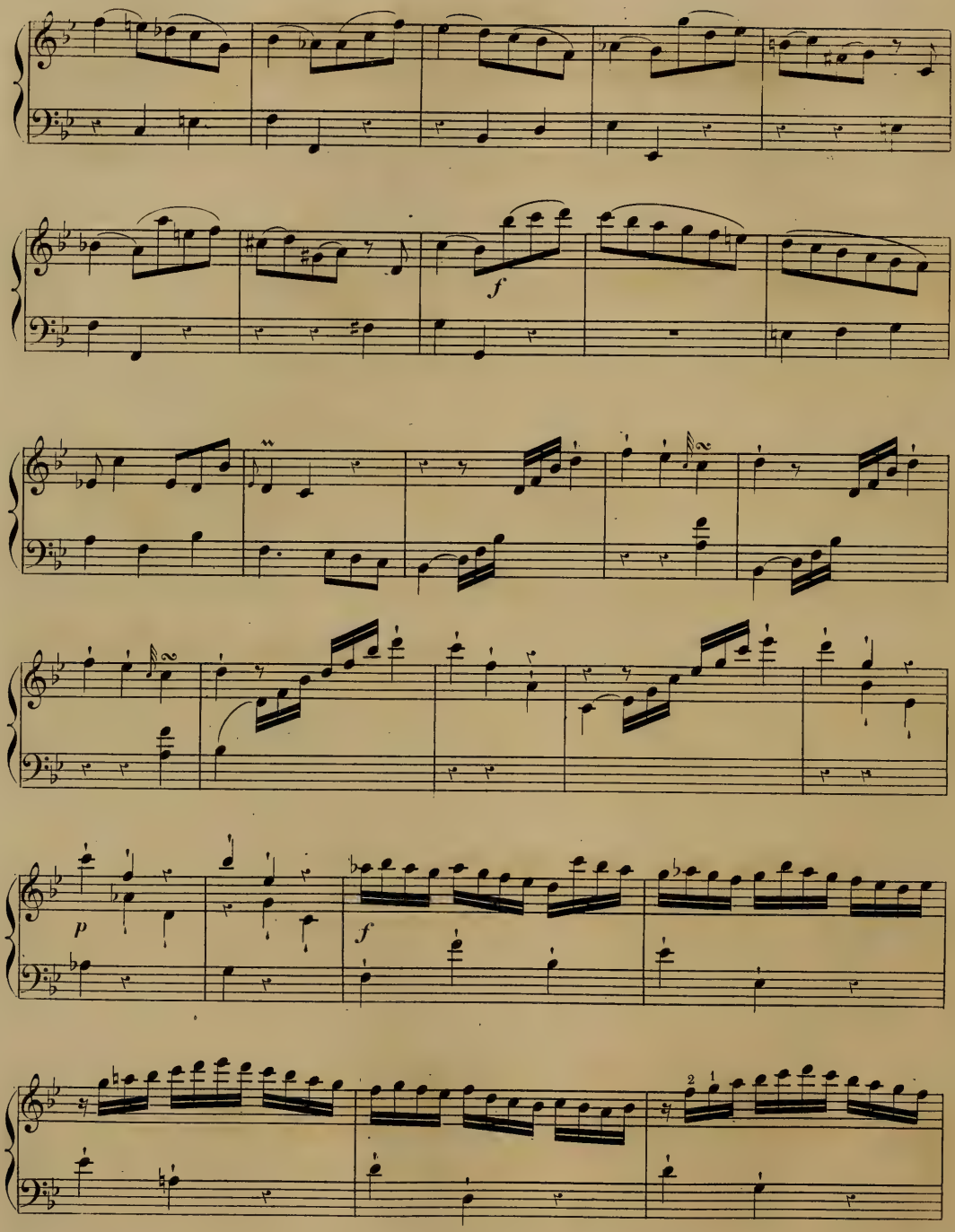

p
f
p
pp
f
p
f
p
f
p
f
p

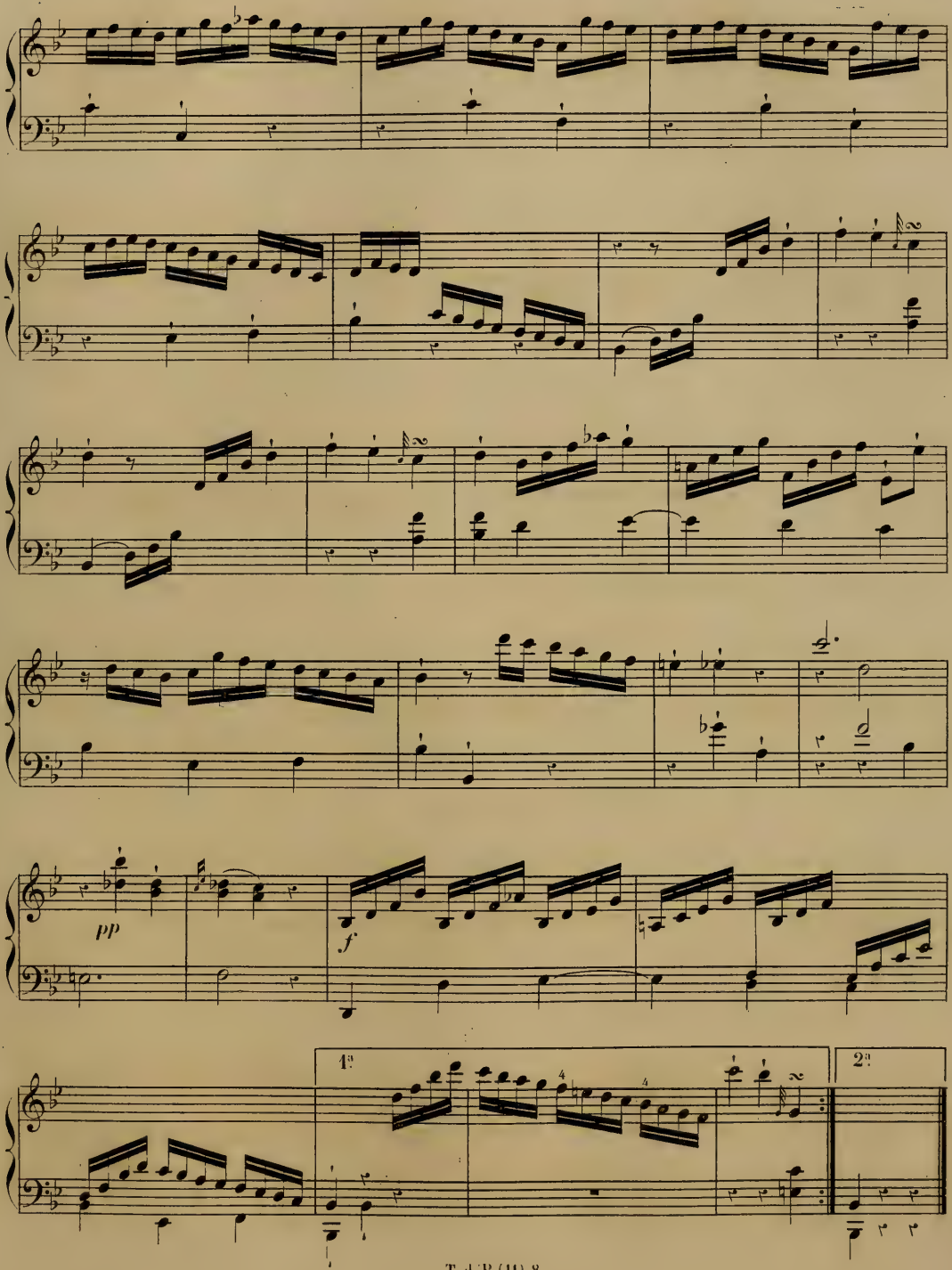

ten.
ten.
f
3
3
ten.
p
f
p


f p f p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p


Allegro assai.
f
p
f
p
f
p
f
p
pp

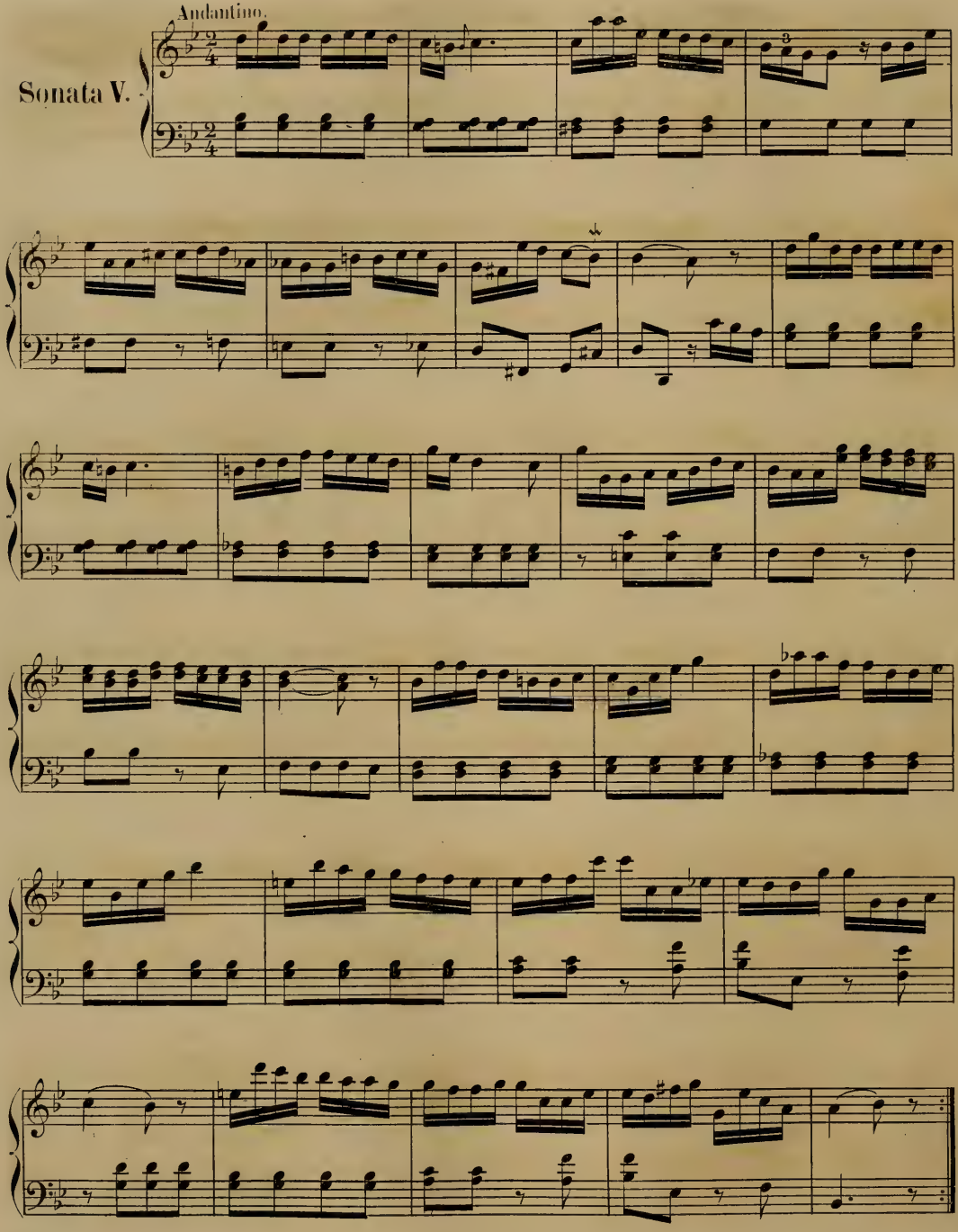

1.
f
2.
p
f
p
f
p
f
p
f
p

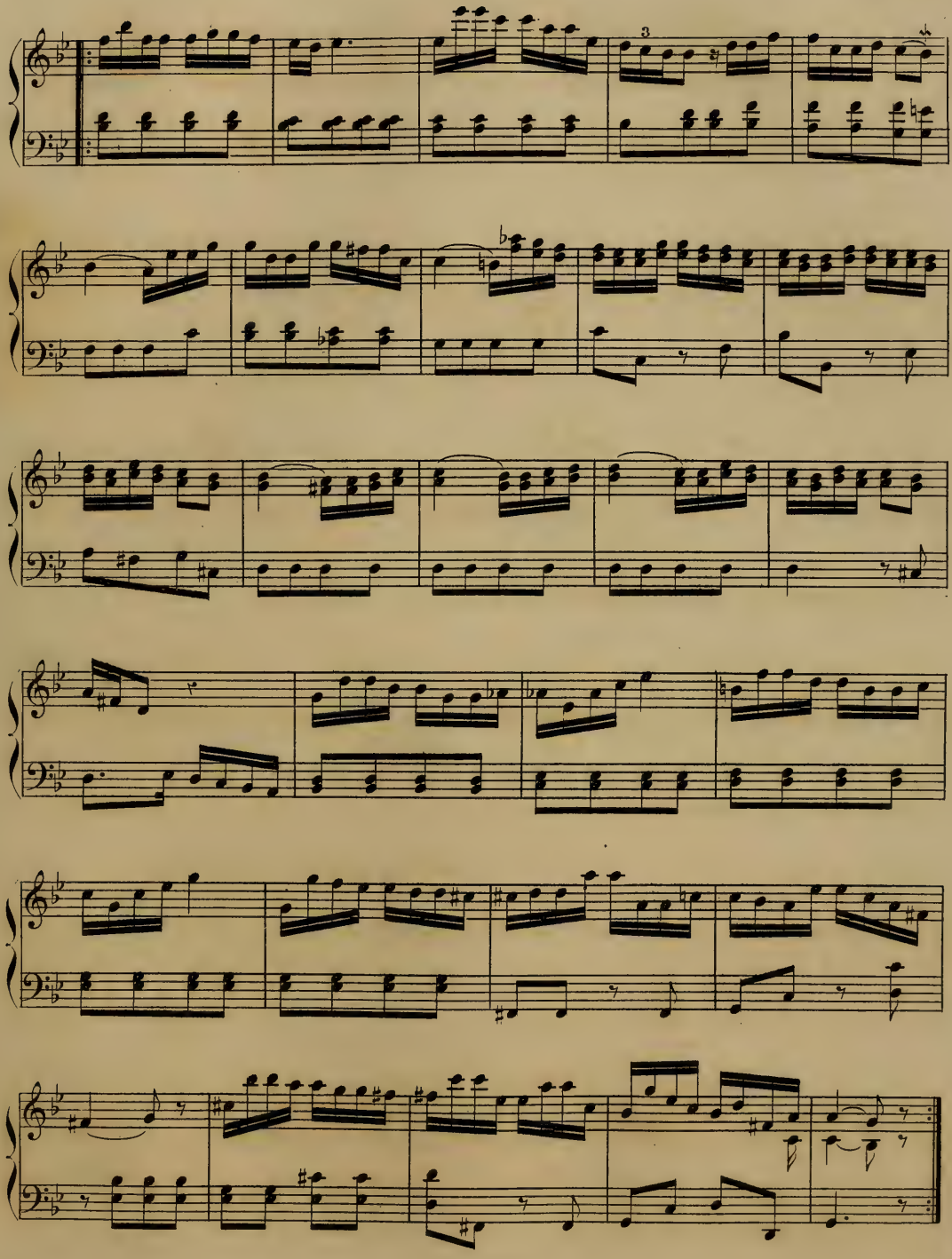

f
p
f

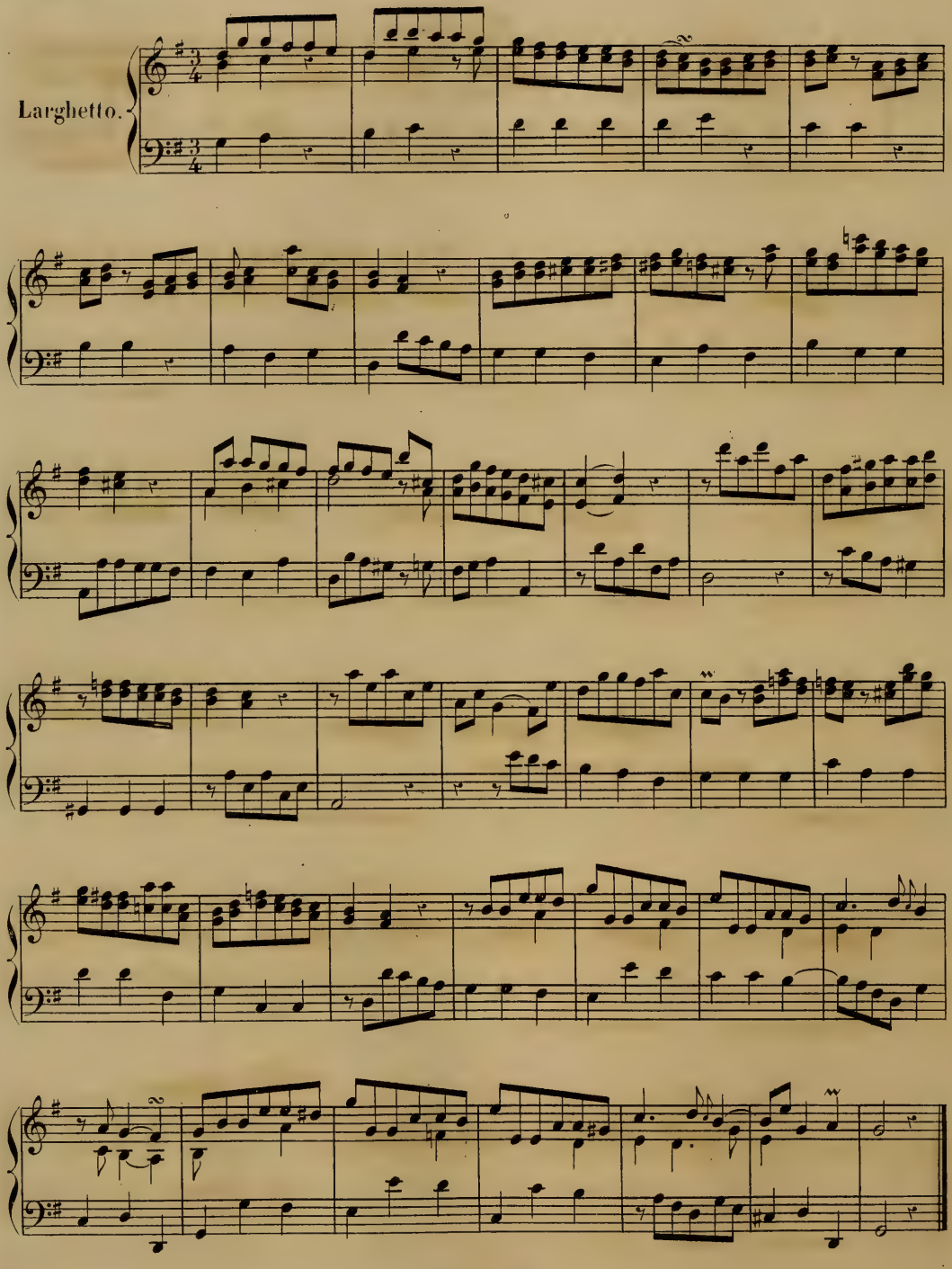

pp
f
1a
2a

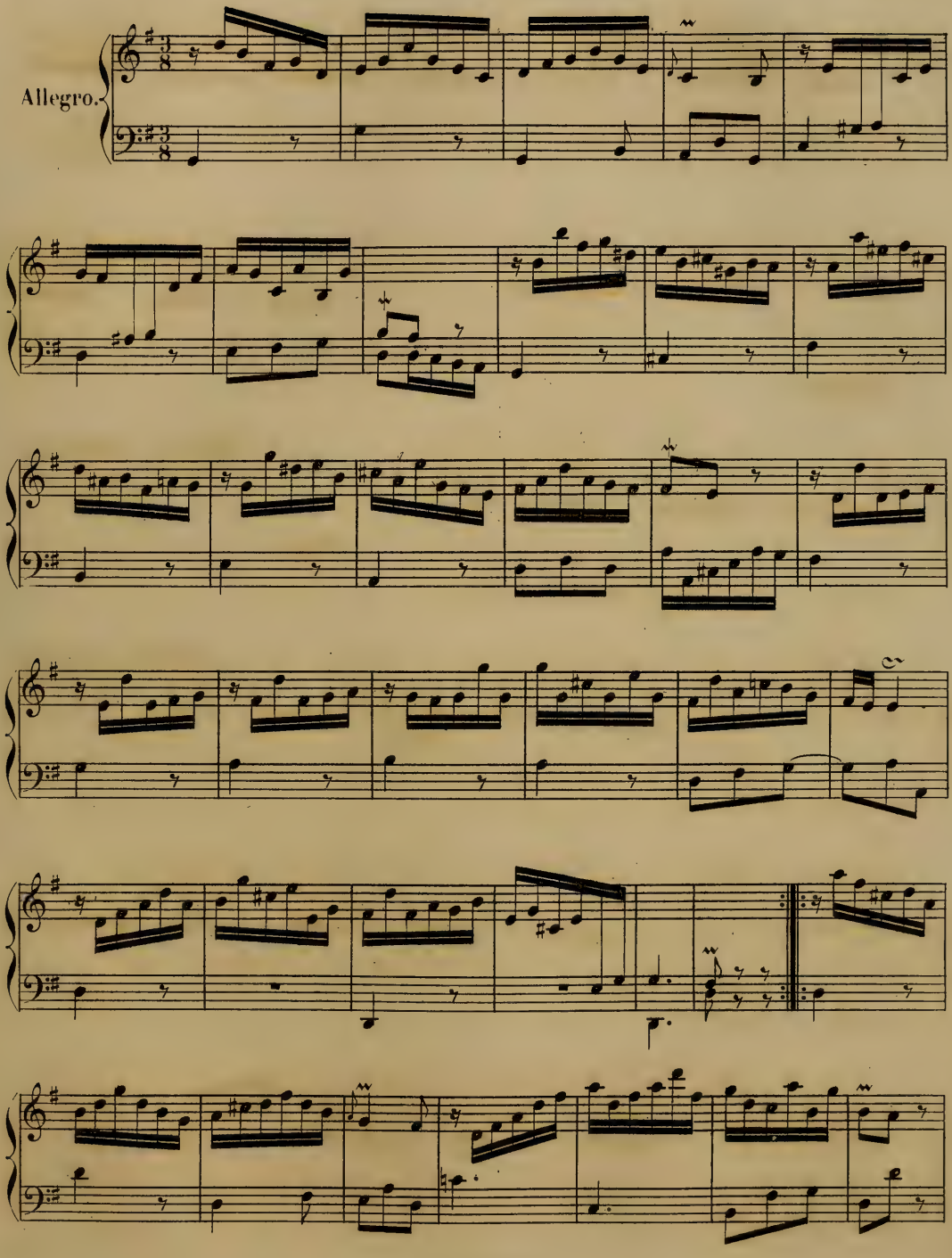
Sonata V.

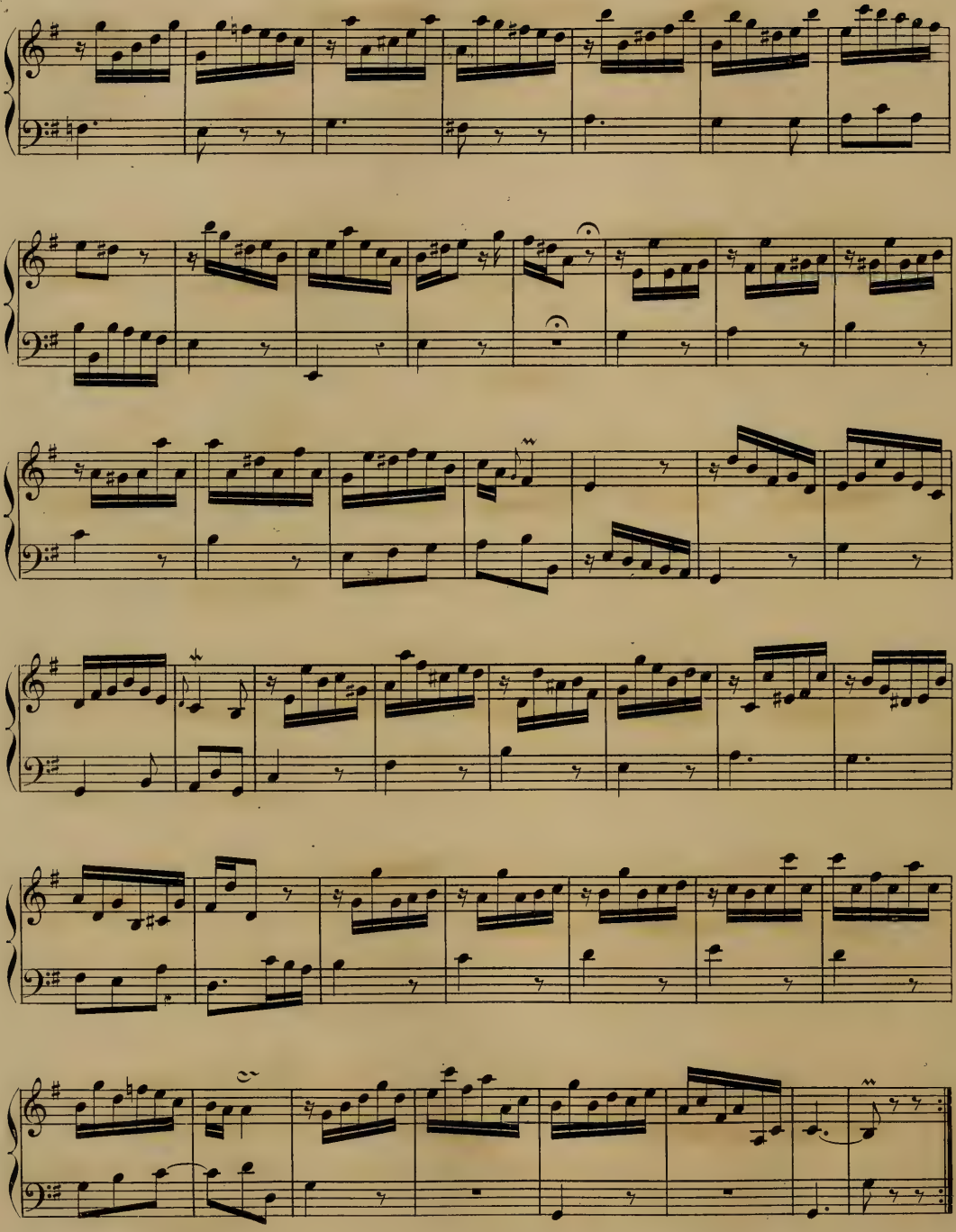
Andantino.






Larghetto.

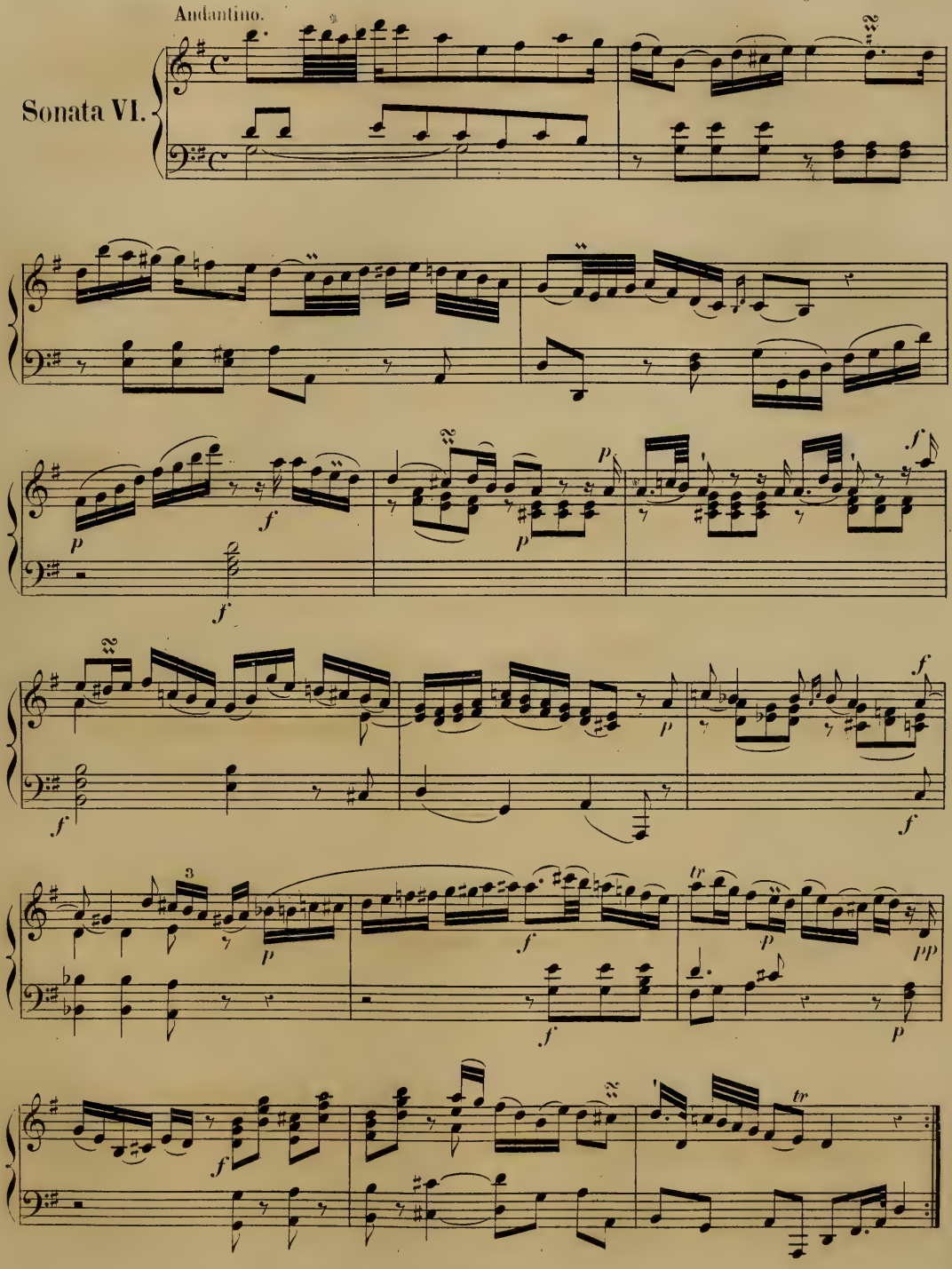

Allegro.

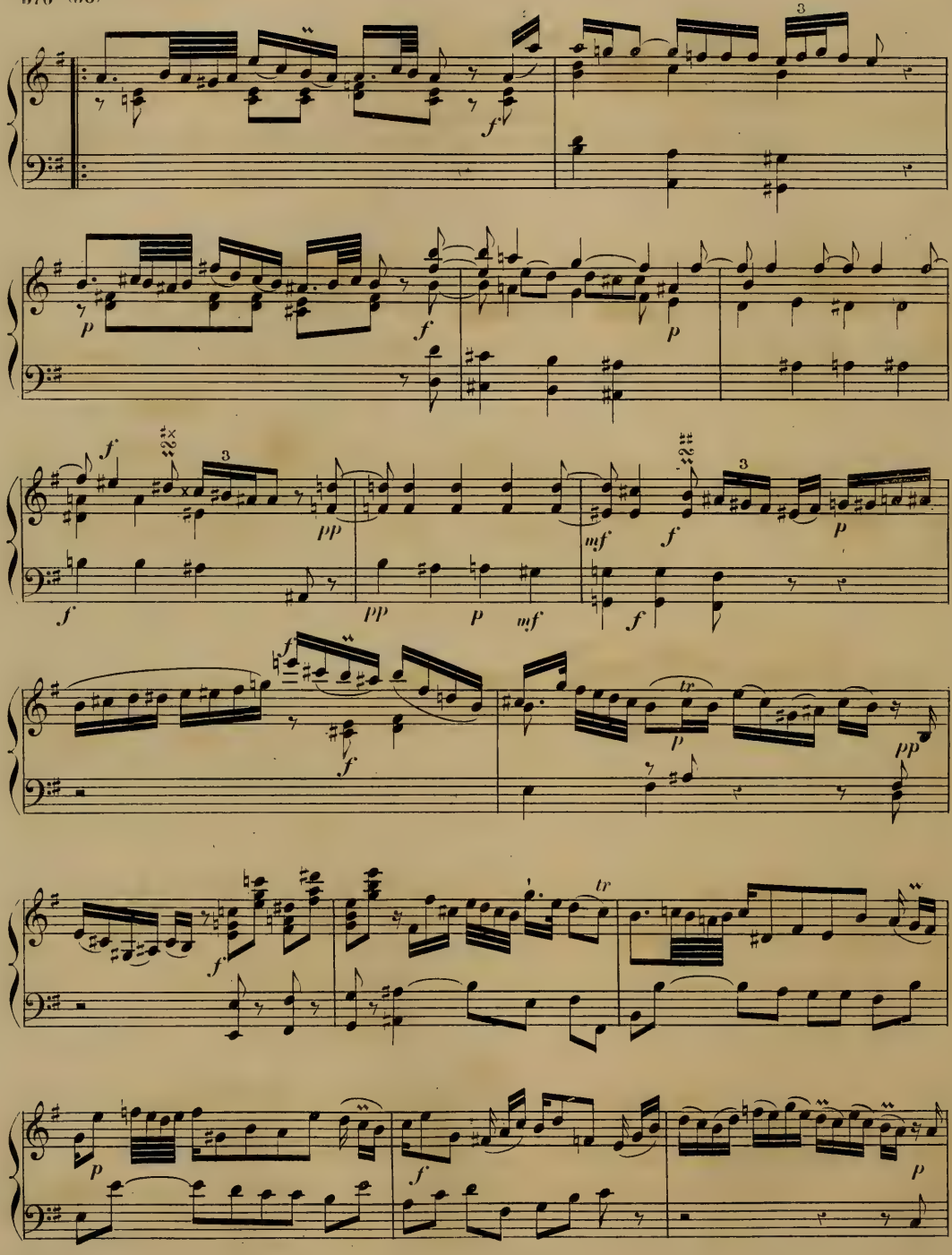


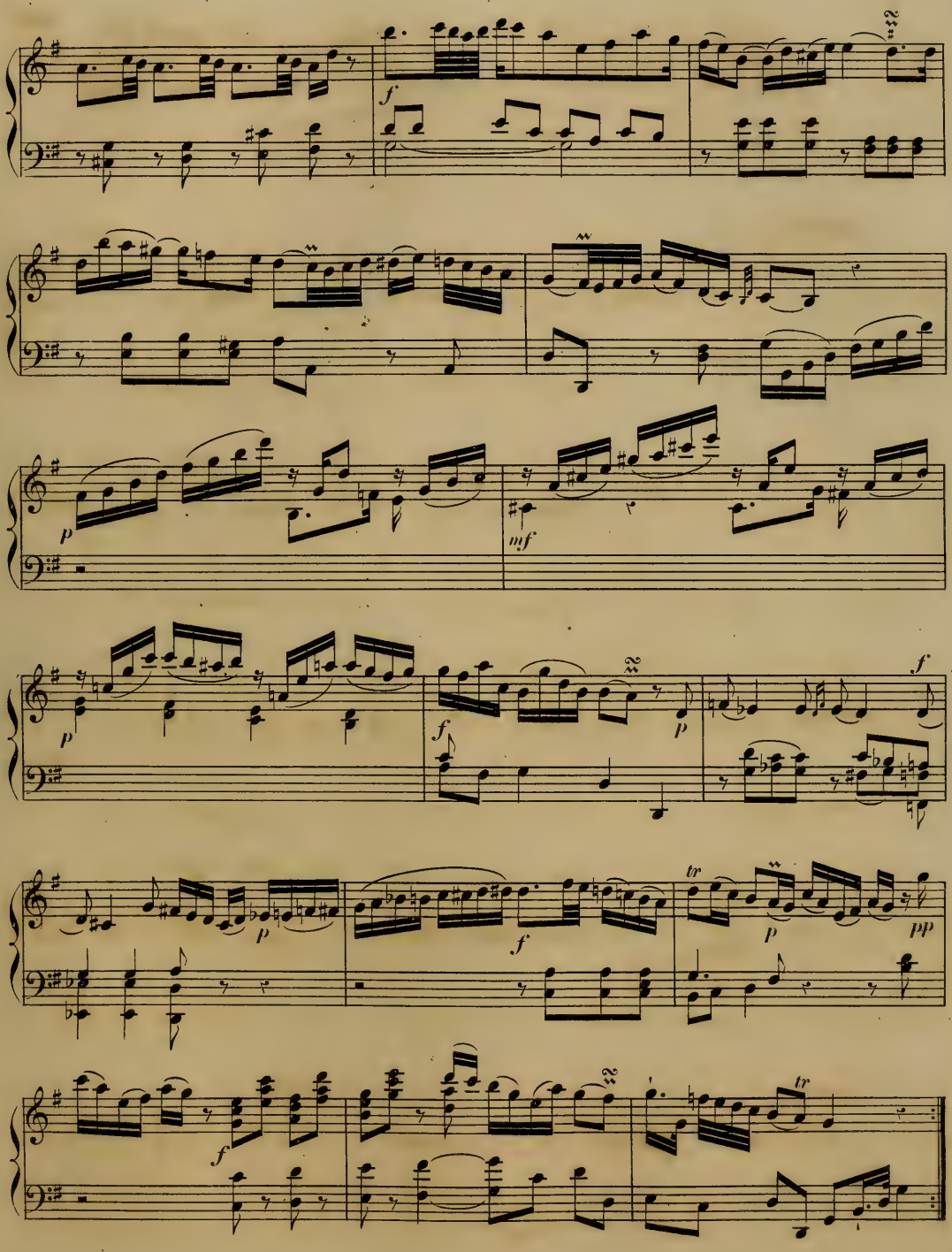
Hambourg, 1783.

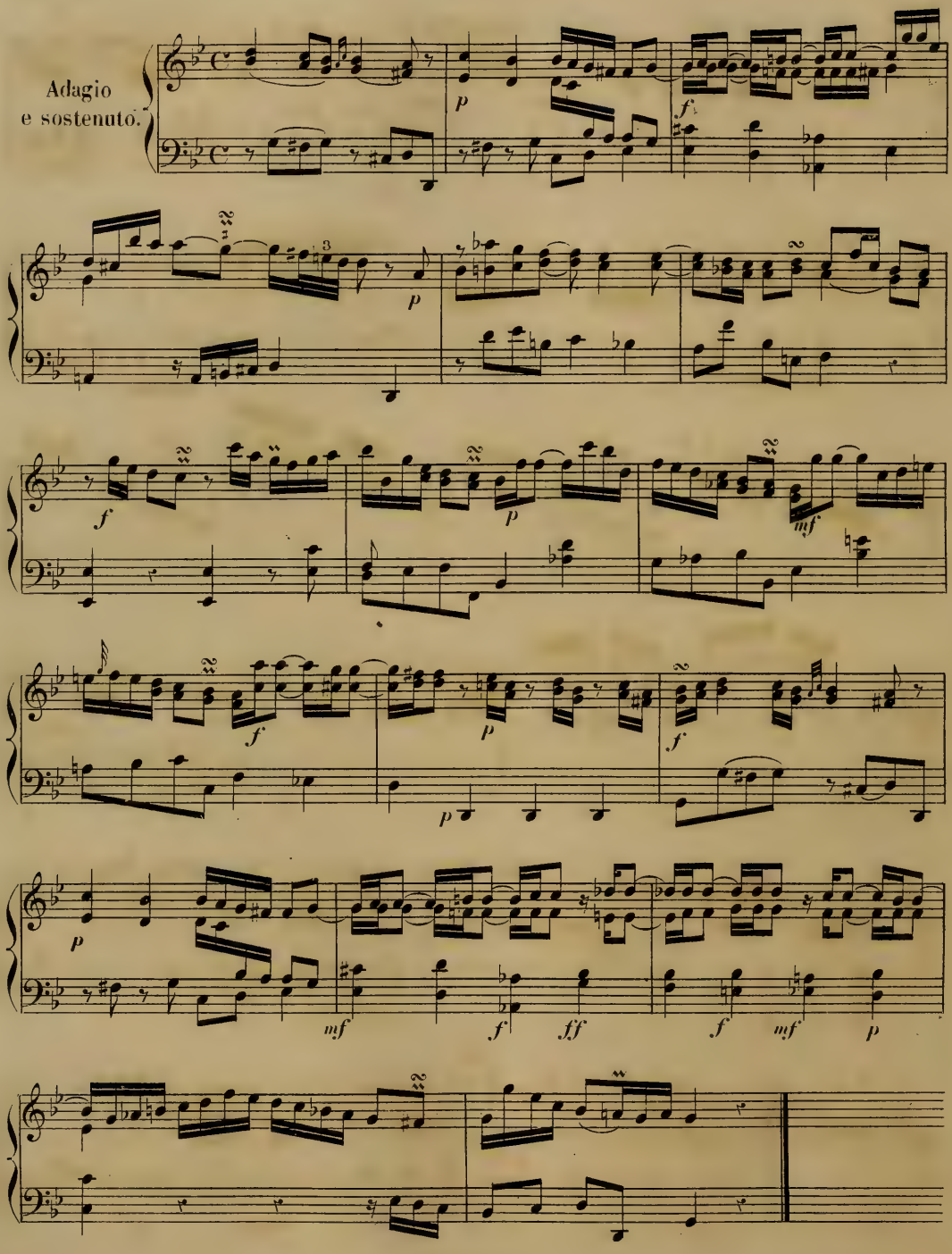
Andantino.

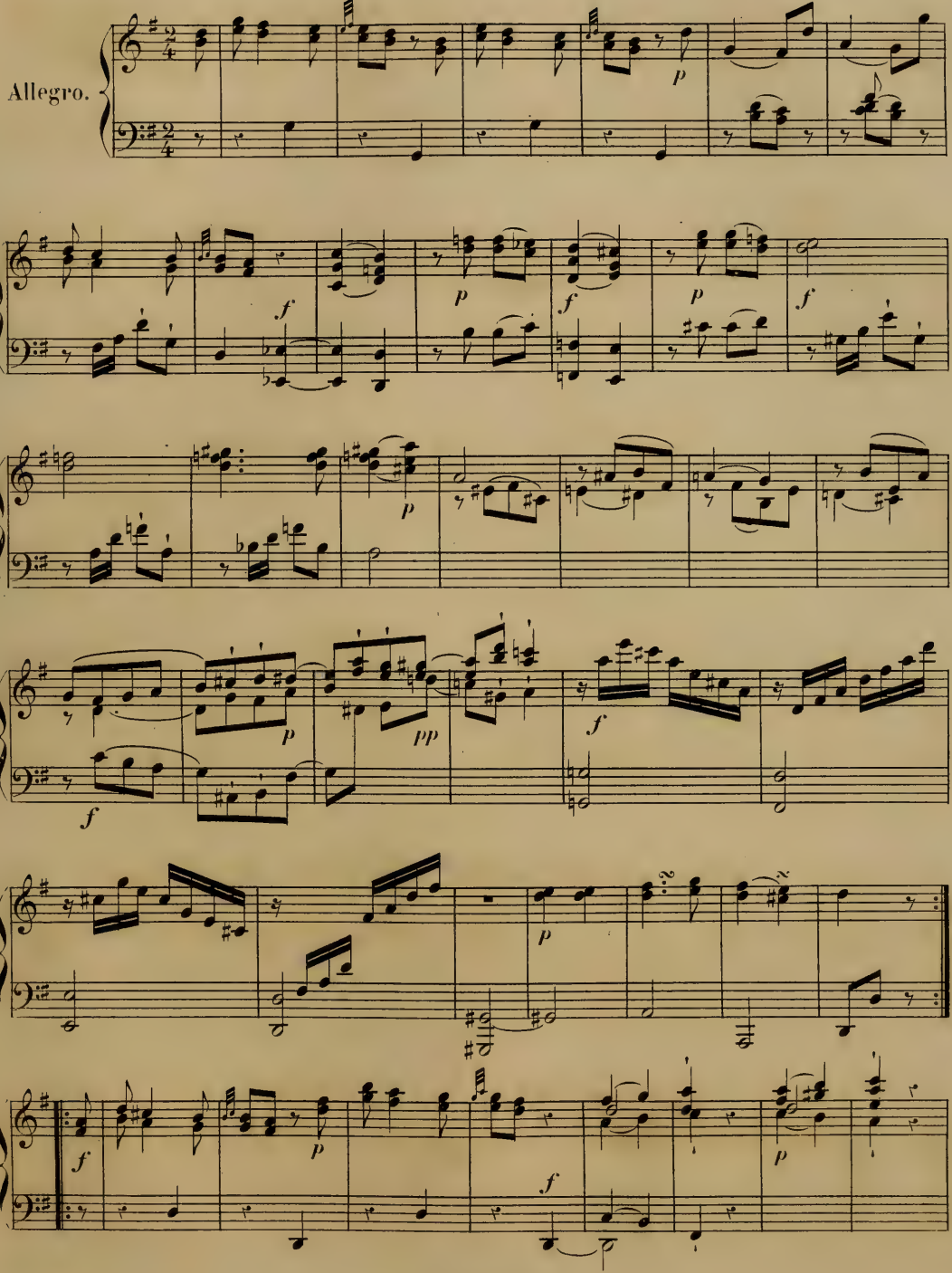
Sonata VI.

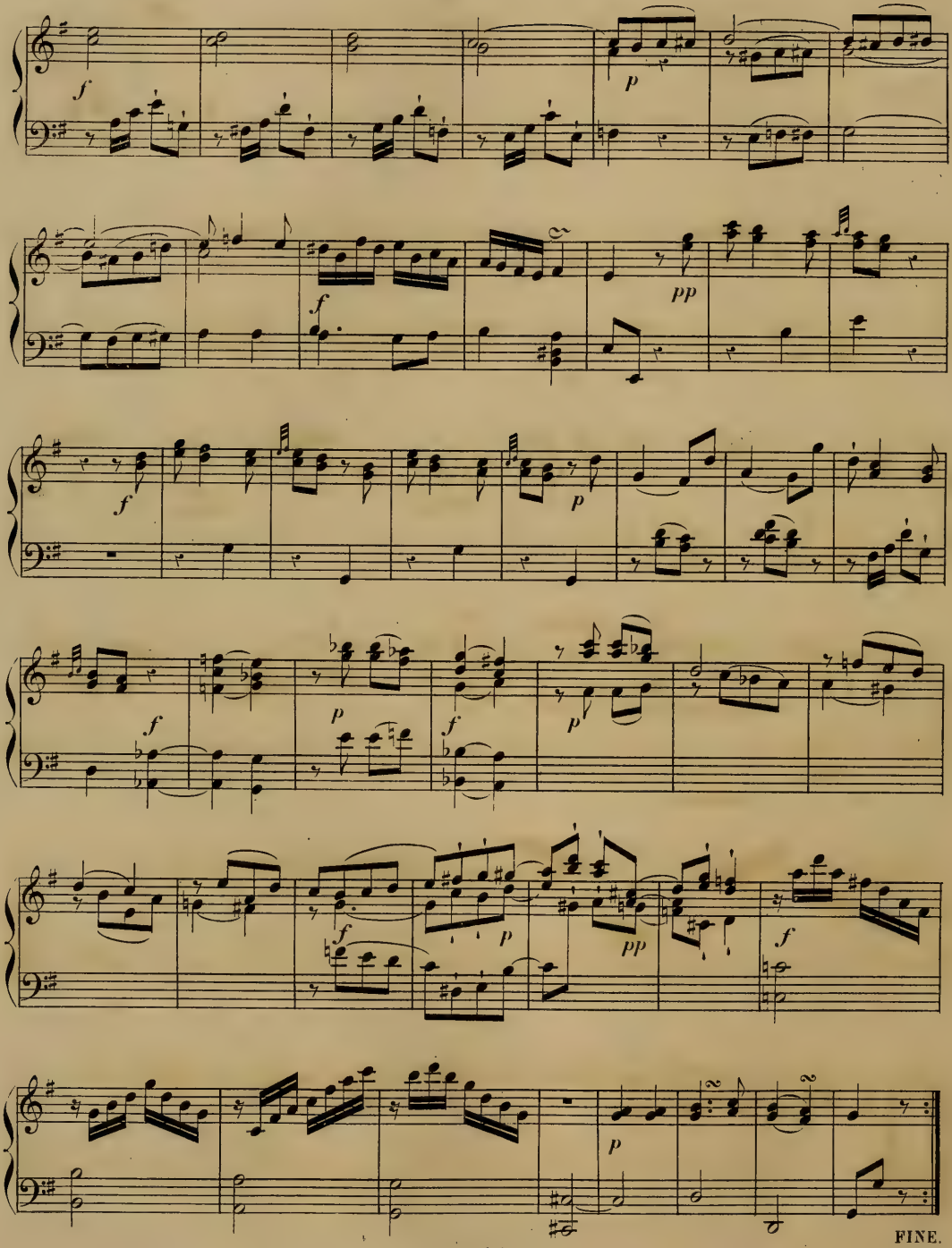



3
f
p
f
p
f
3
pp
mf
f
3
p
f
pp
p
mf
f
f
tr
p
pp
f
tr
p
f
p


f
p
mf
p
f
p
f
p
tr
p
pp
f
f
tr


Adagio
e sostenuto.


Allegro.
f
p
f
p
f
p
f
p
pp
f
p
f
p
f
p


f
p
f
pp
f
p
f
p
f
p
pp
f
p
FINE.

1763–1786.

SIX SONATES

pour le

CLAVECIN

par

CH. PH. EMMANUEL BACH.

(9me RECUEIL)

Publiées pour la première fois d'après les manuscrits appartenant à Mr F. J. FÉTIS.

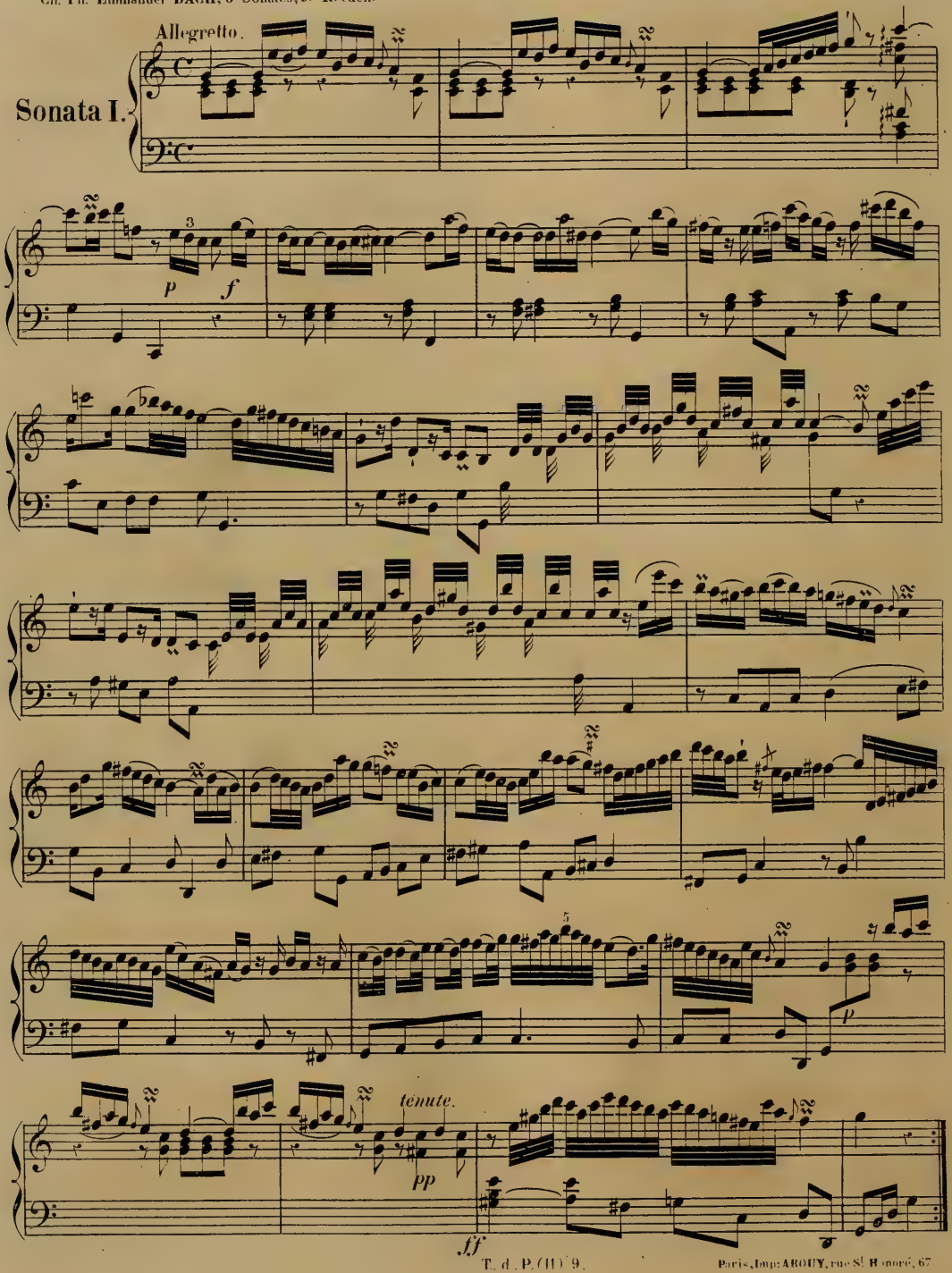
PUBLIÉ PAR A. FARRENC. — PARIS, 1864.

T. d. P. (II) 9.

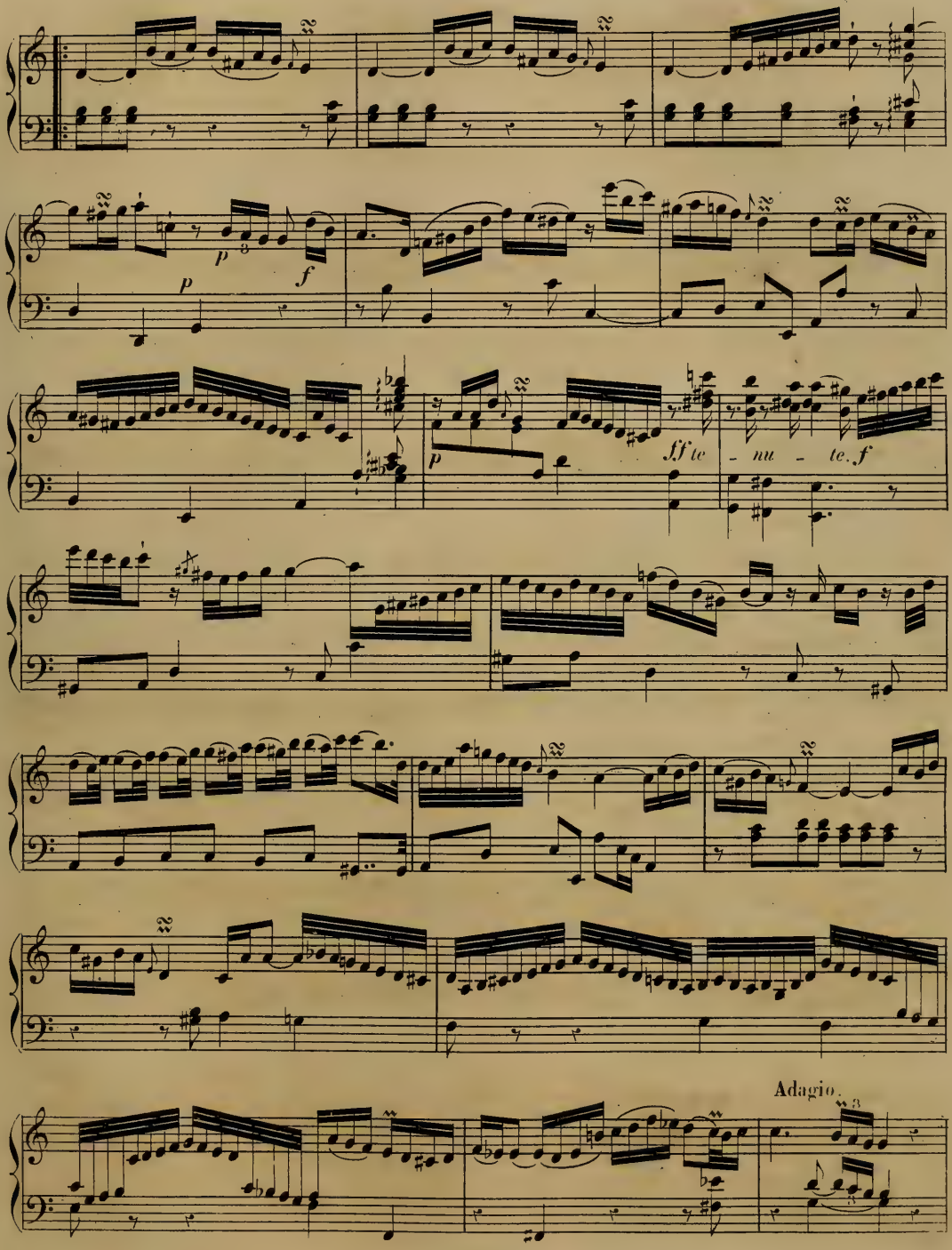
Ch. Ph. Emmanuel BACH, 6 Sonates, 9e Recueil. Berlin, 1763.

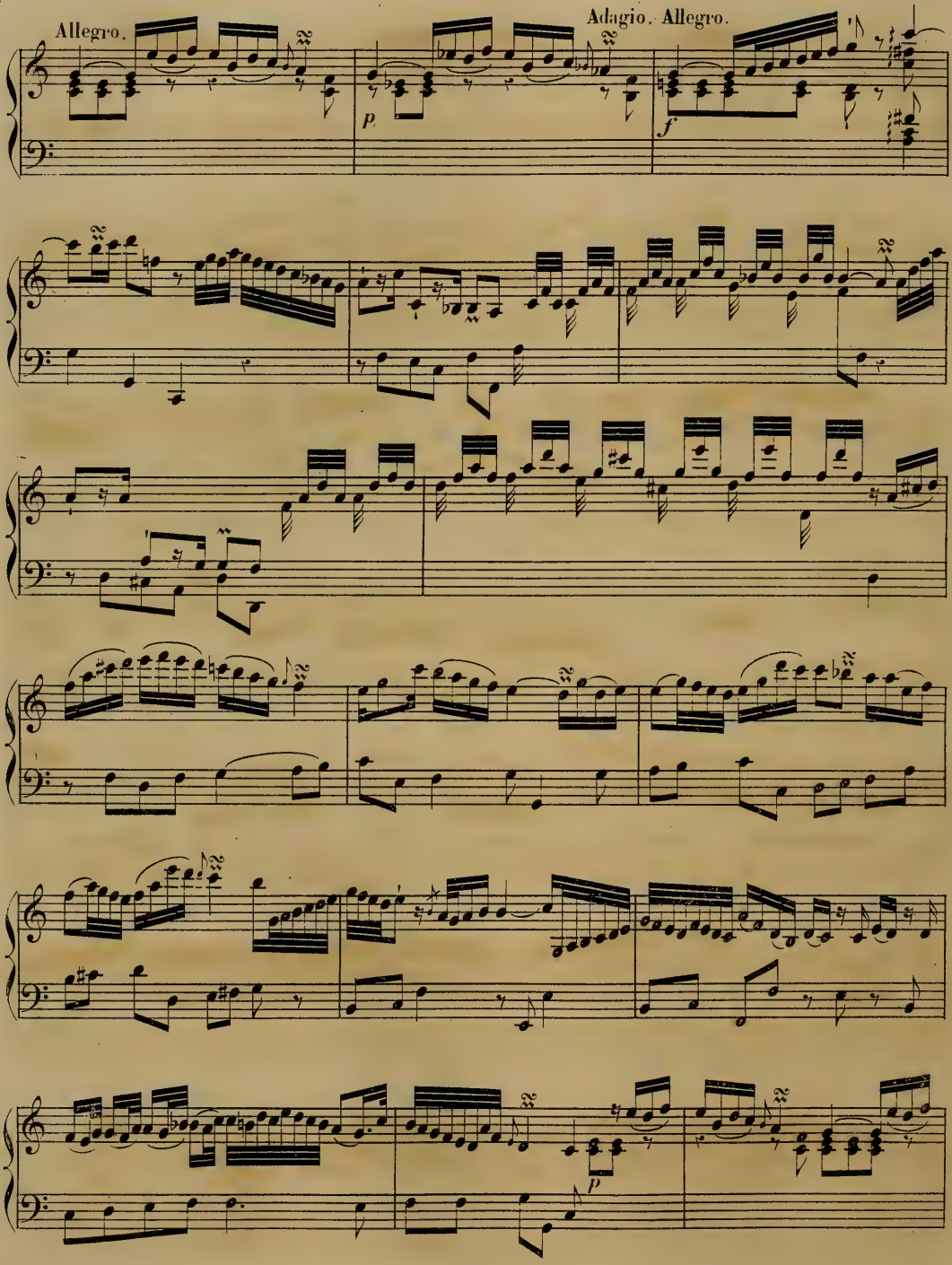
Allegretto.

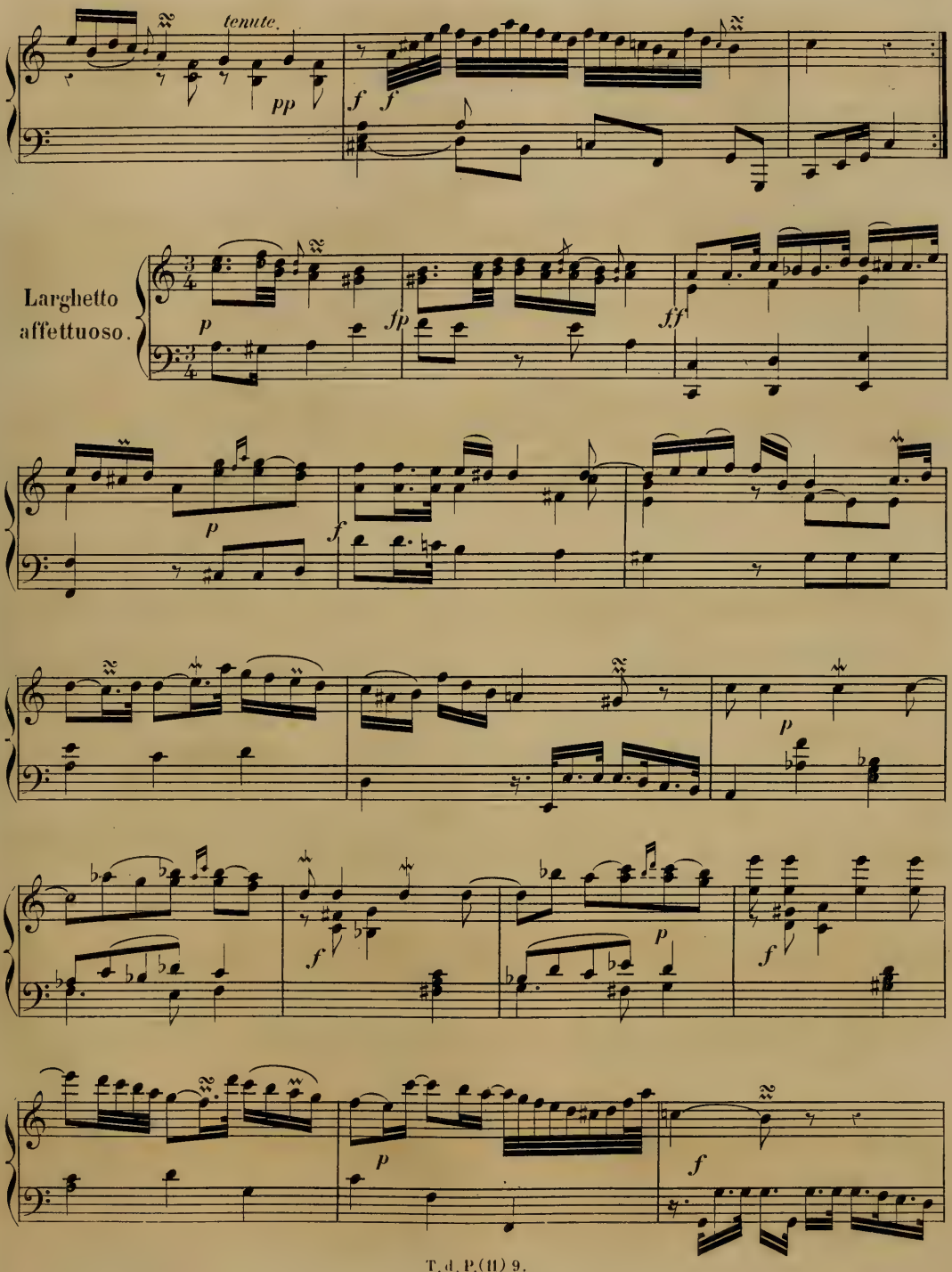
Sonata I.

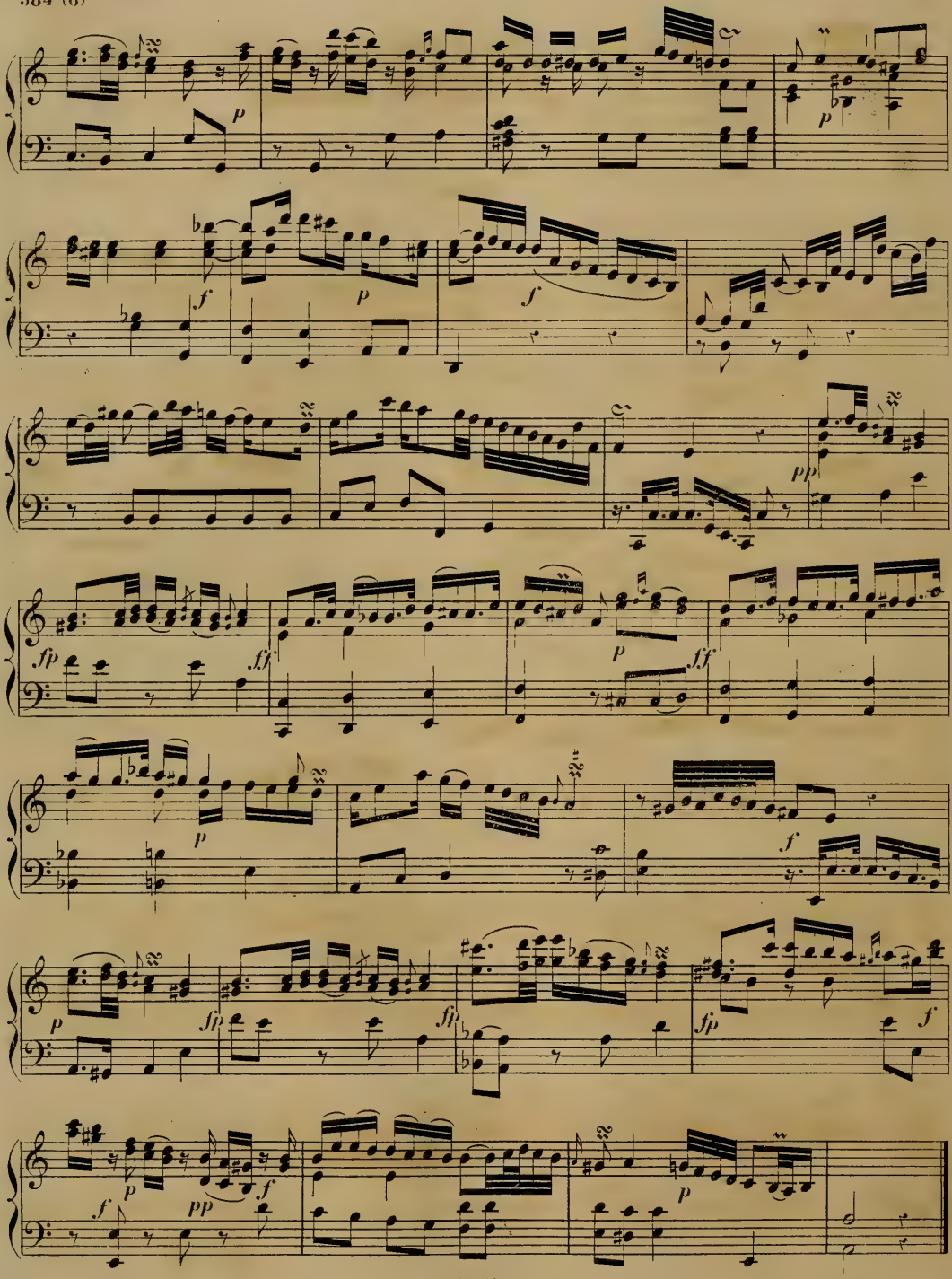


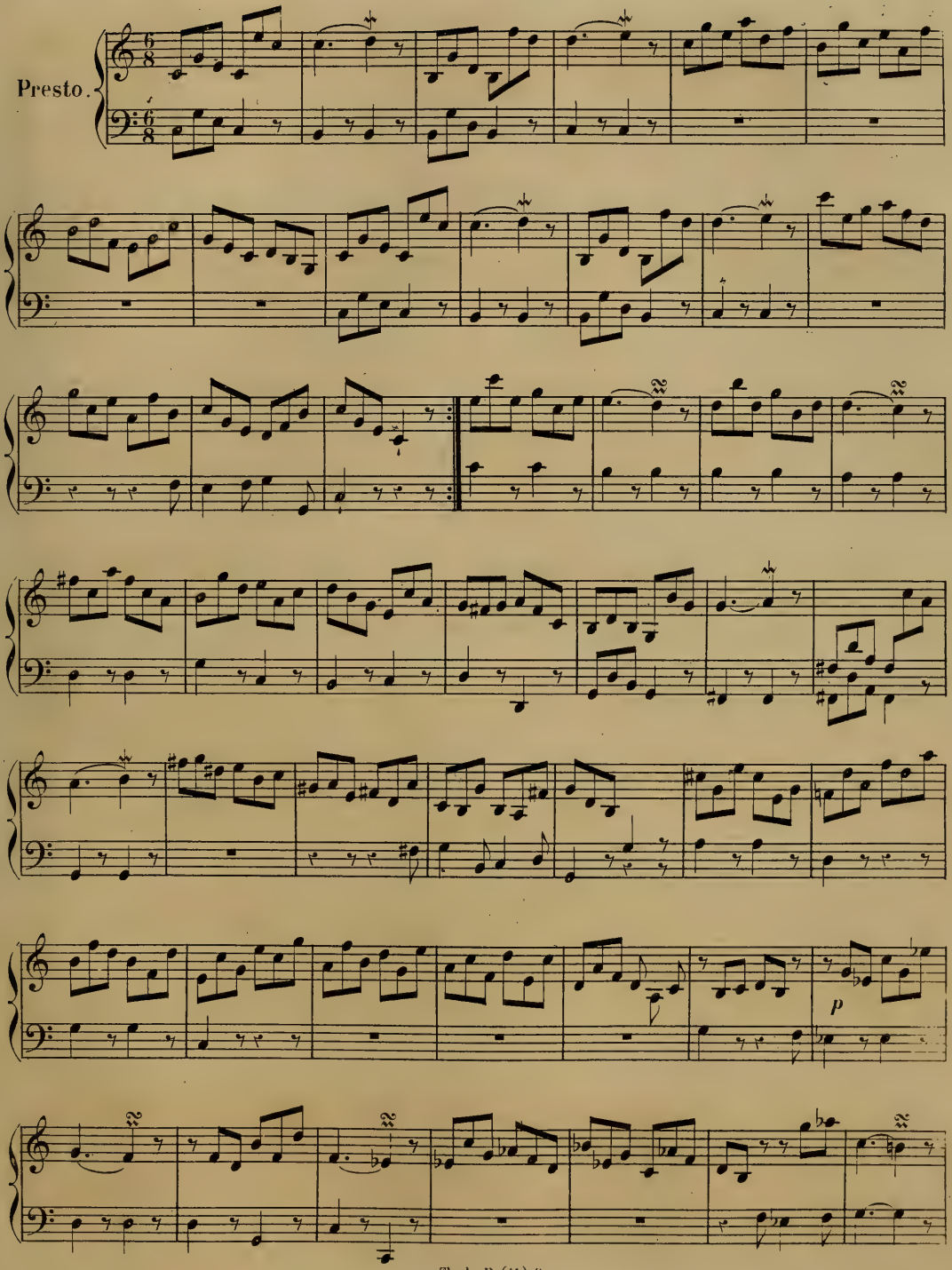
Paris, Imp. AROUY, rue St Honoré, 67

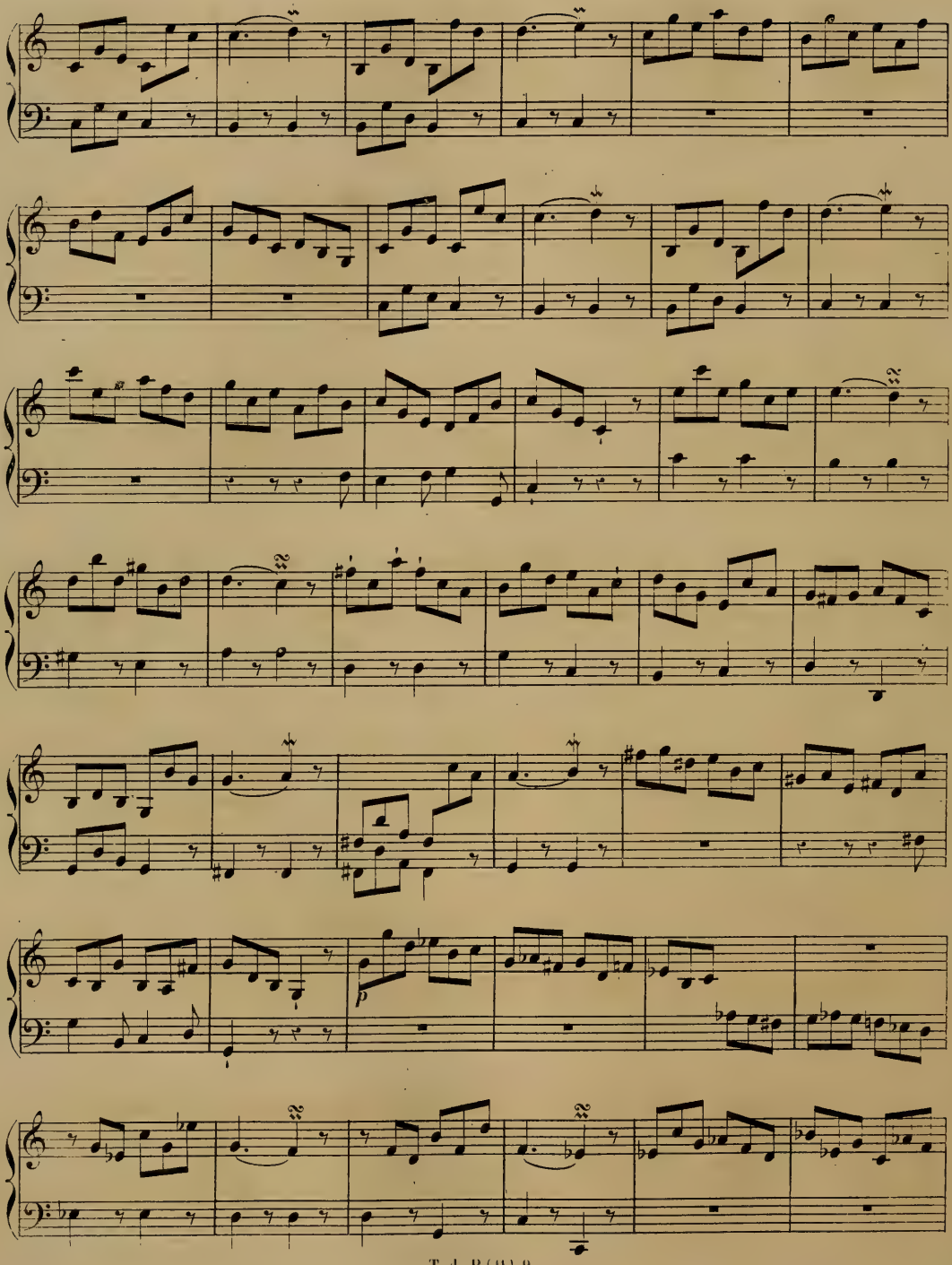

p
p
f
p
ff te - nu - te. f
Adagio.

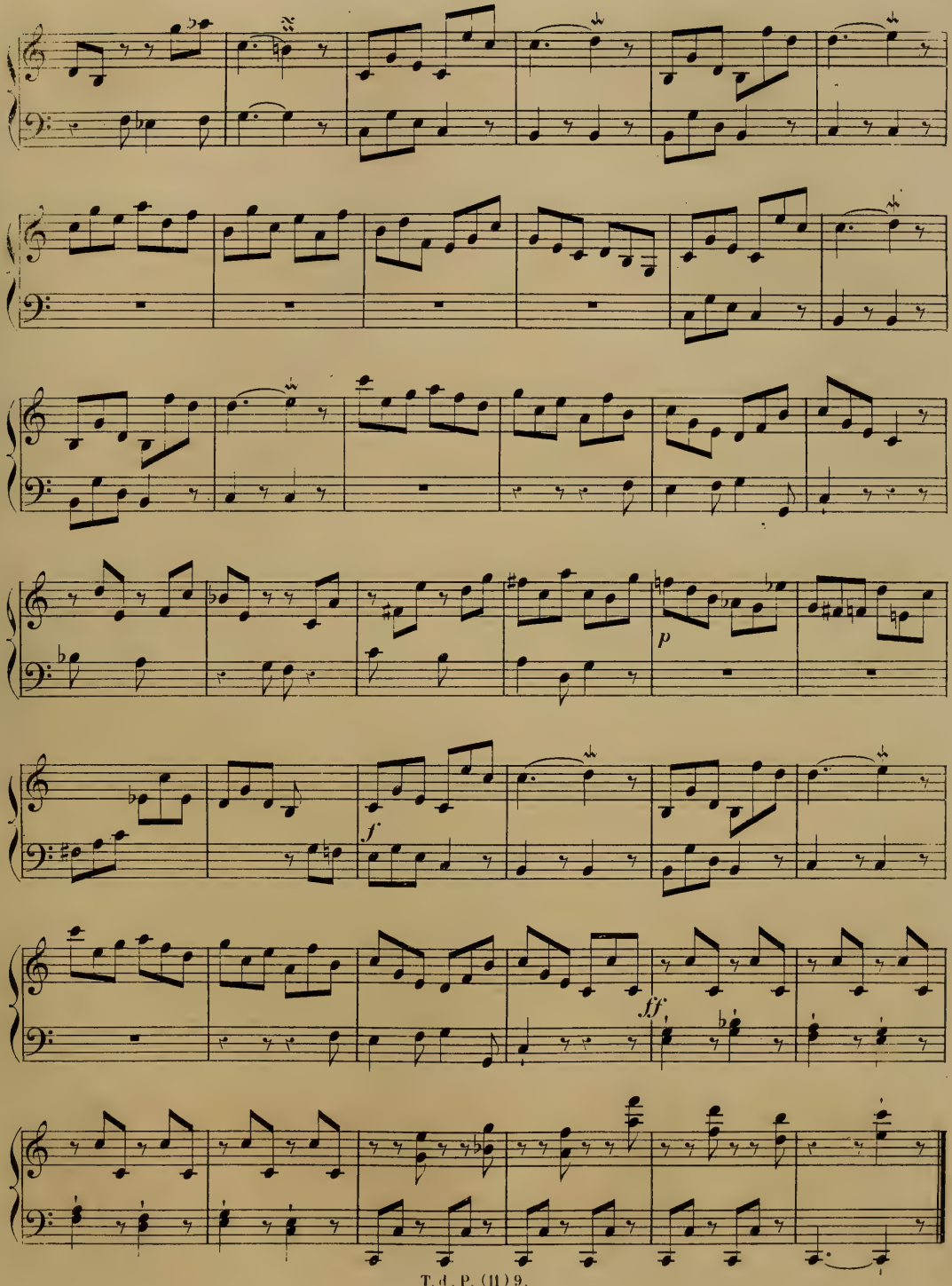

Allegro.
Adagio. Allegro.
p.
f
p


tenute.
pp
f f
Larghetto
affettuoso.
p
fp
ff
p
f
p
f
p
f
p
f




Presto.
p

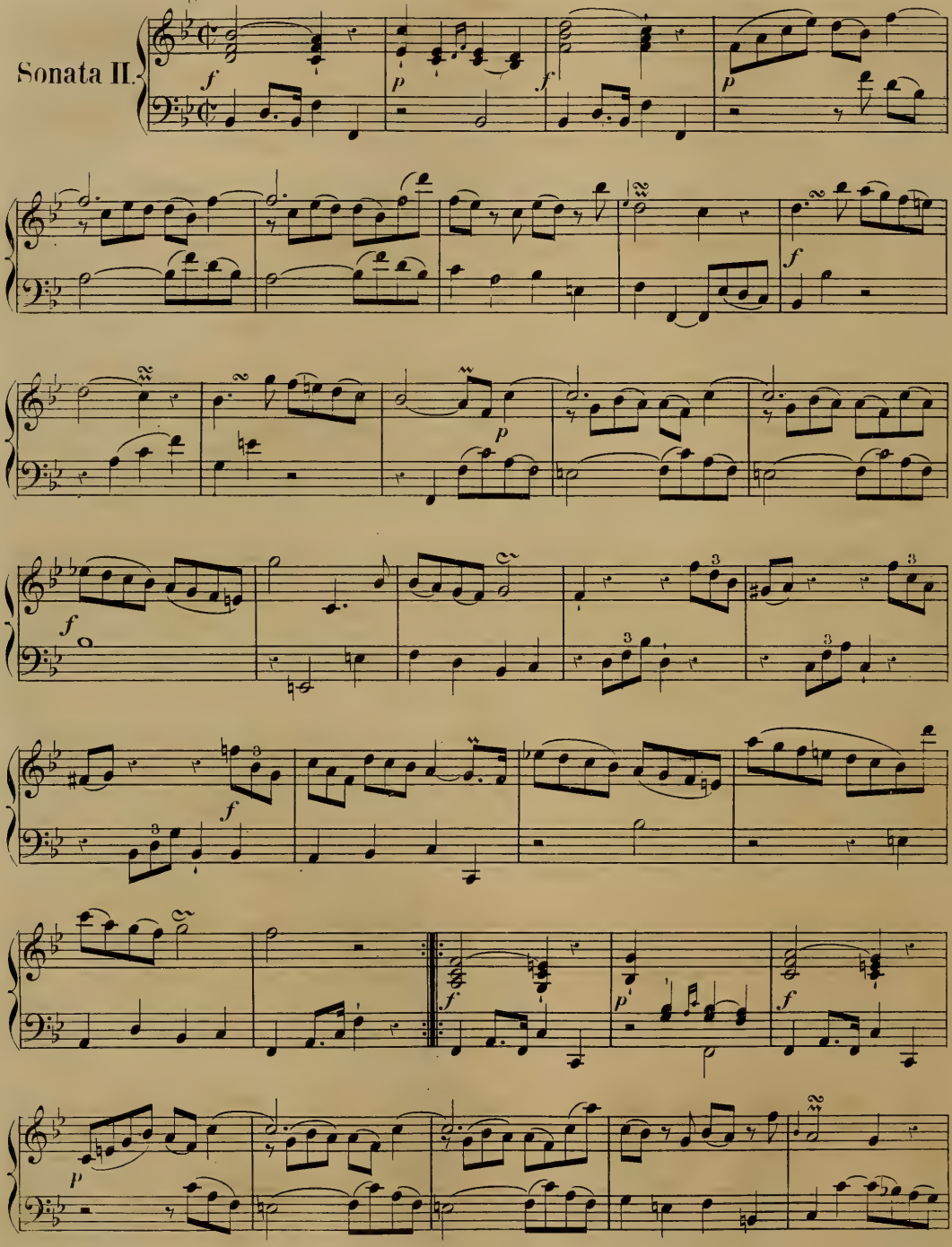

p

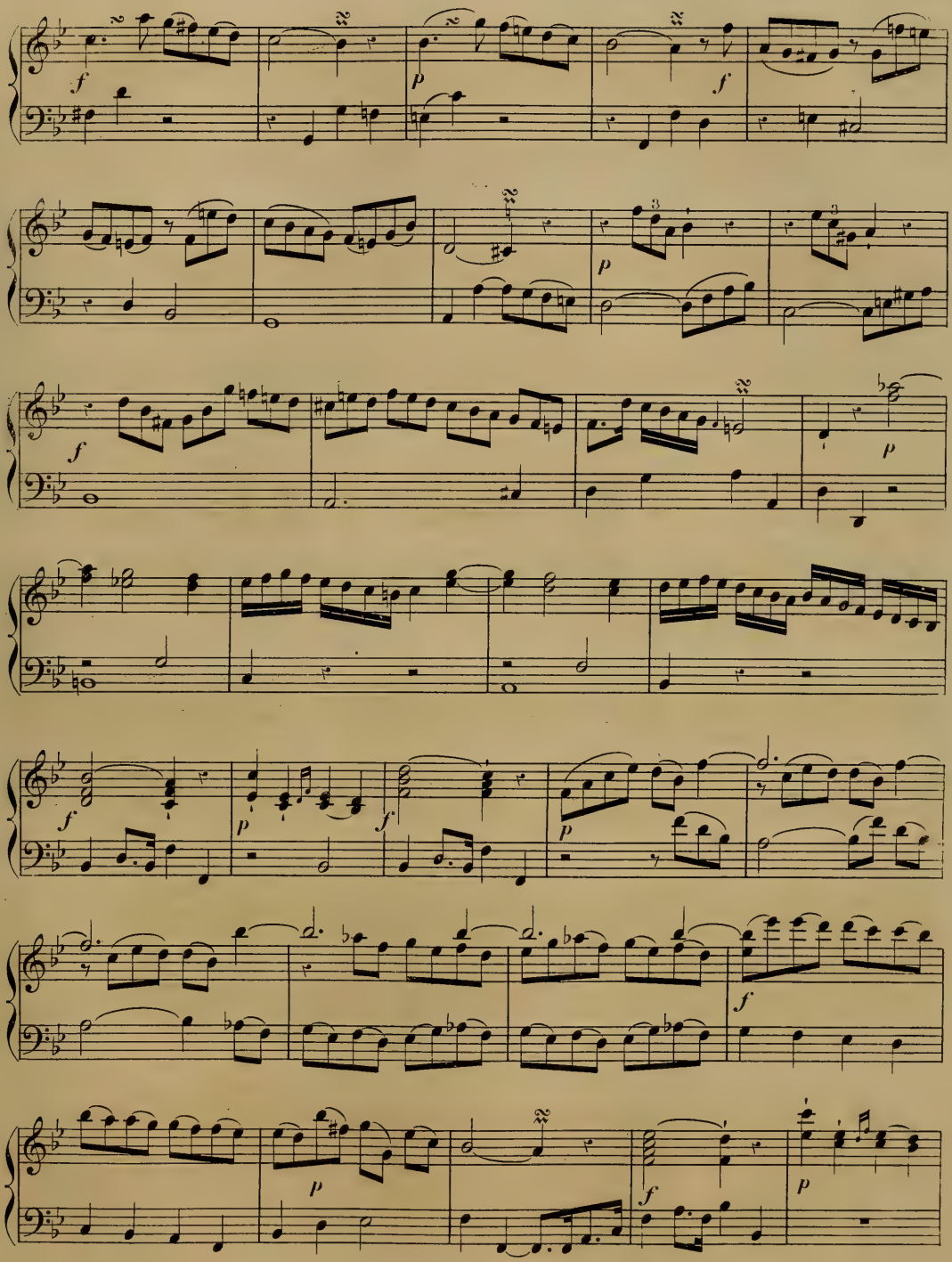

p
f
ff

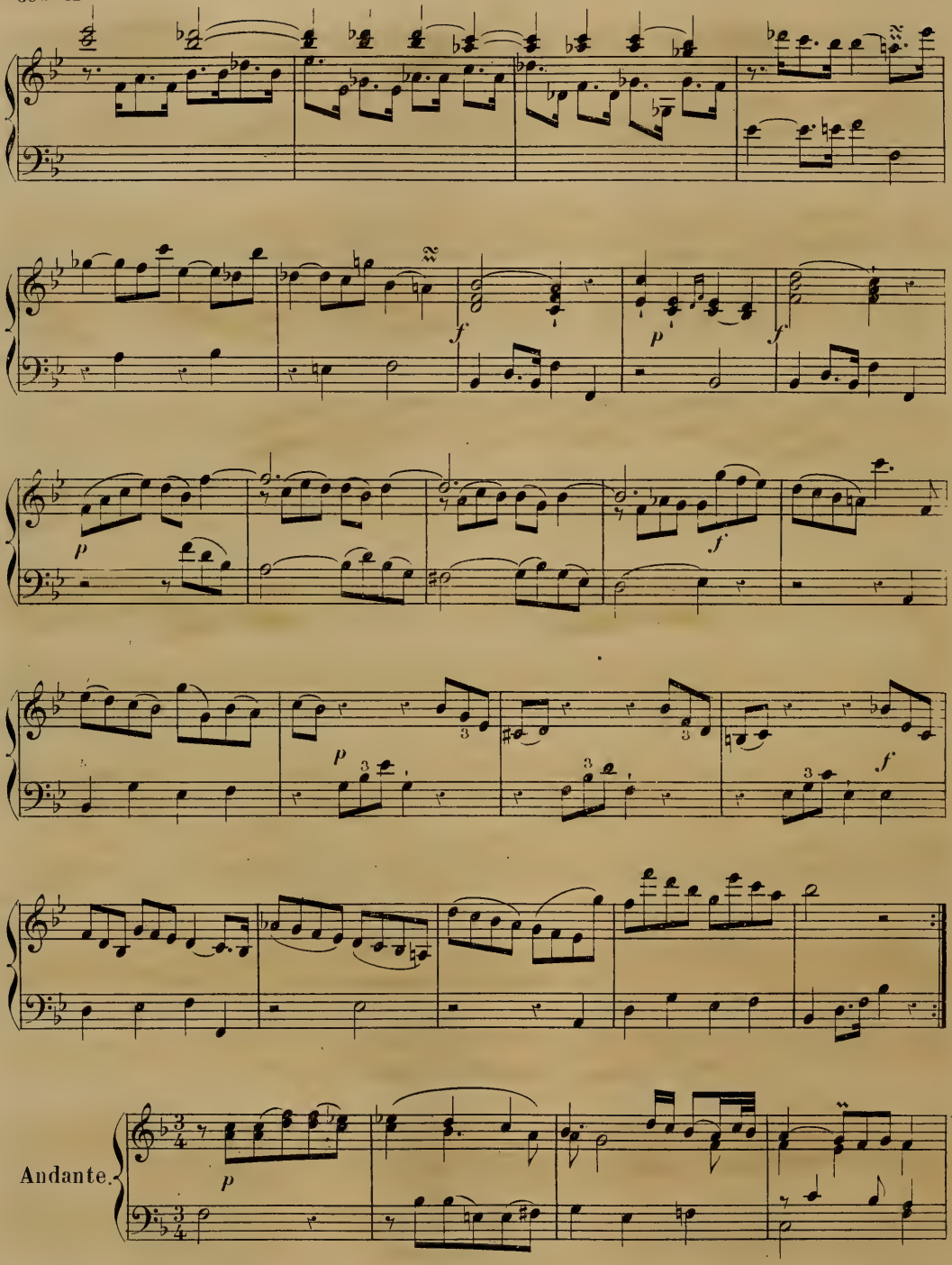
Allegretto.

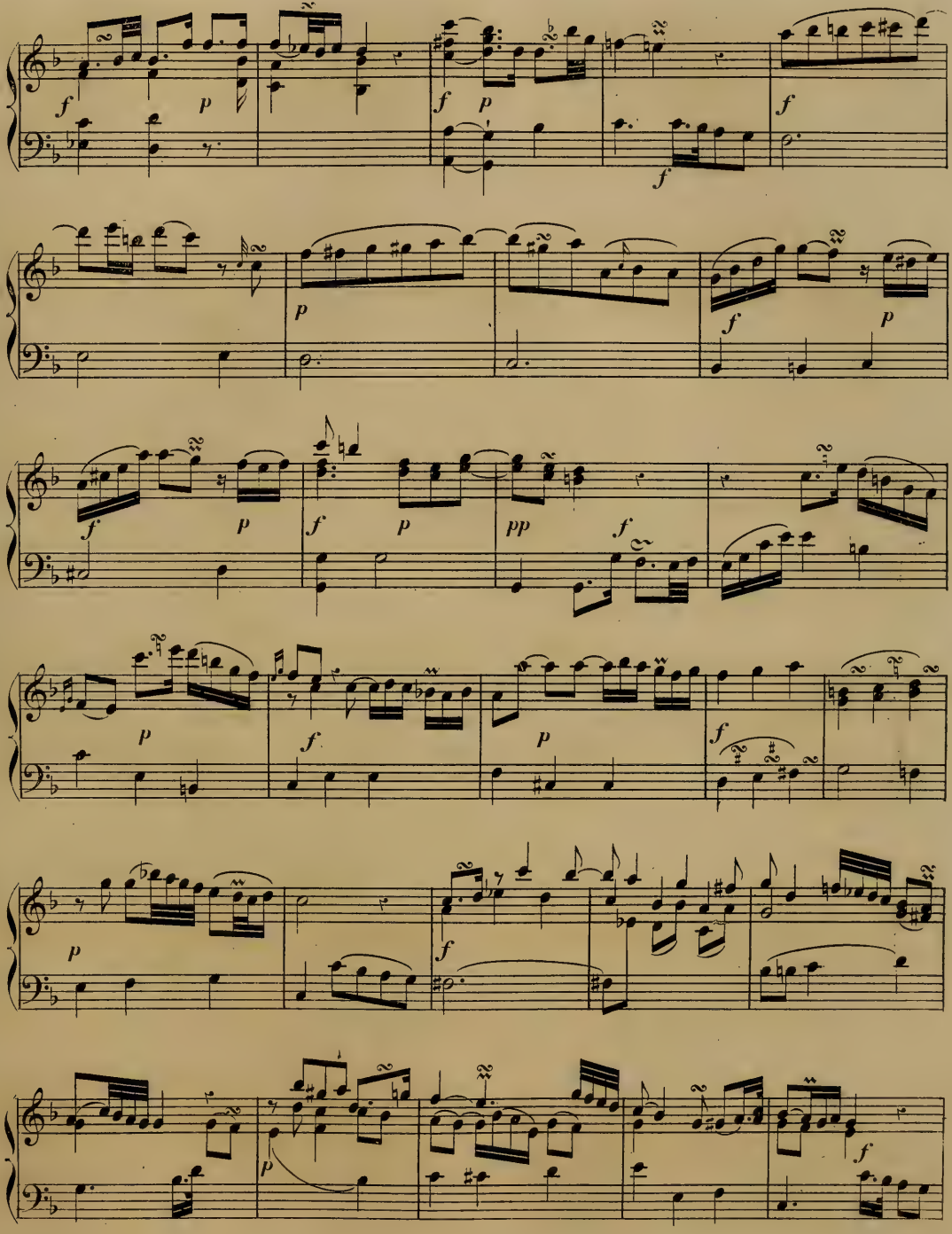
Berlin, 1766.

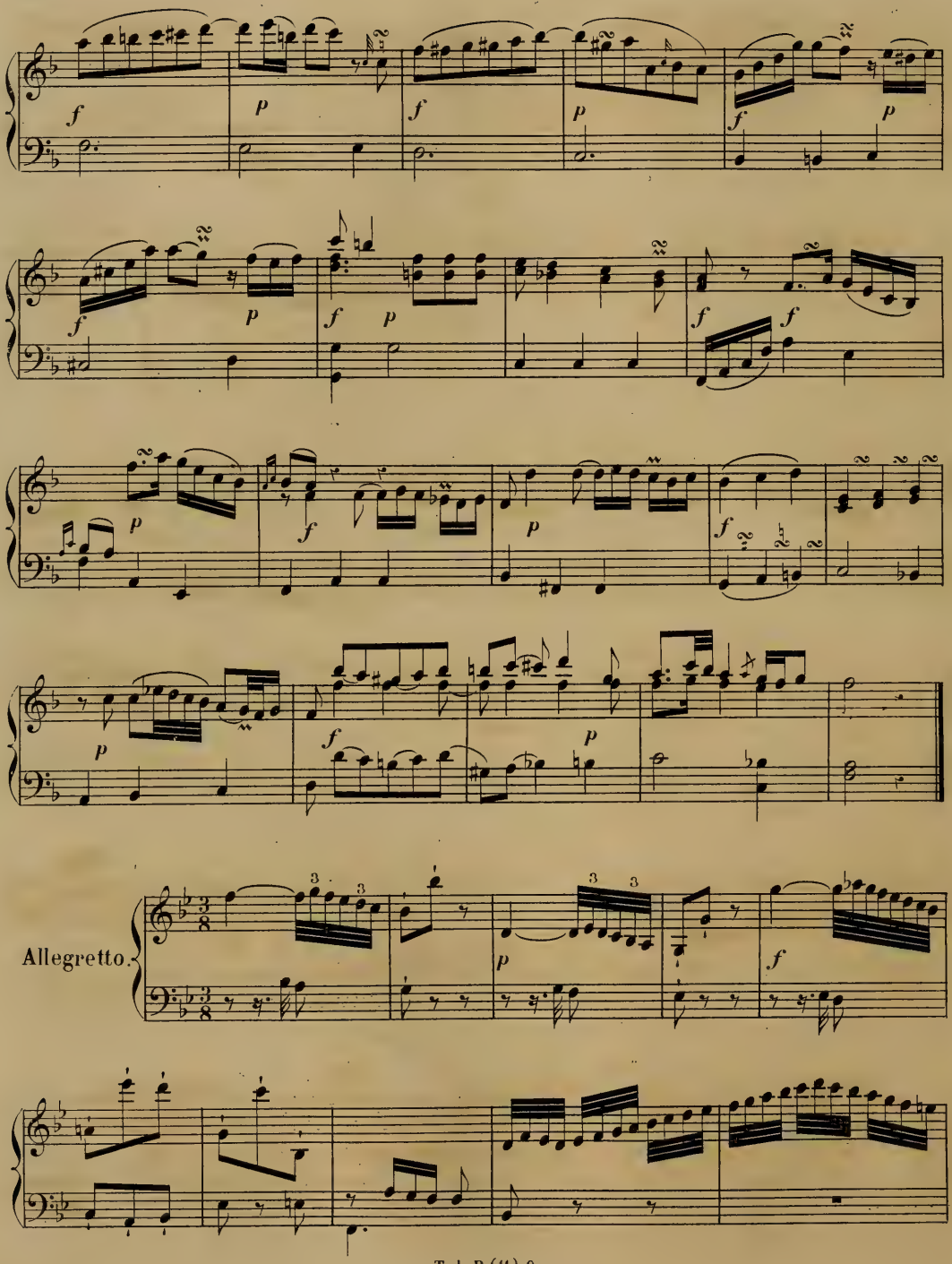
Sonata II.

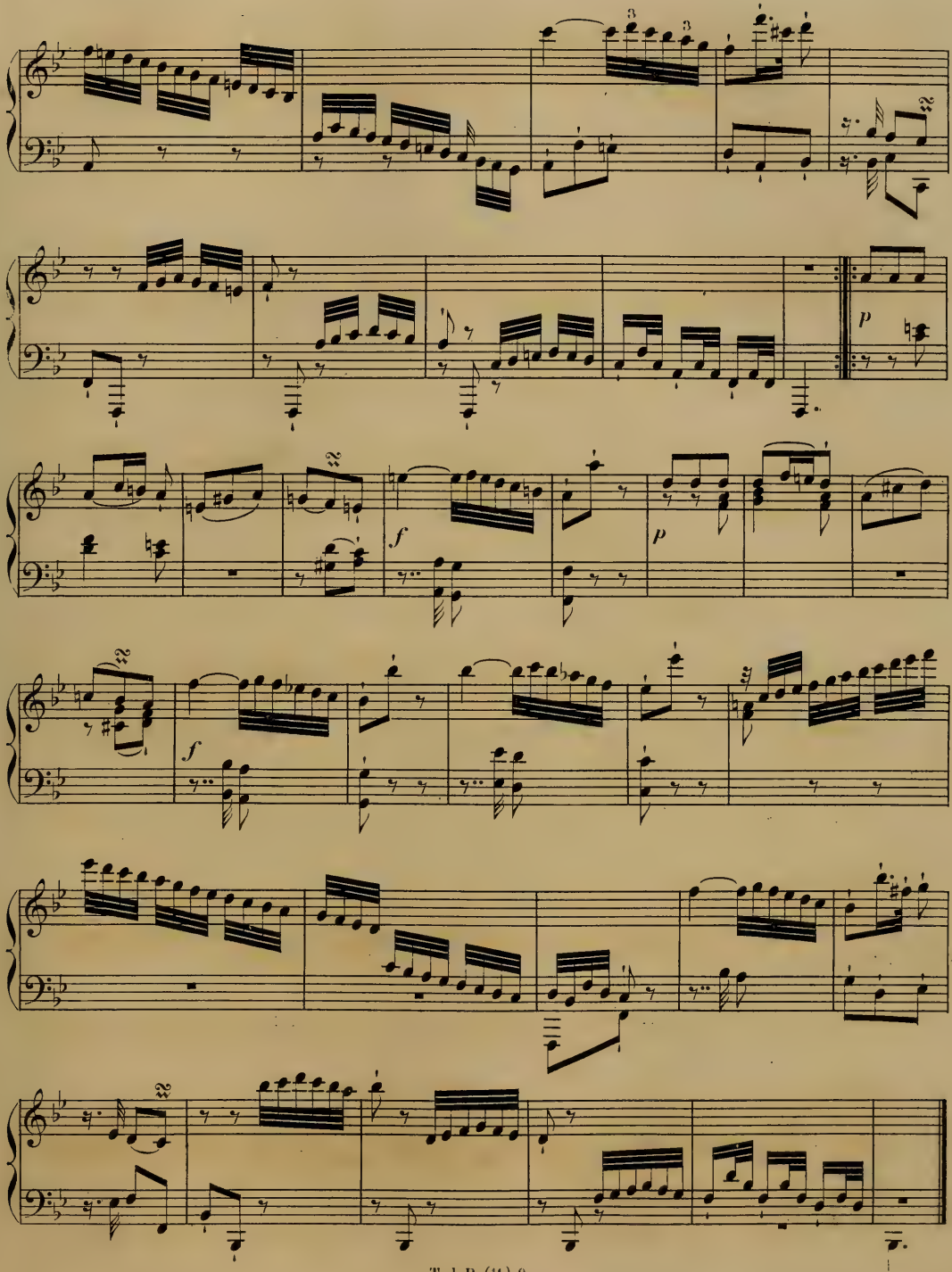


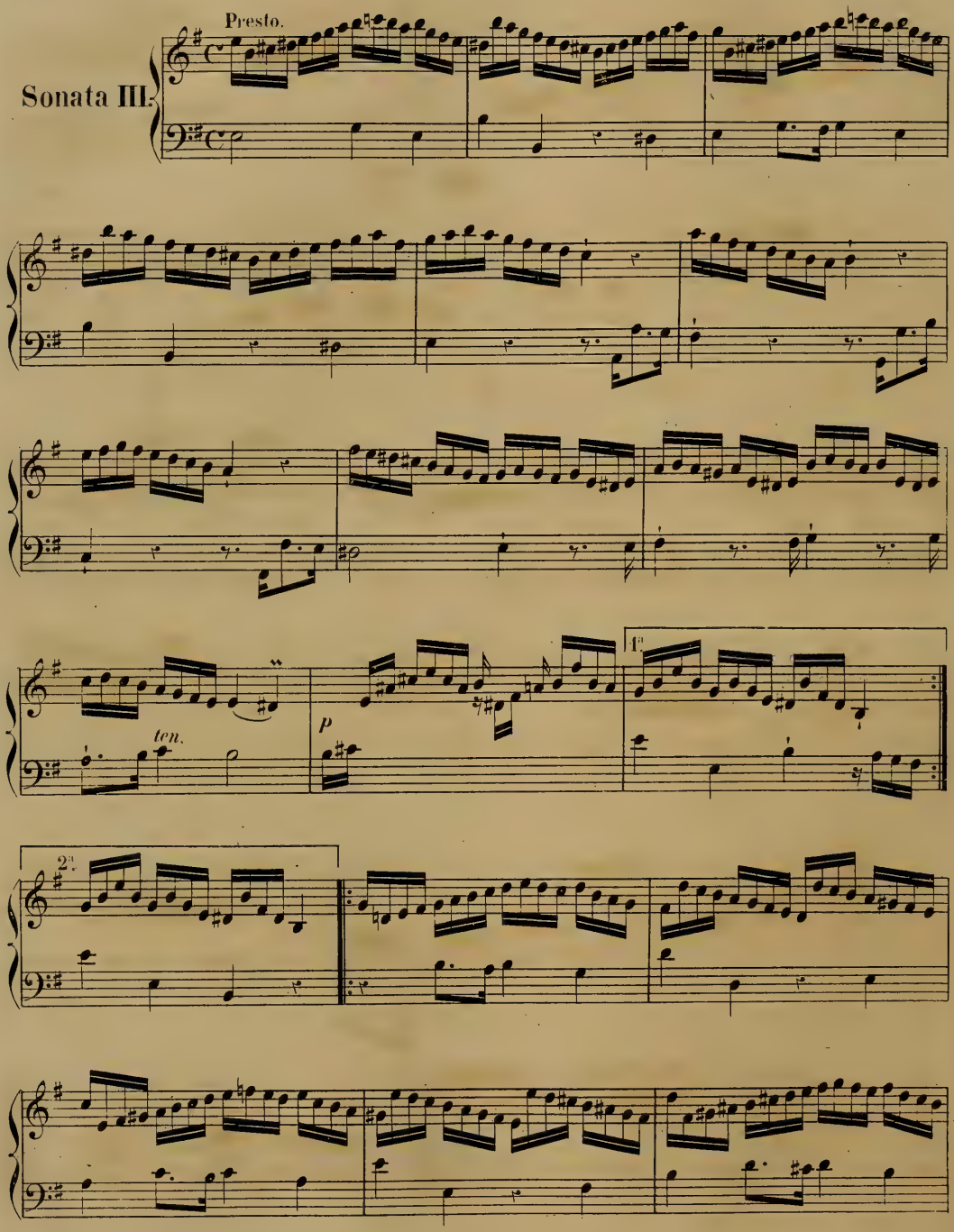


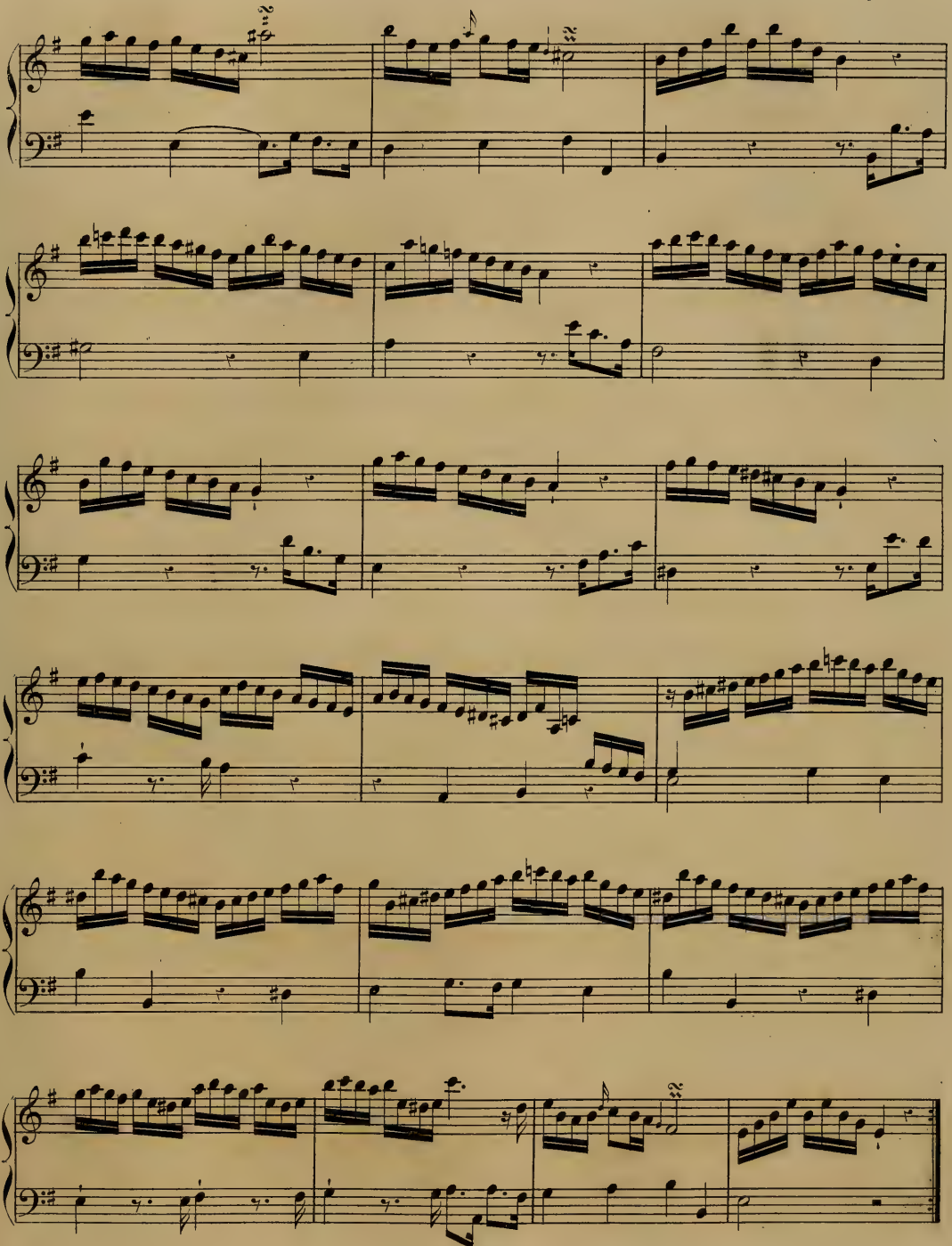

f
p
f
p
f
p
f
f
Andante.
p

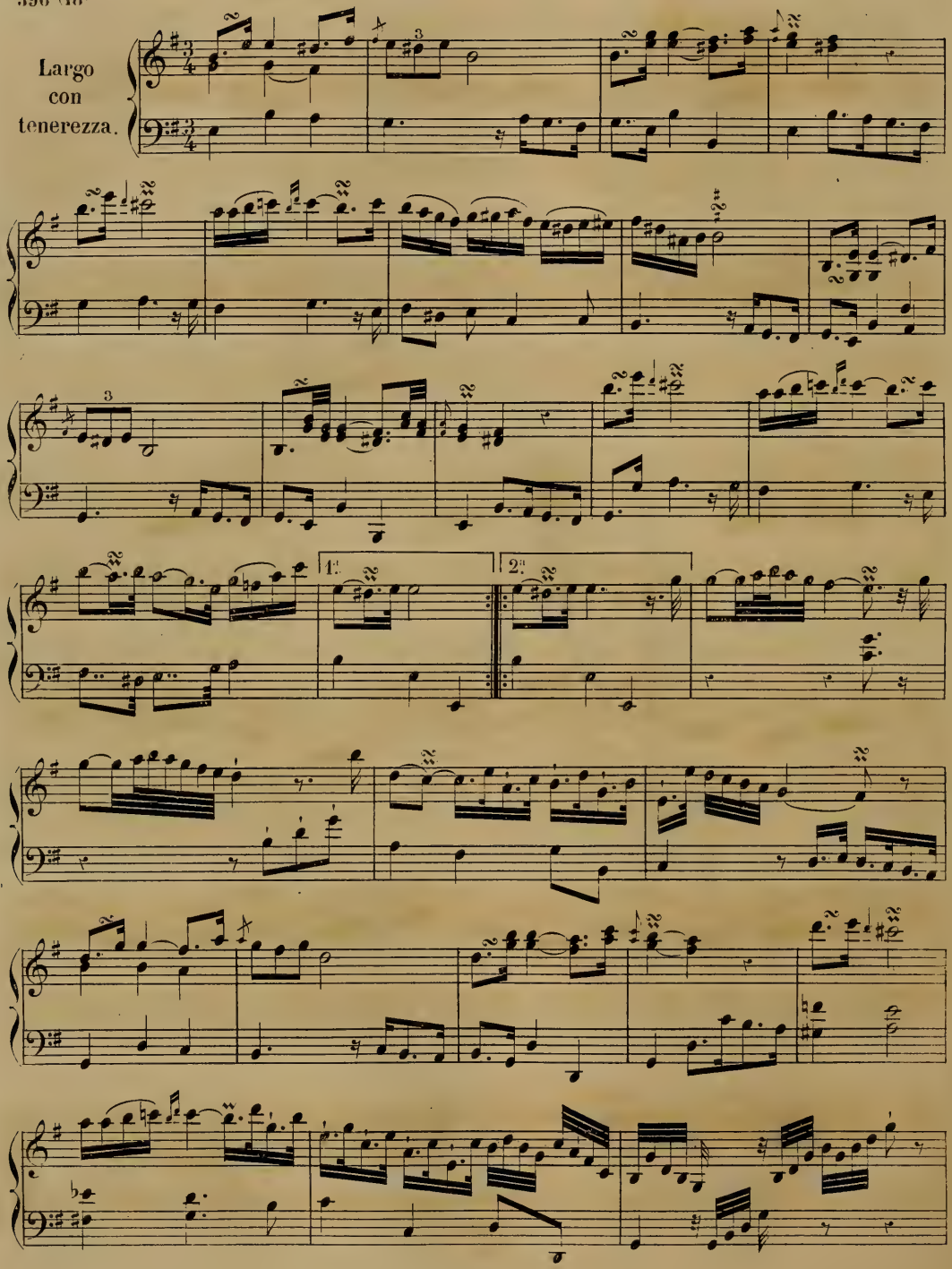


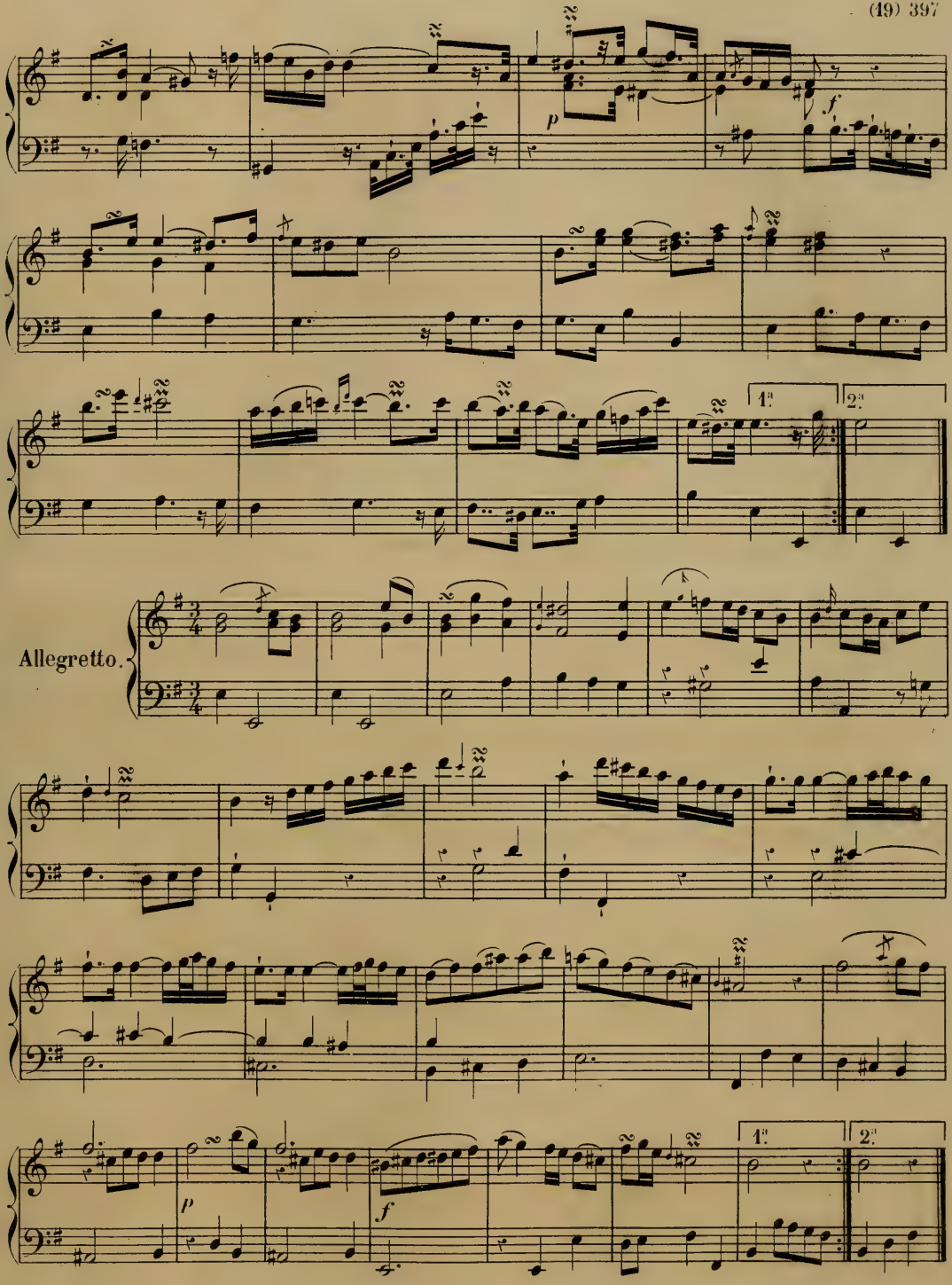

Allegretto.

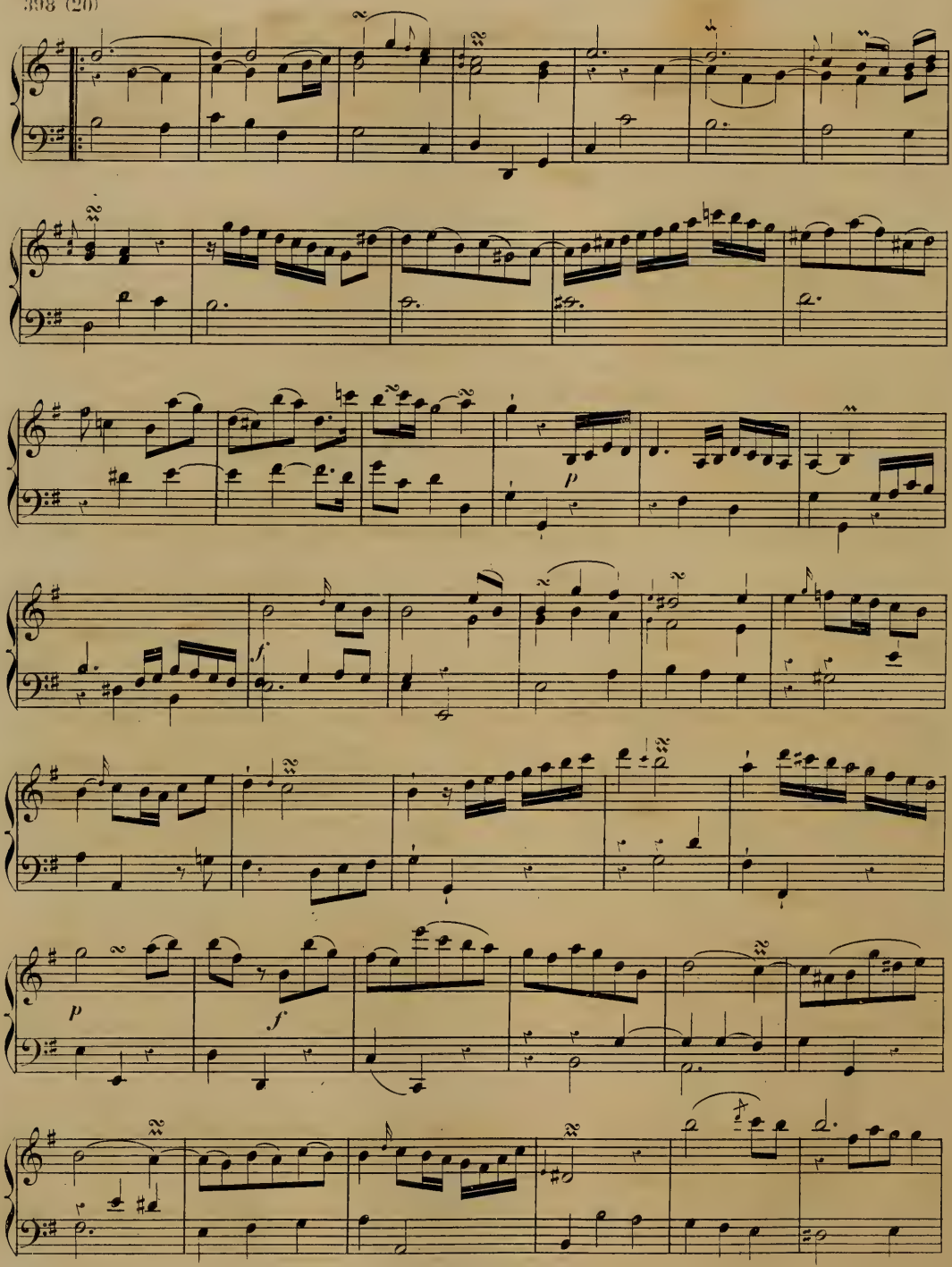

3
3
p
f
p
f

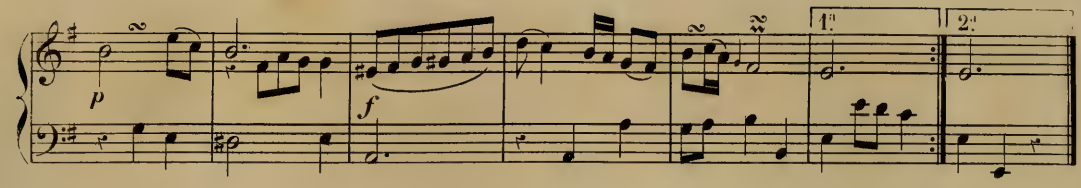

Presto.
Sonata III.
ten.
p
1.
2.




Largo
con
tenerezza.
1.
2.


p
f
1.
2.
Allegretto.
p
f
1.
2.

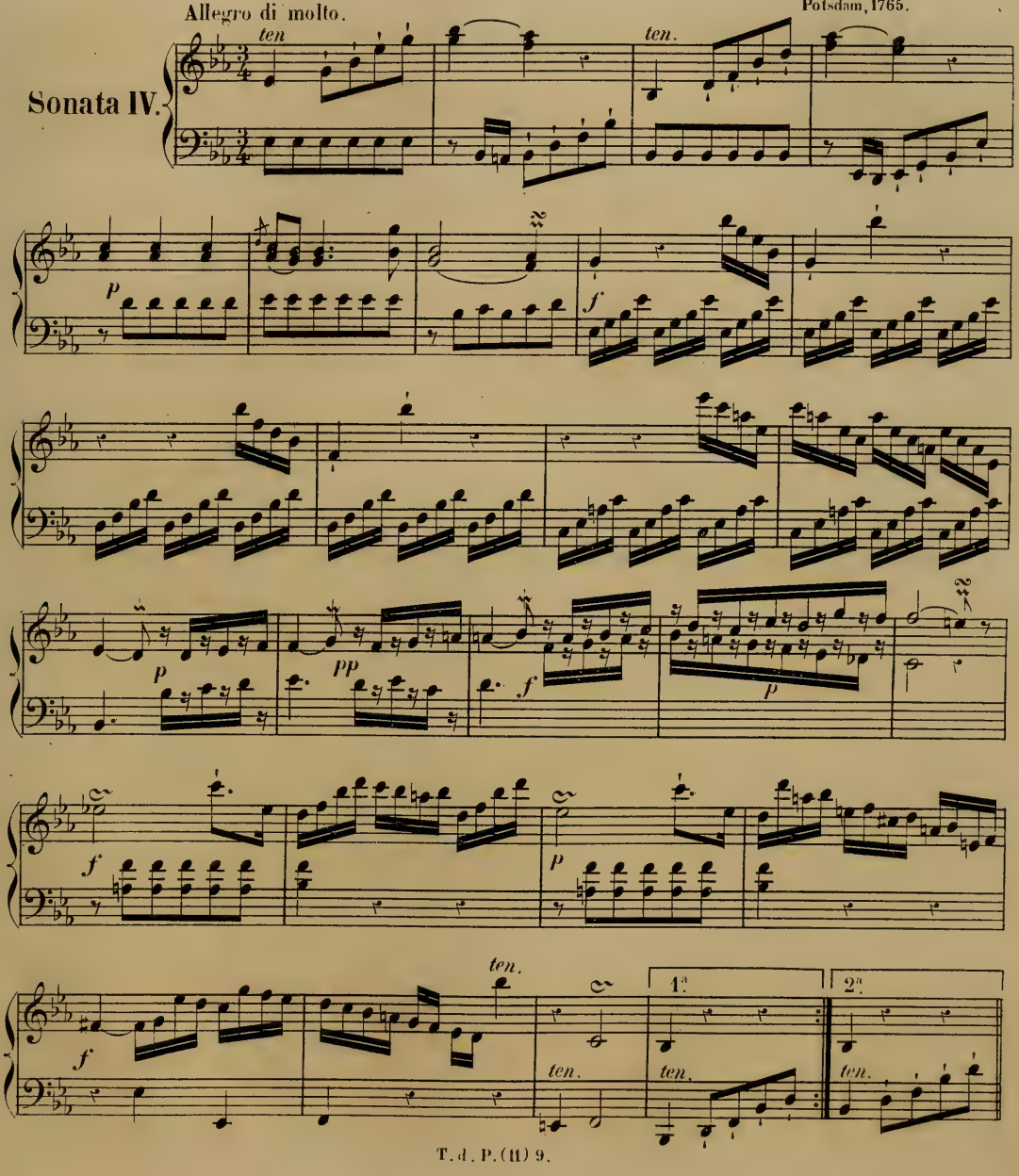

p
f
p
f

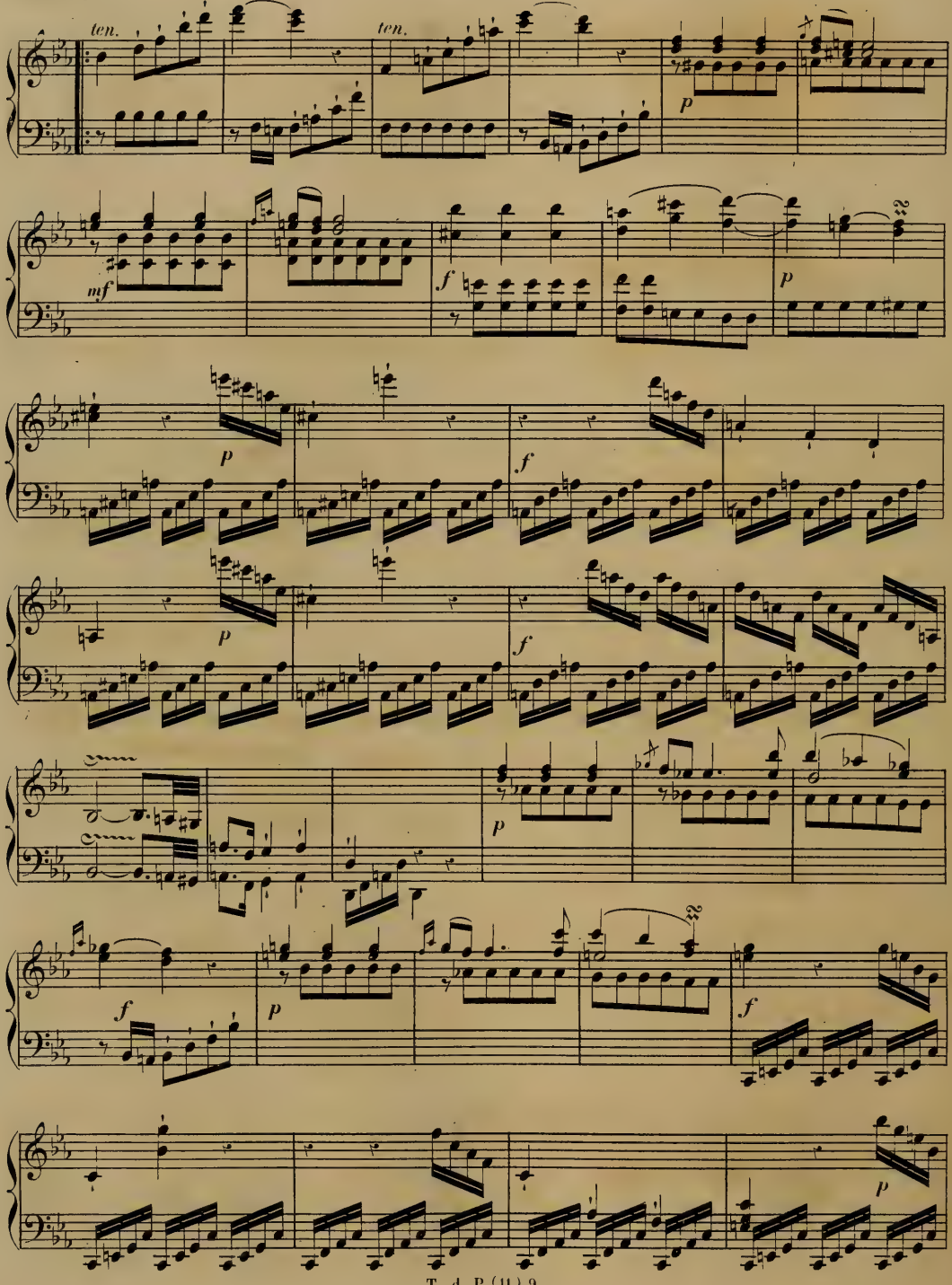


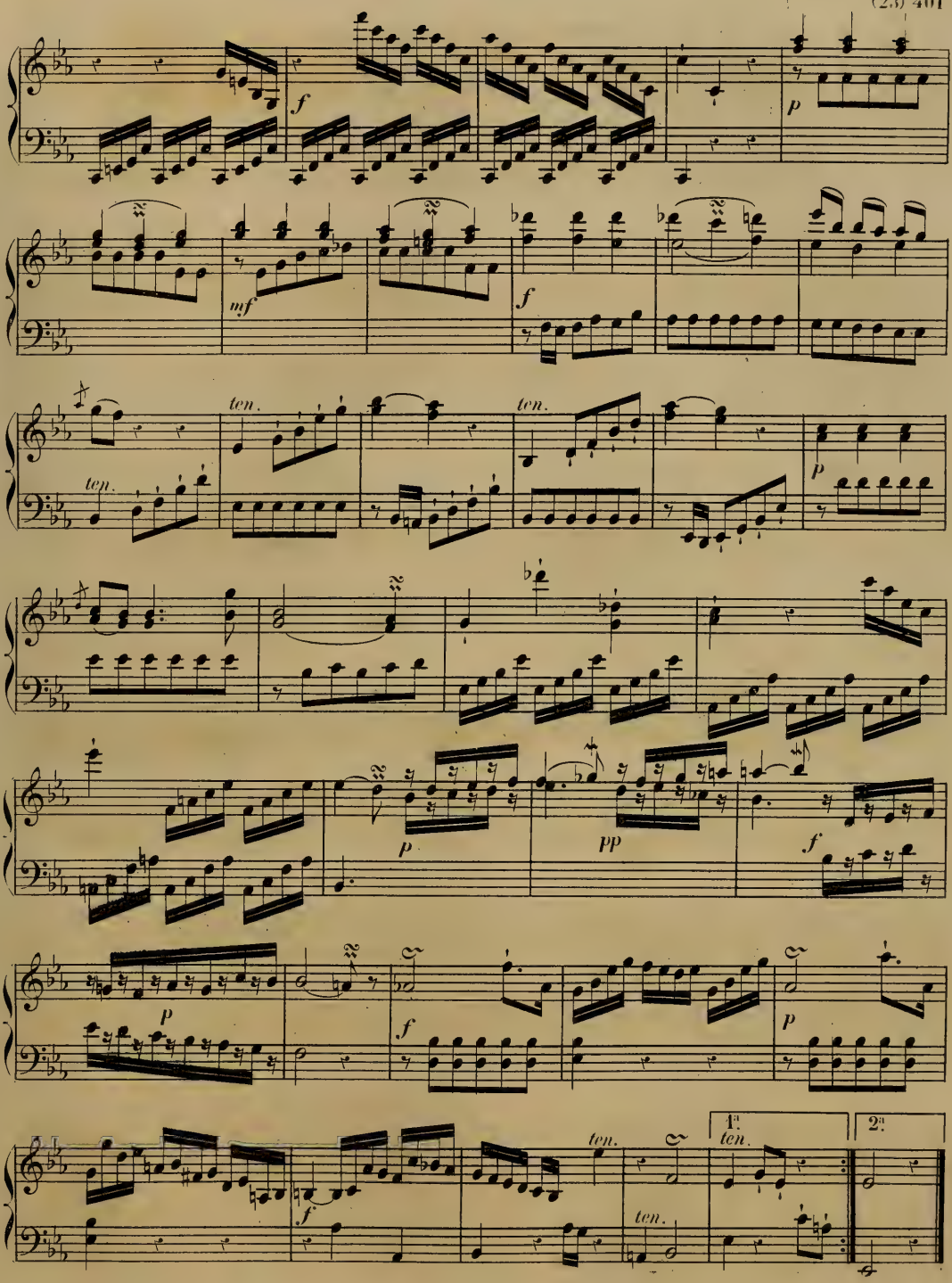
Allegro di molto.

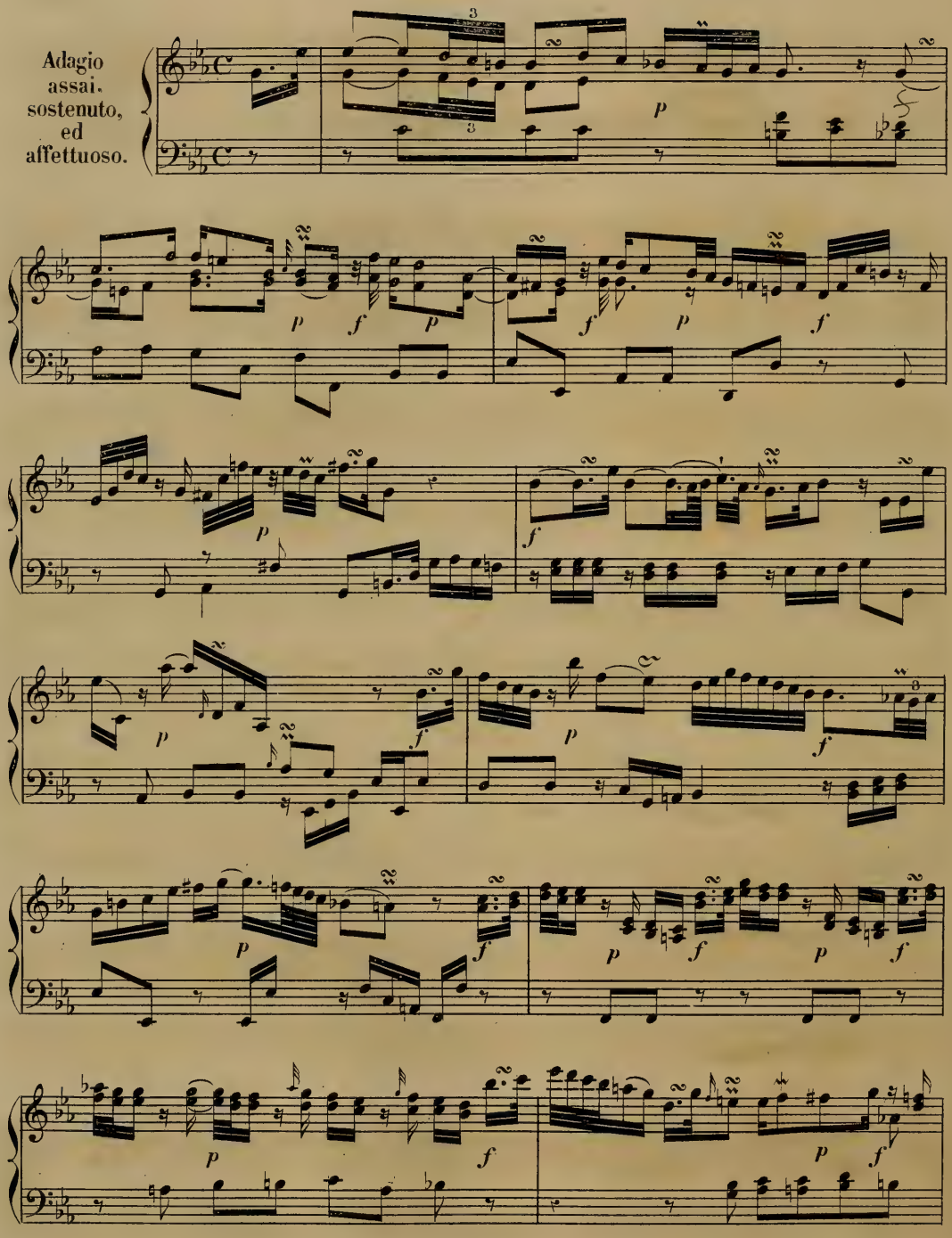
Potsdam, 1765.

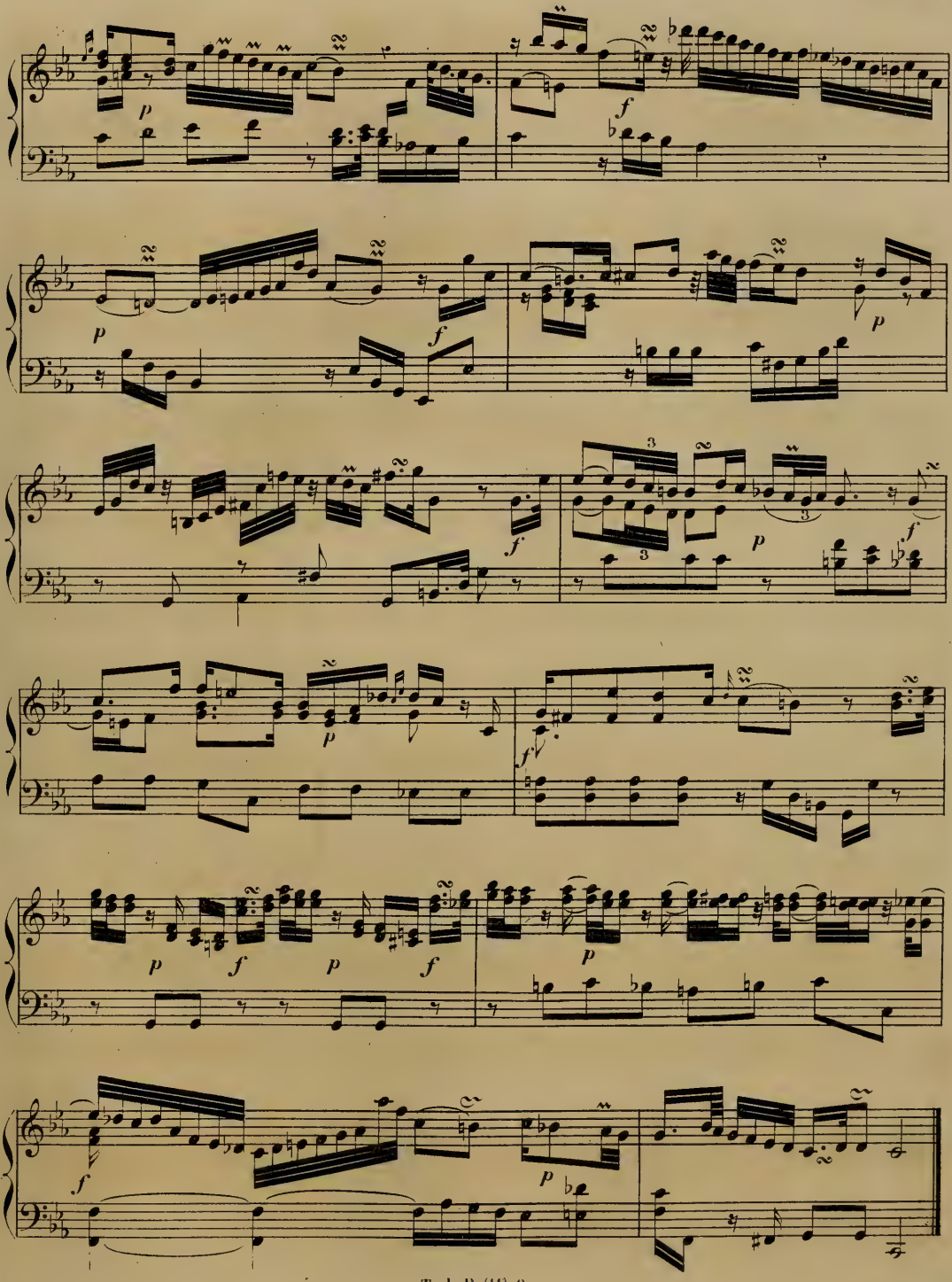
Sonata IV.

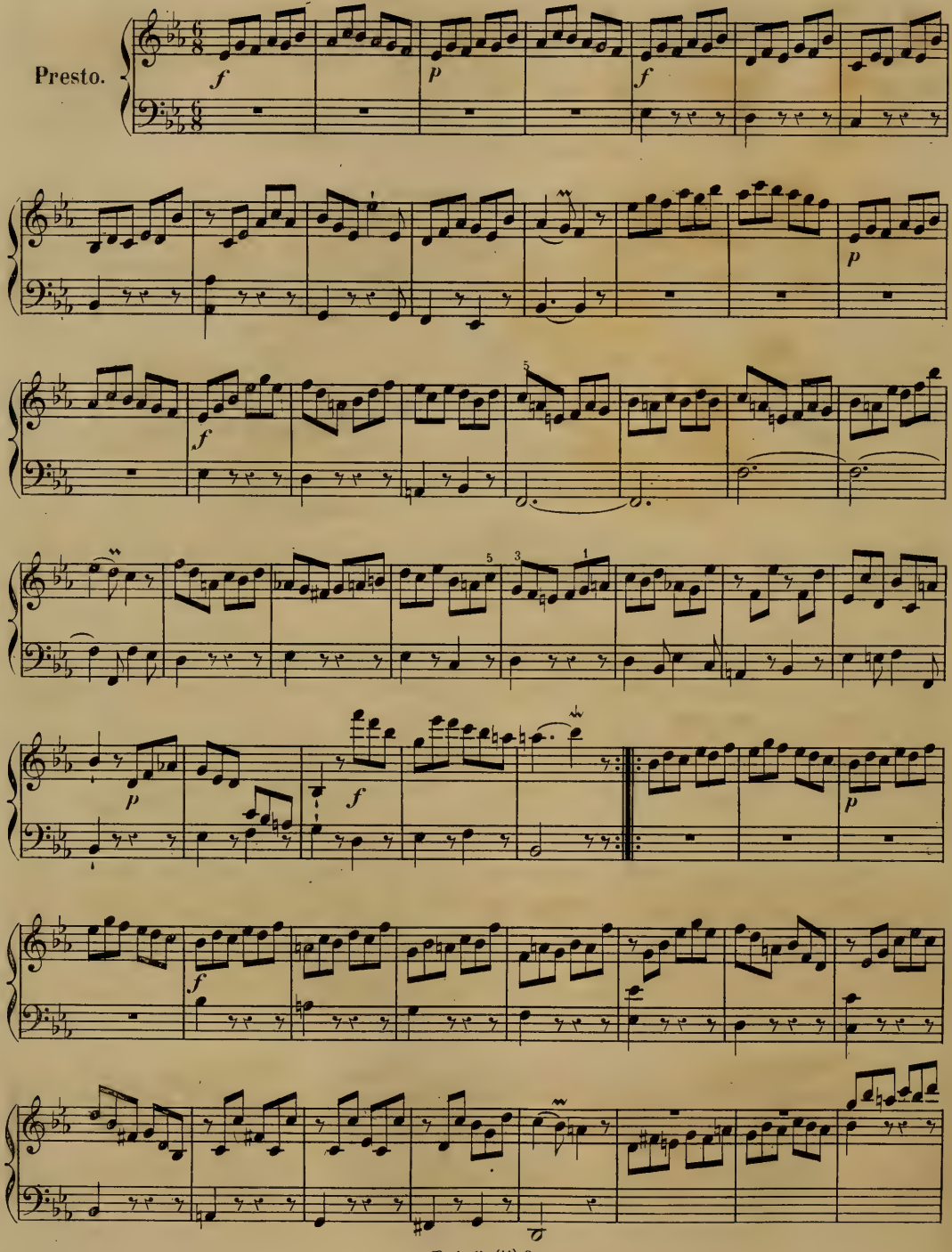


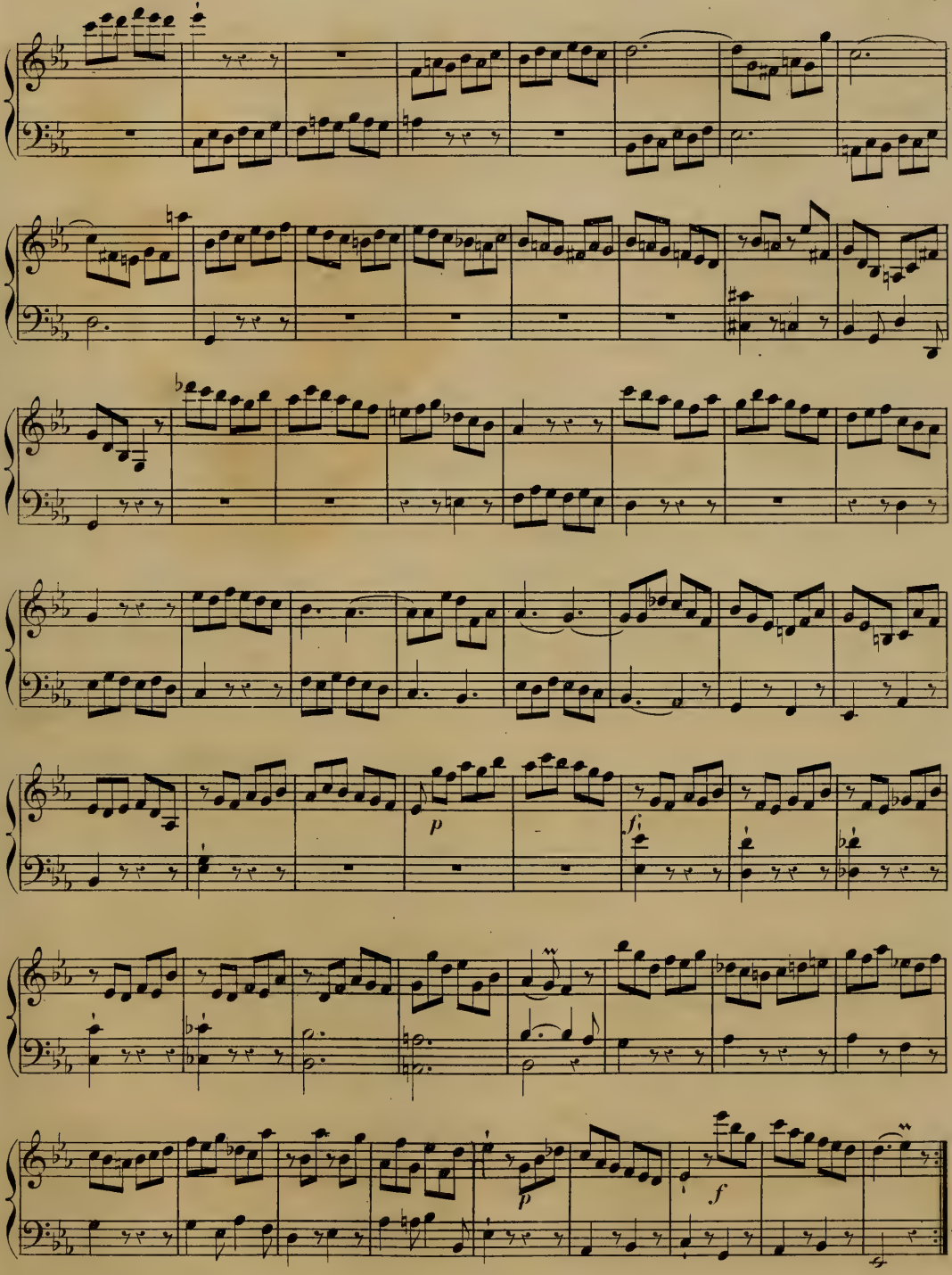

ten.
ten.
p
mf
f
p
p
f
p
f
p
f
p
f
p


f
p
mf
f
ten.
ten.
ten.
p
p
pp
f
p
f
p
f
ten.
ten.
1.
2.


Adagio
assai.
sostenuto,
ed
affettuoso.



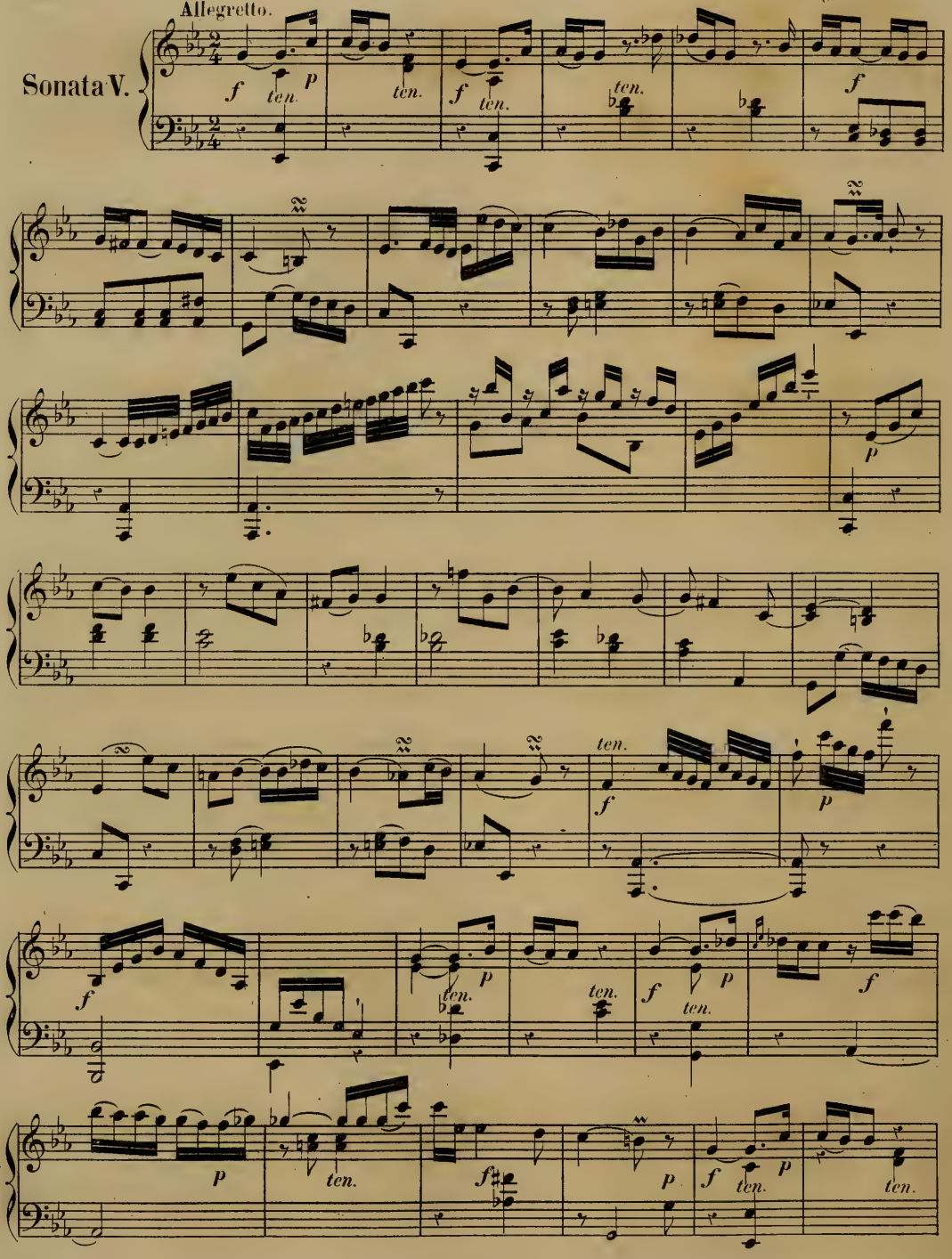

Presto.

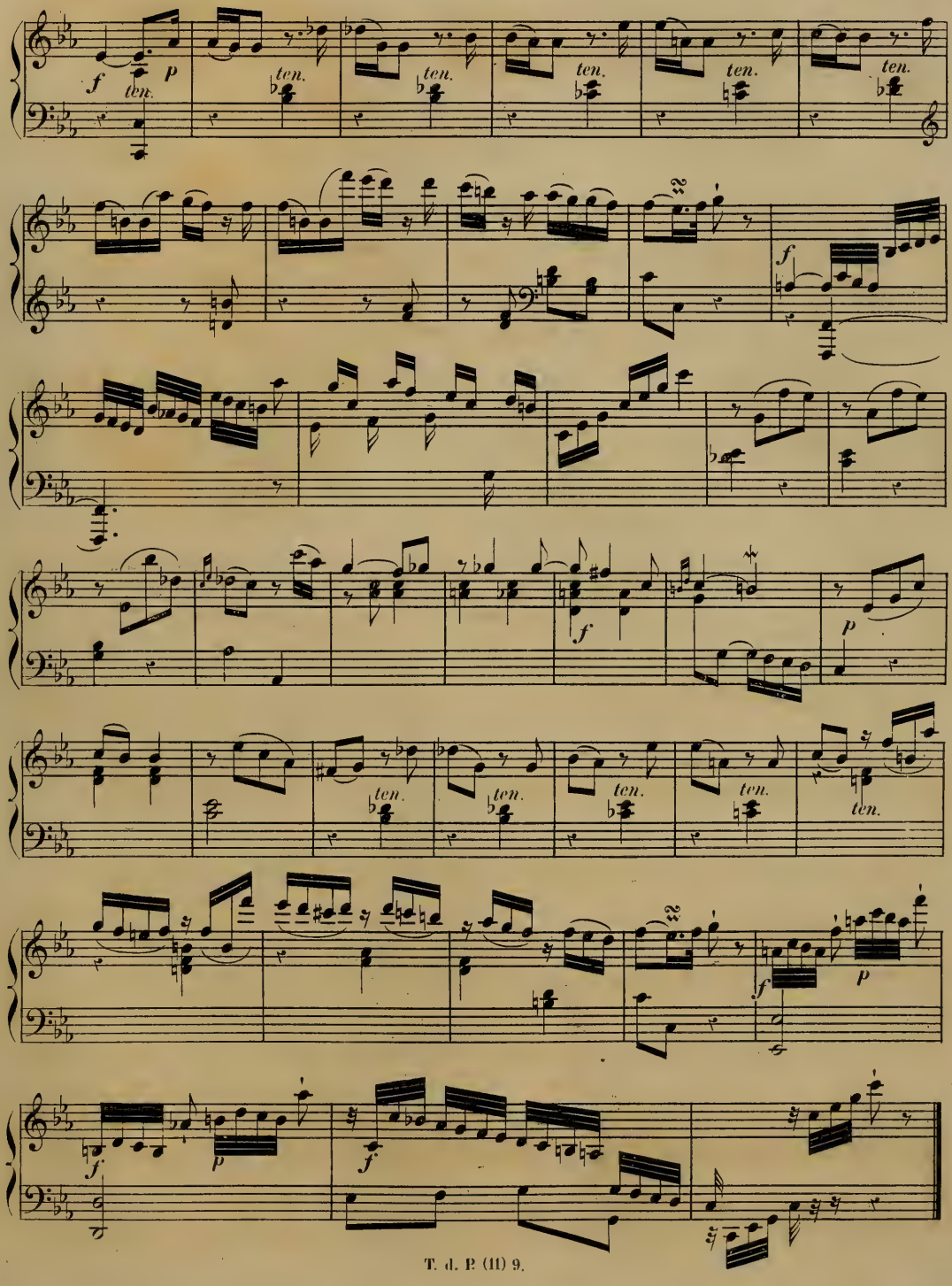

p
fi
p
f

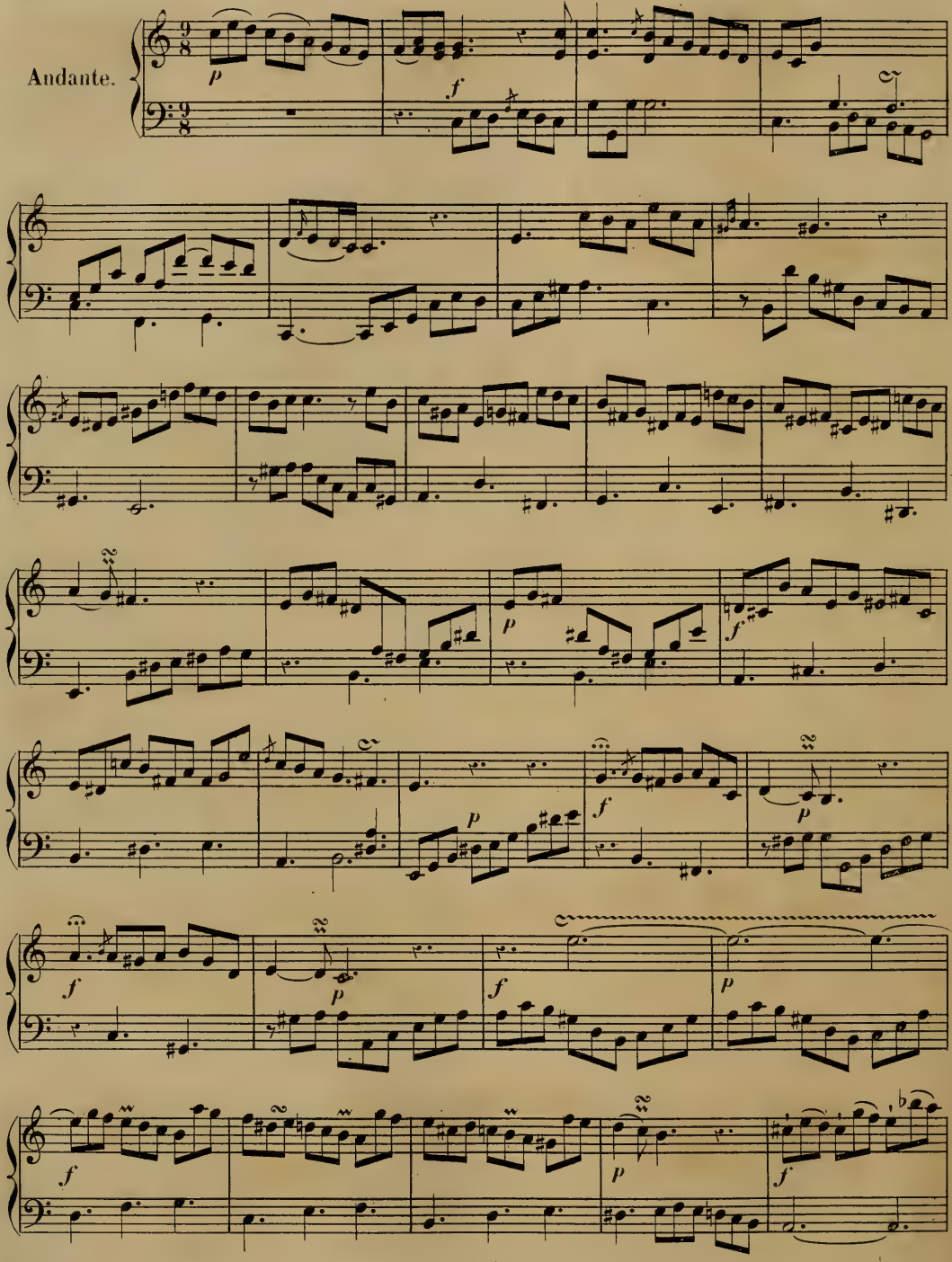
Hambourg, 1786.

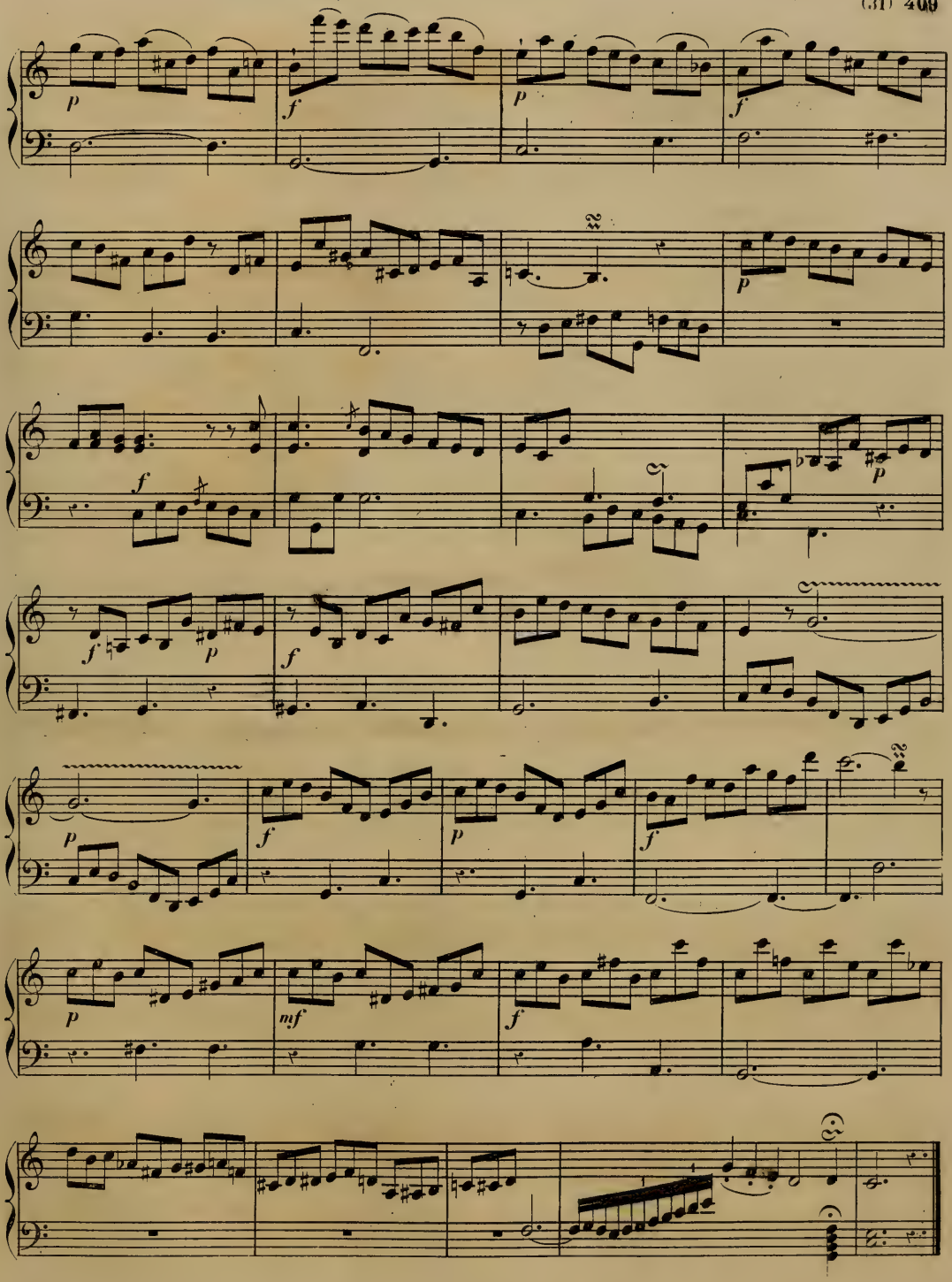
Allegretto.

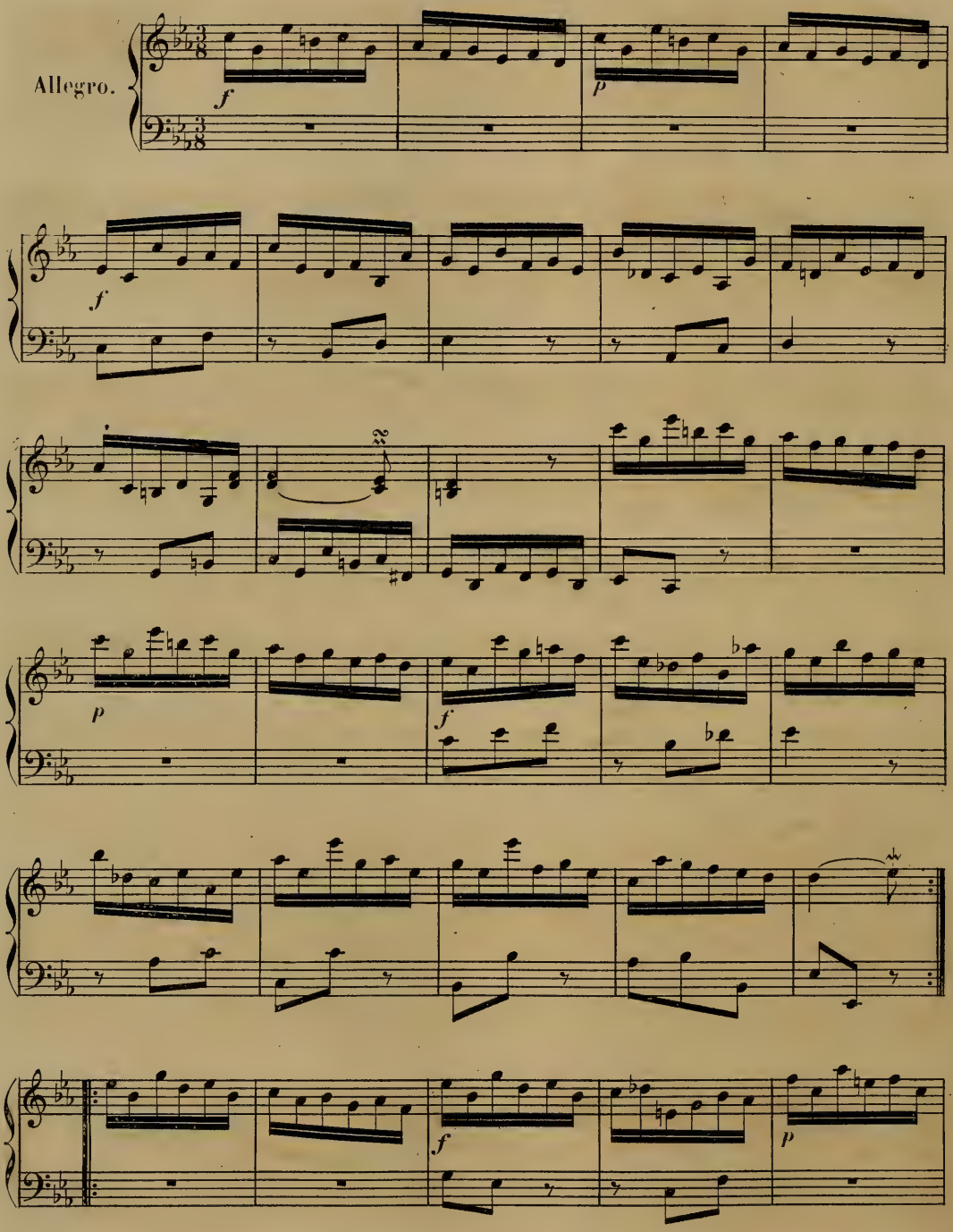
Sonata V.

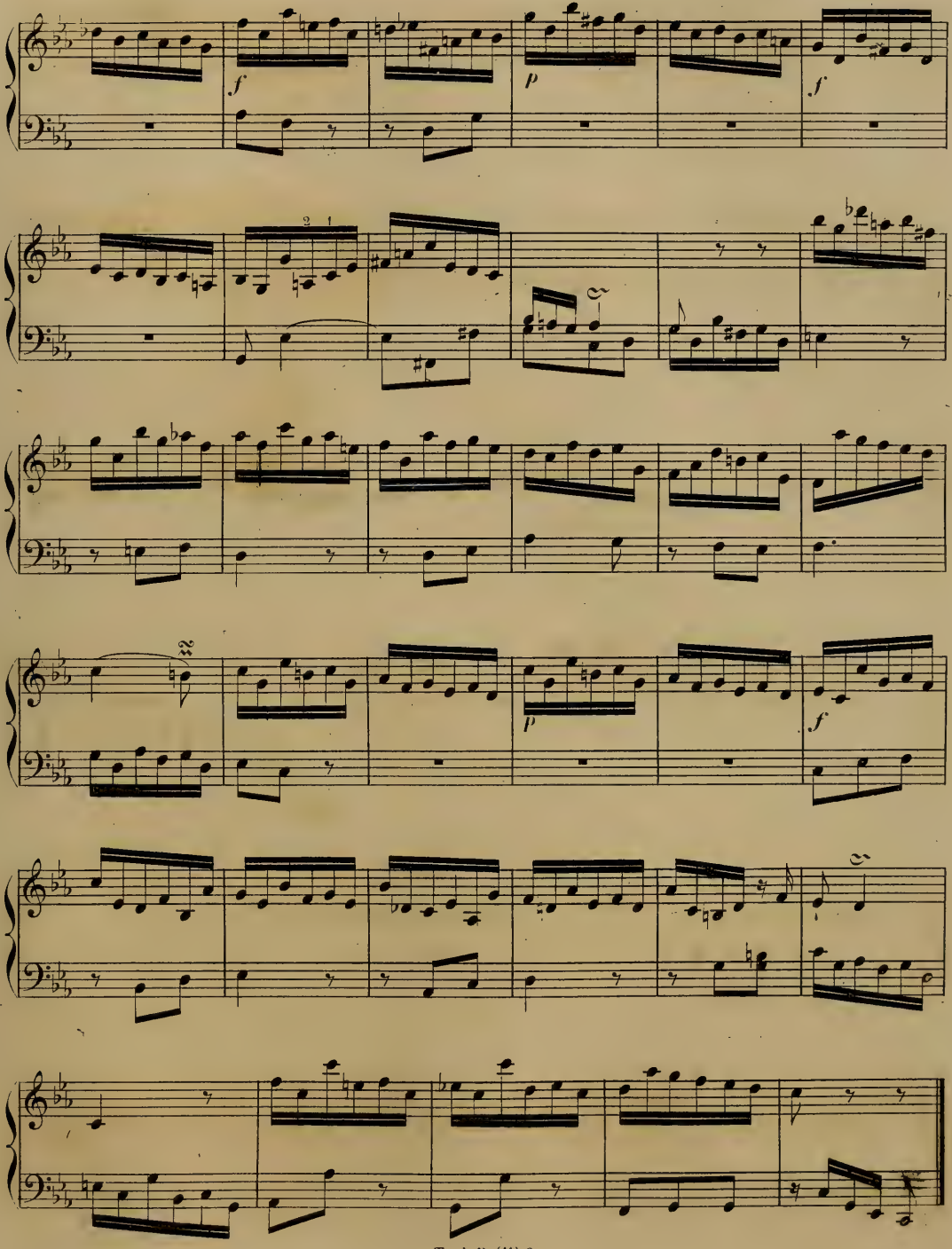



f
ten.
p
ten.
ten.
ten.
ten.
ten.
f
f
p
ten.
ten.
ten.
ten.
ten.
f
p
f
p
f


Andante.


p
f
p
f
p
f
p
f
f
p
f
p
p
f
p
f
p
mf
f

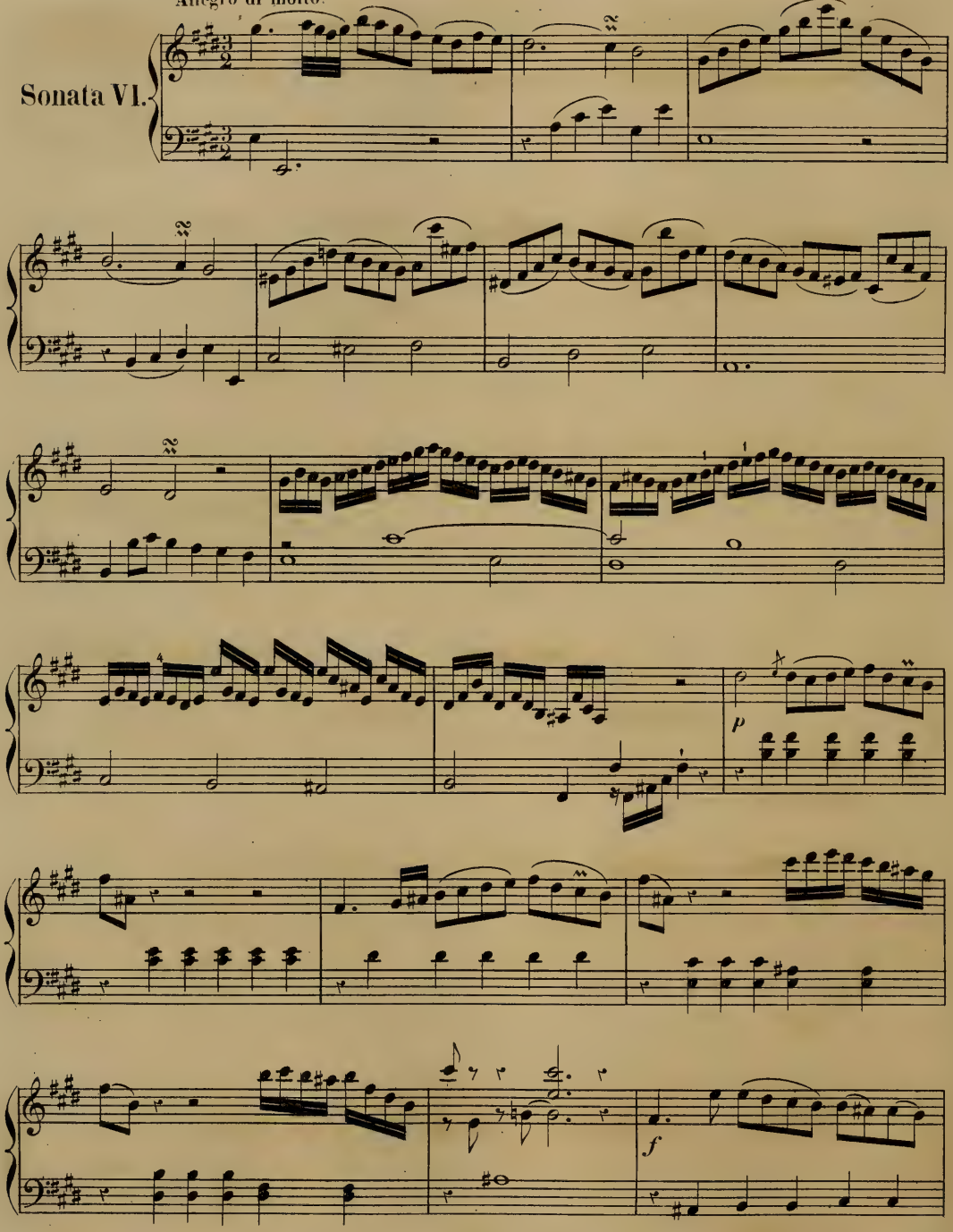

Allegro.
f
p
f
p
f
f
p

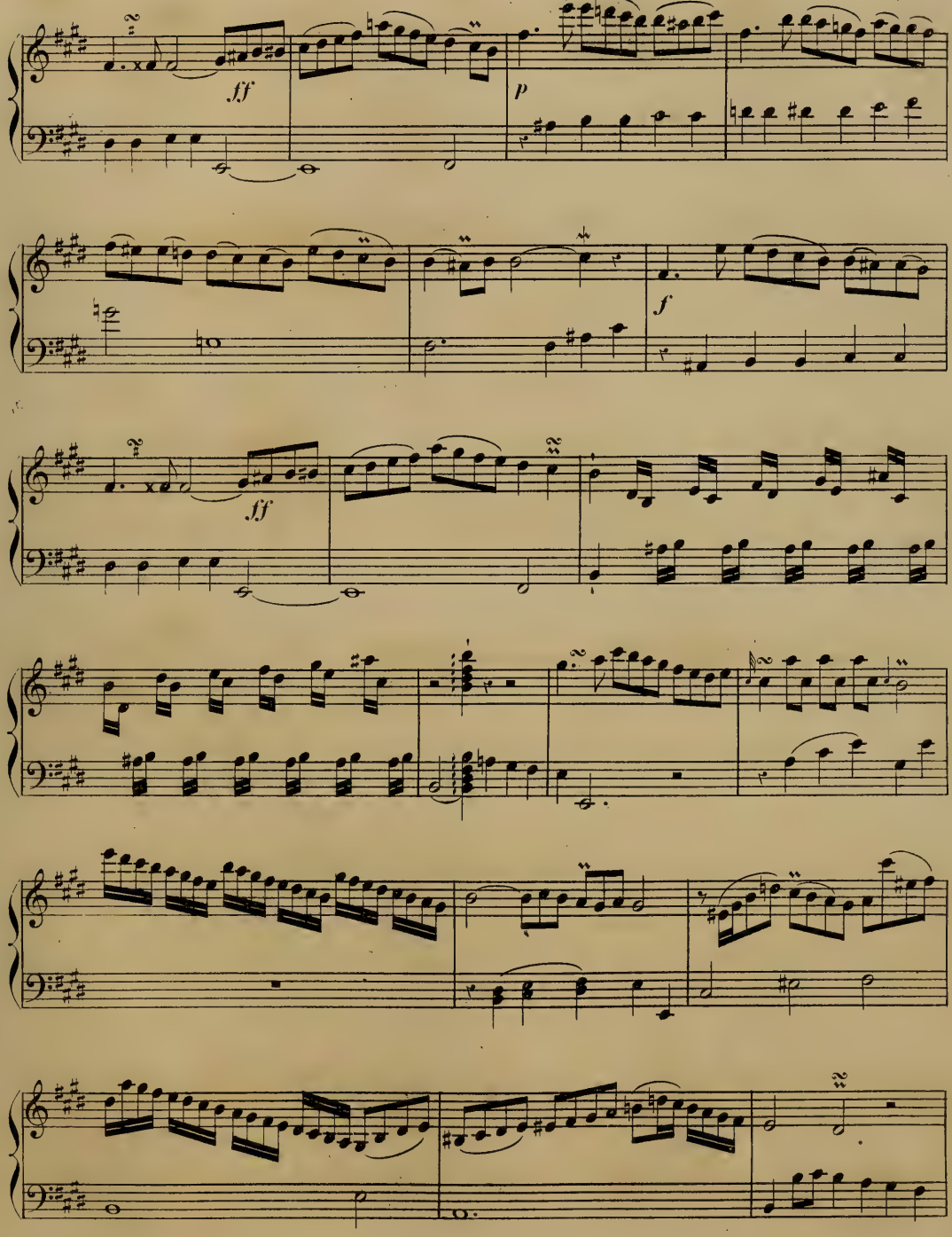

f
p
f
2 1
2
p
f

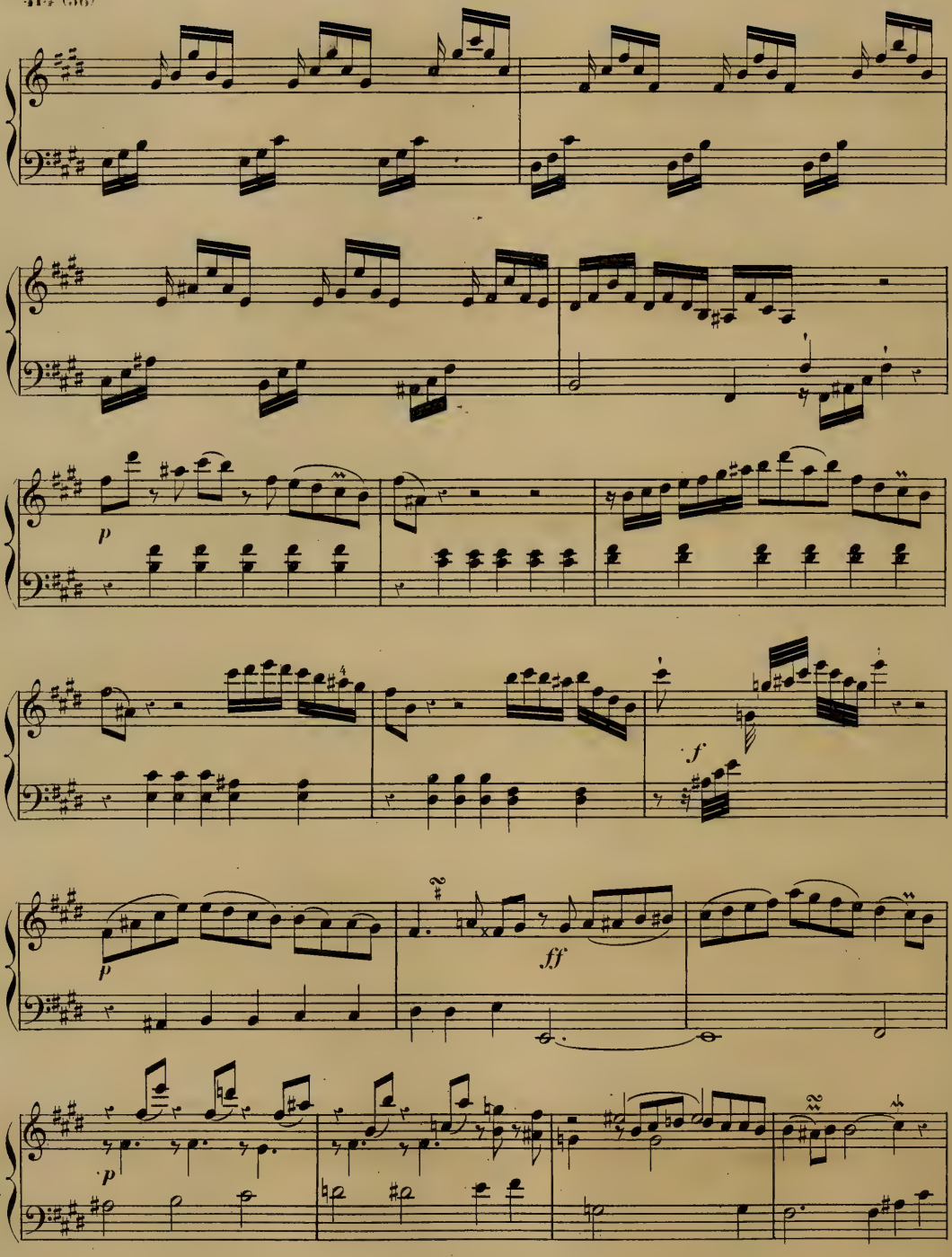
Potsdam, 1766.

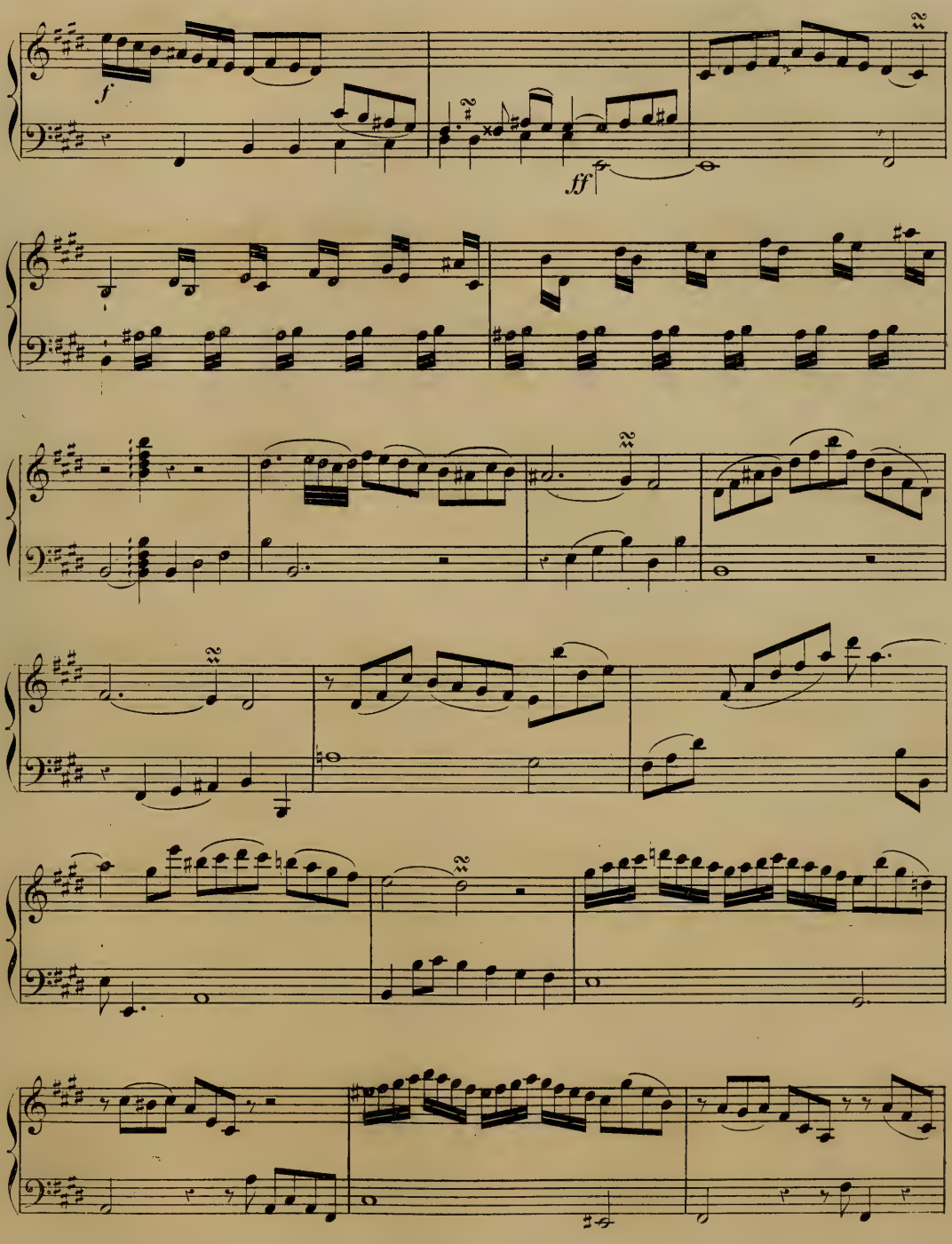
Allegro di molto.

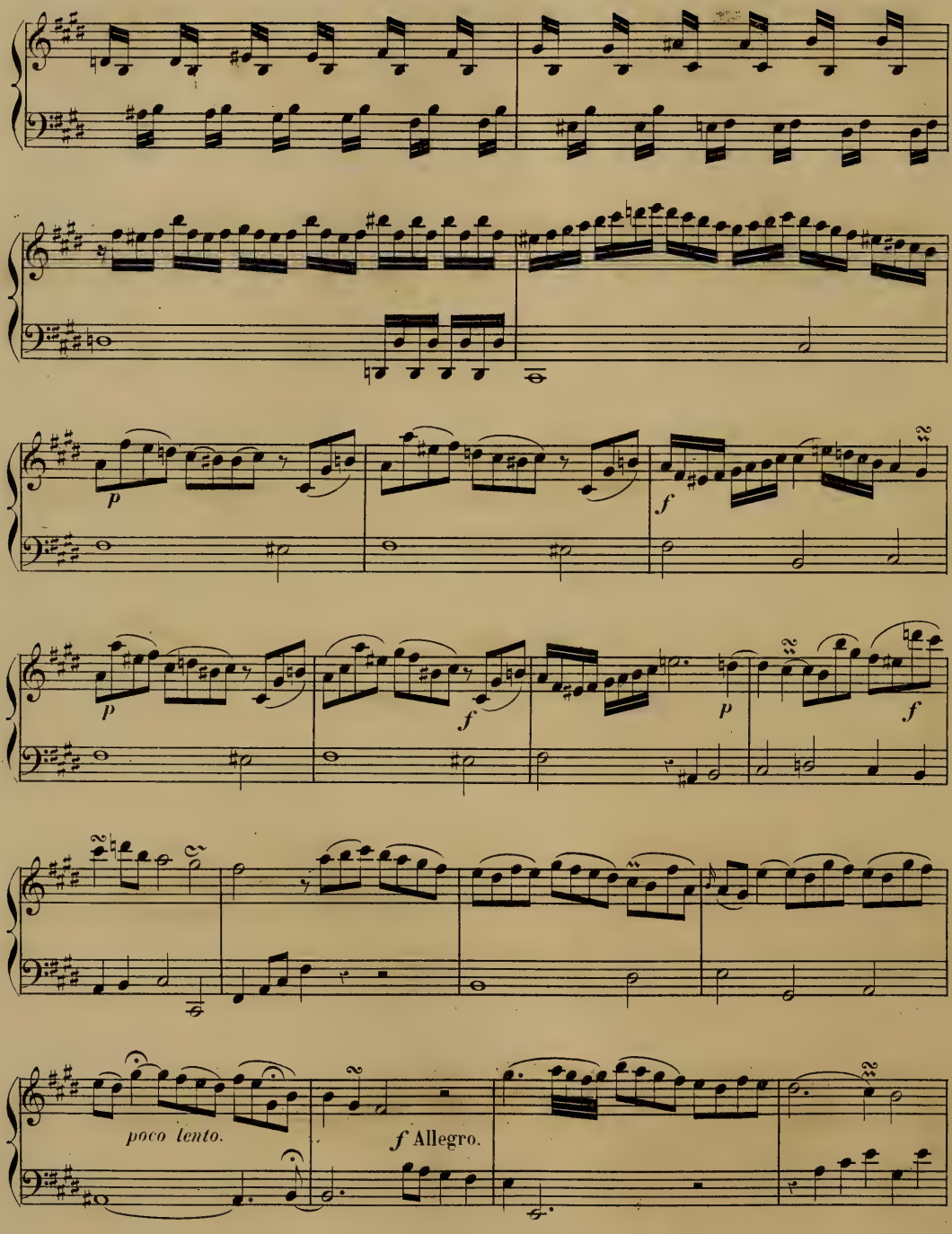
Sonata VI.

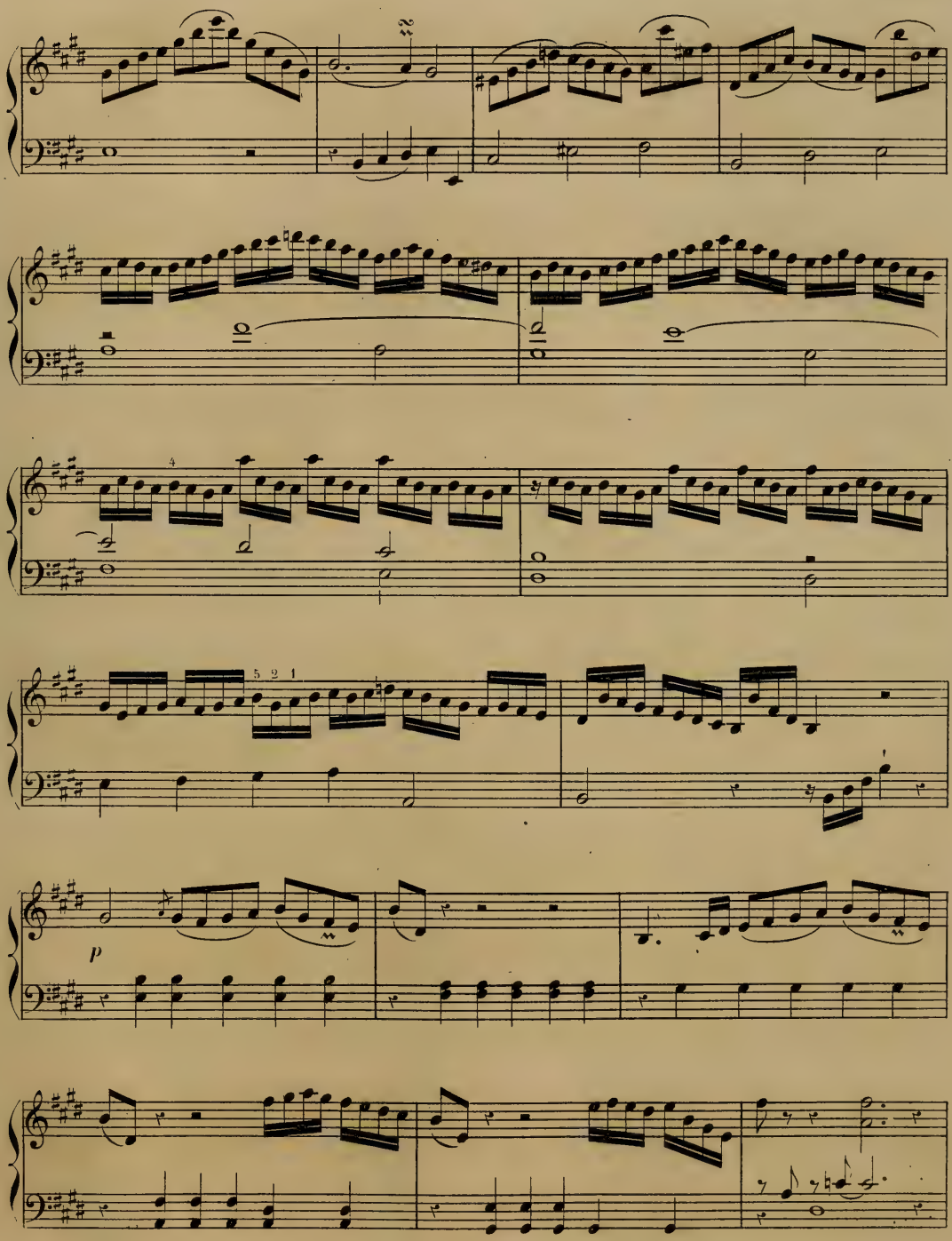


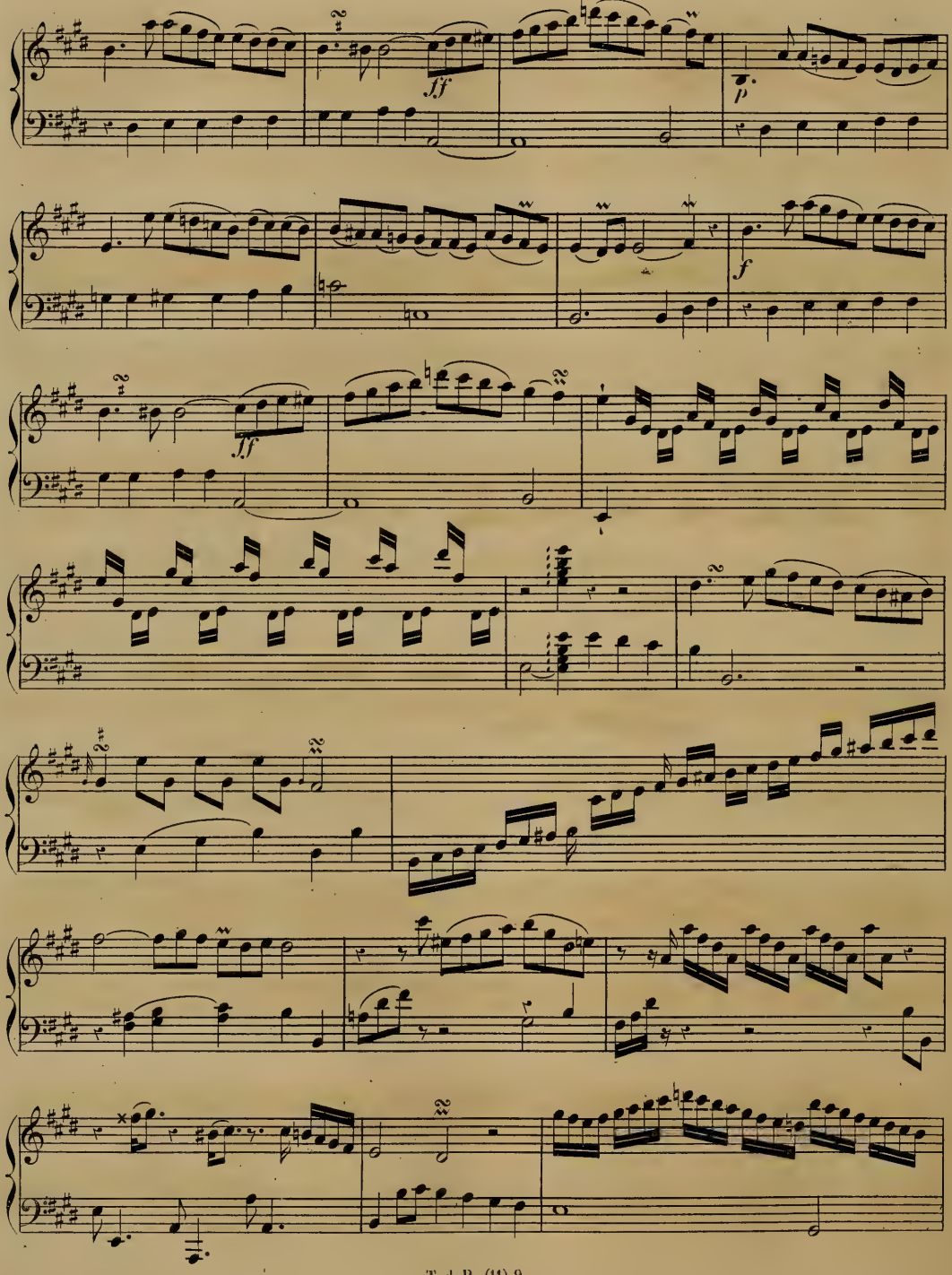

ff
p
f
ff

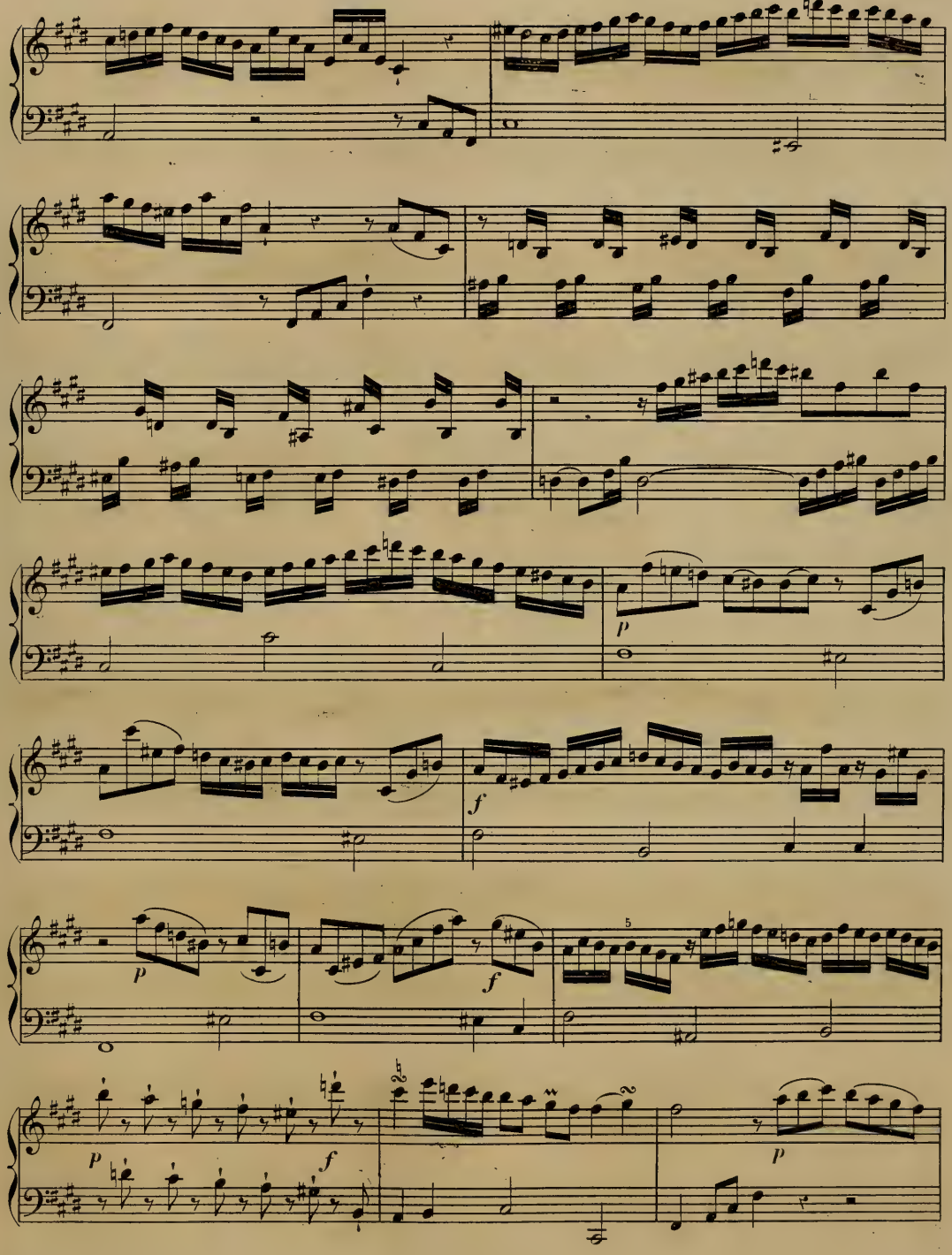

p
f
p
ff
p

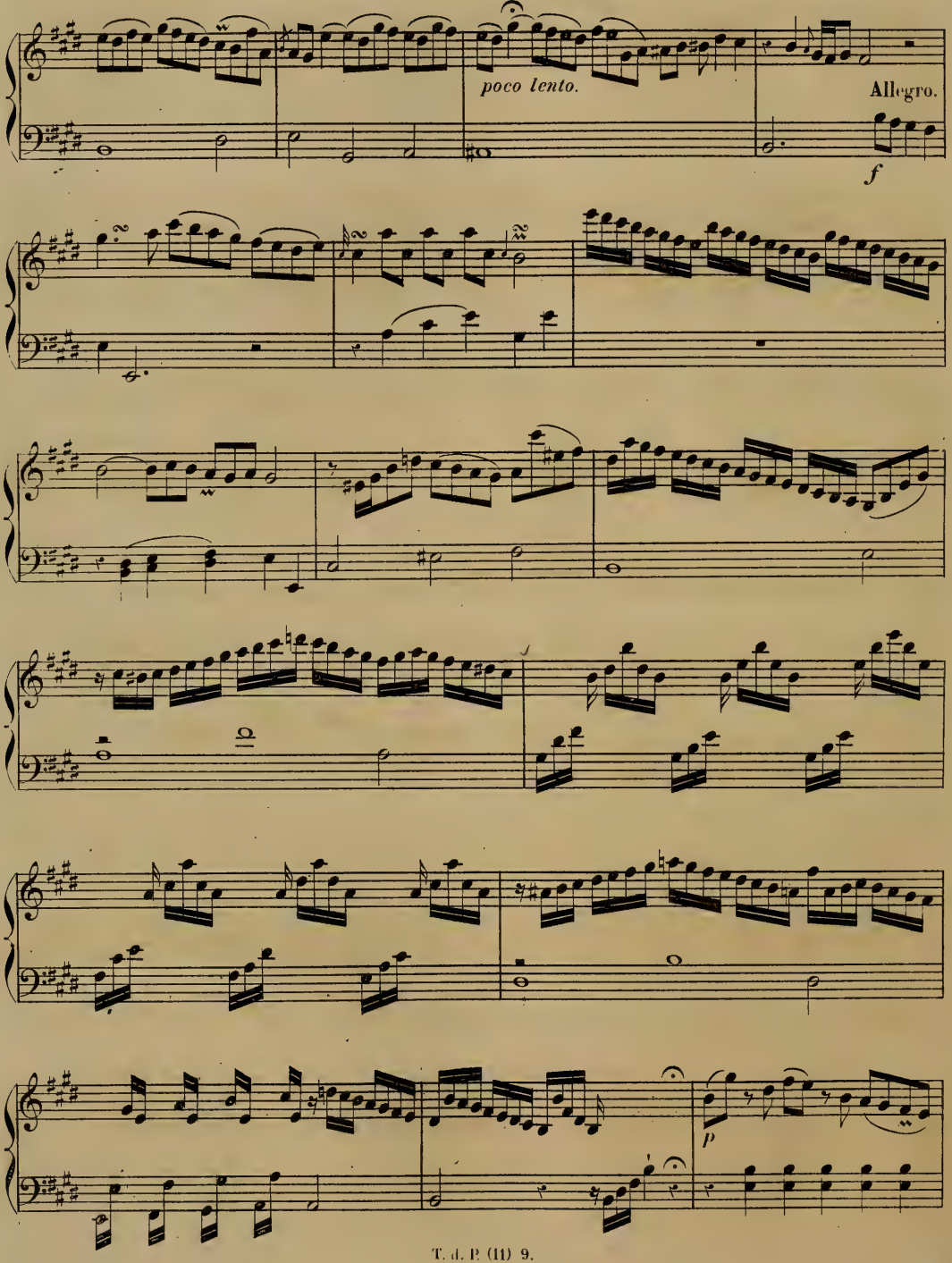

f
ff

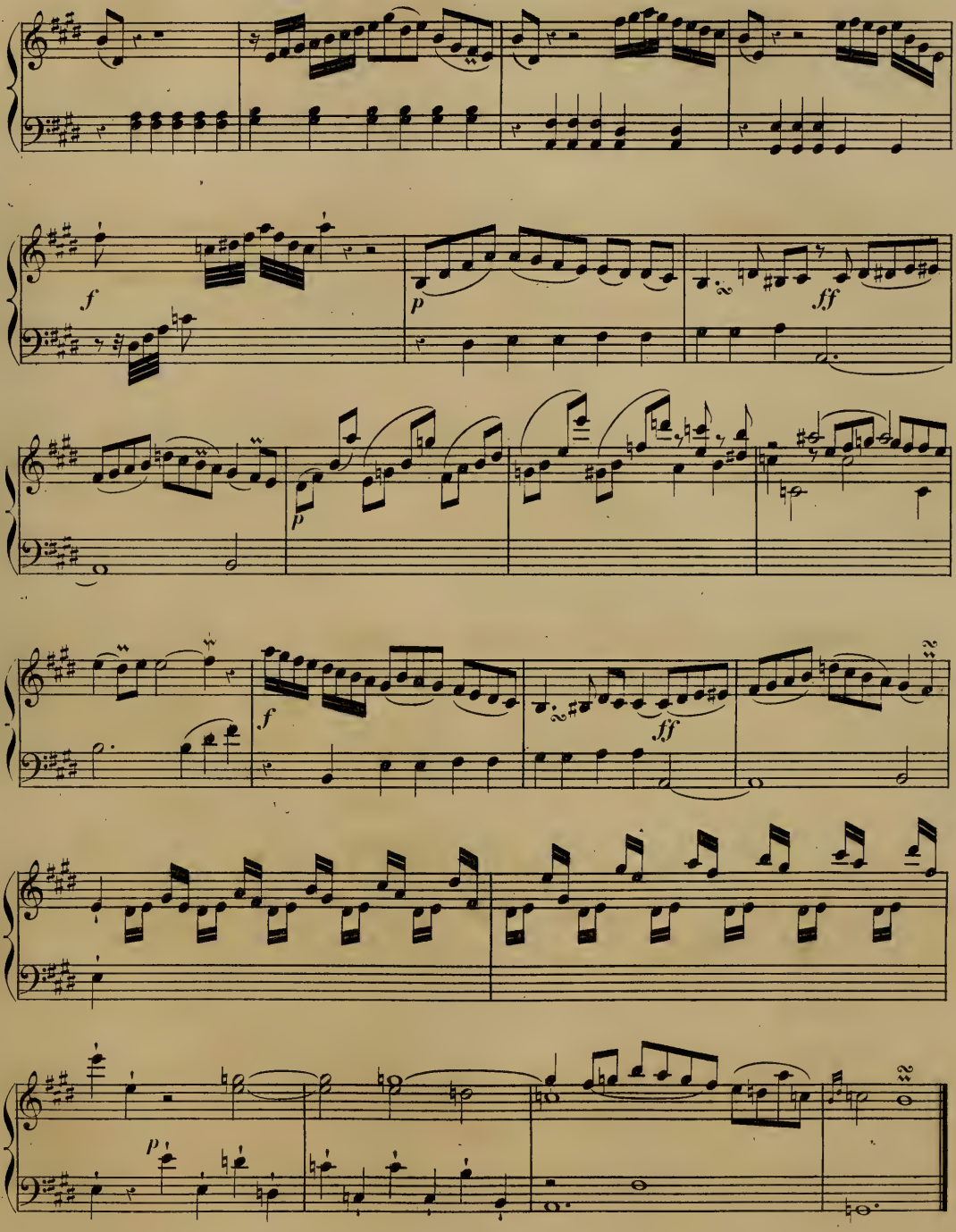

p
f
p
f
p
f
poco lento.
f Allegro.

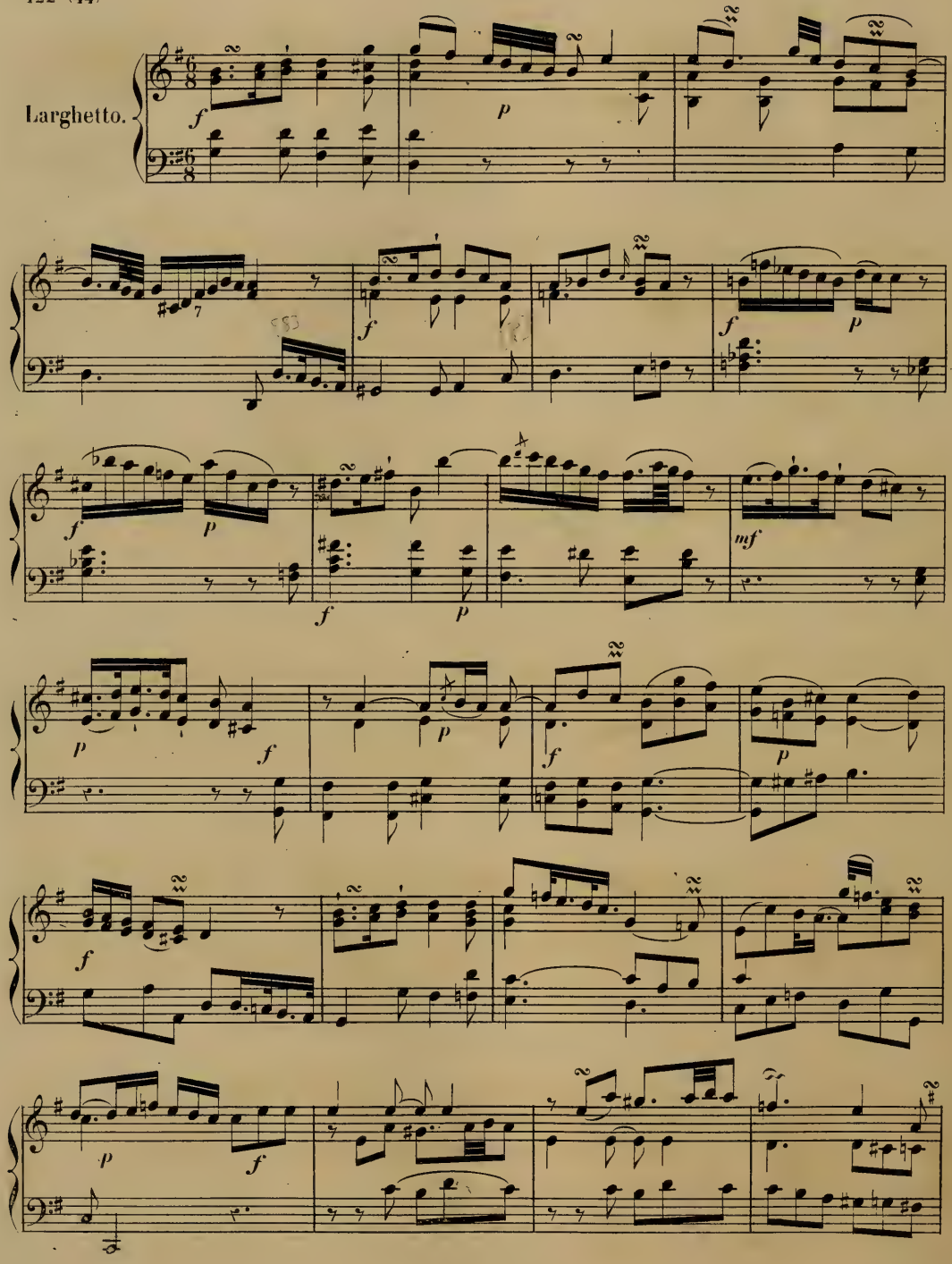

5 2 1
p

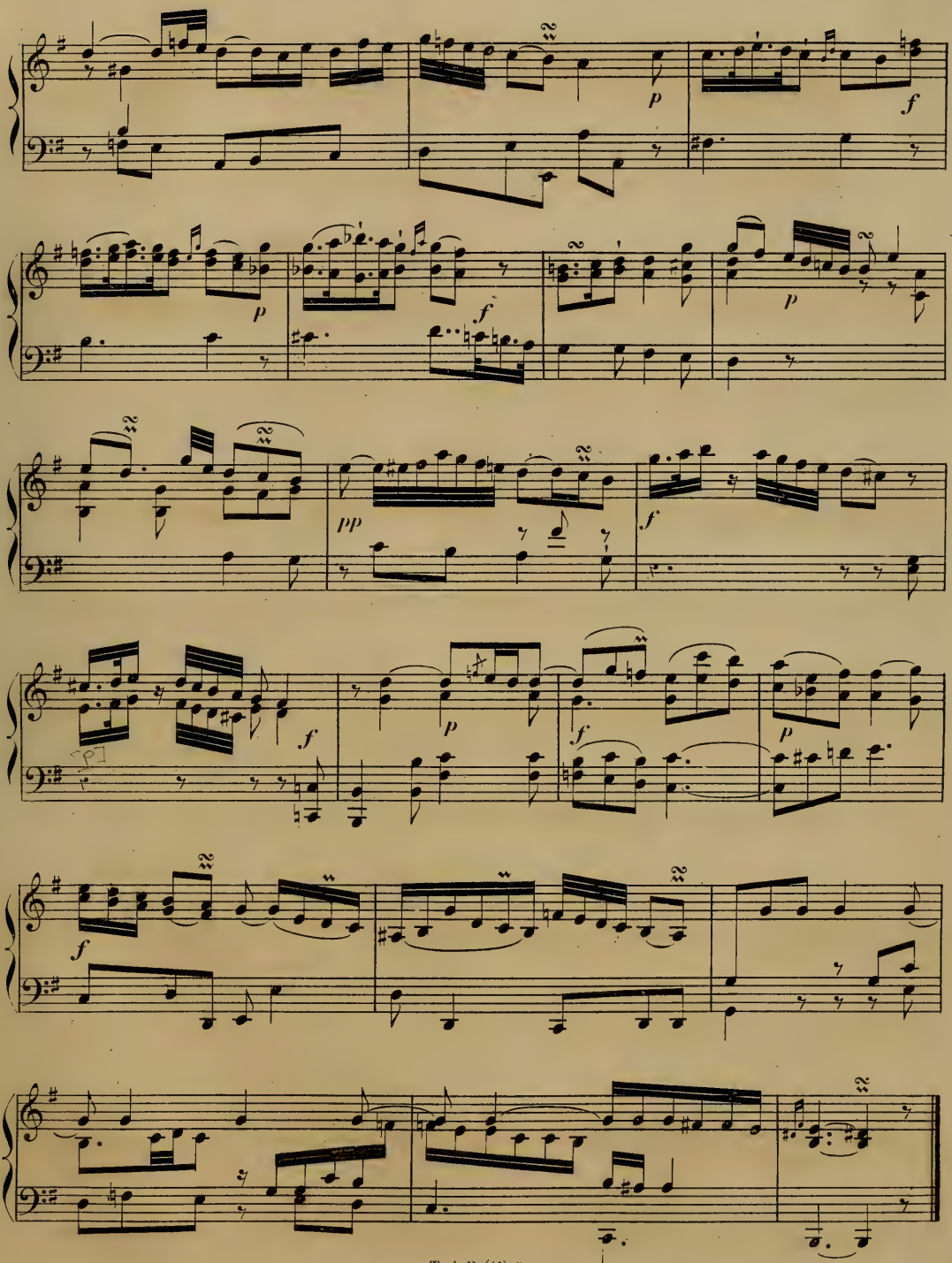

ff
p
f
ff

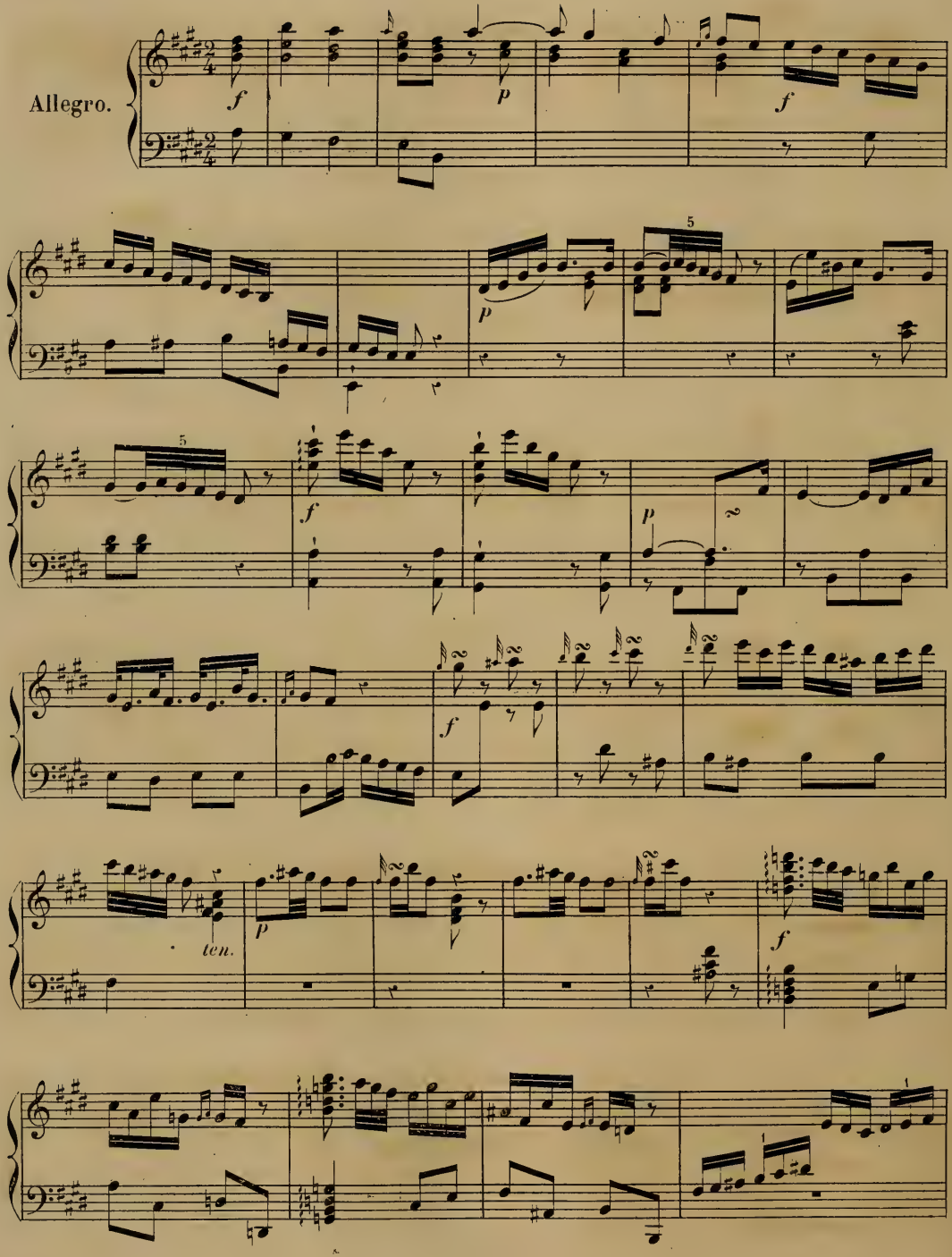

p
f
p
f
5
p
f
p

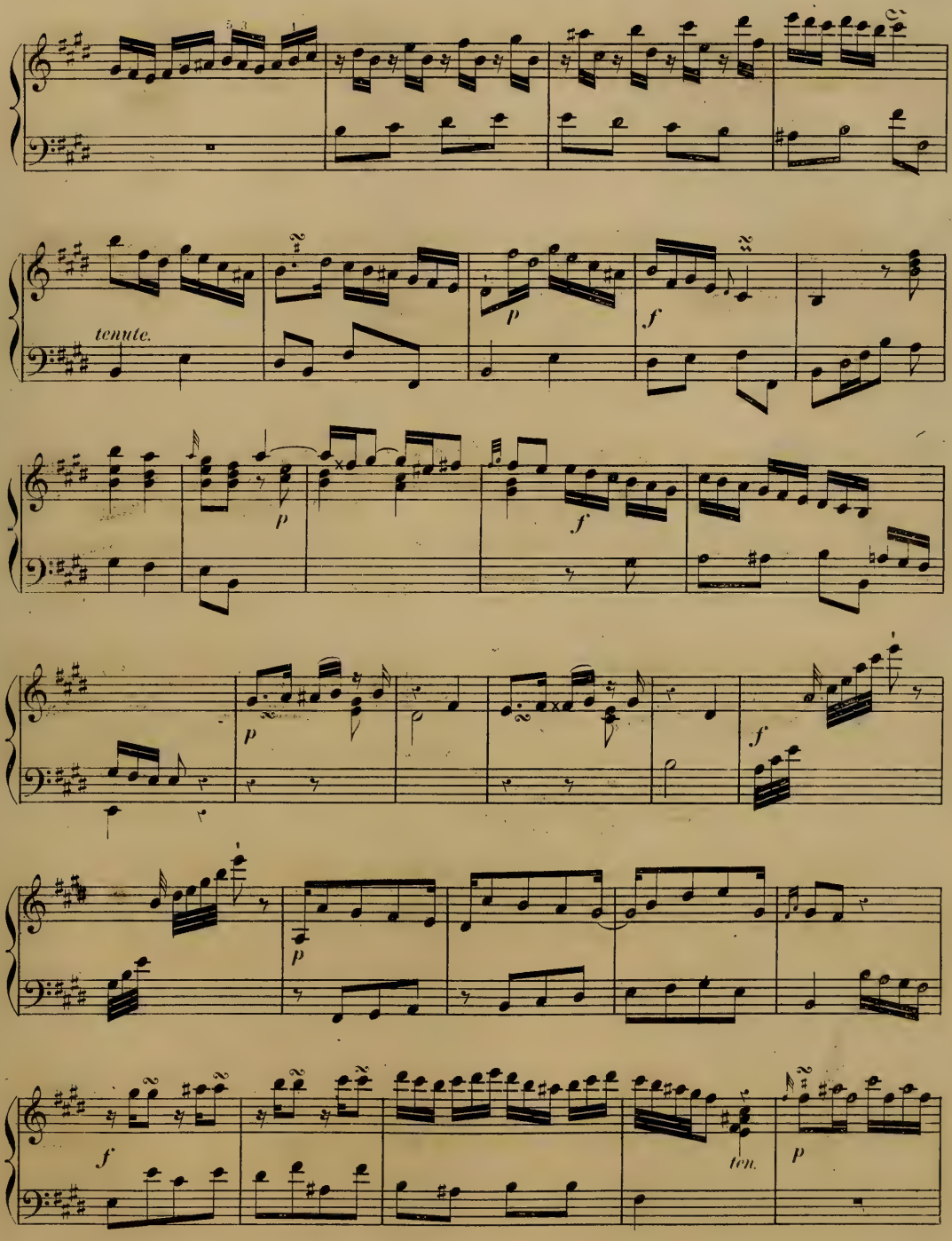

poco lento.
Allegro.
f
p

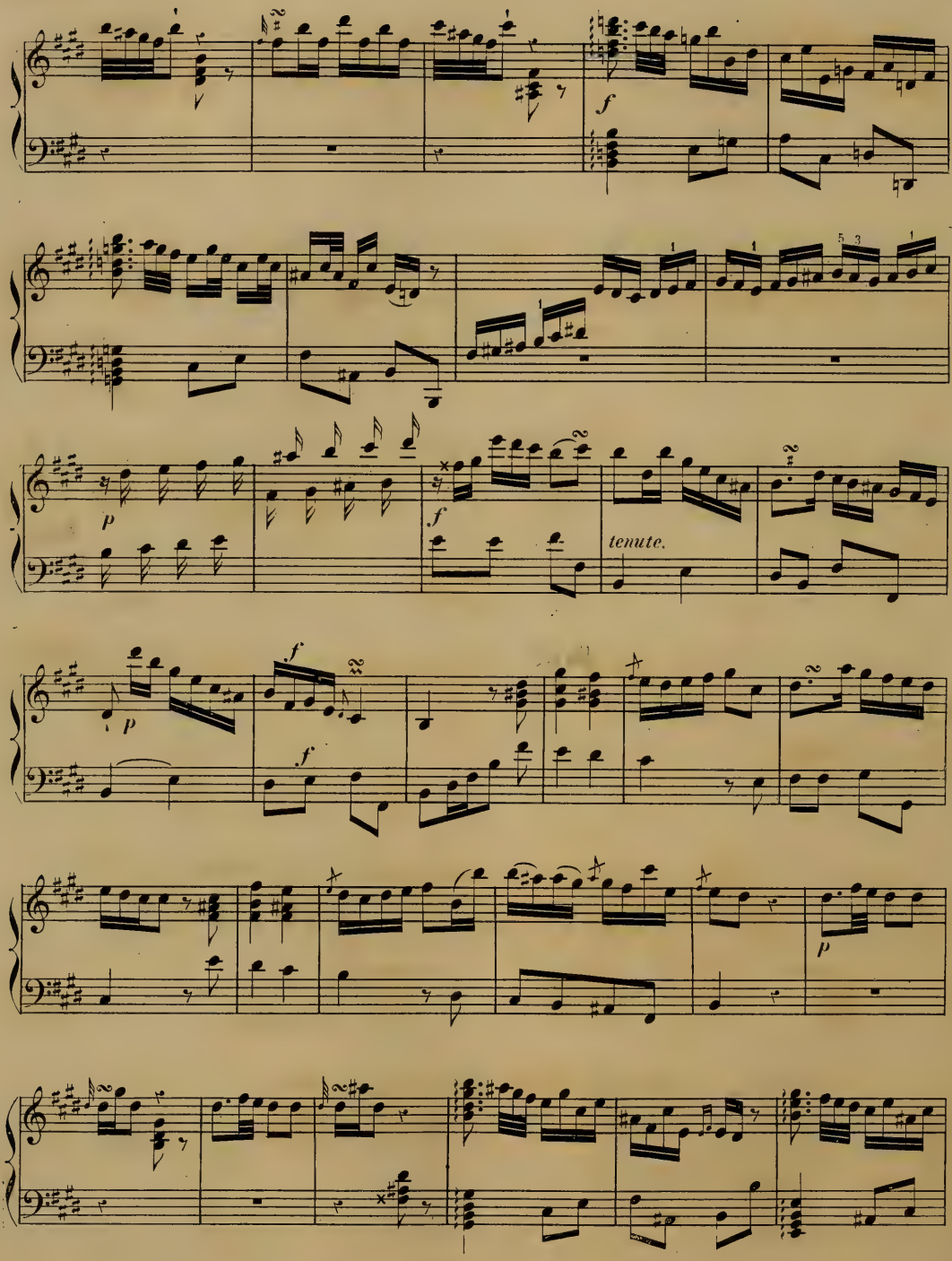

f
p
ff
p
f
ff
p

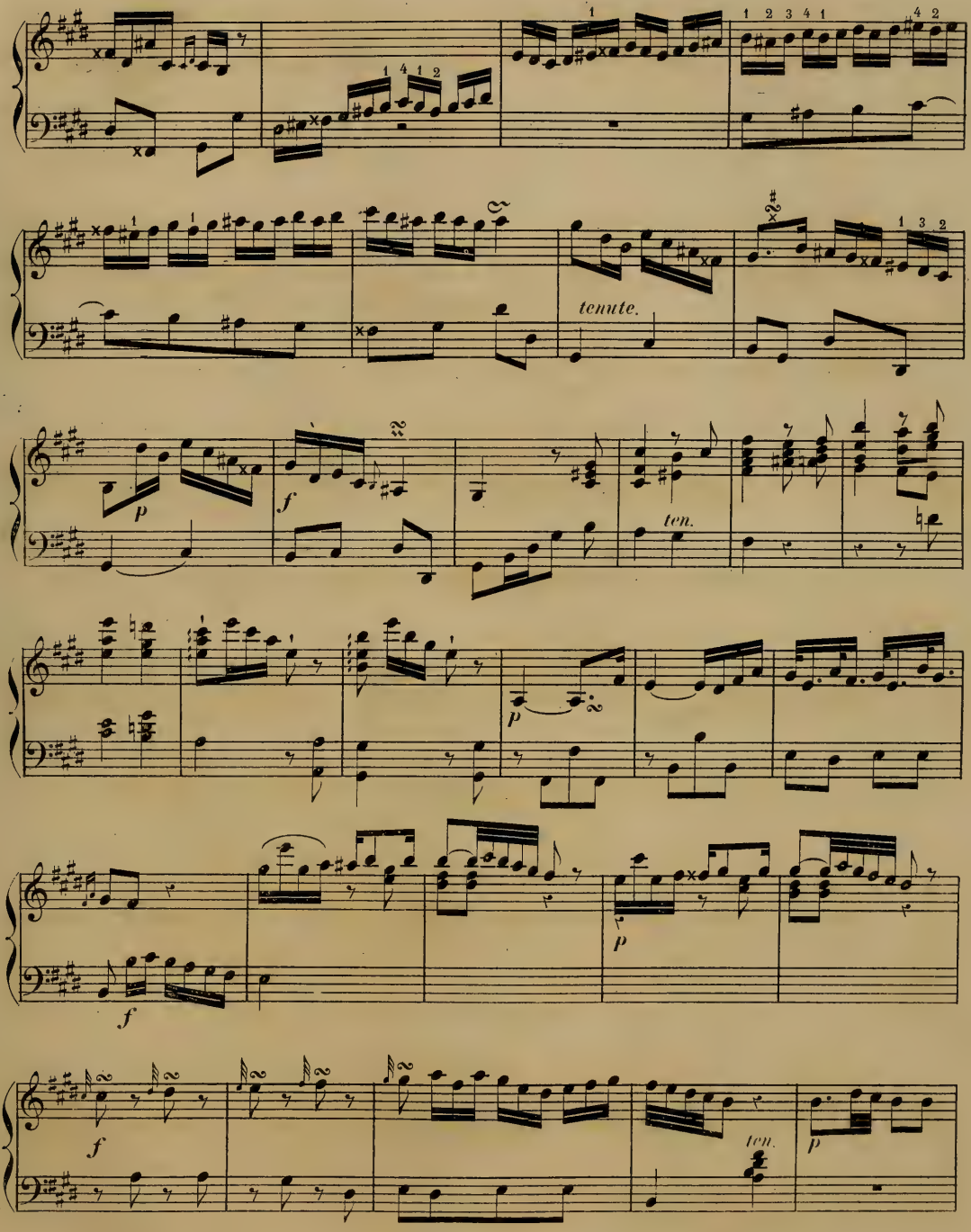

Larghetto.

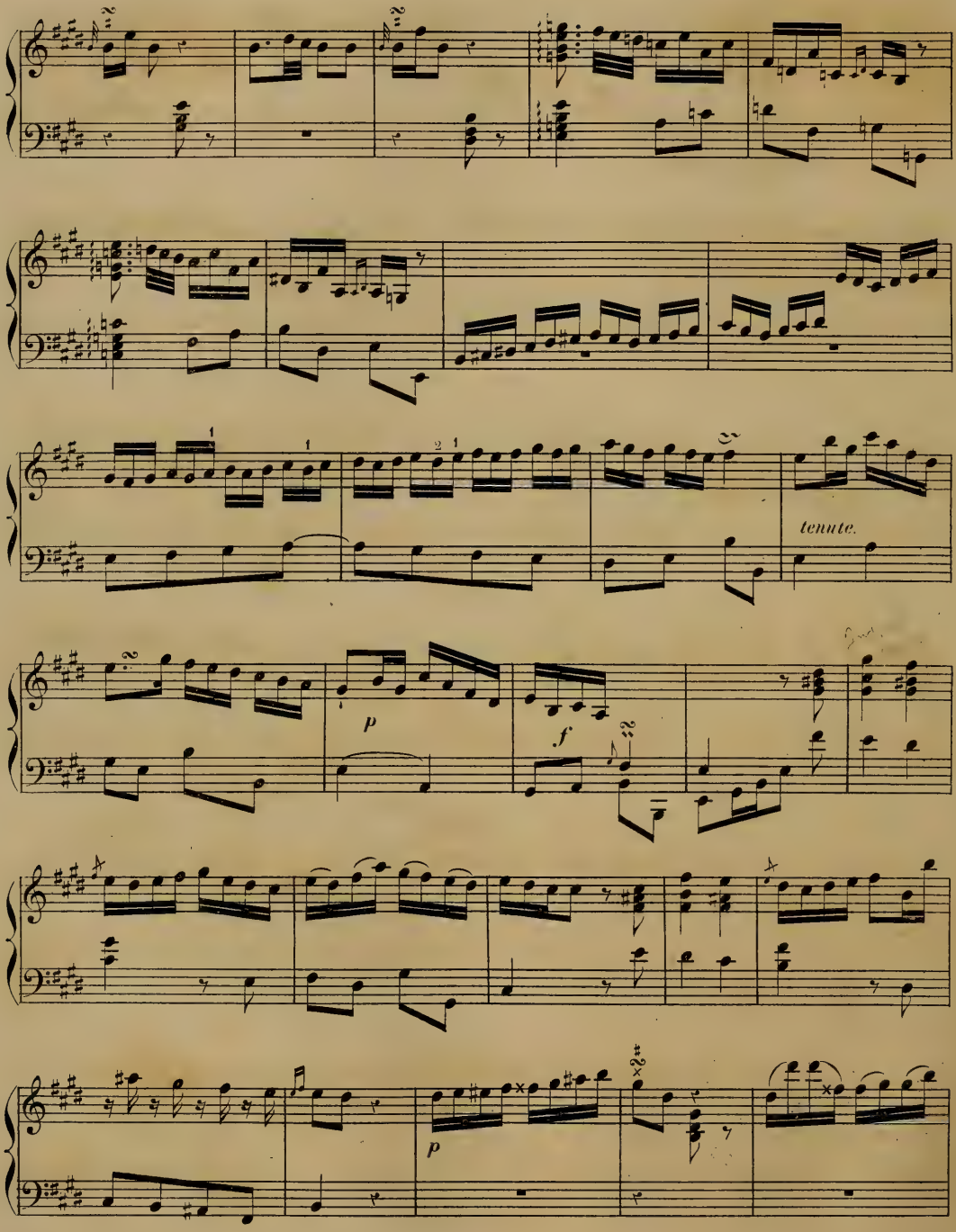

p
f
p
f
p
pp
f
f
p
f
p
f

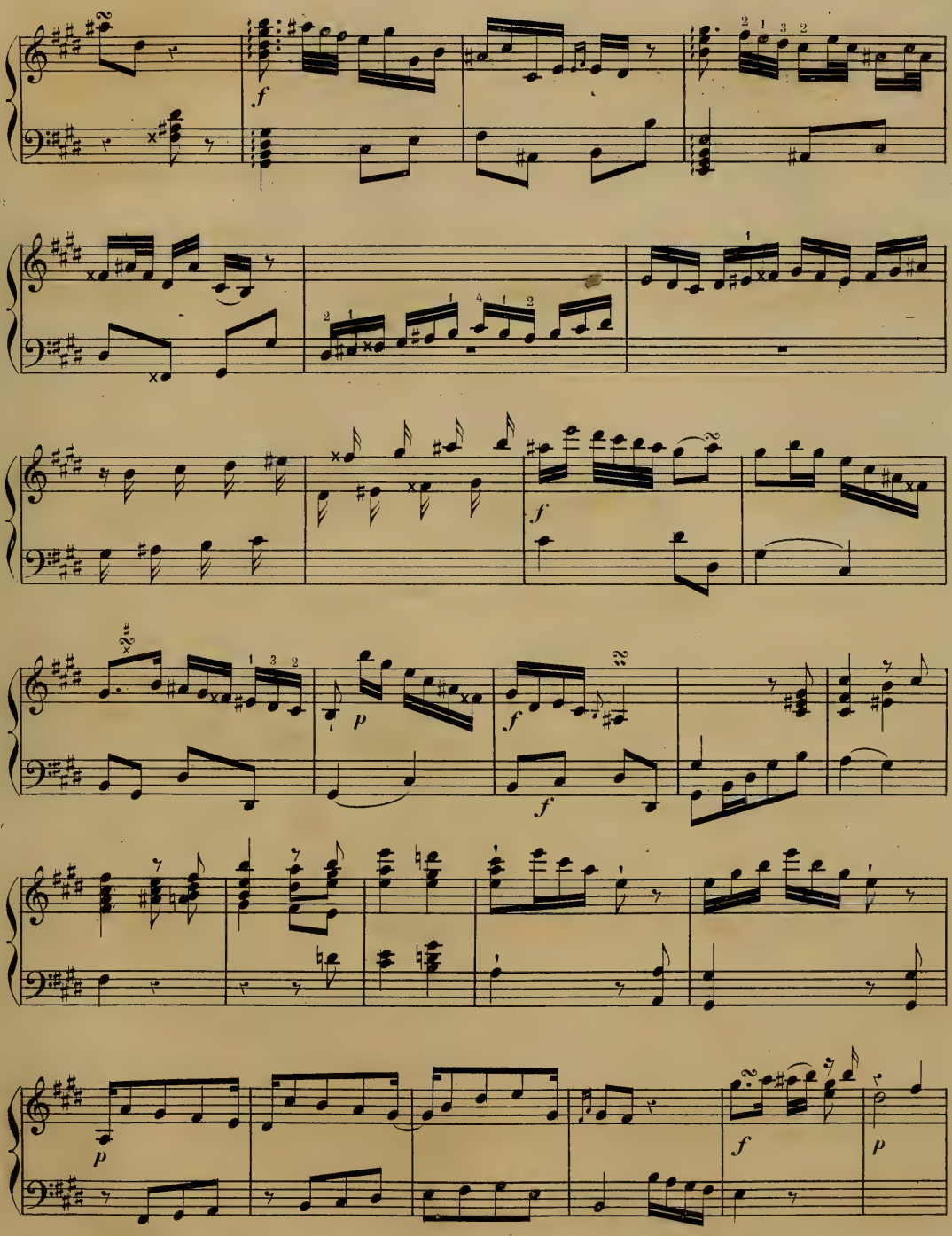

Allegro.
f
p
f
5
p
5
f
p
f
ten.
p
f

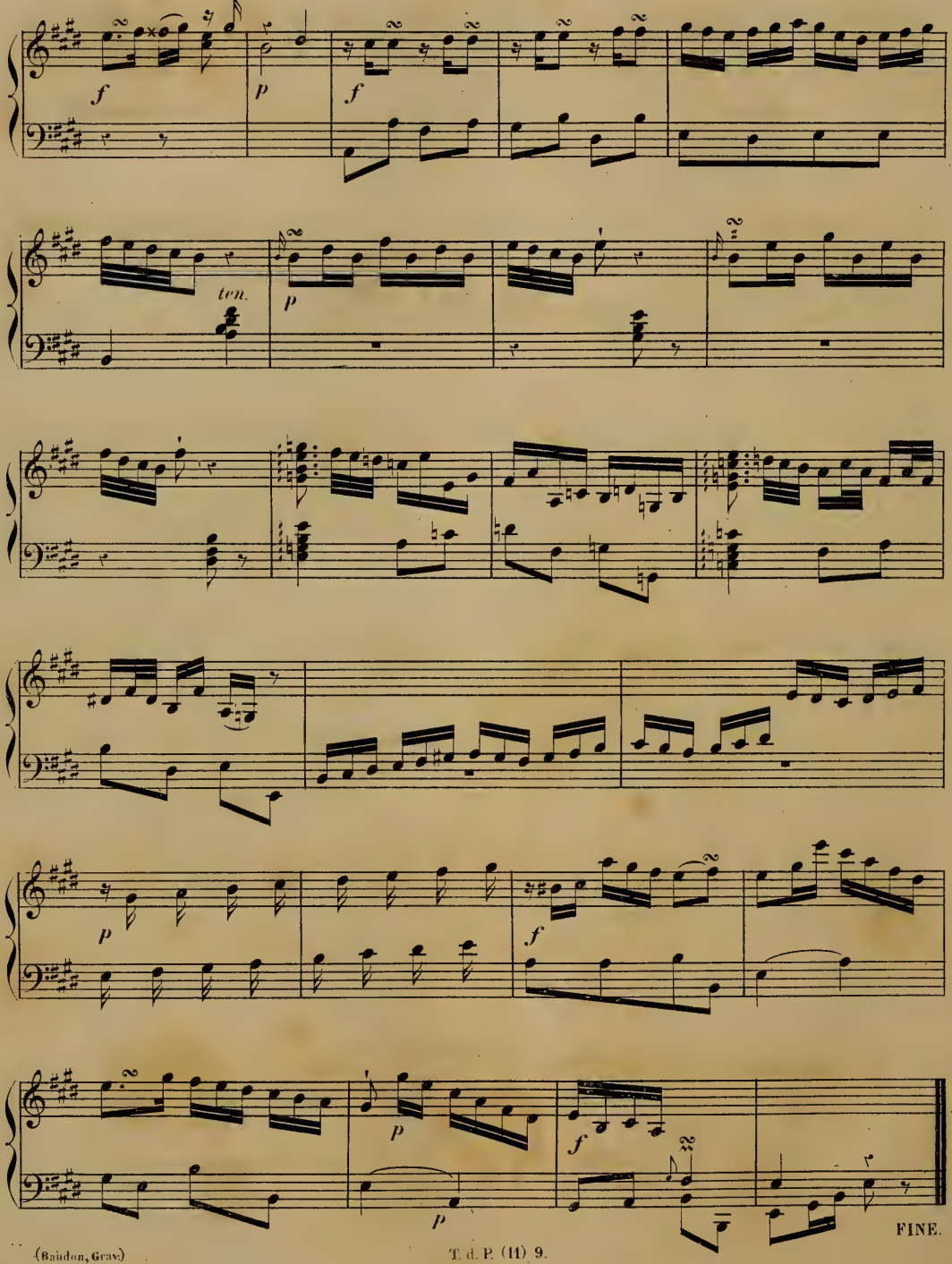
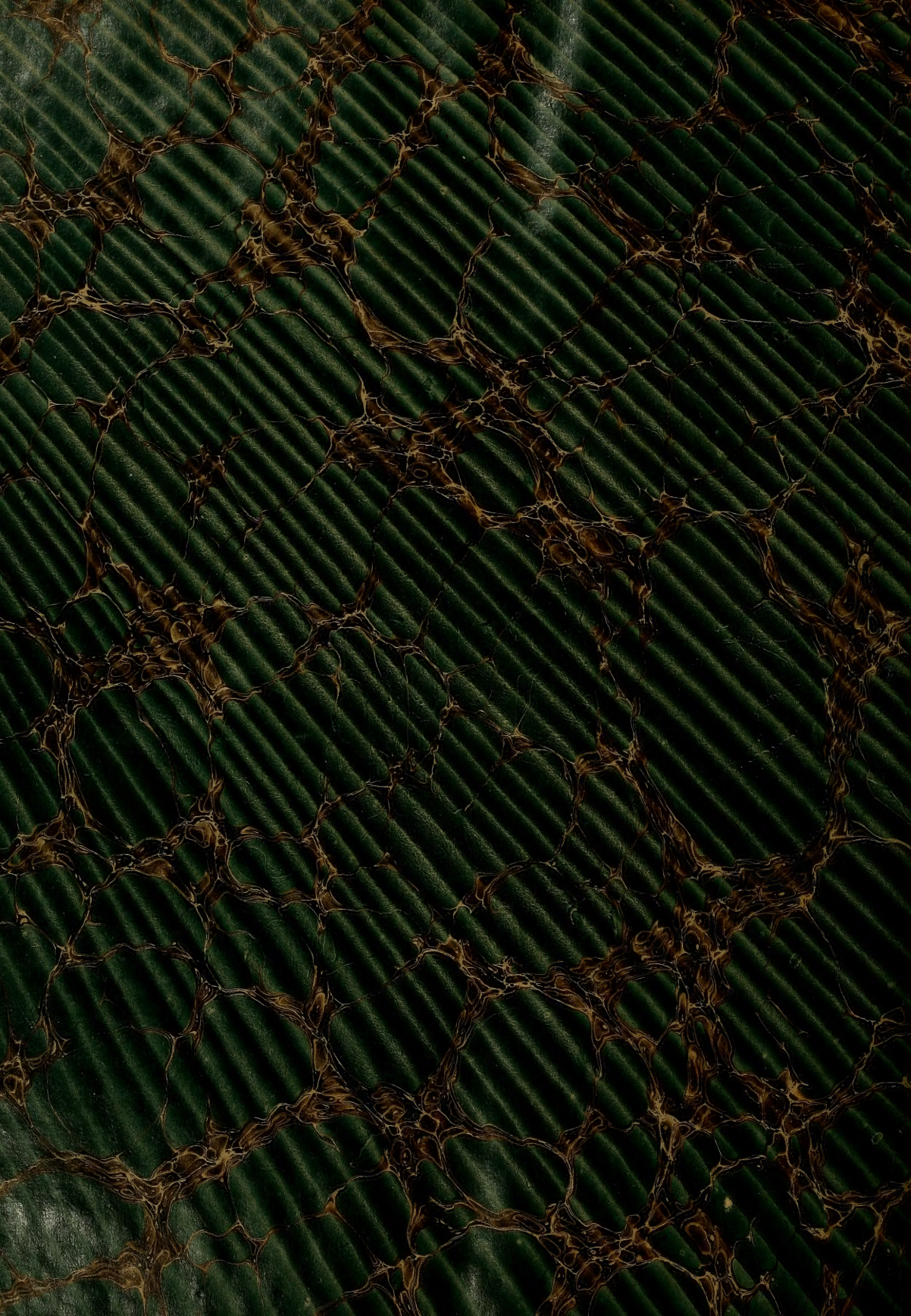

tenute.
p
f
p
f
p
f
p
f
ten.
p


f
p
f
tenute.
f
p
f
p


tenute.
ten.
ten.


tenute.
p
f
p




f
p
f
ten.
p
p
f
p
f
FINE.